

François Baron

Les moulins de Oinville-sur-Montcient



*Les familles de meuniers
de Oinville-sur-Montcient*

Les moulins de Oinville sur Montcient font partie intégrante de l'âme de notre commune.

Témoins silencieux de notre passé rural, ils ont traversé les siècles, tantôt moteurs de l'activité économique, tantôt refuges de souvenirs ou simples gardiens du paysage.

Dans une époque où tout va vite, où les racines semblent parfois s'effacer, il est essentiel de rappeler d'où nous venons.

Les moulins, aujourd'hui en partie oubliés, racontent une histoire faite de travail, d'ingéniosité, et de lien étroit avec la nature.

Ils témoignent de la manière dont l'eau, élément vital, a été domestiquée avec respect pour faire vivre un village.

A travers son travail passionné et rigoureux, Monsieur **François BARON** fait revivre une part essentielle de notre patrimoine local.

Son livre nous plonge dans l'histoire des moulins qui ont rythmé, durant des siècles, la vie économique et sociale de notre commune.

Il met en lumière non seulement les lieux, mais aussi, les femmes et les hommes qui ont donné vie à cette activité.

Ce travail de mémoire est précieux, il permet aux habitants d'aujourd'hui, comme aux générations futures, de mieux connaître les racines de notre village et de mesurer la richesse de son passé.

Conserver et transmettre cette histoire est un acte de citoyenneté et de culture, que je salue avec beaucoup de respect.

Grace à ses recherches méticuleuses, à sa connaissance intime de l'histoire locale et son attachement sincère à notre commune, ce livre voit le jour.

Il offre à toutes générations, de Oinville et d'ailleurs, une occasion rare de redécouvrir un patrimoine discret

Merci Monsieur **BARON**, pour cette contribution remarquable à la mémoire de notre commune.

Didier GAULARD

Maire de Oinville sur Montcient

Juin 2025

Cet livre fait suite aux 5 premiers tomes consacrés aux moulins de la Montcient et de l'Aubette intitulés « *Les moulins de Brueil-en-Vexin et autres lieux en Yvelines. Les HAVARD, meuniers du grand moulin de Brueil et leurs alliances* » (tome 1), « *Le moulin de la Chaussée d'Hardricourt* » (tome 2), « *Les moulins de Gaillon-sur-Montcient* » (tome 3), « *Les moulins de Meulan-en-Yvelines* » (tome 4), « *Les moulins de Tessancourt-sur-Aubette* » (tome 6).

Il constitue le cinquième volume de cette collection consacrée aux moulins du sud Vexin en particulier ceux des Yvelines du nord et des communes limitrophes actuellement situées dans le département du Val d'Oise.

Les moulins de Oinville-sur-Montcient

Sommaire

✓ Remerciements	page 9
✓ Préface	page 11
✓ Introduction	page 15
✓ Les plans permettant de situer les moulins de Oinville-sur-Montcient	page 27
✓ <u>Les moulins de Oinville-sur-Montcient</u>	page 33
✓ Le Moulin Bonival ou Moulin brûlé	page 35
✓ Le Moulin de Bachambre	page 51
✓ Le Moulin de Gournay	page 67
✓ Le moulin Gaillard	page 87
✓ juin 1869, Eustache Alexandre RENARD pétitionne contre le Sieur HAULLARD	page 113
✓ Les meuniers au XIXe siècle à Oinville-sur-Montcient dans les recensements.	page 119
✓ Généalogie des meuniers et des propriétaires de moulins d'Oinville-sur-Montcient	page 131
✓ Généalogie de LOMMEAU	page 133
✓ Généalogie VILLOT	page 137
✓ Généalogie LELOIR	page 141
✓ Généalogie LEGRAND	page 143
✓ Généalogie MORDRET	page 157
✓ Généalogie DUBOIS	page 161
✓ Généalogie ÉRARD (HÉRARD)	page 165
✓ Généalogie BOURIENNE	page 173
✓ Généalogie VISBECQ	page 177
✓ Généalogie PLONEVEZ	page 185
✓ Généalogie RENARD	page 189
✓ La broserie RENARD et GÉRARD à Oinville et Hardricourt	page 242
✓ Généalogie BLANCHARD	page 263
✓ Généalogie JACQUES	page 275
✓ Généalogie VAUVILLIERS	page 289
✓ Généalogie THURET	page 291
✓ Généalogie JORRE	page 293
✓ Généalogie MAUVOISIN	page 297
✓ Généalogie COMMISSAIRE	page 299
✓ Généalogie GIROUX	page 319
✓ Généalogie GLÉMAREC	page 321
✓ Généalogie PRÉVOT	page 325
✓ Généalogie MÉSANGUY	page 331
✓ Source utilisées	page 334
✓ Références bibliographiques	page 338
✓ Index des noms de lieux, de moulins, de familles, de métiers	page 341



Remerciements

Cet ouvrage, comme les précédents, s'inscrit dans une tendance actuelle de la généalogie moderne.

Les techniques et les moyens de recherche, grâce à des sites comme Généanet, Filae, Family Search et bien d'autres, grâce aux numérisations faites par les archives départementales et grâce aux bénévoles et aux associations, mais aussi très prochainement grâce aux progrès de l'IA, permettent et permettront d'amplifier nos capacités de trouver de plus en plus facilement notre arbre généalogique.

Mais ces généalogies ne sont rien si le travail du chercheur ne permet pas d'habiller celles-ci.

Comme le prône **Tony NEULAT** ⁽¹⁾, défenseur d'une « généalogie augmentée », qui combine arbre généalogique et histoire familiale, le généalogiste s'efforce de démocratiser une pratique différente de la généalogie, visant à exploiter l'ensemble des sources disponibles (presse, souvenirs familiaux, photos anciennes, généalogie génétique...) afin de permettre à chacun d'immortaliser le parcours de ses prédécesseurs.

C'est en étudiant l'histoire des moulins et des meuniers propriétaires ou locataires de ceux-ci que j'ai pratiqué cette nouvelle façon de faire de la généalogie et que j'ai pu intéresser un public lors de plusieurs conférences sur le thème « apport de l'étude d'un habitat à la généalogie et à l'étude de l'évolution de la société du XIXème siècle ».

Mes remerciements vont en premier lieu à **Claire CHAUCHARD**, ma compagne, pour son soutien inconditionnel. Elle m'a encouragé dans mes recherches, écouté mes histoires de moulins et de meuniers. Elle a su me faire profiter de ses compétences en paléographie et corriger mes manuscrits. Son rôle fut primordial dans l'écriture de ce livre.

Je remercie monsieur **Didier GAULARD**, maire d'Oinville-sur-Montcient, pour son soutien et son bienveillant accueil, **Nicole DRENEAU**, présidente du Cercle Généalogique et Historique de Versailles et des Yvelines qui a su m'encourager à publier cette série de livres consacrés aux moulins du Vexin, **Annie LECORNEC**, présidente de la France généalogique, qui avec les adhérents de son association m'ont récompensé du prix **FLOUCAUD de la PÉNARDILLE** en 2020, des propriétaires des moulins d'Oinville-sur-Montcient qui m'ont ouvert leur porte avec générosité, **Pascal et Jacques GANCARZ** propriétaires du moulin Gaillard ou moulin **RENARD**, **Thierry SALMIN**, propriétaire du moulin brûlé à Oinville, madame et monsieur **DIZET**, propriétaires du moulin de Bachambre, **Laetitia FILIPPI** et son époux **Bernard** qui inlassablement dépouillent et transcrivent les actes notariés des villages de Gaillon-sur-Montcient, Oinville-sur-Montcient, Jambville, Montalet-le-Bois et bien d'autres alentour, **François NETTER** du domaine Forest-Hill à Montalet-le-Bois pour ses apports sur les familles **JACQUES, JESSON et BERNIER**, **Alain DAILLY**, président du Cercle d'études historiques et archéologiques de Poissy (CEHA) pour sa contribution à l'histoire de la famille **PRÉVOT**, , **Franck** et **Évelyne JOURDAN**, propriétaires du moulin de Metz à Gaillon-sur-Montcient, qui m'ont si chaleureusement accueilli lorsque j'ai débuté cette collection sur les moulins du Vexin du nord des Yvelines et m'ont ouvert grand leurs archives et offert leur indéfectible amitié, **Maryse ROULLOT**, passionnée de généalogies locales et descendante de familles de la région pour ses nombreuses contributions et madame **Dominique LEMAITRE**, qui infatigablement dépouille les registres de Meulan et des communes environnantes ainsi que les minutes notariales.

⁽¹⁾ Généalogiste, auteur, formateur et conférencier, **Tony NEULAT** bénéficie d'une solide connaissance historique et généalogique dont il témoigne dans ses publications depuis 2009. Véritable passionné depuis l'âge de 12 ans, il puise ses racines dans près de vingt départements français, en Italie, en Espagne et à Malte, pays auxquels il a consacré un ouvrage. Ses domaines de prédilection : recherches à l'étranger, généalogie contemporaine, généalogie génétique, presse ancienne, Gallica et RetroNews (source site de la Revue Française de Généalogie).

Préface

Un document fort intéressant disponible aux archives départementales des Yvelines sous la cote E 3400, nous permet de faire une liste non exhaustive des propriétaires de moulins en 1710 parmi lesquels est cité Mr **D'OINVILLE**, seigneur d'Oinville^(*), pour deux moulins, ainsi que Mr le comte de **SENNETERRE**^(*) pour deux moulins de Brueil et Oinville.

Il s'agit d'un courrier adressé de Mantes, le 16 janvier 1710 au marquis de **BLARU**, par **FAURE**, contrôleur des aides au bureau de Mantes.

Ce document contient, correspondance, quittances, assignations, sommations, sentences, saisies et autres pièces de procédure, touchant le paiement du droit annuel des moulins, tant à eau qu'à vent, créé par l'édit du 15 janvier 1704.

Le marquis de **BLARU** prétendait être exempté du paiement de ces droits (archives départementales des Yvelines, Eau et Forêts, E 3400, 1709 – 1711).

Monsieur **FAURE** donne dans cette liste, le nom des propriétaires de moulins dans la généralité de Mantes ainsi que le ou les moulins pour lesquels ils payent ce droit :

« Monsieur,

A Mantes le 16 janvier 1710

J'ai reçu celle qu'il a plu de m'honorer. J'ai eu Mr RIBAUT, nostre procureur lequel m'a assuré que dans cette semaine il me ferait signifier copie de toute requeste d'opposition et de vos titres, et aussitôt, nous nous pourvoirons devant Mr BOURET, Lieutenant général de Mantes et subdélégué de Monsieur l'Intendant lequel juge solidairement les constatations qui surviennent au reffus du paiement du droit annuel de tous les moulins, tant à eau qu'à vent dont personne n'est excuser conformément à l'édit du Roy que j'ay eu l'honneur de vous envoyer.

Il s'agit de 40 sols pour chacun de vos moulins par an, tous [], deux à farine, et un à foulon. Ce droit à [] est estably pour tout le Royaume par édit de création du mois de septembre 1704 qui font six années [] au dernier décembre 1709 revenantes pour vos trois moulins à trente-six livres.

Sans préjudice de l'année courante 1710 dont ledit droit se doit payer ans le 15^{ème} du mois conformément au nouvel édit.

^(*) Il est probable qu'il s'agisse de de **Jean Baptiste de LOMMEAU**, chevalier de Saint-Louis, seigneur en partie d'Oinville marié avec **Marie Bonne de BARRE de BOISDIONNE** dont la fille **Marie Anne de LOMMEAU d'OINVILLE**, baptisée le 21 mars 1733 à Oinville se voit accorder une pension en considération des services de feu son père en qualité d'ancien mousquetaire et de gouverneur des Pages de la Reine. En mai 1779 elle vivait au château de Saint-Germain-en-Laye (CGVY et archives départementales des Yvelines, pension du Roi, carton O/1/681 et 61E-Dépôt 12, 1Mi-EC 238, Oinville-sur-Montcient, paroisse Saint-Séverin, baptêmes, mariages, sépultures, collection communale 1731 – 1740, vues 25 et 26/95 pour le baptême).

Jean Baptiste DE LOMMEAU, écuyer, Seigneur de Oinville, fils de Jean et de **Marguerite DE GALET** fut témoin à l'inhumation de **François GUEROULT DE BOIS ROGER**, âgé de 83 ans, le 29 janvier 1719 à Triel (Yvelines), inhumé dans l'église de Triel (voir la généalogie de **LOMMEAU** qui suit).

^(*) Très haut et très puissant **Henri comte de SENNETERRE**, chevalier des ordres du Roy de France et Lieutenant Général de ses armées des terres de Breuille de la Malmaison situées au baillage de Meulan, en Vexin François est cité dans une procuration en date du 6 mars 1741 pour **Estienne Nicolas NOURRY**, Lieutenant Général des Armées du Roi, ambassadeur à la cour de Thurin (archives départementales des Yvelines, B 1084] Meulan-en-Yvelines Liasses judiciaires, 1731 – 1743). **Henri de SENNETERRE** est le fils de **Jean Charles de SENNETERRE** et de **Marguerite de CONTENANT** et petit-fils de **François de SENNETERRE**. Il eut une sœur **Marie Magdeleine de SENNETERRE** qui fut mariée avec **René Gilbert COLBERT**, marquis de [], premier maître d'hôtel de la Reine.

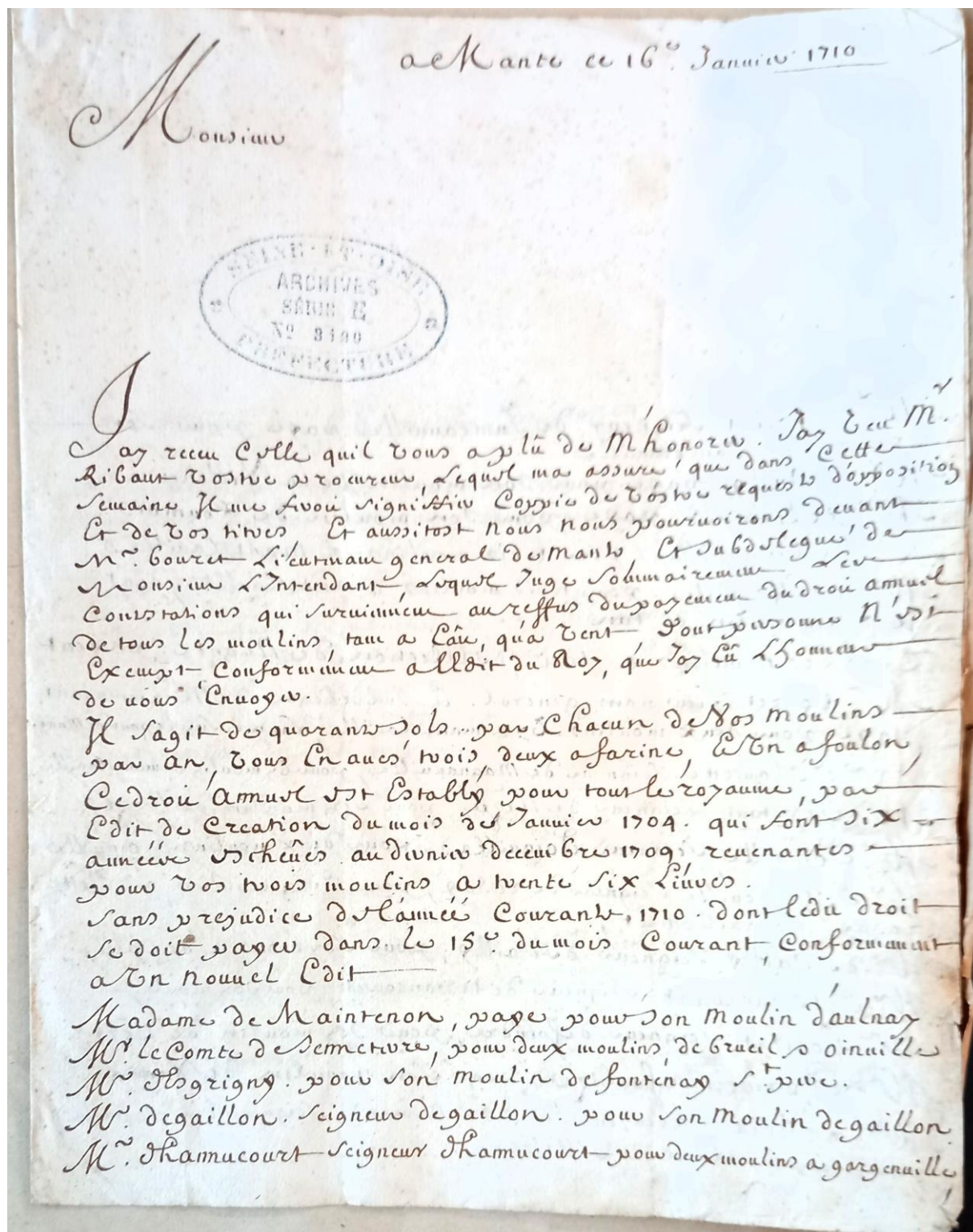
*Madame de MAINTENON paye pour son moulin d'Aulnay,
Mr le comte de SENNETERRE, pour deux moulins de Brueil et Oinville,
Mr...GRIGNY pour son moulin de Fontenay-Saint-Père,
Mr de GAILLON, seigneur de Gaillon pour son moulin de Gaillon,
Mr d'HANNEUCOURT, seigneur d'Hanneucourt pour deux moulins sis à Gargenville,
Mr de FREDET, seigneur de Jumeauville paye pour son moulin de Jumeauville,
Mr de SULLY paye pour son moulin de la Villeneuve,
Mr de LOUMOIS paye pour son moulin de Loumois,
Mr de GINANVILLE pour trois moulins à Mantes la Ville dont il y en a un à tan,
Mr D'AUFFREVILLE pour trois moulins à Mantes la Ville,
Tous les moulins à tan de l'élection de Mantes payent*

*Mr GOURET, Lieutenant général, le subdélégué de Mr l'Intendant payent pour deux moulins, tous à Mantes la Ville, l'autre sur le pont de Mantes,
Mr de LAMOTTE, seigneur de Magnanville pour un moulin à Mantes la Ville,
Mr de PETANT, seigneur de Nézée pour son moulin de Nézée,
Mr d'OINVILLE, seigneur d'Oinville pour deux moulins à Oinville,
Mr D'HESSEVILLE, seigneur de Rosay, pour cinq moulins à Villette, Rosay et Gaillonnet,
Mr de SAILLY, seigneur de Sailly pour son moulin de Sailly,
Mr de TESSANCOURT, seigneur de Tessancourt pour son moulin,
Mr PONCHET, seigneur de SOINDRE, pour son moulin de Vert,
Mr le Prince de SOUBIZE pour son moulin de Vigny,
Mr Le NOIR, procureur du Roy pour son moulin à Mantes, seigneur de Senneville pour son moulin à Villette,
Messieurs du Chapitre de Paris pour leur moulin payent,
Et quarante autres particuliers propriétaires de moulins à eau, à vent, à tan, et autres payent (ou leurs meuniers et fermiers) annuellement ce droit sans aucune contestation.
En sorte qu'il n'y a que vous, Monsieur, qui reste à payer pour vos trois moulins, pour lesdites six années expirées au dernier décembre 1709 et l'année courante 1710 dont le droit se doit payer quinziesme du courant.*

*Aussitôt que M. RIBAUT m'aura fait signifier vostre requeste d'opposition, avec vos titres, Monsieur le subdélégué donnera son ordonnance auxdits édits.
J'attendrai l'honneur de vos nouvelles la semaine prochaine avant que de rien faire, délai passé j'exécute les ordres de Mrs les intéressés à les suivre avec bien du respect et de la soumission,*

Monsieur,

Votre très humble et très obéissant serviteur, FAURE, contrôleur des aydes en son bureau à Mantes.



Première page de la correspondance, quittances, assignations, sommations, sentences, saisies et autres pièces de procédure touchant le paiement du droit annuel des moulins, tant à eau qu'à vent, créé par édit du 15 janvier 1704, dont le marquis de Blaru prétendait être exempté (archives départementales des Yvelines, Eau et Forêts, E 3400, 1709 – 1711).

Introduction

Les moulins de Oinville-sur-Montcient, mais également ceux de Gaillon-sur-Montcient, Brueil-en-Vexin, Tessancourt-sur-Aubette, Hardricourt et Meulan, Seraincourt, Montalet-le-Bois ont-ils participé peu ou prou, en permanence ou à certaines périodes à l’approvisionnement de la Halle aux grains à Paris, Versailles ou Saint-Germain-en-Laye dans les siècles avant la Révolution ?

On peut se poser la question, mais la réponse n’est pas évidente. Les auteurs spécialisés ⁽¹⁾ n’évoquent guère cet aspect et l’on peut supposer que c’est peu le cas. Je le démontrerai un peu plus loin dans cet ouvrage. En effet la région concernée se trouve à 10 lieues à l’ouest de Paris et le marché de la Halle de Paris restait probablement assez inaccessible par voie terrestre, d’autant qu’aucune route, aucun chemin ne menait de Meulan à Paris. Seuls le marché au grain de Saint-Germain-en-Laye et peut-être celui de Versailles, plus éloigné, ont pu être concernés par ce commerce.

Aucun relais de poste n’est indiqué sur la « Carte des postes qui traversent la France » de **Nicolas SANSON** datée de 1632 entre Mantes et Paris (source site de la BHPT, bibliothèque historique des postes et télécommunications), tandis que les cartes dites « Carte géométrique des routes et postes du royaume » dressée par ordre du baron **d’OGNY** par le sieur **SEGUIN** en 1791 ainsi que la « Carte des routes de poste de l’Empire français, du royaume d’Italie et de la Confédération du Rhin » dressée par ordre du Conseil d’administration des postes et relais en 1812 (source BHPT) indiquent les relais de poste à Mantes, Meulan, Triel, Saint-Germain en-Laye, Nanterre avant d’arriver à Paris.

De plus ces villages restent relativement éloignés du cours de la Seine et de l’Oise, mais surtout ils sont situés en aval de Paris. Il aurait donc fallu remonter la Seine ou l’Oise ce qui était nettement moins favorable que de descendre ces cours d’eau. Les moulins de Charenton, de Meaux, Melun, et tous les autres situés en amont de Paris tant sur la Seine, l’Yonne, l’Oise étaient plus adaptés à la livraison de farines ou de grain vers Paris, étant en amont de la capitale.

De plus ils se situaient à proximité des plus grandes zones de production de blé telles la Brie ou la Beauce.

Néanmoins, on sait qu’en 1725, les « *meuniers de Mantes préconisèrent le rétablissement du transport par voie d’eau des marchandises destinées à la capitale, une idée qui devait s’imposer de plus en plus à mesure que l’inclémence de l’hiver rendait les routes toujours plus impraticables* » ⁽²⁾.

Le même auteur cite ⁽³⁾, « le marchand-meunier **LOUITIER** de Vallières-en-Vexin (actuellement Santeuil dans le Val d’Oise), se brouille avec le facteur **Pierre GIRARD** le jour où la femme de **LOUITIER** mis en doute, sans motif, la qualité de la farine fournie par d’autres fariniers qui composaient la clientèle de **GIRARD**, pour le transport » Vallières étant à 15 km au nord de Oinville, cela pourrait laisser supposer un commerce de farines à partir de cette région.

A la même époque (milieu du XVIII^{ème} siècle) les boulangers parisiens étaient habilités à s’approvisionner sur le marché à la farine de Versailles ⁽⁴⁾.

Paris, Versailles, Saint-Germain-en-Laye, Rouen, quels sont les marchés vers lesquels nos meuniers se dirigeaient pour écouler leur blé et les marchands cultivateurs pour proposer leur grains ?

Certains moulins faisaient vraisemblablement commerce vers Rouen en particulier ceux à proximité de la Seine (Gaillon-sur-Montcient, Hardricourt, Meulan, Tessancourt comme mentionné dans l’enquête de l’an II (1793 – 1794).

⁽¹⁾ Steven L. KAPLAN, les ventres de Paris, Fayard, 1988, ISBN 978-2-213-01975-8

⁽²⁾ Steven L. KAPLAN, *op. cit.* pages 306 et 307 et Pierre MARCHANDIN, Les moulins de Paris XIII^e – XV^e siècle, les transitions d’un système énergétique, Mémoires et documents de l’école des Chartes, AARHSE, ISBN 978-2-35723-184-9.

⁽³⁾ Steven L. KAPLAN, *op. cit.* page 291.

⁽⁴⁾ Steven L. KAPLAN, *op. cit.*

Alors, commerce local ou commerce plus lointain ? Nous avons le renseignement grâce aux enquêtes sur les moulins à blé (an II – 1809) dont l'inventaire a été réalisé par **Martine ILLAIRE** (op. cité) .

En effet l'enquête de 1801 comporte une colonne dans laquelle il est indiqué par qui le moulin est utilisé.

Pour l'ensemble des moulins du 3^{ème} arrondissement du département de Seine-et-Oise ⁽¹⁾, correspondant aux communes d'Argenteuil, Aulnay, Auteuil, Beynes, Béhoust, Bièvres, Bailly, Buc, Bazoches, Bures, Bougival, Châteaufort, Carrière Saint Denis, Chavenay, Cernay-la-Ville, Corneilles-en-Parisis, Conflans Sainte Honorine, Chatou, Chapet, Davron, Dampierre, Ecqueville, Emancé, Flexanville, Gif, Garancières, Gazeran, Gaillon Guyancourt, Hermeray, Herblay, Herbeville, Hardricourt, Igny, Jouard, Jouy, Le Mesnil Carrières, Lévy, Le Pecq, Les Menuls, Les Mureaux, L'Étang-la-Ville, La Queue, Les Essarts, Le Perray, Milon-la-Chapelle, Magny, Menucourt, Maisons-sur-Seine, Mareil le Guyon, Maule, Mareil-sur-Mauldre, Montigny, Meulan, Montainville, Meudon, Nozay, Neauphle-le-Vieux, Nézé, Orsay, Orcemont, Orgeval, Orgerus, Palaiseau, Poigny, Poissy, Rueil, Raizeux, Renne-moulin, Saint-Germain-en-Laye, Saint Denis les Chevreuse, Saint Forget, Saint Léger, Saint Lambert, Saint Rémy l'Honoré, Saint Cloud, Sannois, Saint Germain de la Grange, Sartrouville, Sèvres, Saclay, Saint Hilarion, Tremblay, Tessancourt, Thiverval, Triel, Villiers-le-Bâcle, Versailles, Vaugrigneuse, Villiers Saint Frédéric, Verrières, Vernouillet, Vicq, Villepreux, Villiers le Mahieux, Vilaines, la répartition des usagers des moulins se fait comme suit :

Par le propriétaire : 2

Par des fariniers de Saint Germain : 1

Par le meunier qui fait commerce de farine et les habitants du pays et des environs : 3

Par des marchands de farine : 5

Pour le commerce : 2

Par les habitants de la commune et en partie l'approvisionnement de Paris et de Versailles : 1

Par des particuliers et boulanger et pour Versailles : 2

Pour Versailles et Paris : 9 (dont 5 Triel, 2 pour Beynes, 1 pour Dampierre, 1 pour Jouard),

Par le meunier et les habitants de la commune : 3

Par les cultivateurs des environs : 3

Par le meunier : 19

Par les particuliers : 41

Par les habitants de la commune et des environs : 96

Par des particuliers et des boulangers : 2

Par des fermiers : 2

Par des habitants de Poissy, Saint Germain et des environs : 5

Par des boulangers : 4

Par des habitants de la commune et en partie pour l'approvisionnement de Paris : 2 (Sèvres)

En partie par le meunier et autre partie pour Paris et Versailles : 4 (Saint Hilarion),

Par le meunier et Paris et Versailles : 1 (Tremblay).

Il apparait de ce décompte que la production de farine est essentiellement destinée à la consommation locale. Seuls 25 moulins approvisionnent les halles de Saint-Germain-en-Laye, Versailles, Paris pour 190 moulins qui concernent une consommation locale (par les habitants et les communes environnantes), tandis que quelques meuniers font commerce de la farine qu'ils produisent (25) sans que l'on sache vers quel endroit ils écoulent leur marchandise.

⁽¹⁾ Les arrondissements de Seine-et-Oise furent créés en 1800.

Certes il y a quelques foires locales : **Eugène BOUGEATRE** donne des indications dans son étude sur le Mantois et le Vexin ⁽¹⁾. En effet le 22 juillet de chaque année se tient pendant 3 jours la foire de Mantes et tous les mercredi se tenait sur la place du marché au blé de Mantes le marché aux grains et rouenneries ⁽²⁾ (en 1810, op. cit.) Les cultivateurs, de 12 km à la ronde, y apportent leurs produits : volailles, blé, avoine, orge, seigle, fourrages, fruits.

Dans la collection des archives des Yvelines de la période révolutionnaire (1789-an VIII), on trouve bien un « *état des quantités de grains requis pour le marché de Mantes tous les mercredis de chaque semaine* » ⁽³⁾ » (voir ci-dessous).



La place du marché aux blé de Mantes au début du XXème siècle.

⁽¹⁾ **Eugène BOUGEATRE**, la vie rurale dans le Mantois et le Vexin au XIXème siècle, collection de travaux et documents pour servir à l'histoire du Mantois et du Vexin.

⁽²⁾ Toile en laine ou en coton, d'abord fabriquée à Rouen, où dominent des couleurs comme le rose, le violet et le rouge et dont les dessins ou les reliefs résultent de la disposition des fils teints avant le tissage.

⁽³⁾ Archives départementales des Yvelines, 2L/Mantes 18 Instructions, états, mémoires et correspondance relatifs aux subsistances. 1789-an IV.

Nous venons de voir dans le préambule ci-dessus que la paroisse d'Oinville avait déjà au moins 3 moulins en 1710. Lesquels ? Le document retrouvé sous la cote E 3400, 1709 – 1711 aux archives départementales des Yvelines, ne le précise pas mais il est vraisemblable qu'il s'agisse du moulin Gaillard, du moulin de Bachambre et du moulin de Gournay, le moulin brûlé ayant été construit plus tardivement.

Mais Oinville-sur-Montcient a compté 4 moulins en activité :

Trois enquêtes sur les moulins à farine sont diligentées par l'Etat entre l'an II (1794) et 1808 (en 1808, 9045 moulins pour 115 départements, dont 29 ont le niveau de précision utile pour des comparaisons cote Archives Nationales F/20/ 295-296)

Les deux enquêtes sur les moulins à blé : an II (1793 – 1794), an X (1801) dont l'inventaire a été réalisé par **Martine ILLAIRE** (op. cité) comporte 6 rubriques sur les moulins de Oinville :

- 4 moulins à eau, an II, F²⁰ 293 (enquête de 1793- 1794).
- Moulins à eau, an X, F²⁰ 294 (enquête de 1801).
- Bachambre, moulin à eau, an X, F²⁰ 294 (enquête de 1801).
- Brulé (moulin), moulin à eau, an X, F²⁰ 294 (enquête de 1801).
- Oinville, deux moulins à eau, an X, F²⁰ 294 (enquête de 1801).
- Oinville, moulins à eau, an X, F²⁰ 294 (enquête de 1801).

Enquête sur les moulins à blé [en exécution d'une circulaire de la Commission des subsistances du 13 frimaire an II] : correspondance et états de situation adressés par les administrateurs de districts des départements, indiquant en général, le nombre des moulins, l'énergie utilisée (vent, eau ou marée), l'existence des accès et débouchés par eau et par route, les capacités techniques et la durée annuelle du fonctionnement (classement par département).

Cette enquête sur les moulins de l'an II (1793 – 1794) fait apparaître les meuniers suivants :

- **David AUGER ⁽¹⁾**, propriétaire, moulin en bon état, bon mécanisme, le moulin peut moudre 25 quintaux de grain par jour, par nature, manière dont il tourne ; l'eau arrive par le dessus, rebat (rebattre signifie repiquer les meules d'un moulin) tous les 8 jours, ruisseau provenant de sources, distance de Meulan 1 lieue, mauvais chemins, point sujet au glace, manque souvent d'eau.
- **Veuve HAMOT**, propriétaire, **DELISLE**, meunier, moulin en bon état, bon mécanisme, le moulin peut moudre 25 quintaux de grain par jour, par nature, manière dont il tourne ; l'eau arrive par le dessus, rebat (rebattre signifie repiquer les meules d'un moulin) tous les 8 jours, ruisseau provenant de sources, distance de Meulan 1 lieue, mauvais chemins, point sujet au glace, manque souvent d'eau..

⁽¹⁾ **David AUGER** est né vers 1758, il décède le 27 vendémiaire an IV (19 octobre 1795) à Oinville, se marie le 24 novembre 1789 à Oinville avec **Marguerite VILLOT**, dont une fille **Marie Marguerite Félicité AUGER**, née le 28 juin 1795 (10 messidor an III).

- **LÉVY** ⁽¹⁾, propriétaire, **Robert DUVIVIER** ⁽²⁾, meunier, moulin en bon état, bon mécanisme, le moulin peut moudre 25 quintaux de grain par jour, par nature, manière dont il tourne ; l'eau arrive par le dessus, rebat (rebattre signifie repiquer les meules d'un moulin) tous les 8 jours, ruisseau provenant de sources, distance de Meulan 1 lieue, mauvais chemins, point sujet aux glaces, manque souvent d'eau.
- **LÉVY**, propriétaire, **Eustache RENARD**, meunier, moulin en bon état, bon mécanisme, le moulin peut moudre 25 quintaux de grain par jour, par nature, manière dont il tourne ; l'eau arrive par le dessus, rebat (rebattre signifie repiquer les meules d'un moulin) tous les 8 jours, ruisseau provenant de sources, distance de Meulan 1 lieue, mauvais chemins, point sujet aux glaces, manque souvent d'eau.

⁽¹⁾ **Marc Gaston LÉVY** est **Pierre-Marc-Gaston de LÉVIS** deuxième duc de Lévis, député à l'assemblée nationale constituante, pair de France, membre de l'Académie française, officier et homme politique français, auteur de plusieurs ouvrages littéraires, politiques et philosophiques.

À 20 ans, **Gaston de LÉVIS** épouse **Pauline CHARPENTIER d'ENNERY** le 13 mai 1784 à l'église Saint-Eustache, à Paris. Âgée de 13 ans, elle est la fille unique de **Victor-Thérèse CHARPENTIER**, comte puis marquis d'Ennery, maréchal des camps et armées du Roi, gouverneur de la Martinique puis de Saint Domingue, décédé en 1776, et de **Rose Bénédicte d'ALESSO** d'Éragny. Elle hérite à cette date, de tous les biens de son père, dont le château d'Ennery (Val-d'Oise). Gaston et son épouse feront du château d'Ennery leur résidence préférée en y apportant de nombreux aménagements et embellissements. Elle meurt à Paris le 2 novembre 1829. Gaston et Pauline de Lévis ont deux enfants.

Il émigre après le 10 août 1792, rallie l'armée des princes, où il est mal reçu, et sert finalement comme simple soldat dans un régiment autrichien. La décennie révolutionnaire voit le duc et la duchesse de Lévis effectuer plusieurs allers-retours entre la France et l'Angleterre, ensemble ou séparément.

Ils figurent sur la liste des émigrés à partir de 1794.

Dans le dossier de séquestre Révolutionnaire (Archives Nationales, 4Q 166) de **Gaston Pierre Marc de LEVIS** et de la Dame **d'ENNERY**, son épouse, sont mentionnés plusieurs moulins parmi de nombreux biens :

- Un moulin appelé le moulin de la grange avec les bâtiments et cours en dépendant contenant ensemble 12 perches à Oinville,
- La ferme, moulin et dépendances de Vallangoujard contenant 444 perches,
- Le moulin Gaillard et 17 arpents de terres et prés à Oinville et Seraincourt,
- Un grand moulin à eau et partie de 37 arpents de terres à Brueil,
- Un moulin et dépendances, jardin clos à Seraincourt,
- Le moulin à eau de Gaillonnet et dépendances,

Ainsi que plusieurs fermes à Oinville, Juziers, Livilliers, Vallangoujard, Grisy, Nesles, Theuville, Epiais, Ennery et le château d'Ennery.

⁽²⁾ **Robert DUVIVIER**, meunier dans son acte de mariage, né le 23 août 1733 à Seraincourt, parrain **Robert AMIOT**, marraine **Marie MICHAUX**, oncle et tante (AD 95, BMS, Seraincourt, registre paroissial, 1706-1711, 1714-1738, 3 E 161 3, vue 125/167). **Robert DUVIVIER**, fils de **Charles DUVIVIER** et de défunte **Marie COMMISSAIRE**, de la paroisse d'Oinville, cité témoin au mariage de sa sœur **Geneviève DUVIVIER** en 1758, se marie le 20 juillet 1761 à Mézy-sur-Seine avec **Marie Louise BECARD** fille de **Jean BECARD** et de **Barbe DANGERVILLE** de la paroisse Saint-Germain de Mézy-sur-Seine (AD 78, Mézy-sur-Seine, paroisse Saint-Germain, collection départementale, 5MI493, BMS, 1742-1792, vue 203/648), signatures de **Philippe DUVIVIER** [] du marié, **Robert DUVIVIER**, **Marie Louise BECARD**, **R. AMIOT**, **Jean BECARD**, père de la mariée, **Charles DUVIVIER**, **Robert LAMOT** oncle et parrain de la mariée, **Guillaume CHAPPÉE**, **Jean BECARD** frère de la mariée, **Claude DELISLE**.

Robert DUVIVIER, « marchand meunier et laboureur et son épouse **Marie Louise BECARD** signent un bail le 3 juin 1792 pour 9 ans avec jouissance du moulin à la Saint Martin d'hiver 1792 avec le fondé de procuration de **Gaston Pierre Marc de LÉVIS**, ancien député à l'assemblée nationale constituante, demeurant en son château à Ennery, la ferme ci-devant seigneuriale d'Oinville appartenant à **M. de LÉVIS** consistant en une cuisine, deux chambres, grenier, écurie, étable à vache, étable à porcs, poulailler, grange, pressoir, bergerie, cour et autres lieux contenant le tout ensemble 45 perches de terrain y compris un petit jardin derrière la grange tenant vers le midi le potager du château, d'autre côté du nord plusieurs particuliers, d'un bout vers l'orient la rue qui conduit à l'église et d'autre bout la cour du château,

Item un moulin appelé le moulin de Gournai tournant et travaillant, convertissant tous grains en farine, garni de tous ses harmois et ustensiles, avec tous les bâtiments et cour qui en dépendent et qui entourent ledit moulin assis audit Oinville contenant ensemble environ 12 perches de terrain, tenant d'un côté le chemin, d'autre côté et des deux bouts les dépendances dudit moulin ».

Suivent la description de 37 pièces de terres sises au terroir d'Oinville tenant tant de la ferme que du moulin (archives départementales des Yvelines, dossier de séquestre révolutionnaire de **Gaston Pierre Marc de LÉVIS**, 4 Q 166).

La généalogie **DUVIVIER** est étudiée dans le tome 1 de cette collection, consacré aux moulins de Brueil-en-Vexin.

L'enquête de l'an X concerne plus particulièrement l'approvisionnement en blé du bassin parisien. Sont concernés les départements suivants : Aisne, Eure, Eure-et-Loir, Loiret, Oise, Seine, Seine-et-Marne, Seine-et-Oise. (Archives Nationales, cotes : F/20/294, an X, 1801-1802).

Cette enquête sur les moulins de l'an X (1801 – 1802) fait apparaître les meuniers suivants :

- **LELOIR**, meunier au moulin de Bachambre, le moulin peut moudre 140 livres de grain par jour, l'enquête indique qu'il est le plus employé par les fariniers de Saint Germain et que le moulin « *chôme un quart de l'année faute d'emploi et cependant il serait facilement employé par les fariniers de Saint Germain en Laye et Versailles si les chemins n'étaient point impraticables l'hiver* ».
- **Eustache RENARD**, meunier dans un moulin non dénommé (plus exactement nommé Oinville dans l'enquête en fait le moulin Gaillard) le moulin peut moudre 140 livres de grain par jour, l'enquête indique qu'il est le plus employé par les particuliers, par les meuniers et partie par les fariniers de Saint Germain et que le moulin « *chôme un quart de l'année faute d'emploi et cependant il serait facilement employé par les fariniers de Saint Germain en Laye et Versailles si les chemins n'étaient point impraticables l'hiver* ».
- **Séverin VILLOT**, meunier au moulin Brulé, le moulin peut moudre 140 livres de grain par jour, l'enquête indique qu'il est le plus employé par les habitants et que le moulin « *chôme un quart de l'année faute d'emploi et cependant il serait facilement employé par les fariniers de Saint Germain en Laye et Versailles si les chemins n'étaient point impraticables l'hiver* ».
- **Robert DUVIVIER**, meunier dans un moulin non dénommé (plus exactement nommé Oinville dans l'enquête), le moulin peut moudre 140 livres de grain par jour, l'enquête indique qu'il est le plus employé par les particuliers et que le moulin « *chôme un quart de l'année faute d'emploi et cependant il serait facilement employé par les fariniers de Saint Germain en Laye et Versailles si les chemins n'étaient point impraticables l'hiver* ».

A la même époque pour l'approvisionnement du marché de Mantes les meuniers d'Oinville suivants fournissaient du grain (et non pas de la farine) :

- **Robert DUVIVIER**, livrait 6 setiers ⁽¹⁾
- **G. VIOLET**, livrait la même quantité.
- **Pierre Jacques BOULLAND**, livrait la même quantité ⁽²⁾.

(1) Pour le grain et les matières sèches, le setier variait entre 150 et 300 litres. Le setier de Paris valait 12 boisseaux de 640 pouces de setiers cubes, soit 152 litres.

(2) Il s'agit peut-être de **Pierre Jacques BOULLAND**, né le 29 janvier 1763 à Cravent (Yvelines), marié le 31 janvier 1786 à Oinville sur Montcient avec **Marié Renée DELISLE** (archives départementales des Yvelines, 61E-Dépôt 17, 1Mi-EC 239, Oinville-sur-Montcient, paroisse Saint-Séverin, baptêmes, mariages, sépultures, collection communale, 1781 - 1790 vue 60/12). Il décède le 8 décembre 1797 à Oinville à l'âge de 34 ans. Son père **Pierre Jacques BOULLAND**, fermier à Boissy-Mauvoisin et sa mère **Marie Renée DELISLE**, veuve de **Pierre DUVIVIER**, sont de la paroisse de Boissy-Mauvoisin. Des meuniers portant ce patronyme **BOULLAND** sont trouvés à Boissy-Mauvoisin, Neauphlette, villages qui ont compté des moulins.

Quant à l'enquête de 1809 elle ne donne pas de détails sur les moulins. Sont mentionnés dans l'état des moulins à farine actuellement en activité : l'arrondissement (Mantes, Pontoise, Versailles, Corbeil, Étampes), la nature des moutures et le nombre de tournants (à eau à roues horizontales ou perpendiculaires ou à vent), la qualité des moutures (économique ou à la Parisienne, à la grosse ou à la Lyonnaise), le poids des farines qu'ils peuvent faire par jour (en quintaux métriques), le noms des lieux d'où l'on tire les meules).

L'arrondissement de Mantes compte en 1809, 122 moulins à eau à roue perpendiculaire, 12 moulins à vent, dont 120 moulent à l'économique ⁽¹⁾ ou à la Parisienne et 14 à la grosse ⁽²⁾ ou à la Lyonnaise pour une production globale de 420 quintaux métriques. Les meules sont approvisionnées à La-Ferté-sous-Jouarre et Houllbec, communes de Seine-et-Marne.

L'arrondissement de Pontoise compte en 1809, 136 moulins à eau à roue perpendiculaire, 29 moulins à vent, dont 165 moulent à l'économique ou à la Parisienne et aucun à la grosse ou à la Lyonnaise pour une production globale de 1039 quintaux métriques. Les meules sont approvisionnées à La-Ferté-sous-Jouarre.

⁽¹⁾ La mouture économique (vers 1750) : "A la suite d'une disette sévère (1) l'interdiction de "remouture" des sons gros est enfin levée. A Paris, des minotiers innovants élaborent la mouture économique, une mouture progressive avec laquelle les blés sont mieux nettoyés, les produits de mouture repassés plusieurs fois sous de nouvelles meules. Le tamisage est assuré par des bluteaux plus performants. On obtient ainsi plus de farine blanche et de meilleure qualité.

De plus, on assiste à la naissance des premières minoteries importantes autour de Paris (moulin de Corbeil). Le meunier, qui auparavant avait un rôle effacé, devient marchand de farine."

En 1750, on assiste à une légère progression des rendements céréaliers, passé le terrible hiver de 1709 qui causera la dernière famine d'ampleur nationale, les rendements progressent légèrement pour atteindre environ 8 à 9 quintaux à l'hectare. Après 1750, le recul des jachères et l'augmentation des emblavures en blé deviendront des préoccupations nationales. Pourtant, la sous-alimentation reste patente, en particulier dans certaines provinces au terroir plus pauvre, car les provinces vivent en autarcie et les grains circulent peu.

Extrait d'une lettre de Turgot : année 1769

Limoges, 26 décembre 1769

"J'ai oublié, mon cher Du Pont, de vous demander la dernière fois ce que Bucquet (1) ou son commis demanderait pour faire le voyage du Limousin et dans quel temps il pourrait partir pour arranger quelques moulins et les adapter à la mouture économique. J'ai engagé Barbou à disposer ainsi un moulin considérable qu'il a sur la Vienne et je ne doute pas que plusieurs autres propriétaires profitent du séjour que fera dans la province le commis de Bucquet dont j'aurai soin d'annoncer la venue.

Le comte de Brooglie a fait venir en Angoumois un homme que lui a donné Malisset. Je ne sais laquelle des deux méthodes vaut le mieux..."

Bucquet d'un côté, Malisset de l'autre, avaient fait des applications de la mouture économique.

L'inventeur de la mouture économique, Pierre-Simon Malisset, était boulanger dans son état premier puis responsable des grains du Roi. Il conseilla César Bucquet en tant que meunier très habile et fort expérimenté sur cette nouvelle méthode aux responsables des moulins. Il apporte les modifications de l'outillage aide à la transformation ou à monter de nouveaux moulins.

D'abord à Paris, puis à Lyon, dans l'Auxois, à Bordeaux, à Montdidier, à Caen, à Amiens, Beauvais, Abbeville, Boulogne, Calais, etc., César Bucquet envoyé par le ministre enseigne la nouvelle méthode de moudre et gagne partout en rendement.

Précisons que Bucquet fut négociant meunier de l'hôpital général de Paris, quai Pelletier (98), paroisse Saint-Gervais. Ses expériences de mouture économique inventée par Malisset ont conduit Sartine, aidé de Brillonn-Dupperon, à la faire adopter par l'Hôpital Général.

"Selon M. de Vauban, trois setiers de bled, produisant 450 livres de pain, suffisoient pour la nourriture du soldat. La mouture économique, établie par le sieur Bucquet dans plusieurs Provinces du Royaume, par ordre du Gouvernement a réduit cette consommation à deux setiers de bled qui produisent 380 livres de farine & 530 livres de pain. Cette augmentation provient de la mouture des gruaux qu'on laissoit auparavant dans le son ; parce que les vices de construction des moulins ne permettoient pas de les remoudre, ce que le sieur Bucquet a rendu facile en perfectionnant les moulins & la mouture. La perte de ces gruaux étoit d'autant plus considérable, qu'ils contiennent le germe du bled, la farine la plus savoureuse, la plus substancielle, & que l'on emploie maintenant à faire les pâtes & patisseries les plus délicates".

Ce ne fut qu'en 1760 que le sieur Malisset proposa au Ministère la nouvelle méthode de moudre le bled par économie. Ses essais, en présence des Magistrats, firent grand bruit, et ne furent pas longtemps à être divulgués. Les Administrateurs de l'Hôpital général crurent qu'il étoit de leur devoir de faire profiter les Maisons de charité des bénéfices et de l'épargne sur la consommation qu'on doit à cette méthode. Le sieur Bucquet fut mis à la tête des moutures de l'Hôpital, et il s'attacha à perfectionner tous les procédés de la mouture économique, en procurant à l'Hôpital général de Paris une épargne de plus de cinq mille setiers par an. Il imagina même, depuis, la mouture des pauvres - dite à la Lyonnaise - comme un raffinement de la mouture économique, pour procurer encore aux Maisons de charité, une plus grande épargne et un plus fort produit du grain.

⁽²⁾ La mouture à la grosse : "Les moulins où l'on pratique la mouture à la grosse, n'ont point de bluteau (bluterie), en sorte qu'on apporte chez soi la farine mêlée avec les sons et gruaux" (source « les moulins de Condac » sur internet).

En venant de Brueil-en-Vexin, en descendant le cours de la Montcient, sur le territoire de la commune de Oinville-sur-Montcient on découvre ces 4 moulins :

- Le moulin de Bonival ou Moulin brûlé,
- Le Moulin de Bachambre.
- Le moulin Gaillard,
- Le moulin de Gournay,

Le cadastre de 1828 (archives départementales des Yvelines, 3P3 1673 Oinville-sur-Montcient, matrice des propriétés foncières, folios 1 à 396 1828 – 1914, vue 27/417) indique 4 moulins à Oinville ainsi que 2 pressoirs et 190 maisons

L'inventaire de la série 7 S des archives départementales des Yvelines (7 S 180) donne à Oinville-sur-Montcient :

- Le Moulin Brûlé : règlement 6 plans dont plan et profil joint au rapport sur la demande de rétablissement d'un fossé de décharge en amont, calque friable 195 x 30 (1866) – 1818 – 1867.
- Moulin de Bachambre : règlement 1846 – 1860.
- Moulin de Gournay : règlement dont affaire du détournement du ruisseau Gaillard (1857 -1858), pétition du Sieur **PALLUET** demandant à construire une usine en amont (1832 – 1865), 8 plans.

7 S 182 Plan d'une partie du rû de Montcient pour obtenir l'autorisation de détourner le ruisseau Gaillard de manière à le conduire en amont de l'usine, 55 x30 (1857).

- Moulin Gaillard : règlement dont demande de modification du cours d'eau avec 2 plans (1847 – 1869).

Où l'on apprend que le rû de Montcient n'était guère entretenu en 1836 dans la partie qui traverse Oinville-sur-Montcient

Sous-Préfecture de Mantes

1^{er} bureau travaux publics



Préfecture de Seine-et-Oise

Nous, Préfet,

Vu la réclamation présentée par plusieurs riverains propriétaires et fermiers des moulins situés sur la rivière de Montcient au sujet du mauvais état d'entretien de cette rivière et de ses affluents,

Vu le procès-verbal de visite des lieux dressé par le conducteur des ponts et chaussées ROUSSEL, le 27 juin 1836.

Vu les rapports et avis des ingénieurs des 16 et 19 juillet 1836,

Vu la loi du 4 floréal an XI et l'arrêté du 25 floréal an 9,

Considérant qu'il résulte des pièces susvisées que la partie du rû de Montcient comprise entre le ruisseau de Bonival et le moulin brûlé et les affluents de ce rû sont en fort mauvais état et encombrés d'arbres et d'accruës qui en rétrécissent la largeur,

Qu'entre les moulins Gournay et de Bachambre, sur le côté gauche du rû, il existe des trous dangereux pour la circulation sur le chemin vicinal qui longe ledit rû en cette partie, et tendant à absorber les eaux qui s'échappent à travers la berge.

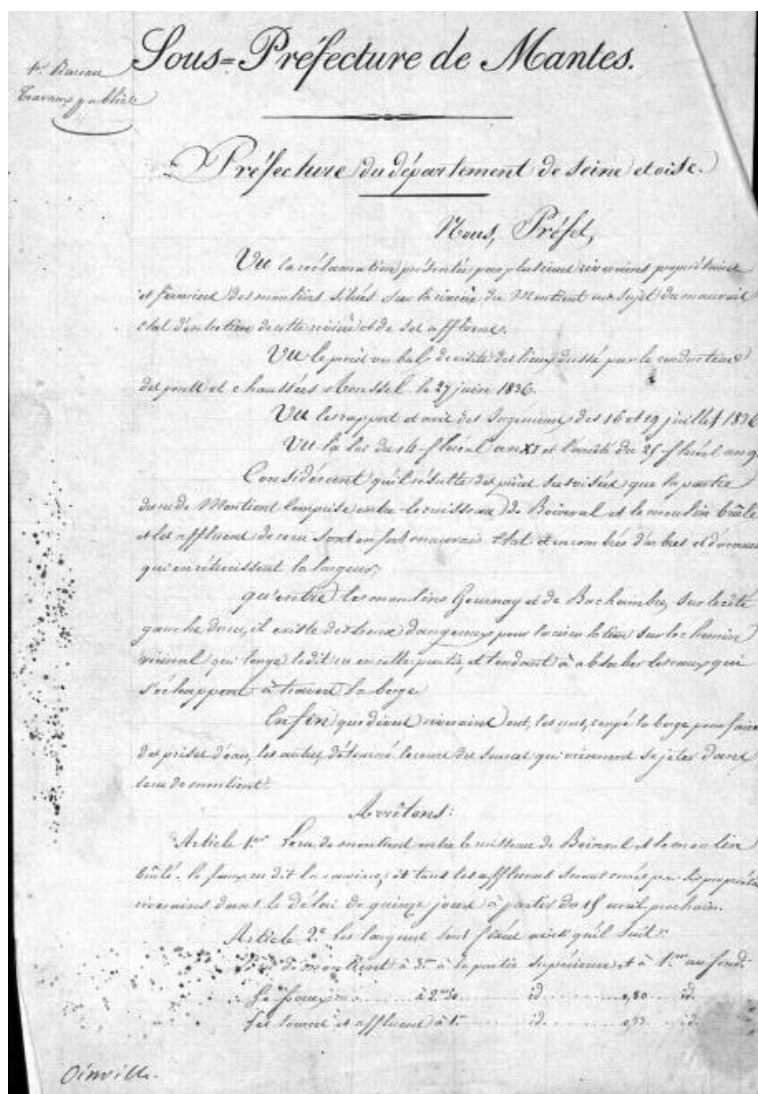
Enfin que différents riverains ont, les uns coupé la berge pour faire des prises d'eau, les autres détourné le cours des sources qui viennent se jeter dans le rû de Montcient.

Arrêtons,

1^{er} Le rû de Montcient compris entre le ruisseau de Bonival et le moulin brûlé le faux rû dit la ravine et tous les affluents seront curés par les propriétaires riverains dans un délai de 15 jours à partir du 15 avril prochain,

2^o Les largeurs sont fixées comme suit :

Le rû de Montcient à 3 m à la partie supérieure et à 1 m au fond, le faux rû à 2.5 m à la partie supérieure et à 0,80 m au fond les sources et affluents à 3 m à la partie supérieure et à 1 m au fond, le faux rû à 1 m à la partie supérieure et à 0,33 m au fond.



Les élargissements se feront simultanément des 2 côtés de l'axe du lit actuel, en prenant la moitié de chaque côté.

Tous les arbres haies accrues ou obstacles quelconques qui formeraient saillie sur les largeurs ci-dessus déterminées seront enlevés.

3° Le Sieur **PALLUET** est mis en demeure de réparer, dans le même délai de 15 jours, la berge qu'il a coupé.

4° Les sieurs **LESAGE** et **GUILLLOT** sont tenus de produire les titres qui les ont autorisé à détourner le cours des ruisseaux qui traversent leur propriété ou à rétablir les lieux dans leur état primitif.

5° Tous les vannages régulièrement établis pour l'arrosage des prairies seront réparés de façon à ne plus échapper l'eau,

6° Expéditions du présent seront adressées au sous-préfet de Mantes et à l'ingénieur en chef chargés l'exécution chacun en ce qui le concerne.

Fait à Versailles le 18 février 1837 (archives départementales des Yvelines, Oinville-sur-Montcient, 61 E-Dépôt 1, délibérations du conseil municipal 1793-1842, vues 5 et 6/301).



En 1861, voici ce que dit l'article consacré à Oinville dans « *Histoire des environs du nouveau Paris* » d'Émile de LABÉDOLLIÈRE (illustrations de **Gustave DORÉ**) :

« Commune de 515 habitants, canton de Limay, arrondissement et à 12 km, de Mantes (Seine-et-Oise). Ce village nommé jadis Oiunville, Ointville, Ouënvillle, et ordinairement Ouenvilla en latin, est souvent nommé dans le cartulaire de l'abbaye de Saint-Père de Chartres.

En 1101, Denis PAYEN donne à l'église de Juziers la dîme et le moulin de l'église d'Oinville ; il se rend à Chartres, confirme l'acte de donation et dépose cet acte sur l'autel des apôtres. Un autre seigneur, Radulphe, donne l'autre moitié de l'église d'Oinville à l'abbaye de Saint-Père.

Oinville dans une vallée ombragée et arrosée par le rû de la Mont-Cian, par le Faux-rû, par les ruisseaux de Bonival, de Maupas, des Prés-Sûrs, des Jardins, offre de charmants paysages.

De la commune dépendent les hameaux de Bachambre et le moulin de Bachambre, Les Moines, le Château des Closeaux, Dalibray, le Moulin Brûlé, le Moulin de Gournay, le Moulin Gaillard. »

En 1899, dans le chapitre intitulé « Industrie », l'instituteur **Paul AUBERT**, note « les carrières, papeterie, brosserie, meunerie et fabrique de grillage : trois carrières existent à Oinville, mais une seule est exploitée. La pierre de bonne qualité est connue sous le nom de pierre de Damply. Les frais de transport sont la principale cause de chômage.

Une papeterie qui prospère occupe une vingtaine d'ouvriers. Les produits sont expédiés dans toutes les régions de la France. Une fabrique de brosses occupant une quarantaine d'ouvriers existe à Oinville depuis 106 ans (c'est-à-dire depuis 1793), mais elle va quitter le pays. Le propriétaire fait construire une usine près de la gare de Meulan afin d'éviter les frais de transport. Les produits sont vendus en France mais surtout à l'étranger.

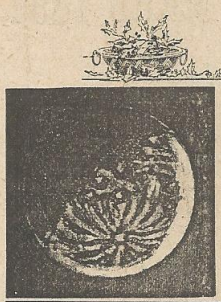
Il y a deux moulins à blé.

Beaucoup d'ouvriers domiciliés à Oinville travaillent à la fabrique de grillage de Néransval. Cette usine, située sur le territoire de Seraincourt à la limite de celui d'Oinville, n'est d'aucun revenu pour cette dernière. Cependant, les propriétaires d'Oinville louent leurs maisons très facilement, à un prix avantageux aux ouvriers de cette fabrique (archives départementales des Yvelines T/MONO 10 [1] Oinville-sur-Montcient, monographie communale de l'instituteur, 1899, vues 6 et 7/26).



En tête d'une facture de la fabrique de grillage Varenne installée au moulin de Néransval à Seraincourt (qui n'était pas un moulin à vent mais bien un moulin à eau) dans lequel travaillaient des ouvriers demeurant à Oinville.

VENDREDI 16 MARS 1894

		75^e Jour de l'année. Saint Cyriaque Martyr. Saint Abraham Soldat.	Lever du soleil à 6^h 14^m Coucher — à 6^h 3^m Lever de la lune à 11^h 25^m. Coucher — à 3^h 54^m. 10^e jour de lune Signe du Zodiaque, Les Poissons	MENU DU JOUR Potage crécy maigre aux croûtons. Sandwichs au saumon. Crevettes. Limandes frites. Œufs pochés sauce au vin blanc. Salsifis au beurre. Langoustes remoulade. Gâteaux Saint-Honoré. Café. — Liqueurs. Moutarde Grey-Poupon
---	---	---	--	---

VARENNE ET C^{IE}

A SÉRAINCOURT (Seine-et-Oise)

GRILLAGES GALVANISÉS

A la Marque AU MOULIN TRICOLORE

POUR

CLOTURES DE CHASSES, BASSES-COURS, VOLIÈRES, SERRES & JARDINS

GRILLAGE SPÉCIAL

POUR PRÉSERVER DE LA GRÊLE LES VIGNES ET LES ARBRES FRUITIERS

*Ce Grillage est employé avec grand succès depuis plusieurs années
à Frontignan et à Lunel et dans tous les départements qui récoltent des vins de choix.*

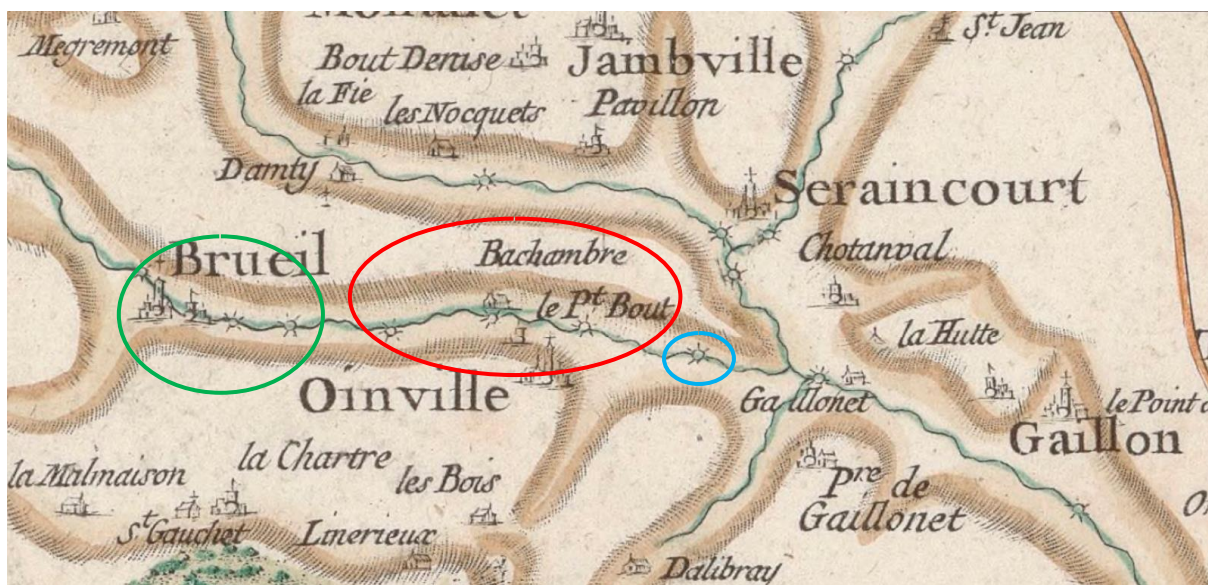
AVIS AUX CHASSEURS

La Maison a toujours en disponibilité un stock très important de
Grillages en maille 41 sur 1 mètre de hauteur depuis **0 fr. 16 c.**
le mètre.

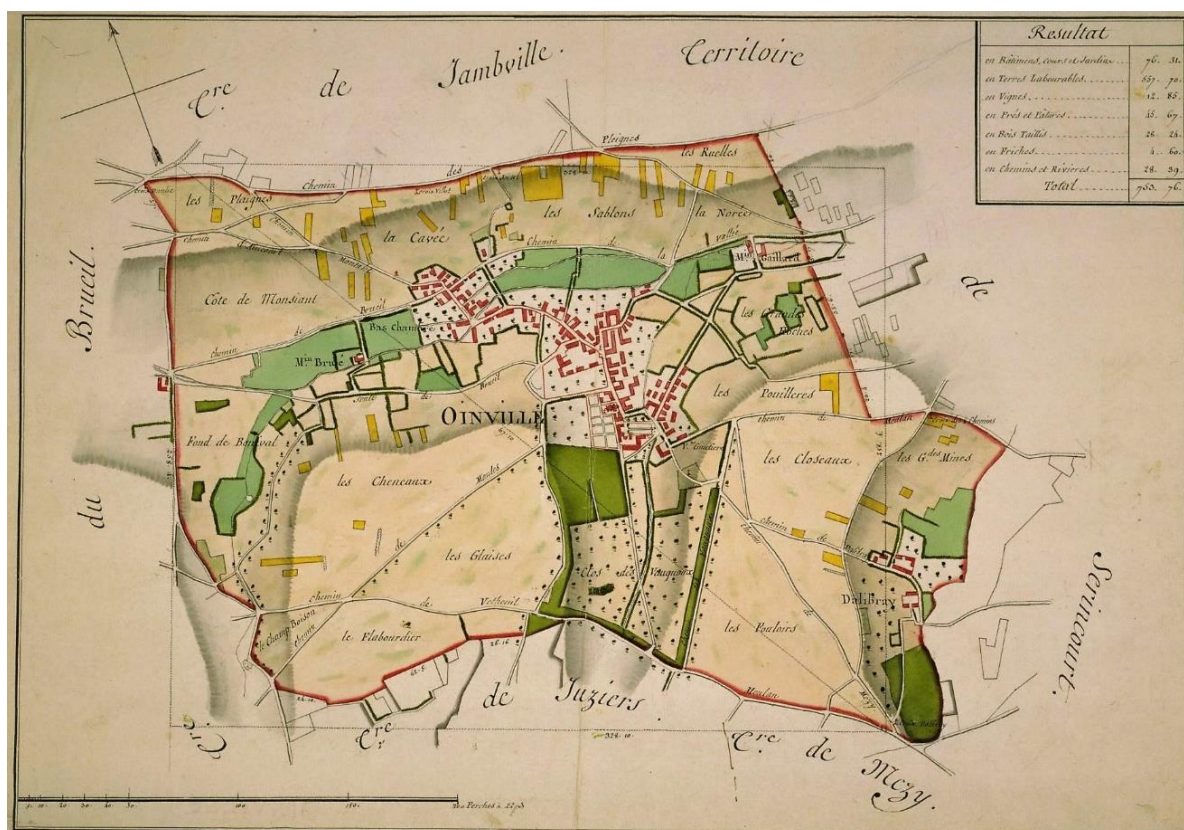
Remises spéciales au Commerce

Publicité pour l'entreprise Varenne située au moulin de Néraval à Seraincourt extraite du Grand almanach Paul Dupont de 1894.

Les plans permettant de situer les moulins de Oinville/ Montcient



Sur la carte de Cassini (1756), il est difficile de situer précisément les moulins de Oinville-sur-Montcient : chaque petit rond étoilé représente un moulin, mais la limite des paroisses n'étant pas indiquée il n'est pas aisé d'identifier ces moulins. On peut supposer au moins 3 moulins (entourés en rouge) et peut être un quatrième (entouré en bleu), qui pourrait être le moulin de Nérarnval à Seraincourt. Quant aux moulins entourés en vert, il s'agit du Petit Moulin de Brueil et du moulin de la Chatarde (Chotarde), également à Brueil-en-Vexin (voir le tome 1).

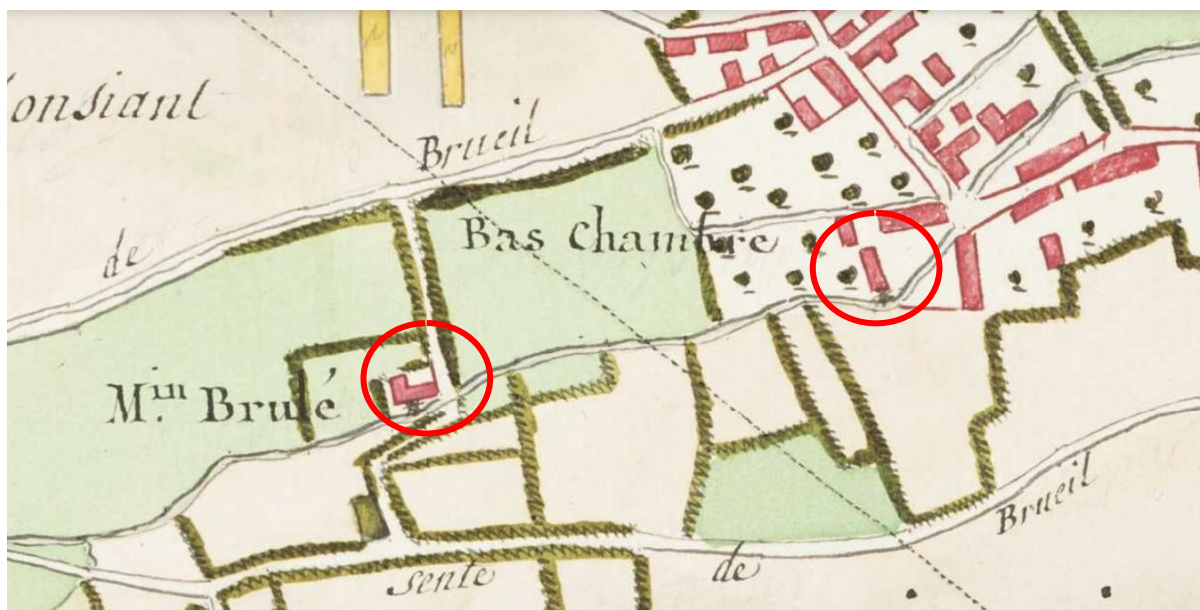


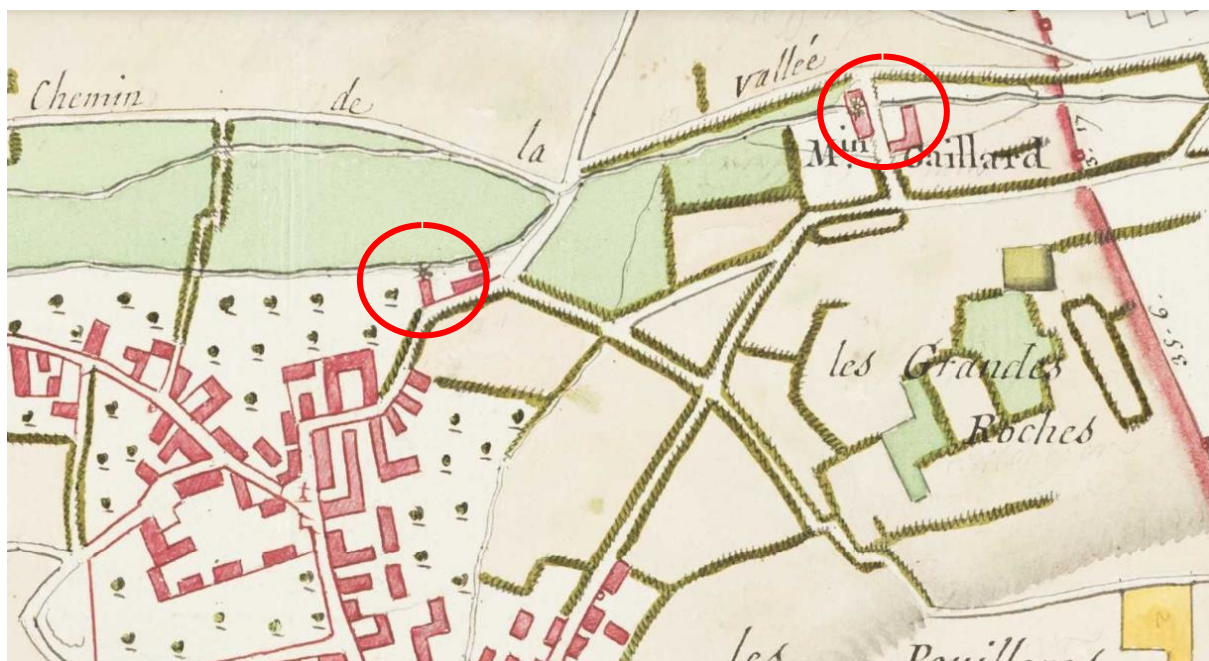
Archives départementales des Yvelines, plan d'intendance de la paroisse de Oinville-sur-Montcient, 1786, C45/29.



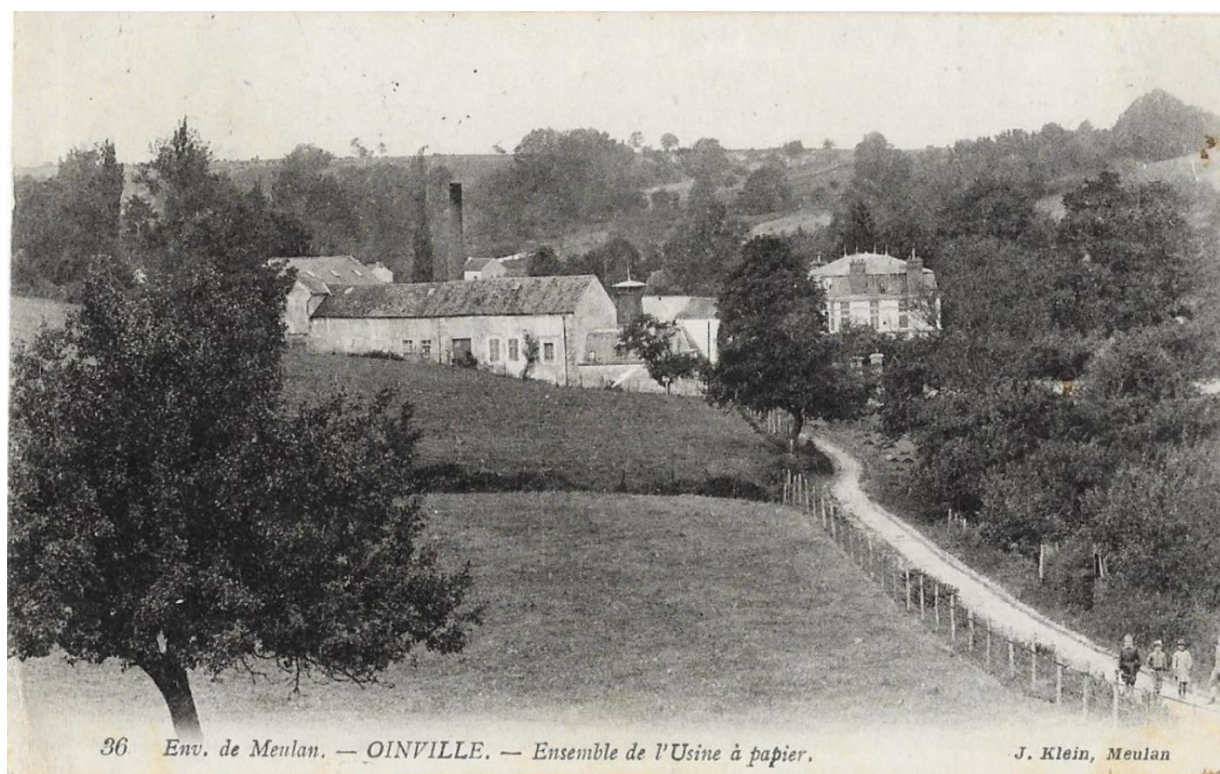
Sur le détail du plan d'intendance on voit les 4 moulins à Oinville.

De gauche à droite : le Moulin Brulé près du fond de Bonival, le moulin de Bas Chambre, le moulin de Gournay (ce vocable n'étant pas mentionné sur le plan) et le moulin Gaillard (archives départementales des Yvelines, plan d'intendance de la paroisse de Oinville-sur-Montcient, 1786, C45/29).



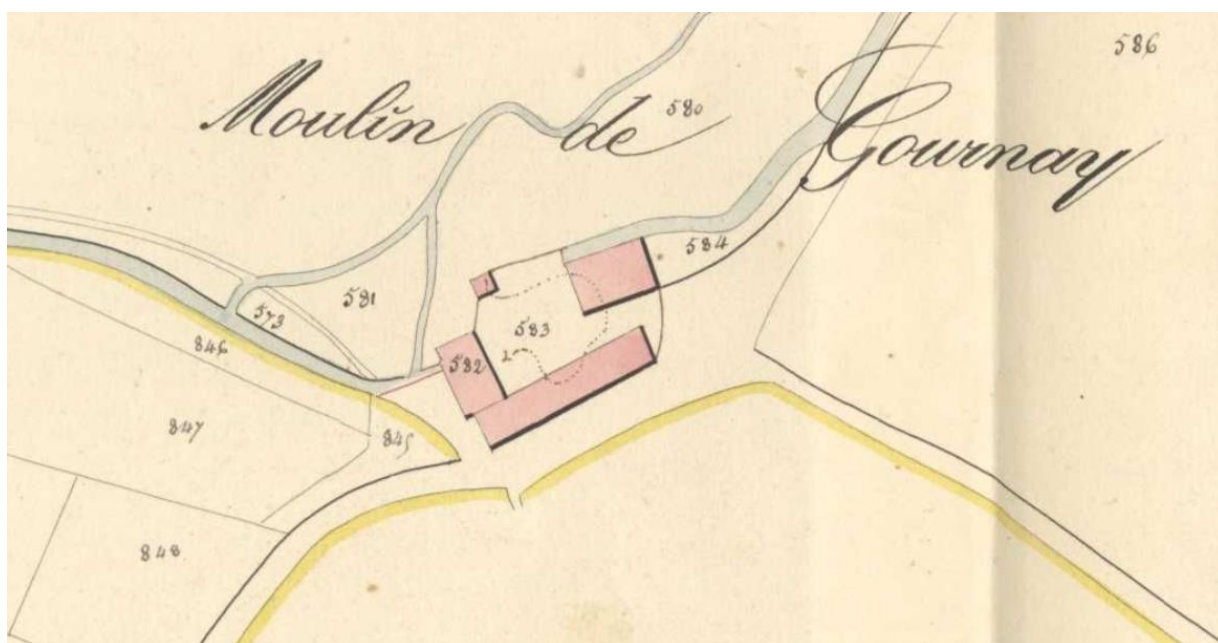


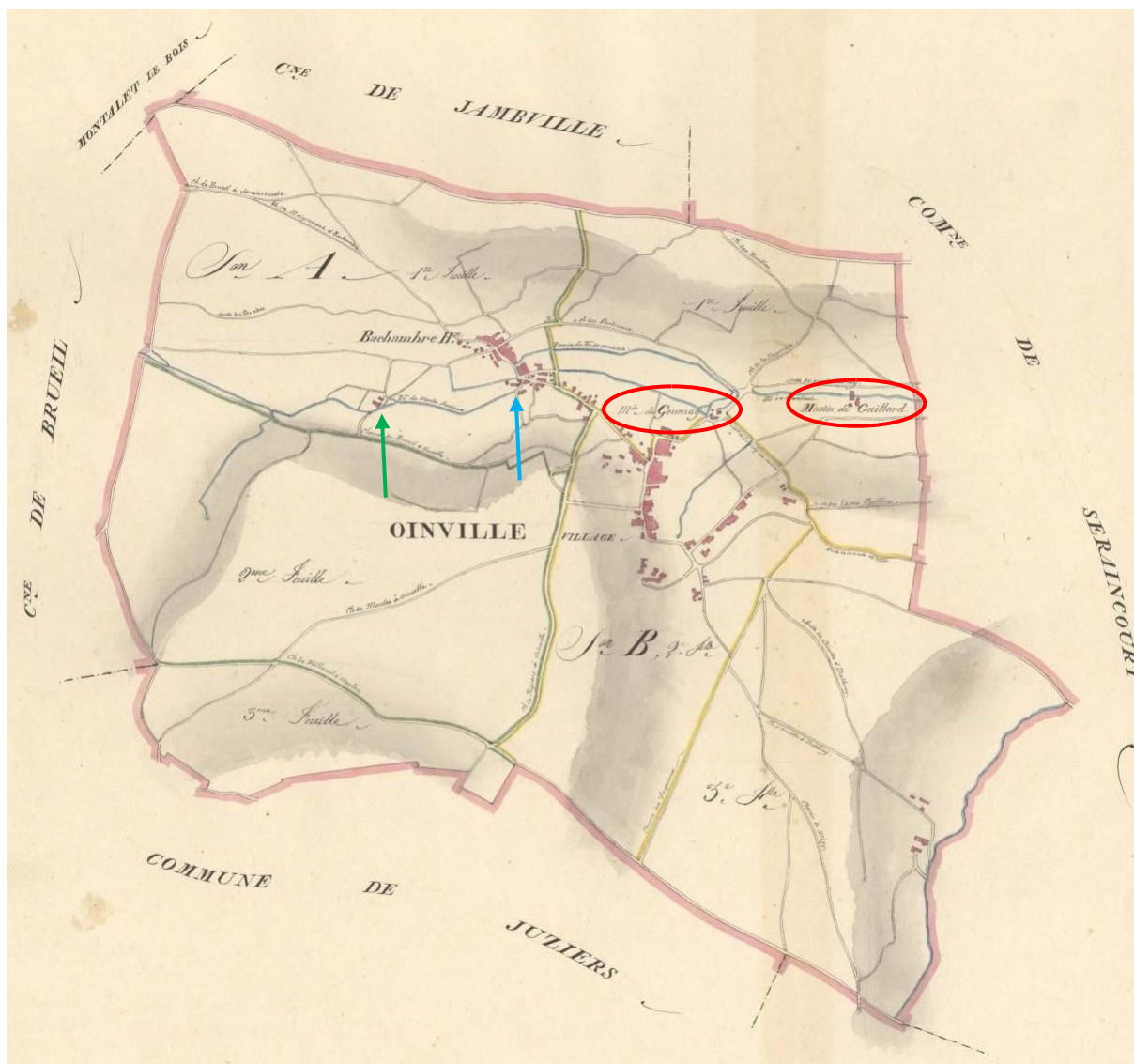
Un moulin est bien indiqué dans le plan d'intendance de 1786 mais il n'est pas nommé. Il s'agit du moulin de Gournay qui devint une papeterie au XIXème siècle.



Le moulin de Gournay qui deviendra une papeterie au XIXème siècle.

Détail du cadastre napoléonien de 1824 de Oinville-sur-Montcient : Le moulin de Gournay (flèche rouge) et le moulin Gaillard (flèche bleue) sont clairement mentionnés. A gauche est nommé le « Rû du moulin Fontaine » (qui pourrait être le moulin Bonival, flèche verte). Quant au moulin de Bachambre il n'est pas nommé.





Le cadastre napoléonien de 1824 (archives départementales des Yvelines Plans de la Préfecture de Seine-et-Oise, 3P2 238) mentionne le Moulin Gaillard, le moulin de Gournay.

Aucune mention du moulin de Bachambre, mais un bâtiment (flèche bleue) est situé le long du « rû de moulin Fontaine ».

Quant au moulin Brûlé (flèche verte), là encore pas de mention, mais un bâtiment le long du « rû du moulin Fontaine » est indiqué.



Les moulins de Oinville-sur-Montcient

Le Moulin Bonival ou Moulin brûlé.

On ne trouve pas trace de ce moulin au XVIème siècle ni au XVIIIème siècle dans les archives notariales. Il fut probablement construit au XVIIIème siècle un article de journal donne la date de 1760, date qui sera à vérifier (d'après un article dans actu78, publié le 18 Sep 2019).

Les propriétaires et meuniers du moulin Brulé à Oinville :

- 1778 Le sieur **DUNOISIER**, cité meunier au moulin Brulé (**DUNOISIER** = **DUVIVIER** ?)
- 1786 Le moulin Brulé figure sur le plan de Bertier de Sauvigny.
- 1794 Probablement **David AUGER**.
- 1801 **Séverin VILLOT**, meunier au moulin Brulé.
- 1813 **Josse AUGER**, propriétaire (cité dans une plainte de la comtesse de **BIENCOURT**)
- 1824 **Josse AUGER** est nommé comme propriétaire de plusieurs parcelles au moulin Brulé y compris le moulin.
- 1836 **Philippe Séverin VISBECQ**, 45 ans, meunier,
- 1841 **Philippe Séverin VISBECQ**, 50 ans, meunier,
- 1846 Pas de mention du moulin Brulé dans le recensement
- 1848 **Félix DUBOIS**, meunier au moulin Brulé
- 1856 **Louis PRÉVOT** meunier propriétaire du moulin Brulé ⁽¹⁾ par rachat à **Félix DUBOIS**.
Vincent BONNET, garde-moulin au moulin Brulé.
- 1861 **Jean Baptiste ÉRARD**, meunier, locataire du moulin Brulé dont le propriétaire est **Louis PRÉVOT**.
- 1861 **Henri JESSON** à Paris.
- 1866 Pas de mention du moulin Brulé dans le recensement
- 1867 **Jules Augustin JESSON** ⁽²⁾ propriétaire du moulin Brulé.
- 1872 Pas de mention du moulin Brulé dans le recensement
- 1875 **Jules Augustin JESSON**. Le moulin est considéré comme une fabrique. La fabrique comportait un gazomètre détruit en 1889.
- 1876 **Jean Baptiste FEHTER**, mécanicien à la fabrique située au moulin Brulé.
- 1881 **Yves Marie LEFLOCH**, jardinier,
- 1886 **Yves Marie LEFLOCH**, jardinier,
- 1889 Achat par **Henri BERNIER** du moulin brûlé,
- 1891 **Charles Édouard VISBECQ**, jardinier
- 1896 **Édouard VISBECQ**, jardinier.
- 1901 **Édouard VISBECQ**, jardinier.

⁽¹⁾ **Louis PRÉVOT** descend d'une famille de meunier de Poissy. Voir l'article de la conférence sur les moulins de Poissy faite en 2023 par monsieur **Alain DAILLY**, président du cercle historique et archéologique de Poissy et Carrières-sous-Poissy et le tableau succinct sur cette famille **PRÉVOT**, ci-après.

⁽²⁾ **Jules Augustin JESSON** est le fils de **Henri JESSON** et de **Anne Juliette LÉCURIEUX**. Il décède le 25 février 1894 à Eaubonne (Val d'Oise) sur la déclaration de **Henri BERNIER**, commissaire-priseur, âgé de 43 ans, domicilié à Paris, 11 rue Saint Lazare et **Marie Léon Arthur LANGLOIS**, chef d'institution, 34 ans, demeurant 1 rue d'Ermont à Eaubonne.

Jules Augustin JESSON est né le 9 juillet 1856 à Paris 6^{ème} arrondissement archives départementales du Val d'Oise, 3 E 57 20 - 1885-1894, vue 302/338).

⁽³⁾ La mère de **Jeanne BERNIER**, **Berthe Claire JESSON** est décédée la même année, le 17 février 1911 à Paris 6^{ème}.

⁽⁴⁾ Dans les recensements le lieu-dit « moulin brûlé » comporte 2 maisons : en remontant le chemin qui mène au moulin, le moulin et une maison d'habitation sont à gauche, tandis qu'à droite de ce chemin, il y a une autre maison. **Henri BERNIER**, commissaire-priseur devient propriétaire du terrain du parc actuel (c'est-à-dire du terrain, du moulin avec dépendances et de la maison en face du moulin. Il épouse le 3 mars 1883 à Paris **Berthe JESSON**. Il est le fils de **Henri BERNIER**, meunier à Meaux et de **Adrienne Marie Léonie GREBAN**. **Berthe JESSON** est domiciliée rue Rampon à Paris. Elle est la fille de **Henri JESSON**, négociant, chevalier de la légion d'honneur et de **Anne Josette LECURIEUX**.

Henri BERNIER et **Berthe JESSON** eurent 2 filles :

- **Jeanne BERNIER** qui épousa **Philippe JACQUES** vers 1915, qui devinrent agriculteurs à Théméricourt pendant quelques années avant de réintégrer le moulin brûlé (donc les bâtiments de droite en remontant le chemin depuis la route du Vexin) qui appartient à leurs descendants (voir la photo page 44).
- **Henriette BERNIER** qui épousa **Paul JACQUES** en 1908 (frère de Philippe) qui demeuraient dans la maison de gauche au bout du chemin du moulin brûlé, depuis la route du Vexin (voir la photo page 44).

- 1906 **Édouard VISBECQ**, né en 1832 à Oinville, jardinier, patron **BERNIER**.
 1911 **Henri BERNIER**, propriétaire et **Jeanne BERNIER**, sa fille ⁽¹⁾.
 1921 **M. BERNIER** propriétaire du moulin y demeure avec **Gabrielle MASSIEUX**, née en 1903 à Oinville, cuisinière, **Charles Édouard VISBECQ**, né en 1832 à Oinville, **Paul Henri Auguste JACQUES**, né en 1884 à Paris 11^{ème} arrondissement, industriel, société **JACQUES** et compagnie aux Mureaux, **Henriette JACQUES**, née **BERNIER**.
 1926 **Henri BERNIER** demeure au moulin, mais le recensement indique **Paul JACQUES** ⁽²⁾, chef de famille, industriel qui y demeure. En fait il y a 2 maisons sur la même propriété.
 1931 **Idem ci-dessus**,
 1933 Décès **Henri BERNIER** à Oinville.
 1936 **Paul JACQUES**, chef de famille, industriel,
 1956 **Philippe JACQUES**, décédé en 1987.
 1987 **Robert JACQUES** (fils de Philippe), décédé en 2006
 2006 **Hélène SALMIN**, née **JACQUES**, fille de **Robert JACQUES**.
 2025 **Thierry SALMIN**.

Témoin d'un passé industriel, ce moulin servit à moudre le grain au moins jusqu'en 1861, puisqu'on trouve trace d'un meunier cette année-là.

Par la suite, il fut reconverti en atelier de petite mécanique.

Après une longue période où il fut désaffecté, il alimenta une turbine pour produire de l'électricité.

Au début du XX^e siècle, le mécanisme fut réutilisé pour produire de l'électricité.

Plus tard, le moulin fut réhabilité en atelier de fabrication de tire-bouchons, de chaînes de montre et de coupe-cigares.

Il dut cesser son activité en 1973 lorsque l'axe de la roue se détériora. On peut voir la roue en bordure du chemin. L'eau est acheminée par un rail (l'abée) surélevé permettant une chute d'eau.

Au début du XIX^e siècle, la roue mesurait 2,24 mètres de diamètre et était actionnée par une chute d'eau de 5 mètres. (commentaire apposé par la commune de Oinville-sur-Montcient à l'entrée du moulin Brûlé).



⁽¹⁾ La mère de **Jeanne BERNIER**, **Berthe Claire JESSON** est décédée la même année, le 17 février 1911 à Paris 6^{ème}.

⁽²⁾ Dans les recensements le lieu-dit « moulin brûlé » comporte 2 maisons : en remontant le chemin qui mène au moulin, le moulin et une maison d'habitation sont à gauche, tandis qu'à droite de ce chemin, il y a une autre maison. **Henri BERNIER**, commissaire-priseur devient propriétaire du terrain du parc actuel (c'est-à-dire du terrain, du moulin avec dépendances et de la maison en face du moulin. Il épouse le 3 mars 1883 à Paris **Berthe JESSON**. Il est le fils de **Henri BERNIER**, meunier à Meaux et de **Adrienne Marie Léonie GREBAN**. **Berthe JESSON** est domiciliée rue Rampon à Paris. Elle est la fille de **Henri JESSON**, négociant, chevalier de la légion d'honneur et de **Anne Josette LECURIEUX**.

Henri BERNIER et **Berthe JESSON** eurent 2 filles :

- **Jeanne BERNIER** qui épousa **Philippe JACQUES** vers 1915, qui devinrent agriculteurs à Théméricourt pendant quelques années avant de réintégrer le moulin brûlé (donc les bâtiments de droite en remontant le chemin depuis la route du Vexin) qui appartient à leurs descendants.
- **Henriette BERNIER** qui épousa **Paul JACQUES** en 1908 (frère de Philippe) qui demeuraient dans la maison de gauche au bout du chemin du moulin brûlé, depuis la route du Vexin.

1778

Geneviève MAUVOISIN, âgée de 27 ans, fille de **François MAUVOISIN**, manouvrier à Oinville et de **Marie VISBECQ**, déclare une grossesse de 6 mois le 26 juillet 1778 des œuvres de **Claude MICHAUX**, charretier chez le sieur **DUNOISIER** (ou **DUVIVIER** ?), meunier au moulin Brûlé, paroisse d'Oinville (archives départementales des Yvelines, déclarations de grossesses, baillage, juridiction de Mantes-Meulan, série B1118, 10B220 1769 – 1790 pour les 2 déclarations de grossesse, **Madeleine TÉTARD**, « Relevés des déclarations de grossesse selon l'édit de 1556 d'Henri II et l'édit de Louis XIV de 1708 », Mellentensis, n° 22, 2^{ème} trimestre 1994, p. 722-725, AD78, Usuel, Per 173).

1786



Le moulin Brûlé sur le plan d'intendance de Bertier de Sauvigny de 1786 (archives départementales des Yvelines, C 45 29, Oinville-sur-Montcient, plan d'intendance de la paroisse d'Oinville-sur-Montcient, 1786 – 1786).

1801

Séverin VILLOT est cité comme meunier au moulin Brûlé dans l'enquête de l'an X.

1813

Josse AUGER, propriétaire (cité dans une plainte de la comtesse **de BIENCOURT**)

En août 1813, « le Sieur **Josse AUGER**, demeurant à Juziers, est le propriétaire du Petit Moulin de Brueil et d'un autre moulin dit le moulin Brûlé à Oinville, situé sur le cour du rû de Montcient-Fontaine entre lesquels se trouve le moulin de la Chôtarde appartenant à Me **de BIANCOURT** » (archives départementales des Yvelines, série 7S).

1824

Josse AUGER est nommé comme propriétaire de plusieurs parcelles au moulin Brûlé y compris le moulin.



Le moulin Brûlé tel qu'il figure sur le plan cadastral de 1824 (archives départementales des Yvelines, 3P2 238, Oinville-sur-Montcient, plans de la Préfecture de Seine-et-Oise, 1824 – 1824, vue 2/8, extrait et agrandissement).

Les parcelles du moulin Brûlé portent les numéros 1358, 1359, 1360, 1361 et 1362, 1364 et 1365.

Josse AUGER est alors propriétaire de ces parcelles et donc du moulin Brûlé. On sait qu'il eut des désaccords avec Madame **La Comtesse de BIENCOURT**, sa voisine.

Auger inf	1358.		il.
Debiancourt (la fontaine)	1359.		
Auger Jone	1360.		Nergel
Auger Jone	1361.		Jacquin
Auger Jone	1362.		Nergel
Auger inf	1363.		M. D. E.
Auger id	1364.		Pal
Auger id	1365.		Thopin
Auger id	1366.		Moulins
Auger id	1367.		Latier
Auger id	1368.		Paron
Auger id	1369.		Ever plant

Source : archives départementales des Yvelines, 3P3 1672, Oinville-sur-Montcient, états de sections des propriétés non bâties et bâties, 1826 – 1826, vue 52/315).

1836 à 1841

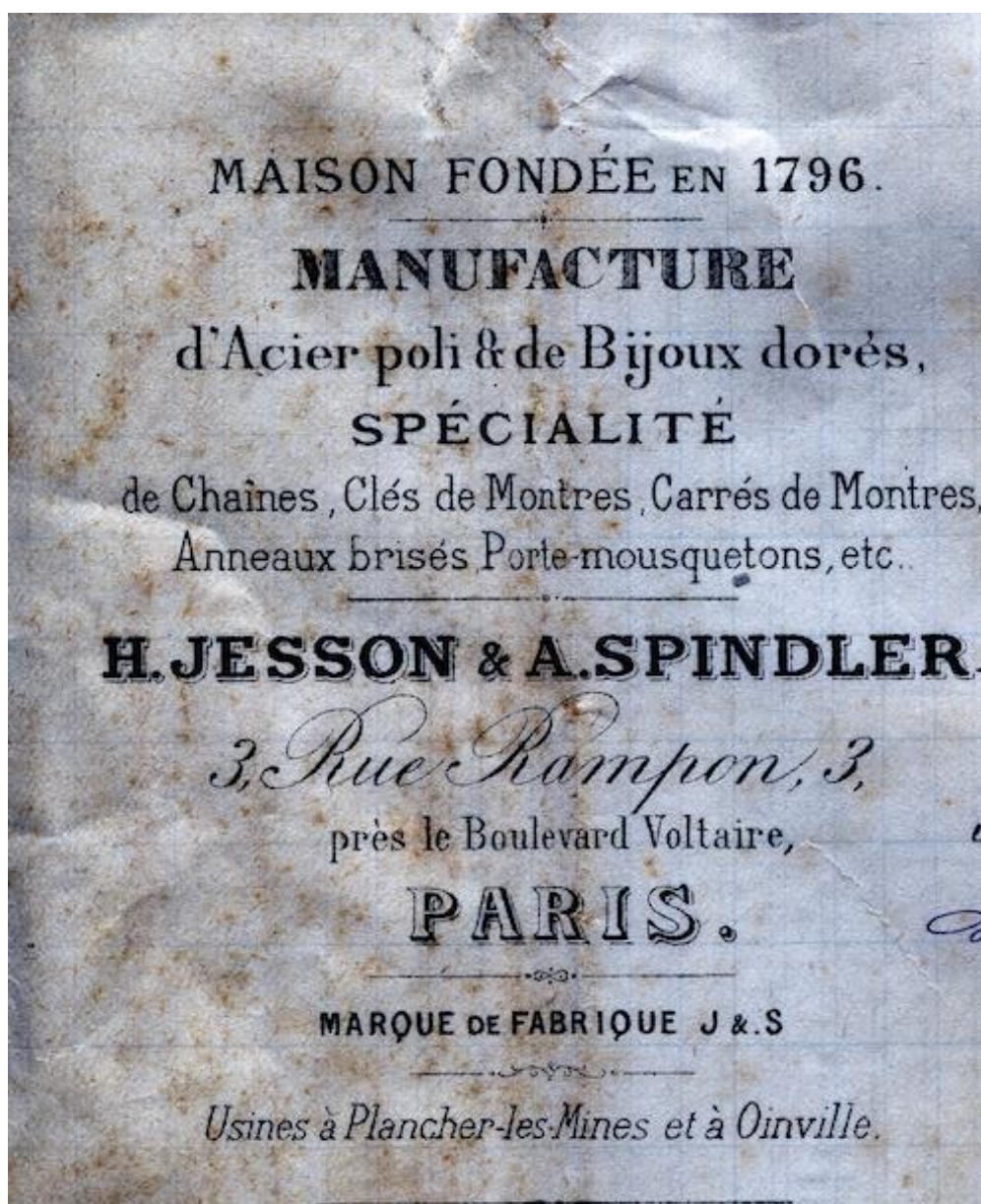
Philippe Séverin VISBECQ, 45 ans, meunier au moulin Brûlé, adjoint au maire d'Oinville en 1840

1848

Félix DUBOIS, meunier au moulin Brulé (affaires relatives aux moulins et usines examinées durant le mois d'août 1848. Affaire n° 2951. Département de Seine-et-Oise (Yvelines), « Règlement du moulin Brulé que le sieur **Félix DUBOIS** possède sur le ru de Montcient, dans la commune d'Oinville ». Avis rendu le 6 septembre 1848 en section.

1856

Ce moulin sort du patrimoine de **Josse AUGER** en 1856 pour entrer dans le patrimoine de **Henri JESSON** à Paris.



Partie de l'entête d'une lettre datée du 6 avril 1883 (document **François NETTER**, collection privée).

1859

En 1859, le propriétaire est le Sieur **PROVOST** : le Syndicat de la rivière de l'Aubette met en demeure le propriétaire le 25 juillet 1859 de remettre en état trois petites vannes.

1861

En 1861, le moulin Brûlé sort du patrimoine d'**Henri JESSON** ^(*) pour une démolition partielle (archives départementales des Yvelines, 3P3 1674, Oinville-sur-Montcient, matrice des propriétés foncières, folios 397 à 806 ; table alphabétique des propriétaires, 1826 – 1914, vue 217/429).

1864

Un dossier aux archives départementales des Yvelines mentionne une fabrique de bijouterie et d'acier poli, au moulin brûlé, cote : 7M 179-26, période : 1864 – 1864, fonds : Administration générale et économie du département de la Seine-et-Oise, 1800-1940 (extrait de la notice : ...Oinville-sur-Montcient (Yvelines).....Fabrique de bijouterie et d'acier poli, au moulin brûlé...).

Monsieur **WOLFF** indique que « *le moulin fut reconverti, et certainement la roue modifiée- en atelier de petite mécanique : chaînes de montres, coupe-cigares, tire-bouchon, notamment* »

1866

En 1866, le moulin Brûlé appartient au Sieur **JESSON** (*vu la pétition présentée le 25 avril 1866 par le Sieur JESSON, propriétaire de l'usine dite moulin Brûlé, situé sur le rû de Montcient-Fontaine, dans la commune d'Oinville, à l'effet d'obtenir le rétablissement d'un ancien canal de décharge, situé à l'amont de la dite usine* », cette demande faisant suite à l'extraordinaire orage du 8 avril 1866 qui engendra des inondations au moulin. Cette autorisation fut accordée au Sieur **JESSON**.

^(*) **Henri JESSON**, propriétaire en 1856 du moulin Brûlé de Oinville-sur-Montcient, négociant, chevalier de la légion d'honneur en 1872, ex-chef d'escadron à l'État-major général de la Garde nationale de Paris (notice sur la base Léonore L1365043), épouse **Anne Juliette LÉCURIEUX**. Il décède le 5 février 1889. Voir également la généalogie **JACQUES** ci-après.

Leur fille, **Berthe Claire Joséphine JESSON** épousera **Henri BERNIER** avec contrat chez Maître **TROUSSELLE**, notaire à Paris le 3 mars 1883. **Henri BERNIER** est le fils de **Adrien Henri BERNIER**, meunier à Meaux.

En 1882, **Marie Rosalie DORTU**, veuve de **Pierre Philippe DUPILLE** propriétaire d'un moulin sur l'Aubette à Meulan, fait une réclamation à la suite de l'exhaussement des eaux de la Seine en amont du barrage de Mézy (voir le tome consacré aux moulins de Meulan, dans cette collection) dont j'extrait le passage suivant ; « *Il résulte des renseignements qui nous sont fournis que l'usine dont il s'agit a été acquise par la pétitionnaire le 19 juin 1874 au prix de 10779 francs et qu'elle a été louée à M. JESSON pour 1100 francs du 19 mars 1874 au 19 mars 1880 et, de cette dernière date au 19 mars 1883 pour 1200 francs. M. JESSON a fait peu fonctionner l'usine pendant les trois premières années puis il a cessé de la faire marcher. Actuellement elle n'est même plus entretenue* ».

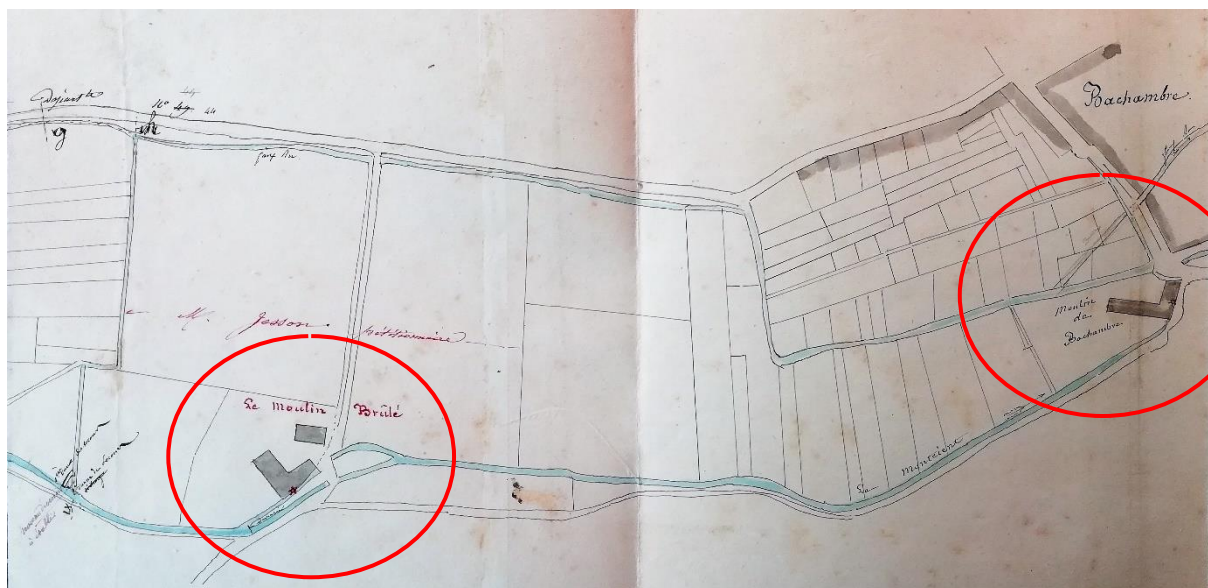
1889



11 août 1889, Le Petit Mantais. Annonce de la vente des meubles de monsieur **Henri JESSON**, au moulin Brûlé à Oinville.

1908

En 1908, M. **BERNIER**, propriétaire du moulin Brûlé sollicite auprès du Préfet l'autorisation d'établir une turbine pour la production d'électricité pour son usage personnel avec une pompe à incendie « les bâtiments de l'usine étant construits en bois ». Autorisation qu'il obtiendra.



Plan du moulin Brûlé joint au dossier des travaux publics lors de la demande d'agrandissement du canal de décharge du moulin faite par le Sieur **JESSON**. A gauche le moulin Brûlé, à droite le moulin de Bachambre. Le premier moulin en amont du moulin Brûlé est le moulin de la Chôtarde situé sur la commune de Brueil-en-Vexin (voir le tome 1).



Les bâtiments de gauche correspondent au moulin. A droite une maison d'habitation faisant partie du site du moulin brûlé. Au fond le pigeonnier.

1914

En 1914, au lieu-dit le moulin Brûlé, **Jeanne BERNIER** devient nue-propriétaire par donation d'**Henri BERNIER** des parcelles 1357 à 1365, la parcelle 1362 qui correspondait au moulin lui-même étant désignée par « sol ». Le moulin semble donc avoir disparu (archives départementales des Yvelines, 3P3 1674, Oinville-sur-Montcient, matrice des propriétés foncières, folios 397 à 806 ; table alphabétique des propriétaires, 1826 – 1914, vue 270/429).

On sait que **Jeanne BERNIER** se marie le 17 juillet 1915 avec **Philippe Henri Robert JACQUES**.

2020

Les Amis du Moulin brûlé, à l'image de **Philippe VISAGE** et **Mathias DROCOURT**, ont restauré ce vieux moulin.

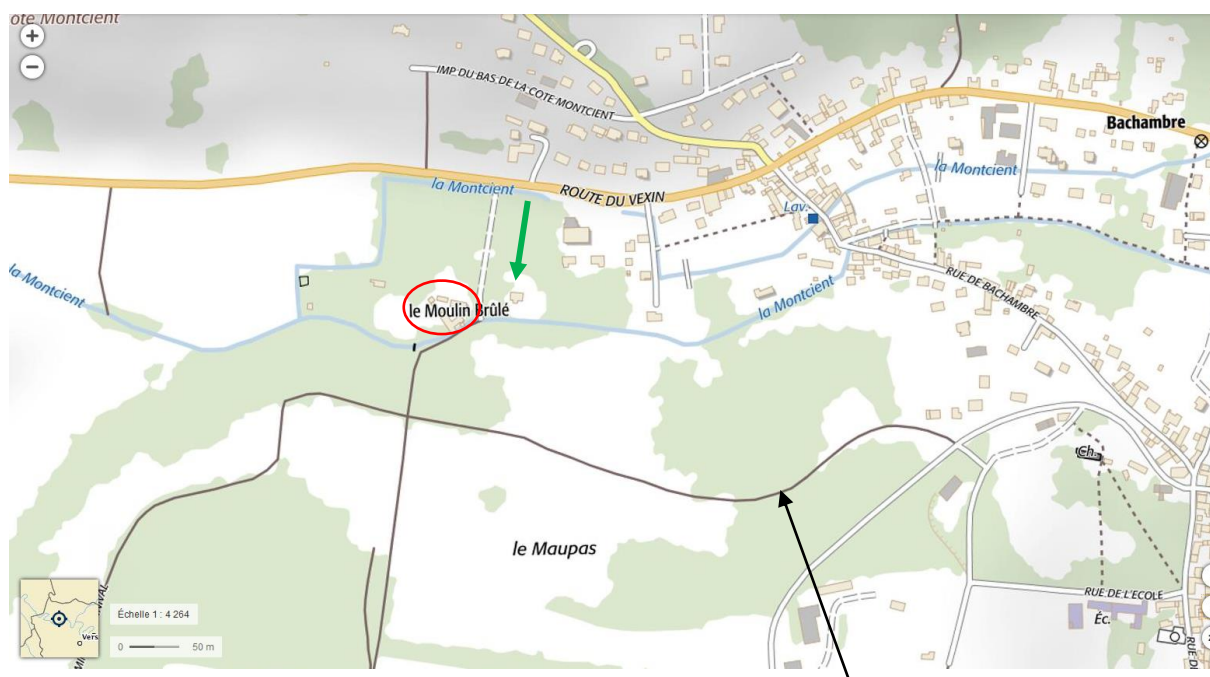
« Le Moulin de Bonival de Oinville-sur-Montcient (Yvelines), bâti en 1760, a été tour à tour fabrique de maroquinerie, manufacture de peignes, horlogerie. Tombé à l'abandon à la Seconde Guerre mondiale, il a ensuite été rebaptisé Moulin brûlé. [ce qui est faux, le plan d'intendance de 1786 mentionne bien le nom de ce moulin comme étant le « Moulin brûlé », ndla].



La roue du moulin brûlé à Oinville-sur-Montcient, (Photographie **F. BARON**, septembre 2020).



Entrée du chemin qui mène au moulin Brûlé à Oinville-sur-Montcient : le moulin se situe au fond de ce chemin sur la droite (cercle rouge). La flèche verte indique une maison dans laquelle **Henriette BERNIER**, épouse de **Paul JACQUES** demeurait en 1908. Cette maison ne figure pas sur le plan de Bertier de Sauvigny, ni sur le plan cadastral de 1824 (Photographie **F. BARON**, septembre 2020).



Carte IGN, échelle 1 : 4264, Géoportail. Le trait noir est celui du chemin de Bonival.



La conduite en béton (photo de gauche), autrefois en bois (ci-dessous) s'appelle l'abée.

Le terme abée désigne, en premier lieu, l'ouverture par laquelle s'écoule l'eau provenant d'un bief et, dans sa chute, entraîne le mouvement de la roue d'un moulin à eau. Lorsque le moulin est arrêté, cette ouverture est simplement fermée.

Le terme abée désigne également, toujours dans le même domaine, le canal par lequel l'eau s'écoule lorsque le moulin ne tourne pas.

Le terme vient du vieux français « *abéer* » qui signifie ouvrir la bouche.

Le moulin a déjà produit de l'électricité grâce à une ancienne génératrice mais le palier d'arbre ayant cassé, la production d'électricité s'est arrêtée en 1973. (La roue en 1973 était de 4.8 m à l'époque mais avait été précédée par une turbine, puis par une roue de 2.40 m de diamètre).

Le propriétaire à l'époque était M. **JACQUES**, qui possédait une fonderie et qui a réalisé toutes les fonderies de la mécanique de transmission (roues de transmission). Celles-ci sont lubrifiées à l'huile de colza, non polluante.



Oinville-sur-Montcient : le moulin de Bonival. Le pigeonnier reçut un obus pendant la guerre de 1939 – 1945. La légende dit que cet évènement valut au moulin Bonival son changement de nom en « moulin Brulé », mais le plan d'intendance de 1786 indique bien « Le moulin Brulé » (voir ci-dessus).



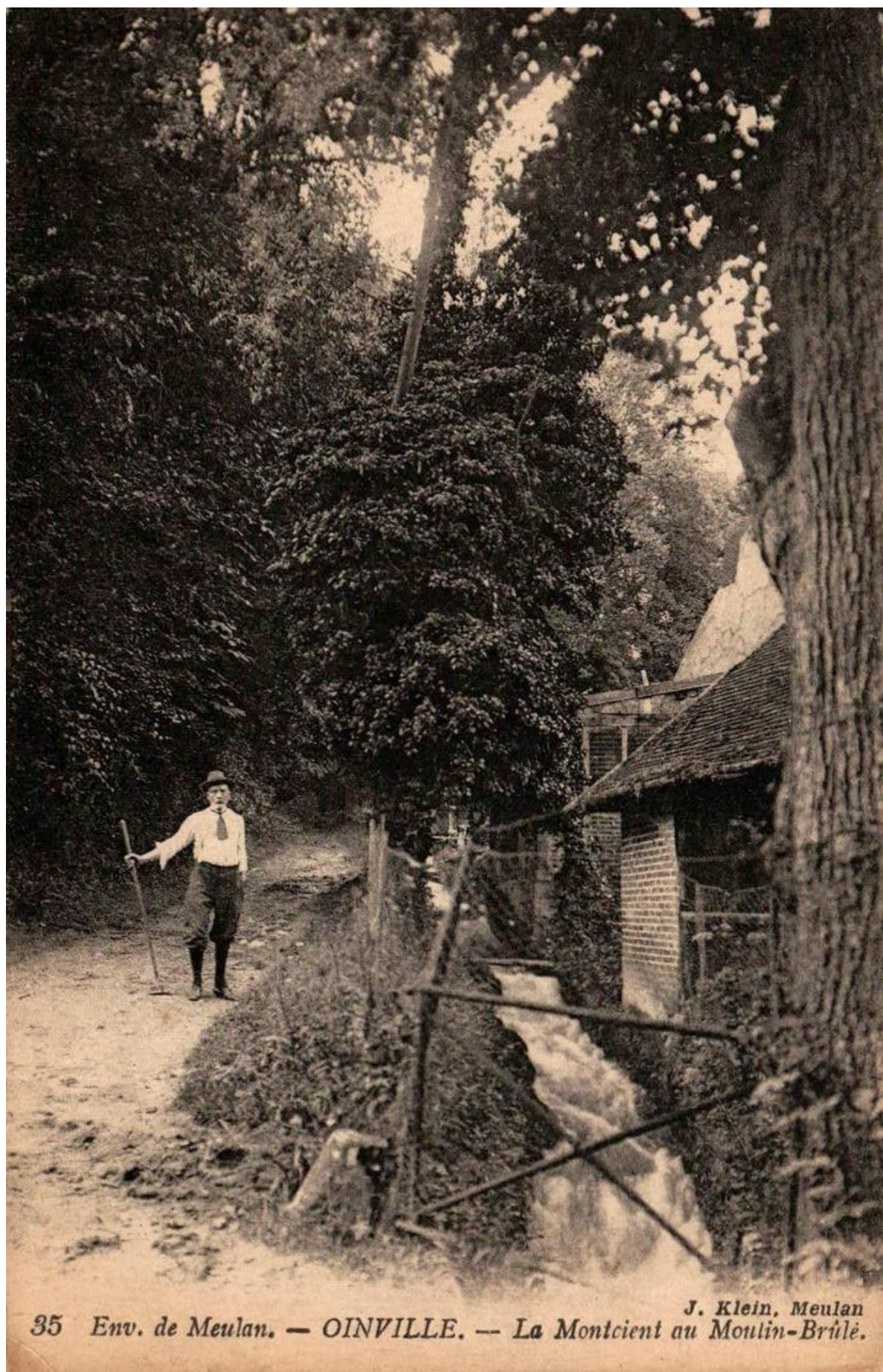
Vestiges de la roue de 4,80 m de 1973 (photographie **F. BARON**, septembre 2020).

Ci-dessous : La nouvelle roue en inox, avec 54 augets en inox conçue par M. **Philippe VISAGE**. (Photographie **F. BARON**, septembre 2020). Cette roue tourne désormais dans le sens antihoraire.

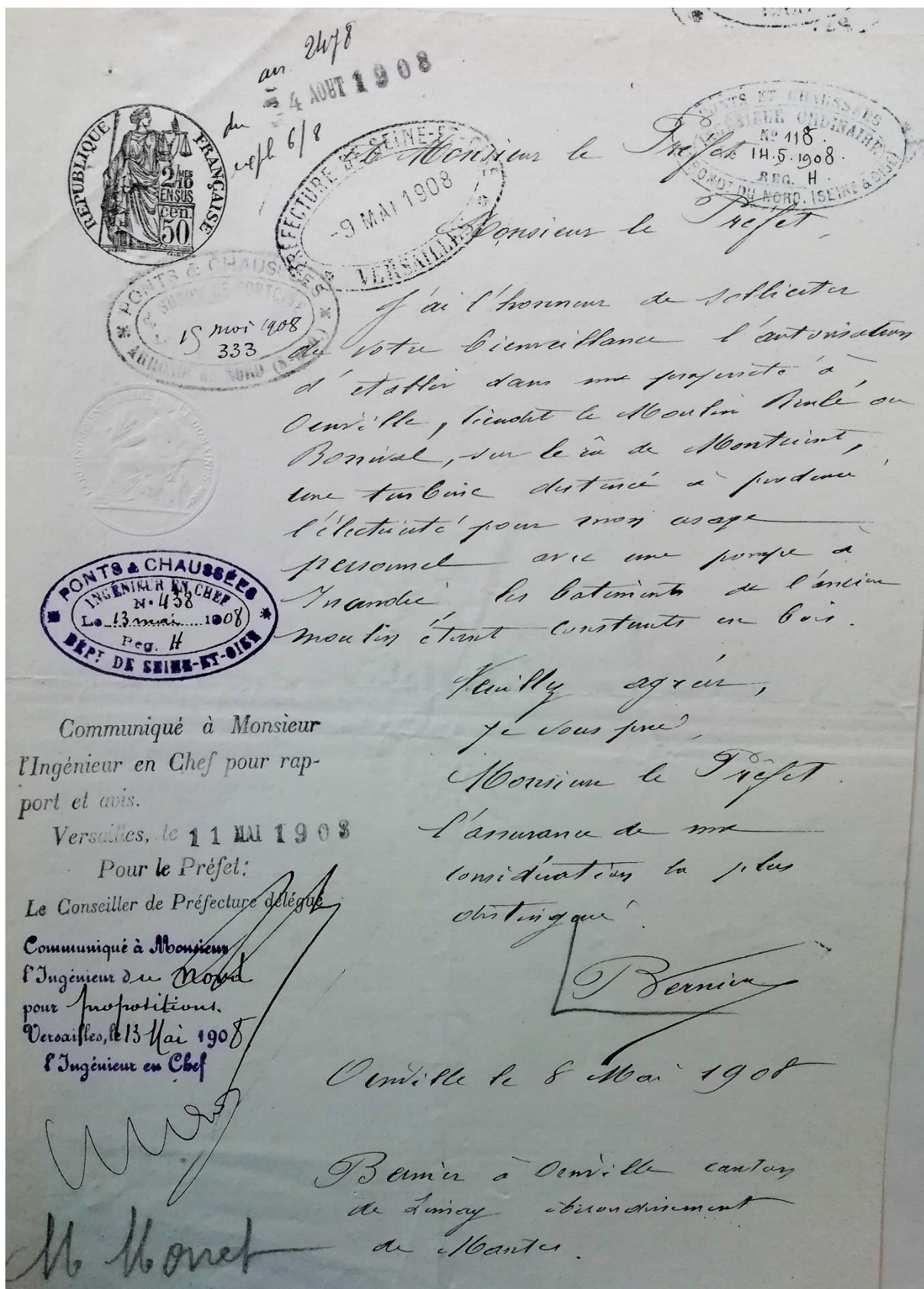


Le mécanisme intérieur qui permet de faire produire à une génératrice un courant continu alimentant une batterie (photographie François BARON, septembre 2020).





35 Env. de Meulan. — OINVILLE. — La Montcient au Moulin-Brûlé. J. Klein, Meulan



Mai 1908 : demande du Sieur **BERNIER** de remplacer la roue à aubes du moulin afin d'installer une turbine au moulin Brûlé en vue de produire de l'électricité.

PONTS ET CHAUSSÉES

DÉPARTEMENT
DE SEINE-ET-OISE

ARRONDISSEMENT
du Nord

RIVIÈRE
la Montcient

COMMUNE
d'Ouville

Le Sr Bernier
pétitionnaire

N° D'ORDRE DU REGISTRE H¹ :

de l'ingénieur en chef.	de l'ingénieur ordinaire.	du conducteur subdiv ^{re} .
438	118	333

8 juin 1908
N° 1.80

RAPPORT DU CONDUCTEUR SUBDIVISIONNAIRE

PONT & CHAUSSÉE
INSTRUMENT
L. 6 juillet 1908
N° H=

Le Conducteur subdivisionnaire soussigné,

Vu la pétition en date du 8 Mai 1908 qui lui a été communiquée
le 15 du même mois par laquelle M. Bernier
demande l'autorisation :

de remplacer une roue à aubes au moulin Brulé à Ouville
par une turbine, sans changer les ouvrages régulateurs du
moulin, dans le tub. Hecclavien se propriété à l'électricité;

Vu l'arrêté préfectoral du 30 octobre 1872 portant règlement
de la police des eaux de la rivière l'Arbette à moulin et de ses affluents;

Vu l'arrêté préfectoral du 20 décembre 1879, portant règlement général pour la
police des eaux des rivières non navigables ni flottables;

Vu la loi du 8 Avril 1898 et le règlement d'Administration
publique des 14 novembre 1899 et 1^{er} Août 1907;

Vu l'arrêté réglementaire du moulin Brulé en date du
7 Avril 1869;

Considérant qu'aucun ouvrage régulateur ne doit être
modifié;

Considérant que la dérivation électrique ne doit pas sortir de la propriété
du pétitionnaire;

Est d'avis qu'il y a lieu de statuer dans les termes ci-après :

ARTICLE PREMIER. — Le pétitionnaire est autorisé à remplacer la roue du
moulin Brulé par une turbine.

Article 2. — Aucune partie des ouvrages régulateurs du
moulin ne sera modifiée.

(dans la durée ne pourra excéder six mois)

ART. 3. — Aussitôt après l'achèvement des travaux, le lit de la rivière sera débar-
rassé de toutes les terres et immondices qui pourraient y être tombées pendant l'exécution.

Paris, Imp. Jousset, (3-47) 500

Mai 1908 : autorisation donnée au Sieur **BERNIER** d'installer une turbine en lieu et place de la roue à aubes du moulin Brulé.

Le Moulin de Bachambre.

On trouve, dès le XVII^{ème} siècle mention du moulin de Bachambre : « le 18 août 1662, vente par **Berthelemy CAUMONT**, vigneron à Mézy à **François GIROUX**, mugnier au moulin de Cachambre [Bachambre, ndla] paroisse d'Oinville » (archives départementales des Yvelines, 3^E 27/179, **Pierre MORONT**, substitut de **Simon DOULLE**, à Oinville, **FILIPPI**).

« Le Moulin de Bachambre a été remis en état il y a quelques années par ses derniers propriétaires. Ils ont restauré les bâtiments et entièrement remis en état la roue, assez puissante car d'un diamètre de 4,66 mètres, qui était endommagée. Tournant à 6 tours par minute, cette roue est capable d'alimenter le moulin en électricité. »

Conçu pour le travail de papeterie ou de meunerie, il a été mis en service en 1828. En 1910, une petite usine y a été installée pour effectuer du polissage et le nickelage de petites pièces comme pinces à bicyclette, pinces pour support-chaussette, béliers et pinces pour jarretelles. Ce qui lui a valu le surnom de « Moulin de la Jarretelle » que lui donnent les Oinvillois. » (R.WOLFF, op. cité).



Oinville-sur-Montcient : au carrefour de Bachambre, rue du Moulin **BLANCHARD**.



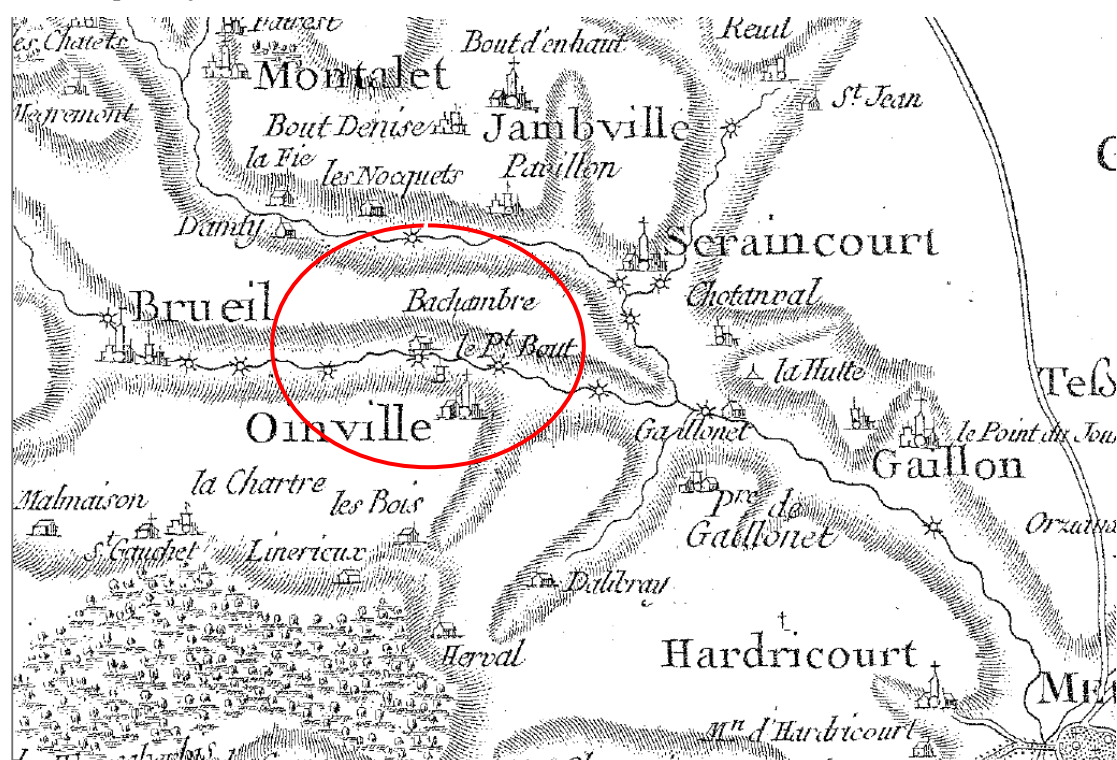
Sur le plan ci-dessus entouré en rouge (archives départementales des Yvelines, 7M179-28, 1850 – 1858, Oinville, fabrique de papier et machine à vapeur, route nationale numéro 13), le moulin de Bachambre. La flèche rouge indique l'endroit d'où a été prise la carte postale (le « photographe » laisse le moulin de Bachambre sur sa droite ; on en voit un pan de mur).

Les propriétaires et/ou meuniers cités au moulin de Bachambre :

- 1647 « **Martin JORRE**, monnier à Oynville, donne quittement du moulin pour la jouissance du moulin de Bachambre à **Sébastien RENARD** lequel moulin a esté quitte par **François JORRE** audit **Martin JORRE** son fils »
- 1648 **Sébastien RENARD**, meunier à Oynville à **François RENARD**, meunier à Oynville au moulin de Bachambre (**Charles CHARLES**, commis du tabellion royal de Meulan à Brueil-en-Vexin)
- 1662 **François GIROUX**, mugnier au moulin de Cachambre [Bachambre, ndla] paroisse d'Oynville ».
- 1801 **Armand Hyppolite LELOIR**, meunier au moulin de Bachambre (enquête de 1801)
- 1826 **Jean Charles PRIEUR**, propriétaire du moulin de Bachambre.
- 1828 **Jean François Philippe MORDRET** propriétaire du moulin de Bachambre.
- 1836 **Jean François Philippe MORDRET**, meunier au moulin de Bachambre, (recensement)
- 1841 **Jean François Philippe MORDRET**, meunier, 52 ans, **Marie Catherine JEANNE**, 54 ans, sa femme, **Eugénie Zoé MORDRET**, 19 ans, leur fille,
- 1846 **Etienne BERNOT**, fabricant de perles au moulin de Bachambre.
- 1849 Le sieur **MORDRET** est cité propriétaire du moulin de Bachambre.
- 1851 **Félix François DUBOIS** est meunier au moulin Brulé à Oynville en 1848, puis meunier au moulin de Bachambre à Oynville entre 1851 et 1856.
- 1856 **Félix DUBOIS**, né vers 1809 est meunier rue de Bachambre à Oynville-sur-Montcient.
- 1859 Le Sieur **LEGRAND**
- 1861 **Louis LEGRAND**
- 1872 les Sieurs **Louis LEGRAND** et **Xavier LEGRAND** sont propriétaires et locataires du moulin de Bachambre ;
- 1892 adjudication sur une enchère du moulin de Bachambre par les héritiers de **Louis LEGRAND**
- 1899 **Xavier Lambert LEGRAND** achète des 5/6ème indivis du moulin de Bachambre à ses frères et sœurs. Il a été propriétaire auparavant du moulin de Metz à Gaillon-sur-Montcient.
- 1901 **Jean Louis PLONEVEZ** est garçon meunier et domestique chez **LEGRAND** au moulin de Bachambre.
- 1906 **Jean Louis PLONEVEZ** est propriétaire du moulin de Bachambre.
- 1922 manufacture de M. **Albert BLANCHARD** appelé le moulin de la jarretelle ou moulin de Bachambre.
- 1925 **Albert BLANCHARD**, propriétaire.
- 2025 Madame et monsieur **DIZET**



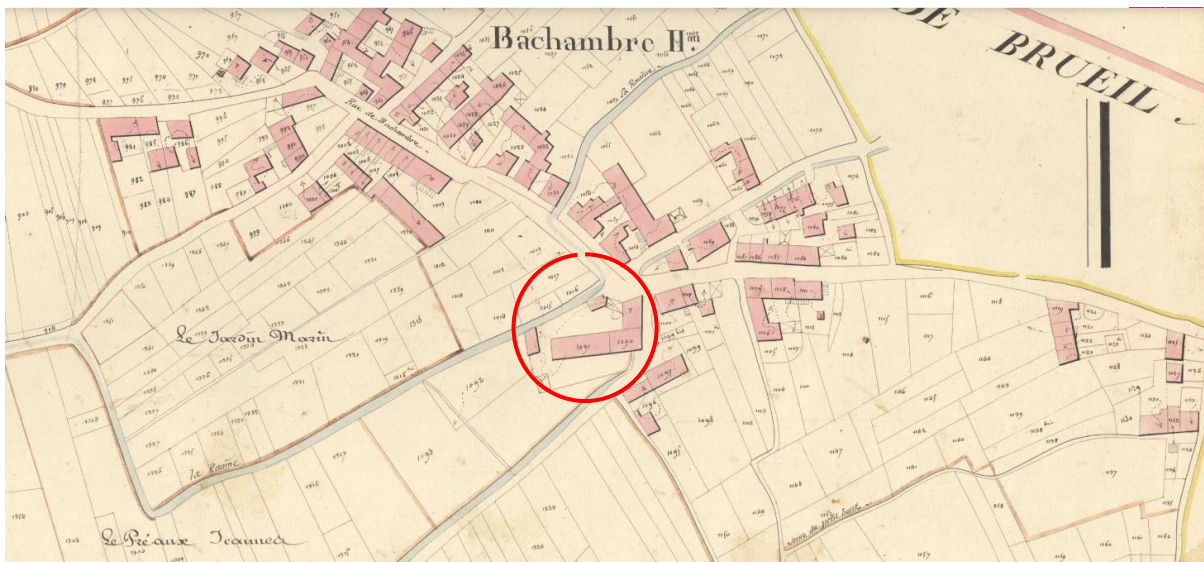
La fabrique de jarretelles, au moulin de Bachambre.



Bachambre sur la carte de Cassini.



Le moulin de Bachambre sur le plan d'intendance de Bertier de Sauvigny (C 45 29, Oinville-sur-Montcient, plan d'intendance de la paroisse d'Oinville-sur-Montcient, 1786 – 1786).



Sur le plan cadastral de 1824, le moulin de Bachambre n'est pas indiqué comme étant un moulin (pas de repère en étoile) mais les bâtiments sont bien représentés.

En 1826, les parcelles 1090 à 1094 de ce plan cadastral correspondent pourtant bien à un moulin (parcelles 1090). Le propriétaire de ces parcelles ainsi que du moulin de Bachambre est **Jean Charles PRIEUR** à Saint-Germain (archives départementales des Yvelines, 3P3 1672, Oinville-sur-Montcient, états de sections des propriétés non bâties et bâties, 1826 – 1826, vue 42/315).

Le moulin de Bachambre sort du patrimoine de **Jean Charles PRIEUR** en 1828 pour être porté au Sieur **Jean François MORDRET** (archives départementales des Yvelines, 3P3 1673 Oinville-sur-Montcient, matrice des propriétés foncières, folios 1 à 396, 1828 – 1914, vue 274/417)

Le moulin de Bachambre sort du patrimoine de **Jean François MORDRET** en 1861. Le moulin est indiqué en démolition partielle (archives départementale des Yvelines, 3P3 1674, Oinville-sur-Montcient, matrice des propriétés foncières, folios 397 à 806 ; table alphabétique des propriétaires, 1826 – 1914, vue 4/429)

C'est **Louis LEGRAND** qui devient propriétaire du moulin de Bachambre en 1861 (archives départementales des Yvelines, 3P3 1673, Oinville-sur- Montcient, matrice des propriétés foncières, folios 1 à 396, 1828 – 1914, vue 68/417). La page 68/417 est la continuité d'une page précédente qui semble ne pas être dans le registre : il est donc impossible de savoir quand le moulin de Bachambre sort du patrimoine de **Louis LEGRAND**.

Par contre, on sait par une annonce d'adjudication par Maître **DUJARDIN**, notaire à Fontenay-Saint-Père parue dans le 3 juillet 1892 que le moulin de Bachambre dont le propriétaire est **Louis LEGRAND** est mis en vente (archives départementales des Yvelines, Journal de Meulan, numéro de parution 24, 12 juin 1892, ressort : Meulan-en-Yvelines. Détenteur de l'original : archives départementales des Yvelines, cote PER1004 3). L'annonce est reproduite page 155, dans la généalogie **LEGRAND**.

En 1901 **Jean Louis PLONEVEZ** est garçon meunier et domestique chez **LEGRAND** au moulin de Bachambre (archives départementales des Yvelines, recensement de Oinville-sur-Montcient, 9 M 766, 1901). **Adélaïde MOISNARD**, âgée de 48 ans est également domestique. Elle épousera **Jean Louis PLONEVEZ** après 1901.

Jean Louis PLONEVEZ achète le moulin de Bachambre entre 1901 (date à laquelle il est encore garçon meunier chez M. **LEGRAND** et le 13 mai 1906, date à laquelle une annonce d'adjudication est faite, **PLONEVEZ** étant propriétaire.

Le 13 mai 1906, nouvelle annonce d'adjudication. Le propriétaire est **Jean Louis PLONEVEZ**.



Annonce de l'adjudication du moulin de Bachambre à Oinville en date du 13 mai 1906 dans le journal « Le Petit Mantais »^(*)

Le propriétaire et meunier est Mr **PLONEVEZ**.

Jean Louis PLONEVEZ, meunier à Oinville, âgé de 62 ans le 19 août 1904 déclare à Oinville-sur-Montcient la naissance de son petit-fils **Robert Roger DESJARDINS**, fils de **Valère Octave DESJARDINS**, garde-moulin âgé de 30 ans, absent lors de la naissance (il est aux Mureaux) et de **Marie Louise Léonide PLONEVEZ**, sans profession, 26 ans, son épouse avec laquelle il demeure à Beauvais (Oise), déclaration et présentation faites par **Alfred ROMAN**, 53 ans, cultivateur et **Édouard Louis DELAMARELLE**, 54 ans, instituteur, tous deux demeurant à Oinville (archives départementales des Yvelines, [4E 6921], Oinville-sur-Montcient, état civil (naissances, mariages, décès), 1901 – 1910, vue 57/182).

Jean Louis PLONEVEZ est recensé à Oinville en 1906. Il est meunier, né à Gourin dans le Morbihan. Son épouse est **Léonie Adélaïde MOISNARD**, née en 1852 à Saint-Jean-D'Angély (Charente-Inférieure actuellement Charente-Maritime). Ils sont recensés avec leur petite-fille **Renée DESJARDINS**, née à Paris en 1899.

Jean Louis PLONEVEZ est qualifié de chauffeur lorsqu'il se marie le 17 mars 1873 à Saint-Jean-d'Angély avec **Léonie Adélaïde MOISNARD**.

Jean Louis PLONEVEZ est qualifié d'entrepreneur, âgé de 35 ans, demeurant à Sainte-Même, Charente (Saint-Même-les-Carières) lors de la naissance de sa fille **Marie Louise Léonide PLONEVEZ** le 25 août 1877 à Sainte-Même. Marie Louise Léonide se mariera à Seraincourt (Val d'Oise) le 6 septembre 1902 avec **Valère Octave DESJARDINS**. (mention marginale dans l'acte de naissance de **Marie Louise Octavie PLONEVEZ**).

^(*) Le journal « Le Petit Mantais » fut imprimé du 6 octobre 1880 au 12 octobre 1904 au 13, place Saint Maclou à Mantes, immeuble que possédait la famille de l'auteur (voir la généalogie **DEVAUX**). Il continua de paraître jusqu'en 1942 mais déménagea au 13 rue de la république à Mantes.

Léonie Adélaïde MOISNARD décède le 29 juillet 1910 à Mantes-la-Ville, veuve de **Jean Louis PLONEVEZ**, sur la déclaration d'**Octave DESJARDINS**, garde-moulin, 36 ans et **Henri MAHIEU**, meunier, tous deux domiciliés à Mantes-la-Ville (archives départementales des Yvelines, [4E 6629], Mantes-la-Ville, état civil (naissances, mariages, décès), 1910 – 1910, vue 32/54).

Le 13 mai 1906 est déposé un cahier des charges par **Jean Louis PLONEVEZ** chez Maître **LIGIER**, notaire à Fontenay-Saint-Père pour la vente d'un moulin à Oinville (archives départementales, 8U 30 [12], répertoire du notaire **Eugène Louis LIGIER**, Fontenay-Saint-Père, 1894 – 1923, vue 68/129).

Aucun acte d'adjudication n'a été trouvé dans le répertoire dudit notaire : est-ce que la vente ne s'est pas faite ?



Le moulin de Bachambre rénové à la fin du XXème siècle (source site de la mairie de Oinville-sur-Montcient).



Le moulin de Bachambre rénové à la fin du XXème siècle (source site de la mairie de Oinville-sur-Montcient).

1894 : Vente d'un moulin à Oinville faisant suite à la succession de M. Louis LEGRAND. Louis LEGRAND fut meunier au moulin de Bachambre.



Archives départementales des Yvelines, Journal de Meulan du 30 décembre 1894, page 4/4.

Louis LEGRAND, né le 6 avril 1799 à Lainville, décédé le 19 février 1880 à Lainville (Yvelines), à l'âge de 80 ans, fils de **Charles Nicolas LEGRAND** et de **Marie Rose HOUY**

Louis LEGRAND se marié le 17 juillet 1827, à Jambville avec **Marguerite, Marie BOUILLETTE** 1800-1891 dont

- 1) **Marie Olympe LEGRAND** 1847-1928.
- 2) **Lambert LEGRAND**, meunier, né le 17 septembre 1839 à Lainville,).

Lambert LEGRAND, veuf d'**Alexandrine NOËL** se marie le 9 mai 1886 à Paris (il demeure à Gaillon-sur-Montcient) avec **Marie Louise PERTUIS** avec contrat de mariage chez maître **Eugène Louis LIGIER**, notaire à Fontenay-Saint-Père (archives départementales des Yvelines, cote 8U 30 [12], vues 5 et 6 /129).

Lambert LEGRAND décède le 14 novembre 1901 à Oinville-sur-Montcient (archives départementales des Yvelines, [4E 6921] – Oinville-sur-Montcient, état civil, naissances, mariages, décès, 1901 – 1910, vue 12/182).

PONTS ET CHAUSSÉES

DÉPARTEMENT
DE
SEINE-ET-OISE

Arrondissement

DU
NORD-OUEST



Rapport de l'Ingénieur ordinaire

Commune de Cinville.

Ru de la Montcient

Réclamation du S^r

Légrand, propriétaire du
moulin de Bachambre.

Numéro d'ordre
du Registre U. } 18.

Le S^r Légrand, propriétaire du moulin de
Bachambre, Commune de Cinville, se plaint dans une pétition
du 27 avril 1863 du tort qui résulte pour son usine de
l'insuffisance du débouché qu'offrent aux eaux du ru de Montcient
plusieurs aqueducs construits dans la Commune de Cinville. Il
demande que l'administration intérieure pour faire donner à ces
ouvrages des dimensions suffisantes.

Il existe en effet en aval du moulin de Bachambre
quatre pontceaux ou aqueducs appartenant à la Commune ou à
divers propriétaires et dont les ouvertures ne paraissent pas assez
grandes pour débiter le volume d'eau auquel ils donnent passage
sans produire un remous préjudiciable à cette usine. La largeur
réglementaire de la Montcient est de deux mètres (2^m,00) dans le
territoire de Cinville. Cependant comme il existe un canal de
décharge correspondant aux ouvrages régulateurs du moulin, cette
largeur peut être réduite pour les eaux ordinaires à 1^m,25.

Les largeurs des aqueducs qui font l'objet des plaintes du S^r
Légrand, varient de 0^m,80 à 1^m,00. Les vannes de l'un de ces
aqueducs ne se trouvent qu'à 0^m,10 au dessus du niveau de l'eau.

Mais, sans contester l'influence de ces ouvrages sur
l'usine du S^r Légrand, nous ne faisons pas qu'il y

est

Le sieur **LEGRAND**, propriétaire du moulin de Bachambre se plaint dans une pétition du 27 avril 1863.

ont lieu dans l'intérêt d'un seul particulier de faire
faire intervenir l'administration pour exiger d'office leur reconstruc-
tion aux frais soit de la Commune de Vinville soit des particuliers
intéressés à leur conservation. L'administration doit se borner à
interdire toute réparation confortative de ces ouvrages et à prescrire
quand ils seront à refaire, de leur donner des dimensions suffisantes.
C'est dans le sens qu'il y a lieu de répondre à la pétition
du S^r Legrand.

Mantes le 28 Mai 1863

L'Ingénieur ordinaire.

F. Pissard

Très honoré par l'Ingénieur
en chef
Mantes, le 29 Mai 1863.

[Baron]

Suite du document précédent.

1902 : Vente du moulin de Bachambre à Oinville en même temps que le moulin de Metz à Oinville.



Le moulin de Bachambre à Oinville-sur-Montcient fut l'objet d'une vente le 20 avril 1902 en même temps que le Moulin de Metz à Gaillon-sur-Montcient.

Félix DUBOIS, né vers 1809 est meunier rue de Bachambre à Oinville-sur-Montcient en 1856. Il est âgé de 47 ans et vit avec son épouse **Eléonor VERNEUIL**, 39 ans. (AD des Yvelines, Oinville-sur-Montcient, 9 M 766, recensement 1856, vue 9/20).

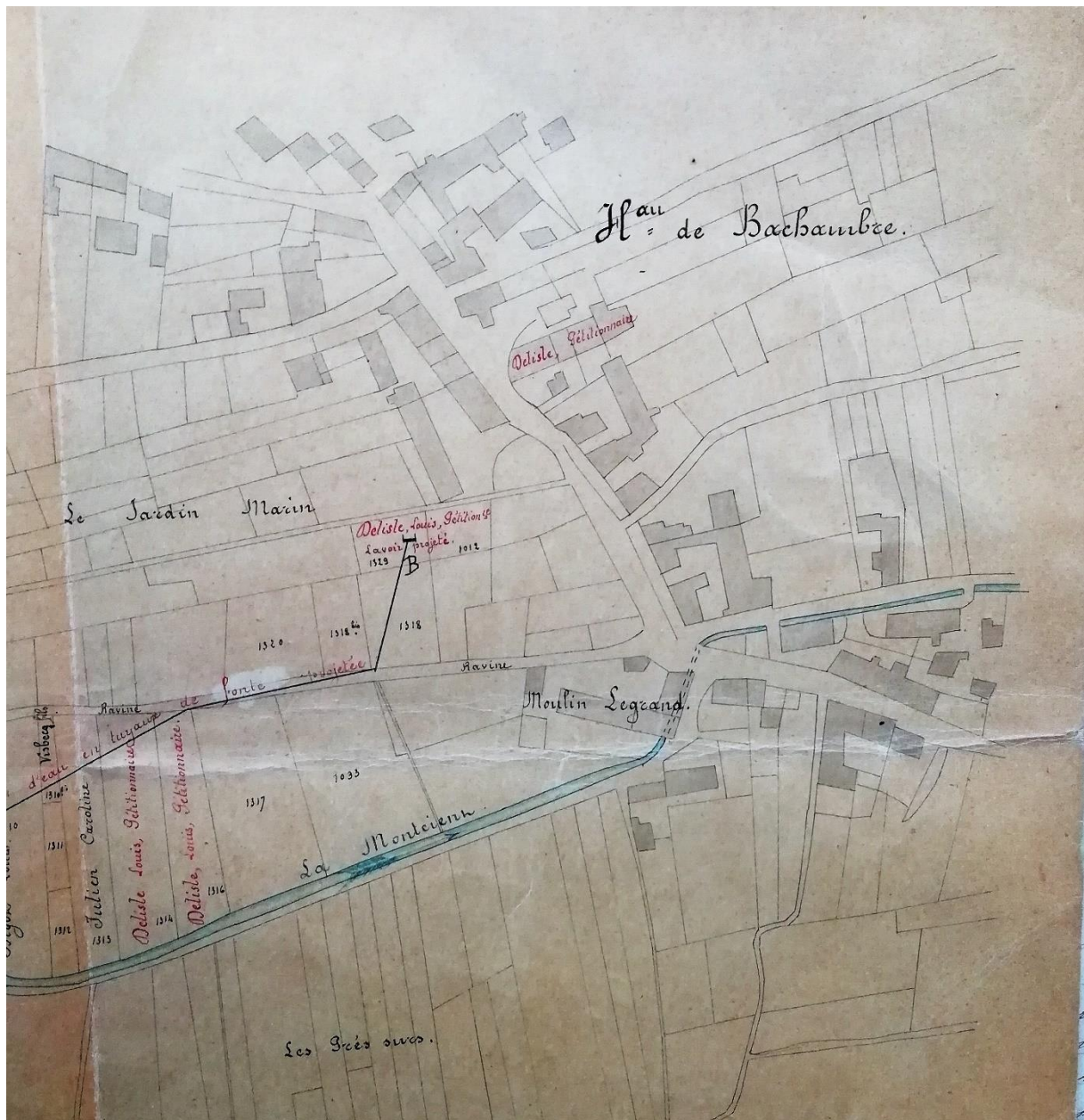
Louis ÉRARD, 39 ans, est meunier rue de Bachambre (mais pas à la même adresse que **Félix DUBOIS**) en 1856. Il est le fils de **Catherine MICHAUX**, 66 ans, mariée avec **Jean François VISBECQ**, rentier, 68 ans (archives départementales des Yvelines, Oinville-sur-Montcient, 9 M 766, recensement 1856, vue 11/20).

Augustine BOURIENNE, 29 ans, veuve **VISBECQ** est meunière rue de Bachambre à Oinville (là encore pas à la même adresse que les 2 meuniers précédents). Elle vit avec ses enfants **Augustine VISBECQ**, 4 ans et **François VISBECQ**, 6 mois avec **Jean Baptiste GERBE**, 24 ans, son garde-moulin (AD des Yvelines, Oinville-sur-Montcient, 9 M

766, recensement 1856, vue 12/20).

On retrouve, dans ce recensement de 1856 toujours rue de Bachambre à Oinville-sur-Montcient, un autre **Jean Baptiste GERBE**, 50 ans, garde-moulin, qui vit avec son épouse **Louise GERBE**, femme **GERBE**, 45 ans et leur fille **Joséphine GERBE**, 18 ans (AD des Yvelines, Oinville-sur-Montcient, 9 M 766, recensement 1856, vue 13/20).

Demande de modification des eaux alimentant un lavoir et création d'une borne fontaine par **Louis DELISLE**.



En juin 1872, les Sieurs **Louis LEGRAND** et **Xavier LEGRAND** sont propriétaires et locataires du moulin de Bachambre à Oinville-sur-Montcient et le Sieur **MÉSANGUY** est propriétaire du moulin de Gournay en aval du moulin de Bachambre.

« Le Sieur **Louis DELISLE** possède sur la rive droite de la Montcient un lavoir A alimenté par les eaux d'un drainage qu'il a fait exécuter il y a une dizaine d'année. Il se propose de les capter avant leur arrivée à la Montcient et de les conduire en passant sous cette rivière et sous diverses propriétés à une pièce de terre lui appartenant sur la rive gauche et de les utiliser à l'alimentation d'un lavoir et d'une borne fontaine qu'il voudrait établir au point B. Les eaux en excès retourneraient dans une ravine et reviendraient à la Montcient en aval du moulin de Sieur **LEGRAND**..... »

« ...les Sieurs **Louis et Xavier LEGRAND**, propriétaire et locataire du moulin de Bachambre, ont demandé que l'eau du drainage arrivât comme par le passé, en amont de leur moulin... »



Partie du plan du projet de **Louis DELISLE**. L'autorisation fut accordée à **Louis DELISLE** par l'administration.

« ... le Sieur **MÉSANGUY**, propriétaire du moulin de Gournay situé en aval du moulin de Bachambre, a demandé que le détournement projeté ne fût pas autorisé, estimant qu'il causerait un grand préjudice à son usine. Monsieur le Maire d'Oinville a émis un avis favorable à la demande soumise à l'enquête, en se fondant sur ce que l'eau de la Montcient est souvent salie par les résidus des usines et que l'exécution du projet de M. **DELISLE** assurerait l'alimentation en eau potable du quartier de Bachambre».

Le Moulin de Gournay

Les propriétaires et meuniers du moulin de Gournay à Oynville :

- 1590 **Jean VISBECQ**, meunier.
- 1599 **Jehan VION**, puis sa fille **Marguerite VION** et **Jean de LOMMEAU**, son époux, propriétaire
- 1624 vendition par **Joseph SOLLIER**, vigneron à Oynville à **Jehan MAUVOISIN** fils de **Pierre**, meusnier au moulin de Gournay paroisse d'Oynville en présence de **Pierre GRANDIN** et **Jehan REGNARD** fils d'Anthoine, d'Oynville (AD 78, 3E 27/172 DAVID, commis du tabellion royal de Meulan à Oynville).
- 1626 **Jehan MAUVOISIN**, meusnier et fermier de Mr de **LHOMMEAU** a son moulin de Gournay à **Guillaume PIERRE**, messenger ordinaire à Meullant (marché de fruits)
- 1627 vendition par **Louys VIOLLET**, vigneron à Dalibray paroisse d'Oynville et **Marie GUY** sa femme à **Jehan MAUVOISIN** fils de **Pierre**, meusnier au moulin de Gournay paroisse d'Oynville en présence d'**Andray COMMISSERE** et **Philippe DUVIVIER**, d'Oynville
- 1662 bail du moulin de Gournay par **Jean DE LOMMEAU**, escuier seigneur d'Oynville et Gaillonnet, garde ordinaire du Roy à **Marin COMMISSAIRE**, mugnier audit lieu et **Jeanne GUY** sa femme.
- 1662 **Marin COMMISSAIRE**, mugnier audit lieu et **Jeanne GUY**, sa femme
- 1784 (avant) **Victor Thérèse CHARPENTIER d'ENNERY**, marquis d'ENNERY
- 1784 **Pauline Louise Françoise de Paule CHARPENTIER d'ENNERY**, propriétaire par héritage de son père.
- 1792 Bail signé par **Robert DUVIVIER** et **M.P. G. de LÉVIS** pour la ferme et le moulin de Gournay
- 1793 **Marc Gaston de LÉVIS**, duc de LÉVIS, propriétaire, **Robert DUVIVIER**, meunier
- 1795 **Charles DUVIVIER** fils, meunier au moulin de Gournay.
- 1795 **Pierre POREET**, homme de loi et **Nicolas François DIMIEZ** propriétaires du moulin de Gournay
- 1801 **Robert DUVIVIER**, meunier,
- 1823 Vente par licitation par les héritiers de **Jean Jacques RÉVÉRARD**, propriétaire du moulin.
- 1823 **DUVIVIER**, meunier du moulin de Gournay
- 1824 **Jacques PALLUET**, propriétaire. Le moulin est transformé en papeterie.
- 1843 **Jacques PALLUET**, propriétaire.
- 1846 La veuve **THURET**, propriétaire.
- 1846 **François PICAUT**, papetier
- 1851 **Arsène AUGER**, papetier.
- 1854 **Paul Emile ROUILLON** propriétaire du moulin de Gournay.
- 1856 **Jean Pierre FAILLIOT**, papetier,
- 1857 **Mr ROUILLON**, propriétaire et **Mr FAILLIOT**, locataire de l'usine dite moulin de Gournay
- 1866 **Eugène GLÉMAREC**, propriétaire.
- 1872 **Eugène GLÉMAREC**, propriétaire.
- 1893 **Mr MÉSANGUY**, propriétaire.
- 1901 **Mr MÉSANGUY**, propriétaire.
- 1906 **Mr MÉSANGUY**, propriétaire.
- 1910 **Charles PERDREAU**, propriétaire.

Ce moulin existe au moins depuis le XVIème siècle.

Son meunier est, en 1590 **Jean VISBECQ**. Le moulin appartient à **Jean VION**, puis il passera à **Jean de LOMMEAU** par son mariage avec **Marguerite VION**. **Jean de LOMMEAU** fut marié précédemment avec **Marguerite de DAMPONT**. **Marguerite VION** décède 10 juillet 1638 à Oinville « *Le samedi 10ème de juillet décéda damoiselle Marguerite de Vion vefve de feu Jean de Lommeau, laquelle feut affligée de peste et en mourut* » (archives départementales des Yvelines, 61E-Dépôt 6, 1Mi-EC 237 Oinville-sur-Montcient, paroisse Saint-Séverin, baptêmes, mariages, sépultures, collection communale, 1632 – 1670, vue 10/81).

Le Moulin de Gournay se situe dans la rue du même nom. Saisi en 1590, ainsi que tous les biens appartenant à ceux qui se sont trouvés rebelles au roi.

Marcel LACHIVER dans son « Histoire de Meulan et de ses environs par les textes » (Meulan, 1965, page 137, article 29 et Bibliothèque Nationale, collection du Vexin, tome 17, f° 213 à 215) donne un extrait du « *Procès-verbal fait à la requête du Procureur du Roy au baillage de Meullent, contenant la saisie des biens de ceux qui se sont trouvés rebelles au Roy, et résidant dans les villes contraires à Sa Majesté, après la levée du siège de la ville et Fort de Meullent, et dont les revenus furent, en partie, données par le roy Heny IV à M. de BELLENGREVILLE, gouverneur dudit Meullent* », procès-verbal dont je reproduit la partie concernant le moulin de Gournay à Oinville :

1. *La ferme de la terre et seigneurie de Verneuil, scis au baillage de Meullent, que tient à ferme Jehan L'EAU, moyennant 433 escus 20 sols, dix muids de vin, deux douzaines de chapons, deux douzaine de poulllets [...]*
2. *La ferme de la Gastine [...] que tient à ferme Boniface LE ROULX [...] moyennant 99 escus 20 sols chacun an, le jour de la Saint Martin d'hyver.*
.....
7. *La saisie de la terre et seigneurie d'Oingville que tient à ferme Nicolas VISBECQ, moyennant trois muids et demi de grains, les deux parties bled et le tiers mars (soit deux tiers en froment ou seigle et le tiers en orge ou avoine), et 18 escus de ferme à payer le jour de la Saint Martin d'hyver.*
8. *La saisie du moulin de Gournay, assis à Oingville, que tient à ferme Jean VISBECQ*
9. *La saisie du moulin Gaillard, assis à Oingville, que tient à ferme Simon GUY.*

Neuf ans plus tard, le moulin appartient à la famille **de VION**, en effet, le 5 juin 1599 :

« **Jehan VYON**, Sieur d'Oynville, y demeurant, qu'en moys doctobre ou decembre il a pris a rente 106 livres 61 sols huit deniers et trois escus, dune part, et **Georges DAMET** par contract du 3 octobre 1595 pardevant **MOTELET** et **FOURNIER**, noteres, 33 livres de Monsieur **Charles TRISTAN** le 28 octobre 1595 pardevant **Bernard DE SAINYER**, et 56 escus 66 sols de Monsieur **Anthoyne CHAPPELAIN** au nom et comme tuteur de Magdelaine et **Elizabet FOURCROY** par contract du 12 decembre 1595 pardevant **DE TROYES** et **BERNARD** pour redimer à **Pierre VYON** son fils lors prisonnier de guerre en la ville de La Fere qui estoit occupée par les espaignols et leurs associés, auquel il promet ratiffier iceulx contract quand son fils seroit remis en liberté, ledit Vyon et père diceulx en rachepter des rentes quil devoit aux Sieur de Goussainville demeurant à Montfort à cause de lacquisition dung moulin appelé le moulin Gournay sciz audit Oynville, lequel moulin depuis par partage faict entre ses enfants seroit eschu à Marguerite VYON sa fille femme de Messire Jehan DE LOMMEAU, son gendre, commissere des guerres » (archives départementales des Yvelines, archives du tabellion de Jambville **Jean DEVIN**, 3 E 27 /114, dépouillement **FILIPPI**).

Le 15 novembre 1599 et le 2 janvier 1600, inventaire du moulin de Gournay par « **Loys SEBILLE**, menier, demeurant à Oingville et **Jehan POITOU**, menier à Serraincourt et Estienne LE NOIR, charpentier à Jambeville, lesquels transportez au moulin de Gournay commissaire à noble homme

Jehan DELOMMEAU, Seigneur du Verger et de Oynville et Gaillonnet en partie, commissaire ordinaire des guerres et secretaire de la chambre du Roy et ses arbitrese **Abraham SEBILLE**, menier à Oynville » (archives départementales des Yvelines, archives du tabellion de Jambville **Jean DEVIN**, 3 E 27 /114, dépouillement **FILIPPI**).

On trouve, (voir la généalogie **MAUVOISIN**, ci-après) le 2 Novembre 1624 *une « vendition par **Loise HOGET** veufve de **Jehan GUY** dit Frerot, d'Oynville à **Jehan MAUVOISIN**, fils de Pierre, meusnier et laboureur au moulin de Gournay paroisse d'Oynville »* (archives départementales des Yvelines, 3^E27/172, **DAVID**, commis du tabellion royal de Meulan à Oynville, **FILIPPI**).

En 1662, 38 ans plus tard, on apprend le nom du propriétaire du moulin de Gournay : **Jean de LOMMEAU** et du meunier : **Marin COMMISSAIRE** (voir la généalogie **COMMISSAIRE**) :
« Le 4 décembre 1662 bail du moulin de Gournay par **Jean DE LOMMEAU**, esquier seigneur d'Oinville et Gaillonnet, garde ordinaire du Roy à **Marin COMMISSAIRE**, mugnier audit lieu et **Jeanne GUY** sa femme » (archives départementales des Yvelines, 3E 27/179, **Pierre MORONT**, substitut de **Simon DOULLÉ**, à Oinville, **FILIPPI**).

En 1784, le moulin de Gournay fait partie des possessions de **Pauline Louise Françoise de Paule CHARPENTIER d'ENNERY**, comme fille unique et héritière de **Victor Thérèse CHARPENTIER d'ENNERY**, marquis d'ENNERY. En effet celui-ci apparait dans la liste des créanciers à qui des sommes d'argent sont dues par la future mariée figurant dans le contrat de mariage entre **Pierre-Marc-Gaston de LÉVIS** et **Pauline Louise Françoise de Paule CHARPENTIER d'ENNERY** ⁽¹⁾.

Dans ce contrat y sont mentionnés le moulin Gournay pour des réparations de 1784 dues (item 8 pour la somme de 1555 livres 3 sols 2 deniers) et à nouveau pour des réparations (item 9 pour la somme de 2667 livres 14 sols 3 deniers), le moulin de Gournay, le moulin de Seraincourt et le moulin Gaillard.

Monsieur **WOLFF** indique : « En 1796, il a même deux propriétaires, **Pierre POREET** et **Nicolas DIMIEZ** ⁽²⁾, de Versailles, qui le baillent à ferme pour une durée de neuf ans à un certain **Charles DUVIVIER** ⁽³⁾, meunier, demeurant dans la commune de Oinville. Grâce à sa roue d'un diamètre de 5,80 mètres, il a ainsi moulu du grain jusqu'en 1847.

⁽¹⁾ Archives Nationales, MC/RS//1544 Minutes et répertoires du notaire **François SEMILLIARD**, contrat de mariage entre **Gaston Pierre Marc de LÉVIS** (duc de Lévis, pair de France, membre de l'Académie française), fils de **François Gaston duc de LÉVIS** (chevalier, duc de Lévis, militaire qui s'est notamment illustré en Nouvelle-France), et de **Gabrielle Augustine Michel THARON**, duchesse de LÉVIS, demeurant rue des Champs-Élysées, et **Pauline Louise Françoise de Paule CHARPENTIER d'ENNERY**, fille de **Victor Thérèse CHARPENTIER d'ENNERY**, directeur des colonies, et de **Rose Bénédicte d'ALESSO** ⁽⁴⁾, demeurant rue du Faubourg-Montmartre, page 34/38).

⁽²⁾ **Nicolas DIMIEZ**, homme de loi en 1793, notaire en 1801, né le 18 mai 1765 à Paris, décédé le 13 mars 1801 – Versailles, à l'âge de 35 ans, marié le 5 décembre 1793, Versailles, avec **Marie Philippine Henriette THIRION**.

⁽³⁾ **Charles DUVIVIER** est cité meunier à Oinville dans les délibérations du conseil municipal (Oinville-sur-Montcient, 61^E-Dépôt 1, délibérations du conseil municipal, 1793-1842, vue 83/301).

Un procès-verbal du district de Mantes, en date du 28 fructidor an III (août 1795), indique que le citoyen **DUVIVIER** père était meunier du moulin de Gournay depuis le 3 juin 1792. En 1796 le moulin de Gournay avait deux propriétaires.

Ci-dessous, quelques extraits du bail consenti à Duvivier fils :

« Les soussignés, **Pierre POREET**, homme de loi, demeurant à Versailles, rue du Commerce n° 7, **Nicolas François DIMIEZ**, demeurant à Versailles, rue Cicéron n° 18, propriétaires chacun pour moitié indivisément du moulin ci-après désigné et de toutes les dépendances, d'une-part, **Charles DUVIVIER** fils, meunier, demeurant en la commune de Oinville, Canton de Fontenay-Saint-Père, département de Seine-et-Oise, d'autre part, sont convenus ce qui suit : lesd. Citoyens **POREET** et **DIMIEZ** afferment par ces présentes pour neuf années entières et consécutives qui commenceront à courir à partir de la Saint-Martin, onze novembre mil sept cent quatre-vingt-seize vieux Rite, au d. **DUVIVIER** fils et acceptant pour lui à titre de fermier pendant lesd. Neuf années, un moulin .à eau convertissant tous grains en farine, garni de ses meules, roue tournant et travaillant, harnois et ustensiles, situé en lad. commune de Oinville et appelé « Moulin de Gournay ».

C'est alors que le couple THURET ⁽¹⁾ (qui a donné son nom à une autre des rues du village), a obtenu l'autorisation de le convertir en moulin à papier. Il devient donc la papeterie de Gournay dont les patrons logent, à partir de 1860, dans un grande maison de maître, occupée aujourd'hui par la mairie de Oinville. »

⁽¹⁾ Ce qui n'est pas exact : on trouve en effet que **Jacques PALLUET** est le premier propriétaire identifié sur le cadastre, en 1824. **Jacques PALLUET** fait une demande en 1832 pour la création d'une papeterie au moulin de Gournay par création d'une seconde roue, autorisation qui lui sera accordée puisqu'il est qualifié de papetier en 1839. C'est probablement ce même **Jacques PALLUET** qui achète le moulin de Gournay aux héritiers de **Jean Jacques RÉVÉRARD** en 1823. C'est en 1846 que le moulin de Gournay devient la propriété de la veuve **THURET**, propriétaire à Mantes par l'intermédiaire de **François Édouard BAILLY**, avoué à Mantes (archives départementales des Yvelines, 3P3 1673 Oinville-sur-Montcient, matrice des propriétés foncières, folios 1 à 396, 1828 – 1914, vue 263/417).

Le moulin de Gournay qui devint la papeterie **MÉSANGUY**.



Les bâtiments du moulin de Gournay sont cadastrés 582 et 583 en 1824 (archives départementales des Yvelines, 3P2 238, Oinville-sur-Montcient, Plans de la Préfecture de Seine-et-Oise, 1824 – 1824).

Description du moulin de Gournay vendu par licitation par les héritiers de **Jean Jacques RÉVÉRARD** (voir la généalogie de cette famille dans le tome 3 de cette collection, tome 3 consacré aux moulins de Gaillon-sur-Montcient).

« Vente par licitation entre majeurs et mineurs à l'audience des criées du Tribunal civil de première instance du troisième arrondissement communal et de chef-lieu du département de Seine-et-Oise, séant à Versailles ; au Palais de Justice, avenue de Paris,

1° De deux maisons, bâtimens, cours, jardin et dépendances, sises à Saint-Germain-en-Laye, rue de Pologne, l'une au n°4, et l'autre n°6, arrondissement de Versailles (Seine-et-Oise) ;

2° De trois petites pièces de terre, situées terroir de Saint-Germain-en-Laye ;

3° D'un moulin à eau, dit le moulin de Gournay, bâtimens d'habitation, cour, terres labourables, pâtures et dépendances, situés commune de Oinville, arrondissement de Mantes (Seine-et-Oise), à une lieue de Meulan ;

4° Et de vingt-trois hectares quatre-vingt-trois ares soixante-seize centiares (48 arpents 75 perches environ) de terres labourables, prés, bois, taillis et friches situés terroir d'Oinville et de Brueil, arrondissement de Mantes (Seine-et-Oise) : le tout en 9 lots.

On fait savoir à tous qu'il appartiendra, qu'en vertu de leurs jugements rendus par le Tribunal Civil de première instance séant à Versailles, les 9 mai et 22 août 1823, dûment enregistrés et signifiés ;

Et à la requête de :

1° M. Pierre Jean RÉVÉRARD, l'aîné, garçon boulanger domicilié à Paris, rue Saint-Germain-L'auxerrois, n°13

2° Et de M. Pierre Nicolas PERRÉE, marchand boulanger et de Madame Catherine Louise Adèle RÉVÉRARD, son épouse, demeurant à Paris, rue Saint-Germain-L'auxerrois, n°13. Monsieur PERRÉE et Madame RÉVÉRARD, frère et sœur germains, héritiers chacun pour un quart de M. Jean Jacques RÉVÉRARD leur père, et encore héritiers, chacun pour moitié de Dame Marie Louise TELLIER, leur mère, décédée première femme dudit Sieur Jean Jacques RÉVÉRARD ; lesdits Sieur RÉVÉRARD et sieur et Dame PERRÉE ayant Me YVERT pour avoué.

En présence de : 1° Madame Catherine Sophie ROLLET, seconde femme et veuve dudit Sieur Jean Jacques RÉVÉRARD, demeurant à Saint-Germain-en-Laye, rue de Pologne, tant en son nom personnel à cause de la communauté de biens qui a existé entre elle et son défunt mari, et comme étant sa donataire d'une part d'enfant en usufruit, suivant leur contrat de mariage passé devant Me ODIOT, notaire à Saint-Germain-en-Laye, le 13 décembre 1811, enregistré, et comme ayant la jouissance légale des biens de ses enfants mineurs, ci-après nommés, qu'au nom et comme tutrice naturelle et légale de Prudence Sophie RÉVÉRARD et Jean Julien Théodore RÉVÉRARD, ses deux enfants mineurs et de son défunt mari ; lesdits deux mineurs frère et sœur germains, héritier pour chacun un quart dudit Jean Jacques RÉVÉRARD, leur père, laquelle qualité a été acceptée, pour eux, sous bénéfice d'inventaire, par acte au greffe du Tribunal de Versailles du 26 avril 1823, enregistré ; ladite dame veuve RÉVÉRARD ayant Me LONGUEVILLE pour avoué.

« Troisième lot de la vente :

Un moulin à eau, appelé le moulin de Gournay, situé sur le ru de Montcient, commune d'Oinville, arrondissement de Mantes (Seine-et-Oise).

Il consiste :

1^{er} En un bâtiment de fond en comble, couvert en tuiles, formant la cage dudit moulin ; ses tournans et travaillans faisant de tous grains farines ; ledit bâtiment contenant deux travées.

2nd Un autre corps de bâtiment, aussi couvert en tuiles, contenant cinq grandes travées, distribuées, savoir : les trois premières travées au couchant ont, au rez-de-chaussée, du côté de la cour, une écurie, une étable à vaches, et un escalier entre l'une et l'autre ; par lequel on monte à la cuisine ; au-dessus, qui forme le rez-de-chaussée du côté de la rue, une cuisine et une chambre à côté, chambre à grains, et grenier au-dessus ; et les deux autres travées au levant, servant de grange à bled.

3^{ème} Un autre bâtiment en face et au-delà de la cour, contenant deux travées, couverts en tuiles, servant d'écuries, et grenier au-dessus.

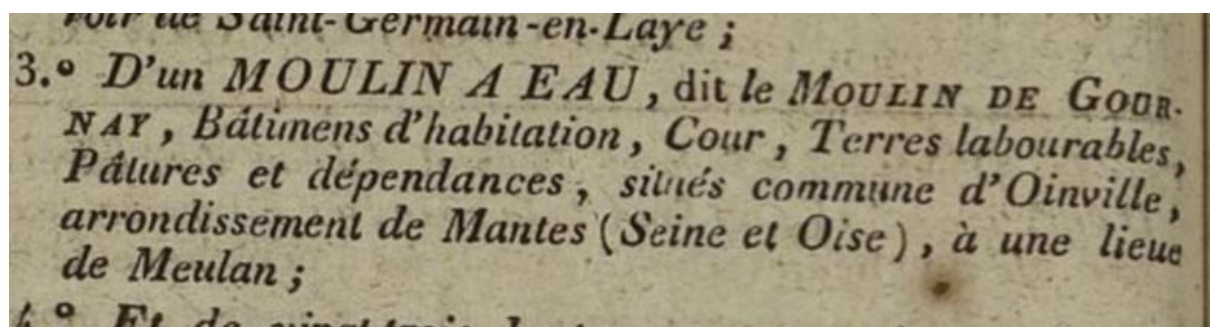
4^{ème} Et un autre bâtiment, aussi au-delà de ladite cour, servant d'écurie à porcs ; et poulailler au-dessus, couvert en tuiles.

Cour entre lesdits bâtimens, ayant son entrée sur le chemin d'Oinville à Jambville.

*Le tout contenant ensemble environ 6 ares 12 centiares (douze perches) ; tenant d'un côté au chemin ; d'autre côté et des deux bouts, aux dépendances dudit moulin, ci-après désignées ; lesquelles consistent en 1^{er} trois hectares cinquante ares treize centiares (ou six arpens quatre-vingt-six perches) de pâtis ; plantés d'arbre fruitiers, situés audit terroir d'Oinville, lieu-dit les grands clos de la Ravine ; tenant d'un côté, au ru de Montcient ; d'autre côté, le chemin des Perdreaux ; d'un bout les demoiselles **LEPRÊTRE** ; et d'autre bout, le grand chemin d'Oinville à Seraincourt. 2^{ème} Quatre-vingt-quatre ares vingt et un centiares (un arpent soixante-cinq perches) de terres labourables, au même terroir, lieudit les Hautes ; tenant d'un côté, le chemin du moulin Gaillard ; d'autre côté, les demoiselles **LEPRÊTRE** et d'autres ».*

Suis la description de plusieurs lots de terres (en tout avec les maisons de Saint-Germain-en-Laye et le moulin d'Oinville qui constitue le troisième lot, 9 lots). Le moulin de Gournay est estimé à 30 011 francs et mis à prix 15 000 francs.

« Le moulin de Gournay et les terres d'Oinville ont pour fermier monsieur **DUVIVIER**, qui demeure dans le moulin. Les visites se feront auprès de lui pour ce lot » (archives départementales des Yvelines, 4 novembre 1823, Le Journal de Seine et Oise, numéro de parution Année 27 – n°92, ressort : détenteur de l'original Versailles. Bibliothèque municipale, cote ATLAS K5).



4 novembre 1823, Journal de Seine et Oise, (détail de la page 2 et page complète page suivante.)

On fait savoir à tous qu'il appartiendra, qu'en vertu de trois jugemens du Tribunal civil de première instance, s'étant à Versailles, savoir : le premier, en date du huit novembre mil huit cent vingt-deux; le deuxième, en date du dix-neuf février mil huit cent vingt-trois, rendu sur les requêtes présentées audit Tribunal par le sieur *Jean Baptiste Jasse*, ancien employé à la Cour d'Assises de Versailles, où il demeurait, rue de la Poudrière, au nom et comme curateur à la succession vacante du sieur *Jacques Nicolas Fauvel*, en son vivant rentier à Versailles, à laquelle qualité, qu'il avait acceptée, ledit sieur *Jasse* avait été nommé par jugement du même Tribunal, en date du premier février mil huit cent vingt-deux, rendu sur la requête présentée par la demoiselle *Anne-Marie Charlotte Riobé*, fille majeure, demeurant à Versailles, boulevard de la Reine, n.º 39, créancière de ladite succession vacante; et le troisième jugement, en date du douze mars mil huit cent vingt-trois, enregistré, rendu également sur la requête présentée par ladite demoiselle *Riobé*, et par lequel le sieur *Pierre-Nicolas Pelletier*, concierge de la Cour d'Assises, demeurant à Versailles, encois, de la Geôle, a été nommé curateur à la succession vacante dudit sieur *Fauvel*, au lieu et place du sieur *Jasse*, décédé.

Ledit sieur *Pelletier*, en sa dite qualité, ayant M.º *Couvertel* pour avoué;

Il sera, le jeudi treize novembre mil huit cent vingt-trois, heure de midi, procédé à l'adjudication définitive des Biens ci-après désignés.

DÉSIGNATION.

La Maison sise à Versailles, rue Saint-Médéric, n.º 26, à sa principale entrée sur ladite rue par une porte cochère.

Elle se compose d'un principal corps de bâtiment, dont la façade donne sur la rue, élevé d'un rez-de-chaussée sur caves, d'un premier et d'un second étages carrés, avec comble à deux égouts, couvert en ardoises.

Ensuite et attenant, est un autre bâtiment en aile, élevé d'un rez-de-chaussée sur caves, d'un premier étage carré, et second étage en mansardes couvert en ardoises, dont la façade donne sur la cour et sur un jardin dépendant de ladite propriété.

Ces bâtimens se communiquent et contiennent, savoir : au rez-de-chaussée, cinq pièces, dont deux à cheminée, et plusieurs cabinets et couloirs; au premier étage, six pièces, dont cinq à cheminée, avec cabinets; et au deuxième étage, six pièces également, dont cinq à cheminée; lesdits appartemens éclairés tant sur la rue que sur la cour et le jardin.

En retour, au fond de la cour, est un autre bâtiment en appentis, élevé d'un rez-de-chaussée et d'un grenier au-dessus; le rez-de-chaussée est attribué à une écurie.

À droite en entrant, sous le passage de la porte cochère, sont des lieux d'aisances; dans la cour est un puits muni avec monsieur *Risset*, à côté duquel se trouve une auge en pierre.

Le jardin se prolonge jusqu'à la rue des Mauvaises-Paroles, sur laquelle il est clos, et a une haie de sortie; il forme l'assise des deux rucs susdites; ce jardin est divisé en plusieurs compartimens, et planté d'environ trente bons arbres fruitiers, un cordon de vigne règne autour des murs.

Cette propriété, compris cour et jardin, contient en superficie au total dix-neuf cent quatre-vingt centimètres; elle tient par-devant, à l'est, la rue Saint-Médéric; par derrière, à l'ouest, la propriété de monsieur le vicomte *Dumoulin*; d'un côté, au nord, à monsieur *Risset*; et de l'autre côté, au sud, à la rue des Mauvaises-Paroles.

ESTIMATION.

La maison susdésignée a été estimée par rapport d'experts à la somme de huit mille trois cent cinquante-cinq francs, ci. 8,355 fr.

MISE À PRIX.

Elle a été mise à prix, pour servir de première enchère, à la somme de quatre mille francs, ci. 4,000 fr.

L'adjudication préparatoire a eu lieu le jeudi neuf octobre mil huit cent vingt-trois, moyennant la somme de cinq mille cinquante francs, ci. 5,050 fr.

L'adjudication définitive est indiquée au jeudi treize novembre mil huit cent vingt-trois.

S'adresser, pour connaître les charges, clauses et conditions de la vente; à Versailles, à M.º *Couvertel*, avoué poursuivant, rue Dauphine, n.º 18.

361. Vente par licitation entre majeurs et mineurs; à l'audience des criées du Tribunal civil de première instance du troisième arrondissement communal et de chef-lieu du département de Seine et Oise, s'étant à Versailles, au Palais de Justice, avenue de Paris.

1.º De deux MAISONS, BATIMENS, COURS, JARDIN et dépendances, sises à Saint-Germain-en-Laye, rue de Pologne, n.º 4, et l'autre n.º 5, arrondissement de Versailles (Seine et Oise);

2.º De trois petites PIÈCES DE TERRE, situées sur la commune de Saint-Germain-en-Laye;

3.º D'un MOULIN À EAU, dit le MOULIN DE GONNAT, Bâtimens d'habitation, Cour, Terres labourables, Pâtures et dépendances, sises communes d'Oliville, arrondissement de Mantes (Seine et Oise), à une lieue de Mantes;

Et de vingt-trois hectares quatre-vingt-cinq ares soixante-cinq centiares (quarante-huit ares soixante-cinq centiares) de TERRES LABOURABLES, PRÉS, BOIS TAILLIS et FRICHES, situés terrains d'Oliville et de Breuil, arrondissement de Mantes (Seine et Oise); le tout en neuf lots.

On fait savoir à tous qu'il appartiendra, qu'en vertu de deux jugemens rendus par le Tribunal civil de première instance s'étant à Versailles, les neuf mai et vingt-deux août mil huit cent vingt-trois, dûment enregistrés et signifiés;

Et à la requête 1.º de monsieur *Pierre-Jean Réverard* l'aîné, garçon boulanger, domicilié à Paris, rue Saint-Germain-l'Auxerrois, n.º 13; — 2.º et de monsieur *Pierre-Nicolas Perrée*, marchand boulanger, et madame *Catherine-Louise Adèle Réverard*, son épouse, demeurant à Paris, rue Saint-Germain-l'Auxerrois, n.º 13; monsieur *Réverard* et madame *Perrée*, frère et sœur germains, héritiers chacun pour un quart de monsieur *Jean-Jacques Réverard*, leur père, et encore héritiers, chacun pour moitié, de dame *Marie-Louise Tellier*, leur mère, décédée première femme dudit sieur *Jean-Jacques Réverard*; lesdits sieur *Réverard* et sieur et dame *Perrée* ayant M.º *Frey* pour avoué;

En présence : 1.º de madame *Catherine-Sophie Bellet*, seconde femme, et veuve dudit sieur *Jean-Jacques Réverard*, demeurant à Saint-Germain-en-Laye, rue de Pologne, tant en son nom personnel à cause de la communauté de biens qui a existé entre elle et son défunt mari, et comme étant sa donataire d'une part d'enfant en avouant, suivant leur contrat de mariage passé devant M.º *Ollivier*, notaire à Saint-Germain-en-Laye, le treize décembre mil huit cent onze, enregistré, et encore comme ayant la jouissance légale des biens de ses enfans mineurs, ci-après nommés, qu'au nom et comme tutrice naturelle et légale de *Prudence-Sophie Réverard* et *Jean-Julien-Théodore Réverard*, ses deux enfans mineurs et de son défunt mari; lesdits deux mineurs, frère et sœur germains, héritiers chacun pour un quart dudit sieur *Jean-Jacques Réverard*, leur père, laquelle qualité a été acceptée, pour eux, sous bénéfice d'inventaire, par acte au greffe dudit Tribunal de Versailles, du vingt-six avril mil huit cent vingt-trois, enregistré; ladite dame veuve *Réverard* ayant M.º *Longueville* pour avoué;

2.º Et du sieur *Jean-Julien Tellier*, marchand épicer, demeurant à Saint-Germain-en-Laye, rue de Pologne, n.º 35, au nom et comme tuteur spécial dudit mineurs *Réverard* mineurs, à cause de l'opposition des intérêts dudit mineurs, avec ceux de leur mère et tutrice, et ceux de leur subrogé-tuteur; ledit sieur *Tellier* nommé et élu à ladite charge, qu'il a acceptée, par délibération du conseil de famille dudit mineurs, tenu sous la présidence du juge de paix de Saint-Germain-en-Laye, qui en a dressé procès-verbal le vingt-deux avril dernier, enregistré; ledit sieur *Tellier*, es-qualité, ayant M.º *Dorcy* pour avoué;

Et encore en présence dudit sieur *Réverard* l'aîné, ci-dessus nommé, en sa qualité de subrogé-tuteur dudit deux mineurs *Réverard*, ci-dessus nommés, ses frères et sœur consanguins, élu à ladite qualité qu'il a acceptée,

C'est en 1832 qu'un courrier est adressé à « M. Le Sous-Préfet de Seine-et-Oise par le Sieur **PALLUET Jacques** ⁽¹⁾, meunier demeurant à Oinville » dans ces termes :

« A l'honneur d'exposer respectueusement

Qu'il a l'intention de construire une usine qu'il destine pour faire une manufacture à papier au moulin de Gournay, commune d'Oinville, sur le rû de Montcient fontaine.

Cette construction aurait lieu dans l'enceinte de son habitation audit moulin de Gournay, ou il est propriétaire d'un moulin à blé, séparé de l'extrémité inférieure de cette commune auquel il ne se trouve aucune habitation à plus de cent mètres.

La prise d'eau pour faire mouvoir l'usine qu'il projette, serait faite en amont de son moulin à 8 mètres au-dessus de la tête des augets de son dit moulin.

Il fera ouverture dans la rive gauche, pour diriger l'eau en amont de sa construction par u canal de dérivation.

Les eaux en aval seront rendues par un autre canal dans le cours du rû immédiatement au-dessous du moulin à blé.

Qu'il est aussi dans l'intention de prendre la pente d'eau perdue en amont de son dit moulin.

Cette dite pente d'eau serait prise sur sa propriété du côté de la rive inférieure dudit rû, seulement jusqu'au petit pont servant au passage de la ruelle crottée.

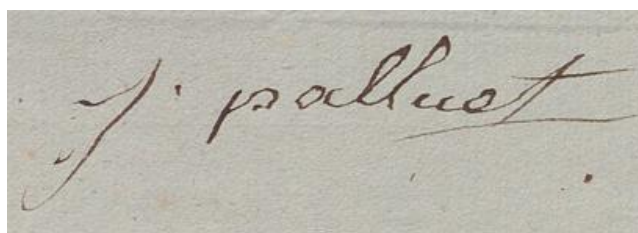
Les propriétaires du côté de la rive supérieure du rû ne pouvant éprouver aucune perte de valeur de leur propriété, au moyen de l'élévation très conséquente du terrain au-dessus du courant de l'eau de ce rû.

La localité permet que les usines supérieures et inférieures n'éprouveront aucun changement qui aura la hauteur des eaux, ni dans le système que prendra la rivière et qu'il ne fait aucune entreprise nuisible aux riverains directement et indirectement.

Pour ce motif monsieur le Sous-Préfet il vous plaira vouloir bien autoriser l'exposant, pour faire la construction qu'il sollicite sauf aux affaires préalables et autres formalités de commodo et in commodo qu'il vous plaira prescrire.

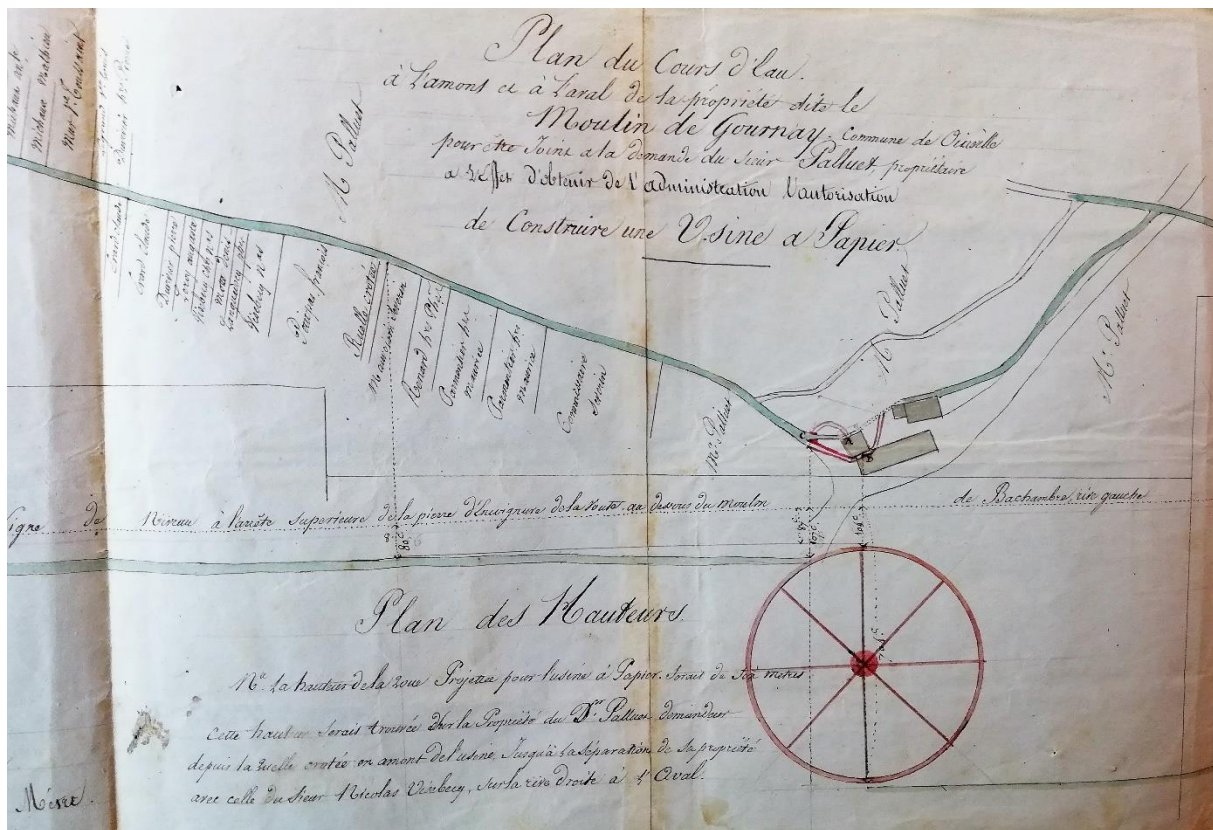
L'exposant vous en sera sincèrement reconnaissant et demeure, avec un profond respect, Monsieur le Sous-Préfet,

Votre très humble serviteur, »

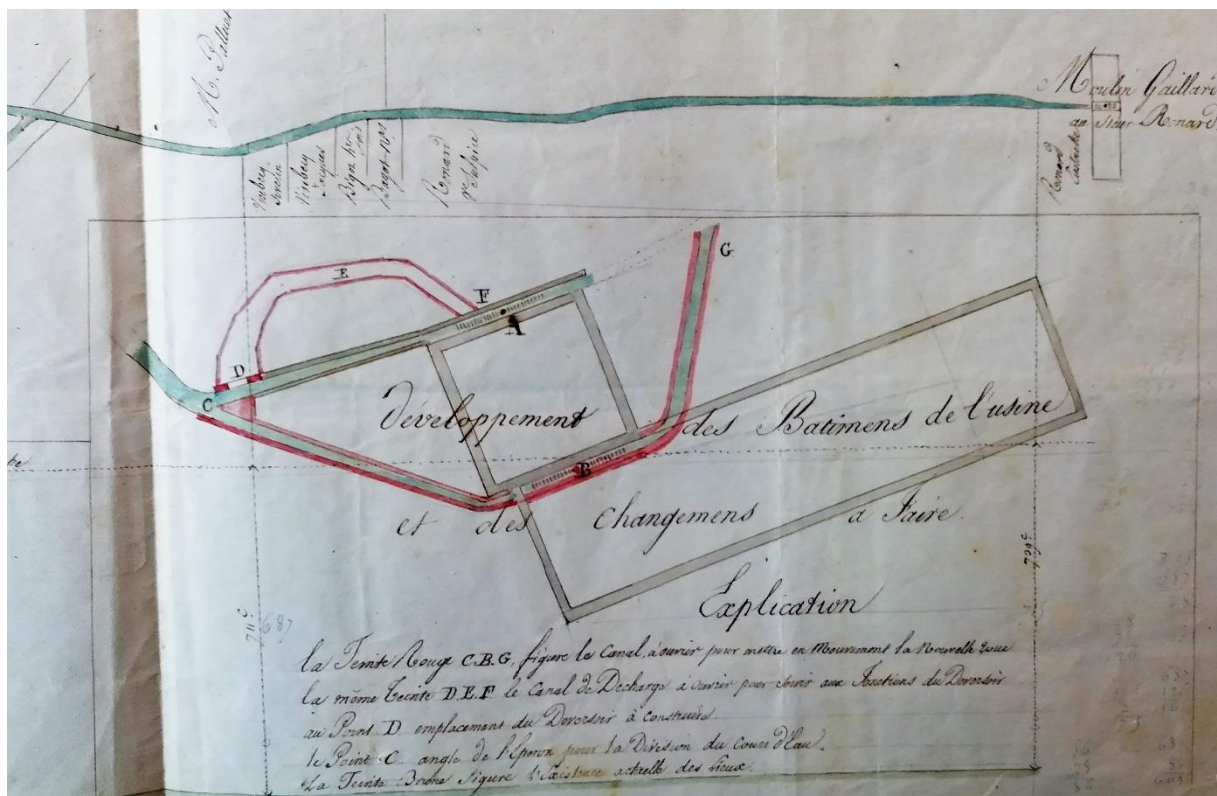


⁽¹⁾ **Jacques PALLUET** est originaire de Saint Martin La Garenne (Yvelines) et marié avec **Marie Julienne BRETON**. Il est meunier et propriétaire à Oinville en 1829 lors du mariage à Oinville de sa fille **Marie Louise Joséphine PALLUET** avec **Jacques Séverin LEGRAND** (archives départementales des Yvelines, [SMI336BIS] – Oinville-sur-Montcient, état civil (naissances, mariages, décès) | 1804 – 1830, vue 329/355) et fabricant de papier âgé de 75 ans au moulin de Gournay en 1839 lors du mariage à Oinville de sa fille **Marie Rose PALLUET** avec **François René HARANGUER**, cultivateur. On le retrouve comme papetier dans le recensement de Oinville en 1836 toujours au moulin de Gournay ainsi qu'en 1841 où il est qualifié de fabricant de papier. La papeterie emploie de nombreux employés et leurs épouses (archives départementales des Yvelines, recensement de 1836 et 1841).

Jacques PALLUET, âge de 74 ans en 1838, né épâté, 1m 67cm, bouche moyenne, cheveux gris, yeux gris, vêtu d'un habit en drap, gilet en laine à fleurs, pantalon en coton, chemise en toile blanche, chapeau noir à haute forme, bas de coton bleu et blanc, est écroué le 10 mai 1838 à la maison d'arrêt de Mantes, par ordre de monsieur le juge d'instruction, prévenu de incendie d'une propriété assurée par le propriétaire. Il est libéré le 1^{er} août 1838. Ses fils, **Jacques Etienne Marie PALLUET**, 34 ans et **Louis PALLUET**, 22 ans, sont écroués le même jour pour le même motif mais libérés le 13 juillet 1838 (archives départementales des Yvelines, 2Y2 19, Mantes-la-Jolie, registres d'écrou | 06/11/1837 – 02/04/1840, vue 31/128).



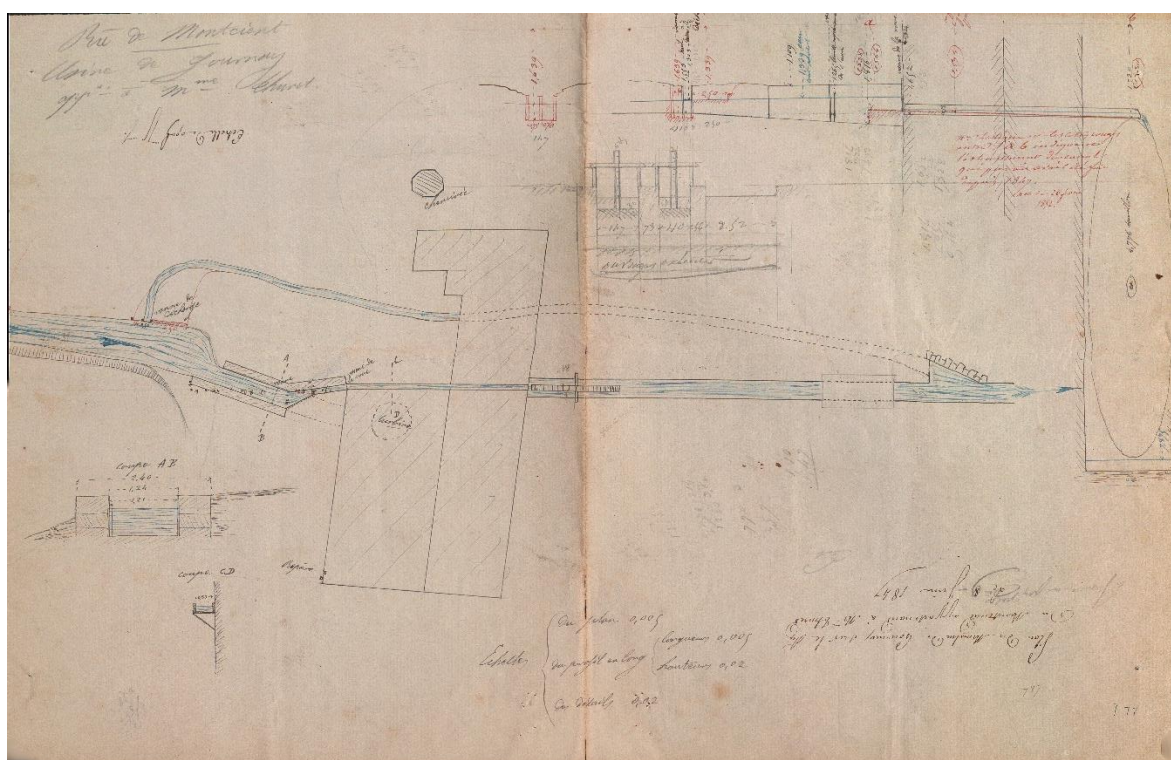
Plan du cours d'eau en amont et en aval de la propriété dite du moulin de Gournay commune de Oinville pour être joint à la demande du Sieur **PALLUET** propriétaire à l'effet d'obtenir l'autorisation de l'administration de construire une usine à papier (extrait du plan et détail).



1843 – 1844

Une délibération du conseil municipal de Oinville en date du 20 août 1843 adopte une résolution pour porter plainte contre le sieur **PALLUET** : « L'an mil huit cent quarante-trois, le 20 août le Conseil Municipal de la commune de Oinville réuni sous la présidence du Maire au nombre de sept membres en vertu de la circulaire de Mr le Préfet pour la session ordinaire d'août, vu notre délibération en date du dix-huit juillet dernier laquelle porte plainte de la suppression d'un abreuvoir par le sieur PALLUET Jacques au-dessus de sa fabrique, considérant l'utilité de cet abreuvoir et que le sieur PALLUET ne semble pas disposé au rétablissement, est d'avis que la commune de Oinville soit autorisée à faire les poursuites nécessaires par voie de justice, fait et délibéré en séance le jour, mois ci-dessus par les membres du Conseil Municipal soussignés » (archives départementales des Yvelines, 61^E-Dépôt 2, Oinville-sur-Montcient, délibérations du conseil municipal, 1842-1864, vue 14/2023).

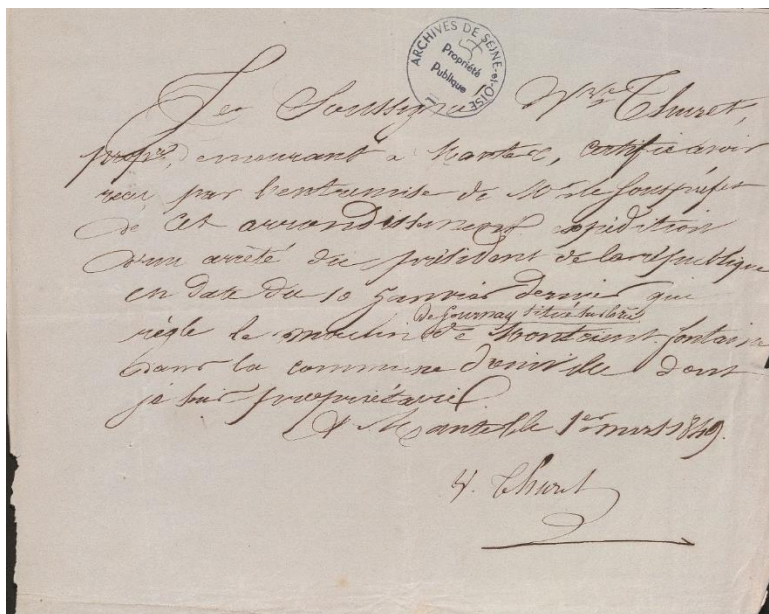
1847



Plan du moulin de Gournay (daté de juin 1847) appartenant à Madame **THURET**.

1849

Ci-dessous « je soussigné, madame **THURET**, propriétaire demeurant à Mantes, certifie avoir reçu par l'entremise de Monsieur le Sous -Préfet de cet arrondissement, expédition d'un arrêté du président de la République en date du 10 janvier dernier qui règle le moulin de Gournay situé sur le rû de Montcient fontaine dans la commune de Oinville, dont je suis propriétaire, A Mantes le 1^{er} mars 1849 » (archives départementales des Yvelines, travaux publics, voies non navigables, 7S 180, dossier moulin de Gournay).



1857

Page suivante : « plan d'une partie du rû de Montcient-fontaine à joindre au rapport de l'ingénieur ordinaire soussigné sur la demande présentée par le S^r **ROUILLON** ⁽¹⁾ propriétaire et le S^r **FAILLIOT** ⁽²⁾, locataire de l'usine dite moulin de Gournay à l'effet d'obtenir l'autorisation de détourner le ruisseau Gaillard de manière à le conduire en amont de leur moteur, dressé par l'ingénieur ordinaire soussigné, Mantes, le 5 octobre 1857 » (archives départementales des Yvelines, travaux publics, voies non navigables, 7S 180, dossier moulin de Gournay).

⁽¹⁾ **Henri Alexis FAILLIOT**, né le 15 février 1823 à Unchair (Marne), marié le 29 juin 1850 à Oinville-sur-Montcient avec **Sophie Eulalie DELORME** (elle descend d'une famille de maçons de Tessancourt) dont **Gabriel Auguste FAILLIOT**, né le 24 octobre 1851 à Oinville. **Henri Alexis FAILLIOT** décède le 28 novembre 1883 à Paris 4^e arrondissement, à l'âge de 60 ans. Il fut industriel, adjoint au maire puis maire du IV^{ème} arrondissement, député de Paris de 1902 à 1919. Il eut 4 enfants parmi lesquels on trouve **René Henri Georges FAILLIOT**, président du conseil municipal de Paris, son frère, **Jean Jacques Auguste FAILLIOT** industriel qui racheta les lampes Berger (source Généanet).

⁽²⁾ Le cadastre de Oinville nomme **Paul Emile ROUILLON** propriétaire du moulin de Gournay en 1854 demeurant rue de l'ouest, n°92, à Paris (archives départementales des Yvelines, vue 263/417). **Paul Emile ROUILLON** âgé de 44 ans est recensé en 1846 à Conty (Somme) demeurant « la fabrique, moulin à papier », avec **Camille ROUILLON**, 46 ans également papetier, son frère et **Emilie ROUILLON**, 48 ans, leur sœur (archives départementales de la Somme, recensement 1846, vue 31/167).



Moulin de Gournay , Cours d'eau non navigables, 1800-1940, 7S 180, archives départementales des Yvelines, service hydraulique, syndicats. Plan indiquant le nom de M. **FAILLIOT**.



Entête d'un courrier adressé par la papeterie **FAILLIOT** à Conty (Somme) en 1902.



Paul Emile ROUILLON âgé de 44 ans est recensé en 1846 à Conty (Somme) demeurant « la fabrique, moulin à papier ». Il fut propriétaire du moulin de Gournay à Oinville en 1854.



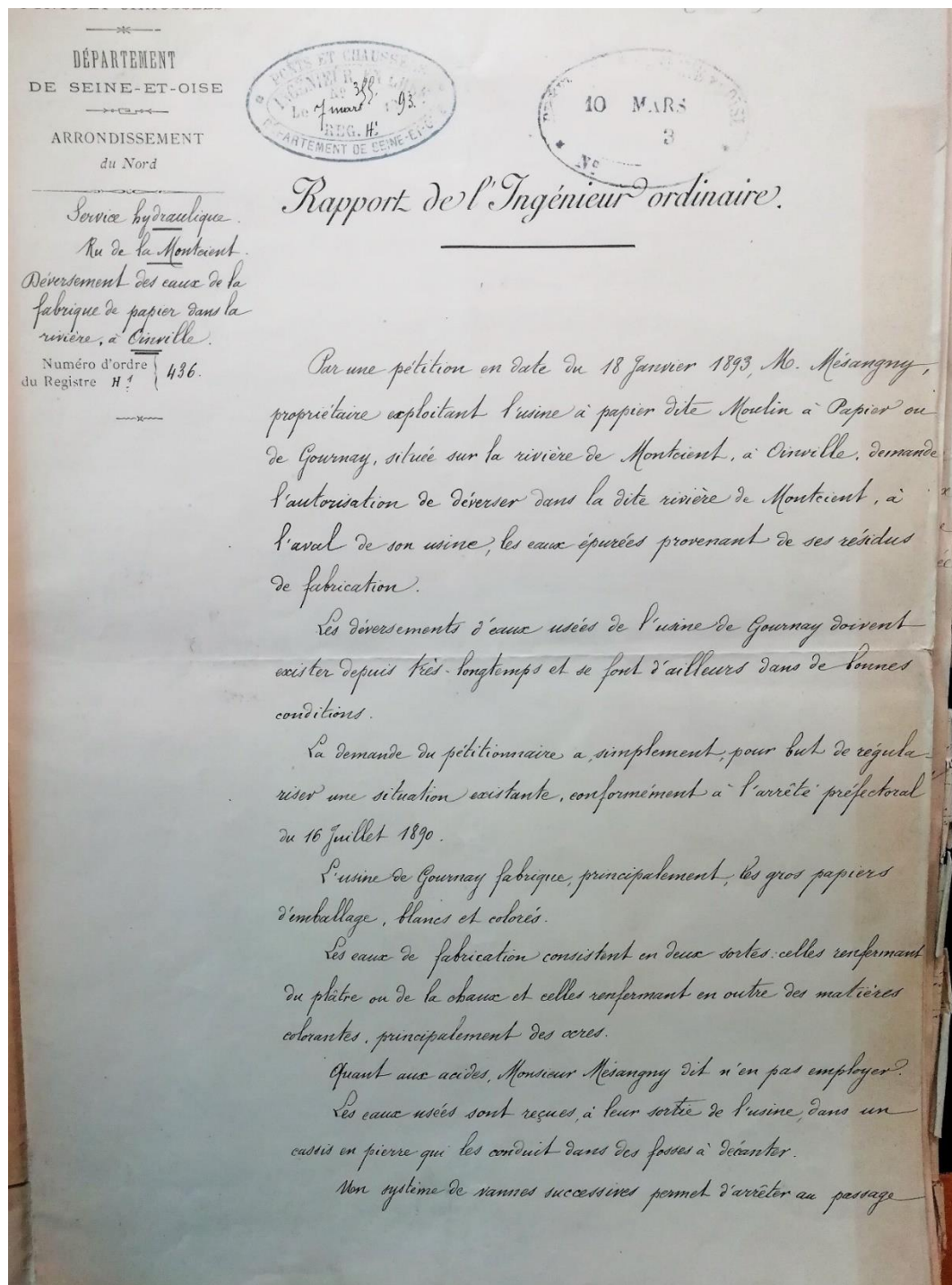
L'usine à papier d'Oinville en 1915.

3 roues sont représentées sur le plan du moulin (voir la généalogie **GLÉMAREC** ci-après).



1893

Mars 1893 (première page sur 2 du rapport de l'ingénieur ordinaire : M. MÉSANGNY ⁽¹⁾, propriétaire exploitant l'usine à papier dite Moulin à papier dit de Gournay, sollicite l'autorisation de rejeter ses eaux épurées provenant de ses résidus de fabrication en aval de son usine (autorisation qui lui sera accordée).



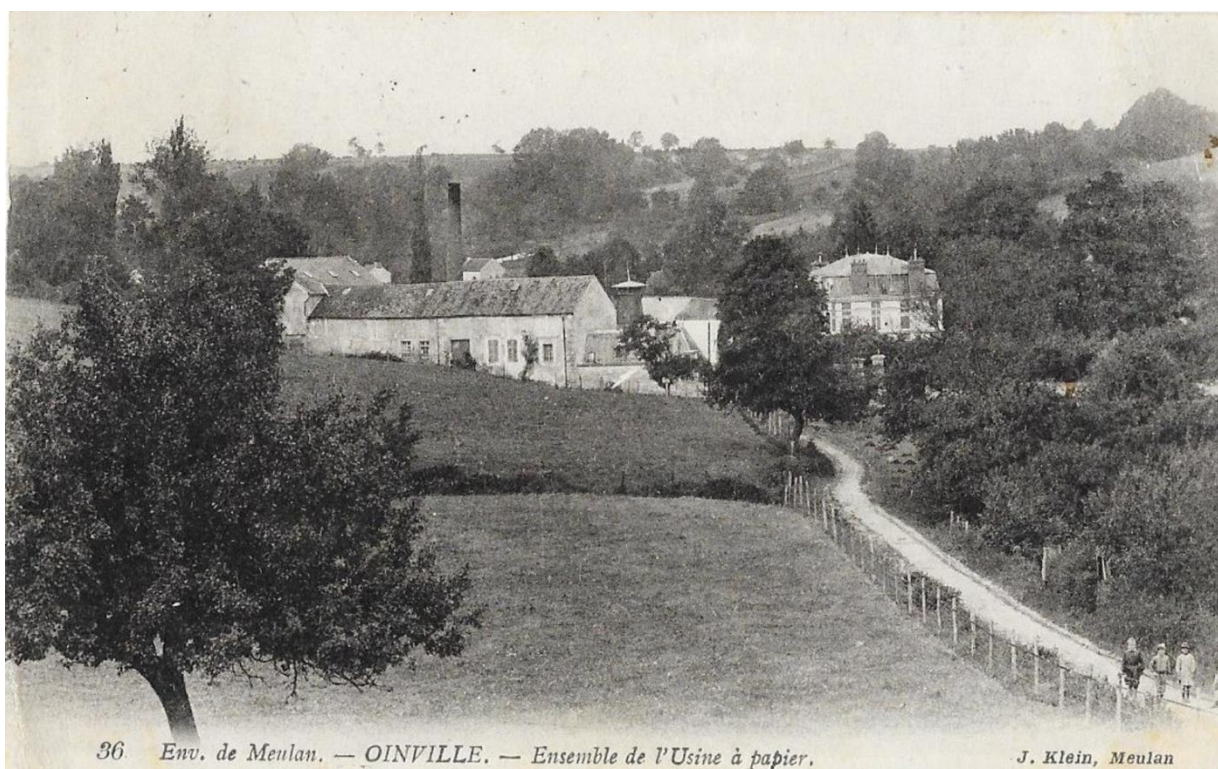
⁽¹⁾ Antoine MÉSANGUY (orthographié MAISANGUY dans la matrice des propriétés foncières 3P3 1673 de Oinville-sur-Montcient, folios 1 à 396, 1828 – 1914, vue 263/417) est recensé à Oinville, rue de Gournay comme fabricant de papier en 1896. Il est âgé de 62 ans et vit avec son fils Édouard MESANGUY, âgé de 32 ans. Il décède, âgé de 71 ans, le 26 novembre 1904 à Meulan, décès déclaré par son fils Édouard André MESANGUY. Antoine MÉSANGUY est qualifié de rentier, administrateur de l'hospice civil de Meulan, demeurant boulevard de l'Aubette. Son acte de décès précise qu'il est né le 15 novembre 1833 à Saint Paul, canton de Beauvais (Oise) et qu'il est veuf de Julie Louise BOURIENNE (archives départementales des Yvelines, vue 166/248).

1910

« Acquis en 1910 par M. et Mme **PERDREAU** (qui ont eux aussi laissé leur nom à une sente du village), il est équipé de puissantes machines à vapeur et fournit du travail à de nombreux habitants. Le carton et le contrecollé restaient son domaine principal, néanmoins sa production s'est diversifiée. Au milieu des années 1960, l'usine a été transformée pour fabriquer de la feuille plastique.

La carrière agitée de ce moulin s'achèvera en 1977, à la suite de l'incendie qui ravagea les entrepôts. » (R. WOLFF, op. cité).

Charles PERDREAU succède à **Antoine MÉSANGUY**.



M. Charles Perdreau, fabricant de cartes en feuilles, 63, rue de la Verrerie, vient de se rendre acquéreur de la papeterie de M. **Mesanguy**, à **Oinville**, près Meulan. Nos meilleurs vœux de plein succès accompagnent le nouveau propriétaire.

15 août 1910 Moniteur de la papeterie française et de l'industrie du papier : organe officiel du Syndicat des fabricants de papier et carton de France, 1864 – 1940, page 367 (source Gallica).

MANUFACTURE DE CARTES & SACS
 Registre du Commerce Seine n° 85657 PAPIERS

CH. PERDREAU

50, 52, 63, Rue de la Verrerie
 PARIS. / 24 octob^r 1934

USINE A OINVILLE, SEINE & OISE
 TELEPHONE ARCHIVES 27-27

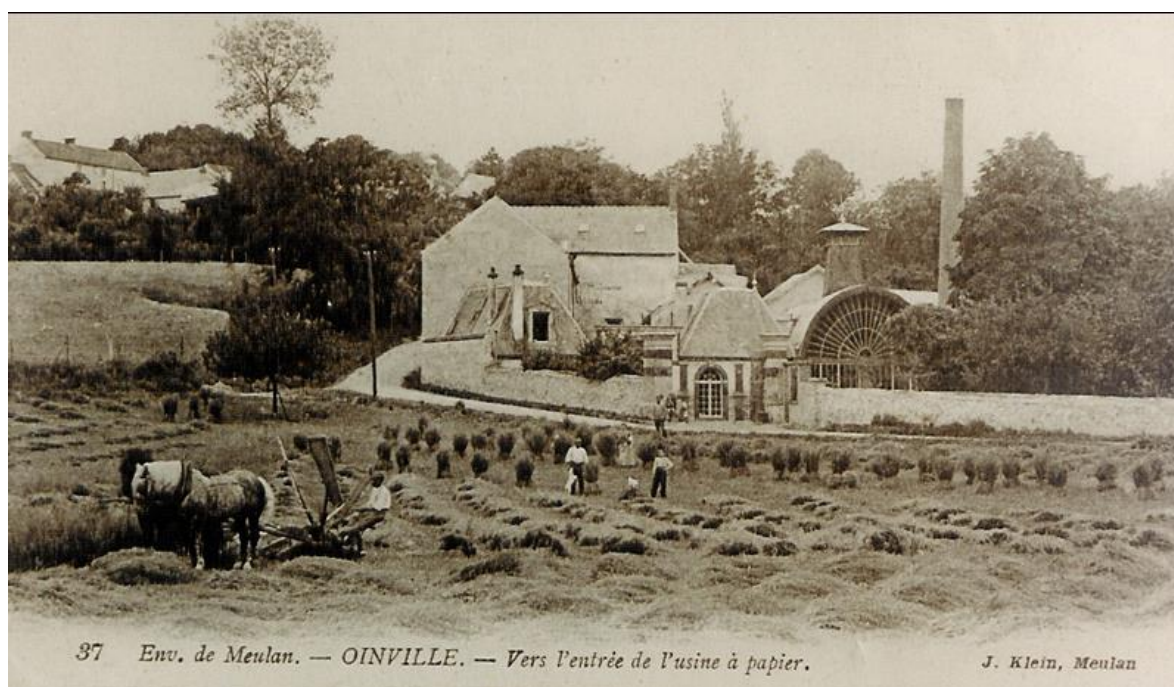
CHEQUES POSTAUX 846.89

Rectification

Montu Laurent

les marchandises suivantes payables dans Paris.

Bo c/ F ^s 100	9 1/2 x 21 1/2	40	20
--------------------------	----------------	----	----



Deuxième histoire :

M. Charles Perdreau, propriétaire d'une manufacture de papiers à Meulan, (Seine-et-Oise) expédie ses marchandises à sa maison de vente de Paris par wagons de 5,000 kilogs. Or, écrit-il au *Temps*, ces wagons mettent généralement plus de vingt jours pour franchir les quarante kilomètres qui séparent Meulan de Paris. M. Perdreau a reçu le 24 octobre un wagon expédié le 28 septembre ; le 28 octobre, un wagon expédié le 9 ; le 13 novembre un wagon expédié le 16 octobre.

Lassé de la petite vitesse, M. Perdreau se résigna, le 24 octobre dernier, à expédier un wagon par grande vitesse. Le 9 novembre, le wagon n'arriva pas, mais un employé se présenta porteur de la note. C'est seulement le 11 novembre que le wagon atteignit Paris, ayant, en dix-huit jours de grande vitesse, réussi à franchir les 42 kilomètres.

Le Figaro du 16 novembre 1911 dans un article intitulé « Les Gaités de l'Ouest-Etat » dans lequel sont relatées plusieurs histoires (vraies) de retard des trains de cette compagnie de chemin de fer (source Gallica). L'Administration des chemins de fer de l'État, ou Réseau de l'État (et non « Compagnie » comme parfois appelée à tort ; ce terme désignant alors une société commerciale) a été créée par le gouvernement français à la fin du XIX^{ème} siècle et complétée au début du XX^{ème} siècle. Son réseau résulte de l'incorporation des concessions successives de petites compagnies tombées en déshérence et de la faillite de la Compagnie des chemins de fer de l'Ouest. Après l'absorption de cette Compagnie, le réseau était également dénommé Ouest-État (source Wikipédia).

(*) Charles PERDREAU épouse le 29 avril 1900 à Paris 10^{ème} arrondissement Hortense NAUDIN, demeurant 130 rue Lafayette, fille de Jean NAUDIN et de Henriette DESGRANGES (Fonds Coutot : état civil de Paris et sa région – mariages 1860-1902 (Paris, L').

FEUILLETON
VÉLIN
Cartes Couleurs
BRISTOLS
COLLAGES
COUPES

SACS

Emballages

PAPETERIES & CARTONNERIES D'OINVILLE (S&O)

CHARLES PERDREAU

SIÈGE SOCIAL: PARIS 50, 52, 63, RUE DE LA VERRERIE

Le 11 nov 1934

M. Laurent

a St Laurent (chr) 3 an j. jauri Doit

Les marchandises suivantes payables dans Paris.

RELEVÉ

RELEVÉ			
octob	24	M. Factice	20
	2		16 70
	30		23
			99 70
Les Conditions de Vente sont Le mois courant : 30 jours. — Prix nets Nous n'acceptons aucune traite en paiement, les centimes sont exigibles quelle que soit la somme.			
cheque C. L. de 1-12-34 Payable en votre cheq			

cheque C. L. de
1-12-34

Payable en votre chèque

Facture datée du 24 octobre 1934 à l'entête de la manufacture **CH. PERDREAU** ^(*), usine à Oinville. **Charles PERDREAU** fut papetier au moulin de Gournay à Oinville de 1910 à 1934. Il succéda à **Édouard MÉSANGUY**.

Le moulin Gaillard (ou moulin RENARD)

Les propriétaires et meuniers du moulin Gaillard à Oynville :

- 1590 **Simon GUY**⁽¹⁾, meunier à ferme du moulin.
- 1597 bail de ferme du moulin Gaillard à **Loys DUVIVIER**, laboureur et **Marguerite BOULLIETTE** sa femme, demeurant à Oynville de Messire **Jehan VION**, escuyer Sieur doynville, de Gaillonnet, Conseiller du Roy, auditeur des comptes, 5 décembre 1597 (AD 78, 3^E27/114 **Jean DEVIN**, tabellion à Jambville).
- 1597 vendition par **Simon GUY**, demeurant à Oynville à **Pierre VYON**, escuyer Sieur de Gaillonnet, Conseiller du Roy, auditeur des comptes transporte la somme de 26 escus à Messire **Jehan VYON**, escuyer son père à cause du fermage du moulin Gaillard scis à Oynville tenu par ledit **Guy DOLNET** faict le 06/11/1584 (11 décembre 1597, AD78 3^E27/114 Jean DEVIN, tabellion à Jambville).
- 1624 **Loys COMMISSERE**, meusnier au moulin Gaillard
- 1625 **Jehan MAUVOISIN**, fermier de Mr de Lômeau, demeurant au Moulin Gaillard paroisse d'Oynville est, avec **Pierre MAUVOISIN**, fermier de Mr de Valliquerville, demeurant à Rueil, témoin pour une assignation à **Nicaise BAGOT** le jeune, fils de défunt Nicaise, laboureur à Dalibray paroisse d'Oynville, par acquisition de **Noel DUVIVIER** et **Loyse MABILLE** sa femme par contract passé pardevant moy en datte du 10 avril à la requeste de **Marie DU VIVIER** vefve d'**Eustache GRANDIN** (25 avril 1625 AD 78, 3^E:27/172, **DAVID**, commis du tabellion royal de Meulan à Oynville).
- 1626 vendition par **Loys COMMISSERE**, meusnier et fermier de Mr de **LOMMEAU** au moulin Gaillard paroisse d'Oynville et **Margueritte SERGENT** sa femme à **Jehan DE LOMMEAU**, escuyer Sieur du Verger d'Oynville et Gaillonnet en partye, conseiller ordinaire des guerres
- 1628 vendition par **Loys VISEBECQ**, vigneron à Oynville à **Loys COMMISSERE**, meusnier au moulin Gaillard (27 février 1628, AD 78, 3^E:27/172 **DAVID**, commis du tabellion royal de Meulan à Oynville).
- 1636 visite du moulin par **Jehan LE NOIR**, charpentier à Sailly, **Michel GUY** et **François JORRE**, meusniers à Oynville à la requeste de **Jehan DE LOMMEAU**, escuyer Sieur d'Oynville de **Louis COMMISSAIRE**, meusnier au moulin de Gaillard paroisse d'Oynville
- 1648 rétrocession par **Jaque CAUCHOIS**, monnier au moulin de M[ai..] et du moulin de Gaillon à Jean COTENTIN, monnier au moin (moulin) Gaillard.
Victor Thérèse Charpentier d'ENNERY, propriétaire du moulin Gaillard
- 1784 **Pauline Louise Françoise de Paule CHARPENTIER d'ENNERY**, propriétaire.
- 1795 **Marc Gaston de LÉVIS**, 2^{ème} duc de Lévis, propriétaire, **Eustache RENARD**, meunier.
- 1841 **Claude Eustache RENARD**, (fils du précédent), meunier, **Marie Marguerite GIBERT**, sa femme
- 1851 **Alexandre Eustache RENARD**, meunier, fils du précédent), 37 ans, **Pauline PETIPAS**, sa femme,
- 1856 **Alexandre Eustache RENARD**, meunier propriétaire du moulin, **Pauline PETIPAS**,
- 1866 **Alexandre Désiré RENARD**, (fils du précédent) meunier, 28 ans, **Clémence JEAN**, sa femme, 19 ans,
- 1872 **Alexandre Désiré RENARD**, meunier, 34 ans, **Clémence Marie JEAN**, sa femme, 25 ans,
- 1876 **Alexandre Désiré RENARD**, meunier, 38 ans, **Clémence Marie JEAN**, sa femme, 29 ans
- 1881 **Alexandre Désiré RENARD**, meunier, 43 ans, **Clémence Marie JEAN**, sa femme, 34 ans
- 1886 **Alexandre Désiré RENARD**, meunier, 48 ans, **Clémence Marie JEAN**, sa femme, 39 ans

⁽¹⁾ Un **Simon GUY**, de Vaux-sur-Seine, beau-frère du futur est mentionné comme témoin avec **Jean RESVES**, l'ainé, d'Évecquemont, cousin du futur, au contrat de mariage du 23 octobre 1659 chez maître **Jean MÉRIEL**, notaire à Meulan entre **Élie RÉTIF**, vigneron à Vaux et **Jeanne GUIEMPEL**, de Meulan (archives départementales des Yvelines, Meulan-en-Yvelines (Yvelines, L') | 1657 – 1662 | AD 78 – 3 E 27/408, archives notariales – Contrats de mariage – Me **Jean MÉRIEL**).

On trouve un **Simon GUY** (s'agit-il du même ?), baptisé le 28 mars 1619 à Vaux-sur-Seine, décédé le 17 février 1683 à Vaux-sur-Seine, marié le 9 juillet 1647 à Vaux-sur-Seine avec **Marguerite RÉTIF** (archives départementales des Yvelines, Vaux-sur-Seine, anciennement Vaux-sous-Meulan, paroisse Saint-Pierre, collection départementale, 2084651, BMS, 1576-1653, vue 147/400).

- 1891 **Alexandre Désiré RENARD**, meunier, 53 ans, **Clémence Marie JEAN**, sa femme, 44 ans,
 1896 **Alexandre Edouard RENARD**, (fils d'**Alexandre Désiré RENARD**, petit-fils d'**Alexandre Eustache RENARD**), 28 ans, meunier, **Juliette BEAUFEREY**, 18 ans, sa femme.
 1901 **Georges François RENARD**, 31 ans, meunier, **Émilie LAMETTE**, 30 ans, sa femme.
 1906 **Georges François RENARD**, meunier, patron, **Émilie LAMETTE**, sa femme.
 1911 **Émilie LAMETTE**, meunière, à Oinville, patronne.
 1921 **Georges Alphonse VAUVILLIERS**, meunier, chef de famille, **Louise Georgette VAUVILLIERS**, sa femme.
 1926 **Georges Alphonse VAUVILLIERS**, meunier, chef de famille, **Louise Georgette VAUVILLIERS**, sa femme.
 1931 **Louise VAUVILLIERS**, née en 1890 à Oinville, chef de famille, meunière, **Jean VAUVILLIERS**, né en 1911 à Oinville, son fils, meunier, patron.
 1935 **Adrien GENTELOT**, propriétaire du moulin Gaillard
 1946 **Georges RENARD**, meunier, **Gabrielle ROUSSEL**, meunière, sa femme.
Michel GANCARZ et son épouse **Yvette RENARD**, fille de **Georges RENARD**.
 2025 **Jacques et Pascal GANCARZ**, fils de **Michel GANCARZ**



Le Moulin Gaillard est le plus en aval, à la limite des communes de Oinville-sur-Montcient (Yvelines) et de Seraincourt (Val d'Oise) et c'est aussi le plus ancien puisque, semble-t-il, on parlait déjà de lui en 1101.

« *La commune de Oinville-sur-Montcient est souvent citée à partir du XII^{ème} siècle, dans l'histoire de l'abbaye de Saint-Père-en-Vallée à Chartres (Eure-et-Loir). En 1101, **Denis PAYEN** donne à l'église de Juziers la dîme et le moulin de l'église de Oinville ; il se rend à Chartres, confirme l'acte de donation et dépose cet acte sur l'autel des apôtres. Un autre seigneur, Radulphe, donne l'autre moitié de l'église de Oinville à l'abbaye de Saint-Père* » (**R. WOLFF**).

Monsieur **WOLFF** opte pour le moulin Gaillard car situé directement sur le rû, les trois autres moulins ayant nécessité la construction de bras forcés, mais ce n'est qu'une hypothèse.

Comme le Moulin de Gournay, et pour la même raison, il a été saisi en 1590. (Histoire de Meulan par les textes, **Marcel LACHIVER**, 1965 : « *la saisie du moulin Gaillard, assis à Oingville, que tient à ferme **Simon GUY*** ». ⁽¹⁾

Là s'arrête la comparaison, puisque, toute sa carrière a été consacrée au blutage du grain, et qu'il a presque toujours été sous la direction des mêmes patrons, la famille **RENARD**. Il n'a cessé d'être pourvoyeur officiel de farine qu'en 1958, date à partir de laquelle ses propriétaires se sont consacré exclusivement à l'alimentation du bétail.

(1) Il pourrait s'agir de Charles II de Maulay + après 1606 écuyer, seigneur de La Loüère et Tessancourt, capitaine entretenu en la Marine du Ponant, des Cent Gentilhommes de la Maison du Roi, sous les ducs de Montmorency et de Joyeuse, du sieur de Villequier, lieutenant du sieur de Bellengreville à Meulan, homme d'armes dans la compagnie d'ordonnance du titre de la Reine (avant 1606) ép. (c.m.) 07/12/1574 (Boulogne-sur-Mer, 62) Françoise du Verger (fille de Jacques, écuyer, sieur de Jouy, et de Madeleine de La Roche), fils de Charles de Maulay + avant 26/05/1568 écuyer, seigneur de La Loüère, Tessancourt et Villette (en partie) et Larable (en partie) homme d'armes sous le duc de Joyeuse, Garde-scel à Meulan (réside à Tessancourt) (obtient des lettres de rémission en 01/1568 pour le meurtre d'un certain Parquet) ép. (c.m.) 14/01/1543 (Meulan, 78) Marie de Vion de Tessancourt, dame de Tessancourt (fille d'Yves, écuyer, seigneur de Tessancourt, lieutenant à Meulan, et de Nicole de Cauperel alias de Banthelu)

31/05/1570 : transaction devant Maupéou, notaire au Châtelet de Paris, entre Jean, Nicaise et Marie de Vion (représentée par son mari) d'une part, et Jacques de Vion, seigneur de Gaillon - au nom de Marie de Vion, veuve de Charles de Maulay, écuyer, seigneur de La Loire, Pierre Damas, écuyer; et demoiselle Andrée de Nézel, sa femme (fille de Jean de Nézel et de Marie de Vion) et Charles de Vion, écuyer, d'autre part, concernant les droits des premiers dans la succession de Pierre de Vion, leur père...

On trouve une première mention de ce moulin dans les registres de **Jean DEVIN**, tabellion à Jambville (archives départementales des Yvelines, 3 E 27/114, **Jean DEVIN**, tabellion à Jambville, dépouillement **FILIPPI**) lorsque le 5 décembre 1597, le bail à ferme du moulin Gaillard est signé entre « *Messire Jehan VION, escuyer Sieur doynville, de Gaillonnet, Conseiller du Roy, auditeur des comptes et loys DUVIVIER, laboureur et Marguerite BOULLIETTE sa femme, demeurant à Oynville* ».

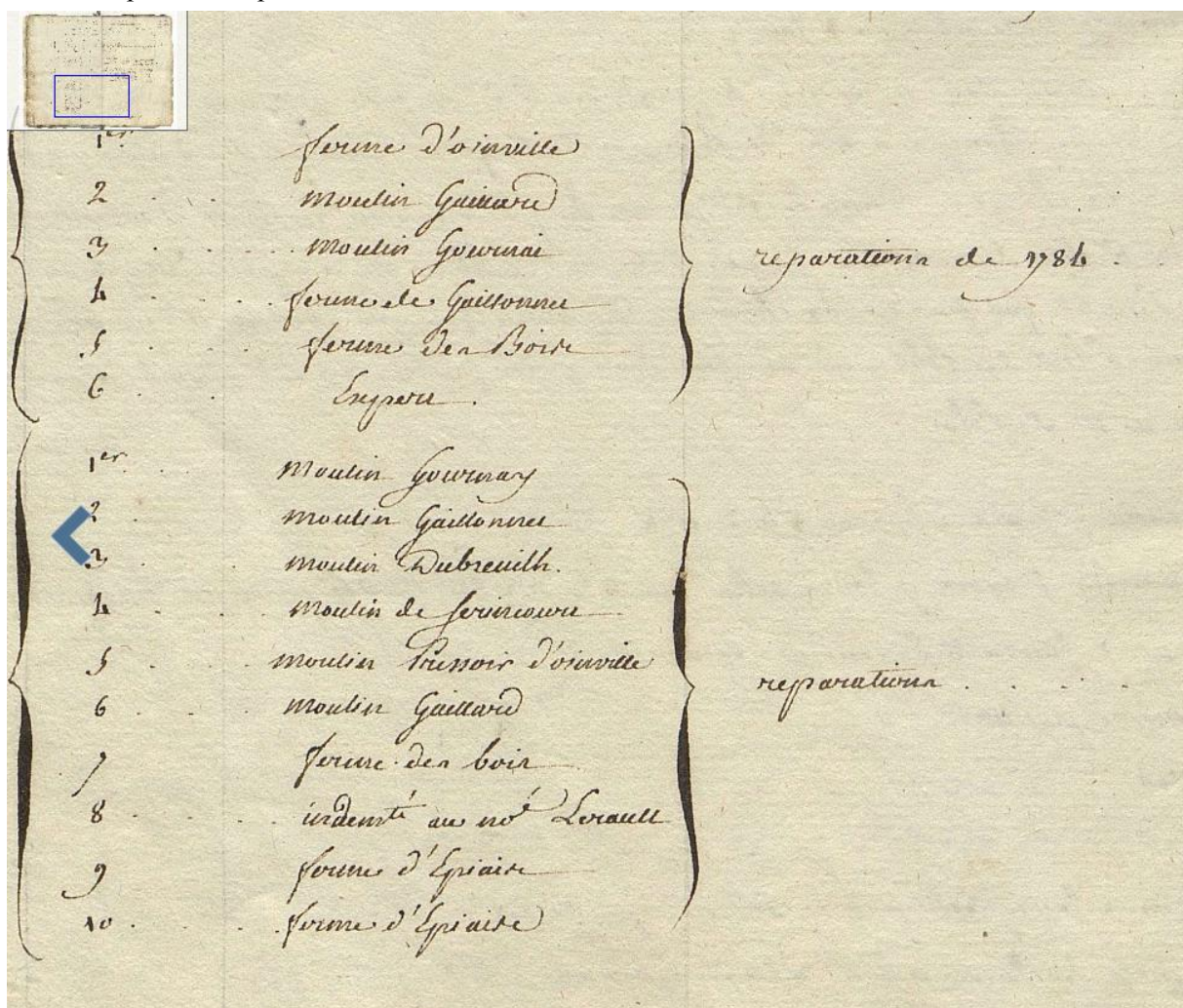
Le 5 novembre 1624, « *bail à rente entre Loys COMMISSERE, meusnier au moullin Gaillard paroisse d'Oynville, confesse estre proriétaire, et l'église St Séverin d'Oynville* » (archives départementales des Yvelines, 3^E27/172, **DAVID**, commis du tabellion royal de Meulan à Oynville, **FILIPPI**).

2

Le 23 mai 1784, le contrat de mariage entre **Gaston Pierre Marc de LÉVIS**, fils de **François Gaston duc de LÉVIS** et de **Gabrielle Augustine Michel THARON**, duchesse de Lévis, demeurant rue des Champs-Élysées, et **Pauline Louise Françoise de Paule Charpentier d'Ennery**, fille de **Victor Thérèse Charpentier d'Ennery**, directeur des colonies, et de **Rose Bénédicte d'Alesso**, demeurant rue du Faubourg-Montmartre stipule que « *Madame d'ENNERY a apporté en mariage les droits qu'elle a recueillis de la succession de M. le comte d'ENNERY de son père en qualité de sa seule et unique héritière, en la terre Marquisat et Seigneurie d'Ennery près Pontoise, château meublé de meubles, linge, batterie de cuisine et autres effets : parc, droits honorifiques, fermes seigneuriales situées audit lieu et aux environs, dixmes, entes et autres bans, droits et héritages dépendants de ladite terre, les fermes de Nesles, moulin Gaillard, moulin de Gaillonnet, moulin de Seraincourt des bois et de Breuil et autres héritages, la terre d'Oinville et dépendances près Meulan dont la maison Seigneuriale a été vendue à vie à M. le chevalier de MIOUD et qui reviendra à son décès à ladite future épouse.*

La nue-propriété de la terre seigneurie vicomté de Méry près Reims dont M. le comte de MONTFORT à l'usufruit, etc.... » (Archives Nationales, MC/RS//1544, contrat de mariage entre Gaston Pierre Marc de Lévis, fils de François Gaston duc de Lévis, maréchal de France, et de Gabrielle Augustine Michel, d... vue 8/38).

Dans ce même contrat de mariage (vue 34/38), les charges des biens propres de Me la vicomtesse d'Ennery sont listées. Parmi celles-ci figurent « la ferme d'Oinville, le moulin Gaillard, le moulin de Gournay, la ferme de Gaillonnet, le moulin Dubreuil, le moulin de Seraincourt, le moulin pressoir d'Oinville pour des réparations »,



Ci-dessus : extrait de la page 34/38 du contrat de mariage du 23 mai 1784 entre **Gaston Pierre Marc de Lévis**, fils de **François Gaston duc de Lévis** et de **Gabrielle Augustine Michel THARON**, duchesse d'Ennery (Archives Nationales, Minutes et répertoires du notaire **François SEMILLIARD**, MC/RS//1544, vue 34/38).

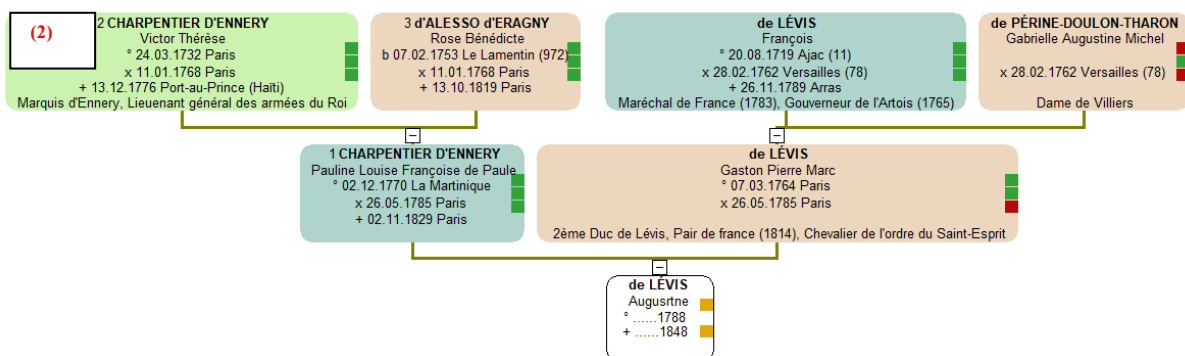
Le 16 fructidor an III (2 septembre 1795) **Eustache RENARD** meunier du moulin Gaillard se plaint à la municipalité d'Oinville à propos d'une grange du moulin Gaillard menaçant de ruine : « l'an troisième de la république française, le seizième jour de fructidor, nous maire et officiers municipaux procureurs de la commune de Oinville sur une plainte à nous faite par le citoyen Eustache RENARD meunier audit Oinville d'un moulin appartenant au cy devant Marc Gaston LÉVY (archives départementales des Yvelines, Oinville-sur-Montcient 61^E-Dépôt 1, délibérations du conseil municipal, 1793-1842, vue 50/301).

Marc Gaston LÉVY dont il est question dans cette plainte est en fait **Pierre-Marc-Gaston de Lévis** deuxième duc de Lévis, pair de France, officier et homme politique français, auteur de plusieurs ouvrages littéraires, politiques et philosophiques, membre de l'Académie française.

Le moulin Gaillard fut donc la propriété de **Pierre-Marc-Gaston de LÉVIS** (1764-1830).

C'est par son mariage le 23 mai 1784 avec **Pauline Louise Françoise de Paule CHARPENTIER d'ENNERY** que ce moulin devient la propriété de **Pierre-Marc-Gaston de LÉVIS** ⁽¹⁾.

Alliances entre les familles **d'ENNERY**, de **LÉVIS** et **d'ALESSO** (sur **Rose Bénédicte d'ALESSO**, voir le tome 1 de cette collection, tome consacré aux moulins de Brueil-en-Vexin).



- ⁽¹⁾ Avec **Louis DOULCET de PONTÉCOULANT**, un camarade de l'École royale d'Artillerie, **Pierre Marc Gaston de Lévis** effectue une longue mission d'instruction de six mois en Prusse (juillet 1784-janvier 1785). Il découvre aussi la Russie et la Pologne. **Louis DOULCET de PONTÉCOULANT** est le fils de **Armand Jacques Charles Edmond Le DOULCET** chevalier marquis de Pontécoulant, lieutenant général des armées du roi, grand-croix de l'ordre de Saint-Louis, ancien major des gardes du corps du roi, gouverneur de Gravelines (1785), et de **Marie Anne Pajot d'HARDIVILLIERS**. En 1785, sa sœur **Cécile Félicité Céleste Le DOULCET** (1766 ou 1767-1827) épouse dans la chapelle du château de Villette le futur maréchal **de GROUCHY**. En 1786, sa belle-sœur, **Sophie de GROUCHY**, épouse le **marquis de CONDORCET**. Voir le tome de cette collection consacré aux moulins de Tessancourt-sur-Aubette et article Wikipédia sur **Louis DOULCET de PONTÉCOULANT** (voir le tome 6 de cette collection consacrée aux moulins du nord des Yvelines, tome consacré aux moulins de Tessancourt-sur-Aubette). le maréchal de **GROUCHY** fut propriétaire de plusieurs moulins à Tessancourt (le moulin brûlé ou petit moulin) et ça Condécourt (moulin Villette).
- ⁽²⁾ **Victor Charpentier d'ENNERY**, comte **d'ENNERY** est le fils de **Thomas Jacques Charpentier d'ENNERY**, capitaine de cavalerie, et **Madeleine Angélique RIOULT de DOUILLY**. Époux de **Rose-Bénédicte d'ALESSO**, fille unique du marquis d'Éragny, il est le père de **Pauline Louise Françoise de Paule d'ENNERY**, enfant unique, mariée, en 1784, à l'âge de 13 ans à **Pierre-Marc-Gaston de Lévis**, deuxième duc de Lévis. Elle est ainsi héritière, à cette date, de tous les biens de son père, en particulier le château d'Ennery (Val-d'Oise).

Art. 7.

M^{me} d'Ennery a apporté en mariage
les biens et droits qu'elle a reçus
de la succession de M. le Comte d'Ennery

La terre, Seigneurie et Seigneurie
d'Ennery près Pontoise; Chateau meublé
de meubles, linge, batterie de cuisine et
autres effets: Parc, droits honorifiques,
fermes seigneuriales et autres. Bien et aux
environs; Dîmes, rentes et autres biens, droits
et héritages dépendant de lad. terre, fermes
~~de~~ les fermes de Crest, Moulin Guillard,
Moulin de Guillonet, Moulin de Fermeval,
des bois de Debrueil et autres héritages.

La terre d'Orville et dépendances près
Montargis dont la maison seigneuriale a été vendue
in vie à M. le Chevalier de Mucad et qui
reviendra à son décès, à lad. future épouse.

La nue propriété de la terre seigneuriale d'Orville

Extrait de l'article 7 du contrat de mariage entre **Pierre-Marc-Gaston de LÉVIS** et **Pauline Louise Françoise de Paule CHARPENTIER d'ENNERY**

8	1 ^{er}	ferme D'orville	} reparations de 1784
	2	moulin Gaillard	
	3	moulin Gournay	
	4	ferme de Guillonnet	
	5	ferme Des Boir	
	6	Superu	
9	1 ^{er}	moulin Gournay	} reparations
	2	moulin Guillonnet	
	3	moulin Dubreuilh	
	4	moulin de Seraincourt	
	5	moulin Brevoir D'orville	
	6	moulin Gaillard	
	7	ferme Des Boir	
	8	indemnité au no ^t Lerault	
	9	ferme d'Epiais	
	10	ferme d'Epiais	

Dans la liste des créanciers à qui des sommes d'argent sont dues par la future mariée figurant dans le contrat de mariage de **Pierre-Marc-Gaston de LÉVIS** et **Pauline Louise Françoise de Paule CHARPENTIER d'ENNERY** sont mentionnés le moulin Gournay pour des réparations de 1784 dues (item 8 pour la somme de 1555 livres 3 sols 2 deniers) et à nouveau pour des réparations (item 9 pour la somme de 2667 livres 14 sols 3 deniers), le moulin de Gournay, le moulin de Seraincourt et le moulin Gaillard.

(Archives Nationales, MC/RS/1544 Minutes et répertoires du notaire **François SEMILLIARD**, contrat de mariage entre **Gaston Pierre Marc de LÉVIS**, fils de **François Gaston duc de LÉVIS**, maréchal de L', et de **Gabrielle Augustine Michel, duchesse de LÉVIS**, demeurant rue des Champs-Élysées, et **Pauline Louise Françoise de Paule CHARPENTIER d'ENNERY**, fille de **Victor Thérèse CHARPENTIER d'ENNERY**, directeur des colonies, et de **Rose Bénédicté d'ALESSO** ⁽¹⁾, demeurant rue du Faubourg-Montmartre, page 34/38).

On voit bien à travers cet exemple que les charges d'entretien des moulins dont le seigneur était propriétaire restaient à sa charge.

⁽¹⁾ La famille d'ALESSO (Paris, Martinique) porte les variantes : les limaçons d'argent, ou le sautoir d'argent. Le blason actuel de la commune d'Éragny est inspiré de celui de cette famille. (sources de la description : Trésor d'armes généalogique Ms Fr 32750, Armorial de la chambre des comptes (1755), pièces originales et dossiers bleus du cabinet des titres, cabinet d'Hozier, nouveau d'Hozier.)





En 1856, **Alexandre RENARD**, 42 ans, meunier, sa femme **Pauline PETITPAS**, 39 ans, **Désirée RENARD**, leur fille, 15 ans demeurent au moulin Gaillard avec **Zacharie RENARD**, 24 ans, meunier, frère d'**Alexandre RENARD**, et **Félix LIESSE**, 30 ans, leur charretier (archives départementales des Yvelines, Oinville-sur-Montcient, 9 M 766, recensement 1856, vue 18/20).

SEINE-ET-OISE

MANTES-GASSICOURT. — **GENTELOT** (Adrien-Maurice), minotier, moulin Gaillard, Oinville. — 21 juin 1935.

Le 5 juillet 1935 parution dans le journal d'Annonces commerciales de L' (page 2933) de la déclaration de faillite d'Adrien Maurice **GENTELOT**, minotier au moulin Gaillard à Oinville.

Faillite du sieur **GENTELOT** Adrien, Maurice, minotier à Oinville.

D'un jugement du Tribunal Civil de première instance de Mantes-Gassicourt, statuant en matière commerciale en date du vingt-et-un juin mil neuf cent trente-cinq, enregistré, il appert que Monsieur **GENTELOT**, Adrien, Maurice, exerçant la profession de minotier et demeurant au Moulin Gaillard à Oinville (Seine-et-Oise), a été déclaré en état de faillite ouverte.

Le jugement fixe provisoirement l'époque de la cessation des paiements au huit mai mil neuf cent trente-cinq et nomme :

1° — Monsieur **BRUYANT**, juge suppléant au siège, Juge-Commissaire.

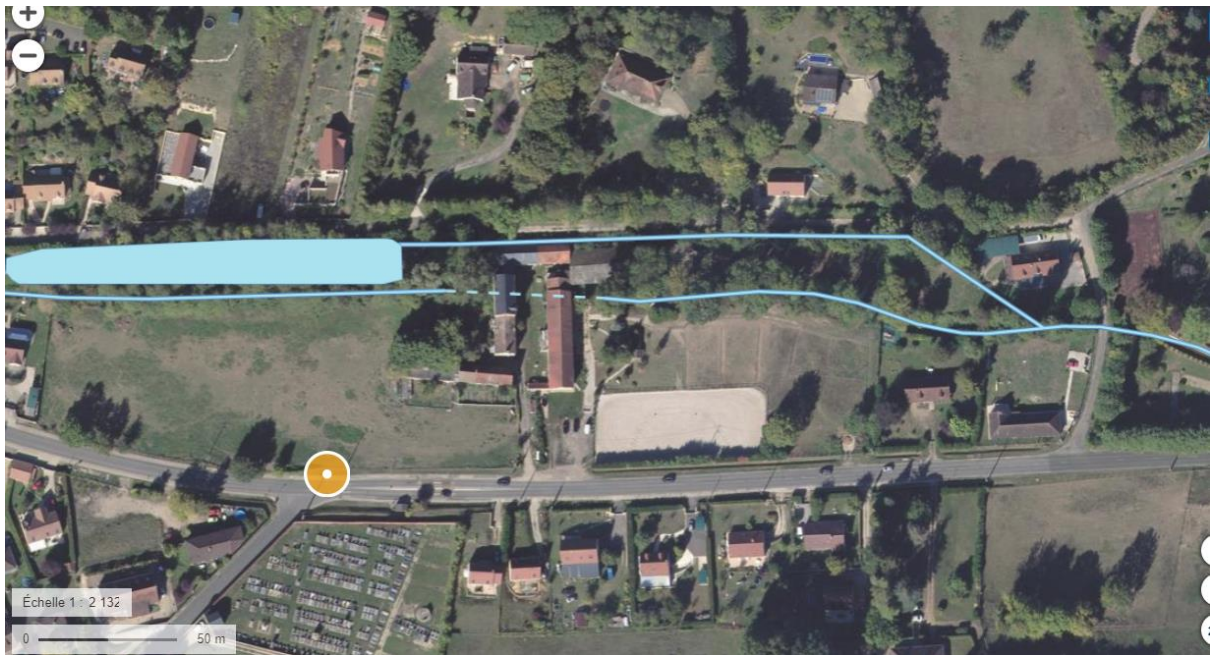
2° — M. **PALOMBE**, demeurant à Mantes-Gassicourt, rue des Ecoles N° 17, Syndic provisoire.

Pour extrait conforme dressé au Greffe du dit Tribunal le 21 juin 1935.

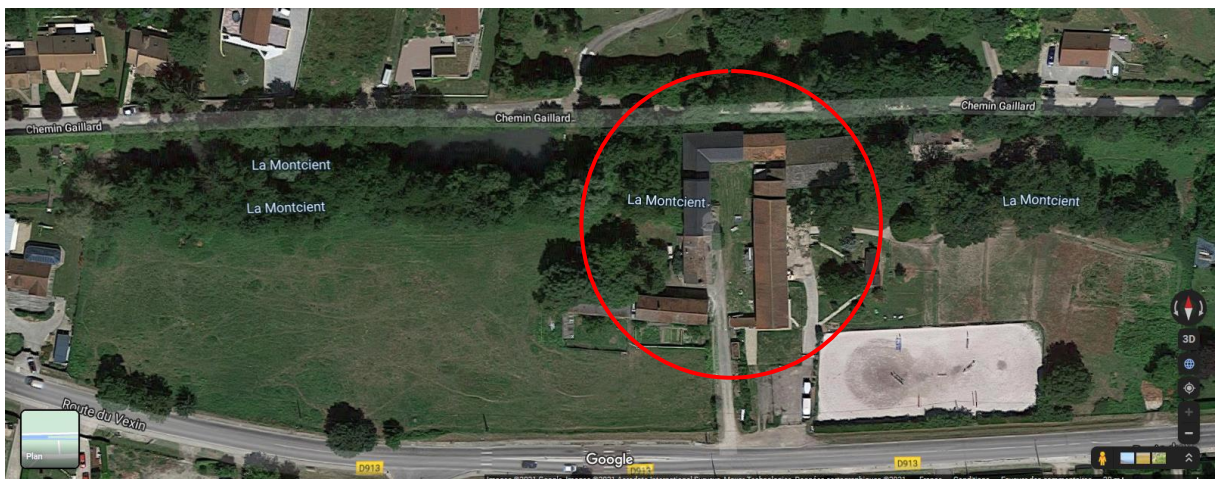
Le Greffier en Chef :
ALEMANT.

(archives départementales des Yvelines, 26 juin 1935, Journal de Mantes, vue 4/4)

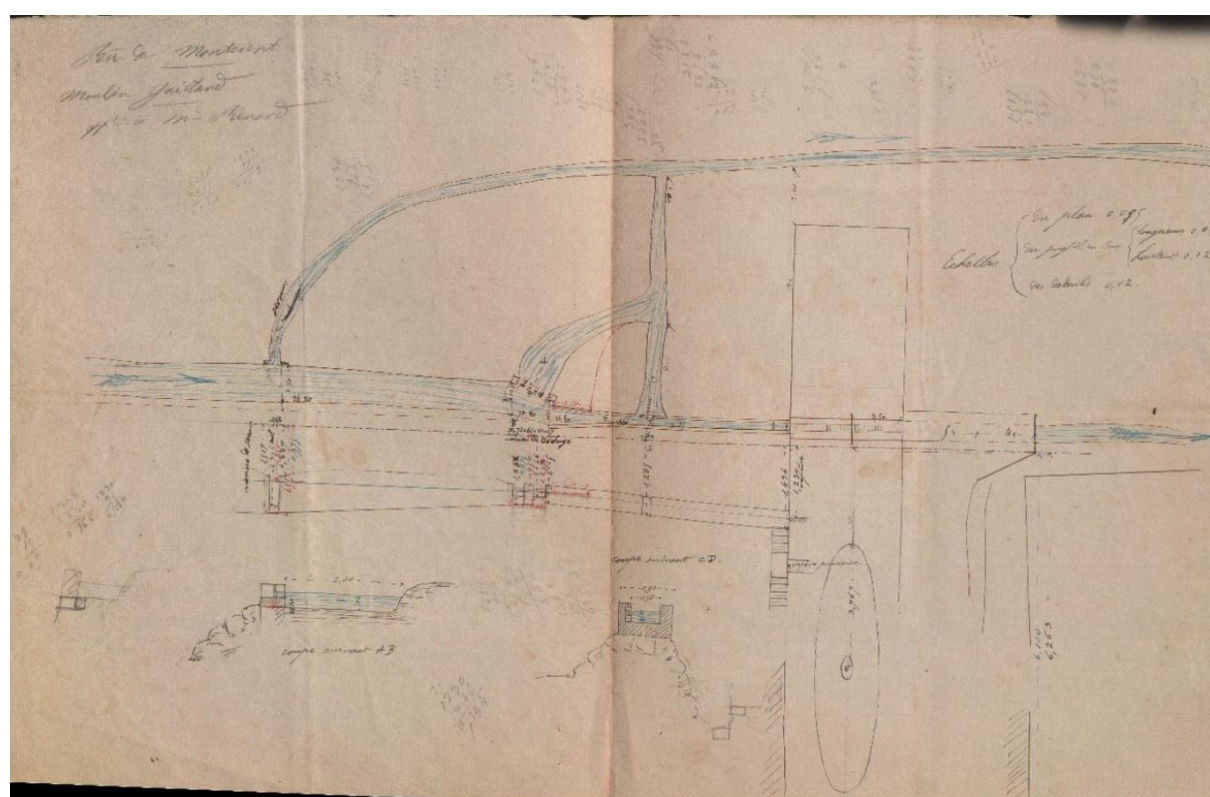
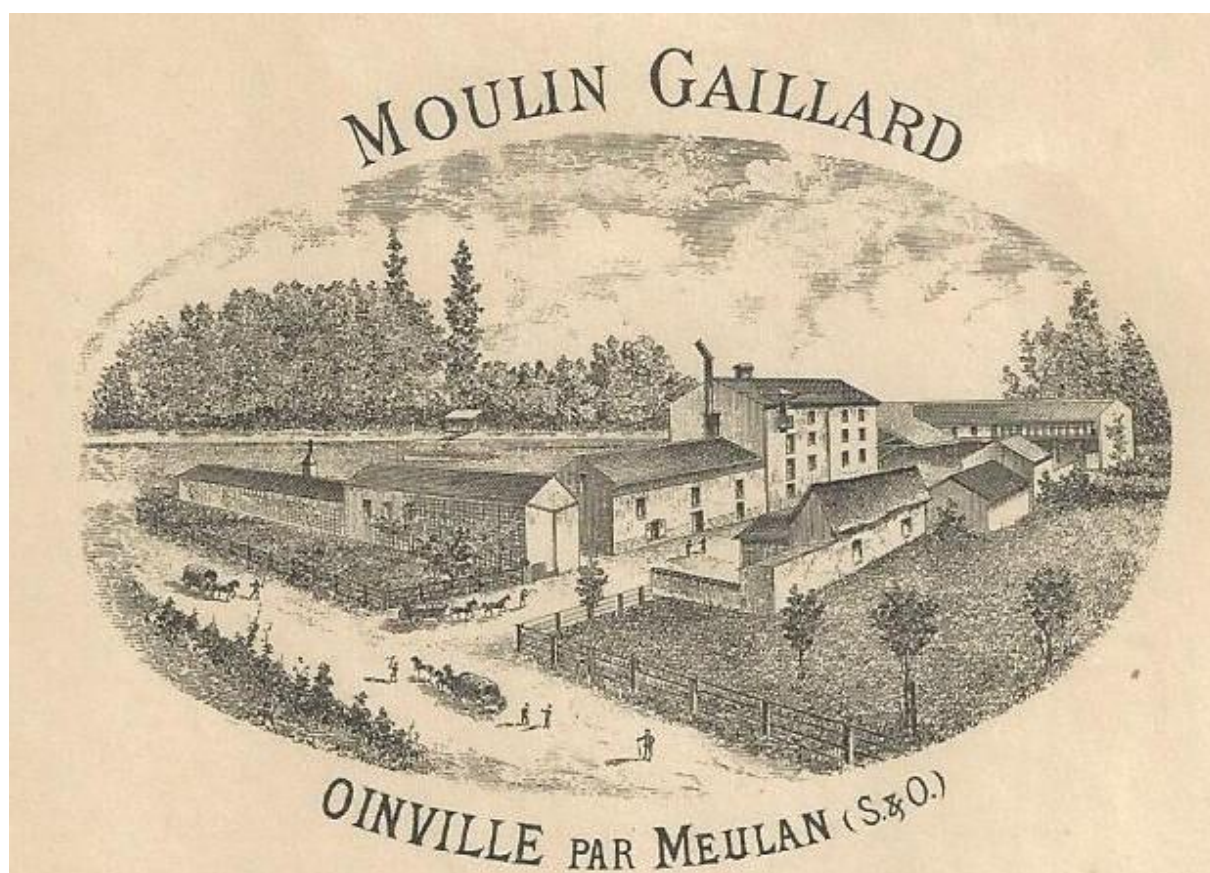
Adrien Isaac Abraham GENTELOT, né le 18 mai 1882 à Chemilly-sur-Serein (Yonne) est cité comme meunier au moulin de Bobigny dans le recensement de 1936 à Oinville. Il épousa en secondes noces le 11 mars 1920 à Argenteuil-sur-Armançon (Yonne) **Lucienne Edith GUIOT**, née en 1896 à Argenteuil, dont il eut 2 filles nées à Argenteuil. Il était veuf de **Olympe Joséphine LADRÉE**, décédée en 1916 avec laquelle il s'était marié le 19 mai 1914 à Commissey (Yonne).



Le moulin Gaillard sur Géoportail (2021). En bleu, le réseau hydrographique : en pointillé la Montcient sous le moulin.



Le moulin Gaillard sur GoogleMaps.



Plan des eaux alimentant le moulin Gaillard fourni par **Eustache RENARD** pour la modification du déversoir (archives départementales des Yvelines, 7S 180).

PONTS ET CHAUSSEES

Département
de
SEINE - ET - OISE

Arrondissement
DU NORD-OUEST.

Rivière de Montcient.
Affluens de l'Aube de Meulan.

Commune d'Orville.

Conservation d'un abreuvoir

Le S^r Renard yehhonn^e

Numéro d'ordre
du Registre U^v } 19



Rapport de l'Ingénieur ordinaire



Sur l'invitation du Syndicat de l'Abatte
de Meulan, le S^r Renard a demandé à être autorisé
à conserver un abreuvoir alimenté par la Rivière de
Montcient se situant à Orville près du moulin Gaillard
appartenant au pensionnaire.

La demande du S^r Renard a été soumise
à l'Enquête avec un projet d'autorisation présenté par
M. l'Ingénieur en Chef, et le dossier de cette affaire nous
est revenu aujourd'hui.

L'Enquête ouverte dans la Commune d'Orville,
du 20 décembre 1869 au 8 janvier 1870, n'a produit
aucune observation.

M. le Sous-Préfet de Meulan, M. le Maire
d'Orville et le Syndicat ont émis des avis favorables
à la pétition.

En conséquence nous proposons de rendre défini-
tif le projet d'arrêté d'après M. l'Ingénieur en Chef.

Meulan, le 25 janvier 1870
L'Ingénieur Ordinaire.

Barabant

Il est adopté,
Paris, le 27 janvier 1870.
L'Ingénieur en Chef.

Davoy

PONTS ET CHAUSSEES

Département
de
SEINE - ET - OISE

Arrondissement
DU NORD-OUEST

Rivière de Montesson.

Commune d'Orville.

Conservation d'un Abreuvoir

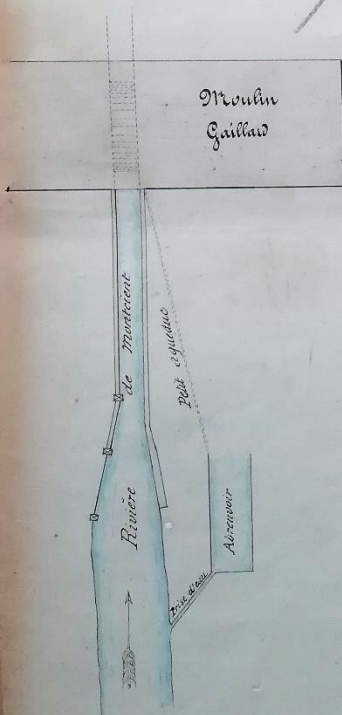
Le S^r Renard pétitionne.

Numéro d'ordre
du Registre U^v } 24.

Rapport de l'Ingénieur ordinaire



m D



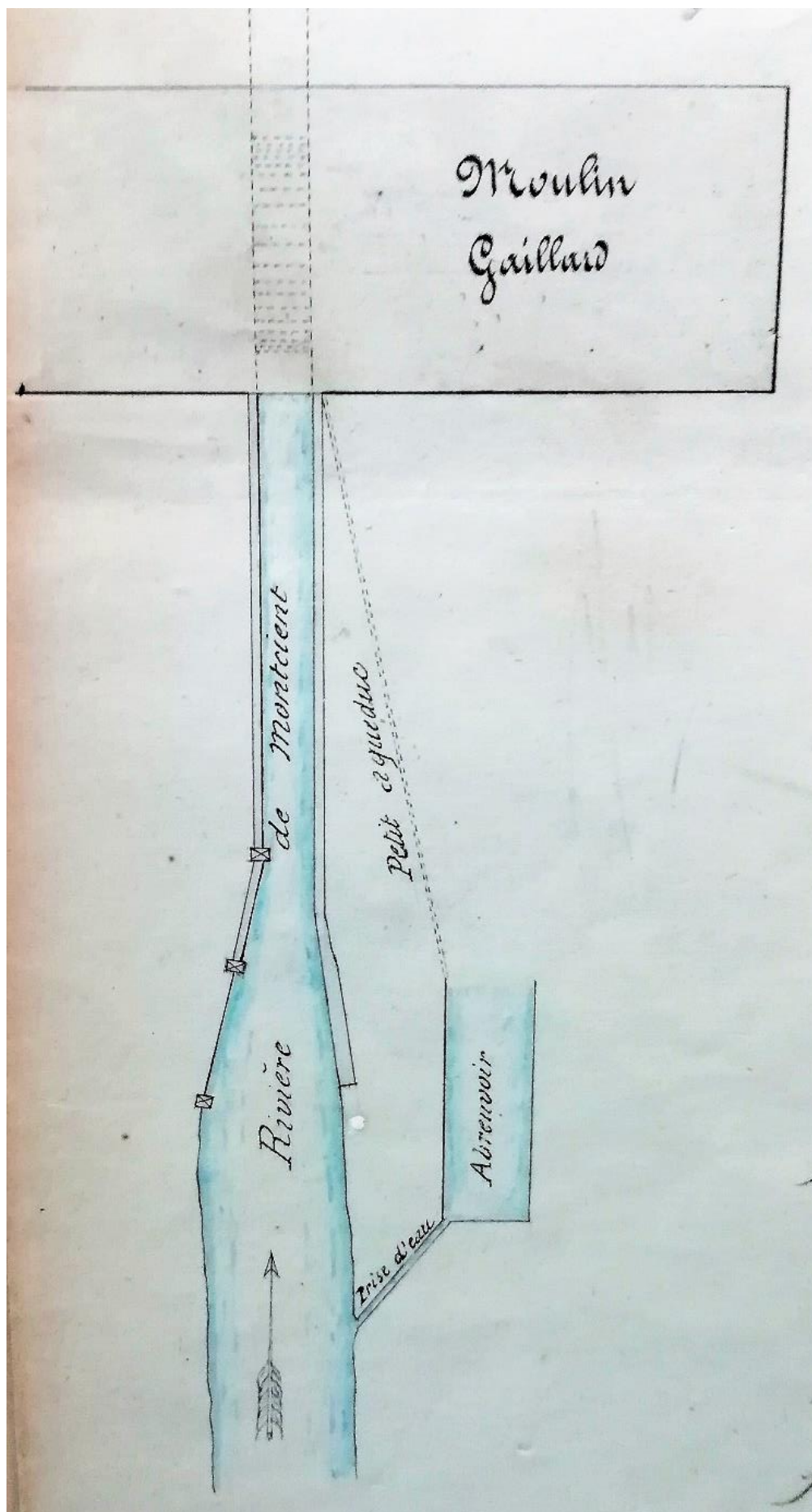
Par une pétition en date du 9 Septembre 1869, qui nous est parvenue le 15 du même mois, le S^r Renard, propriétaire du moulin Gaillard situé à Orville sur la Montesson, expose :
qu'il possède depuis fort longtemps un petit abreuvoir alimenté par la Montesson ; que l'agence du Syndicat lui a fait observer que son abreuvoir n'était pas autorisé ; qu'en conséquence il s'adresse à Monsieur le Préfet pour obtenir l'autorisation indiquée.

Nous avons visité les lieux. Le S^r Renard est propriétaire des deux rurs ; comme usinier il est plus intéressé que personne à ne pas perdre d'eau. Un petit tuyau alimente un abreuvoir fort ancien placé à côté de son contrat des auges qui conduisent l'eau sur la roue motrice. Un petit conduit rejette immédiatement dans le bief d'avant l'eau qui a traversé l'abreuvoir.^(A)

Le droit du S^r Renard ne paraît être contesté : l'abreuvoir est entièrement ancien ; il paraît être en bon état ; il est alimenté par un petit filon d'eau insignifiant qui est d'ailleurs ramené à la Rivière à quelques mètres de la prise d'eau. Nous ne voyons pas que ce droit de chose ait motivé la moindre réclamation ; et nous pensons que l'agence du Syndicat n'est pas restée exactement dans les limites de son rôle en soulevant cette affaire.

En conséquence nous proposons de répondre au S^r

(A) Le S^r Renard nous a expliqué qu'il n'alimentait son abreuvoir que quand les eaux n'étaient pas abaisées par la papeterie voisine : il a mis dans sa pétition cette question incidente à celle de l'abreuvoir qui, dans son intention, ne forme l'unique objet de sa demande.





Un siècle plus tard, le moulin Gaillard (photographie **François BARON**, janvier 2021). On y trouve les mêmes bâtiments.



Le moulin Gaillard (photographie **François BARON**, janvier 2021).



Le moulin **RENARD** (photographie **François BARON**, avril 2023, bâtiment ouest.



Le moulin **RENARD** (photographie **François BARON**, avril 2023), suite du bâtiment ouest.



Le moulin **RENARD** (photographie **François BARON**, avril 2023), bâtiment est.



Le moulin **RENARD** (photographie **François BARON**, avril 2023, suite du bâtiment est.



Incrustée dans le mur, une pierre gravée aux initiales G. R. pour **Georges François RENARD** et datée de 1905 (MDCCCXCV).

Georges François RENARD est né en 1870 à Jambville, marié en 1893 à Brueil avec **Augustine Amélie (ou Émilie) LAMETTE** et décédé en 1908 à Oinville-sur-Montcient. Il est le père de **Georges Désiré RENARD**.

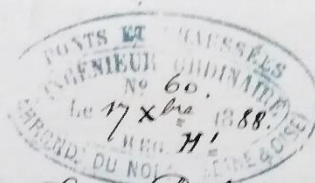
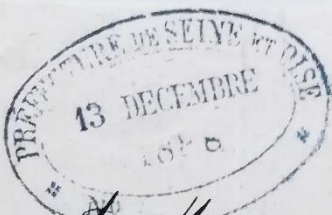
Ils furent tous 2 meuniers au moulin Gaillard de Oinville (le moulin **RENARD**).

Photographie **François BARON**, avril 2023.



Plaque métallique trouvée au moulin gaillard à Oinville-sur-Montcient en avril 2023, destinée au marquage des sacs de farine à l'enseigne de **G. RENARD**, meunier à Oinville S&O.





Monsieur le Sous-Prefet de
l'arrondissement de Mantou (Seine et Oise)



Monsieur le Sous-Prefet,

J'ai l'honneur de vous prier de vouloir
bien m'autoriser à couvrir la
rigole de Montcint - Fontaine en aval
de la roue de mon moulin d'une
construction en maçonnerie d'une largeur
de 2 mètres et de 1 mètre de hauteur

N° 193

Conformément au règlement de 1888
J'ai l'honneur d'être, Monsieur le
Sous-Prefet votre tout dévoué serviteur,
Oinville, le 12 Décembre 1888

Oinville, le 12 Décembre 1888

Renard
meunier à
Oinville (S. et O.)

Décembre 1888 : demande d'autorisation de M. **RENARD**, meunier à Oinville

PONTS ET CHAUSSEES

DÉPARTEMENT
DE SEINE-ET-OISE

ARRONDISSEMENT

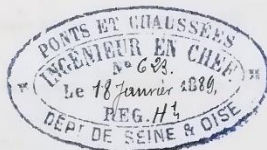
du Nord.

Ru de Montcient
affluent de l'Aubette de Meulan.

Commune d'Orville
Couverture du ru par le S^r Renard.

Numéro d'ordre
du Registre H¹ 60.

Pontoise, le 15 Janvier 1889.



Rapport de l'Ingénieur ordinaire.

*Arr 102
Du 12 Février 1889
Le 30 Mars 1889 au
S. P. M. et à l'Ing.*

Le S^r Renard, propriétaire du moulin de Gaillard, à Orville, a demandé à M. le Sous Préfet de Mantes, le 12 Décembre 1888, l'autorisation de couvrir le ru de Montcient, affluent de l'Aubette de Meulan, dans sa cour, au moyen d'un plancher formé de solives en fer supportant des voûtes en briques.

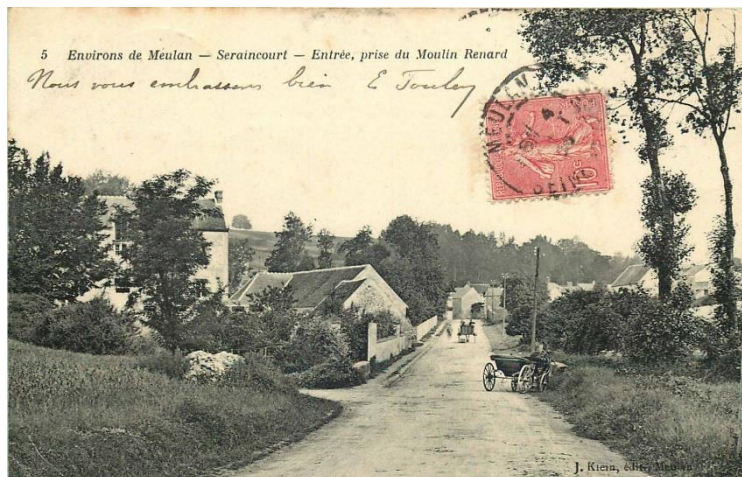
Le canal de fuite du moulin du S^r Renard est déjà couvert, sur une longueur de 9^m, 20^c à partir de la roue motrice, au moyen d'un aqueduc en maçonnerie ayant 1^m, 00 de largeur entre piedroits de 1^m, 00 de hauteur, avec voûte en plein cintre.

Dans la partie que le pétitionnaire demande à couvrir, le ru a la largeur de 2^m, 00 fixée par l'arrêté préfectoral du 30 Mars 1858, pour la section du ru de Montcient située entre la ravine et l'Aubette de Meulan; il conviendra donc de conserver cette largeur. La hauteur de la cour est telle que le plancher à établir peut être placé, comme la clef de voûte de l'aqueduc existant, à 1^m, 50 au-dessus du radier.

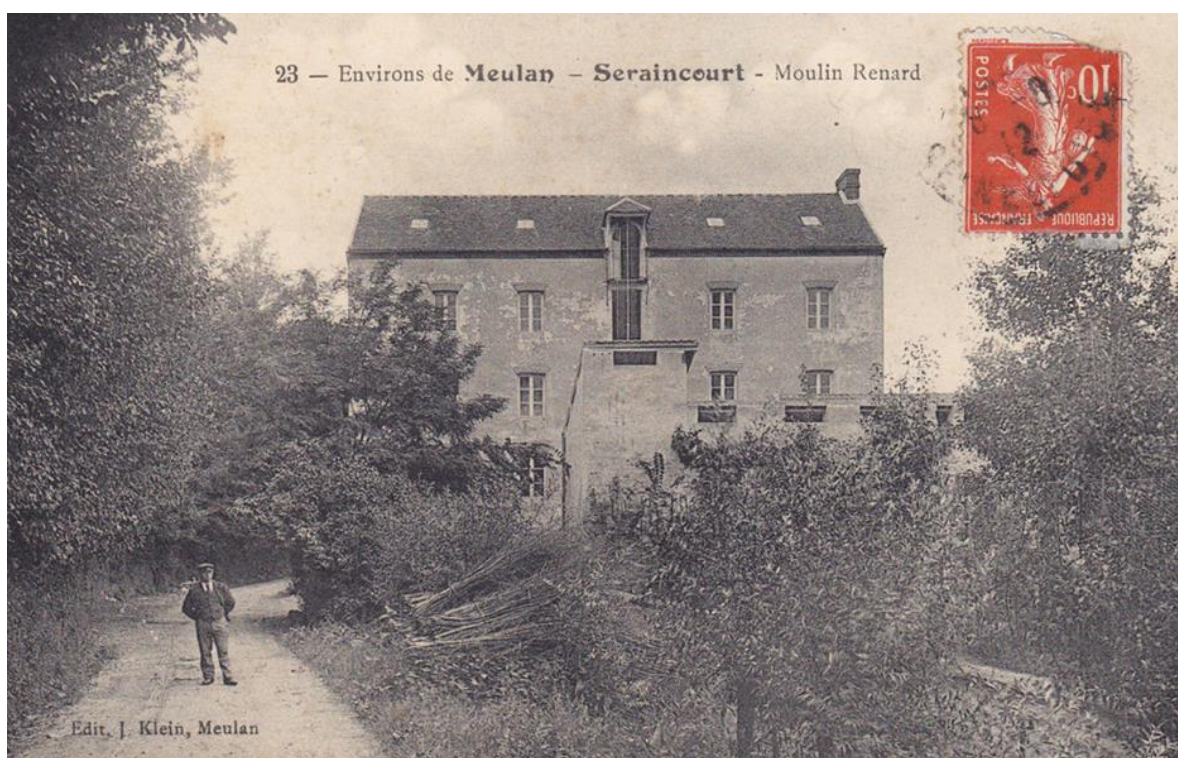
Janvier 1889 : rapport de l'ingénieur ordinaire faisant suite à la demande de M. **RENARD** pour la couverture d'une partie du ru de Montcient. M. **RENARD** se verra autorisé à faire ces travaux.



Sac papier destiné au conditionnement en paquets de 1 kg de la farine (dimensions réelles 95 mm x 290 mm). document transmis en avril 2023 par M. **Jacques GANCARZ**, petit-fils de **Georges RENARD**, meunier au moulin Gaillard de Oinville-sur-Montcient.



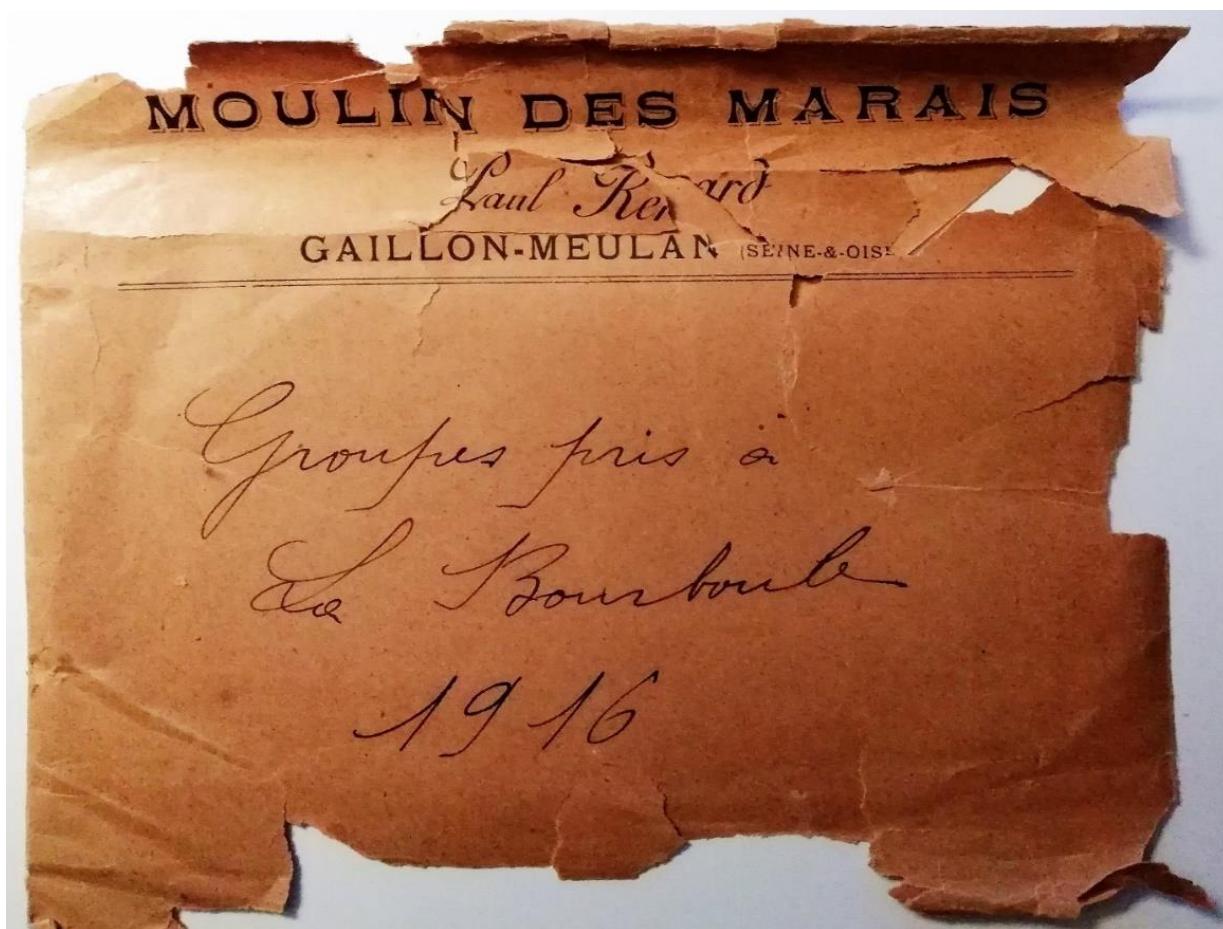
Ci-dessous : il existait à Seraincourt (Val d'Oise) un moulin dénommé moulin **RENARD**. Il reste à identifier qui était ce monsieur **RENARD** et l'emplacement de ce moulin à Seraincourt.





Le camion de lait de **Michel GANCARZ**, époux d'**Yvette RENARD**, fille de **Georges RENARD** (document transmis par M. **Jacques GANCARZ**, petit-fils de **Georges RENARD**, avril 2023). L'enfant sur la photo est probablement M. **Jacques GANCARZ**.

Sur la portière du camion est indiqué **M. GANCARZ**, moulin de Oinville S. et O.

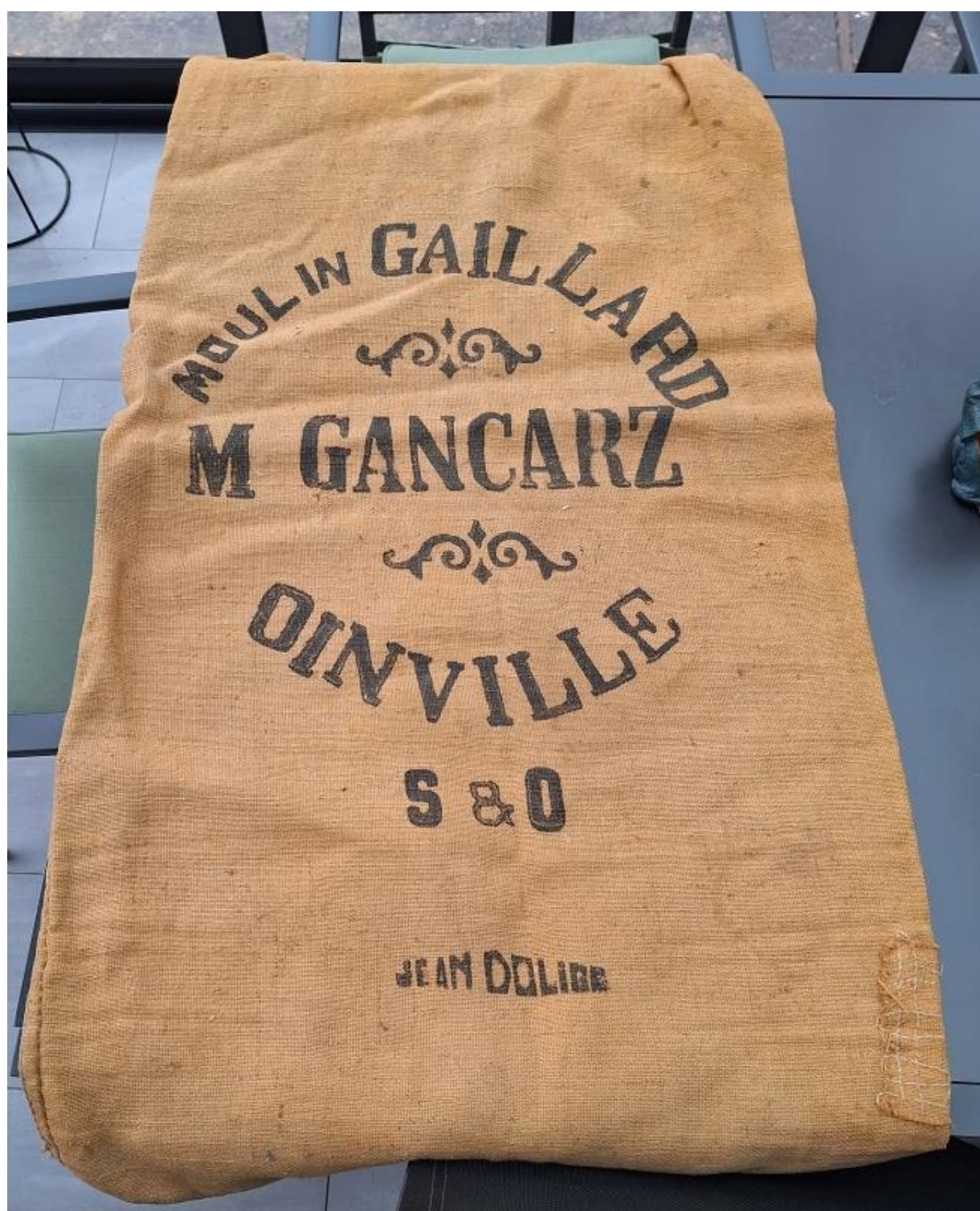


Tentative de restauration d'une enveloppe à l'entête du moulin des Marais Gaillon-sut-Montcient ou **Paul RENARD** fut meunier, (document M. **Hervé LEMÊLE**), voir ci-dessus en XIV/3, 2.



Morceau d'un sac à farine
retrouvé dans le moulin
Gaillard en 2023 par M.
Pascal GANCARZ.

M. GANCARZ est **Michel**
GANCARZ qui épousa
Yvette RENARD
(photographie **François**
BARON, 2023)



Juin 1869, Eustache Alexandre RENARD pétitionne contre le Sieur HAULLARD.

Les soussignés *Eustache Alexandre*
propriétaire du Moulin Gaillard situé Commune de
Oinville et locataire du moulin de Néransal situé
Commune de Seraincourt
Et de *M^{re} Charles Rousseau* locataire du
petit moulin situé Commune de Brueil et tous sur
le ru de Montcien-Fontaine en aval de la propriété
de Monsieur *Hollard* ayant projet d'établir une
pièce d'eau dans sa propriété
Les soussignés après avoir pris connaissance
des observations présentées le dix-neuf courant par
Monsieur *Louis Eugène Bourgeois*, déclarent approuver
ces observations et s'opposent à ce que la demande
de Monsieur *Hollard* lui soit accordée
fait à Brueil le vingt-cinq mil huit
cent sixante-neuf

Renard *C. Rousseau*

« Les soussignés **Eustache Alexandre RENARD** propriétaire du moulin Gaillard situé sur la commune de Oinville et locataire du moulin de Néransal situé commune de Seraincourt, Et de M. **Charles ROUSSEAU**, locataire du Petit Moulin situé commune de Brueil et tous sur le ru de Montcien-Fontaine en aval de la propriété de M. **HOLLARD** ayant projet d'établir une pièce d'eau dans sa propriété, les soussignés après avoir pris connaissance des observations présentées le 19 courant par Monsieur **Louis Eugène BOURGEOIS**, déclarent approuver ces observations et s'opposent à ce que la demande de M. **HOLLARD** lui soit accordée, etc... »

Je soussigné Edmond Duvivier
Meunier à Gaillonnet
affluent de la rivière de l'Aubette
en aval de la pièce d'eau projetée
par Monsieur Haulard.
Après avoir pris connaissance des observations
présentées le 19 courant par Monsieur
Louis Eugène Bourgeois,
Je déclare approuver ses déclarations
et je demande que la demande de Monsieur
Haulard ne lui soit pas octroyée accordée
Gaillonnet le 19 juin 1869
E. Duvivier

« Je soussigné **Edmond DUVIVIER**, meunier à Gaillonnet affluent de la rivière de l'Aubette en aval de la pièce d'eau projetée par Monsieur **HAULARD** et après avoir pris connaissance des observations présentées le 19 courant par Monsieur **Louis Eugène BOURGEOIS**, je déclare approuver ses déclarations et je demande que la demande de Monsieur **HAULARD** ne lui soit pas ~~octroyée~~ accordée,

Gaillonnet le 19 juin 1869 »

J'ai soussigné Claude Alexandre Delisle
meunier propriétaire à Gaillon au moulin
des Marais sur le ru de Montcian affluent
de la rivière d'Aubette en aval de la pièce d'eau
projetée par monsieur Haulard après avoir pris
connaissance des observations présentées le 19 courant
par monsieur Louis Eugène Bourgeois.

Je déclare approuver ses observations et que
la demande de Monsieur Haulard ne lui soit
pas ~~octroyée~~ accordée.

Brueil le 19 juin 1869. (Delisle)

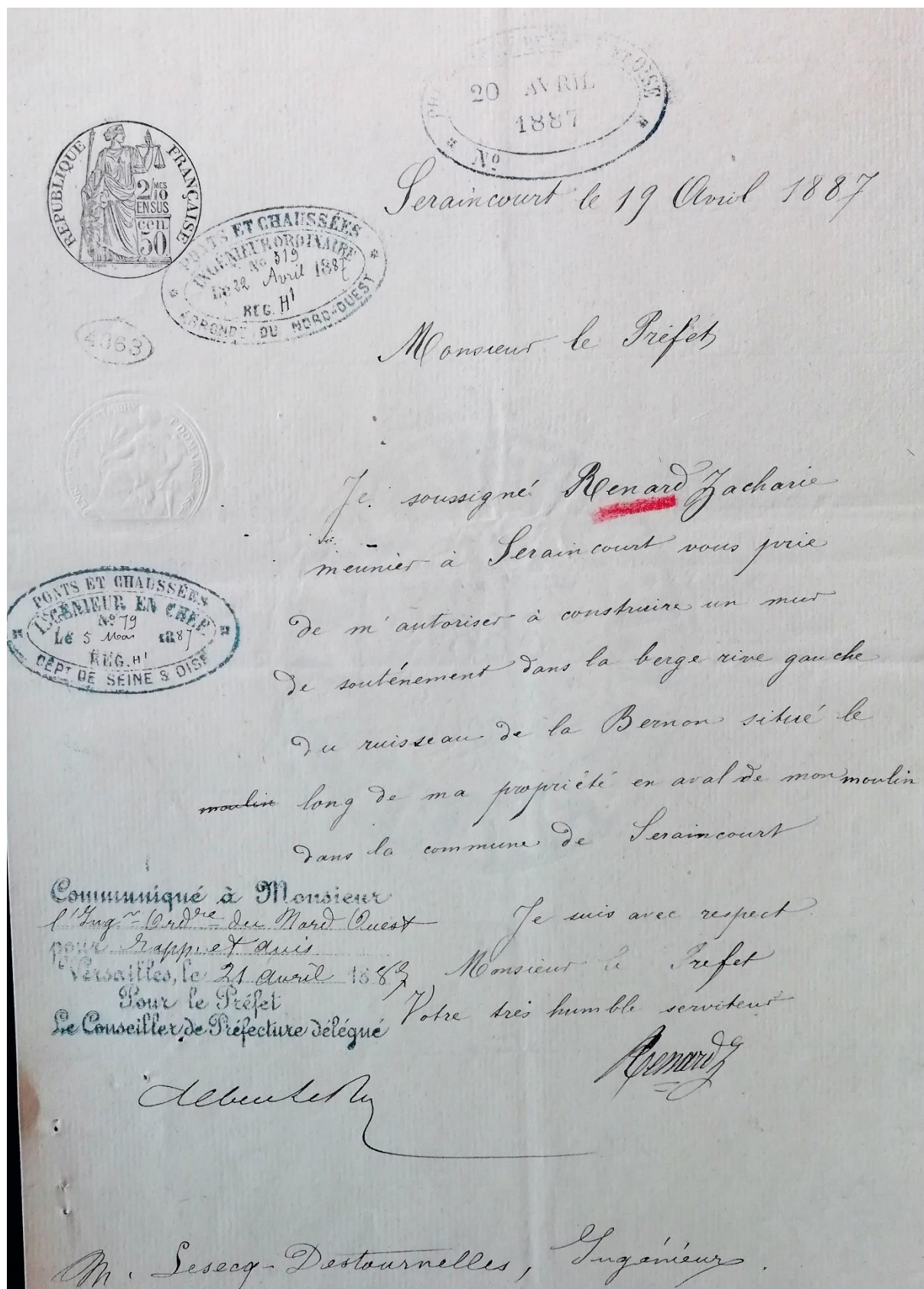
« Je soussigné **Claude Alexandre DELISLE** meunier propriétaire au moulin des Marais sur le ru de Montcian affluent de la rivière d'Aubette en aval de la pièce d'eau projetée par Monsieur **HAULARD** après avoir pris connaissance des observations présentes le 19 courant par Monsieur **Louis Eugène BOURGEOIS**, je déclare approuver ses observations et que la demande de Monsieur **HAULARD** ne lui soit pas ~~octroyée~~ accordée,

Brueil le 19 juin 1869 »

Je soussigne Louis Legrand
Proprier du Moulain
De oinville, affluent de la
riviere de Laubette en avat
de la pies d'au progité par Monsieur
haulard et pers avoir pris conmaianse
des observations, present le 17 couran
et ge demande que la demande
de Monsieur haulard ne lui
sois pas octroyé ^{accordée}
Megrimonte Louis Legrand

« Je soussigné **Louis LEGRAND** Proprier du Moulain de oinville affluent de la rivière de Laubette en avat de la pies d'au progité par Monsieur **HAULARD** et pers avoir pris conmaianse des observations, présent le 17 couran et ge demande que la demande de Monsieur **HAULARD** ne lui soit pas octroyé accordée

Megrimonte Louis LEGRAND »



Zacharie RENARD, meunier à Seraincourt, fit un courrier en date du 19 avril 1887 au Préfet de Seine-et-Oise afin d'obtenir l'autorisation de construire un mur de soutènement de la berge rive gauche de la rivière la Bernon (voir ci-dessus en XIV/3).

Les meuniers au XIXe siècle à
Oinville-sur-Montcient dans
les recensements.

Les recensements de Oinville-sur-Montcient, sont essentiels pour à la fois savoir qui occupait les moulins de la commune, mais également pour avoir un « film » de l'évolution des occupants desdits moulins pendant le 19^{ème} siècle et 20^{ème} siècle.

Le premier recensement est celui de 1836 :

1836 (archives départementales des Yvelines, recensement de Oinville-sur-Montcient, 9 M 766, 1836.)

Philippe Séverin VISBECQ, 45 ans, meunier, **Antoinette Marie Apolline MORDRET**, sa femme, 44 ans, **Elise VISBECQ**, 24 ans, leur fille, **Francis Séverin VISBECQ**, garde meunier, 22 ans, leur fils, **Victor VISBECQ**, 18 ans, leur fils, cultivateur, **Marie Alexandrine VISBECQ**, 14 ans, leur fille, **Angélique Émerentine VISBECQ**, 9 ans, leur fille (vue 3/24)

Jean François Philippe MORDRET, meunier, 52 ans, **Marie Catherine JEANNE**, 54 ans, sa femme, **Eugénie Zoé MORDRET**, 19 ans, leur fille,

Claude Eustache RENARD, meunier, 47 ans, **Marie Marguerite GIBERT**, sa femme, 49 ans, **Adolphe Alexandre RENARD**, 20 ans, leur fils, **Eustache Zacharie RENARD**, 14 ans, leur fils, **Adrien Aimé RENARD**, 7 ans, leur fils, **Rose Euphrasie RENARD**, 4 ans, leur fille, **Prudence Marie Catherine BAILLY**, 19 ans, domestique (vue 21/24).

1841 (archives départementales des Yvelines, recensement de Oinville-sur-Montcient, 9 M 766, 1841.)

Au moulin Brulé : **Philippe Séverin VISBECQ**, meunier, **Antoinette Marie Apolline MORDRET**, sa femme, **Jules Victor VISBECQ**, leur fils, cultivateur, **Marie Louise Alexandrine VISBECQ**, leur fille, **Angélique Emerentine VISBECQ**, leur fille, **François Augustin DUVIVIER**, garde-moulin (vue 3/23).

Au moulin de Bachambre : **Jean François Philippe MORDRET**, meunier, 52 ans, **Marie Catherine JEANNE**, 54 ans, sa femme (vue 5/23).

Au moulin de Gournay : **Jacques PALLUET**, fabricant de papier, **Marie Julienne BRETON**, sa femme, **Jacques Etienne PALLUET**, papetier, **Louis PALLUET**, papetier ainsi que 11 employés (vue 21/23).

Au moulin Gaillard : **Claude Eustache RENARD**, meunier, **Marie Marguerite GIBERT**, sa femme, **Adolphe Alexandre RENARD**, leur fils, **Eustache Zacharie RENARD**, 14 ans, leur fils, **Adrien Aimé RENARD**, leur fils, **Rose Euphrasie RENARD**, leur fille, **Antoine GEOFFROY**, charretier (vue 21/23).

1846 (archives départementales des Yvelines, recensement de Oinville-sur-Montcient, 9 M 766, 1846.)

Il n'y a plus qu'un seul meunier à Oinville en 1846. Le moulin de Gournay est une papeterie, le moulin de Bachambre est devenu une fabrique de perles et le moulin Brûlé n'est plus mentionné.

Quartier et rue de Gournay : **François PICAUT**, papetier, 45 ans, **Pauline DUCHEMIN**, 30 ans, sa femme, **Pauline PICAUT**, 12 ans, leur fille, **Yon ALLAIS**, 19 ans, papetier,

Armand LOMBARD, papetier, 25 ans, **Françoise FORET**, 22 ans, sa femme, **Augustine LOMBARD**, 1 an, leur fille. (vue 10/21).

Honoré DALISIER, 19 ans, papetier.

Quartier et rue des Turets : **Eustache RENARD**, meunier, 58 ans, **Marie Marguerite JÉBERT**, 53 ans, sa femme, **Zacharie RENARD**, 24 ans, leur fils, **Rose Euphrasie RENARD**, 14 ans, leur fille, **Marcelline** (le nom n'est pas mentionné), domestique, 18 ans (vue 12/21).

Quartier et rue de Bachambre : il n'y a plus mention de meunier à Bachambre mais on trouve **Amable LOISEAU**, employé aux perles (vue 19/21), **Antoine CÉRIER**, 30 ans, employé aux perles (vue 18/21), **Théodore HOUPAUX**, 24 ans, employé aux perles (vue 17/21), **Etienne BERNOT**, 48 ans, fabricant de perles (vue 15/21), **Jean GUILLON**, 66 ans, employé aux perles, demeurant au hameau de Dalibray (vue 19/21).

1851 (archives départementales des Yvelines, recensement de Oinville-sur-Montcient, 9 M 766, 1851.

Rue de Gournay : **Arsène AUGER**, papetier, 37 ans et sa femme **Arsène BOUCHER**, 24 ans (vue 9/19). Il y a probablement une erreur dans le prénom de l'épouse.

Alexis FERILLIOT, fabricant de papier, 26 ans et sa femme **Eulalie DELORME**, 19 ans.

Bout de Bachambre : **Victor VISBECQ**, meunier, 34 ans, sa femme **Augustine BOURIENNE**, 29 ans, **Louis HERMOT**, garçon meunier, 21 ans.

Rosalie FORGET, couturière, chef de ménage, 21 ans, **Jean Baptiste GERBE**, garde-moulin, 20 ans (?), **Joséphine GERBE**, 14 ans, sa fille (vue 12/19). Voir la généalogie GERBE, tome 3 en VI.

Rue de Bachambre : **Félix DUBOIS**, meunier, 40 ans, son épouse **Éléonor VERNEUIL**, 35 ans, **Félix DUBOIS**, leur fils, 10 ans (vue 13/19).

Le moulin Gaillard : **Alexandre RENARD**, meunier, 37 ans, **Pauline PETIPAS**, sa femme 34 ans, **Alexandre RENARD**, 13 ans, **Désirée RENARD**, 10 ans, **Zacharie RENARD**, 28 ans, **Jean Baptiste GERBE**, meunier, 19 ans, **Philippe VIOLET**, charretier, 47 ans (vue 15/19).

Les Moines (lieu-dit d'Oinville): **François THOMAS**, garde-moulin, 39 ans (vue 16/19).

1856 (archives départementales des Yvelines, recensement de Oinville-sur-Montcient, 9 M 766, 1856.

Rue de Bachambre : **Félix DUBOIS**, meunier, 47 ans, son épouse **Éléonor VERNEUIL**, 39 ans, (vue 9/20).

Rue de Bachambre : **Jean François VISBECQ**, rentier, 68 ans, son épouse **Catherine MICHAUX**, 66 ans, **Louis ÉRARD**, meunier, fils de **Catherine MICHAUX**, 39 ans (vue 11/20).

Rue de Bachambre : **Augustine BOURIENNE**, veuve **VISBECQ**, meunière, 39 ans, **Augustine VISBECQ**, 4 ans, sa fille, **François VISBECQ**, son fils, 6 mois, **Jean Baptiste GERBE**, garde-moulin, 24 ans (vue 12/20).

Rue de Bachambre : **Jean Baptiste GERBE**, garde-moulin, 50 ans, son épouse **Louise GERBE (Louise HÉBERT)**, 45 ans, **Joséphine GERBE**, blanchisseuse, 18 ans, leur fille, (vue 13/20).

Le moulin Gaillard : **Alexandre RENARD**, meunier, 42 ans, **Pauline PETIPAS**, sa femme 39 ans, **Désirée RENARD**, leur fille, 15 ans, **Zacharie RENARD**, meunier, frère d'**Alexandre RENARD**, 34 ans, **Félix LIESSE**, charretier, 30 ans (vue 18/20).

Le moulin de Gournay : **Jean Pierre FAILLIOT**, fabricant de papier, 50 ans, (prénom non déchiffré) **MARCOT**, sa femme, 38 ans, **Aimée FAILLIOT**, leur fille 9 ans (vue 18/20).

Le moulin Brûlé : **Vincent BONNET**, garde-moulin, **Henriette MANDART**, sa femme et **Belony CARPENTIER**, charretier (vue 18/20).

1861 (archives départementales des Yvelines, recensement de Oinville-sur-Montcient, 9 M 766 1861.)

Au village, rue de Gournay : **Françoise MAILLARD**, 48 ans, veuve **LANGUEDOC** journalière et son fils **Désiré LANGUEDOC**, garde-moulin (vue 8/26).

Au village, rue du petit bout : **Jean-Baptiste GERBE**, garde-moulin, 58 ans et son épouse **Marie FORGET**, 60 ans.

Au village, rue de Bachambre : **Louis LEGRAND**, 62 ans, meunier, **Marguerite BOUILLETTE**, sa femme, 60 ans, **Louis LEGRAND**, leur fils, 22 ans, meunier, **Maria LEGRAND**, leur fille, 14 ans, **Alfred HERVIEUX**, nourrisson, 4 ans.

Au moulin Brûlé : **Jean Baptiste ÉRARD**, meunier, 38 ans, **Victorine LESUEUR**, sa femme, 32 ans, **Louise ÉRARD**, 15 ans, couturière, **Auguste ERARD**, 7 ans, **Geneviève ÉRARD**, 6 ans, **Eloïse ÉRARD**, 3 ans (vue 17/26).

1866 (archives départementales des Yvelines, recensement de Oinville-sur-Montcient, 9 M 766, 1866.)

Au village, rue de Bachambre : **Félix TRUFFAUT**, meunier, 35 ans ³/₄, **Joséphine BALLEUX**, sa femme, 32 ans, **Joséphine TRUFFAUT**, leur fille, 6 ans, **Clémence TRUFFAUT**, leur fille, 9 mois, **François PRÉVOST**, domestique, 52 ans ³/₄ (vue 14/28).

Au moulin Gaillard : **Alexandre Désiré RENARD**, meunier, 28 ans, **Clémence JEAN**, sa femme, 19 ans, **Didier ROUX**, domestique, 43 ans, **Xavier HUDELOT**, garde-moulin, 21 ans ¹/₄, **Alphonse HÉBERT**, garde-moulin, 17 ans ¹/₂, **Louise FROMONT**, domestique, 16 ans (vue 18/28).

Au moulin de Gournay : **Eugène GLÉMAREC**, fabricant de papier, 47 ans, **Céline CHAUDRON**, sa femme, 41 ans, **Juliette GLÉMAREC**, leur fille, 16 ans ¹/₂, **Euphrasie LECLERC**, domestique, 52 ans ¹/₂ (vue 18/28).

1872 (archives départementales des Yvelines, recensement de Oinville-sur-Montcient, 9 M 766, 1872.)

Au moulin de Gournay : **Eugène GLÉMAREC**, fabricant de papier, 52 ans, né à Paris, **Céline CHAUDRON**, sa femme, 47 ans, née dans l'Yonne, **Juliette Hélène**, fille de madame **GLÉMAREC**, leur fille, 21 ans, **Euphrasie SAGEY**, domestique, 60 ans, née dans l'Yonne (vue 9/32).

Au village, rue de Bachambre : **Félix TRUFFAUT**, meunier, 41 ans, **Joséphine BALLEUX**, sa femme, 38 ans, **Joséphine TRUFFAUT**, leur fille, 12 ans, **Clémence Désirée TRUFFAUT**, leur fille, 6 ans, (vue 14/32).

Au moulin Gaillard : **Alexandre Désiré RENARD**, meunier, 34 ans, **Clémence Marie JEAN**, sa femme, 25 ans, **Clément RENARD**, leur fils, 4 ans (vue 19/32).

1876 (archives départementales des Yvelines, recensement de Oinville-sur-Montcient, 9 M 766, 1876.

Au village, rue de Bachambre : **Louis François LAMY**, garde-moulin, 45 ans, **Delphine JOSQUIN**, sa femme, 26 ans, **Eugène DROCOURT**, 40 ans (vue 12/27).

Au village, rue de Bachambre (probablement au moulin) : **Louis LEGRAND**, meunier, 37 ans, **Eloïse NOEL**, sa femme, 26 ans, **Eugène DROCOURT**, 19 ans, garde-moulin, (vue 13/27).

Au moulin Gaillard : **Alexandre Désiré RENARD**, meunier, 38 ans, **Clémence Marie JEAN**, sa femme, 29 ans, **Alexandre RENARD**, leur fils, 8 ans, **Jean Baptiste PRUER**, garde-moulin, 56 ans (vue 18/27).

Au moulin Brûlé : **Jean Baptiste FEHTER**, mécanicien, 47 ans, né dans le Haut-Rhin (Français), **Annette HOUBRE**, sa femme, 45 ans, née dans les Vosges, **Maurice FEHTER**, 11 ans, né dans le département de la Seine, **Marie Eugénie FEHTER**, leur fille, 13 ans, né dans le département de la Seine (vue 18/27).

1881 (archives départementales des Yvelines, recensement de Oinville-sur-Montcient, 9 M 766, 1881.

Rue du Petit Bout : **Théophile DROCOURT**, garde-moulin, 26 ans, **Léonie Marie SÉBILLE**, sa femme, couturière, 20 ans, **Théophile Désiré DROCOURT**, leur fils, 1 mois (vue 12/22).

Rue de Bachambre : **Louis LAMY**, meunier, 53 ans, **Alexandrine JOSQUIN**, sa femme, meunière, 43 ans (vue 13/22).

Au moulin Gaillard : **Alexandre Désiré RENARD**, meunier, 43 ans, **Clémence Marie JEAN**, sa femme, 34 ans, **Alexandre RENARD**, leur fils, 13 ans, **Michel MOLITOR**, 63 ans, employé meunier, domestique, **Victor Eugène SARAZIN**, employé meunier, domestique, 16 ans, **Louis Eugène DENIS**, domestique, 28 ans (vue 18/22).

Au moulin Brûlé (fabrique) : **Yves Marie LEFLOCH**, jardinier, 39 ans, **Hélène Angélique MÉRAULT**, sa femme, 31 ans, leurs 3 enfants **Marie Alice LEFLOCH**, 9 ans, **Désiré Eugène LEFLOCH**, 8 ans, **Émile LEFLOCH**, 1 an (vue 18/22).

1886 (archives départementales des Yvelines, recensement de Oinville-sur-Montcient, 9 M 766, 1886.

Rue du Petit Bout : **Théophile DROCOURT**, garde-moulin, 31 ans, **Léonie Marie SÉBILLE**, sa femme, couturière, 25 ans, **Théophile Désiré DROCOURT**, leur fils, 4 ans (vue 12/21).

Au moulin Gaillard : **Alexandre Désiré RENARD**, meunier, 48 ans, **Clémence Marie JEAN**, sa femme, 39 ans, **Alexandre RENARD**, leur fils, 18 ans, **Michel MOLITOR**, 68 ans, hollandais,

employé meunier, domestique, **Ernest GRAULT**, garçon meunier, domestique, 17 ans, **Auguste PELLÉ**, charretier, domestique, **Clémence JEAN**, domestique, 19 ans (vue 19/21).

Au moulin Brûlé (fabrique) : **Yves Marie LEFLOCH**, jardinier, 44 ans, **Hélène Angélique MÉRAULT**, sa femme, 36 ans, leurs 2 enfants **Désiré Eugène LEFLOCH**, 13 ans, **Émile LEFLOCH**, 6 ans (vue 19/21).

1891 (archives départementales des Yvelines, recensement de Oinville-sur-Montcient, 9 M 766, 1891.)

Au moulin Brûlé : **Charles Édouard VISBECQ**, jardinier, 59 ans, (vue 17/20).

Au moulin Gaillard : **Alexandre Désiré RENARD**, meunier, 53 ans, **Clémence Marie JEAN**, sa femme, 44 ans, **Alexandre Édouard RENARD**, meunier, leur fils, 23 ans, **Eugène BELHOMME**, charretier, 26 ans, domestique, **Jean MOCAER**, charretier, domestique, 37 ans, **Louis Éloi BOULANGER**, garde-moulin, 39 ans, domestique, (vue 18/20).

1896 (archives départementales des Yvelines, recensement de Oinville-sur-Montcient, 9 M 766, 1896.)

Rue des Thurets : **Alphonse DUPUIS**, 27 ans, garçon meunier, **Adèle CAUCHARD**, 22 ans, sa femme, **Germain Joseph DUPUIS**, 3 ans, leur fils (vue 2/20).

Rue de Gournay : **Antoine MÉSANGUY**, 62 ans, fabricant de papier, **Édouard MÉSANGUY**, 32 ans, fabricant de papier, son fils, **Joséphine RIEGERT**, 40 ans, domestique (vue 9/20).

Rue de Bachambre : **Edgard Louis PARNOT**, 37 ans, meunier, **Jeanne VICQUE**, 31 ans, sa femme, **Édouard PARNOT**, 10 ans, **Jeanne PARNOT**, 9 ans, leurs enfants, **Philippe WAGNER**, 49 ans, garde-moulin (vue 13/20).

Moulin Gaillard : **Alexandre RENARD**, 28 ans, meunier, **Juliette BEAUFEREY**, 18 ans, sa femme, **Victor Alexandre JEAN**, 54 ans, livreur, oncle, **Cécile Ambroisine PERCHEVAL**, 16 ans, domestique, **Jules François CLOUET**, 65 ans, journalier (vue 18/20).

Moulin Brûlé : **Édouard VISBECQ**, 64 ans, jardinier (vue 18/20).

1901 (archives départementales des Yvelines, recensement de Oinville-sur-Montcient, 9 M 766, 1901.)

Rue de Gournay : **Édouard MÉSANGUY**, 37 ans, fabricant de papier, patron, **Berthe Marie BOUVÏ**, 27 ans, sa femme, **André MÉSANGUY**, 1 ans, leur fils, (vue 9/18).

Rue de Bachambre : **Louis LEGRAND**, meunier, 60 ans, patron, **Jean Louis PLONEVEZ**, 59 ans, garçon meunier chez **LEGRAND**, domestique, **Adélaïde MOISNARD**, 48 ans, domestique chez **LEGRAND** (vue 12/18).

Moulin Gaillard : **Georges RENARD**, 31 ans, meunier, **Émilie LAMETTE**, 30 ans, sa femme, **Léon COQUILLON**, 20 ans, domestique, garçon meunier, **François LEROY**, 26 ans, domestique, charretier (vue 16/18).

Moulin Brûlé : **Édouard VISBECQ**, 69 ans, jardinier (vue 16/18).

1906 (archives départementales des Yvelines, recensement de Oinville-sur-Montcient, 9 M 766, 1906.)

Rue de Gournay : **Édouard André MÉSANGUY**, né en 1863 à Vigny, fabricant de papier, patron, **Berthe Hortense BOUVÏ**, née en 1874 à Mantes, sa femme, **Maurice Edouard MÉSANGUY**, né en 1899 à Oinville, leur fils, **Célestine MAILLARD**, née en 1879 à Saint-Vaast-La-Hougue (Manche), cuisinière, **Marie Louise BRIZARD**, née 1888 à Saint-Sulpice-des-Landes (Ille-et-Vilaine), nourrice sèche ⁽¹⁾ (vue 8/18).

Rue de Bachambre : **Jean Louis PLONEVEZ**, né en 1842 à Gourin (Morbihan), meunier, patron, **Léonie Adélaïde MOISNARD**, née en 1852 à Saint-Jean-D'Angély (Charente Inférieure), sa femme, **Renée DESJARDINS**, née en 1899 à Paris, petite-fille (vue 11/18).

Moulin Gaillard : **Georges François RENARD**, né en 1870 à Jambville, meunier, patron, **Émilie LAMETTE** née en 1871 à Oinville, sa femme, **Georges Désiré RENARD**, né en 1904 à Oinville, leur fils, **Théophile Nicolas JEANMAIRE**, né en 1875 à Wuzemain-Larue (Vosges), garçon meunier, **Mathurin LEROY**, né en 1878 à Saint-Gouéno (Côtes-du-Nord), charretier, **Henriette Céline GUILLAUME**, née en 1891 à Montainville, domestique, **Jean Louis FRELOT**, né en 1881 à Séligneue (Côte-du-Nord), domestique (vue 16/18).

Moulin Brûlé : **Édouard VISBECQ**, né en 1832 à Oinville, jardinier, patron **BERNIER** (vue 16/18).

1911 (archives départementales des Yvelines, recensement de Oinville-sur-Montcient, 9 M 766, 1911.)

Rue de Bachambre : **Emmanuel Louis Albert BLANCHARD**, né en 1875 à Moutiers (Deux-Sèvres), fabricant d'art métallique, patron, **Gabrielle Camille BLANCHARD (BONNET)**, née en 1879 à Paris, **Étienne Camille CHAUSERAYE**, né en 1884 à La Chapelle Saint Étienne (Deux-Sèvres), cousin, mécanicien chez **BLANCHARD** (vue 11/18).

Moulin Gaillard : **Émilie LAMETTE**, meunière, née en 1871 à Oinville, patronne, **Georgette RENARD**, née en 1894 à Seraincourt, sa fille, **Georges Désiré RENARD**, né en 1904 à Oinville, son fils, **Célestin Marie LEROY**, né en 1883 à Saint-Gouéno (Côte-du-Nord), **Paul BESSON**, né en 1881 à Saint-Calais (Sarthe), garde-moulin, chef de famille, **Berthe BESSON**, née **MISER**, née en 1887 à Etrepagny, sa femme (vue 16/18), **Paulette BESSON**, leur fille née en 1908 à Gisors (Eure), **Georges VAUVILLIERS**, né en 1886 à Seraincourt, cultivateur, chef de famille, employeur **LAMETTE**, veuve **RENARD**, **Louise RENARD**, née en 1890 à Oinville, sa femme (vue 17/18).

Moulin Brûlé : **Henri BERNIER**, né en 1850 à Meaux (Seine-et-Marne), chef de famille, **Jeanne BERNIER**, née en 1893 à Paris 9^{ème} arrondissement, sa fille, **Germaine MASSIEUX**, née en 1890 à Arthieul (Val d'Oise, quartier de Magny-en-Vexin en 2023), domestique, bonne, employée chez M. **BERNIER**, **Paul Henri Auguste JACQUES**, né en 1884 à Paris, chef de famille, **Henriette BERNIER**, née en 1888 à Paris, sa femme, **Yvonne Marie Henriette BERNIER**, née en 1908 à Oinville, leur fille, **Eugénie Louise AUVRAY**, née en 1892 à Paris, domestique, cuisinière employée par M. **JACQUES**, **Suzanne Armandine MASSON**, née en 1896 à Ousson (Ousson-sur-Loire, Loiret), domestique, bonne d'enfants, employée par M. **JACQUES**, **Charles Edouard VISBECQ**, né en 1832 à Oinville, jardinier chez M. **BERNIER** (vue 17/18).

1916 Il n'y a pas eu de recensement en 1916, à cause de la guerre de 1914 – 1918.

⁽¹⁾ Ce terme est attribué aux nourrices qui ayant fini la charge d'allaiter l'enfant de la famille, restent au sein de la famille pour une période indéterminée.

1921 (archives départementales des Yvelines, recensement de Oinville-sur-Montcient, 9 M 766, 1921.)

Rue de Gournay (au moulin ?) : **Charles PERDREAU**, né en 1873 à Paris, chef de famille, industriel papetier, **Fernande PERDREAU**, née en 1880 à Paris, sa femme, **Roger Marie PERDREAU** ^(*), né en 1901 à Paris, leur fils, étudiant, **Madeleine DEVONCOURT**, née en 1904 à Brueil-en-Vexin, femme de chambre (vue 8/19).

Moulin Brûlé : **Gabrielle MASSIEUX**, née en 1903 à Oinville, cuisinière chez M. **BERNIER**, **Charles Edouard VISBECQ**, né en 1832 à Oinville, **Paul Henri Auguste JACQUES**, né en 1884 à Paris 11^{ème} arrondissement, industriel, société **JACQUES** et compagnie aux Mureaux, **Henriette JACQUES (BERNIER)**, née en 1888 à Paris 11^{ème} arrondissement, **Yvonne Marie Henriette JACQUES**, née en 1908 à Oinville, leur fille, **Renée Adèle ANTIN**, née en 1884 à Oinville, domestique chez M. **JACQUES** (vue 16/19).

Moulin Gaillard : **Georges Alphonse VAUVILLIERS**, né en 1886 à Seraincourt, meunier, chef de famille, **Louise Georgette VAUVILLIERS**, née en 1890 à Oinville, sa femme, ménagère, **Jean François VAUVILLIERS**, né en 1911 à Oinville, leur fils, **Célimène Olympe PLANTELIGNE**, née en 1877 à Oinville, domestique chez M. **VAUVILLIERS**, **Édouard Joseph MAUBRY**, né en 1902 à Arthies, charretier chez M. **VAUVILLIERS**, **Paul Léon BESSON**, né en 1881 à Saint-Calais (Sarthe), garde-moulin, chef de famille, **Berthe BESSON**, née à Etrepagny (Eure), sa femme, **Paulette BESSON**, née en 1908 à Gisors, leur fille (vue 15/19).

1926 (archives départementales des Yvelines, recensement de Oinville-sur-Montcient, 9 M 766, 1926.)

Moulin Brûlé : **Paul JACQUES**, né en 1884 à Paris, chef de famille, industriel, patron, **Henriette JACQUES (BERNIER)**, née en 1888 à Paris, sa femme, **Yvonne JACQUES**, née en 1908 à Oinville (vue 8/19).

Moulin Gaillard : **Georges VAUVILLIERS**, né en 1886 à Seraincourt, meunier, chef de famille, patron, **Louise VAUVILLIERS**, née en 1890 à Oinville, sa femme, **Jean VAUVILLIERS**, né en 1911 à Oinville, leur fils, **Robert VAUVILLIERS**, né en 1902 à Seraincourt, frère, cultivateur, employé chez son frère, **Émile ANDRÉ**, né en 1874 à Brech (Morbihan), domestique, meunier, **Olympe CAUCHARD**, née en 1867 à Oinville, domestique, servante chez M. **VAUVILLIERS** (vue 8/19).

Quartier de Bachambre : **Charles PERDREAU**, né en 1873 à Paris, chef de famille, fabricant de papier, patron, **Fernande PERDREAU**, née en 1880 à Paris, sa femme, **Henriette VISBECQ**, née en 1908 à Oinville, domestique, servante chez M. **PERDREAU**, **Roger PERDREAU**, né en 1901 à Paris, fils, industriel chez son père, **Cécile SIEGWARTH**, née 1906 à Brueil, domestique, servante chez **PERDREAU** (vues 16 et 17/19).

^(*) **Paul Henri Marie Roger PERDREAU** est né le 17 août 1901 à Paris, fils de **Charles Louis Marie PERDEAU** et de **Hortense Henriette Fernande NAUDIN**, domiciliés 34 rue de la Verrerie à Paris.

1931 (archives départementales des Yvelines, recensement de Oinville-sur-Montcient, 9 M 766, 1931.)

Rue de Bachambre, ruelle du petit trou, rue de l'église, rue de la Mathurine, rue des Thurets : plusieurs ouvriers sont recensés comme employés chez **BLANCHARD** dont l'usine est aux Mureaux.

Rue de Gournay : **Charles PERDREAU**, né en 1873 à Paris, chef de famille, fabricant de papier, patron, **Fernande PERDREAU**, née en 1880 à Paris, sa femme, **Roger PERDREAU**, né en 1901 à Paris, fils, industriel chez son père, **Paul BLOTTIÈRE** palefrenier chez **PERDREAU** (vue 10/19).

Moulin Brûlé : **Paul JACQUES**, né en 1884 à Paris, chef de famille, administrateur, patron, **Henriette JACQUES (BERNIER)**, née en 1888 à Paris, sa femme, **Philippe JACQUES**, né en 1891 à Paris, chef de famille, représentant, chez Baslu à Compiègne, **Jeanne JACQUES**, née en 1893 à Paris, sa femme, **Geneviève JACQUES**, née en 1920 à Oinville, leur fille, **Robert JACQUES**, né en 1922 à Ableiges, leur fils, **Henri BERNIER**, né en 1850 à Meaux (Seine-et-Marne), beau-père, **Paul PIERROT**, né en 1881 à Saint-Paul (Aisne), chef de famille, manœuvre chez M. **Philippe JACQUES**, **Marie LEROUX**, née en 1883 à Saint-Paul (Aisne), **Léon LEROUX**, né en 1906 à Chauny, ouvrier d'usine chez M. **Philippe JACQUES**, **Georges LEROUX**, né en 1910 à Chauny, électricien (vue 16/19).

Le moulin Gaillard : **Louise VAUVILLIERS**, née en 1890 à Oinville, chef de famille, meunière, **Jean VAUVILLIERS**, né en 1911 à Oinville, son fils, meunier, patron, **Eugène FORGES**, né en 1895 à Arthies, ouvrier agricole chez M. **VAUVILLIERS**, **Hyppolyte COUTANT**, né en 1911 à La Capelle (Aisne), ouvrier agricole chez M. **VAUVILLIERS**, **Désirée LEBLANC**, née en 1877 à Muids (Eure), journalière chez M. **VAUVILLIERS**, **Louis BAERT**, né en 1859 à Bellot (Seine-et-Marne), ouvrier meunier chez M. **VAUVILLIERS** (vue 17/19).

1936 (archives départementales des Yvelines, recensement de Oinville-sur-Montcient, 9 M 766, 1936.)

Rue des Thurets, rue de l'église, rue de Bachambre, route du Vexin, rue de la Montcient : plusieurs ouvriers sont recensés comme employés chez **BLANCHARD** dont l'usine est aux Mureaux, dont une jarretelière chez **BLANCHARD** rue de Bachambre (vue 12/18)

Adrien GENTELOT, né en 1882 à Chemilly sur Serein, meunier au moulin de Bobigny, **Lucienne GENTELOT**, née en 1896 à Argenteuil, sa femme, **Odette GENTELOT**, née en 1921 à Argenteuil, et **Paulette GENTELOT**, née en 1924 à Argenteuil, leurs filles (vue 3/18).

Rue de Gournay : **Charles PERDREAU**, né en 1873 à Paris, chef de famille, industriel, patron, **Hortense PERDREAU**, née en 1880 à Paris, sa femme, **Cécile SIEGWARTH**, née en 1906 à Brueil, domestique chez M. **PERDREAU**, **Simone LEBEAU**, née en 1915 à Brueil, domestique chez M. **PERDREAU** (vue 7/18).

Le moulin Brûlé : **Paul JACQUES**, né en 1884 à Paris, chef de famille, administrateur, **Henriette JACQUES (BERNIER)**, née en 1888 à Paris, sa femme, **Philippe JACQUES**, né en 1891 à Paris, chef de famille, **Jeanne JACQUES**, née en 1893 à Paris, sa femme, **Geneviève JACQUES**, née en 1920 à Oinville, leur fille, **Robert JACQUES**, né en 1922 à Ableiges, leur fils, **Georgine LEROUX**, née en 1883 à Saint Paul aux bois, concierge chez M. **Philippe JACQUES**, **Georges LEROUX**, né en 1910 à Chauny, son fils, manœuvre au chômage, **Paul PIERROT**, né en 1881 à Saint Paul aux bois, pensionnaire, jardinier chez M. **Philippe JACQUES** (vue 15/18).

Le moulin Gaillard : **Gaston CHARRIÈRE**, né en 1884 à Paris, chef de famille, aviculteur, patron, **Marie Louise CHARRIÈRE**, née en 1884 à Saint-Gérand-de-Vaux, sa femme, **Charles LABORDE**, né en 1881 à Rouen, garde-moulin chez M. **CHARRIÈRE**, **Françoise PERRON**, née en 1892 à Guéméné, compagne de M. **LABORDE**, domestique (vue 15/18).

1941 Il n'y a pas eu de recensement en 1941, à cause de la guerre de 1939 – 1945.

1946 (archives départementales des Yvelines, recensement de Oinville-sur-Montcient, 9 M 766, 1946. Ce recensement, n'indique ni le lieu de naissance, ni chez quel employeur les personnes travaillent (seuls les métiers sont indiqués). Il est donc difficile, lorsque le métier exercé est « ouvrier d'usine », de déterminer si les individus travaillent chez **PERDREAU**, dans la papeterie du moulin de Gournay ou chez **BLANCHARD** aux Mureaux , si tant est que cette société soit toujours en activités en 1946).

Rue de Gournay : **Charles PERDREAU**, né en 1873 à Paris, chef de famille, industriel, patron, **Fernande PERDREAU**, née en 1880, sa femme, (vue 5/12).

Le moulin Brûlé : **Philippe JACQUES**, né en 1891 à Paris, chef de famille, papetier, **Jeanne JACQUES**, née en 1893 à Paris, sa femme, **Geneviève JACQUES**, née en 1920 à Oinville, leur fille, **Paul PIERROT**, né en 1881 manouvrier, (vue 9/12).

Le moulin Gaillard : **Georges RENARD**, meunier, né en 1904, **Gabrielle RENARD (ROUSSEL, ndla)**, née en 1906, meunière, **Yvette RENARD**, née en 1934, leur fille, **Jackie LERAY**, ouvrier meunier, né en 1928 (vue 9/12).

1962

Le seul meunier recensé en 1962 est **Michel GANCARZ**, né en 1934 qui demeure route du Vexin avec son épouse **Yvette GANCARZ (RENARD)**, née en 1934, **Gabrielle RENARD**, née en 1906, sa belle-mère, **Patrick GANCARZ**, fils, né en 1955, **Pascal GANCARZ**, fils, née n 1961.

Ce recensement n'indique pas les noms de lieu mais on devinera aisément que cette famille demeure au moulin Gaillard. Ce recensement indique la profession, l'année de naissance, le nom la commune de résidence au 1er janvier 1954.

1968

Michel GANCARZ né le 8 août 1934 à Paris 14^{ème} est qualifié de grainetier, sa femme **Yvette RENARD** est née le 16 décembre 1934 à Blaru et leur 3 enfants Patrick (né le 23 novembre 1955), Pascal (né le 19 mai 1961 à Meulan) et Jacques (né le 14 mai 1962 à Meulan) demeurent au moulin Gaillard avec un commis (le moulin Gaillard n'est pas cité dans le recensement)

1975

Le moulin Gaillard comporte un centre d'équitation et la famille **GANCARZ**.



Généalogies des meuniers et des propriétaires de moulin d'Oinville-sur-Montcient.



Généalogie de LOMMEAU

Le 5 juin 1599, Messire Jehan DE LOMMEAU commissere des guerres, époux de Marguerite VYON hérite du moulin Gournay sciz audit Oynville» (archives départementales des Yvelines, archives du tabellion de Jambville **Jean DEVIN**, 3 E 27 /114, dépouillement **FILIPPI**).

Le 15 novembre 1599 et le 2 janvier 1600, inventaire du moulin de Gournay par « *Loys SÉBILLE, menier, demeurant à Oingtville et Jehan POITOU, menier à Serraincourt et Estienne LE NOIR, charpentier à Jambeville, lesquels transportez au moulin de Gournay commissaire à noble homme Jehan DELOMMEAU, Seigneur du Verger et de Oynville et Gaillonnet en partie, 133ommissaire ordinaire des guerres et secretaire de la chambre du Roy et ses arbitrese Abraham SÉBILLE, menier à Oynville* » (archives départementales des Yvelines, archives du tabellion de Jambville **Jean DEVIN**, 3 E 27 /114, dépouillement **FILIPPI**).

En 1662, le propriétaire du moulin de Gournay est **Jean de LOMMEAU** : « *Le 4 décembre 1662 bail du moulin de Gournay par Jean DE LOMMEAU, esquier seigneur d'Oinville et Gaillonnet, garde ordinaire du Roy à Marin COMMISSAIRE, mugnier audit lieu et Jeanne GUY sa femme* » (archives départementales des Yvelines, 3^E 27/179, **Pierre MORONT**, substitut de **Simon DOULLÉ**, à Oinville, **FILIPPI**).

Jean DE LOMMEAU, écuyer seigneur d'Oinville et Gaillonnet en partie, marié avec **Marguerite de VION** (décédée de la peste le 10 juillet 1638 à Oinville), puis il épousa **Marguerite DE DAMPONT** (décédée en 1681).

En 1637 **Jean DE LOMMEAU** fut parrain au baptême de **Jean DUVIVIER**, en 1646 il fut parrain au baptême de **Jean COTENTIN**, en 1664 il fut parrain au baptême de **Jean DUVIVIER**.

Le 17 janvier 1634 contrat de rente entre : « *Damoiselle Marguerite VION, espouze de Jean DE LOMMEAU, esquier seigneur de Vergez, doinville et Gaillonnet en partie à Charles DANGEUGER, musnier à Rueil paroisse de Serraincourt, un contract de rente par Jean LENOIR et sa femme, demeurant à Serraincourt, passé pardevant Simon DOULLÉ, tabellion roial de Meulant le 08 du présent mois et un aultre contract de rente par Robert MARESCHAU et sa femme passé pardevant Philippe BLANFUMÉ le 9 mars 1633* » (AD78 3^E 27/196, **Philippe BLANFUMÉ** commis du tabellion à Seraincourt). Acte passé à Oinville.

Le 9 août 1655 un acte est passé devant **Jean DEVIN**, tabellion à Jambville pour **Jean de LOMMEAU** escuyer Sieur d'Oynville et de Gaillonnet en partie, par la succession de ses père et mère.

Dont du mariage entre **Jean de LOMMEAU** et **Marguerite de VION** :

- 1) **Catherine de LOMMEAU**.

Dont du mariage entre **Jean de LOMMEAU** et **Marguerite DE DAMPONT** :

- 2) **Charles DE LOMMEAU** 1644-
- 3) **Marie Anne DE LOMMEAU** 1647.
- 4) **Marie Marguerite DE LOMMEAU**, fille de **Jean de LOUMEAU** et de **Marguerite DAMPONT** épouse par contrat de mariage en date du 17 septembre 1668 à Meulan, **Louis de FOUILLEUZE**, écuyer, seigneur de Laubry proche

Beauvais, fils de défunt **Hughes de FOUILLEUSE** et de **Marie d'AUSSEBOURG** (archives départementales des Yvelines, 3 E 27/341] – Meulan-en-Yvelines archives notariales de **Nicolas DOULLÉ**, 1668).

- 5) **Louise Catherine DE LOMMEAU**, épouse le 1^{er} mars 1683 par contrat passé au lieu de Buisson-Sainte-Marguerite, paroisse de Foucrainville (Eure) devant **François DAUFRESNE**, principal tabellion juré aux baronnies d'Ivry et de Garennes et **Pierre REGNARD**, sergent au bailliage d'Ivry, son adjoint, **Jacques de TILLY**, Chevalier, Seigneur de Prémont, Capitaine au régiment de Béarn (Gallica, Recherches sur les sires de Tilly, 1891, 1 volume, 92 pages, par **Édouard de BONNEMAINS**, vue 54).

Un autre mariage de **Jean de LOMMEAU** est trouvé. S'agit-il du même ou d'un autre **Jean de LOMMEAU** ? :

- I) **Jean de LOMMEAU**, seigneur d'Oinville, marié avec **Marguerite Avoye de GALLET**.

Il serait né vers 1658 à Triel.

Marguerite Avoye de GALLET serait née le 11 novembre 1659 à Triel-sur-Seine (acte non trouvé).

Jean de LOMMEAU Seigneur de Oinville fut témoin le 28 janvier 1690 à Oinville-sur-Montcient dans le contrat de mariage entre **Samuel DAMMERVAL**, Chevalier, seigneur de **Condécourt**, y demeurant avec **Catherine Elisabeth de GALLET** (archives départementales des Yvelines, - 3 E 27/365 – Meulan-en-Yvelines, archives notariales – **Nicolas DOULLÉ** (Liasses) | 1690 – 1690

Lors de son mariage, **Samuel DAMMERVAL** est cité fils de feu **Philippe DAMMERVAL**, Chevalier, seigneur de Condécourt et de défunte **Suzanne de CHAUMONT**

Jean de LOMMEAU est beau-frère de la future à cause **Marguerite Avoye de GALLET**, sa femme.

Dont du mariage entre **Jean de LOMMEAU** et **Marguerite Avoye de GALLET** :

- 1) **Jean Baptiste de LOMMEAU**, qui suit en II.
- 2) **Elisabeth Avoye de LOMMEAU**, marraine au baptême de sa nièce **Marie Bonne Avoye de LOMMEAU** en 1728 à Oinville-sur-Montcient.

- II) **Jean Baptiste DE LOMMEAU**, Seigneur d'Oinville en partie et de Gaillonnet, mousquetaire du Roi, de la paroisse Notre Dame de Versailles, marié le 30 juin 1727 à Paris paroisse Saint-Germain-l'Auxerrois avec contrat de mariage du 23 mai 1727 chez maître **Nicolas Charles LE PRÉVOST**, étude MC/ET/1332) avec **Marie Bonne BARRE DE BOISDIONNE** fille d'**Étienne BARRE DE BOISDIONNE**, écuyer sieur de Boisdionne, chevalier de l'Ordre de Saint-Louis, gouverneur des Pages de la Reine et de **Marie Denise GOUBER**.

Dont :

- 1) **Marie Bonne Avoye DE LOMMEAU**, baptisée le 17 avril 1728 à Oinville-sur-Montcient, parrain **Étienne BARRE DE BOISDIONNE**, écuyer, sieur de

BOISDIONNE, chevalier de l'ordre militaire de Saint-Louis et gouverneur des Pages de la Reine, marraine Dame **Elisabeth Avoye de LOMMEAU de VILLIERS** (archives départementales des Yvelines, 61^E-Dépôt 11, 1Mi-EC 237, Oinville-sur-Montcient, paroisse Saint-Séverin, baptêmes, mariages, sépultures, collection communale, 1721 – 1730 vue 60/81).

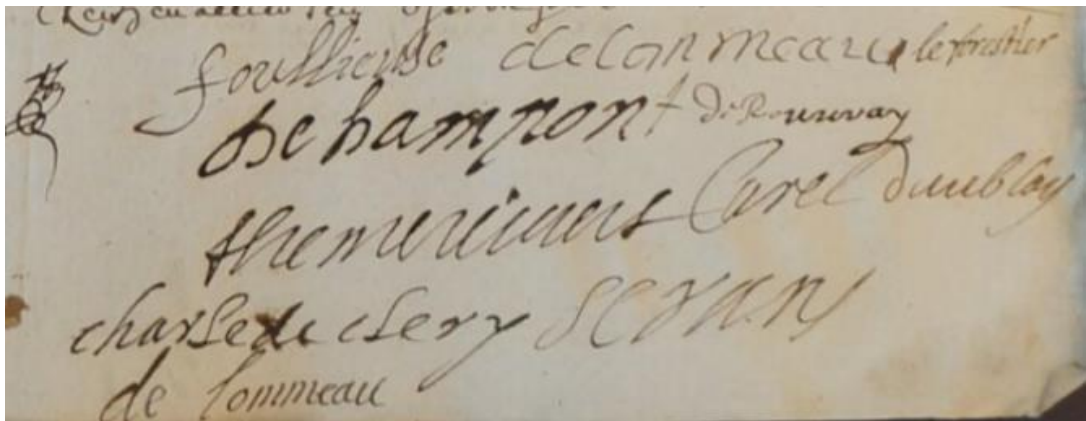
Marie Bonne Avoye DE LOMMEAU se marie le 14 juin 1768 à Paris avec **Louis Elisabeth PASQUET de SALAIGNAC**, né le 18 septembre 1737 à Montdidier (St Pierre), décédé en 1792 à l'âge de 55 ans, chevalier, Seigneur de Salaignac, Marechal des Logis des Gardes de corps du roi, compagnie de Noailles chevalier de St Louis.

Pension accordée en considération des services de feu son père en qualité de gouverneur des Pages de la Reine et assurance de réversion de la pension accordée à son mari. En mai 1779 elle vivait au château de Saint-Germain-en-Laye.

Marie Bonne Avoye DE LOMMEAU décède le 30 mars 1789 à Saint-Germain-en-Laye, à l'âge de 60 ans.

- 2) **Marie Anne de LOMMEAU d'Oinville**, baptisée le 21 mars 1733 à Oinville, diocèse de Rouen, fille de **Jean Baptiste de LOMMEAU**, chevalier de Saint-Louis, seigneur en partie d'Oinville, et de **Marie Bonne de BARRE de BOISDIONNE**, parrain **Louis Charles de GALLET** sieur de Vallière, marraine **Marie Anne de GAUTIER de FONTAVINE**, femme de Mr de la FONTAVINE de(archives départementales des Yvelines, 61^E-Dépôt 12, 1Mi-EC 238, Oinville-sur-Montcient, paroisse Saint-Séverin, baptêmes, mariages, sépultures, collection communale, 1731 – 1740, vue 26/95).

Elle se voit attribuer une pension « accordée » en considération des services de feu son père, en qualité d'ancien mousquetaire et de gouverneur des Pages de la Reine. En mai 1779, elle vivait au château de Saint-Germain-en-Laye (Revue du CGVHY, n°108, page 45/64).



Signatures au bas de l'acte de mariage de **Marie Marguerite DE LOMMEAU** avec **Louis de FOUILLEUZE**





Généalogie VILLOT

Séverin VILLOT est cité meunier à Oinville dans les délibérations du conseil municipal (Oinville-sur-Montcient, 61E-Dépôt 1, délibérations du conseil municipal, 1793-1842, vue 80/301) dans le cadre de la réparation du chemin vicinal qui conduit à Meulan. **Séverin VILLOT**, meunier fournira 2 journées de travail (an XI de la République). On retrouve un **Pierre Séverin VILLOT** (qui est fort probablement le même que **Séverin VILLOT**) cité comme meunier audit Oinville au décès de sa sœur **Marie Avoye VILLOT** en 1801. C'est le seul meunier de ce nom trouvé à Oinville et dans les villages voisins. On sait par l'enquête de l'an X sur les moulins que **Séverin VILLOT** fut meunier au moulin brûlé de Oinville-Sur-Montcient.

- I) **Louis VILLOT**, manouvrier en 1719 (baptême de sa fille Marie Anne), 1724 (acte de baptême de son fils Séverin), né vers 1671.

Louis VILLOT se marie le 23 juillet 1714 à Montalet-le-Bois, paroisse Notre-Dame de la Nativité avec **Jeanne LAURENT** (archives départementales des Yvelines, 4E 1819, 5Mi 361 TER [1115880], Montalet-le-Bois, paroisse Notre-Dame, baptêmes, mariages, sépultures, collection du greffe, 1676 – 1792, vue 97/326).

Il décède le 20 mars 1767 à Oinville,

Dont :

- 1) **Marie VILLOT**, née le 29 avril 1717 à Montalet-le-Bois, parrain **François LE BLANGI**, marraine **Marie POTVIN** (archives départementales des Yvelines, 4E 1819, 5Mi 361 TER [1115880], Montalet-le-Bois, paroisse Notre-Dame, baptêmes, mariages, sépultures, collection du greffe, 1676 – 1792, vue 103/326), décédée le 14 septembre 1719 à Montalet-le-Bois à l'âge de 2 ans (archives départementales des Yvelines, 4E 1819, 5Mi 361 TER [1115880], Montalet-le-Bois, paroisse Notre-Dame, baptêmes, mariages, sépultures, collection du greffe, 1676 – 1792, vue 103/326).
- 2) **Marie Anne VILLOT**, née le 11 novembre 1719 à Montalet-le-Bois (archives départementales des Yvelines, 4E 1819, 5Mi 361 TER [1115880], Montalet-le-Bois, paroisse Notre-Dame, baptêmes, mariages, sépultures, collection du greffe, 1676 – 1792, vue 109/326). **Marie VILLOT** décède le 31 août 1720 à Montalet-le-Bois à l'âge de 9 mois (archives départementales des Yvelines, 4E 1819, 5Mi 361 TER [1115880], Montalet-le-Bois, paroisse Notre-Dame, baptêmes, mariages, sépultures, collection du greffe, 1676 – 1792, vue 111/326).
- 3) **Séverin VILLOT**, qui suit en II.

- II) **Séverin VILLOT**, journalier en 1754 (acte de baptême de son fils Pierre), vigneron en 1787, né le 12 avril 1724 à Montalet-le-Bois (archives départementales des Yvelines, 4E 1819, 5Mi 361 TER [1115880], Montalet-le-Bois, paroisse Notre-Dame, baptêmes, mariages, sépultures, collection du greffe, 1676 – 1792, vue 122/326).

Séverin VILLOT se marie le 3 août 1751 à Oinville avec **Avoye CLÉMENT** (61E-Dépôt 14, 1Mi-EC 238, Oinville-sur-Montcient, paroisse Saint-Séverin, baptêmes, mariages, sépultures, collection communale, 1751 – 1760, vue 11/136).

Séverin VILLOT décède le 19 mars 1767 à Oinville (archives départementales des Yvelines, 61E-Dépôt 15, 1Mi-EC 238, Oinville-sur-Montcient, paroisse Saint-Séverin, baptêmes, mariages, sépultures, collection communale, 1761 – 1770, vue 69/116).

Dont du mariage **Séverin VILLOT** entre et **Avoye CLÉMENT**:

- 1) **Pierre Séverin VILLOT**, cultivateur en 1794. C'est peut-être lui qui est cité comme meunier audit Oinville au décès de sa sœur **Marie Avoye VILLOT** en 1801.

Il est né le 27 octobre 1754 à Oinville (archives départementales des Yvelines, 61E-Dépôt 14, 1Mi-EC 238, Oinville-sur-Montcient, paroisse Saint-Séverin, baptêmes, mariages, sépultures, collection communale, 1751 – 1760, vue 51/136).

Séverin VILLOT se marie le 20 août 1787 à Brueil, paroisse Saint Denis avec **Marie Félicité AUGER** (archives départementales des Yvelines, 1MI-EC 92, Brueil-en-Vexin, paroisse Saint-Denis, BMS, collection communale, 1781 – 1792, vue 45/81).

Séverin VILLOT, 58 ans, né et demeurant à Oinville (son acte de décès ne dit pas Pierre Séverin mais Séverin), époux de **Marie Félicité AUGER**, décède le 25 novembre 1813 à Oinville sur la déclaration de **Séverin VISBECQ**, ami du défunt et de **Josse AUGER**, beau-frère du défunt (archives départementales des Yvelines, Oinville-sur-Montcient, NMD, 1804 - 1830, 4E 1999, 5MI 336 BIS [1112991/2], vue 120/355 et 9Q 1165, 8/12/1812 - 28/1/1815, vue 121/207).

*« Du 23 mai 1814 est comparu en notre bureau le sieur **Josse AUGER**, propriétaire demeurant à Juziers, au nom et comme ayant charge et pouvoir de **Marie Félicité AUGER**, veuve de **Pierre Séverin VILLOT**, propriétaire demeurant à Oinville, sa veuve,*

*Lequel audits noms a déclaré que par le décès de **Pierre Séverin VILLOT**, propriétaire, arrivé à Oinville le 24 novembre dernier et au moyen de la donation à elle faite par son dit mary par leur contrat de mariage passé devant Maître **ANDRIEU**, notaire à Hanneucourt le 21 juin 1807 enregistré, il lui est entré en succession entre époux : 1^{er} moitié d'un mobilier en valeur de douze cent treize francs suivant état estimatif annexé au présent cy pour moitié..... 606,50 francs*

Reçu 3 francs 88 centimes

- 2) **Marie Avoye VILLOT**, née à Oinville, décédée le 28 germinal an IX (18 avril 1801) à Oinville (archives départementales des Yvelines, 4E 1998, 5MI 336 BIS [1112991/1], Oinville-sur-Montcient, naissances, mariages, décès, collection du greffe, 1793 - 1804 , vue 170/233), décès déclaré par son mari **Séverin VIOLLET** et « **Séverin VILLOT**, meunier à Oinville, frère de la dite défunte ».

Elle se marie « fille de défunt **Séverin VILLOT**, journalier et de défunte **Avoye CLÉMENT** » avec **Séverin VIOLLET**, cordonnier, le 26 juillet 1785 à Oinville (archives départementales des Yvelines, 61E-Dépôt 17, 1Mi-EC 239, Oinville-sur-Montcient, paroisse Saint-Séverin, baptêmes, mariages, sépultures, collection communale, 1781 - 1790vue 52/112).

- 3) **Charles VILLOT**, journalier en 1794, né le 12 juillet 1756 à Oinville, marié le 29 janvier 1782 à Oinville avec **Marie DROCOURT** (archives départementales des

Yvelines, 4E 1998, 5Mi 336 BIS [1112991/1], Oinville-sur-Montcient, naissances, mariages, décès, collection du greffe, 1793 – 1804, vue 13/233).

Il décède le 31 décembre 1808 à Oinville, âgé de 82 ans (archives départementales des Yvelines, [5MI337BIS] - Oinville-sur-Montcient, état civil, naissances, mariages, décès, 1831 – 1851, vue 126/323)

Dont du mariage entre **Charles VILLOT** et **Marie DROCOURT**:

- a) **Jacques Charles VILLOT** ca ⁽¹⁾ 1783-1826.
- b) **Marie Joséphine VILLOT** née le 2 mai 1786 à Oinville-sur-Montcient, décédée le 25 juin 1857 à Oinville-sur-Montcient, à l'âge de 71 ans, mariée le 12 juillet 1808 à Oinville-sur-Montcient avec **Claude Jacques COMMISSAIRE**, dont **Louis Désiré COMMISSAIRE**, meunier.

Louis Désiré COMMISSAIRE est né le 29 décembre 1811 à Oinville-sur-Montcient, décédé le 30 juillet 1867 à Meulan, à l'âge de 55 ans.

- c) **André Charles Etienne VILLOT**, baptisé le 3 septembre 1789 à Oinville, parrain **André DROCOURT** fils d'**André DROCOURT**, tonnelier, marraine **Geneviève Reine VILLOT**, fille de **Pierre VILLOT**, laboureur (archives départementales des Yvelines, 61E-DÉPÔT 17, 1MI-EC 239, Oinville-sur-Montcient, paroisse Saint-Séverin, BMS, collection communale 1781 – 1790, vue 97/112).
- d) **Jean Séverin VILLOT**, né le 29 floréal an II (18 mai 1794) à Oinville (archives départementales des Yvelines, [5MI336BIS] - Oinville-sur-Montcient - État civil (Naissances, Mariages, Décès) | 1793 – 1804, vue 13/233).



⁽¹⁾ ca = circa signifie vers (autour de). Le mot latin « circa », qui signifie « environ », est souvent utilisé après la mention d'une date connue approximativement. Il est souvent abrégé en c., ca ou ca., voire cir.



Généalogie LELOIR

Famille originaire de Nogent-sur-Seine (Aube) qui ne semble pas compter beaucoup de meuniers mais qui évoluera du métier de marchand, marchand en grain vers celui de meunier : **Armand Hyppolite LELOIR** est meunier à Oinville en décembre 1801. Il est meunier au moulin de Bachambre.

I) **Jacques François LELOIR** marchand, voiturier par eau, marié avec **Marie Anne GUÉNARD**.

Dont :

- 1) **François Armand LELOIR**, cultivateur et meunier à Osny (Val d'Oise) en 1801, marié avant 18 vendémiaire an IX (avant 10 octobre 1800) avec **Marie Adélaïde LEFEBVRE**. Il est témoin au contrat de mariage de son neveu **Armand Hippolyte LELOIR** avec **Marie Marguerite BOURIENNE**.
- 2) **Jacques Laurent LELOIR**, qui suit en II.
- 3) **Anne Rosalie LELOIR**, baptisée le 16 janvier 1770 à Nogent-sur-Seine, parrain **Joseph LELOIR**, fils de défunt maître **Jacques François LELOIR**, de son vivant voiturier par eau, marraine **Anne Victoire HURANT**, fille de Maître **Gilbert François HURANT**, notaire et procureur au baillage de Nogent-sur-Seine.

Anne Rosalie LELOIR se marie avant 18 vendémiaire an IX (avant 10 octobre 1800) avec **Charles François EVETTE**. Elle est témoin au contrat de mariage de son neveu **Armand Hippolyte LELOIR** avec **Marie Marguerite BOURIENNE**

II) **Jacques Laurent LELOIR**, marchand dans l'acte de baptême de son fils Armand Hyppolite en 1776, marinier, marchand de grain en 1770 dans l'acte de décès de son fils **Jacques Henry LELOIR**.

Jacques Laurent LELOIR décède le 8 juillet 1799 à Sarreguemines (décès mentionné dans l'acte de mariage de son fils **Armand Hyppolite LELOIR**). Il se marie avec **Marguerite SIMONNET** le 6 février 1759 à Nogent-sur-Seine, fille de **Claude SIMONNET**, chirurgien et de **Marie Marguerite HURANT** (source dépouillement du Centre Généalogique de l'Aube sur FILAE).

Dont du mariage entre **Jacques Laurent LELOIR** et **Marguerite SIMONNET**:

- 1) **Jacques Henry LELOIR**, né le 18 décembre 1762 à Nogent-sur-Seine, décédé le 11 mai 1770 à Nogent-sur-Seine.
- 2) **Armand Hyppolite LELOIR**, qui suite en II.

III) **Armand Hyppolite LELOIR**, garde-moulin à Osny (Val d'Oise) lors de son mariage en 1801, meunier à Oinville (dans l'acte de décès de son fils Denis le 25 frimaire an X), baptisé le 7 janvier 1776 à Nogent-sur-Seine (Aube), parrain **Armand François LELOIR**, 49 ans, cultivateur et meunier à Osny, fils de **Jacques François LELOIR**, voiturier, parent, marraine **Adélaïde Françoise HURANT**, fille de maître **Gilbert HURANT**, notaire et procureur au baillage de Nogent-sur-Seine. (FILAE vue 83/257) .

Il se marie avec **Marie BOURIENNE** le 18 ventôse an IX (9 mars 1801) à Jambville (archives départementales des Yvelines, Jambville, BMS, 1791 - 1811, 4E 1252, vue 136/252) avec

contrat de mariage à Pontoise chez Maître **Pierre PIQUEREL**, notaire en présence, comme témoins de **François Armand LE LOIR**, son frère et son épouse **Marie Adélaïde LEFEBVRE**, **Charles François EVETTE** et son épouse **Anne Rosalie LE LOIR**, **Alexandre Nicolas LE LOIR** †1801/, **Jacques Philippe AUGER** †1801 (archives départementales du Val-d'Oise, 2 E19 8, **Pierre PIQUEREL**, notaire à Pontoise, acte n° 966, contrat de mariage **LELOIR / BOURIENNE**, 18 ventôse an IX

Dont du mariage entre **Armand Hyppolite LELOIR** et **Marie BOURIENNE**:

- 1) **Denis Hyppolite LELOIR**, décédé le 25 frimaire an X à Oinville, âgé de 4 jours, décès déclaré par le père et **Séverin COMMISSAIRE**, demeurant à Oinville, voisin. Il est dit fils de « *Armand Hyppolite LELOIR, meunier et de Marie BOURIENNE, domiciliés à Oinville* » (archives départementales des Yvelines, 4E 1998, 5Mi 336 BIS [1112991/1], Oinville-sur-Montcient, naissances, mariages, décès, collection du greffe, 1793 – 1804, vue 181/233).
- 2) **Henry Marie LELOIR** marié le 10 septembre 1840 à Paris, paroisse Saint Madeleine avec **Marie GARNOT** (archives de Paris, collection Mayet T152, registres parisiens de catholicité, 1795 – 1862).





Généalogie LEGRAND

Famille originaire de Triel-sur-Seine qui a donné une très nombreuse descendance. On trouve dans cette commune, le 13 décembre 1572 le baptême de **Nicole LEGRAND** et le 15 janvier 1577 un **Pierre LEGRAND**, fils de **Guillaume LEGRAND**, parrain au baptême de **Claude PION**.

Triel compta un **LEGRAND** comme maire en 1850.

En juin 1872, les Sieurs **Louis LEGRAND** et **Xavier LEGRAND** sont propriétaires et locataires du moulin de Bachambre à Oinville-sur-Montcient et le Sieur **MÉSANGUY** est propriétaire du moulin de Gournay en aval du moulin de Bachambre.

En 1878, Madame **Louise Adélaïde Clarisse LEMOINE**, propriétaire, demeurant à Paris, veuve de M. **Guillaume COLON**, vend le moulin du Metz à Gaillon-sur-Montcient à M. **Xavier Lambert LEGRAND**, meunier et dame **Alexandrine Héloïse NOEL**, son épouse, demeurant à Oinville.

La généalogie LEGRAND débute par ,

I) **François LEGRAND**, marchand courtier en vins, procureur de la confrérie de Saint Vincent, né vers 1587 à Triel-sur-Seine, épousa le 16 février 1610 à Triel-sur-Seine, **Jeanne PION**, décédée en 1674, dont :

1) **Marguerite LEGRAND**, baptisée le 18 mai 1631 à Triel-sur-Seine (source table des baptêmes publiée sur le site de l'association Triel Mémoire et Histoire).

2) **François LEGRAND**, qui suit en II.

II) **François LEGRAND**, marchand courtier en vins et receveur de la terre et seigneurie de Triel, né en 1637 à Triel-sur-Seine, décédé le 3 octobre 1716 à Triel-sur-Seine « *le quatrième d'octobre 1716 a été inhumé dans la chapelle de Saint Vincent de cette église.....* » (archives départementales des Yvelines, Triel-sur-Seine, paroisse Saint-Martin, collection communale, 1MIEC169, BMS, 1708-1734, vue 176/553).

Il se marie le 5 février 1657 à Triel-sur-Seine avec **Magdeleine DU VIVIER** fille de **Jean DU VIVIER**, marchand et de **Madeleine LOINTIER** » (archives départementales des Yvelines, Triel-sur-Seine, paroisse Saint-Martin, collection départementale, 1168108, BMS, 1655-1680, vue 312/390).

Signatures au bas de l'acte de mariage de **François LEGRAND** avec **Magdeleine DUVIVIER**.

Dont du mariage entre **François LEGRAND et Magdeleine DU VIVIER** :

- 1) **François LEGRAND**, cité comme témoin au contrat de mariage de son frère **Nicolas LEGRAND** le 26 août 1697 (Notariat de Triel, 3 E 42 78 – 1697 – 1698).
- 2) **Jean Baptiste LEGRAND**, contrôleur des rentes de l'hôtel de ville de Paris, cité au décès de son frère Nicolas en 1739.
- 3) **Nicolas LEGRAND**, qui suit en III.

III) **Nicolas LEGRAND**, marchand demeurant à Triel, receveur de la terre et seigneurie de Lainville (dans l'acte de naissance de son fils Henry), « *bourgeois* » dans son acte de décès, né le 2 mars 1661 à Triel-sur-Seine, parrain **Nicolas DUVIVIER**, marchand, marraine **Jeanne LEGRAND**, femme de **Pierre Michel TORD** (?) « *de cette paroisse* » (archives départementales des Yvelines, Triel-sur-Seine, paroisse Saint-Martin, collection départementale, 1168108, BMS, 1655-1680, vue 36/390).

Il décède le 19 juillet 1739 à Triel-sur-Seine et est inhumé dans l'église Saint Martin, en présence de **Sr Henry LEGRAND**, receveur de la terre de Lainville, fils du défunt, de **Sr Jean Baptiste LEGRAND**, contrôleur des rentes de l'hôtel de ville de Paris, son frère (archives départementales des Yvelines, Triel-sur-Seine, paroisse Saint-Martin, collection communale, 1MIEC170, BMS, 1735-1765, vue 102/597).

Nicolas LEGRAND se marie le 2 septembre 1697 à Triel-sur-Seine avec **Madeleine DE SAINT JEAN** fille de **Michel DE SAINT JEAN** et de **Jeanne LEMIRE** (archives départementales des Yvelines, Triel-sur-Seine, paroisse Saint-Martin, collection communale, 1MIEC168, BMS, 1682-1708, vue 358/586). Un contrat de mariage en date du 26 août 1697 (Notariat de Triel, 3 E 42 78 – 1697 – 1698) est signé entre les époux qui compte comme témoins du futur : **François LEGRAND** et **Magdelaine DUVIVIER**, ses père et mère, **François LEGRAND**, le jeune, son frère, **Antoine LEMIRE**, contrôleur des fermes du roi à Saint Quentin, **Michel DE SAINT JEAN**, le jeune, marchand, son beau-frère, **François DUVIVIER**, l'aîné, marchand à Triel, son oncle et comme témoins de la future : **Michel DE SAINT JEAN**, l'aîné et **Jeanne LEMIRE**, ses père et mère, **Antoine DE SAINT JEAN**, diacre chapelain de la confrérie de la charité, son frère, **Michel DE SAINT JEAN**, le jeune, son frère, **Nicolas AUBRY**, huissier ordinaire du roi en son hôtel, demeurant à Argenteuil, son beau-frère, **Jeanne DE SAINT JEAN** veuve du **Sr LEVACHER**, officier du roi, sa sœur, **Nicolas DE SAINT JEAN**, procureur au parlement, demeurant à Paris, son oncle, **Nicaise DE SAINT JEAN**, officier de Son Altesse Royale Madame.

Dont du mariage entre **Nicolas LEGRAND et Madeleine de SAINT JEAN** :

- 1) **Madeleine LEGRAND**, fille de Nicolas, receveur de la terre et seigneurie de Lainville, y demeurant et **Magdelaine DE SAINT JEAN**, épouse avec contrat de mariage du 29 janvier 1724, **Jacques LESIEUR**, laboureur aux Alluets le Roi, fils majeur de 25 ans accomplis de défunt **Jacques LESIEUR**, laboureur, demeurant à Sainte Gemme, hameau de Feucherolles et de défunte **Jeanne LEGUAY**. Ce contrat de mariage eut comme témoins de l'époux : **Jean DOUBLEMONT**, laboureur demeurant à Sainte Gemme à Feucherolles et **Marie MAINGUET**, sa femme, son beau-père et sa belle-mère ; **Jean COULON**, laboureur demeurant aux Alluets le Roi, son oncle. Ce contrat de mariage eut comme témoins de l'épouse : **Nicolas LEGRAND** et **Magdelaine DE SAINT JEAN**, ses père et mère ;

Magdelaine DUVIVIER veuve de **François LEGRAND**, marchand à Triel, son aïeule paternelle ; **François LEGRAND**, conseiller du roi, lieutenant général de police de Triel, y demeurant, son oncle du côté paternel; **Magdelaine LEGRAND** veuve d'**Antoine LEMIRE**, receveur titulaire de l'entrepôt du tabac pour le roi en la ville de Saint Quentin, demeurant à Triel, sa tante des deux côtés, paternel et maternel ; **Henry LEGRAND**, son frère ; **Jeanne DE SAINT JEAN** veuve d'**Henry LEVACHER**, officier du roi demeurant à Triel, sa tante (Notariat de Triel, 3E42 88 (1724-1726).

2) **Henry LEGRAND**, qui suit en IV.

IV) **Henry LEGRAND**, receveur de la terre et seigneurie de Lainville, né le 31 décembre 1701 à Lainville-en-Vexin (Yvelines), marié le 8 octobre 1725 à Lainville-en-Vexin avec **Marguerite DELAISSEMENT** fille de **François DELAISSEMENT** et de **Marguerite RAYER**.

Dont du mariage entre **Henri LEGRAND** et **Marguerite DELAISSEMENT** :

- 1) **Nicolas François LEGRAND**, qui suit en V/1.
- 2) **Madeleine LEGRAND**, née le 26 mai 1726 à Lainville (archives départementales des Yvelines, Lainville-en-Vexin, paroisse Saint-Martin, collection départementale, 5MI355BIS, BMS, 1679-1790, vue 151/586).
- 3) **Henri LEGRAND**, né le 1^{er} janvier 1728 à Lainville (baptisé le 4), parrain Messire **Henri, Comte de SENNETERRE**, chevalier des ordres du Roy, lieutenant général des armées de sa Majesté et ci-devant Ambassadeur en Angleterre, Seigneur de Lainville, marraine **Marie MIDORGE**, épouse de messire **Gaston Jean Baptiste de MAULEON**, seigneur de Savaillan, Savron, La Barthe, Noyets, Brueil en partie et autres lieux (archives départementales des Yvelines, Lainville-en-Vexin, paroisse Saint-Martin, collection départementale, 5MI355BIS, BMS, 1679-1790, vue 160/586).
- 4) **Marie Marguerite LEGRAND**, née le 26 janvier 1729 à Lainville, parrain **Léonor DE LAISSEMENT** de la paroisse d'Avernes, marraine **Marie Angélique LEGRAND**, de la paroisse de Triel (archives départementales des Yvelines, Lainville-en-Vexin, paroisse Saint-Martin, collection départementale, 5MI355BIS, BMS, 1679-1790, vue 166/586), décédée le 23 août 1805 à Triel-sur-Seine, mariée avec **Jean François MARTIN** marchand, aubergiste – laboureur.
- 5) **Jeanne LEGRAND**, née le 1^{er} janvier 1730 à Lainville, parrain **Pierre DE LAISSEMENT**, laboureur demeurant à Avernes, marraine **Jeanne LEGRAND** fille de **Nicolas LEGRAND**, demeurant à Triel (archives départementales des Yvelines, Lainville-en-Vexin, paroisse Saint-Martin, collection départementale, 5MI355BIS, BMS, 1679-1790, vue 171/586).
- 6) **Marie Françoise LEGRAND**, baptisée le 14 janvier 1731 à Lainville, parrain **Simon BOUVIER**, garde des plaisirs (terme équivalent à garde des chasses, ndla) de M. le Comte de SENNETERRE, marraine **Marguerite DE LAISSEMENT**, femme de **Simon AUGER**, demeurant à Maudétour (archives départementales des Yvelines, Lainville-en-Vexin, paroisse Saint-Martin, collection départementale, 5MI355BIS, BMS, 1679-1790, vue 178/586).

- 7) **Pierre Henri LEGRAND**, baptisé le 19 avril 1733 à Lainville, parrain **Alexandre Pierre de VENDOSME** demeurant à Mantes, marraine **Angélique LE VASSEUR** demeurant à, Triel (archives départementales des Yvelines, Lainville-en-Vexin, paroisse Saint-Martin, collection départementale, 5MI355BIS, BMS, 1679-1790, vue 190/586). Il décède en 1751, à l'âge de 18 ans.

- 8) **Nicolas François LEGRAND**, baptisé le 21 avril 1734 à Lainville, parrain **François LAURENT**, jardinier de Mr le **Comte de SENNETERRE**, marraine **Françoise BONNEFOY**, femme de **Simon BOURSIER (BOUVIER ?)** garde des bois et chasses de Mr le **Comte de SENNETERRE** (archives départementales des Yvelines, Lainville-en-Vexin, paroisse Saint-Martin, collection départementale, 5MI355BIS, BMS, 1679-1790, vue 194/586).

- 9) **Marie Catherine LEGRAND**, baptisée le 7 avril 1735 à Lainville, parrain messire **François DROÛET**, Prieur de Saint Blaise en Beaujolais et curé de Maudétour, marraine **Marie Catherine ROUGET**, épouse de **Jean MUSQUINET**, marchand à Pontoise (archives départementales des Yvelines, Lainville-en-Vexin, paroisse Saint-Martin, collection départementale, 5MI355BIS, BMS, 1679-1790, vue 199/586).

- 10) **Alexandre LEGRAND**, qui suit en V/2.

- 11) **Anne Geneviève LEGRAND**, baptisée le 11 octobre 1737 à Lainville, parrain **Georges DE MARNE**, chirurgien demeurant à Vigny, marraine **Marie AUGER** de la paroisse de Maudétour (archives départementales des Yvelines, Lainville-en-Vexin, paroisse Saint-Martin, collection départementale, 5MI355BIS, BMS, 1679-1790, vue 210/586).

- 12) **Louise Marguerite LEGRAND**, baptisé le 25 août 1740 à Lainville, parrain **Urbain MAREIL**, officier de la Reine de cette paroisse, marraine **Marie Louise PLESSART**, épouse de **Léonor DE VICQUE**, receveur de la terre et seigneurie de Brueil et la Malmaison, paroisse de Brueil (archives départementales des Yvelines, Lainville-en-Vexin, paroisse Saint-Martin, collection départementale, 5MI355BIS, BMS, 1679-1790, vue 227/586).

- 13) **Marie Anne LEGRAND**, baptisée le 16 mars 1744 à Lainville, parrain **Léonor DE VICQUE**, receveur de la terre et seigneurie de Brueil et la Malmaison, paroisse de Brueil, marraine **Marie Margueritte AUGER**, femme de **Urbain MAREIL**, officier de la Reine, de la paroisse de Lainville (archives départementales des Yvelines, Lainville-en-Vexin, paroisse Saint-Martin, collection départementale, 5MI355BIS, BMS, 1679-1790, vue 250/586).

- 14) **Henriette Reine LEGRAND**, baptisée le 4 septembre 1745 à Lainville, parrain **Joseph JOLI** (signe **JOLLY**), bourgeois de Paris, marraine **Jeanne HERMANT** (signe **ARMAND**), épouse de **Jean Baptiste LECLERC**, maître d'hôtel de Mr le **Comte de SENNETERRE**, seigneur de cette paroisse (archives départementales des Yvelines, Lainville-en-Vexin, paroisse Saint-Martin, collection départementale, 5MI355BIS, BMS, 1679-1790, vue 256/586).

15) **Marie Elisabeth LEGRAND**, jumelle, baptisée le 15 août 1746 à Lainville, parrain **Jean Baptiste FIALON**, prêtre curé de Lainville, marraine **Marguerite FIALON** (archives départementales des Yvelines, Lainville-en-Vexin, paroisse Saint-Martin, collection départementale, 5MI355BIS, BMS, 1679-1790, vue 260/586).

16) **Marie Geneviève LEGRAND**, jumelle, ondoyée le 15 août 1746 à Lainville par **Georges DE MARNE**, lieutenant des chirurgiens de Magny, demeurant à Vigny (archives départementales des Yvelines, Lainville-en-Vexin, paroisse Saint-Martin, collection départementale, 5MI355BIS, BMS, 1679-1790, vue 260/586).

V/1) **Nicolas François LEGRAND**, cité bourgeois de Paris dans l'acte de mariage de son fils **Charles Nicolas LEGRAND** en 1791, marié le 15 janvier 1760 à Paris paroisse Saint André des Arts, avec **Marie Jeanne DELAVOPIERRE**, veuve de **Pierre DUHAMEL** (Fonds Andriveau), dont :

1) **Charles Nicolas LEGRAND**, qui suit en VI.

V/2) **Alexandre LEGRAND**, receveur de la seigneurie de Perchay, né le 9 juin 1736 à Lainville-en-Vexin, décédé le 25 novembre 1797 à Le Perchay (Val-d'Oise), marié le 18 février 1765 à Wy-Dit-Joli-Village (Val-d'Oise) avec **Marie Marguerite Nicole AUGER** fille de **Guillaume AUGER** et de **Marie Anne DESJARDINS**. Ce titre de « receveur » est donné à un riche laboureur qui, par bail, loue les terres seigneuriales et ses bâtiments au seigneur des lieux. Il jouit des terres, des bâtiments, et de partie des droits attachés au domaine (généralement tous sauf le droit de justice et de chasse). Il perçoit la totalité des revenus issus de l'exploitation des terres sauf le montant du bail fixé par le seigneur.

Dont du mariage entre **Alexandre LEGRAND** et **Marie Marguerite Nicole AUGER** :

1) **Marie Emmanuel Ambroise LEGRAND**, qui suit en VII.

VI) **Charles Nicolas LEGRAND**, cultivateur, marié avec ban à Gisors, Guerny et Lainville le 23 février 1791 à Saint-Clair-sur-Epte (Val d'Oise) avec **Marie Rose HOUY**, fille mineure de **Nicolas OUY**, meunier et **Marie Madeleine DU BUES**, de la paroisse de Guerny. Le mariage est célébré par **Pierre Georges Christophe DU BUES**, curé de Vimont, oncle de l'épouse en présence de **Marie Emmanuel LE GRAND**, oncle du futur, de **Nicolas OUY**, père de la future, **Pierre Georges Christophe DU BUES**, curé de Vimont, oncle de l'épouse, de **Louis Georges DU BUES**, cousin de la future, de **Vincent Lucien GRAPIN** et de **Jean François GRAPIN**, amis du futur. Dont :

1) **Nicolas Henri Emmanuel LEGRAND**, cultivateur, né le 13 mars 1793 « *fils de Charles Nicolas François LEGRAND et de Rose OUY, né à Lainville, 1m 64 cm, visage ovale, front rond, yeux gris, nez long, bouche grand, menton long, cheveux et sourcils châtons, arrivé au corps le 1^{er} mars 1813, au 136^{ème} régiment d'infanterie de ligne (26 janvier 1813 – 15 janvier 1814, matricules 3001 à 4985, SHD/GR21 YC 919, vue 78/370), enrôlé volontaire, remplaçant son frère conscrit de 1813, compris sur la liste de désignation de Limay, dernier domicile à Lainville* ». Registres de matricules de l'armée Napoléonienne (garde impériale et de l'infanterie de ligne) pour la période 1802-1815.

Nicolas Henri Emmanuel LEGRAND décède le 1^{er} mars 1867 à Gaillon-sur-Montcient, témoin **Jules Denis MARECHAUX** premier adjoint au maire de Gaillon, gendre du défunt.

- 2) **Joseph Fortuné LEGRAND**, rentier en 1884, il demeurait à la ferme des Bouthemonts à Lainville à la naissance de son fils **Louis Joseph LEGRAND** en 1825.

Joseph Fortuné LEGRAND est né le 6 octobre 1796 à Lainville-en-Vexin, décédé le 14 avril 1884 à Jambville, domicilié à Magny lors du mariage de son neveu **Lambert LEGRAND**. **Joseph Fortuné LEGRAND** se marie le 16 juillet 1821 à Lainville-en-Vexin avec **Marie Geneviève Hélène BRÉTON** (archives départementales des Yvelines, Lainville-en-Vexin, collection départementale, 5MI356BIS, NMD, 1809-1831, vue 168/295). Dont de ce mariage :

- a) **Louis Joseph LEGRAND**, né le 26 janvier 1825 à Lainville-en-Vexin (archives départementales des Yvelines, Lainville-en-Vexin, collection départementale, 5MI356BIS, NMD, 1809-1831, vue 208/295).
- b) **Joséphine Rachel LEGRAND**, née le 6 mars 1827 à Lainville, (archives départementales des Yvelines, Lainville-en-Vexin, collection départementale, 5MI356BIS, NMD, 1809-1831, vue 239/295), mariée avec **Denis François BOUILLETTE**, né en 1803 à Jambville.

- 3) **Louis LEGRAND**, qui suit en VIII.

VII) **Marie Emmanuel Ambroise LEGRAND**, cultivateur, meunier en 1815 au mariage de son fils **François Alexandre LEGRAND**, demeurant à Oinville cette même année, né le 12 mars 1768 à Le Perchay (Val d'Oise), décédé le 6 mars 1844 à Cergy, marié le 22 juin 1790 à Cergy avec **Françoise Elisabeth DELAISSEMENT**, née vers 177, demeurant tous deux à Cergy.

ÉCROU : Ambroise LEGRAND fut arrêté à Oinville pour dettes « *le lundi 19 août 1816, une heure trois-quarts de l'après-midi [] exécutoire dument signé et scellé d'un jugement rendu par défaut au tribunal de première instance de Mantes jugeant [] le dix mai dernier enregistré et signifié par huissier [trois mots] par acte du 14 juin de la présente année enregistré le dix-huit :*

*A la requête du Sieur **Pierre VALENTIN**, laboureur et fermier de Brueil, commune [] lequel fait attestation de domicile à Mantes en la demeure de Me **ANDRIEU**, avoué à Oinville Mr le Maire de la commune ; **Ambroise LEGRAND**, meunier demeurant en la commune arrêté aujourd'hui en cette commune de Oinville dans la rue qui conduit au moulin de Bachambre dix pas environ de la porte dudit moulin, appuyé contre un arbre planté près la maison à l'heure de midi et amené ici faute d'avoir satisfait aux condamnations prononcées contre lui. Jugement a été par moi **Louis DELANOÉ**, huissier audencier près le tribunal premier [] à Mantes [] et assermenté demeurant audit Mantes patenté pour [] décoré au nom de la loi, soussigné, constitué prisonnier dans la maison d'arrêt [] de Mantes et écroué sur le présent registre après avoir remis au Sieur **DEJEAN**, concierge [] la somme de vingt francs d'avance pour le moi d'aliment dudit Sr **LEGRAND** auquel [] à sa personne au greffe de la dite maison d'arrêt en la présence du concierge et [] personnes dénommées en mon procès-verbal d'emprisonnement de ce jour j'ai délivré copie toute entière dudit procès-verbal d'emprisonnement et du présent écrou [] suivant que le prescrit la loi devant témoignage du concierge signature de **DELANOÉ, DEJEAN, DARBOUR***

LEVÉE D'ÉCROU : « *le 18 mai 1820 à la requête de **VALENTIN**.....à Aincourtrapporté ci-contre que **Louis DELANOÉ**, huissier.....soussigné, levé.....de **Ambroise LEGRAND** nommé ci-contre détenu pour dettes, j'ai mis en liberté tous ... et actions refermées.....**LEGRAND** demeure quitte et déchargé* » (archives départementales des Yvelines,

Mantes-la-Jolie (Yvelines) | 03/12/1813 - 12/10/1818 | AD 78 - 2Y2 15, Maison d'arrêt de Mantes - Registre d'écrou des condamnés, article 392 page 132).

Dont du mariage entre **Ambroise LEGRAND** et **Françoise Elisabeth DELAISSEMENT** :

- 1) **François Alexandre LEGRAND**, qui suit en IX/1.
- 2) **Philibert LEGRAND** qui suit en IX/2.
- 3) **Gilles Hippolithe LEGRAND**, né vers 1806, témoin au mariage de son frère **Philibert LEGRAND** en 1834.
- 4) **Eugène LEGRAND**, né vers 1810, témoin au mariage de son frère **Philibert LEGRAND** en 1834.

VIII) **Louis LEGRAND**, cultivateur, né le 6 avril 1799 à Lainville, décédé le 19 février 1880 à Lainville, marié le 17 juillet 1827, à Jambville avec **Marie Marguerite BOUILLETTE**, cultivatrice, née vers 1800, demeurant ensemble à la ferme de Mégrimont commune de Lainville (dans le contrat de mariage de leur fils **Louis Alexandre LEGRAND**). En 1869 **Louis LEGRAND** « *Proprier du Moulain de oinville affluent de la rivière de Laubette* » s'oppose au projet de création d'une pièce d'eau par le Sieur **HAULARD** et signe « *Mégrimonte Louis LEGRAND* ».

Louis LEGRAND et **Marie Marguerite BOUILLETTE** demeurent à Lainville-en-Vexin lors du mariage de leur fils **Lambert LEGRAND** en 1873.

Dont du mariage entre **Louis LEGRAND** et **Marie Marguerite BOUILLETTE** :

- 1) **Louise Aglaé LEGRAND**, née le 21 août 1828 à Sailly (archives départementales des Yvelines, 4E 2380, 5Mi 363 [1115883/2], Sailly naissances, mariages, décès, collection du greffe, 1817 – 1851, vue 84/224)..
- 2) **Marie Adeline LEGRAND**, cultivatrice, née le 19 septembre 1830 à Sailly (archives départementales des Yvelines, 4E 2380, 5Mi 363 [1115883/2], Sailly naissances, mariages, décès, collection du greffe, 1817 – 1851, vue 97/224).

Marie Adeline LEGRAND se marie le 2 octobre 1852 à Sailly avec **Ambroise Alfonse LÉGER**, cultivateur, dont postérité **LÉGER** à Sailly. Mariage célébré en présence de **David Alexandre LÉGER**, propriétaire, âgé de 67 ans demeurant à Aincourt, **Pierre Charles LÉGER**, propriétaire âgé de 74 ans, demeurant à Versailles, tous deux oncles paternels de l'époux, **Joseph Fortuné LEGRAND**, propriétaire âgé de 56 ans, demeurant à Ducourt commune de Saint Germain, oncle paternel de l'épouse, **François Denis BOUILLETTE**, propriétaire, âgé de 49 ans, demeurant à Jambville, oncle maternel de l'épouse (archives départementales des Yvelines, 4E 2381, 5Mi 363 [1115883/3], Sailly, naissances, mariages, décès, collection du greffe, 1852 – 1869, vue 8/149).

Marie Adeline LEGRAND vend le 1^{er} décembre 1899 le moulin Bachambre de à **Xavier Lambert LEGRAND**, son frère (archives départementales des Yvelines, étude de maître **Eugène LIGIER** à Fontenay-Saint-Père, dépendant de l'étude principale de Limay, 1^{er} décembre 1899, 3 E 18 171)

3) **Louis Alexandre LEGRAND**, qui suit en X.

4) **Xavier Lambert LEGRAND**, meunier demeurant à Oinville lors de son mariage en 1873, propriétaire du moulin de Metz à Gaillon-sur-Montcient à partir de 1878,

Ses frères et sœurs lui vendent les 5/6^{ème} indivis du moulin de Bachambre le 1er décembre 1899 (archives départementales des Yvelines, minutes de maître **LIGIER**, notaire à Fontenay-Saint-Père, E 18 171)

Il est né le 17 septembre 1839 à Lainville (archives départementales des Yvelines, Lainville-en-Vexin, collection départementale, 5MI356BIS, NMD, 1832-1851, vue 114/276).

Xavier Lambert LEGAND décède le 14 novembre 1901 à Oinville-sur-Montcient, déclaration de décès faite par **Jean Louis PLONEVEZ**, journalier, 59 ans et **Alfred ROMAN**, cultivateur, 50 ans, tous deux voisins du défunt (archives départementales des Yvelines, 4E 6921, Oinville-sur-Montcient, naissances, mariages, décès, collection du greffe, 1901 – 1910, vue 12/182).

Xavier Lambert LEGRAND se marie (avec contrat de mariage reçu par M^{tre} **DOBIGNY**, à Vigny le 12 juin 1873), le 22 juillet 1873 à Vigny (Val d'Oise) - bans à Oinville et à Vigny - avec **Alexandrine NOEL**, cultivatrice âgée de 25 ans, demeurant chez son père **Antoine Augustin NOEL**, cultivateur, 51 ans et **Marie Augustine HODAN**. Le mariage est célébré en présence de **Joseph Fortuné LEGRAND**, rentier, 77 ans, domicilié à Magny, oncle paternel, **Denis François BOUILLETTE**, cultivateur, 69 ans, domicilié à Jambville, oncle maternel de l'époux, **Antoine NOEL**, cultivateur, 25 ans, domicilié à la ferme d'Hazeville à Wy-dit-Joli-Village, **Augustin GAILLARD**, rentier, 49 ans, domicilié à Vigny, le premier, frère, le second, cousin de l'épouse (archives départementales du Val d'Oise, Vigny, 3 E 178 21 - 1873-1882, registre d'état civil, vues 8 et 9/148).

Alexandrine NOEL, meunière demeurant à Gaillon décède, âgée de 34 ans le 25 octobre 1882, décès déclaré par **François BERTIN**, garde-champêtre, 58 ans et **Onésime TRIPPÉ**, 33 ans, cocher.

Veuf d'**Alexandrine NOEL**, **Xavier Lambert LEGRAND**, qualifié de meunier, demeurant à Gaillon, se remarie le 20 mai 1886 à Paris 18^e avec **Marie Louise Henriette PERTUIS**.

Le mariage entre **Xavier Lambert LEGRAND** et **Marie Louise Henriette PERTUIS** est célébré en présence d'**Alfred HERVIEUX**, 57 ans, épiciier demeurant 7, rue des Petits Champs à Paris, **Mathurin MARNAY**, 58 ans, cultivateur à Motel Saint Georges (il s'agit de Saint Georges Motel dans l'Eure) et **Louis LETEILLIER**, 69 ans propriétaire demeurant 41, rue Demon à Paris.

Voir répertoire de maître **Eugène Louis LIGIER**, notaire à Fontenay-Saint-Père Cote 8U 30 [12], vues 5 et 6 /129, 2 décembre 1894 non-adjudication et 13 janvier 1895, 4 actes (partage, adjudication à **Gaston comte de MAGNITOT de SAINT GERVAIS**, procès-verbal de non-adjudication, vente à titre de licitation par **Xavier LEGRAND** de Oinville à **Louis Alexandre LEGRAND** à Paris).

Marie Louise Henriette PERTUIS est née le 28 mars 1855 à La Chapelle (Seine). Sans profession lors de son mariage, elle demeure avec ses parents 12 rue Hermel à

Paris en 1886 ; elle est la fille de **Louis Désiré PERTUIS**, 61 ans et de **Marie Adèle PRUD'HOMME**, 69 ans.

Marie Louise Henriette PERTUIS, meunière, décède le 7 juin 1895 à Oinville-sur-Montcient, épouse de **Lambert LEGRAND**, meunier (archives départementales des Yvelines, 4E 4979, 2Mi-EC 27, Oinville-sur-Montcient, naissances, mariages, décès, collection du greffe, 1892 – 1900, vue 70/170).

- 5) **Marie Olympe LEGRAND**, née le 30 juin 1847 à Sailly, décédée le 25 janvier 1928 à Lainville (archives départementales des Yvelines, tables décennales, Lainville-en-Vexin, collection départementale, 4E 5585, TD, 1923-1932, vue 3/5), mariée le 9 novembre 1868 à Lainville-en-Vexin avec **François Pierre MAINGRE**.

- IX/1) **François Alexandre LEGRAND**, garde-moulin en 1816 lors de la naissance de sa fille Célestine Alexandrine, garde-moulin lors de la naissance de son fils **Marie Alexandre LEGRAND** en 1819, propriétaire et maire de Seraincourt dans le recensement de cette commune de 1851 où il demeure au moulin à foulon (archives départementales du Val d'Oise, Seraincourt recensement, liste nominative 1851, 9 M 900, vue 4/19).

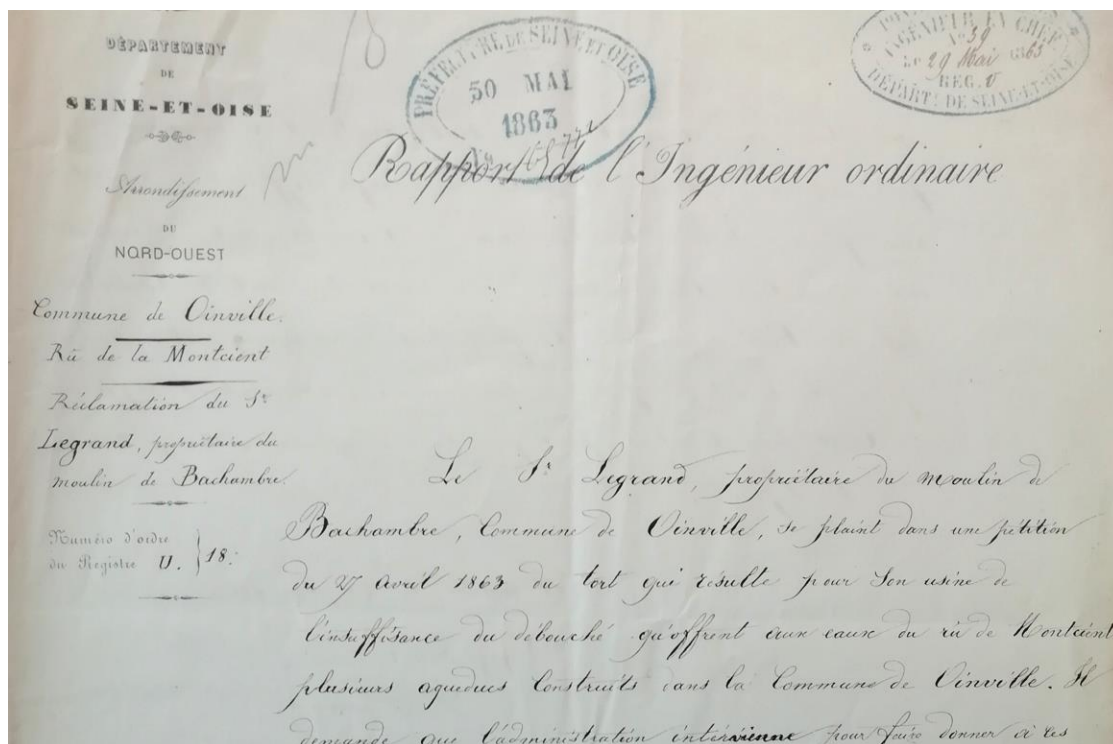
François Alexandre LEGRAND est né le 4 février 1795 au Perchay (Val d'Oise), décédé le 25 avril 1869 à Seraincourt (archives départementales du Val d'Oise, Seraincourt, registre d'état civil 1863-1872, 3 E 161 17, vue 111/157).

François Alexandre LEGRAND se marie le 25 janvier 1815 à Oinville-sur-Montcient avec **Marie Angélique Thérèse MORDRET**, demeurant tous deux en 1846 à Seraincourt en présence, comme témoins de **Louis MICHAUX** (1776-1838) et **Antoine Marie MICHAUX** (1783-1862) époux de **Marguerite Joséphine HAVARD**, marchande de nouveauté (archives départementales des Yvelines, Oinville-sur-Montcient, collection départementale, 5MI336BIS, NMD 1804-1830, vues 140 et 141/355).

Marie Angélique Thérèse MORDRET se marie avec le consentement de **Michel MORDRET** tuteur, devant **Maître MORAND**, notaire à Mantes en date du 24 janvier 1815.

Marie Angélique Thérèse MORDRET est née le 4^{ème} jour complémentaire an V (20 septembre 1797) à Oinville-sur-Montcient et décédée le 17 janvier 1849 à Seraincourt à l'âge de 51 ans. Elle est la fille de **Vincent MORDRET** (1753-1810) et de **Catherine, Angélique VARINE** (1760-1804)

François Alexandre LEGRAND décède le 25 avril 1869 à Seraincourt, (archives départementales du Val d'Oise, 3E161 17 page 111/157) à l'âge de 74 ans.



Mai 1863, réclamation du Sieur **LEGRAND**, propriétaire du moulin de Bachambre à Oinville, rû de Montcient : « le sieur Legrand, propriétaire du moulin de Bachambre, commune de Oinville, se plaint dans une pétition du 27 avril 1863, du tort qui résulte pour son usine de l'insuffisance du débouché qu'offrent aux eaux du rû de Montcient plusieurs aqueducs construits dans la commune de Oinville. Il demande que l'administration intervienne pour faire donner à ces ouvrages des dimensions suffisantes. Il existe en effet en aval du moulin de Bachambre quatre ponceaux ou aqueducs appartenant à la commune ou à divers propriétaires et dont les ouvertures ne paraissent pas assez grandes pour débiter le volume d'eau auquel elles donnent passage sans produire un remous préjudiciable à cette usine. La largeur réglementaire de la Montcient est de 2 mètres dans le territoire de Oinville. Cependant comme il existe un canal de décharge correspondant aux ouvrages régulateurs du moulin, cette largeur peut être réduite pour les eaux ordinaires à 1 mètre 25. Les largeurs des aqueducs qui font l'objet des plaintes du Sr Legrand varient de 0,8 mètres à 1 mètre. Les dalles de l'un de ces aqueducs ne se trouvent qu'à 0,10 mètre au-dessus du niveau de l'eau. Mais sans contester l'influence de ces ouvrages sur l'usine du Sr Legrand, nous ne pensons pas qu'il y ait... »

Dont du mariage entre **François Alexandre LEGRAND** et **Marie Angélique Thérèse MORDRET** :

- 1) **Célestine Alexandrine LEGRAND**, née le 7 mai 1816 à Oinville (archives départementales des Yvelines, [5MI336BIS] - Oinville-sur-Montcient (Yvelines, France) - État civil (Naissances, Mariages, Décès) | 1804 – 1830, vues 159 et 160/355).
- 2) **Marie Alexandre LEGRAND**, meunier demeurant à Seraincourt lors de son mariage en 1846, meunier lors de la naissance de son fils Alfred en 1847, recensé au moulin à foulon à Seraincourt en 1846 (archives départementales du Val d'Oise, Seraincourt, recensement liste nominative 1846, 9 M 900, vue 6/23), cultivateur, meunier au moulin à foulon à Seraincourt lors du recensement de 1851 (archives

départementales du Val d'Oise, Seraincourt, recensement liste nominative 1851, 9 M 900, vue 4/19), propriétaire en 1869, cité comme témoin au décès de son père en 1869, rentier au recensement de 1872 de Seraincourt.

Marie Alexandre LEGRAND est né le 6 février 1819 à Oinville-sur-Montcient, naissance déclarée par **Philippe VARIN**, cultivateur 39 ans et de **Antoine Marie MICHAUX**, cultivateur, 36 ans, tous deux demeurant à Oinville-sur-Montcient (archives départementales des Yvelines, Oinville-sur-Montcient, collection départementale 5MI336BIS, NMD 1804-1830, vue 200/355).

Marie Alexandre LEGRAND se marie le 10 février 1846 à Jambville (Yvelines) avec **Marie Clotilde BOUILLETTE**, mariage célébré en présence de **François Ambroise LACROIX**, fermier, 42 ans, **Pierre GARNIER**, boulangier, 24 ans, amis de l'époux, demeurant tous 2 à Saint-Germain-en-Laye (Yvelines), **Julien HALAVANT**, rentier, 50 ans, cousin paternel de l'épouse, demeurant à Meulan, **Philippe Adolphe JEAN**, instituteur, 37 ans, ami des époux demeurant à Jambville, (archives départementales des Yvelines, Jambville, collection départementale, 5MI355, NMD 1812-1851, vues 252 et 253/312).

Marie Clotilde BOUILLETTE est née vers août 1825, demeurant à Jambville (en 1846), fille de **Denis BOUILLETTE**, fermier et adjoint au maire de Jambville et de **Marie Clotilde Avoie BOURGEOIS** demeurant tous 2 à Jambville,

Dont du mariage entre **Marie Alexandre LEGRAND** et **Marie Clotilde BOUILLETTE** :

- a) **Ambroise Alfred LEGRAND**, né le 20 mai 1847 à Seraincourt (Val d'Oise), âgé de 4 ans au recensement de Seraincourt de 1851. Il décède le 27 avril 1852 à Seraincourt.
- b) **Marie Alexandrine Anna LEGRAND**, née le 28 décembre 1868 à Seraincourt (Val d'Oise). Marie Alexandrine a 3 ans au recensement de 1872), témoin **Robert Henri LANGUEDOC**, cordonnier, 50 ans et **Louis François LANGUEDOC**, journalier, 45 ans, tous deux domiciliés à Seraincourt (archives départementales du Val d'Oise, Seraincourt, registre d'état civil 1863-1872, 3 E 161 17, vue 103/157). Son père est âgé de 49 ans et sa mère de 42 ans. Elle se marie avec contrat de mariage chez maître **DOBIGNY**, notaire à Vigny le 22 mai 1888 à Seraincourt avec **Gustave Léon Louis Adolphe GARNIER**, meunier à Gadancourt (Eure).

IX/2) **Philibert LEGRAND**, meunier à Gaillon-sur-Montcient, garde-moulin lors de son décès, né au Perchay (Val d'Oise) le 24 Germinal an VIII (14 avril 1800), décédé de 16 juillet 1854 à l'hospice de Mantes. Dans son acte de décès il est dit né à Seraincourt, demeurant au Perchay. Il se marie le 31 décembre 1834 à Meulan avec **Marie Constance LAMY** (archives départementales des Yvelines, Meulan, collection départementale, 1134366, NMD 1829-1836, vues 345 et 346/479). **Marie Constance LAMY** décède le 1^{er} décembre 1877 à Meulan. Il demeure de fait à Gaillon-sur-Montcient et de droit à Cergy.

Le mariage est célébré en présence de **Gilles Hippolyte LEGRAND**, 28 ans, menuisier, demeurant à Neuville commune d'Eragny, frère de l'époux, **Eugène LEGRAND**, 24 ans,

cultivateur demeurant à Cergy, frère de l'époux, **Jean Charles MARTIAU**, 38 ans, vannier, demeurant à Meulan, rue Basse, cousin de l'épouse, **Augustin Antoine VAUDINAGE**, 33 ans, fermier des Halles de Meulan, y demeurant Place du boulevard, ami de l'épouse.

Marie Constance LAMY est née le 23 avril 1812 à Meulan. Elle est la fille de **Jean Baptiste LAMY**, 64 ans (en 1834), boulangier et de **Marie Simone GUEDEVILLE**, 53 ans (en 1834), demeurant tous 2 rue Basse à Meulan.

Dont du mariage entre **Philibert LEGRAND** et **Marie Constance LAMY** :

- 1) **Constance Clarisse LEGRAND**, blanchisseuse, née le 14 mai 1837 probablement à Gaillon, mariée le 14 décembre 1878 à Meulan avec **Amédée Charles BOSQUET**, ouvrier serrurier.

- X) **Louis Alexandre LEGRAND**, marchand de vin domicilié de fait à Paris et de droit à Oinville, né le 7 décembre 1832 à Sailly (Yvelines), marié sans contrat de mariage le 9 octobre 1860 à La Chapelle-en-Vexin (Val d'Oise) avec **Désirée Fleurine LEFEVRE** (archives départementales du Val d'Oise, 3 E 39 7 - 1852-1869, état civil, La Chapelle-en-Vexin, vue 79/154)

Désirée Fleurine LEFEVRE est née le 6 novembre 1840 à La Chapelle-en-Vexin. Elle est la fille de **Désiré Eugène LEFEVRE**, cultivateur et de **Marguerite Eleanor LANGLOIS**.



Marie Emmanuel Ambroise LEGRAND (voir ci-dessus en VII), cultivateur, meunier en 1815 au mariage de son fils **François Alexandre LEGRAND**, demeurant à Oinville cette même année, est arrêté pour dettes à Oinville-sur-Montcient et écroué à la prison de Mantes le lundi 19 août 1816.

Annonces Légales

MOULIN A BIS

Aux termes d'un acte reçu par M^e DUJARDIN, notaire à Fontenay-Saint-Père, le premier mars mil huit cent quatre-vingt-neuf, madame veuve LEGRAND, née BOUILLETTE, de Lainville, a loué à monsieur PIERRE-MAURICE-ALPHONSE L'HOMME, demeurant à Brueil, le *Moulin de Bachambre*, sis à Oinville, pour une durée et aux conditions stipulées audit acte.

17 mars 1889, Le Petit Mantais (archives départementales des Yvelines, presse ancienne).

Pierre Maurice Alphonse L'HOMME loue le moulin de Bachambre à la veuve **LEGRAND**.

Pierre Maurice Alphonse L'HOMME domicilié à Oinville, qualifié de meunier, est âgé de 52 ans, marié avec **Aimée Victorine LAROCQUE** lorsqu'il marie à Oinville-sous-Montcient, le 9 mai 1891, sa fille **Alphonsine Octavie L'HOMME**, blanchisseuse avec **Louis Alphonse Ernest HÉRAULT**.

Etude de M^e DUJARDIN, notaire à
Fontenay-Saint-Père (Seine-et-Oise)

ADJUDICATION SUR UNE ENCHÈRE

En l'étude de M^e DUJARDIN, notaire
à Fontenay-Saint-Père (Seine-et-Oise)

Le Dimanche 3 Juillet 1892
à 2 heures

Premièrement

FERME DE MÉGRIMONT

DE 34 HECTARES

Sise communes de Lainville et autres

BELLE CHASSE

Mise à prix..... 60,000 fr.

Deuxièmement

MOULIN DE BACHAMBRE

Sis à OINVILLE

A 5 kilomètres de la gare de Meulan

BELLE CHUTE D'EAU

Pouvant servir à toute autre industrie

Mise à prix..... 32000 fr.

Troisièmement

& 3 MAISONS

A OINVILLE

Héritiers de M. Louis Legrand.

19 juin 1892 Le Petit Mantais, mise en adjudication du moulin de Bachambre à la suite du décès de M. **Louis LEGRAND** pour la somme de 32 000 francs



Généalogie MORDRET

Très grande famille que l'on trouve dès la fin du XVIème siècle et le début du XVIIème siècle comme marchands de vaches, marchands de bestiaux à Épreville-près-le-Neubourg dans le département de l'Eure. Je ne propose pas ici la généalogie complète de cette famille qui ne compta qu'un seul meunier identifié à ce jour : **Jean François Michel MORDRET** qui épouse en 1806 **Catherine Angélique JEANNE** (voir cette généalogie JEANNE dans le tome consacré aux moulins de Brueil-en-Vexin), fille de **Denis JEANNE meunier** à Brueil et de **Catherine GIBERT**. Le frère de **Catherine Angélique JEANNE**, **Denis JEANNE** est fermier au prieuré de Gaillonnet en la paroisse de Seraincourt, meunier au moulin du Haubert à Brueil-en-Vexin.

Jean François Michel MORDRET après avoir probablement fait ses premières armes de meunier au moulin du Haubert à Brueil, devint meunier à Oinville.

L'autorisation de fonctionnement du moulin de Bachambre date du 6 avril 1828 pour le sieur **MORDRET**.

On le retrouve en effet dans le recensement de 1836 à Oinville, prénommé **Jean François Philippe** (pourquoi Philippe, erreur de l'agent recenseur ?) **MORDRET**, meunier, 52 ans, **Marie Catherine JEANNE**, 54 ans, sa femme, **Eugénie Zoé MORDRET**, 19 ans, leur fille.

Dans ce même recensement, on trouve également une alliance entre **Antoinette Marie Apolline MORDRET**, fille de **Vincent MORDRET** et de **Catherine Angélique VARINE** avec **Philippe Séverin VISBECQ**, 45 ans, meunier.

Ce recensement ne donne pas le nom du moulin, ni aucune indication géographique permettant d'identifier celui-ci, mais nous retrouvons en 1841 au moulin Brulé : **Philippe Séverin VISBECQ**, meunier, **Antoinette Marie Apolline MORDRET**, sa femme, **Jules Victor VISBECQ**, leur fils, cultivateur, **Marie Louise Alexandrine VISBECQ**, leur fille, **Angélique Émerentine.. VISBECQ**, leur fille, **François Augustin DUVIVIER**, garde-moulin et au moulin de Bachambre : **Jean François Philippe MORDRET**, meunier, 52 ans, **Marie Catherine JEANNE**, 54 ans, sa femme.

Jean François Philippe Michel MORDRET n'apparaît plus dans le recensement de Oinville en 1846 date à laquelle le moulin de Bachambre est occupé par **Étienne BERNOT**, fabricant de perles.

Agé de 57 ans en 1841, de 62 ans en 1846, il est probable que **Jean François Philippe MORDRET** arrêta son activité de meunier.

Néanmoins, on trouve aux Archives nationales, sous la référence affaire n° 2422, département de Seine-et-Oise [Yvelines]. « Projet de règlement du moulin de Bachambre que le sieur **MORDRET** possède dans la commune d'Oinville [Oinville-sur-Montcient]. » Avis rendu le 2 août 1848 en section.

Rentier à Brueil (Brueil-en-Vexin) il est accusé d'attentat à la pudeur dans un article daté de 1854 et condamné à 5 ans d'emprisonnement (archives départementales des Yvelines, 27 août 1854, presse locale ancienne, Concorde de Seine-et-Oise, vue 3 / 4).

On consultera : Dossier de procédure relatif à **Jean François MORDRET**, rentier, 70 ans., audience du 17 août 1854.

Cour d'assises de Versailles. dossier de procédure, référence dossier 2U 430 [9], cote matérielle aux archives départementales des Yvelines, 2U 430.

Je fais débiter la généalogie **MORDRET** par :

Simon MORDRET, né avant 1612 probablement baptisé à Épreville-près-le-Neubourg eut plusieurs enfants parmi lesquels **Louy MORDRET**, baptisé le 28 octobre 1640 à Épreville-près-le-Neubourg on trouve **Michel MORDRET**, qui suit :

I) **Michel MORDRET**, baptisé vers 1669 à Epreville-près-le-Neubourg,

Michel MORDRET épouse le 27 novembre 1703 à Epreville-près-le-Neubourg **Marie MARVIN**.

Marie MARVIN fut baptisée le 13 novembre 1682 à Epreville-près-le-Neubourg, et décédée le 19 juin (inhumée le 20) 1757 à Epreville-près-le-Neubourg, à l'âge de 74 ans. Elle est la fille de **René MARVIN** et d'**Elisabeth VUYMARD**.

Michel MORDRET fut inhumé le 10 juin 1729 à Epreville-près-le-Neubourg, à l'âge d'environ 60 ans.

Dont du mariage entre **Michel MORDRET** et **Marie MARVIN** :

1) **François MORDRET**, qui suit en II.

II) **François MORDRET**, marchand de vaches né entre 1710 et 1717, inhumé le 3 février 1766 à Epreville-près-le-Neubourg,

Il épouse le 27 novembre 1736 à Epreville-près-le-Neubourg **Marie DUMONTIER**.

Marie DUMONTIER est née vers 1717, décédée le 2 décembre 1737 à Epreville-près-le-Neubourg, à l'âge d'environ 20 ans, inhumée le 2 décembre 1737 à Epreville-près-le-Neubourg, fille de **Théodore DUMONTIER** et de **Marie BACON** dont une fille **Marie Margueritte MORDRET** née et décédée en 1737..

Veuf, il se marie le 29 février 1740 au Neubourg avec **Françoise PICARD** en présence de **Salomon MORDRET**, **Mathieu MOUCHARD**, **Anthoine PICARD**, **Vincent PICARD** **Françoise PICARD** est née le 28 mai 1718 au Neubourg, décédée le 1er octobre 1803 à Epreville-près-le-Neubourg à l'âge de 85 ans. Elle est la fille de **Anthoine PICARD** et de **Margueritte VESQUES** dont 10 enfants parmi lesquels :

1) **François MORDRET** qui suit en III/1.

2) **Michel MORDRET**, qui suit en III/2.

3) **Vincent MORDRET**, qui suit en III/3.

4) **Jean François dit « Pépin » MORDRET**, qui suit en III/4.

III/1) **François MORDRET**, marchand de vaches, nourrisseur, baptisé le 7 avril 1748 à Epreville-près-le-Neubourg.

Il se marie le 29 novembre 1781 à Mantes-la-Ville avec **Geneviève HOULLIER**,

Geneviève HOULLIER est née le 8 septembre 1749 à Arnouville-lès-Mantes, baptisée le 9 septembre 1749 à Arnouville-lès-Mantes. Elle décède avant 1820 à Paris. Elle est la fille de **Toussaint Michel HOULLIER** et de **Geneviève LOISON**.

François MORDRET décède le 31 août 1820 à Mantes-la-Ville, à l'âge de 72 ans

- III/2) **Michel MORDRET**, marchand de vaches, marchand forain, marchand de bestiaux, baptisé le 30 octobre 1750 à Épreville-près-le-Neubourg, décédé le 14 juin 1835 à Mantes-la-Ville à l'âge de 84 ans

Il épouse le 4 février 1782 à Mantes-la-Ville, **Marie Ann Elisabeth DELAMARE**, dont il eut 7 enfants, tous nés à Mantes-la-Ville et qui eurent une nombreuse descendance (archives départementales des Yvelines, 4E 1469, 5MI 281 BIS [1114880/3], Mantes-la-Ville, paroisse Saint-Etienne, baptêmes, mariages, sépultures, collection du greffe, 1780 - 1792 vue 50/274).

Veuf, il épouse le 9 janvier 1813 à Mantes-la-Ville, **Adelaïde Geneviève Thérèse HOULLIER** avec contrat de mariage entre **François MORDRET**, marchand de bestiaux, et **Geneviève HOULLIER** à Mantes-la-Ville (Archives nationales, cote : MC/ET/LXV/453, période : 1781 – 1781, fonds : Minutes et répertoires du notaire **Claude Nicolas BALLE**T, 1780 – 1807, étude LXV.

Adelaïde Geneviève Thérèse HOULLIER baptisée le 28 novembre 1764 à Mantes-la-Jolie.

Michel MORDRET décède le 14 juin 1835 à Mantes-la-Ville à l'âge de 84 ans.

- III/3) **Vincent MORDRET**, marchand de bestiaux ou de vaches, né le 11 mars 1753 à Epreville-près-le-Neubourg (Eure).

Vincent MORDRET se marie le 29 mai 1781 à Oinville-sur-Montcient avec **Catherine Angélique VARINE**.

Vincent MORDRET décède le 17 janvier 1810 à Oinville-sur-Montcient à l'âge de 56 ans

Catherine Angélique VARINE est née le 19 juillet (baptisée le 20) 1760 à Oinville-sur-Montcient. Elle décède le 20 messidor an XII (9 juillet 1804) à Oinville-sur-Montcient à l'âge de 43 ans.

Dont postérité du mariage entre **Vincent MORDRET** et **Catherine Angélique VARINE**.

- III/4) **Jean François dit « Pépin » MORDRET**, cultivateur, marchand de bestiaux, marchand de vaches, né et baptisé le 23 avril 1758 à Epreville-près-le-Neubourg (Eure).

Jean François MORDRET décède le 2 septembre 1808 à Brueil-en-Vexin à l'âge de 50 ans.

Jean François MORDRET se marie le 11 février 1782 à Oinville-sur-Montcient avec **Avoye RENARD**,

Avoye RENARD est née le 7 avril 1760 à Oinville-sur-Montcient et décédée le 2 décembre 1823 à Brueil-en-Vexin à l'âge de 63 ans, **François MORDRET**, **Michel MORDRET**, **Jacques DUBOS**.

Dont du mariage entre **Jean François MORDRET** et **Avoye RENARD** :

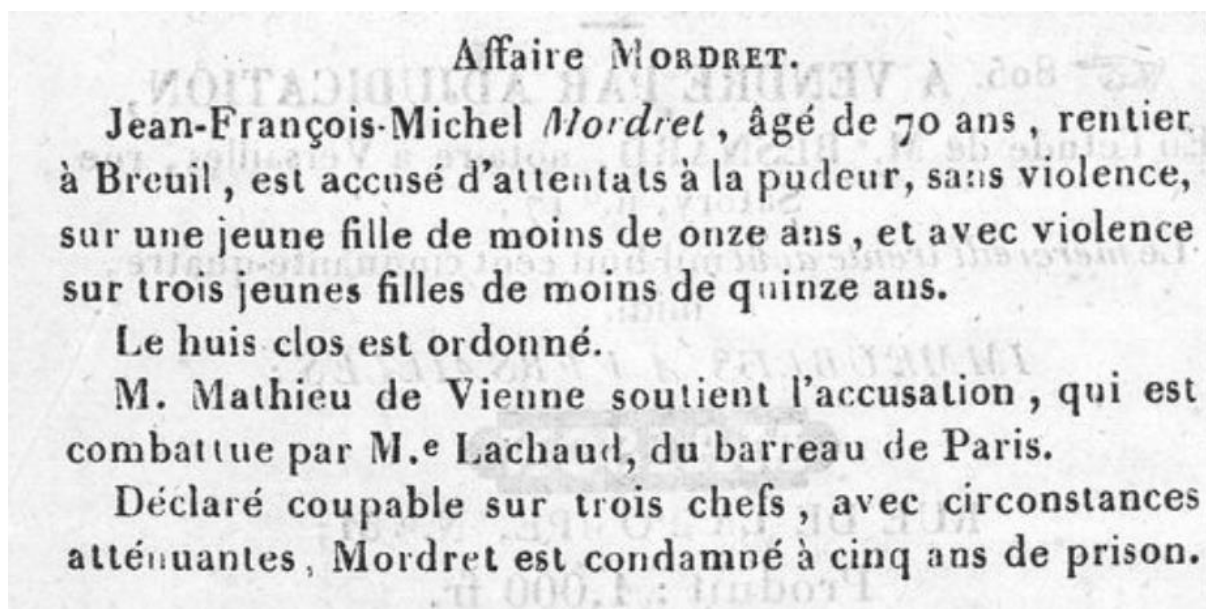
- 1) **Jean François Michel MORDRET**, cultivateur, meunier probablement au moulin du Haubert à Brueil-en-Vexin, puis au moulin de Bachambre à Oinville, né le 16 janvier 1784 à Brueil-en-Vexin,

Il se marie le 17 février 1806 à Brueil-en-Vexin avec **Catherine Angélique JEANNE**, fille de **Denis JEANNE** meunier au moulin du Haubert, mariage célébré en présence de **Jean François MORDRET** et **Angélique RENARD**, père et mère de l'époux, **Denis JEANNE** et **Marie Catherine GIBERT**, père et mère de l'épouse, **Vincent MORDRET**, marchand de bestiaux en la commune de Oinville, 52 ans, oncle paternel de l'époux, **Jacques PARAIN**, propriétaire à Paris, rue e Sèvres, 42 ans, cousin germain de l'époux, **Denis François JEANNE**, cultivateur en la commune de Sailly, 28 ans, frère de l'épouse, et **François Gabriel JEANNE**, cultivateur à Brueil 25 ans, cousin germain de l'épouse (archives départementales des Yvelines, 4E 401, 5Mi 320 [1112969/2], Brueil-en-Vexin, naissances, mariages, décès, collection du greffe, 1791 – 1817, vue 199/323).

Jean François Michel MORDRET, rentier, décède le 2 juin 1862 à Brueil-en-Vexin, à l'âge de 78 ans sur la déclaration de **Louis Napoléon MORDRET**, limonadier, 52 ans, fils du défunt demeurant à Mantes, **Jean Baptiste BRAUT**, rentier, 57 ans, cousin du défunt demeurant à Brueil (archives départementales des Yvelines, 4E 403, 5Mi 335 [1112988/1], Brueil-en-Vexin, naissances, mariages, décès, collection du greffe, 1852 – 1869, vue 113/203).

- 2) **Jacques Alexandre MORDRET**, marchand de bestiaux, marchand de vaches, né le 8 juin 1785 à Brueil-en-Vexin, marié le 7 novembre 1820 à Aavernes (Val d'Oise) avec **Thérèse Geneviève NOEL**.

Jacques Alexandre MORDRET décède le 28 janvier 1833 à Limay, à l'âge de 47 ans.



Ci-dessus : archives départementales des Yvelines, 27 août 1854, Concorde de Seine-et-Oise, vue 3/4.



Généalogie DUBOIS

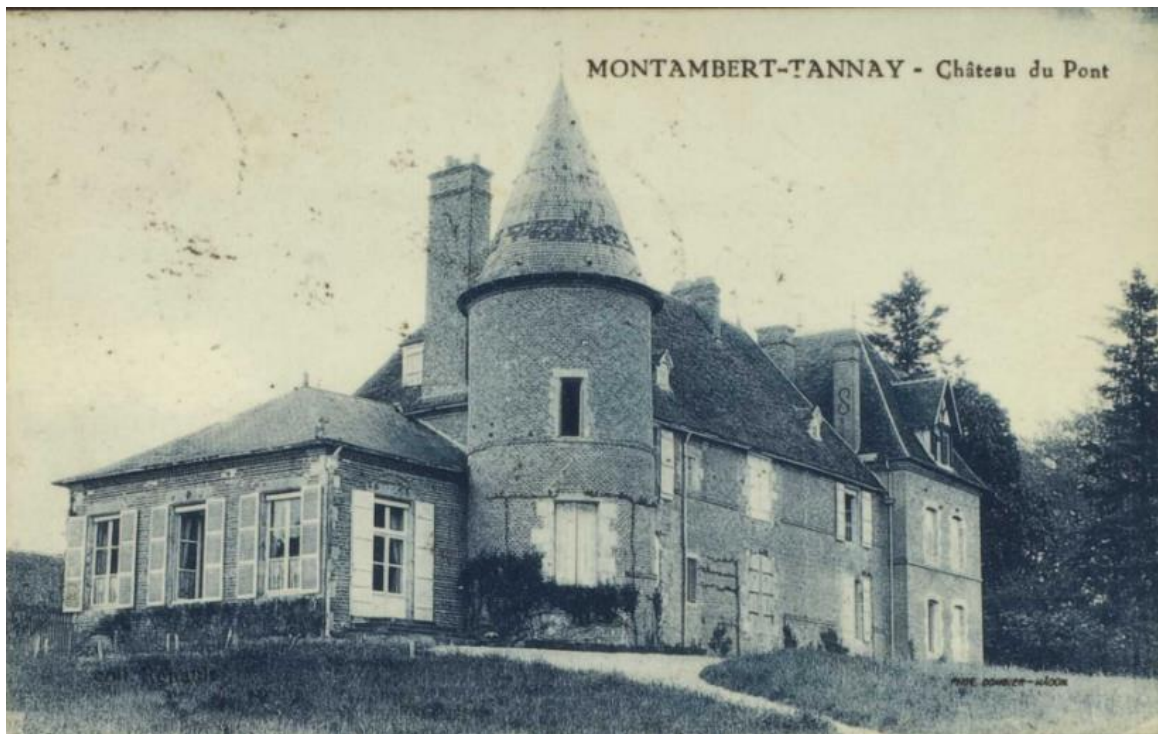
Cette généalogie a déjà été publiée dans le tome consacré aux moulins de Meulan. Des éléments complémentaires sont proposés ici. Ce patronyme étant assez fréquent ; on trouve d'autres **DUBOIS** qui ont été meuniers sans qu'un lien puisse être trouvé entre ces différents meuniers portant ce nom.

Par exemple, un **Guillaume DUBOIS** est meunier au moulin de Jumeauville en 1709. Ce **Guillaume DUBOIS** est fils de **Mathurin DUBOIS**, meunier à Longnes (Yvelines).

Joseph DUBOIS est garçon meunier à Flins-Neuve-Eglise en 1824, **Étienne DUBOIS** est meunier à Blaru en 1771, **Daniel DUBOIS** meunier figure sur la liste électorale de Villette en 1939, **Jacques DUBOIS** est marchand meunier demeurant à Saint-Rémy-Lès-Chevreuse en 1779, **Louis André DUBOIS** est cité meunier en 1884 à Saint Maurice dans le Val de Marne, **Marie Jérôme DUBOIS** est meunier en 1822 à Saint-Illiers-le-Bois, **Martin DUBOIS** est meunier à Flexanville en 1685, **Pierre Augustin DUBOIS** est garçon meunier, journalier, charretier, propriétaire en 1813 à Orsonville, **Alexandre DUBOIS** est meunier à Versailles en 1798,

Le 7 avril 1846, **Gabriel Justin VION**, marquis de **GAILLON**, propriétaire demeurant au château de Pont, commune de Montambert Tannay (Nièvre) fait bail et donne à loyer pour 6 années entières à compter du 11 novembre 1846 à **Jacques Ambroise Laurent DUBOIS**, majeur, garçon meunier demeurant à Meulan chez son frère, « *un moulin à eau faisant de tout grain farine, garni de tous ses tournants, virants et travaillants, agrès, appelé le moulin d'Horzeaux, etc..* ».

Jacques Ambroise Laurent DUBOIS décèdera, âgé de 28 ans, 3 ans après la signature de ce bail. (accident ? maladie ?) et un an après son mariage.



Le château de Pont à Montambert Tannay (Nièvre) dans lequel demeure le marquis **Gabriel Justin de VION** lorsqu'il signe le bail du moulin d'Horzeaux à Tessancourt à **Jacques Ambroise Laurent DUBOIS**.

Les **DUBOIS** qui sont étudiés ici sont originaires de Montalet-le-Bois. Ils furent meuniers à Tessancourt, Meulan, Gaillon-sur-Montcient, Hardricourt et Oinville.

Cette généalogie **DUBOIS** débute comme suit :

- I) **Jacques DUBOIS** né et baptisé le 7 mars 1763 à Montalet-le-Bois (archives départementales des Yvelines, 4E 1819, 5Mi 361 TER [1115880], Montalet-le-Bois paroisse Notre-Dame, baptêmes, mariages, sépultures, collection du greffe, 1676 – 1792, vue 231/326).

Jacques DUBOIS se marie le 2 décembre 1793 à Montalet-le-Bois avec **Marie Marguerite Véronique BERTRAND** (archives départementales des Yvelines, 4E 1820, 5Mi 362 BIS [1115881/1], Montalet-le-Bois, naissances, mariages, décès, collection du greffe, 1793 – 1809, vue 9/173).

Veuf, il se marie le 16 juillet 1821 à Montalet-le-Bois avec **Marie Jeanne LAURENT** (archives départementales des Yvelines, 4E 1821, 5Mi 362 BIS [1115881/2], Montalet-le-Bois naissances, mariages, décès, collection du greffe, 1810 – 1851, vues 84 et 85/300).

Jacques DUBOIS décède au domicile de son fils, **Jacques DUBOIS**, rue Plâtrière le 21 janvier 1847 à Meulan, sur la déclaration de **Laurent DUBOIS**, 55 ans, meunier demeurant rue Plâtrière et **Alexandre Honoré BALLEUX**, 29 ans, marchand boulanger demeurant rue basse à Meulan (archives départementales des Yvelines, 4E 1734, 5Mi 823 [1134367], Meulan-en-Yvelines, naissances, mariages, décès, collection du greffe, 1846 – 1854, vue 104/524).

Dont du mariage entre **Jacques DUBOIS** et **Marie Marguerite Véronique BERTRAND** :

- 1) **Félix François DUBOIS**, meunier ⁽¹⁾, 36 ans en 1848, cité comme témoin au mariage de son frère Nicolas Laurent. Il est domicilié à Rueil. **Félix François DUBOIS** est meunier au moulin Brulé à Oinville en 1848 ⁽²⁾, puis meunier au moulin de Bachambre à Oinville entre 1851 et 1856. Son neveu **Jacques Ambroise Laurent DUBOIS** est meunier et figure sur la liste des lecteurs à Tessancourt-sur-Aubette en 1848.

Félix DUBOIS, né le 5 juillet 1811 à Montalet-le-Bois est recensé comme meunier rue de Bachambre à Oinville-sur-Montcient en 1851 et en 1856. Il est âgé de 47 ans et vit avec son épouse **Eleanor VERNEUIL**, 39 ans. (AD des Yvelines, Oinville-sur-Montcient, 9 M 766, recensement 1856, vue 9/20).

⁽¹⁾ **Félix DUBOIS** figure dans la pétition qu'Adolphe RENARD le 18 janvier 1846 avec Louis LEGRAND au sujet de la surélévation des eaux des usines situées dans la commune de Oinville sur le rû de Montcient (archives départementales des Yvelines, 7S 180).

« L'an 1846 le 18 janvier, nous maire de la commune de Oinville voulant procéder à une enquête de commodo et incommodo sur la plainte des sieurs **RENARD et LEGRAND** : Vu l'instruction ministérielle du 19 thermidor an 6, de la république, vu la lettre de monsieur le Sous-Préfet concernant ladite plainte, avons reçu les réclamations suivantes des différents habitants de cette commune qui ont signé au procès-verbal ouvert à cet effet. 12°) Je me suis présenté **Félix DUBOIS** propriétaire de l'usine dont les eaux inondent la cour du moulin. Je demande que de ce lieu soit fixé une pierre de déversoir pour éviter les inondations qui ont lieu que l'autre usine se permet d'exhauçer ».

⁽²⁾ Affaires relatives aux moulins et usines examinées durant le mois d'août 1848. Affaire n° 2951. Département de Seine-et-Oise [Yvelines]. « Règlement du moulin Brulé que le sieur **Félix DUBOIS** possède sur le ru de Montcient, dans la commune d'Oinville [Oinville-sur-Montcient] » Avis rendu le 6 septembre 1848 en section.

Félix DUBOIS décède en sa demeure, ancien meunier, âgé de 45 ans, né à Montalet-le-Bois le 15 septembre 1856, fils de **Jacques DUBOIS** et de **Marie Marguerite Véronique BERTRAND**, époux de **Marie Antoinette Eleanor VERNEUIL**, journalière demeurant à Oinville sur la déclaration de **Nicolas Martin VISBECQ**, cultivateur, 49 ans et **Jean Baptiste POIRÉE**, instituteur, 52 ans tous deux demeurant à Oinville (archives départementales des Yvelines, [1168936] - Oinville-sur-Montcient, état civil (naissances, mariages, décès) | 1852 – 1869, vue 60/261)

2) **Nicolas Laurent DUBOIS**, qui suit en II.

- II) **Nicolas Laurent DUBOIS**, garde-moulin domicilié à Chapet en 1817, meunier domicilié à Meulan avec sa femme dans l'acte de mariage de son fils en 1848. Il est né le 29 fructidor an IV (12 septembre 1796) à Montalet-le-Bois.

Nicolas Laurent DUBOIS se marie le 17 décembre 1817 à Saint-Germain-en-Laye avec **Marie Rosalie DAGORY** ⁽¹⁾, née vers 1800. Le mariage est célébré en présence de **Toussaint Alexandre SERRÉ**, marchand tonnelier, rue de la salle à Saint-Germain, de **Laurent MEUNIER**, propriétaire à Montalet-le-Bois, amis de l'époux, **Jacques Clément DAGORY**, capitaine à la région de la Moselle, cousin germain de l'épouse, et **Laurent BERTRAND**, propriétaire aux Mureaux, beau-frère de l'épouse (archives départementales des Yvelines, [1139101], Saint-Germain-en-Laye, état civil (mariages) | 1817 – 1817, vue 92/100).

Marie Rosalie DAGORY, marchande de vin, est domiciliée 2 rue de la salle à Saint-Germain-en-Laye lors de son mariage en 1817. Elle est née aux Mureaux le 11 ventôse de l'an VIII (1^{er} mars 1800). Elle est la fille de défunt **Pierre Benoit DAGORY**, vigneron et de **Marie Denise Rosalie BEAUDOUIN**, présente au mariage de sa fille.

Nicolas Laurent DUBOIS décède le 27 avril 1848 à Meulan,

Le recensement de Meulan fait le 1^{er} mai 1831 mentionne **Laurent DUBOIS**, 35 ans, meunier, sa femme **Marie Rosalie DAGORY**, 31 ans, leur fils **Jacques DUBOIS**, 11 ans, **Louis LÉGER**, 16 ans, garde-moulin (vue 71/85). Aucune adresse n'est indiquée dans ce recensement.

Au recensement de 1836 à Meulan figurent **Laurent DUBOIS**, 40 ans, meunier, sa femme **Marie Rose DAGORY**, 36 ans, leur fils **Laurent DUBOIS**, 15 ans, **Eugénie DUBOIS**, 3 ans leur fille, **Camille DUBOIS**, 1 an, leur fille, **Dominique MALINGRE**, 19 ans, garde-moulin. Aucune adresse n'est indiquée dans ce recensement (vue 65/81).

De même, au recensement de 1841 de Meulan on retrouve **Laurent DUBOIS**, 44 ans, meunier, sa femme **Marie Rosalie DAGORY**, 41 ans, leur fils **Jean Antoine Laurent DUBOIS**, 20 ans, **Ambroisine Camille DUBOIS**, 6 ans leur fille, **Eugène BERTRAND**, 24 ans, domestique. Aucune adresse n'est indiquée dans ce recensement (vue 42/80).

⁽¹⁾ Les **DAGORY** constituent une très grande famille de vignerons dans le village des Mureaux, famille qui trouve probablement ses origines à Meulan. Ils furent marchands à Meulan au XVI^e siècle (**Louis DAGORY**, éleveur de porcs, né vers 1525 à Meulan, décédé vers 1613 paroisse Saint Jacques de Meulan). On retrouve tardivement (et marginalement) cette famille à Meulan, Verneuil-sur-Seine et Gaillon-sur-Montcient. Elle donna au moins un meunier au XIX^e à Gaillon-sur-Montcient mais surtout des vignerons aux Mureaux au XVIII^e siècle et XIX^e. On se reportera au tome 1, page 154 dans la généalogie **DELISLE**.

Les **DAGORY** de Gaillon-sur-Montcient arrivent dans cette commune lors du mariage de **Laurent Benoit Hippolyte DAGORY** avec **Virginie Alexandrine DELISLE** en 1871 où ils ne semblent pas avoir fait souche.

En 1846, rue Plâtrière à Meulan, **Laurent DUBOIS**, 49 ans, est meunier avec sa femme **Marie Rosalie DAGORY**, 46 ans, leur fils **Jacques** (il doit s'agir de **Jean Antoine Laurent** du recensement de 1836 et 1841) **DUBOIS**, 25 ans, **Camille DUBOIS**, 11 ans leur fille, **Alexis BERTRAND**, 24 ans, garde-moulin, **Marie GIROUX**, domestique, 21 ans (vue 50/67).

Dont du mariage entre **Nicolas Laurent DUBOIS** et **Marie Rosalie DAGORY** :

- 1) **Jacques Ambroise Laurent DUBOIS**, qui suit en III.
- 2) **Eugénie DUBOIS**, née le 30 juillet 1833, décédée à l'âge de 3 ans et demi le 18 février 1837 à Meulan « *filles de Nicolas DUBOIS , meunier, 39 ans et de Marie Rosalie DAGORY, 37 ans demeurant tous deux, rue Plâtrière à Meulan* », déclaré par **Félix DUBOIS**, 25 ans, garde-moulin demeurant à Hardricourt, oncle de la défunte et **Jean Baptiste MÉNARD**, 37 ans, marchand de vin demeurant rue basse à Meulan, ami du père (archives départementales des Yvelines, [1134367] - Meulan-en-Yvelines, état civil (naissances, mariages, décès) | 1837 – 1845, vue 59/130).
- 3) **Ambroisine Camille DUBOIS**, née le 15 mars 1835 à Meulan, mariée le 31 janvier 1855 à Meulan avec **Baptiste Thimothé LHOTE**, fils de **Jean Baptiste LHOTE** et de **Marie Madeleine VOISIN**. **Baptiste Thimothé LHOTE** est né le 24 janvier 1827 à Bonville (Eure et Loir).

III) **Jacques Ambroise Laurent DUBOIS**, meunier demeurant à Tessancourt lorsqu'il se marie le 8 février 1848 à Vaux-sur-Seine (Yvelines) avec **Eugénie Célestine LANAVETTE** (archives départementales des Yvelines, [1134374] - Vaux-sur-Seine - état civil, naissances, mariages, décès), 1846 – 1860, vue 74/241).

Il est né le 20 janvier 1821 (27 ans le jour de son mariage) à Meulan. Sa naissance est déclarée par **Jacques Ambroise Laurent DUBOIS**, 17 ans, garde-moulin, demeurant à Tessancourt, **Michel VASTEL**, 79 ans, propriétaire demeurant à Meulan, rue de Paris, **Jean Etienne DEPRY**, 36 ans, ferblantier, demeurant à Meulan (archives départementales des Yvelines, 4E 1731, 5MI 821 [1134366/1], Meulan-en-Yvelines, naissances, mariages, décès, collection du greffe, 1821 – 1828, vues 6 et 7/552).

Eugénie Célestine LANAVETTE est née vers 1829 et est la fille de **Charles Henri LANAVETTE**, cultivateur, 55 ans et de **Marie Justine THURET**, 50 ans, tous deux domiciliés à Vaux.

Les témoins au mariage de **Jacques Ambroise Laurent DUBOIS** et **Eugénie Célestine LANAVETTE** sont **Félix François DUBOIS**, oncle de l'époux, **Hilaire BAUDOUIN**, propriétaire, adjoint au maire de la commune des Mureaux, 51 ans, cousin issu de germain de l'époux, domicilié aux Mureaux, **Jean Baptiste LANAVETTE**, cultivateur, 49 ans, oncle paternel de l'épouse, **Louis Henri LANAVETTE**, 25 ans, cultivateur, frère de l'épouse (tous signent).

Jacques Ambroise Laurent DUBOIS décède le 6 juillet 1849 à Tessancourt. Décès déclaré par **Félix DUBOIS**, meunier, 38 ans, oncle paternel du défunt et **Louis Henri LANAVETTE**, beau-frère du défunt, 26 ans, demeurant à Vaux (archives départementales des Yvelines, 4E 3144, 5MI 501 [1119191/1], Tessancourt-sur-Aubette, naissances, mariages, décès, collection du greffe, 1825 – 1851, vue 313/330).



Généalogie ÉRARD (HÉRARD)

Famille originaire de Crespières (Yvelines), que l'on trouve à Mareil sur Mauldre, également dans les Yvelines. Il est impossible de dire avec certitude si cette famille constitue une dynastie de meunier, mais quelques actes citent au XVIIIème siècle « une servante au moulin » (peut-être au moulin de Port-Royal), un garde-moulin à Mareil sur Mauldre, mais surtout **Claude ÉRARD** que l'on retrouve comme meunier à Oinville en 1836.

Les archives nationales qui conservent les registres des impôts nous permettent d'avoir une image précise de la population et de son statut social à une date donnée à Mareil sur Mauldre : « En 1784, Mareil a 300 à 320 habitants répartis en 76 feux - « 50 maisons occupées en propre et 26 à loyer » - avec 4 fermiers, 2 meuniers, 2 laboureurs, 8 commerçants, 8 artisans, 56 journaliers, 4 domestiques, aucun indigent, s'y ajoutent 160 moutons, 24 chevaux et 54 vaches » (source site de la commune de Mareil sur Mauldre) !

La généalogie **HÉRARD** de Crespières est en partie le fruit du travail de l'ACIME (Association Culturelle pour l'Information de Maule et des Environs, <https://acime.nicepage.io/index.html>), travail que je reprends et complète, en particulier de la descendance de **Claude ÉRARD** à Oinville en VI/2.

Je démontre ici que **Claude ÉRARD**, âgé de 49 ans en 1833, donc né en 1784, recensé en 1836 comme meunier à Oinville-sur-Montcient est le même que **Claude HÉRARD**, garde-moulin, né le 22 mai 1784 à Mareil sur Mauldre, fils d'**Antoine HÉRARD** dit « *Cendron* » et de **Marie Marguerite RENAULT**.

Le père de **Claude HÉRARD** né à Mareil sur Mauldre, **Antoine HÉRARD** dit « *Cendron* » est garde-moulin, ce qui constitue sinon une preuve, au moins un élément qui permet de confirmer une certaine prédisposition à cette profession..

L'association ACIME, sur Généanet, indique que **Claude HÉRARD**, fils d'**Antoine HÉRARD** dit « *Cendron* » est cultivateur à Oinville (sans sourcer cette information). Un autre élément qui nous oriente vers le fait qu'il s'agisse bien de la même famille est la note de correction du nom **HÉRARD** en **ÉRARD** lors du mariage de **Louise Mélanie ÉRARD** en 1873 à Meulan.



Carte postale datée de 1909 du moulin de Montainville à Mareil sur Mauldre. Les **HÉRARD** furent-ils meunier ou garde-moulin dans ce moulin ?

La généalogie HÉRARD débute comme suit :

I) **Jean HÉRARD**, marié avec **Nicole MICHEL**, dont :

1) **Jacques HÉRARD**, qui suit en II.

II) **Jacques HÉRARD**, marié le 22 février 1672 à Crespières avec **Jeanne LÉVESQUE**, dont :

1) **François HÉRARD**, né vers 1672, décédé le 28 novembre 1761 à Crespières, marié le 11 octobre 1706 à Crespières avec **Marie Marguerite GANDOUIN** 1685-/1742 dont :

a) **Marie ÉRARD**, née vers 1712, décédée le 27 frimaire an V (17 décembre 1796) à Crespières, mariée le 8 octobre 1736 à Crespières avec **Pierre DENIS** dont postérité **DENIS** à Crespières.

b) **Jeanne HÉRARD**, née vers 1723, décédée le 30 juillet 1780 à Crespières, mariée le 20 novembre 1742 à Crespières, avec **Jean GUILLE** dont postérité **GUILLE** à Crespières.

c) **Marie Marguerite HÉRARD**, décédée après 1752,

2) **Alexandre HÉRARD**, qui suit en III.

III) **Alexandre HÉRARD**, manouvrier lors de son mariage en 1703, baptisé le 31 janvier 1680 à Crespières.

Il se marie le 17 janvier 1703 à Feucherolles, avec **Martine FONTEL** - écrit quelquefois **FONTELLE** (archives départementales des Yvelines, 5Mi 1881 [2087395/1], Feucherolles, anciennement Lanluets-Sainte-Gemme, Sainte-Gemme, baptêmes, mariages, sépultures, collection communale, 1687 – 1717, vue 72/142).

Alexandre HÉRARD décède le 9 décembre 1731 à Crespières, à l'âge de 51 ans,

Dont du mariage entre **Alexandre HÉRARD** et **Martine FONTEL**:

1) **Jacques HÉRARD**, vigneron à St-Lambert, à Crespières, né le 17 janvier 1704 à Crespières, décédé le 20 octobre 1755 à Crespières à l'âge de 51 ans. Il se marie le 11 janvier 1729 à Crespières avec **Elisabeth RODES**, dont postérité **HÉRARD** à Crespières, descendance non reprise ici à l'exception de **Marie Denise HÉRARD**, qualifiée de servante au moulin ⁽¹⁾ lors de son mariage. Elle est née le 5 avril 1740 à Crespières et se marie le 27 juin 1768 à Saint Lambert (Yvelines) avec **François BOSSELET**.



⁽¹⁾ **Marie Denise HÉRARD** fut-elle servante à l'ancien moulin de Port-Royal ?

- 2) **Jean HÉRARD**, vigneron à Crespières, né le 12 octobre 1710 à Crespières. Il se marie le 8 février 1735 à Crespières avec **Geneviève BEUNON** dont 2 filles.
Il décède le 12 septembre 1787 à Crespières à l'âge de 76 ans.
- 3) **Pierre HÉRARD**, né vers 1716, décédé le 23 décembre 1740 à Crespières.
- 4) **André « Cendron » HÉRARD**, qui suit en IV.

IV) **André « Cendron » HÉRARD**, journalier à Crespières, vigneron, né le 17 février 1722 à Crespières, parrain **Jean FONTELLE**, marraine **Marie GANDOUIN** (archives départementales des Yvelines, 41E-Dépôt 14, 1Mi-EC 149, Crespières, paroisse Saint-Martin, baptêmes, mariages, sépultures, collection communale, 1718 – 1724, vue 32/50).

André HÉRARD se marie le 20 novembre 1747 à Orgeval à **Louise** (ou **Marie Louise**) **GUILBERT** (archives départementales des Yvelines, 5Mi 1871 [2086552/2], Orgeval, paroisse Saint-Pierre, baptêmes, mariages, sépultures, collection communale, 1739 – 1754, vue 12/246).

André HÉRARD décède à Crespières le 10 avril 1757 (note dans l'acte de mariage de son fils **Antoine HÉRARD** et archives départementales des Yvelines, 41E-Dépôt 17, 1Mi-EC 150, Crespières, paroisse Saint-Martin, baptêmes, mariages, sépultures, collection communale, 1756 – 1770, vue 18/197).

Louise GUILBERT est veuve d'**André HÉRARD** et demeurant à Crespières en 1773.

Dont du mariage entre **André HÉRARD** et **Marie Louise GUILBERT** :

- 1) **Antoine « Cendron » HÉRARD**, qui suit en V/1.
- 2) **Marie Louise HÉRARD**, née le 30 octobre 1749 à Crespières, décédée le 21 novembre 1826 à Crespières, mariée le 23 novembre 1779 à Crespières avec **Marc DAVID** dont postérité **DAVID** à Crespières.
- 3) **Nicolas André HÉRARD** qui suit en V/2.
- 4) **Marie Jeanne HÉRARD**, née le 5 juin 1753 à Crespières, décédée le 24 novembre 1786 à Crespières.
- 5) **Marc André HÉRARD**, cultivateur à Crespières, il est témoin au mariage de son frère Nicolas André en 1773 à Marcq (Yvelines).
Il est né le 10 février 1755 à Crespières.
Marc André HÉRARD se marie le 29 octobre 1777 à Crespières avec **Marie Jeanne GUYON**, puis veuf, se remarie le 15 juin 1790 à Mareil-sur-Mauldre avec **Marie Anne Françoise DESAUNETTES**, dont postérité **HÉRARD** des deux mariages.
Marc André HÉRARD décède le 25 septembre 1807 à Mareil-sur-Mauldre à l'âge de 52 ans,
- 6) **Jacques HÉRARD**, né le 30 novembre 1756 à Crespières, témoin au mariage de son frère Nicolas André en 1773 à Marcq (Yvelines).

V/1) **Antoine HÉRARD** dit « *Cendron* », garde-moulin (probablement à Mareil sur Mauldre) lors de son mariage en 1773, ancien garde-moulin dans son acte de décès.

Antoine HÉRARD est baptisé le 25 août 1748 à Crespières, parrain **Estienne LABÉ**, marraine **Gabrielle Claude CHRÉTIEN** (archives départementales des Yvelines, 41E-Dépôt 16, 1Mi-EC 149, Crespières, paroisse Saint-Martin baptêmes, mariages, sépultures, collection communale, 1740 – 1755, vue 92/165).

Antoine HÉRARD se marie le 25 octobre 1773 à Mareil-sur-Mauldre où il demeure, « *fils majeur de défunt André HÉRARD* » avec **Marie Marguerite RENAULT** (fille de défunt **Claude RENAULT**, vigneron et de **Marie Catherine BAYVET**, sa veuve, demeurant à Mareil sur Mauldre), mariage célébré en présence des mères des deux époux et avec leur consentement, témoins du côté de l'époux, **Jean HÉRARD**, vigneron à Crespières, oncle, **Nicolas DUFOUR**, manouvrier à Orgeval, « *époux d'une sœur de la mère* », **Nicolas André HÉRARD**, [3 mots non déchiffrés) de Marcq, du côté de l'épouse **Claude RENAULT**, vigneron, **Jacques Médard RENAULT**, chartier, ses frères de cette paroisse, **François BAYVET**, **Denis BAYVET** et **Robert BAYVET**, oncles (archives départementale des Yvelines, 52E-Dépôt 5, 1Mi-EC 190, Mareil-sur-Mauldre, paroisse Saint-Martin, baptêmes, mariages, sépultures, collection communale, 1749 – 1793, vue 225/390).

Antoine HÉRARD décède le 26 juin 1827 à Mareil-sur-Mauldre, à l'âge de 78 ans sur la déclaration de **Jean Baptiste HÉRARD**, cabaretier demeurant à Maule, 48 ans, fils du défunt et **François Marie MAHIEU**, cultivateur, âgé de 48 ans également, demeurant à Mareil sur Mauldre, gendre du défunt (archives départementales des Yvelines, 4E 1583, 5Mi 487 BIS [1119188/1], Mareil-sur-Mauldre, naissances, mariages, décès, collection du greffe, 1817 – 1843, vue 127/323).

Dont du mariage entre **Antoine HÉRARD** et **Marie Marguerite RENAULT** :

- 1) **Marie Marguerite HÉRARD**, née le 12 août 1774 à Mareil-sur-Mauldre, décédée après 1836, mariée le 16 septembre 1794 à Mareil-sur-Mauldre avec **Louis Jacques DESCHAMPS**, dont postérité **DESCHAMPS** à Mareil sur Mauldre.
- 2) **François HÉRARD**, né le 3 octobre 1776 à Mareil-sur-Mauldre.
- 3) **Jean Baptiste HÉRARD**, qui suit en VI/1.
- 4) **Marie Françoise HÉRARD**, née le 24 septembre 1781 à Mareil-sur-Mauldre, décédée le 29 janvier 1867 à Mareil-sur-Mauldre, mariée le 12 novembre 1811 à Mareil-sur-Mauldre avec **François Marie MAHIEU** dont postérité **MAHIEU** à Mareil sur Mauldre.
- 5) **Claude HÉRARD**, qui suit en VI/2.
- 6) **André HÉRARD**, qui suit en VI/3.
- 7) **Antoine HÉRARD**,

V/2) **Nicolas André HÉRARD**, domestique meunier à Beynes lors de son mariage en 1773, chasseur de pou... à Marcq, journalier lors de son décès en 1829.

Il est né le 21 janvier 1751 à Crespières, parrain **Nicolas DUFOUR**, fils de **Jacques DUFOUR**, demeurant en la paroisse d'Orgeval, marraine **Marguerite GUILBERT**, aussi de la paroisse d'Orgeval, tante de l'enfant (archives départementales des Yvelines, 41E-Dépôt 16, 1Mi-EC 149, Crespières, paroisse Saint-Martin, baptêmes, mariages, sépultures, collection communale, 1740 – 1755, vue 116/165).

Nicolas André HÉRARD se marie le 3 août 1773 à Marcq avec **Marie Antoinette CLÉRISSE** fille de feu **Guillaume CLÉRISSE**, tailleur d'habits et de **Marie Jeanne MOUTIER** de la paroisse de Marcq, mariage célébré en présence de **Louise GUILBERT**, mère de l'époux, **Nicolas DUFOUR**, son oncle, **Jean HÉRARD**, aussi son oncle, **André HÉRARD**, **Jacques HÉRARD**, **Marc HÉRARD**, ses trois frères, **Marie Jeanne MOUTIER**, mère de l'épouse, **Jacques François CLÉRISSE**, son frère, **Rémy MOUTIER**, **Jacques CLÉRISSE**, ses oncles,

Nicolas André HÉRARD décède le 3 septembre 1829 à Marcq à l'âge de 80 ans, sur la déclaration de **Jean Baptiste CHARTIER**, journalier, 45 ans, gendre du défunt et de **Denis PHILIPPE**, instituteur, 26 ans, tous deux demeurant à Marcq (archives départementales des Yvelines, 4E 1556 5Mi 536 [1120347/4], Marcq, naissances, mariages, décès, collection du greffe, 1822 – 1834, vue 131/201).

Dont du mariage entre **Nicolas André HÉRARD** et **Marie Antoinette CLÉRISSE** :

- 1) **Nicolas André Blaise HÉRARD**, cultivateur né le 2 février 1778 à Marcq, décédé le 11 juillet 1847 à Marcq à l'âge de 69 ans, marié le 19 pluviôse an IV (8 février 1796) à Marcq avec Marguerite Marie **Jeanne Thomasse DORDET**, puis veuf marié le 20 octobre 1807 à Marcq avec **Marie Clotilde LEMOINE** dont postérité **HÉRARD** à Marcq.
- 2) **Marie Françoise HÉRARD**, née vers 1783, décédée après 1827 mariée le 22 janvier 1810 à Marcq avec **Jean Baptiste CHARTIER** dont postérité.
- 3) **Scholastique HÉRARD**, née le 24 octobre 1788 à Marcq, décédée le 10 février 1832 à Marcq à l'âge de 43 ans, mariée le 26 juillet 1809 à Marcq avec **Jacques Jean RUTTIMANN**, dont postérité.

VI/1) **Jean Baptiste HÉRARD**, garde-moulin lors de la naissance d'une fille non prénommée en 1811, propriétaire à Maule lors de la naissance de son fils en 1813.

Jean Baptiste HÉRARD naît le 16 mars 1779 à Mareil-sur-Mauldre,

Il se marie le 10 septembre 1810 à Maule avec **Élisabeth Françoise BONITHON** (archives départementales des Yvelines, 4E 1615, 5Mi 835 BIS [1134381], Maule, naissances, mariages, décès, collection du greffe, 1810 – 1823, vue 24/531)

Jean Baptiste HÉRARD décède le 27 février 1858 à Maule à l'âge de 80 ans.

Dont du mariage entre **Jean Baptiste HÉRARD** et **Élisabeth Françoise BONITHON** :

- 1) Un enfant de sexe féminin, non prénommé le 3 mai 1811 à Maule, décédé le même jour avant qu'il puisse être déclaré
- 2) **Jean Baptiste Antoine HÉRARD**, pâtissier, né le 18 octobre 1813 à Maule, naissance déclarée par Laurent perruquier, marchand de vin à Maule et ami, âgé de 47 ans et **Nicolas BALDE** ; marchand grainetier à Maule, ami des parents, 40 ans (archives départementales des Yvelines, 4E 1615, 5Mi 835 BIS [1134381], Maule,

naissances, mariages, décès, collection du greffe, 1810 – 1823, vue 147/531). Il décède après 1858.

- VI/2) **Claude ÉRARD**, né vers 1784 (il est âgé de 49 ans lors du mariage de sa fille Catherine en 1833), garde-moulin en 1833. Il est recensé comme meunier à Oinville en 1836.

C'est probablement lui qui est baptisé le 22 mai 1784 à Mareil sur Mauldre, parrain **Claude RENAULT**, cousin germain maternel, marraine **Marie Jeanne Noël CRETTE**, tous deux de la paroisse Saint Martin de Mareil sur Mauldre (archives départementales des Yvelines, paroisse saint Martin, Mareil-sur-Mauldre (Yvelines, France), collection communale, BMS, 1749 - 1793, 52E-Dépôt 5, vue 321/390).

« *fils d'Antoine HERARD, dit Cendron et de Marie Marguerite RENAULT* », il se marie le 29 août 1811 à Oinville sur Montcient avec **Catherine Ursule MICHAUX** en présence de **Baptiste HÉRARD**, garçon meunier, 33 ans demeurant à Maule, frère de l'époux, **Marc Antoine VASSAL**, meunier, 24 ans, demeurant Oinville, amis de l'époux, de **Nicolas Martin MICHAUX**, 24 ans, tourneur en bois, frère de l'épouse, de **Denis Gédron MICHAUX**, garçon meunier, 24 ans, frère de l'épouse, tous deux demeurant à Oinville (archives départementales des Yvelines, [5MI336BIS] - Oinville-sur-Montcient ; état civil (naissances, mariages, décès) | 1804 – 1830, vue 85/355).

Claude ÉRARD est décédé en 1846 : sa veuve est rentière et âgée de 66 ans et elle demeure à Oinville en 1856. Dans le contrat de mariage de son fils Jean Louis, il est stipulé que **Claude ÉRARD** est décédé à Oinville le 31 octobre 1846.

Dont du mariage entre **Claude ÉRARD** et **Catherine Ursule MICHAUX** :

- 1) **Catherine ÉRARD**, née le 8 avril 1814 à Oinville « *fille de Claude ÉRARD, garde-moulin et de Catherine MICHAUD* ». **Catherine ÉRARD** épouse le 4 juin 1833 à Oinville **Nicolas MUR**, 27 ans, cultivateur demeurant à Oinville, né le 4 mai 1835 à Oinville, veuf de **Élisabeth DUVIVIER**, décédée le 9 septembre 1830 à Oinville. Les témoins au mariage sont **François VISBECQ**, cultivateur, 55 ans demeurant à Oinville, oncle maternel du futur, **Jean Baptiste RAFIGNON**, cultivateur, 51 ans demeurant à Oinville, oncle maternel du future, **Prosper Denis DELISLE**, cultivateur, 26 ans, demeurant à (illisible, dans le pli du registre), ami de l'époux, **Jacques DUVIVIER**, garçon épicier, demeurant à Oinville, ami de l'époux (archives départementales des Yvelines, 4E 2000, 5Mi 337 BIS [1112992/1], Oinville-sur-Montcient, Naissances, Mariages, Décès, collection du greffe, 1831 - 1851 vues 38 et 39/323).
- 2) **Jean Louis ÉRARD**, qui suit en VII.
- 3) **Jean Baptiste ÉRARD**, garde-moulin lors de son mariage en 1846, né le 18 février 1822 à Oinville.

Jean Baptiste ÉRARD se marie le 10 janvier 1846 à Oinville avec **Catherine (ou Victorine Adélaïde ?) LESUEUR**, sans profession, âgée de 16 ans et 10 mois, fille de **Jean Baptiste Alexandre LESUEUR**, décédé et de **Marie Geneviève Adélaïde FORET**, 40 ans demeurant à Seraincourt. Les témoins au mariage sont **Jean GIBERT**, maréchal-ferrant, 48 ans, parrain de l'époux, **Nicolas MUR**, cultivateur, 40 ans, beau-frère de l'époux, tous deux demeurant à Oinville, **Jean Alexandre LESUEUR**, propriétaire, 67 ans, aïeul paternel de l'épouse, **Germain**

ROBILLARD, cultivateur, 46 ans, oncle paternel de l'épouse, tous deux domicilié à Mézy (archives départementales des Yvelines, 4E 2000, 5Mi 337 BIS [1112992/1], Oinville-sur-Montcient, naissances, mariages, décès, collection du greffe, 1831 - 1851 vues 233 et 234/323).

Il décède le 17 août 1866 à Meulan (sur l'acte de mariage de sa fille **Louise Mélanie ÉRARD** et archives départementales des Yvelines, vue 170/574). Il demeurait rue des tanneries à Meulan lors de son décès. Décès déclaré par **Pierre Séraphin LEBOUBAY**, 42 ans, employé demeurant à l'hôtel de ville de Meulan et **Alexandre LESUEUR**, 33 ans, demeurant à Mézy, beau-frère du défunt.

Dont du mariage entre **Jean Baptiste ÉRARD** et **Catherine LESUEUR** :

- a) **Louise Mélanie ÉRARD**, née à Seraincourt, mariée le 26 août 1873 à Meulan avec **Arsène Alexandre GRAPIN**, cocher né à Jambville, mariage célébré en présence de **Léon Orphée GRAPIN**, jardinier, 30 ans demeurant rue Plâtrière à Meulan, **Louis Joseph GRAPIN**, maçon, 28 ans demeurant à Jambville, tous deux frères de l'époux et **Athanase Alexandre ÉRARD**, frère de l'épouse, 24 ans, garde-moulin, **Alexandre LESUEUR**, cultivateur 40 ans, demeurant à Mézy, oncle de l'épouse (4E 1737, 5Mi 1801 [2082755/3], Meulan-en-Yvelines (Yvelines, France), Naissances, Mariages, Décès, collection du greffe, 1873 – 1876, vue 46/248).

Une note dans l'acte de mariage stipule que : « 1° si le père de la future épouse est nommé **HÉRARD** dans son acte décès au lieu de **ÉRARD** écrit dans l'acte de naissance de la future épouse, seule et vraie manière de l'écrire, 2° si la mère de ladite future épouse a été prénommée dans l'acte de décès de son mari, **Adélaïde** au lieu de **Victorine Adélaïde** existant dans l'acte de naissance de la dite future épouse qui sont ces véritables prénoms, qu'il y a identité de personne ».

- b) **Athanase Alexandre ÉRARD**, garde-moulin, né vers 1849, témoin au mariage de sa sœur **Louise Mélanie ÉRARD** en 1873.

VI/3) **André HÉRARD**, garde-moulin, épicier, cabaretier, né le 15 décembre 1788 à Mareil-sur-Mauldre.

André HÉRARD épouse le 18 mars 1813 à La Falaise avec **Marie Jeanne Victoire FOUCHER** dont postérité **HÉRARD** à La Falaise.



Il décède le 2 décembre 1866 à La Falaise à l'âge de 77 ans (archives départementales des Yvelines).

Le moulin des Rigolles à Jambville dans lequel Jean Louis **ÉRARD** (voir page suivante) fut meunier en 1856.

VII) **Jean Louis ÉRARD** ⁽¹⁾, meunier, 39 ans en 1856, né le 7 août 1816 à Oinville, demeurant à Oinville lors de son mariage le 3 juin 1856 à Oinville-sur-Montcient avec **Marie Elise MOTTE**, cultivatrice, 39 ans, demeurant chez ses père et mère, fille de **Denis MOTTE**, cultivateur, âgé de 70 ans et de **Marie Catherine VISBECQ**, 65 ans, tous deux demeurant à Oinville.
Ce mariage fut célébré en présence de **Nicolas MUR**, cultivateur, 51 ans, beau-frère de l'époux, **Gustave Dieudonné MOTTE**, cultivateur, 32 ans, frère de l'épouse, **Athanase Henri MOTTE**, cultivateur, 28 ans, frère de l'épouse, **Jean François VISBECQ**, 67 ans, , ami de l'époux (archives départementales des Yvelines, [1168936] - Oinville-sur-Montcient, état civil naissances, mariages, décès | 1852 – 1869, vue 57/261).

Un contrat de mariage ⁽²⁾ a été passé le 2 juin 1856 chez maître **LANGUEDOC**, notaire à Limay contrat entre **Jean Louis ÉRARD**, des Rigolles à Jambville et **Marie Elise MOTTE** demeurant à Oinville (archives départementales des Yvelines, 8U 45 [3], répertoire de maitre **LANGUEDOC**, notaire à Limay, 1844 – 1864, vue 102/185).

Dont du mariage entre **Jean Louis ÉRARD** et **Marie Elise MOTTE** :

- 1) **Étienne ÉRARD**, cultivateur domicilié à Oinville en 1910, né le 26 décembre 1859 à Jambville.

Il épouse le 21 juin 1910 à Oinville **Adrienne Émelie ANTIN**, repasseuse fille de **Adrien Émile ANTIN**, maçon, 59 ans et de **Florentine Émelie Alphonsine MONCOUD'HUY**, couturière, 55 ans, demeurant à Oinville.

Un contrat de mariage a été passé le 21 juin 1910 chez maître **Émile Henri PRUNET**.

Le mariage a été célébré en présence de **Élisa Alexandrine ÉRARD**, cultivatrice, 53 ans, sœur de l'époux, **Marie Edmond VISBECQ**, sans profession, 52 ans, ami de l'époux, tous deux domicilié à Oinville, **Renée Adèle ANTIN**, femme de chambre, 27 ans, domiciliée à Paris 12 boulevard **Émile AUGIER**, 16^{ème} arrondissement, sœur de l'épouse, **Alphonse Émile DUPUIS**, cultivateur, 42 ans, domicilié à Oinville, ami de l'épouse (archives départementales des Yvelines, [4E 6921] - Oinville-sur-Montcient (Yvelines, France) - État civil (Naissances, Mariages, Décès) | 1901 – 1910, vue 173 et 174/182).

- 2) **Élisa Alexandrine ÉRARD**, cultivatrice, 53 ans, témoin au mariage de son frère **Etienne ÉRARD**.

(1) **Antoine Hubert DROUET**, marchand quincaillier à Mantes lève totalement et définitivement une hypothèque prise à son profit contre **Louis ÉRARD**, célibataire, meunier à Villette à Condécourt, le 19 janvier 1857 devant maître **BRUNEL**, notaire à Hanneucourt-Gargenville. S'agit-il de **Jean Louis ÉRARD** ou d'un autre **Louis ÉRARD**, **Louis ÉRARD** est dit célibataire dans l'acte notarié de maître **BRUNEL**, alors que **Jean Louis ÉRARD** se marie le 3 juin 1856 (archives départementales des Yvelines, 8U 33 [6], **Léon Romain BRUNEL**, Gargenville, étude rattachée à l'étude principale de Mantes-la-Jolie, étude **GUYON**, 1854 – 1859, année 1857 manquante mais la minute existe sous la cote 3 E18 329, mars à juillet 1857).

(2) Dans ce contrat de mariage **Jean Louis ÉRARD** apporte une somme de 1000 francs formant la valeur estimée de divers meubles et effets mobiliers à son usage personnel et du ménage dont il est en possession et lui provenant de ses économies, environ 1 hectare et 45 ares 35 centiares de terres en plusieurs pièces et en divers lieux sur le terroir de Oinville, Seraincourt et Mézy simplement désignés dans l'acte ci-après énoncé, appartenant au sieur **ÉRARD** comme composant le premier lot qui lui est échu suivant acte passé devant maître **LAUNAY**, notaire à Hanneucourt-Gargenville le 4 janvier 1847 contenant donation par madame veuve **ÉRARD**, sus déjà nommée, à ses trois enfants des biens immeubles qui lui appartenait à la charge d'une rente viagère qui a toujours cours et de payer la moitié d'une créance de 3000 francs due au sieur **Louis BÉNÉ**, de Fontenay-Saint-Père et partage entre les enfants **ÉRARD** tant des biens donnés que de ceux qu'il avait recueillis dans la succession de leur père décédé à Oinville le 31 octobre 1846.
Le sieur **ÉRARD** déclare que la créance **BÉNÉ** dont on vient de parler a été par lui remboursée depuis pour 1500 francs mis à sa charge.
Son droit au bail verbal qui lui a été fait par le sieur Denis BOULLIETTE, cultivateur, demeurant à Damply, commune de Montalet-le-Bois, pour 3, 6 ou 9 années qui ont commencé le 1^{er} juin présent mois d'un moulin à eau, faisant de tous grains farines, appelé le moulin des Rigolles, sis commune de Jambville, ensemble les bâtiments d'habitation et d'exploitation qui en dépendent et environ 1 hectare de terre y attenant et moyennant un loyer annuel de 600 francs étant expliqué que le prix formera souche et appartiendra au propriétaire pour tout ce qui excédera 2000 francs que le sieur **ÉRARD** doit lui verser incessamment avec denier provenant de la dot qui va être constituée à la future.



Généalogie BOURIENNE

Famille de meuniers de Jambville. En 1856, rue de Bachambre : **Augustine BOURIENNE**, veuve **VISBECQ** est meunière (archives départementales des Yvelines, recensement de Oinville-sur-Montcient, 9 M 766, 1856, voir à ce chapitre). Elle demeurait en 1851 au bout de Bachambre avec son époux, **Victor VISBECQ**, meunier alors âgé de 34 ans.

Il n'est pas précisé dans quel moulin elle est meunière : peut-être au moulin de Bachambre comme on pourrait le penser compte tenu de son lieu d'habitation mais on sait que **Philippe Séverin VISBECQ**, le père de **Jules Victor VISBECQ**, fut meunier au moulin Brulé à Oinville en 1836 et 1841.

I) **Jacques BOURIENNE**, marié avec **Marie VAUDRAN**, dont :

François BOURIENNE, qui suit en II.

II) **François BOURIENNE**, cultivateur, meunier, né vers 1738 à Jambville, décédé le 24 octobre 1815 à Jambville (Yvelines), marié le 13 juin 1763 à Montalet-le-Bois avec **Marie Catherine PRÉGOST (PRÉCOT)** dont :

1) **François BOURIENNE**, qui suit en III.

2) **Brice BOURIENNE**, cultivateur, meunier à Seraincourt, né le 7 février 1766 à Jambville, décédé le 1^{er} mai 1835 à Seraincourt, marié le 28 novembre 1792 à Jambville avec **Marie CARON** dont

a) **Marie Suzanne BOURIENNE**, née le 23 mars 1795 à Jambville, décédée le 3 septembre 1861 à Jambville, mariée le 9 mai 1817 à Oinville avec **Antoine VISBECQ**, garde-moulin.

b) **Pierre Martin BOURIENNE**, né vers 1799.

3) **Jacques BOURIENNE**, né vers 1774 à Jambville, décédé le 15 juin 1801 à Jambville.

4) **Marie Marguerite BOURIENNE**, née le 26 octobre 1777 – Jambville, mariée le 9 mars 1801 à Jambville avec **Armand Hippolyte LELOIR**.

III) **François BOURIENNE**, meunier, né le 13 mai 1764 à Jambville, marié le 21 janvier 1783 à Jambville avec **Marie Magdeleine VASSAL**, dont :

1) **Marie Anne BOURIENNE**, née le 15 avril 1785 - Jambville, décédée le 27 mars 1845 à Jambville, mariée le 24 juin 1806 à Oinville-sur-Montcient, avec **Louis Charles Sulpice MICHAUX**, dont postérité **MICHAUX** à Oinville-sur-Montcient et à Jambville.

2) **François Brice BOURIENNE**, né le 8 juin 1787 à Jambville.

3) **Joseph François BOURIENNE**, qui suit en IV/1.

4) **Philippe Adolphe BOURIENNE**, qui suit en IV/2.

IV/1) **Joseph François BOURIENNE**, cultivateur en 1847, marchand de chevaux, né le 15 avril 1793 à Jambville, décédé le 17 mars 1869 à Jambville, marié avec **Marie Antoinette Julie ANTOINE** dont :

- 1) **Joseph Alphonse BOURIENNE**,
- 2) **Augustine Virginie BOURIENNE**, née le 6 octobre 1822 à Jambville, marié le 15 février 1847 à Jambville avec **Jules Victor VISBECQ**, meunier (probablement au moulin Brûlé), demeurant à Oinville-sur-Montcient lors de son mariage (archives départementales des Yvelines, Jambville, collection départementale, 5MI355, NMD, 1812-1851, vue 262/312). **Jules Victor VISBECQ** est né vers 1818 à Oinville-sur-Montcient. Au recensement de Oinville-sur-Montcient de 1856, elle est âgée de 29 ans, citée veuve **VISBECQ**, meunière (vraisemblablement au moulin de Bachambre), demeurant rue de Bachambre à Oinville-sur-Montcient. Elle vit avec ses filles **Augustine VISBECQ**, 4 ans et **François VISBECQ**, 6 mois avec **Jean Baptiste GERBE**, 24 ans, son garde-moulin (AD des Yvelines, Oinville-sur-Montcient, 9 M 766, recensement 1856, vue 12/20).
- 3) **Athanase Joseph BOURIENNE**, cultivateur, marchand de vin, né le 21 septembre 1824 à Jambville.
- 4) **Antoinette Eléonore BOURIENNE**, née le 13 mai 1829 à Jambville.
- 5) **Julie BOURIENNE**, née le 30 décembre 1831 à Jambville.

IV/2) **Philippe Adolphe BOURIENNE**, cultivateur, né le 12 janvier 1795 à Jambville, décédé le 19 mai 1855 à Jambville, marié le 4 avril 1815 à Jambville avec **Marie Rose BELHOMME**. **Marie Rose BELHOMME** est née le 19 décembre 1797 à Chapet (Yvelines) et décédée le 7 janvier 1856 à Jambville (Yvelines). Elle est la fille de **Sulpice BELHOMME**, meunier et de **Marie Rose PLACET**.

Dont du mariage entre **Philippe Adolphe BOURIENNE** et **Marie Rose BELHOMME** :

- 1) **Eugène Adolphe BOURIENNE**, né le 12 septembre 1818 à Jambville, marié avec **Angélique Virginie Célestine TRUFFAUT** dont **Théodore Eloi BOURIENNE**, né le 16 novembre 1841 à Jambville.
- 2) **Philippe Théodore BOURIENNE**, né en 1821 à Saint Cyr en Arthies (Val d'Oise), décédé le 4 mai 1822 à Jambville.
- 3) **Rose Caroline BOURIENNE**, née le 7 août 1824 à Jambville, mariée le 22 juin 1843 à Jambville avec **Nicolas Ambroise CARLU** dont postérité.
- 4) **Alexis Théophile BOURIENNE**, charretier, né le 22 décembre 1830 à Jambville, marié le 30 septembre 1851 à Jambville avec **Eléonore Anathalie LEGRAND**.



Le journal de Meulan, 7 juillet 1889, vente de meules de blé, avoine et seigle par M. **BOURIENNE** à Jambville (archives départementales des Yvelines, presse locale ancienne).



Le patronyme **VISBECQ** est très fréquent. Les **VISBECQ** constituent une très grande famille quant au nombre d'individus trouvé tant sur le site du CGHVY que sur celui de Généanet.

On les trouve dans les villages de Oinville-sur-Montcient, Gaillon-sur-Montcient, Brueil-en-Vexin, Jambville, Montalet-le-Bois, Gargenville, Limay, Triel-sur-Seine, Poissy et dans bien d'autres communes.

Il est hors de question de faire ici, la g  n  logie de cette famille tant les alliances sont complexes. Une telle recherche nous éloignerait trop de l'objet de cette étude. D'autant que, sur plusieurs générations on trouve de nombreux **Séverin VISBECQ**, la paroisse d'Oinville étant sous le vocable de Saint Séverin.

Louis François VISBECQ fut un maire contesté de Oinville-sur-Moncient en 1889.

On compte quelques meuniers portant ce patronyme **VISBECQ**    Oinville-sur-Montcient,

Pour preuve de la complexité de cette g  n  logie, les 4 générations d'**Alexandre Séverin VISBECQ**, meunier au moulin d'Horzeaux entre 1851 et 1861.

Alexandre Séverin VISBECQ que l'on trouve dès 1841 comme garde-moulin au moulin d'Horzeaux chez **Hilaire André ALBECQ** qui est recensé    Tessancourt comme meunier avec son épouse **Marie Julie LAINÉ** (archives départementales des Yvelines, recensement de Tessancourt-sur-Aubette, 1841, vue 12/16).

En 1851, écart du moulin d'Horzeaux : **Alexandre SÉVERIN** (en fait **Alexandre Séverin VISBECQ**), 33 ans, est recensé comme meunier avec son épouse **Louise Marie VISBECQ**, 28 ans, leur fille **Marie Delphine SÉVERIN**, 5 ans et **Francis THOMAIN**, 26 ans, garde-moulin (archives départementales des Yvelines, recensement de Tessancourt-sur-Aubette, 1851, vue 8/14).

En 1856 **Alexandre VISBECQ**, 38 ans est recensé comme meunier avec son épouse **Louise Marie SÉVERIN**, 33 ans et **Marie Delphine VISBECQ**, 1 an, leur fille et **Jules LANGLOIS**, 50 ans, garde-moulin (archives départementales des Yvelines, recensement de Tessancourt-sur-Aubette, 1856, vue 12/16).

Le 13 octobre 1860, le Comte **Hippolyte Louis Antoine de VION de GAILLON** ⁽¹⁾, propriétaire demeurant à Marcoult, commune de Champvert, arrondissement de D  cize (Nièvre) proroge le bail que le 17 février 1853, M. le Marquis **Gabriel Justin de VION de GAILLON**, son oncle, propriétaire au château du Pont, commune de Montambert (Nièvre) où il est décédé le 1^{er} septembre 1858 à fait à **Séverin Alexandre VISBECQ**, meunier et **Marie Alexandrine VISBECQ**, son épouse, demeurant ensemble au moulin d'Horzeaux, le moulin d'Horzeaux faisant de blé farine alimenté par la rivière d'Aubette ... (archives départementales des Yvelines, minute du notaire **Jean Jacques LECOMTE**, Meulan 1844 - 18603 E 26 162).

⁽¹⁾ Voir tableau g  n  logique de la famille de **VION de GAILLON** pages suivantes.

Parmi les **VISBECQ** que l'on trouve comme meunier ou garde-moulin, on peut citer :

- I) **Charles VISBECQ**, vigneron, né le 9 juillet 1700 à Oinville, décédé le 23 décembre 1767 à Oinville 78460, Yvelines, Ile-de-France, à l'âge de 67 ans, marié avec **Avoye MAUVOISIN**,
Dont :

1) **François VISBECQ**, qui suit en II.

- II) **François VISBECQ**, vigneron, journalier, fruitier, né le 20 juillet 1729 à Oinville-sur-Montcient, décédé le 20 octobre 1791 à Oinville-sur-Montcient, à l'âge de 62 ans, marié e 13 juillet 1756 à Oinville-sur-Montcient avec **Marie Anne MOTTE**, dont :

1) **François VISBECQ**, journalier demeurant à Oinville lors de son mariage, né vers 1758, épouse, âgé de 29 ans, avec dispense de consanguinité du 3 février 1787 du 4e au 4e degré de consanguinité ancêtre commun (archives départementales du Val d'Oise, série G191 et CGHVY).

2) **Nicolas VISBECQ**, voiturier, meunier en 1792, né vers 1764 à Oinville-sur-Montcient, Il est témoin en 1795, frère du marié, au mariage de **Pierre VISBECQ** avec **Marie Catherine Clotilde DELAISEMENT** ainsi qu'au baptême, la même année, à naissance de **Pierre Bruno VISBECQ**. Il épouse le 19 novembre 1792 à Vernonnet (Eure) **Marie Marguerite FOUET**, journalière, fille de **Nicolas FOUET** et de **Marie Marguerite PANIER**. **Marie Marguerite FOUET** est veuve de **Jean François LEDOUX** (CGHVY, base migrant).

3) **Pierre VISBECQ**, qui suit en III.

- III) **Pierre VISBECQ**, garçon meunier lors de son mariage cultivateur, né le 26 février 1766 à Oinville-sur-Montcient, fils de **François VISBECQ** marchand fruitier et de **Marie Anne MOTTE**, se marie le 10 février 1795 (22 pluviôse an III) à Bois-Jérôme-Saint-Ouen (Eure) avec **Marie Catherine Clotilde DELAISEMENT** (archives départementales de l'Eure, NM (1793-1820), 8 Mi 559 1793-1820, Bois-Jérôme-Saint-Ouen (Eure), vue 207/316).

Dont du mariage entre **Pierre VISBECQ** et **Marie Catherine Clotilde DELAISEMENT** :

1) **Hypolithe VISBECQ**, meunier, né le 31 mai 1806 à Château-sur-Epte (Eure), marié le 18 novembre 1828 à Buhy (Val d'Oise) avec **Aimée Mélanie PELLEVILAIN**, dont postérité à Buhy (archives départementales du Val d'Oise, Buhy, 1810-1832, registre d'état civil, 3 E 35 7, vues 225, 256/322).

On trouve des meuniers portant ce patronyme dans une autre lignée :

- I) **Séverin VISBECQ**, tisserand lors du mariage de son fils Séverin, marié **Marguerite DUVIVIER**, dont :

1) **Séverin VISBECQ**, qui suit en II.

- II) **Séverin VISBECQ**, cultivateur, fruitier, demeurant à Nanterre en 1787 lors de son mariage à Oinville-sur-Montcient, baptisé le 3 janvier 1762 à Oinville-sur-Montcient.

Séverin VISBECQ se marie le 12 février 1787 à Oinville-sur-Montcient avec **Marie Louise VILLOT** en présence et avec le consentement de **Séverin VISBECQ**, père de l'époux, de **Jean Baptiste Julien VISBECQ**, **Louis VISBECQ**, tous deux ses oncles, de **René RIBLET**, aussi oncle de l'époux, de **Jean VILLOT**, père de l'épouse, de **Charles BARBÉ**, d'**Eustache RENARD**, **Séverin VIOLLET**, ses oncles et autres parents (archives départementales des Yvelines, 61E-Dépôt 17, 1Mi-EC 239, Oinville-sur-Montcient, paroisse Saint-Séverin, baptêmes, mariages, sépultures, collection communale, 1781 – 1790, vue 72/112).

Séverin VISBECQ décède le 12 août 1832 à Oinville-sur-Montcient, à l'âge de 70 ans.

Dont du mariage entre **Séverin VISBECQ** et **Marie Louise VILLOT** :

1) **Philippe Séverin VISBECQ**, qui suit en III.

2) **François Jude VISBECQ**, né le 17 mars 1807 à Oinville-sur-Montcient.

- III) **Philippe Séverin VISBECQ**, cultivateur en 1811 lors de son mariage, meunier au moulin Brûlé dans le recensement de 1836 et 1841 à Oinville, adjoint au maire d'Oinville, nommé en 1840 à ce poste par arrêté préfectoral, les autres conseillers municipaux étant **Louis LEGRAND**, **François Guillaume DUVIVIER**, **Séverin Nicolas PETITPAS**, **Pierre Séverin VISBECQ**, **Jean Nicolas DELORME**, **François Faustin DUVIVIER**, ce dernier élu pour 3 ans à la suite de la démission de **Jean François Michel MORDRET** (archives départementales des Yvelines, 61E-Dépôt 1, Oinville-sur-Montcient, délibérations du conseil municipal, An II-1842, vue 279/301).

Philippe Séverin VISBECQ est né le 6 janvier 1791 à Oinville,

Il se marie le 17 juin 1811 à Oinville-sur-Montcient, avec **Marie Antoinette Apolline MORDRET** fille de défunt **Vincent MORDRET**, marchand et de défunte **Catherine Angélique VARINE**. Mariage célébré en présence et du consentement de **Michel MORDRET**, propriétaire, marchand demeurant à Mantes-la-Ville, tuteur de l'épouse, de **Séverin VISBECQ**, père de l'époux, de **Jacques VISBECQ**, cultivateur, 36 ans, oncle de l'époux, demeurant à Oinville, **Josse AUGER**, propriétaire, 50 ans, ami de l'époux, demeurant à Brueil, **Philippe VARINE**, 63 ans, oncle de l'épouse, cultivateur demeurant à Oinville, **Louis THIBAUT**, marchand charron, 30 ans, beau-frère de l'épouse demeurant à Oinville (archives départementales des Yvelines, 4E 1999, 5Mi 336 BIS [1112991/2], Oinville-sur-Montcient, naissances, mariages, décès, collection du greffe, 1804 – 1830, vues 83 et 84/355).

Marie Antoinette Apolline MORDRET est née le 9 février 1792 à Oinville-sur-Montcient.

Philippe Séverin VISBECQ décède, rentier, le 1^{er} mars 1879 à Oinville-sur-Montcient, âgé de 88 ans (archives départementales des Yvelines, 4E 2002, 5Mi 1806 [2083570/5], Oinville-sur-Montcient, naissances, mariages, décès, collection du greffe, 1870 – 1891, vue 149/426).

Dont du mariage entre **Philippe Séverin VISBECQ** et **Marie Antoinette Apolline MORDRET** :

- 1) **Jules Victor VISBECQ** meunier, né le 8 août 1817 à Oinville-sur-Montcient, décédé le 15 octobre 1855 à Oinville-sur-Montcient, à l'âge de 38 ans, marié le 15 février 1847 à Jambville avec **Augustine Virginie BOURIENNE** dont postérité. Il figure comme meunier sur les listes électorales de Oinville-sur-Montcient de 1848. Il est alors âgé de 31 ans.
Ils eurent une fille, **Augustine VISBECQ**, née le 1^{er} août 1852 à Oinville-sur-Montcient, qui épousa le 3 juin 1869 à Oinville, **Eugène Augustin SIMON**.
- 2) **Marie Louise Alexandrine VISBECQ**, née le 21 janvier 1822 à Oinville-sur-Montcient, mariée le 27 juillet 1841 à Oinville-sur-Montcient avec **Alexandre Séverin VISBECQ**, en présence de **Jean François VISBECQ**, 45 ans, oncle maternel de l'époux par alliance, **Séverin Alexandre VISBECQ**, 33 ans, cousin germain de l'époux, **Jude VISBECQ**, 34 ans, oncle paternel de l'épouse, **Jacques VISBECQ**, 68 ans, grand oncle paternel de l'épouse, tous cultivateurs et demeurant à Oinville (archives départementales des Yvelines, 4E 2000, 5Mi 337 BIS [1112992/1], Oinville-sur-Montcient, naissances, mariages, décès, collection du greffe, 1831 - 1851 vues 171 et 172/323).
Alexandre Séverin VISBECQ est né le 10 mai 1817 à Oinville-sur-Montcient, fils de **Louis Sulpice VISBECQ**, cultivateur âgé de 51 ans et de défunte **Marie DUVIVIER**, décédée à Oinville le 14 mars 1821

L'ascendance de **Séverin VISBECQ**, meunier du moulin d'Horzeaux, s'établit comme suit :

- I) **Gilles VISBECQ**, vigneron marié avec **Marie Anne MOTTE** :

Dont du mariage entre **Gilles VISBECQ** et **Marie Anne MOTTE** :

- 1) **Denis VISBECQ**, qui suit en II.
- II) **Denis VISBECQ**, cultivateur, tisserand lors de son mariage en 1773, marié le 8 juin 1773 à Oinville-sur-Montcient avec **Marie Anne VISBECQ**, en présence et du consentement de **Gilles VISBECQ**, père de l'époux et de **Marie Anne MOTTE**, mère de l'époux qui déclarent ne pas savoir signer, **Séverin VISBECQ**, **Nicolas VISBECQ**, frères de l'époux, **Nicolas MOTTE**, oncle de l'épouse, de **Marie Anne VIOLLET**, mère de l'épouse, de **François MICHAUX**, **Pierre MAUVOISIN**, **Pierre DEMARNE** qui ont signé (archives départementales des Yvelines, 61E-Dépôt 16 1Mi-EC 239, Oinville-sur-Montcient, paroisse Saint-Séverin, baptêmes, mariages, sépultures, collection communale, 1771 – 1780, vues 31 et 32/112).
Denis VISBECQ et **Marie Anne VISBECQ** demeurent tous deux à Oinville lors du mariage de leur fils **Louis Sulpice VISBECQ**.

Marie Anne VISBECQ est la fille de **Nicolas VISBECQ** décédé en 1773, marchand coquetier et de **Marie Anne VIOLET**. Elle descend d'une lignée **VISBECQ** originaire de Jambville.

Dont du mariage entre **Denis VISBECQ** et **Marie Anne VISBECQ** :

- 1) **Louis Sulpice VISBECQ**, qui suit en III.

- III) **Louis Sulpice VISBECQ**, chartier en 1813, cultivateur en 1818, né le 21 janvier 1790 à Oinville, marié le 18 mars 1813 à Oinville avec **Marie DUVIVIER** (archives départementales des Yvelines, 4E 1999, 5MI 336 BIS [1112991/2], Oinville-sur-Montcient, naissances, mariages, décès collection du greffe, 1804 – 1830, vue 112/355), puis veuf, marié en secondes noces le 8 mai 1821 à Oinville avec **Marie Anne Mélanie VISBECQ** (archives départementales des Yvelines, 4E 1999, 5MI 336 BIS [1112991/2], Oinville-sur-Montcient, naissances, mariages, décès collection du greffe, 1804 – 1830, vues 234 et 235/355)

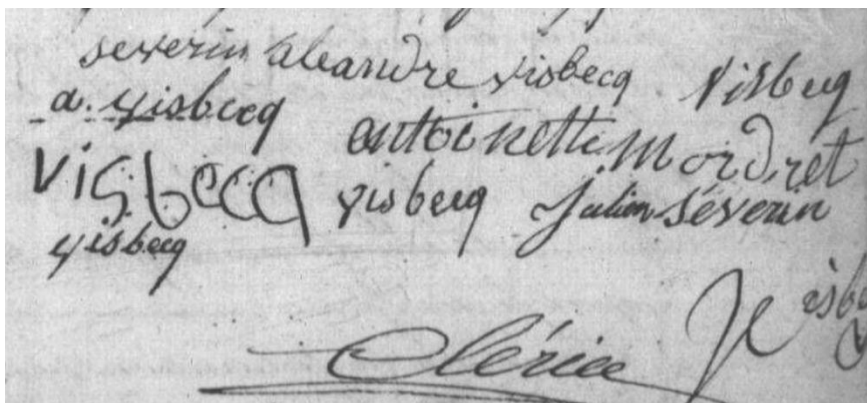
Dont du mariage entre **Louis Sulpice VISBECQ** et **Marie DUVIVIER**:

- 1) **Alexandre Séverin VISBECQ**, qui suit en IV.

- IV) **Alexandre Séverin VISBECQ**, cultivateur lors de son mariage en 1841, meunier au moulin d'Horzeaux au moins de 1851 à 1861, né le 10 mai 1817 à Oinville-sur-Montcient,

En 1861 écart du moulin d'Horzeaux : **Séverin VISBECQ**, 44 ans est recensé comme meunier avec son épouse **Alexandrine VISBECQ**, 39 ans et **Marie VISBECQ**, 15 ans, **Félix DUBRAY**, 25 ans, garde-moulin, (archives départementales des Yvelines, recensement de Tessancourt-sur-Aubette, 1861, vue 11/19).

Alexandre Séverin VISBECQ se marie le 27 juillet 1841 à Oinville avec **Marie Louise Alexandrine VISBECQ**, fille de **Philippe Séverin VISBECQ**, 49 ans, meunier et maire adjoint de la commune d'Oinville et de **Marie Antoinette MORDRET**, 48 ans, tous deux demeurant à Oinville. Les témoins à ce mariage sont Jean **François VISBECQ**, 45 ans, oncle maternel de l'époux, **Alexandre Séverin (VISBECQ ?)**, 33 ans, cousin germain de l'époux, **Jules VISBECQ**, 34 ans, oncle paternel de l'épouse, **Jacques VISBECQ**, 68 ans, grand oncle paternel de l'épouse, tous cultivateurs et demeurant à Oinville (archives départementales des Yvelines, 4E 2000, 5MI 337 BIS [1112992/1], Oinville-sur-Montcient, naissances, mariages, décès, collection du greffe, 1831 – 1851, vue 171 et 172/323).

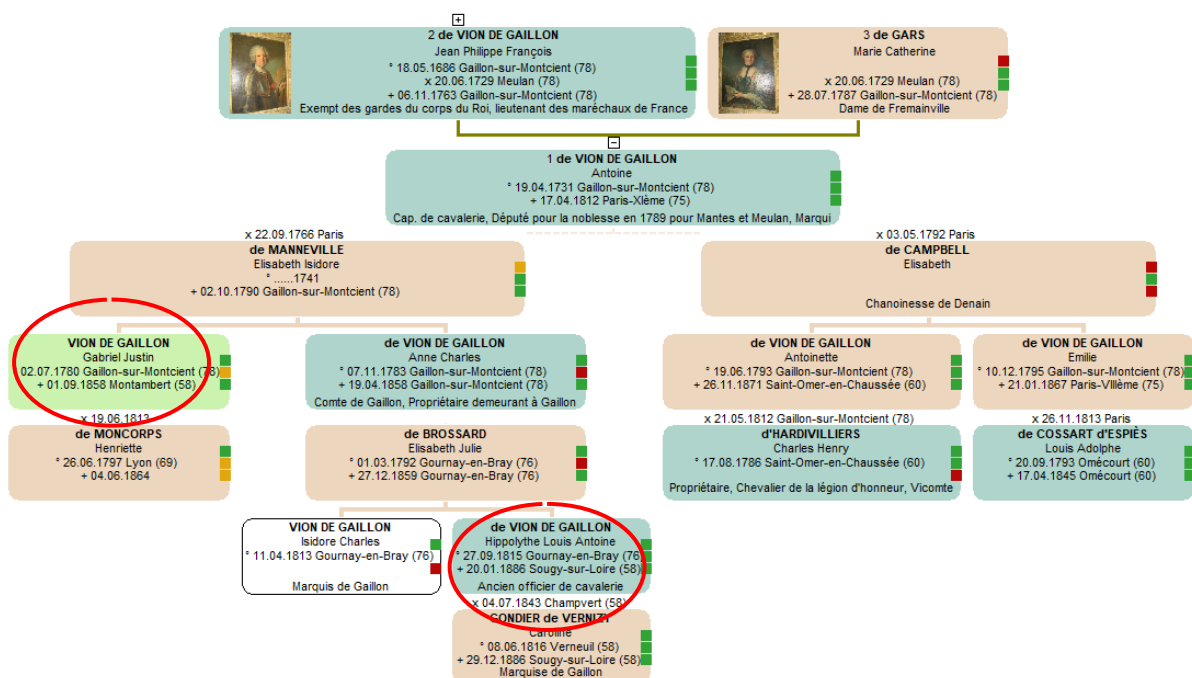


Signatures au bas de l'acte de mariage entre **Alexandre Séverin VISBECQ** meunier au moulin d'Horzeaux et **Marie Louise Alexandrine VISBECQ**.

Marie Louise Alexandrine VISBECQ est née le 28 janvier 1822 à Oinville et décédée le 27 mai 1883 à Oinville à l'âge de 61 ans dont :

- 1) **Marie Alexandrine (Marie Delphine dans le recensement de 1851) VISBECQ** née le 28 septembre 1845 à Oinville, décédée le 18 mars 1916 à Oinville, mariée le 11 juillet 1865 à Oinville avec **Louis FOULON**.

Tableau généalogique de la famille de VION de GAILLON.



Le 13 octobre 1860, le Comte **Hippolyte Louis Antoine de VION de GAILLON**, proroge le bail que le 17 février 1853, M. le Marquis **Gabriel Justin de VION de GAILLON**, son oncle à fait à **Séverin Alexandre VISBECQ**, meunier et **Marie Alexandrine VISBECQ**, son épouse, demeurant ensemble au moulin d'Horzeaux à Tessancourt-sur-Aubette (voir le tome consacré aux moulins de Tessancourt).



Généalogie PLONEVEZ

Qualifié de chauffeur en 1873, d'entrepreneur en 1877, de journalier en 1901, de garçon meunier en 1901 puis de meunier entre 1902 et 1906 à Oinville, **Jean Louis PLONEVEZ** ne descend pas d'une lignée de meuniers. On ne trouve d'ailleurs aucun autre **PLONEVEZ** exerçant cette profession.

Quel parcours chaotique l'a poussé à exercer tous ces métiers et à devenir meunier à Oinville ?

En 1901 **Jean Louis PLONEVEZ** est recensé comme garçon meunier et domestique chez Mr **LEGRAND** au moulin de Bachambre à Oinville (voir ci-dessus le chapitre consacré à ce moulin).

Adélaïde MOISNARD, qui deviendra son épouse, âgée de 48 ans est également domestique. Elle épousera **Jean Louis PLONEVEZ** après 1901.

Il est également recensé en 1906 dans ce même moulin mais n'y figure plus dans le recensement de Oinville en 1911.

C'est en cette même année 1906, le 13 mai, que **Jean Louis PLONEVEZ** et son épouse mettent en vente par adjudication le moulin de Bachambre qu'ils avaient acquis par adjudication le 29 avril 1902 par acte chez maître **LIGIER**, notaire à Fontenay-Sain-Père pour la somme de 7000 francs des héritier de **Louis Lambert LEGRAND** ⁽¹⁾.

Ce sont donc les héritiers de **Xavier Lambert LEGRAND** qui mettent en vente le moulin de Bachambre en 1902.

⁽¹⁾ L'an mil neuf cent six, le dimanche 13 mai à 11 heures et demie du soir, heure légale à Oinville, en la salle d'école,

Par devant maître **Eugène Louis LIGIER**, notaire à Fontenay Saint-Père, Seine et Oise, soussigné, ont comparu :

Monsieur **Louis PLONEVEZ**, meunier et Madame **Marie MOISNARD** son épouse, de lui autorisée, ensemble à Oinville, lesquels ont dit que désirant vendre par adjudication au plus offrant et dernier enchérisseur, par le ministère du notaire soussigné, un moulin situé à Oinville, quartier de Bachambre ; ils requéraient le notaire soussigné d'établir la désignation et l'origine de propriété de cet immeuble, ainsi que les charges, clauses et conditions sous lesquelles doit avoir lieu l'adjudication, le tout de la manière suivante :

Désignation :

Le moulin de Bachambre, situé commune de Oinville, canton de Limay, sur le rû de Montcient-Fontaine, avec tous ses agrès et accessoires, tournants, mouvants, virants, travaillants, meule et autres ustensiles en faisant partie par destination ainsi que la chute d'eau le faisant mouvoir et comprenant bâtiments d'habitation divisés en cuisine, salle à manger, chambre à coucher, bâtiments d'exploitation distribués en diverses pièces à appareils, chambres à grains, grands grenier, deux écuries, charreterie, hangars et caves, cours, jardin et près à la suite le tout d'une contenance d'environ 70 ares tenant d'un côté au nord, le faux-rû, d'autre côté, au midi, le rû de Montcient-Fontaine ; d'un bout au levant, la rue ; et d'autre bout au couchant, madame **TRUFFAULT**,

Établissement de propriété :
En la personne des vendeurs

Le moulin présentement mis en vente dépend de la communauté légale de biens existant entre Mr et Mme **PLONEVEZ** comparants, à défaut de contrat préalable à leur union célébrée à la mairie de la commune de Saint-Jean-d'Angély le 17 mars 1873 comme ayant été acquis au cours de cette communauté par les deux époux conjointement et solidairement entre eux, de :

- 1°) Madame Louise Adélaïde LEGRAND, épouse de Mr Ambroise Alphonse LÉGER, propriétaire, avec lequel elle demeurait à Sailly,
- 2°) Madame Marie Olympe LEGRAND, veuve en premières noces de Mr François MAINGRE et épouse en secondes noces de Mr Louis LANGE, cultivateur, avec lequel elle demeurait à Lainville,
- 3°) Madame Jeanne VICQUE, épouse de Mr Edgard Louis PARNOT, marchand de beurre demeurant aux Mureaux,
- 4°) Monsieur Victor Alphonse HERVIEUX, tenant hôtel meublé, demeurant à Paris, rue Vivienne, numéro 2,
- 5°) Madame Marie Adélaïde HERVIEUX, épouse de monsieur Éloi Léon VIVREL, limonadier, avec lequel elle demeurait à Paris, rue de Turenne, numéro 24,
- 6°) Monsieur Léon Maurice HERVIEUX, mineur, né à Paris, dans le 17^{ème} arrondissement le 12 février 1886,
- 7°) Monsieur Alexis HERVIEUX, mineur, né à Paris, même arrondissement, le 20 mai 1892,
- 8°) Et Melle Émilienne Céline HERVIEUX, née aussi à Paris, même arrondissement, le 22 mai 1894, aussi mineure,

PLONEVEZ est un patronyme typiquement breton, que l'on trouve dans les Côtes-d'Armor, le Morbihan, le Finistère mais également, dans une moindre mesure, dans le département de l'Eure et du Nord. L'origine de la branche étudiée ici est Gourin dans le Morbihan.

Je fais débiter cette généalogie comme suit :

- I) **Jean Nicolas PLONEVEZ**, cultivateur, né vers 1810 (il est âgé de 32 ans lors de la naissance de son fils Jean Louis en 1842), marié avec **Marie Josèphe HANNEVAL**, dont :

1) **Jean Louis PLONEVEZ**, qui suit en II.

- II) **Louis PLONEVEZ**, est recensé à Oinville en 1906 comme meunier Il est né le 20 février 1842 à Gourin dans le Morbihan sur la déclaration du père et de **Jean Joseph COUGARD**, 26 ans, meunier au moulin de Conveau ⁽¹⁾ et de **Jean Louis HANNEVAL**, 28 ans, taillandier à Gourin. Il épouse le 17 mai 1873 à Saint-Jean-d'Angély (Charente-Maritime) **Marie MOISNARD**, née en 1852 à Saint-Jean-D'Angély (Charente-Inférieure actuellement Charente-Maritime). Ils sont recensés avec leur petite-fille **Renée DESJARDINS**, née à Paris en 1899

Jean Louis PLONEVEZ est qualifié de chauffeur lorsqu'il se marie le 17 mars 1873 à Saint-Jean-d'Angély avec **Léonie Adélaïde MOISNARD**, d'entrepreneur lors de la naissance de sa fille Marie Louise Léonide en 1877.

Marie MOISNARD se prénomme en fait **Adélaïde Léonie**. Le prénom de Marie est seulement trouvé dans le cahier des charges du 13 mai 1906 rédigé par maître **LIGIER**, notaire à Fontenay-Sain-Père.

Adélaïde Léonie MOISNARD née le 20 juillet 1852 à Saint-Jean-d'Angély (Charente), décède le 29 juillet 1910 à Mantes-la-Ville, veuve de **Louis PLONEVEZ**. Décès déclaré par **Octave DESJARDINS**, 36 ans, garde-moulin et **Henri MAHIEU**, 51 ans, meunier, tous deux domiciliés à Mantes-la-Ville, le premier gendre, le second voisin de la défunte (archives départementales des Yvelines, [4E 6629] - Mantes-la-Ville (Yvelines, France) - État civil (Naissances, Mariages, Décès) | 1910 – 1910, vue 32/54)

Dont du mariage entre **Louis PLONEVEZ** et **Adélaïde Léonie MOISNARD** :

- 1) **Marie Louise Léonide PLONEVEZ**, née le 25 août 1877 à Saint-Même-Les-Carières (Charente). Elle épouse le 6 septembre 1902 à Seraincourt (Val d'Oise) **Valère Octave DESJARDINS**.

De ce mariage est issu :

- a) **Renée DESJARDINS** née en 1899 à Paris.

⁽¹⁾ Le moulin de Conveau à Gourin situé sur le ruisseau de Goaranveg fait partie des 15 moulins qu'a comptés cette commune du Morbihan parmi lesquels le moulin à vent de Tronjolly et les moulins à eau du Corré, Madame, de Rosmellec, de Quilliou, de Mainguionnet, de Kerbiguet (XVIIIème siècle), Conan, de Kerstang, de Tronjolly, de Trancher,... Il dépendait probablement de l'ancien manoir de Conveau (XVIème siècle) en ruines datant du XVIème siècle qui existait là en 1684.

- b) **Robert Roger DESJARDINS** dont la naissance fut déclarée par **Jean Louis PLONEVEZ**, meunier à Oinville, âgé de 62 ans, le 19 août 1904 qui déclare à Oinville-sur-Montcient la naissance de son petit-fils **Robert Roger DESJARDINS**, fils de **Valère Octave DESJARDINS**, garde-moulin âgé de 30 ans, absent lors de la naissance (il est aux Mureaux) et de **Marie Louise Léonide PLONEVEZ**, sans profession, 26 ans, son épouse avec laquelle il demeure à Beauvais (Oise), déclaration et présentation faites par **Alfred ROMAN**, 53 ans, cultivateur et **Édouard Louis DELAMARELLE**, 54 ans, instituteur, tous deux demeurant à Oinville (archives départementales des Yvelines, [4E 6921], Oinville-sur-Montcient, état civil (naissances, mariages, décès), 1901 – 1910, vue 57/182).





Généalogie RENARD

Cette famille a compté des meuniers dès le début du XVII^e siècle à Oinville-Sur-Montcient. Mais c'est à la fin du XIX^e siècle que les **RENARD** ont laissé leur nom dans le monde de la meunerie : le moulin Gaillard à Oinville-sur-Montcient, s'appelait le moulin **RENARD** du nom de son meunier, **Georges RENARD**. Son frère, **Paul Auguste RENARD**, fut meunier du moulin des Marais à Gaillon-sur-Montcient.

Ils furent aussi meuniers à Brueil-en-Vexin mais aussi au moulin des Nocquets à Jambville qui s'appelait également le moulin **RENARD**.

Quatre lignées de **RENARD** à Oinville sont identifiées, sans qu'il soit possible de faire le lien (lien qui est probable) entre elles. Parmi celles-ci la lignée dont descend **François Eugène RENARD** qui fut brossier à Oinville et dont l'activité est à l'origine de la brosserie Raphaël à Saint-Brieuc et qui fait l'objet d'un chapitre particulier dans cet ouvrage.

Il est quasiment impossible d'établir le lien entre toutes ces lignées, tant les prénoms de Jean, Louis, Robert, Philippe sont donnés aux garçons, sans qu'il soit possible de les distinguer les uns des autres.

Le 11 novembre 1624 « *eschange et permutation entre **Jehan REGNARD**, meusnier à Oynville, 7 perches de jardin qui fut à défunt **Pierre REGNARD** et **Sébastien REGNARD**, meusnier audit lieu, avec le consentement de **Louys DUVIVIER**, son curateur pardevant moy **Robert REGNARD**, frère desdictes parties en présence de **Jacques BARBÉ**, laboureur de vignes et **Pasquier BOULLET**, laboureur de vignes, d'Oynville* » (archives départementales des Yvelines, 3E27/172, DAVID, commis du tabellion royal de Meulan à Oynville, **FILIPPI**).

Le 16 novembre 1624, accord entre « ***Martin GUY**, meusnier au moullin de Damply paroisse de Jambville, et **Philippe REGNARD**, meusnier au moullin de Montallet, se promettent de tenir la pressée dudit moullin de Montallet qu'**Estienne LE NOIR**, charpentier à Jambville, **Michel GUY**, meusnier au moullin de Mr d'Oynville de Brueil et **Nicollas ROY** meusnier, ont faicte a la prière de **Martin GUY** et **Pierre LE MOYNE** en datte du 11 novembre 1616* » (archives départementales des Yvelines, 3E27/172, DAVID, commis du tabellion royal de Meulan à Oynville, **FILIPPI**).

Le 20 décembre 1661, vente par **Philippe MAUVOISIN**, manouvrier à Oinville et **Charlotte DE VILLETTE** sa femme à **Louis REGNARD**, marchant mugnier à Oinville (archives départementales des Yvelines, 3E 27/179, **Pierre MORONT**, substitut de **Simon DOULLÉ**, à Oinville, **FILIPPI**).

Le 15 février 1662, vente par « ***Jean THOMAS**, vigneron à Seraincourt, à luy par la succession de **Charles THOMAS** son père, pour une maison appartenir à la vuefve dudit **Charles THOMAS** à **Jean REGNARD** fils de Jean, mugnier, demeurant au petit moullin de Brueil, frère dudit **Jean THOMAS** à cause de **Marie THOMAS** sa femme suivant le partage entre ledict **REGNARD** cause de sa femme comme entre **Philippe THOMAS** et **Denise THOMAS**, leur sœur* » (archives départementales des Yvelines, 3E 27/179, **Pierre MORONT**, substitut de **Simon DOULLÉ**, à Oinville, **FILIPPI**).

Le 12 mars 1663, inventaire après décès « *d'**Eustache MARGUERYE**, vigneron à Oinville, à cause de **Marguerite GRANDIN** sa femme, et **Philippe VIOLLET**, vigneron aux Lignereux paroisse de Jusieres, à cause d'**Anne BRISARD** sa femme, assisté de **Nicollas BARBÉ**, laboureur et **Martin REGNARD**, cabartier d'Oinville comme plus proche parant et frère à cause de icelle leurs femmes, pour les intérêts de **Francois GRANDIN**, âgé d'environ 6 ans et **Marye GRANDIN**, de 4 à 5 ans, enfans de défunt Henry et **Paquette BRISARD*** » (archives départementales des Yvelines, 3E 27/179, **Pierre MORONT**, substitut de **Simon DOULLÉ**, à Oinville, **FILIPPI**).

Le 9 juillet 1663, vente par « **François REGNARD**, vigneron à Oinville et **Paquette COMMISSAIRE** sa femme à **Marin COMMISSAIRE**, mugnier audit lieu » (archives départementales des Yvelines, 3E 27/179, **Pierre MORONT**, substitut de **Simon DOULLÉ**, à Oinville, **FILIPPI**).

Le 29 juillet 1663 échanges entre « **Jean DE LOMMEAU**, esquier seigneur d'Oinville et Gaillonnet, et **Jean REGNARD** fils de Jacques lesné » (archives départementales des Yvelines, 3E 27/179, **Pierre MORONT**, substitut de **Simon DOULLÉ**, à Oinville, **FILIPPI**).

Le 14 août 1663, donation par « **Paquette COMMISSAIRE** femme de **François REGNARD**, demeurant à Oinville » (archives départementales des Yvelines, 3E 27/179, **Pierre MORONT**, substitut de **Simon DOULLÉ**, à Oinville, **FILIPPI**).

Le 2 mars 1665 vente entre « **Jean COMMISSAIRE**, vigneron à Oinville et **Marye MAUVOISSIN** sa femme, et **Jacques REGNARD**, vigneron à Oinville et **Nicolle THURET** sa femme, estant du bien propre de **Jeanne DESPLASSES** veufve de **Nicollas THURET**, présente » (archives départementales des Yvelines, 3E 27/179, **Pierre MORONT**, substitut de **Simon DOULLÉ**, à Oinville, **FILIPPI**).

Le 18 septembre 1665 **Philippe REGNARD** fait partie de la liste des donateurs pour la chapelle de St Gaucher à Juziers avec (Messire) **Gaspard DE DAMPONT**, chevalier seigneur de la Chartre et autres lieux, **Jean BOUCHER**, **Jean AUMONT**, **Jean JUILLIEN**, **Guy DUFOUR**, **Pierre JUILLIEN**, **Robert GAUBARD**, la veufve **Louis FALLESE**, **Pierre DAMONVILLE**, **Guy CAUMONT** le jeune, **Pierre COMMISSAIRE**, **Nicollas CAUMONT**, **Philippe VIOLLET**, la veufve de **Sébastien JUILLIEN**, **Adan BENARD**, **Denis JOUESSEL**, **Philippe DAILLAY**, **Jean FOURNIER**, **Estienne CAUMONT**, **Nicollas MAUVOISIN** lesnay, **Jean CHAPPÉ**, la veufve **Nicollas MIGNARD**, **Gabriel HUON**, la veufve de **Guy MAUVOISIN**, la veufve de **Pierre GUILLAUMET**, **Houdette** veufve **SOUTIL**, **Guy CAUMONT** lesnay, **Louis CROCHET**, **Nicollas MOUFFARD**, **Nicollas MIGNARD**, **Robert BÉGUIN**, **Claire SERVOT**, **Charles HEUDÉ**, **Nicollas MAUVOISIN** le jeune, la veufve de **Nicollas BONDET**, la veufve de **Jean MAREST** (archives départementales des Yvelines, 3E 27/179, **Pierre MORONT**, substitut de **Simon DOULLÉ**, à Oinville, **FILIPPI**).

Le 28 octobre 1665 obligation « **Jean DE LOMMEAUX**, esquier seigneur d'Oinville et Gaillonnet de **Jean REGNARD**, fils de Robert, vigneron à Oinville » (archives départementales des Yvelines, 3E 27/179, **Pierre MORONT**, substitut de **Simon DOULLÉ**, à Oinville, **FILIPPI**).

Le 29 mai 1666 partage entre « **Pierre REGNARD**, fils de Louis, vigneron à Oinville et **Marye COMMISSAIRE** sa femme, à **Robert VISEBECQ** fils de Louis, vigneron à Oinville et **Louisse COMMISSAIRE** sa femme à partager avecque **Charles DUVIVIER** héritier à cause de **Margueritte COMMISSAIRE** sa femme conformément au partage fait entre lesdits à cause de leurs femmes avecque **Anthoine COMMISSAIRE** » (archives départementales des Yvelines, 3E 27/179, **Pierre MORONT**, substitut de **Simon DOULLÉ**, à Oinville, **FILIPPI**).

Le 24 avril 1669 vente par « **Jean DE LOMMEAUX**, esquier seigneur d'Oinville et Gaillonnet à **Louis REGNARD**, « marchant mugnier à Oinville » et **Jeanne LECONTE** sa femme » (archives départementales des Yvelines, 3E 27/179, **Pierre MORONT**, substitut de **Simon DOULLÉ**, à Oinville, **FILIPPI**).

Le 23 mai 1669 **Jean DE LOMMEAUX**, esquier seigneur d'Oinville et Gaillonnet accorde un bail à **Louis REGNARD**, « marchant mugnier à Oinville » et **Jeanne LECONTE** sa femme (archives départementales des Yvelines, 3E 27/179, **Pierre MORONT**, substitut de **Simon DOULLÉ**, à Oinville, **FILIPPI**).

Mais on trouve également des **RENARD** à Lainville, sans qu'il soit possible de les rattacher aux généalogies qui suivent : **Jeanne ROZET**, veuve de défunt **Philippe RENARD** demeurante à Lainville paye pour une maison et des terres à Lainville (archives départementales des Yvelines, E/Sup 902, Seigneurie de Lainville, terrier pour madame de Senneterre, Lainville, 1655 – 1655, vue 76/367).

Zacharie Eustache RENARD, né le 26 février 1822 à Oinville-sur-Montcient, décédé le 3 janvier 1903 à Oinville-sur-Montcient, à l'âge de 80 ans fut meunier aux Roches à Jambville (voir ci-dessous en XIV/3).

Son fils, **Georges François RENARD**, né le 6 septembre 1870 à Jambville, fut meunier au moulin Gaillard à Oinville-sur-Montcient.

La famille maternelle de l'auteur descend d'**Adrienne RENARD (31)**, née et décédée à Brueil-en-Vexin mais dont la souche familiale est à Sailly (Yvelines), lignée qui ne semble pas comporter de meuniers.

Quel est le lien entre ces lignées ? La question reste ouverte à ce jour.

(31) correspond au numéro Sosa de **Marie Adrienne RENARD**, ascendante directe dans la généalogie de l'auteur, François BARON. La numérotation de Sosa-Stradonitz, est une méthode de numérotation des individus utilisée en généalogie permettant d'identifier par un numéro unique chaque ancêtre dans une généalogie ascendante.

La première lignée débute par :

I) **Barthélémy RENARD**, dont :

1) **Sébastien RENARD**, qui suit en II.

II) **Sébastien RENARD**, marié le 8 janvier 1623 à Brueil (il demeure à Oinville) avec **Catherine MAUVOISIN** en présence de **Marin MAUVOISIN**, **Marin RENARD** ⁽¹⁾, **Robert RENARD** (archives départementales des Yvelines, 4E 399, 5Mi 319 BIS [1112968/3], Brueil-en-Vexin, paroisse Saint-Denis, baptêmes, mariages, sépultures, collection du greffe, 1598 – 1653, vue 37/66, acte en latin).

Dans le dénombrement du curé **MARESTY** à Brueil datant de 1625, **Catherine MAUVOISIN** est âgée de 18 ans, veuve de **Sébastien REGNARD**.

Sébastien RENARD est donc décédé entre janvier 1623 et 1625.

Dont du mariage entre **Sébastien RENARD** et **Catherine MAUVOISIN** :

1) **Sébastien RENARD**, qui suit en III.

III) **Sébastien RENARD** ^{(2) (3) (4) (5)}, meunier de la paroisse de Mantes-la-Ville dans l'acte de mariage de son fils **Nicolas RENARD**. Il est âgé d'un mois dans le dénombrement du curé **MARESTY** à Brueil datant de 1625. Il serait donc né vers le 1^{er} août 1625, décédé le 28 avril 1698 à Brueil à l'âge d'environ 72 ans (archives départementales des Yvelines, vue 557/740). Il se marie avec **Suzanne DELORME**.

Dont du mariage **Sébastien RENARD** entre et **Suzanne DELORME** :

1) **Nicolas RENARD**, « *fils de Sébastien RENARD et de Suzanne DELORME* », baptisé le 10 février 1655 à Montalet-le-Bois, paroisse Notre-Dame-de-la-Nativité, parrain **Nicolas TRUFFAUT**, le jeune, marraine **Louise De BIENCOURT** dame de Fie (dépouillement du CGVY).

2) **Romain RENARD**, « *fils de Sébastien RENARD et de Suzanne DELORME* », baptisé le 4 avril 1658 à Montalet-le-Bois, paroisse Notre-Dame-de-la-Nativité, parrain **Jean MAUVOISIN**, marraine Demoiselle **Élisabeth de GUIRI** (dépouillement du CGVY).

⁽¹⁾ C'est peut-être ce **Marin RENARD (Marin REGNARD)** « vigneron à Oynville et Loise VISEBECQ sa femme, du propre de sa femme » qui fit une « *vendition* » le 31 décembre 1624, à **François DUVIVIER**, vigneron à Oynville (archives départementales des Yvelines, 3E27/172, **DAVID**, commis du tabellion royal de Meulan à Oynville). On trouve également dans les dépouillements des décès de Oinville par Madame **FILIPPI** le décès de 6 octobre 1687 de **Robert RENARD**, âgé de 20 ans, (fils de Marin) et défunte **Elizabeth MAUVOISIN** (archives départementales des Yvelines, 61E-Dépôt 7, 1Mi-EC 237 Oinville-sur-Montcient ; paroisse Saint-Séverin, baptêmes, mariages, sépultures, collection communale, 1671 - 1691vue 142/172).

⁽²⁾ Est-ce ce **Sébastien RENARD** « *reseveur du prieuré de Sailly* » qui, le 14 avril 1664, signe un bail à **Nicolas RENARD**, demeurant audit lieu (archives départementales des Yvelines, 3E 27/178, **Jean MAUVOISIN**, substitut à Oinville, **FILIPPI**). ?

⁽³⁾ « Le 27 mai 1647 **Martin JORRE**, monnier à Oynville, donne quittement du moulin pour la la jouissance du moullin de Bachambre à **Sébastien RENARD** lequel moullin a esté quitte par **François JORRE** audit **Martin JORRE** son fils » (archives départementales des Yvelines, 3E 27/174, **Louis MICHAULT**, commis à Oinville/Montcient , **FILIPPI**).

⁽⁴⁾ « Le 4 novembre 1647 vente par **Martin JORRE**, monnier à Grasve paroisse de Mante la Ville et **Denise LEFEBVRE** sa femme à **Sébastien RENARD** et à sa femme (archives départementales des Yvelines, 3E 27/174, **Louis MICHAULT**, commis à Oinville/Montcient , **FILIPPI**).

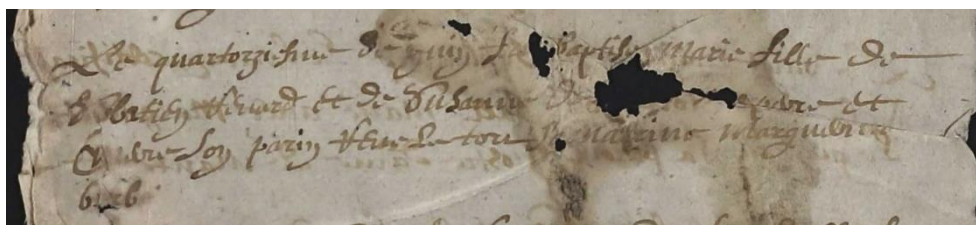
⁽⁵⁾ Le 6 décembre 1648 vente par« **Robert MIGNARD**, tiserent en thoille et **Claude LOUVRE** sa femme, demeurant à Oynville à **Sébastien RENARD**, monnier audit lieu (archives départementales des Yvelines, 3E 27/174, **Louis MICHAULT**, commis à Oinville/Montcient , **FILIPPI**).

- 3) **Nicolas RENARD**, « *fils de Sébastien, meusnier de cette paroisse et de Suzanne DELORME* » se marie le 3 mai 1694 à Mantes-la-Ville avec **Jacqueline MALÈVRE** (archives départementales des Yvelines, 4E 1464, 5MI 280 [1114878/3], Mantes-la-Ville, paroisse Saint-Etienne, baptêmes, mariages, sépultures, collection du greffe, 1688 – 1697, vue 64/108), témoins **Jacques GIROUX**, **François BOURGEOIS** dont : **Nicolas RENARD** né en 1704, **Nicole RENARD** née et décédée en 1707, **Marie RENARD** née et décédée en 1707.

Nicolas RENARD « *fils de Sébastien RENARD et de Suzanne DE LORME* » se marie le 3 octobre 1712 à Brueil (archives départementales des Yvelines, 1MI-EC 92 Brueil-en-Vexin, paroisse Saint-Denis, baptêmes, mariages, sépultures, collection communale, 1711 – 1720, vue 10/45) avec **Marguerite FRENEL** (†1728) en présence de **Mathieu JORRE**, clerc tonsuré, **Jean RENARD**, **Blaise PATOUILLAUD** (†1739), **Jean PETIT**, et **François BOURGEOIS**.

De son premier mariage avec **Jacqueline MALÈVRE**, il eut 3 enfants :

- a) **Nicolas RENARD**, « *fils de Nicolas RENARD et de Marie BOURGEOIS, de cette paroisse* », baptisé le 1^{er} mars 1704 à Brueil, parrain **Joseph Gilles LUCE**, marraine **Marie BOURGEOIS** (archives départementales des Yvelines, 1MIEC92 - Brueil-en-Vexin BMS 1696-1710, vue 38 / 70).
 - b) **Nicole RENARD**, baptisée le 21 avril 1707 à Brueil, parrain **Louis BÉGUIN**, marraine **Nicole PRUDHOMME**, décédée le 23 avril 1707 à Brueil (archives départementales des Yvelines, pour les 2 actes 1MIEC92 - Brueil-en-Vexin BMS 1696-1710, vue 57 / 70).
 - c) **Marie RENARD**, baptisée le 21 avril 1707 à Brueil, parrain **Gilles LUCE**, marraine **Marie HAVARD**, décédée le 25 avril 1707 à Brueil (archives départementales des Yvelines, pour les 2 actes 1MIEC92 - Brueil-en-Vexin BMS 1696-1710, vue 57 / 70).
- 4) **Marie RENARD**, née le 14 juin 1650 à Brueil, marraine **Marguerite BARBÉ**, parrain **René LE TORT**, (archives départementales des Yvelines, 4E 399, 5MI 319 BIS [1112968/1], Brueil-en-Vexin, baptêmes, mariages, sépultures, collection du greffe, 1598 – 1729, vue 103/740).



- 5) **Madeleine RENARD**, née le 9 janvier 1652 à Brueil, parrain **Nicolas GARET**, seigneur de Torcy, marraine **Madeleine DAUVERGNE**, femme de noble homme **René de SAINT-QUENTIN**, sieur de Brueil (archives départementales des Yvelines - 5MI319BIS - Brueil-en-Vexin BMS 1602-1731, vue 25 / 334).

- 6) **Sébastien RENARD**, baptisé le 31 août 1653 à Brueil, « *fils de Sébastien RENARD et de Suzanne DE LORME* », marraine **Marthe PARFAIT** ⁽¹⁾, parrain **Gaspard DE DAMPONT**, chevalier, seigneur d'Oinville, maître d'hôtel du roi (archives départementales des Yvelines, 5MI319BIS , Brueil-en-Vexin, baptêmes, mariages, sépultures, 1598-1660, vue 62 / 66).
- 7) **Sébastien RENARD** , né le 10 février 1655 paroisse Notre-Dame-de la Nativité à Montalet-le-Bois, « *fils de Sébastien RENARD et de Suzanne DE LORME* », parrain **Nicolas TRUFFAUT** « le jeune », marraine **Louise DE BIENCOURT**, dame de la Fie ⁽²⁾ (CGVY).
- 8) **Romain RENARD**, né le 4 avril 1658 paroisse Notre-Dame-de la Nativité à Montalet-le-Bois, « *fils de Sébastien RENARD et de Suzanne DE LORME* », parrain **Jean MAUVOISIN**, marraine Demoiselle **Elisabeth DE GUIRI** (CGVY).
- 9) **Catherine RENARD**, née le 4 février 1661 paroisse Notre-Dame-de la Nativité à Montalet-le-Bois, « *fils de Sébastien RENARD et de Suzanne DE LORME* », parrain **Nicolas MAUVOISIN**, marraine **Catherine BARBE** (CGVY).

⁽¹⁾ **Jean de VION** décédé en 1649, seigneur d'Oinville et Breuil en partie épouse en 1) **Anne de FLEURY**, puis veuf épouse en 2) **Marthe PARFAIT** (fille de **Guillaume PARFAIT**, conseiller au parlement de Paris). Veuve, **Marthe PARFAIT** épouse. 2) **François de MAULÉON de SAVAILLAN** dont **Nicolas-François de MAULÉON**).

⁽²⁾ **Louise de BIENCOURT** ép. 1) (c.m.) 23/11/1604 Thésée de Belloy, écuyer, Gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roi, capitaine de 100 hommes de pied au régiment de Navarre, Gouverneur du Crotoy (teste 1622) +X 10/1622 (siège du Crotoy) (fils de Jean, chevalier, seigneur de Saint-Martin, maître d'hôtel du Roi, chevalier de Son Ordre, Gouverneur du Crotoy, Maître des Eaux-&-Forêts de Picardie, Boulonnais & Artois, et de Louise Hérouet) ép. 2) Charles de Vion + 29/09/1639 (ou 1640 ?) seigneur de La Fie (fils de Jacques 1er de Vion et de Marie de Forest(s)) postérité dont Jacques (alias Charles) de Vion, seigneur de La Fie.

Voir également le répertoire méthodique détaillé de la sous série 30 J Fonds **de BIENCOURT** aux archives départementales de la Somme et la généalogie **de BIENCOURT** par © 2010 Etienne Pattou, dernière mise à jour : 28/05/2023, sur <http://racineshistoire.free.fr/LGN>

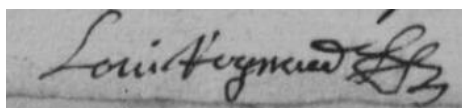


La seconde lignée débute par :

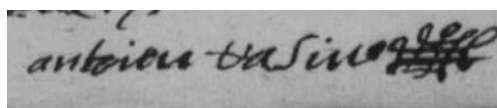
I) **Robert RENARD** ⁽¹⁾, dont :

1) **Jean RENARD**, qui suit en II.

II) **Jean RENARD** ⁽²⁾ vigneron, né vers 1621 à Oinville-sur-Montcient décède le 12 mai 1700 à Oinville-sur-Montcient et est inhumé le 13 mai 1700 à Oinville-sur-Montcient en présence de **Louis RENARD**, son fils, (signe **REGNARD**), **Barthélémy CANOVILLE**, vigneron (ne signe pas) et **Antoine RACINE**, vigneron (archives départementales des Yvelines, Oinville-sur-Montcient, paroisse Saint-Séverin, collection communale, 1MIEC237, BMS 1691-1700, vue 87/90).



Signature de **Louis RENARD**



Signature d'**Antoine RACINE**

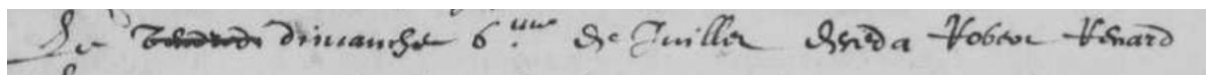
Jean RENARD marié le 15 février 1649 à Oinville-sur-Montcient avec **Marie Elisabeth** dite **Isabeau MAUVOISIN** « le lundy 15^{ème} de février Jean RENARD fils de Robert fu marié avec Isabeau MAUVOISIN » (archives départementales des Yvelines, Oinville-sur-Montcient (Yvelines, France), BMS, 1632 - 1670, 61E-Dépôt 6, vue 34/81).

Elisabeth MAUVOISIN ⁽³⁾ est née vers 1630, décédée le 30 décembre 1679 à Oinville-sur-Montcient, « en son vivant femme de Jean REGNARD, vigneron » (archives départementales des Yvelines, Oinville-sur-Montcient, paroisse Saint-Séverin, collection communale 1MIEC237, BMS 1671-1691, vue 73/172).

Dont du mariage entre **Jean RENARD** et **Isabeau MAUVOISIN** :

- 1) **Simon RENARD**. Il épousa **Marie LAURENT**. Ils suivent en III/1.
- 2) **Nicolas RENARD**, serait né le 6 mai 1652 (pas à Oinville-sur-Montcient).
- 3) **Jean « le jeune » RENARD**. Il épousa **Françoise VIOLLET**. Ils suivent en III/2.

⁽¹⁾ Un **Robert RENARD** est inhumé le 6 juillet 1642 à Oinville. S'agit-il de lui ? (archives départementales des Yvelines, 61E-Dépôt 6,



1Mi-EC 237, Oinville-sur-Montcient, paroisse Saint-Séverin, baptêmes, mariages, sépultures, collection communale, 1632 - 1670 vue 17/81).

⁽²⁾ **Jean RENARD** fils de défunt **Berthelemy RENARD**, laboureur à La Chartre paroisse de Juziers, et **Yzabel MAUVOISIN** sa femme font une vente le 2 juillet 1646 à Messire **François BREE**, prebtre curé d'Hoinville (archives départementales des Yvelines, 3E 27/174, **Louis MICHAULT**, commis à Oinville/Montcient, **FILIPPI**).

⁽³⁾ Le 24/04/1667 vente par **Nicolas MAUVOISIN**, laboureur à Brueil et auparavant à Sailly, suivant son contrat fait de défunt **Noel et Philippe MAUVOISIN**, père et fils, demeurant à La Chartre paroisse de Juziers et de **Jean REGNARD** fils de **Berthélémy** à cause d'**Elisabel MAUVOISIN** sa femme, passé devant **Mathieu DAVID**, commis, en l'absence de **Rober DEVIQUE**, notaire royal à Meulan en date du 28 décembre 1620 5) à **Denis CLEMENT**, thailleur d'habis à Brueil (archives départementales des Yvelines, 3E 27/179, **Pierre MORONT**, substitut de **Simon DOULLÉ**, à Oinville, **FILIPPI**).

- 4) **Elisabeth RENARD**, née le 22 juillet 1657 à Oinville-sur-Montcient, décédée le 31 juillet 1681 à Oinville-sur-Montcient, inhumée le 1^{er} août 1681 à Oinville-sur-Montcient. Son père **Jean RENARD** est qualifié de vigneron dans l'acte de décès (archives départementales des Yvelines, Oinville-sur-Montcient, paroisse Saint-Séverin, collection communale, 1MIEC237, BMS 1671-1691, vue 90 /172).
- 5) **Robert RENARD**, baptisé le 10 août 1667 à Oinville-sur-Montcient, parrain **Jacques MAUVOISIN**, marraine **Martine MAUGNE**.. nom difficile à déchiffrer, (archives départementales des Yvelines, Oinville-sur-Montcient, BMS, 1632 - 1670, 61E-Dépôt 6, vue 66/81).
Robert RENARD décède le 6 octobre 1687 à Oinville-sur-Montcient « *âgé de 20 ans environ* » (archives départementales des Yvelines, Oinville-sur-Montcient, paroisse Saint-Séverin, collection communale, 1MIEC237, BMS 1671-1691, vue 142 /172).
- 6) **Louis « le jeune » RENARD**, qui suit en III/3.

III/1) **Simon RENARD**, « *musnier* » lorsque sa femme **Marie LAURENS** est témoin avec **Nicolas MIGNARD**, laboureur, le 26 juillet 1683 à Oinville-sur-Montcient au baptême de **Marie GRANDIN**, fille de **François GRANDIN** le jeune, vigneron et de **Jeanne VIOLET (FILIPPI)**.

Simon RENARD est né vers 1648, décédé le 18 septembre 1688 à Oinville-sur-Montcient (archives départementales des Yvelines, Oinville-sur-Montcient, BMS, 1671-1691, 1MIEC237, vue 148/172).

Simon RENARD se marie le 5 juin 1674 à Oinville-sur-Montcient avec **Marie LAURENT**, voir page 245 du tome 1 (archives départementales des Yvelines, Oinville-sur-Montcient, BMS, 1671-1691, 1MIEC237, vue 39).

Dont du mariage entre **Simon RENARD** et **Marie LAURENT** :

- 1) **Louise RENARD**, baptisée le 7 avril 1675 à Oinville-sur-Montcient, parrain **Denys LAURENT**, marraine **Louise LAINER** de la paroisse de Brueil (archives départementales des Yvelines, Oinville-sur-Montcient, BMS, 1671 - 1691, 61E-Dépôt 7 vue 23/172).

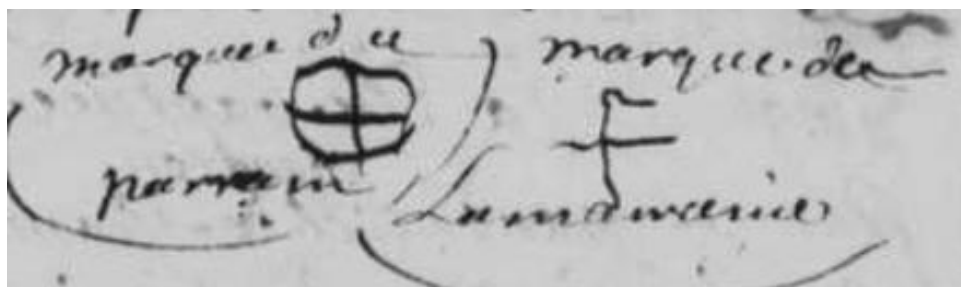
Louise RENARD se marie le 27 janvier 1699 à Guitrancourt, paroisse Saint-Ouen, avec **François DARDELLE** (archives départementales des Yvelines, Guitrancourt, BMS, 1691 - 1706, 54E-Dépôt 7 vue 54/97) Dont postérité.

Louise RENARD « *veuve de François DARDELLE, de la paroisse de Guitrancourt* » décède âgée de 75 ans chez **Antoine LAFOSSE**, son gendre le 2 juin 1750 à Meulan, paroisse Saint Nicolas. Ont assisté à son inhumation **Matthieu DARDELLE** et **Charles DARDELLE** ses fils, **Antoine LAFOSSE** et **Jean HERSENT**, ses gendres (archives départementales des Yvelines, 4E 1712, Meulan-en-Yvelines, Saint-Nicolas Baptêmes, Mariages, Sépultures, collection du greffe, 1736 – 1755, vue 204/271).

- 2) **Simon RENARD**, baptisé le 15 février 1677 à Oinville-sur-Montcient, parrain **Denis LENOIR**, fils de Nicolas, marraine **Marie LAURENT** fille de défunt **Aubert LAURENT** (archives départementales des Yvelines, Oinville-sur-

Montcient, BMS, 1671 - 1691, 61E-Dépôt 7, vue 48/172). Il décède le 18 février 1678 à Oinville-sur-Montcient (archives départementales des Yvelines, Oinville-sur-Montcient, BMS, 1671 - 1691, 61E-Dépôt 7, vue 57/172).

- 3) **Martin RENARD**, « *fils de Simon RENARD, munier » », baptisé le 6 janvier 1679 à Oinville-sur-Montcient, (archives départementales des Yvelines, Oinville-sur-Montcient, BMS, 1671 - 1691, 61E-Dépôt 7, vue 66/172). Il décède le 3 juin 1683 à Oinville-sur-Montcient, inhumé le 4 juin 1683 à Oinville-sur-Montcient (archives départementales des Yvelines, Oinville-sur-Montcient, paroisse Saint-Séverin, collection communale, 1MIEC237, BMS 1671-1691, vue 110 /172).*
- 4) **Jean RENARD**, « *fils de Simon RENARD, meunier » », baptisé le 20 février 1681 à Oinville-sur-Montcient, parrain **Jean BOULET**, fils de Séverin, marraine **Françoise LAURENS**, fille de défunt **Jean LAURENS** (archives départementales des Yvelines, Oinville-sur-Montcient, BMS, 1671 - 1691, 61E-Dépôt 7, vue 66/172). décédé le 3 juin 1689 à Oinville-sur-Montcient (archives départementales des Yvelines, Oinville-sur-Montcient, paroisse Saint-Séverin, collection communale, 1MIEC237, BMS 1671-1691, vue 87 /172).*
- 5) **Jacques RENARD**, « *fils de Simon RENARD, musnier » », baptisé le 29 août 1683 à Oinville-sur-Montcient, (archives départementales des Yvelines, Oinville-sur-Montcient, BMS, 1671 - 1691, 61E-Dépôt 7, vue 112/172). parrain **Jacques RENARD, meunier**, marraine **Marie LAURENT**, inhumé le 30 août 1683 à Oinville-sur-Montcient, (archives départementales des Yvelines, Oinville-sur-Montcient, paroisse Saint-Séverin, collection communale, 1MIEC237, BMS 1671-1691, vue 112 /172).*



Marque de **Jacques RENARD, meunier** et de **Marie LAURENT**, parrain et marraine au baptême de **Jacques RENARD**, fils de **Simon RENARD, meunier**.

- 6) **Marie RENARD**, née le 26 janvier 1685 à Oinville-sur-Montcient, parrain **Jean RENARD**, marraine **Marie LAURENS** (archives départementales des Yvelines, Oinville-sur-Montcient, paroisse Saint-Séverin, collection communale, 1MIEC237, BMS 1671-1691, vue 128 /172).



Marque de **Jean RENARD** et de **Marie LAURENS**, parrain et marraine au baptême de **Marie RENARD**, fille de **Simon RENARD, meunier**.

Marie RENARD se marie « *filles de défunt Simon RENARD, autrefois meunier et de Marie LAURENS* » le 10 novembre 1705 à Oinville-sur-Montcient, avec **Philippe « l'ainé » MOTTE**. Parmi les témoins à ce mariage figure **Charles RENARD**, cousin de l'épouse (archives départementales des Yvelines, Oinville-sur-Montcient, BMS, 1701 - 1710, 61E-Dépôt 9, vue 35/72). Dont postérité.

Marie RENARD décède le 19 janvier 1762 à Oinville-sur-Montcient en présence de son mary **Philippe MOTTE**, l'ainé (archives départementales des Yvelines, Oinville-sur-Montcient (Yvelines, France), BMS, 1761 - 1770, 61E-Dépôt 15, vue 15/116).

- 7) **Simon RENARD**, né le 5 juin 1687 à Oinville-sur-Montcient, parrain **Maximilien LE COQ**, marraine **Marguerite** nom difficile à déchiffrer (archives départementales des Yvelines, Oinville-sur-Montcient, paroisse Saint-Séverin, collection communale, 1MIEC237, BMS 1671-1691, vue 140 /172). Il décède le 5 octobre 1691 à Oinville âgé de 4 ans 4 mois, « *fils de feu Simon, meunier, et Marie LAURENT* » (archives départementales des Yvelines, 61E-Dépôt 8, 1Mi-EC 237, Oinville-sur-Montcient, paroisse Saint-Séverin, baptêmes, mariages, sépultures, collection communale, 1691 – 1700, vue 7/90).

- III/2) **Jean « le jeune » RENARD**, manouvrier, garde-moulin chez **Eustache JORRE** à Gaillon lors de la naissance de son fils Eustache en 1682, meunier dans l'acte de décès de son épouse **Françoise VIOLET**. Il est né le 14 mars 1656 à Oinville-sur-Montcient, décédé vers 1704, à l'âge d'environ 48 ans. **Jean RENARD** se marie le 25 juillet 1678 à Oinville-sur-Montcient avec **Françoise VIOLLET**, en présence de **Jacques RENARD** et de **Simon RENARD**, son frère (archives départementales des Yvelines, Oinville-sur-Montcient, paroisse Saint-Séverin, collection communale, 1MIEC237, BMS 1671-1691, vues 60 et 61 /172).

Il s'est également marié (avant ou après son mariage avec **Françoise VIOLET** ?) avec **Gillette MACHER**, fille de **Jean MACHER** d'après la dispense de consanguinité du 4e au 4e degré de consanguinité ancêtre commun du 23 juillet 1779 pour le mariage de son arrière petite fille **Marie Denise RENARD**, 26 ans, demeurant à Brueil, fille de **Simon RENARD**, 54 ans, garde-moulin et de **Marie LENOIR** avec **Jean Baptiste DAVID**, 27 ans, charretier, demeurant à Brueil, fils de **Louis DAVID** et de **Marie MICHAUX** (archives départementales du Val d'Oise, série G189, dépouillement du CGVY).

⁽¹⁾ Le 28 décembre 1663, vente par **Jean DE LOMMEAU**, esquier seigneur d'Oinville et Gaillonne à **Nicollas VIOLLET** fils de Jean, vigneron à Oinville et **Margueritte REGNARD** ⁽²⁾ femme dudit **VIOLLET**, pour un héritage qui fut à défunt **Noel REGNARD** ⁽³⁾ et **Margueritte LE NOIR**, père et mère de ladite **REGNARD**, et pour une maison à **Jean REGNARD** fils dudit Noel (archives départementales des Yvelines, 3E 27/179, **Pierre MORONT**, substitut de **Simon DOULLÉ**, à Oinville, **FILIPPI**).

⁽²⁾ Le 6 août 1665, vente par **Nicollas VIOLLET**, fils de Jean, vigneron à Oinville et **Margueritte REGNARD** sa femme à **Marye VIOLLET** veuve de **Martin JEANNE**, d'Oinville pour une maison qui fut à **Noel REGNARD** (archives départementales des Yvelines, 3E 27/179, **Pierre MORONT**, substitut de **Simon DOULLÉ**, à Oinville, **FILIPPI**).

⁽³⁾ **Jean REGNARD**, de Oinville, fils de **Noel REGNARD**, vigneron et de **Marguerite LENOIR**, épouse à Brueil avec contrat de mariage en date du 5 février 1650 chez **Charles CHARLES**, notaire à Meulan, **Jeanne VERNEUIL**, de Jambville, fille de **Louis VERNEUIL**, couvreur en chaumes et de **Anne JEAN** (archives départementales des Yvelines, contrat de mariage, minutes du notaire **Charles CHARLES**, 3E27/24, CGVY).

➤ Le 10 mai 1661, mémoire de quittance **Robert JULLIEN**, **Nicollas VIOLLET** fils d'Etienne, **Pierre MAUVOISIN** fils de Jean, et **Jean REGNARD** fils de Noel, tous collecteurs de l'année 1659 (archives départementales des Yvelines, 3E 27/179, **Pierre MORONT**, substitut de **Simon DOULLÉ**, à Oinville, **FILIPPI**).

➤ Le 11 décembre 1667, quittement par **Jean REGNARD** fils de Noel, demeurant à Danly paroisse de Jambville à **Jacques RACINE**, thisserant en toille à Oinville (archives départementales des Yvelines, 3E 27/179, **Pierre MORONT**, substitut de **Simon DOULLÉ**, à Oinville, **FILIPPI**).

Françoise VIOLET est née le 4 octobre 1660 à Oinville-sur-Montcient, décédée le 28 mai 1691 à Oinville-sur-Montcient à l'âge de 30 ans. Elle est la fille de **Nicolas VIOLET** et de **Marguerite RENARD**.

Dont du mariage entre **Jean RENARD** et **Françoise VIOLET** :

- 1) 1 fils ondoyé le 8 janvier 1679 à Oinville-sur- né avant terme, de **Jean « le jeune » RENARD**, garde-moulin chez Simon RENARD son frère demeurant à Bachambre, et **Françoise VIOLET**, baptisé à la maison par **Nicolas VIOLET** père de ladite Françoise en présence de **Marie RENARD** femme de **Jean VIOLET** fils de Pierre et **Jeanne GUI** veufve de **Jean RENARD** et **Marguerite RENARD** femme dudit **Nicolas VIOLET** (dépouillement décès Oinville, **FILPPI**).
- 2) **Marie RENARD**, baptisée le 3 janvier 1680 à Oinville-sur-Montcient, décédée et inhumée le 12 janvier 1680 à Oinville-sur-Montcient.
- 3) **Eustache RENARD**. Il se marie avec **Catherine RENARD**, puis avec **Marie BONNIÈRE**. Ils suivent en IV.
- 4) **Jean RENARD**, né le 3 août 1684 à Oinville-sur-Montcient, inhumé le 2 décembre 1708 à Oinville-sur-Montcient. Il fut témoin en 1704 au mariage de **Eustache RENARD**, son frère avec **Catherine RENARD**.
- 5) **Marin RENARD**, né le 27 avril 1687 à Oinville-sur-Montcient, inhumé le 7 novembre 1694 à Oinville-sur-Montcient à l'âge de 7 ans (archives départementales des Yvelines, Oinville-sur-Montcient, paroisse Saint-Séverin, collection communale, 1MIEC237 BMS 1691-1700, vue 40/90).
- 6) **Marie RENARD**, née le 24 juin 1690 à Oinville-sur-Montcient, inhumée le 7 décembre 1694 à Oinville-sur-Montcient à l'âge de 4 ans (archives départementales des Yvelines, Oinville-sur-Montcient, paroisse Saint-Séverin, collection communale, 1MIEC237 BMS 1691-1700, vue 34/90).

III/3) **Louis « le jeune » RENARD** ⁽¹⁾, vigneron, né le 25 septembre 1669 à Oinville-sur-Montcient, Il se marie le 8 février 1689 à Oinville-sur-Montcient avec **Françoise JOANNET** en présence de **Barthélémy CONVILLE** et **Marie MAUVOISIN**, fille de **Louis MAUVOISIN** (archives départementales des Yvelines, Oinville-sur-Montcient, paroisse Saint-Séverin, collection communale, 1MIEC237, BMS 1671-1691, vue 150 /172 et **FILIPPI**).

Dont, du mariage entre **Louis RENARD** et **Françoise JOANNET** :

- 1) **Barthélémy RENARD**. Il épouse **Marguerite LAY**. Ils suivent en V/1.
- 2) **Marie RENARD**, née le 1^{er} janvier 1691 à Oinville-sur-Montcient, décédée le 12 septembre 1691 à Oinville-sur-Montcient.

⁽¹⁾ C'est peut-être ce **Louis RENARD** qui, avec **Philippe RENARD** figure le 10 octobre 1700 dans la liste des marguilliers de l'église Saint Séverin d'Oinville : « *Nous soussigné curé et habitants de la paroisse de Saint Severin d'Oinville étant assembles a la tablette au son de la cloche a la maniere accoutumée pour faire lelection dun marguillier de la cure et fabrique bon et solvable lequel etant chargé de rendre compte des dossiers de l'eglise avons eleu dune commune voix Maximilian Aumont pour cette presente annee a commencer des ce jour lequel se charge de rendre un fidel compte de tous les deniers de leglise fait ce dix octobre mil sept cens en presence des habitans cy apres nommés Louis Renard Philippe Duvivier Philippe Renard Gaucher Guerpin Nicolas Commissaire Louis Lay François Michaut* » signé *Leconte curé* (registre paroissial de Oinville, **FILIPPI**).

- 3) **Jean RENARD**, né le 1^{er} novembre 1692 à Oinville-sur-Montcient.
- 4) **Nicolas RENARD**. Il se marie avec **Marie Anne VIOLETT**. Ils suivent en V/2.
- 5) **Marguerite RENARD**, née le 26 mars 1695 (baptisée le 27) à Oinville-sur-Montcient, parrain **François VISBECQ**, marraine **Marguerite RENARD** (AD des Yvelines, Oinville-sur-Montcient, paroisse Saint-Séverin, collection communale, 1MIEC237 BMS 1691-1700, vue 43/90). Elle décède le 18 juillet (inhumée de 19) 1698 à Oinville-sur-Montcient (AD des Yvelines, Oinville-sur-Montcient, paroisse Saint-Séverin, collection communale, 1MIEC237 BMS 1691-1700, vue 72/90).
- 6) **Robert RENARD**, né et baptisé le 25 mars 1697 à Oinville-sur-Montcient (AD des Yvelines, Oinville-sur-Montcient, paroisse Saint-Séverin, collection communale, 1MIEC237 BMS 1691-1700, vue 61/90), décédé et inhumé le 29 décembre 1698 à Oinville-sur-Montcient.
- 7) **Catherine RENARD**, née et baptisée le 6 mars 1699 à Oinville-sur-Montcient. Elle se marie le 9 juillet 1726 à Oinville-sur-Montcient avec **Philippe LADROIT** en présence de **François JULIEN**, cousin, **Jean VIOLETT**, cousin, **Louis BEQUIN**, témoin, **Séverin JULIEN**, beau-frère, **François MICHAULT**, beau-frère, **Barthélémy RENARD** et **Nicolas RENARD**, frères, (AD des Yvelines, Oinville-sur-Montcient, paroisse Saint-Séverin, collection communale 1MI Ec237, BMS 1721-1730, vue 44/81).
- 8) **Marie RENARD**, née le 5 février 1701 (baptisée le 6) à Oinville-sur-Montcient, mariée le 22 février 1729 à Oinville-sur-Montcient avec **Antoine BAGOT** dont postérité.
- 9) **Françoise RENARD**, née le 31 août 1704 (baptisée le 1^{er} septembre 1704) à Oinville-sur-Montcient, décédée en 1771 à Oinville-sur-Montcient. Elle se marie le 26 juillet 1726 à Oinville-sur-Montcient avec **Séverin VISBECQ**.
- 10) **Elisabeth Jeanne RENARD**, née le 11 mars 1710 à Oinville-sur-Montcient, décédée le 8 juillet 1751 à Oinville-sur-Montcient. Elle se marie le 4 juin 1737 à Oinville-sur-Montcient avec **Nicolas VISBECQ**.

IV) **Eustache RENARD**, « *fils de Jean RENARD garde-moulin chez Eustache JORRE à Gaillon* », « *musnier* » lors de la naissance de son fils **Nicolas RENARD** en 1719, meunier de Brueil dans l'acte de baptême de sa fille Agathe en 1730 à Brueil.

Eustache RENARD, né et baptisé le 5, « *à la maison étant en péril par Geneviève LEROY, sage-femme* », présenté à l'église le 6 mars 1682 à Oinville-sur-Montcient, en présence de **Nicolas VIOLETT** et de **Marguerite RENARD**, sa femme, grand-père et grand-mère dudit enfant et fils de **Jean RENARD**, garde-moulin chez Eustache JORRE à Gaillon et de **Françoise VIOLETT**, sa femme, père et mère, parrain **Eustache JORRE**, marchand meunier demeurant au moulin de Metz à Gaillon, marraine **Catherine BARBÉ**, fille de **Charles BARBÉ**, marchand meunier demeurant à Brueil (archives départementales des Yvelines, 61E-Dépôt 7, 1Mi-EC 237, Oinville-sur-Montcient, paroisse Saint-Séverin, baptêmes, mariages, sépultures, collection communale, 1671 – 1691, vue 99/172).

Il se marie le 18 novembre 1704 à Oinville-sur-Montcient, avec **Catherine RENARD** en présence de **Séverin VIOLLET**, **Claude THURET**, oncle de l'épouse, **Jean RENARD**, son frère, **Etienne VIOLLET**, tuteur des deux parties.

Catherine RENARD est la fille de **Nicolas RENARD** et de **Geneviève THURET** (marié le 8 juillet 1681 à Oinville-sur-Montcient). Elle est née et baptisée le 29 août 1682 à Oinville-sur-Montcient, décédée et inhumée le 30 mars 1707 à Oinville-sur-Montcient, à l'âge de 24 ans. Elle est la petite-fille de **Mathurin RENARD** et de **Marie VISBECQ** ^{(1) (2) (3) (4) (5)}.

Veuf, **Eustache RENARD**, vigneron, se marie le 7 juin 1707 à Oinville-sur-Montcient, avec **Marie BONNIÈRE**, fille de **Gilles BONNIÈRE** et de **Gillette MASQUERIER**. Mariage célébré en présence de **Etienne VIOLLET** tuteur et **Jean LADROIT**, oncle de l'épouse (archives départementales des Yvelines, Oinville-sur-Montcient, paroisse Saint-Séverin, collection communale, 1MIEC237, BMS 1701-1710, vue 48/72).

Eustache RENARD décède le 17 avril 1763 à Oinville-sur-Montcient, âgé de 81 ans.

Dont du mariage entre **Eustache RENARD** et **Catherine RENARD** :

- 1) **Marguerite RENARD**, née et baptisée le 22 décembre 1705 à Oinville-sur-Montcient, décédée le 6 (inhumée le 7) mai 1781 à Oinville-sur-Montcient. Elle se marie le 7 mai 1726 à Oinville-sur-Montcient, avec **Jean Baptiste RENARD** fils de **Philippe RENARD** et de **Jeanne VISBECQ**, voir ci-dessus la descendance de **Pierre RENARD**. Dont postérité **RENARD**.

Dont du mariage entre **Eustache RENARD** et **Marie BONNIÈRE** :

- 2) **Eustache RENARD**, né le 22 avril 1708 à Oinville-sur-Montcient, décédé et inhumé le 13 avril 1711 à Oinville-sur-Montcient.
- 3) **Jean RENARD**, né et baptisé le 13 mars 1711 à Oinville-sur-Montcient.
- 4) **Séverin RENARD**, né le 11 octobre 1712 à Oinville-sur-Montcient, décédé le 22 (inhumé le 23) septembre 1719 à Oinville-sur-Montcient.

⁽¹⁾ Le 17 décembre 1663, accord entre **Robert VISBEC**, vigneron à Oinville et **Marie VISEBEC** veuve de **Maturin RENARD**, d'Oinville, ledit **Robert VISBEC** ayant fait plusieurs poursuites à l'encontre de défunt **Robert VISBEC**, leur oncle et à l'encontre de **Louis VISBEC**, leur père (archives départementales des Yvelines, 3E 27/178, **Jean MAUVOISIN**, substitut à Oinville, **FILIPPI**).

⁽²⁾ Le 21 septembre 1661, accord entre **Louis VISEBECQ**, vigneron à Oinville et **Jeanne LOUVRAIS** veuve de **Jacques MAREST**, demeurant à Mitré proche de Vaux, comme héritiers de **Robert VISEBECQ** lesné, vigneron à Oinville, **Denis VILLOT**, pasteur et garde de beste à laine à Montalet le Bois et à **Robert VILLOT**, manouvrier à Lainville à **Robert VISEBECQ**, vigneron à Oinville et **Marie VISEBECQ** veuve de **Maturin REGNARD**, comme héritiers de défunte **Martine MAISIN** femme de défunt **Robert VISEBECQ** lesné (archives départementales des Yvelines, 3E 27/179, **Pierre MORONT**, substitut de **Simon DOULLÉ**, à Oinville **FILIPPI**).

⁽³⁾ Le 9 mars 1661, vente par **Robert VILLOT**, manouvrier à Alleinville, et **Marie VISEBECQ** veuve de **Maturin REGNARD**, d'Oinville à Messire **Jean DE LOMMEAU**, eszuier seigneur d'Oinville et Gaillonnet (archives départementales des Yvelines, 3E 27/179, **Pierre MORONT**, substitut de **Simon DOULLÉ**, à Oinville **FILIPPI**).

⁽⁴⁾ Le 30 décembre 1662, échanges entre **Robert VISBECQ**, vigneron à Oinville, et **Marie VISEBECQ** veuve de **Mathurin REGNARD**, d'Oinville, appartenant aux dites parties comme héritiers de **Louise MAUVOISSIN** leur mère en son vivant femme de **Louis VISEBECQ** père et mère desdites parties (archives départementales des Yvelines, 3E 27/179, **Pierre MORONT**, substitut de **Simon DOULLÉ**, à Oinville **FILIPPI**).

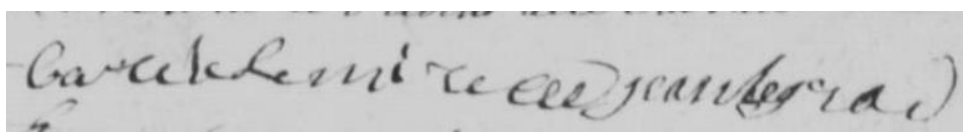
⁽⁵⁾ Le 22 décembre 1668, **Rober VISEBECQ**, vigneron à Oinville et **Marye VISEBECQ** veuve de **Mathurin REGNARD** renoncent à la succession de défunt **Louis BISEBECQ**, leur père, demeurant à Oinville (archives départementales des Yvelines 3E 27/179, **Pierre MORONT**, substitut de **Simon DOULLÉ**, à Oinville, **FILIPPI**).

- 5) **Marie RENARD**, née et baptisée le 30 septembre 1714 à Oinville-sur-Montcient.
- 6) **Jean RENARD**, né le 30 septembre 1716 à Oinville-sur-Montcient, décédé le 12 décembre 1719 à Oinville-sur-Montcient.
- 7) **Nicolas RENARD**, né le 30 (baptisé le 31) janvier 1719 à Oinville-sur-Montcient, parrain **Nicolas COMMISSAIRE**, marraine **Louise CLÉMENT** (AD des Yvelines, Oinville-sur-Montcient, paroisse Saint-Séverin, collection communale 1MIEC237 BMS 1711-1720, vue 57/69). Il décède le 21 janvier 1724 à Oinville-sur-Montcient. Son père, **Eustache RENARD** est qualifié de « *musnier* » dans l'acte de baptême.
- 8) **Claude RENARD**. Il se marie avec **Marie Madeleine CHAYET**. Ils suivent en VI/1.
- 9) **Eustache RENARD**, meunier. Il se marie avec **Geneviève HAVARD**. Ils suivent en VI/2.
- 10) **Séverin RENARD**, né le 5 avril 1723 à Oinville-sur-Montcient, décédé le 4 mai 1723 à Oinville-sur-Montcient.
- 11) **Françoise RENARD**, née le 28 juin 1724 à Oinville-sur-Montcient, décédée le 1^{er} septembre 1724 à Oinville-sur-Montcient.
- 12) **Simon RENARD**. Il se marie avec **Marie Thérèse LENOIR**. Ils suivent en VI/3.
- 13) **Séverin RENARD**, né le 27 mars 1727 à Brueil-en-Vexin (Yvelines).
- 14) **Elisabeth Avoye RENARD**, née le 10 juillet 1728 à Oinville-sur-Montcient, décédée le 22 juin 1808 à Oinville-sur-Montcient. Elle se marie le 25 novembre 1749 à Oinville-sur-Montcient avec **Jacques de SAINT AUBIN**, dont postérité de **SAINT AUBIN**.
- 15) **François RENARD**, né le 7 juin 1729 à Oinville-sur-Montcient.
- 16) **Agathe RENARD**, née le 18 novembre 1730 à Brueil-en-Vexin, parrain **Séverin VIOLLET**, marraine **Agathe CHAYET** (AD des Yvelines, Brueil-en-Vexin paroisse Saint-Denis, collection communale, 1MIEC92, BMS 1721-1730, vue 61/62). **Agathe RENARD** décède le 21 juin 1765 à Brueil-en-Vexin. Elle se marie le 10 novembre 1755 à Brueil-en-Vexin avec **Denys GAVOIS**.
- 17) **Philippe RENARD**, né le 10 août 1734 à Brueil-en-Vexin, parrain **Blaise PATOUILLAUD**, marraine **Marie LAINÉ**, épouse de **Jacques BOURGEOIS** (archives départementales des Yvelines, Brueil-en-Vexin, paroisse Saint-Denis, collection communale 1MIEC92, BMS, 1731-1740, vue 21/53). **Philippe RENARD** décède le 23 octobre 1735 à Brueil-en-Vexin (AD des Yvelines, Brueil-en-Vexin, paroisse Saint-Denis, collection communale 1MIEC92, BMS, 1731-1740, vue 28/53).

V/1) **Barthélémy RENARD**, vigneron, né le 3 novembre 1689 à Oinville-sur-Montcient, décédé le 21 mai 1760 à Oinville-sur-Montcient. Il épouse le 27 avril 1717 à Oinville-sur-Montcient, **Marguerite LAY**. Le 15 mars 1766, inventaire après le décès de **Marguerite LAY**, veuve de **Jean REGNARD** d'Oinville (AD des Yvelines, 3 E 27 251, 1763 -1791, François Chenou Meulan, étude rattachée à l'étude principale de Meulan, étude **POUSSET**).

Dont du mariage entre **Barthélémy RENARD** et **Marguerite LAY** :

- 1) **Marie Françoise RENARD**, mariée le 26 juillet 1757 à Oinville-sur-Montcient avec **Claude Charles LEGRAND**, fils de **Charles LEGRAND** en son vivant vigneron et de **Catherine GRANDIN**, mariage célébré en présence de **Barthélémy RENARD**, père de l'épouse, **Jean RENARD**, frère de l'épouse, **Philippe LADROIT**, oncle de l'épouse, **Jean LEGRAND**, frère de l'époux, (AD des Yvelines, Oinville-sur-Montcient, paroisse Saint-Séverin, collection communale, 1MIEC238, BMS 1751-1760, vue 88/136).

A photograph of a document showing two handwritten signatures in dark ink. The first signature is 'Barthélémy Renard' and the second is 'Jean Legrand'. The handwriting is cursive and somewhat faded.

Signatures de **Barthélémy RENARD** et de **Jean LEGRAND**. **Philippe LADROIT** signe, les autres témoins ne savent pas écrire.

- 2) **Marie Marguerite RENARD**, née le 25 mars 1718 à Oinville-sur-Montcient, décédée le 21 juin (inhumée le 22) 1720 à Oinville-sur-Montcient (AD des Yvelines, Oinville-sur-Montcient, paroisse Saint-Séverin, collection communale 1MIEC237 BMS 1711-1720, vue 67/69).
- 3) **Marie Catherine RENARD**, née le 23 février 1721 à Oinville-sur-Montcient, décédée le 2 août 1755 à Oinville-sur-Montcient, mariée le 19 juillet 1746 à Oinville-sur-Montcient avec **Jean VISBECQ** fils de feu **Nicolas VISBECQ** en son vivant vigneron et de **Marguerite PARQUET**, mariage célébré en présence de **Barthélémy RENARD** (signe) et **Marguerite LAID**, père et mère de l'épouse, **Marguerite PARQUET**, mère de l'époux, **Philippe LADROITTE**, (signe) oncle de l'épouse, **Charles VISBECQ**, (signe) oncle de l'époux, **Séverin VIOLLET** et **Nicolas COMMISSAIRE** (signe), **Jean VISBECQ** (signe) (AD des Yvelines Oinville-sur-Montcient, paroisse Saint-Séverin, collection communale, 1MIEC238, BMS 1741-1750, vue 67/112).
- 4) **Françoise RENARD**, née le 15 mars 1724 à Oinville-sur-Montcient, décédée le 1^{er} septembre 1724 à Oinville-sur-Montcient.
- 5) **Eustache RENARD**, né le 15 décembre 1727 à Oinville-sur-Montcient, décédé le 25 avril 1749 à Oinville-sur-Montcient.
- 6) **Elisabeth RENARD**, née le 30 janvier 1731 à Oinville-sur-Montcient.
- 7) **Jean Barthélémy RENARD**. Il se marie avec **Avoye MOTTE**. Ils suivent en VII.

V/2) **Nicolas RENARD**, né et baptisé le 1^{er} novembre 1692 à Oinville-sur-Montcient, décédé le 17 septembre 1755 à Oinville-sur-Montcient. Il se marie avec **Marie Anne VIOLLET**.

Dont du mariage entre **Nicolas RENARD** et **Marie Anne VIOLLET** :

1) **Marie Anne RENARD**, « domestique à la ferme des Bois paroisse Saint Michel de Juziers depuis environ 7 ans » le jour de son mariage en 1776, décédée le 24 octobre 1780 à Oinville-sur-Montcient, mariée entre le 11 juillet 1776 et le 16 juillet à Oinville-sur-Montcient (la page du registre en bas est abîmée, il est impossible de savoir la date exacte) avec **Philippe MOTTE**, vigneron, fils de **Nicolas MOTTE**, vigneron et de **Marthe CLEMENT**, mariage célébré en présence de **Nicolas RENARD**, frère de l'épouse, **Philippe LADROIT**, oncle de l'épouse, **Jean VIOLLET**, **Séverin** (bord de la page déchiré), cousins de l'épouse, **Pierre DUVIVIER**, amis de l'épouse (AD des Yvelines, Oinville-sur-Montcient, paroisse Saint-Séverin, collection communale 1MIEC239, BMS 1771-1780, vue 65 (déchirée) et 66/112). Dont un enfant sans vie en 1777.

2) **Nicolas RENARD**,

3) **Philippe RENARD**. Il épouse **Geneviève BENÉ (BENET)**. Ils suivent en VIII.

VI/1) **Claude RENARD**, laboureur né le 3 novembre 1720 à Oinville-sur-Montcient, décédé le 30 avril 1782 à Oinville-sur-Montcient,

Il se marie le 10 novembre 1744 à Brueil-en-Vexin avec **Marie Madeleine CHAYET**.

Dont du mariage entre **Claude RENARD** et **Marie Madeleine CHAYET** :

1) **Eustache RENARD**. Il épousa **Marie Avoye VERNEUIL**. Ils suivent en IX.

2) **François RENARD**, né le 10 août 1746 à Oinville-sur-Montcient.

3) **Claude RENARD**, jumeau, né le 27 janvier 1748 à Oinville-sur-Montcient, décédé le 4 février 1748 à Oinville-sur-Montcient.

4) **François RENARD**, jumeau, né le 27 janvier 1748 à Oinville-sur-Montcient, décédé le 17 février 1748 à Oinville-sur-Montcient

5) **Marie Victoire RENARD**, née le 15 avril 1749 à Oinville-sur-Montcient, décédée le 12 décembre 1762 à Oinville-sur-Montcient.

6) **Louise Marguerite Léonor RENARD**, née le 30 septembre 1750 à Oinville-sur-Montcient.

7) **Marie Magdeleine RENARD**, née le 14 juin 1752 à Oinville-sur-Montcient, décédée le 24 avril 1755 à Oinville-sur-Montcient.

8) **Marie Geneviève RENARD**, née le 12 septembre 1753 à Oinville-sur-Montcient.

9) **Jacques RENARD**, né le 11 décembre 1754 à Oinville-sur-Montcient, décédé le 5 juillet 1755 à Oinville-sur-Montcient.

10) **Joseph Alexandre RENARD**, né le 17 juillet 1756 à Oinville-sur-Montcient, décédé le 23 mars 1757 à Oinville-sur-Montcient.

11) **Marie Marthe RENARD**, née le 29 juillet 1758 à Oinville-sur-Montcient, décédée le 29 mai 1760 à Oinville-sur-Montcient.

12) **Marie Catherine RENARD**, née le 18 décembre 1759 à Oinville-sur-Montcient, mariée le 9 juillet 1782 à Brueil-en-Vexin avec **Nicolas PETITPAS** ca 1746-1789, puis veuve, mariée le 9 février 1790 à Brueil-en-Vexin avec **Jean Baptiste MAGNAN** ca 1769-1829.

Marie Catherine RENARD « fille de *Claude RENARD* et de *Marie Madeleine CHAYET* » décède le 29 juillet 1836 à Brueil-en-Vexin, veuve en 1^{ère} noces de **Nicolas PETITPAS** et en 2^{nde} noce de **Jean Baptiste MAGNAN**, décès déclaré par **François Augustin DAMOVILLE**, jardinier, 44 ans, gendre de la défunte et **Nicolas DAMOVILLE**, tailleur d'habits, 72 ans, tous deux demeurant à Brueil.

VI/2) **Eustache RENARD**, meunier lors de son inhumation en 1782. Il est né le 3 avril 1722 à Oinville-sur-Montcient.

Eustache RENARD se marie 18 juin 1748 à Brueil-en-Vexin avec **Geneviève HAVARD**. (archives départementales des Yvelines, Brueil, BMS, 1741 -1750, 1 Mi EC 92, page 39/51). Aucune mention de métier sur son acte de mariage.

C'est probablement lui qui en 1746, louait le Grand Moulin à Brueil-en-Vexin pour un bail de 9 ans. Certaines conditions n'étant pas respectées, il s'en suivit un procès qui dura jusqu'en 1749 ! Le moulin était alors affermé 1000 livres.

Il décède et est inhumé le 27 juillet 1782 à Oinville-sur-Montcient « à la suite de sa maladie » à l'âge de 60 ans, veuf de défunte **Geneviève HAVARD**, en présence de **Geneviève RENARD**, **Avoye RENARD** et **Marguerite Véronique RENARD**, ses filles, **François RENARD**, frère, **Eustache RENARD**, neveu, **Pierre VILLOT**, neveu, **Jean VASSAL**, gendre et autres parents qui ont signé à la réserve de **Jean MORDRET**, son gendre qui a déclaré ne savoir signer. Signature de **Pierre DUVAL** (archives départementales des Yvelines, Oinville-sur-Montcient, paroisse Saint-Séverin, collection communale 1MIEC239, BMS 1781-1790, vue 21/112).

Dont du mariage entre **Eustache RENARD** et **Geneviève HAVARD** :

1) **Geneviève RENARD**, mariée le 11 juin 1776 à Oinville-sur-Montcient avec **Jean VAUDIN**, voiturier, fils de **Nicolas VAUDIN**, aubergiste et de **Clotilde VERNEUIL**, sa femme, de la paroisse Notre-Dame de Meulan. Le père de **Geneviève HAVARD** est qualifié de meunier dans son acte de mariage. Mariage célébré en présence de **Nicolas VAUDIN** père de l'époux, **Clotilde VERNEUIL**, mère de l'époux, **Eustache RENARD**, père de l'épouse, **Geneviève HAVARD**, mère de l'épouse, **Séverin VERNEUIL**, oncle de l'époux, **Nicolas VAUDIN**, frère de l'époux, **Jean BAUCHU**, beau-frère de l'époux, **Claude RENARD**, oncle de l'épouse, **Eustache RENARD**, fils de **Claude RENARD**, cousin de l'épouse (archives départementales des Yvelines, Oinville-sur-Montcient, paroisse Saint-Séverin, collection communale, 1MIEC239, BMS, 1771-1780, vue 63/112).

- 6) **François RENARD**, jumeau, né le 23 avril 1757 à Oinville-sur-Montcient, (AD des Yvelines, Oinville-sur-Montcient, paroisse Saint-Séverin, collection communale, 1MIEC238, BMS 1751-1760, vue 85/136), décédé le 14 mai 1757 à Oinville-sur-Montcient (archives départementales des Yvelines, Oinville-sur-Montcient, paroisse Saint-Séverin, collection communale, 1MIEC238, BMS 1751-1760, vue 86/136).
- 7) **Jean RENARD**, jumeau, né le 23 avril 1757 à Oinville-sur-Montcient, (AD des Yvelines, Oinville-sur-Montcient, paroisse Saint-Séverin, collection communale, 1MIEC238, BMS 1751-1760, vue 85/136), décédé le 24 mai 1757 à Oinville-sur-Montcient (archives départementales des Yvelines, Oinville-sur-Montcient, paroisse Saint-Séverin, collection communale, 1MIEC238, BMS 1751-1760, vues 86 et 87/136).
- 8) **Avoye RENARD**, née le 7 avril 1760 à Oinville-sur-Montcient, parrain **Jean RENARD**, marchand farinier, marraine **Louise CHAUVET**, femme de **Philippe RENARD**, tous de la paroisse Saint Séverin de Oinville (archives départementales des Yvelines, Oinville-sur-Montcient, paroisse Saint-Séverin, collection communale, 1MIEC238, BMS 1751-1760, vues 86 et 87/136).
Avoye RENARD se marie le 11 février 1782 à Oinville-sur-Montcient avec **Jean François MORDRET**, marchand, fils de défunt **François MORDRET**, aussi marchand et de **Françoise PICARD**, de la paroisse d'Épreville, diocèse d'Évreux, ledit **Jean François MORDRET** demeurant en la paroisse de Oinville depuis 8 ans, mariage célébré en présence de **François MORDRET** et **Michel MORDRET**, frères de l'époux, **Jacques DUBOS**, beau-frère, d'**Eustache RENARD**, père et tuteur de l'épouse, d'**Eustache RENARD** « le jeune », curateur de l'épouse, de **Philippe LADROITTE** et **Denis DUVIVIER**, cousins et autres parents (archives départementales des Yvelines, Oinville-sur-Montcient, paroisse Saint-Séverin collection communale, 1MIEC239, BMS 1781-1790, vues 15 et 16/112).

Elle eut 2 fils dont **Jean François Michel MORDRET** qui fut meunier, peut-être à Brueil-en-Vexin.

Avoye RENARD décède le 2 décembre 1823 à Brueil-en-Vexin.

- 9) **Marguerite Véronique RENARD**, née le 16 avril 1762 à Oinville-sur-Montcient, mariée le 11 février 1782 à Oinville-sur-Montcient avec **Jean Guillaume VASSAL**, voiturier, fils mineur de **Jean VASSAL**, voiturier et de **Marguerite COSTRANS** de la paroisse de Notre-Dame de Meulan, mariage célébré en présence et consentement de **Marc Antoine BOURGEOIS**, « meunier de la paroisse d'Hardricourt, tuteur ad hoc audit **VASSAL** à l'effet de consentir à son mariage avec laditte **RENARD** et d'y assister par acte passé devant Messire Antoine Joseph LEVRIER, Lieutenant général du Baillage de Meulan le neuf du présent mois » et **Guillaume LANGLOIS**, parrain dudit époux, **Louis COMMISSAIRE**, ami, **Eustache RENARD**, père de l'épouse, **Claude RENARD**, **François RENARD**, tous deux oncles de l'épouse, **Pierre DUVAL**, beau-frère de l'épouse, **Eustache RENARD** le jeune et **Antoine HAVARD**, cousins germain de l'épouse, et autres parents et amis qui ont signé (AD des Yvelines, Oinville-sur-Montcient, paroisse Saint-Séverin collection communale, 1MIEC239, BMS 1781-1790, vues 16 et 17/112).

- VI/3) **Simon RENARD**, ancien garde-moulin dans son acte de décès, né le 27 septembre 1725 à Oinville-sur-Montcient, décédé le 25 mars 1805 à Brueil-en-Vexin à l'âge de 79 ans (archives départementales des Yvelines, Brueil-en-Vexin, collection départementale, 5MI32, NMD 1791-1817, vue 190/323).

Il se marie le 21 juillet 1750 à Brueil-en-Vexin avec **Marie Thérèse LENOIR**. (archives départementales des Yvelines, Brueil-en-Vexin, paroisse Saint-Denis, collection communale, 1MIEC92, BMS, 1741-1750, vue 49/51). Les témoins ne sont pas cités mais de nombreuses signatures figurent au bas de l'acte entr'autres : **Simon RENARD**, la marque de **Marie LENOIR**, la marque de **Eustache RENARD**, la marque de **Charles LENOIR**, la signature de **Claude RENARD**, la signature de **Eustache RENARD**, la signature de **Jean PICQUENO**, la signature de **Philippe PICQUENOT**, la signature de **Jacque de RAUBIN**.

Dont du mariage entre **Simon RENARD** et **Marie Thérèse LENOIR** :

- 1) **François Simon RENARD**. Il épousa **Marie Catherine HALLAVANT**. Ils suivent en X.
- 2) **Marie Denise RENARD**, jumelle, née le 4 septembre 1753 à Brueil-en-Vexin. Elle se marie, demeurant à Brueil, le 27 août 1779 à Brueil-en-Vexin avec **Jean Baptiste DAVID**, charretier, fils de feu **Louis DAVID** et de **Marie MICHAUX**. Mariage célébré en présence de **Denis François ALLAIS**, cousin issu de germain de la suppliante, 51 ans, de Meulan.
Mariage célébré avec dispense : 4e au 4e degré de consanguinité ancêtre commun (archives départementales du Val d'Oise, série G189 et base des dispenses de mariage du Cercle Généalogique de Versailles et des Yvelines).
- 3) **Marie Madeleine RENARD**, jumelle, née le 4 septembre 1753 à Brueil-en-Vexin.
- 4) **Geneviève Denise RENARD**, née le 29 juin 1757 à Brueil-en-Vexin, mariée avec dispense du 11 octobre 1779 pour 4ème au 4ème degré de consanguinité ancêtre commun à Brueil-en-Vexin avec **Claude DAVID**, 27 ans, demeurant à Brueil, domestique de M. de **SAVAILLAN**, fils de feu **Louis DAVID** et de **Marie MICHAUX** (archives départementales du Val d'Oise, série G189 base des dispenses de mariage du Cercle Généalogique de Versailles et des Yvelines).

- VII) **Jean Barthélémy RENARD**, fruitier, né en 1734 à Oinville-sur-Montcient, décédé le 24 août 1809 à Oinville-sur-Montcient. Il se marie le 31 décembre 1757 à Oinville-sur-Montcient avec **Avoye MOTTE** (archives départementales des Yvelines, Oinville-sur-Montcient, paroisse Saint-Séverin, collection communale, 1MIEC238, BMS, 1751-1760, vue 92/136).

Dont du mariage entre **Jean Barthélémy RENARD** et **Avoye MOTTE** :

- 1) **Jean RENARD**, né le 15 octobre 1758 à Oinville-sur-Montcient, décédé le 15 décembre 1760 à Oinville-sur-Montcient.
- 2) **Marie Françoise RENARD**, née et baptisée le 1^{er} novembre 1760 à Oinville-sur-Montcient.
- 3) **Marie Avoye RENARD**, née le 20 juillet 1762 à Oinville-sur-Montcient, décédée le 25 mars 1843 à l'hospice civil de Meulan âgée de 81 ans. Elle se marie avec **Claude LAMBERT** (décédé le 29 janvier 1816 à Oinville-sur-Montcient).

- 4) **Jean RENARD**, né le 27 janvier 1765 à Oinville-sur-Montcient, décédé le 20 mars 1765 à Oinville-sur-Montcient.
- 5) **Marie Louise RENARD**, née le 7 juin 1767 à Oinville-sur-Montcient, décédée le 12 février 1768 à Oinville-sur-Montcient.
- 6) **Jean RENARD**, né le 8 avril 1770 à Oinville-sur-Montcient.
- 7) **Marie Catherine RENARD**, née le 28 mars 1773 à Oinville-sur-Montcient. Elle se marie le 4 février 1806 à Oinville-sur-Montcient avec **Charles MARTINEAU**, perruquier, (né le 5 janvier 1769 à Chauvigny, Vienne).
- 8) **Nicolas RENARD**, né et baptisé le 28 mars 1775 à Oinville-sur-Montcient.
- 9) **Séverin RENARD** ⁽¹⁾, né et baptisé le 14 novembre 1777 à Oinville-sur-Montcient, marié le 31 mai 1814 à Oinville-sur-Montcient, avec **Marie Geneviève BILLET** 1778, dont une fille qui se mariera avec le Sieur **PERRIN**.

VIII) **Philippe RENARD**. Il épouse le 6 juillet 1784 à Fontenay-Saint-Père **Geneviève BENÉ (BENET)** en présence de **Philippe LADROIT** de la paroisse d'Oinville, de **Nicolas RENARD**, son frère, aussi de la paroisse d'Oinville, **Marie Françoise HÉBERT**, mère de l'épouse, de **François DELAHAYE** et **Jacques LAURENT**, oncles de l'épouse, de la paroisse de Fontenay-Saint-Père (AD des Yvelines, Fontenay-Saint-Père, paroisse Saint-Denis, collection communale 1MIEC130, BMS 1762-1792, vue 283/466).

Dont du mariage entre **Philippe RENARD** et **Geneviève BENÉ** :

- 1) **Marie RENARD**, journalière, née en 1784 à Oinville-sur-Montcient, décédée le 7 décembre 1851 à l'âge de 67 ans. Elle se marie avec **Julien FLEURY**.
- 2) **Marie Geneviève RENARD**, née le 17 (baptisée le 18) avril 1785 à Oinville-sur-Montcient. Dont un fils, de père inconnu **Joseph RENARD**, né le 19 mai 1814 à Oinville-sur-Montcient.
- 3) **Catherine RENARD**, née le 2 mai 1787 à Oinville-sur-Montcient, mariée le 4 juillet 1822 à Oinville-sur-Montcient avec **Claude BAILLEUX** dont au moins une fille.

IX) **Eustache RENARD**, laboureur, meunier, né le 29 août 1745 à Oinville-sur-Montcient, décédé le 18 décembre 1816 à Oinville-sur-Montcient, « *en son vivant meunier* » sur la déclaration de **Alexandre DUVIVIER**, 33 ans, cultivateur, beau-fils du défunt et **Claude Eustache RENARD meunier**, 26 ans, fils du défunt, tous deux demeurant à Oinville (archives départementales des Yvelines, Oinville-sur-Montcient, collection départementale, 5MI336BIS, NMD 1804-1830, vue 166/355).

(1) Le registre des délibérations d'Oinville de l'an II (archives départementales des Yvelines, 61E-Dépôt 1, Oinville-sur-Montcient, délibérations du conseil municipal, An II-1842, vue 18/301), mentionne la réquisition de citoyens de 16 à 17 ans et demi parmi lequel figure **Séverin RENARD**. Il n'est pas certain que cela soit ce **Séverin RENARD** mais la délibération est datée du 18 prairial an II (6 juin 1794). Notre **Séverin RENARD** étant né en 1777, il aurait donc eu 17 ans en 1794.

C'est probablement lui qui est réquisitionné par l'administration et après délibération du conseil municipal le 12 thermidor an II afin de fournir une voiture et deux chevaux pour le transport de Versailles de 40 quintaux de seigle vers le magasin de Mantes avec **Pierre Jacques BOULLAND** qui est réquisitionné pour une voiture et 4 chevaux. Le dit conseil municipal s'est rendu chez le sieur **Eustache RENARD** afin de vérifier que la charrette réquisitionnée était assez solide, ce qui n'était pas le cas, une roue ayant plusieurs têtes cassées. La réquisition d'une roue est faite chez le sieur **Robert DUVIVIER** qui en possède une. Le sieur **DUVIVIER** refuse formellement de donner sa roue ce qui aboutit au fait que le conseil municipal ne peut pas répondre à la réquisition puisqu'il n'y a pas d'autre roues qui puissent supporter la charge (archives départementales des Yvelines, Oinville-sur-Montcient 61E-Dépôt 1, délibérations du conseil municipal, 1793-1842, vue 26/301). Finalement les gendarmes obligeront les sieurs **DUVIVIER** et **RENARD** à obtempérer.

Eustache RENARD se plaint à la municipalité d'Oinville à propos d'une grange du moulin Gaillard menaçant de ruine : *« l'an troisième de la république française, le seizième jour de fructidor, nous maire et officiers municipaux procureurs de la commune de Oinville sur une plainte à nous faite par le citoyen **Eustache RENARD** meunier audit Oinville d'un moulin appartenant à cy devant **Marc Gaston LÉVY** ⁽¹⁾ émigré situé en ladite commune pour une grange attenante dudit moulin que la costière est séparée du pignon au moins de cinq, six pouces, du bas en haut de ladite costière, après avoir considéré que ladite grange étoit dans le cas de faire quelque malheur à chaque instant et étant pleine de grain avons reconnu l'urgente nécessité qu'il étoit nécessaire détaier ladite costière pour au moins battre le grain et anpescher qu'il n'arrive au [] malheur. Comme il en a déjà tombé plusieurs piere nous avons permis audit **RENARD** d'abatre trois peupliers que nous avons choisis convenable. Pour être plasés de la costière de ladite grange à celle du moulin à hauteur pour que l'on puisse passé dessous avec une voiture Comme traversant la cour fait et arrêté audit moulin le jour et an que dessus et avons signé »* (archives départementales des Yvelines, Oinville-sur-Montcient 61E-Dépôt 1, délibérations du conseil municipal, 1793-1842, vue 50/301).

Il épousa le 8 février 1774 à Oinville-sur-Montcient **Marie Avoye VERNEUIL**, fille mineure de feu (page du registre endommagée, prénom illisible) **VERNEUIL**, marchand fruitier, et de **Marie BARBÉ** (archives départementales des Yvelines, Oinville-sur-Montcient, paroisse Saint-Séverin, collection communale, 1MIEC239, BMS, 1771-1780, vue 40/112). Le registre de la collection départementale, en meilleur état permet de lire le prénom du père de la mariée : **Séverin VERNEUIL**. Le mariage est célébré en présence de **Claude RENARD**, père de l'époux, **Eustache RENARD**, **Simon RENARD** oncles de l'époux, **Barthélémy VERNEUIL**, **Nicolas VAUDIN**, **Nicolas PETITPAS**, tous oncles de l'épouse et plusieurs autres de leurs amis qui ont signé (archives départementales des Yvelines, Oinville-sur-Montcient, paroisse Saint-Séverin, collection départementale, 5MI335TER, BMS1757-1792, vues 212 et 213/430).

⁽¹⁾ **Pierre-Marc-Gaston de LÉVIS**, né le 7 mars 1764 à Paris, décédé le 15 février 1830 à Paris, deuxième duc de Lévis, pair de France, est un officier et homme politique français, auteur de plusieurs ouvrages littéraires, politiques et philosophiques, membre de l'Académie française. **Pierre-Marc-Gaston de Lévis** est issu de la branche des seigneurs d'Ajac, branche cadette de la maison de Lévis, famille noble française originaire du village de Lévis dans le Hurepoix dont l'origine remonte au XII^e siècle.

Marié avec **Pauline Louise Françoise de Paule CHARPENTIER d'ENNERY**, fille de **Victor Thérèse CHARPENTIER d'ENNERY**, Comte du Saint Empire, Marquis d'Ennery, Maréchal des camps et armées du Roi, Grand-Croix de l'Ordre Royal et Militaire de Saint Louis, Gouverneur de la Martinique de 1765 à 1772, Gouverneur de Saint Domingue en 1775 et 1776 1732-1776 et **Bénédict d'ALESSO** 1752-1819).

Avec **Louis DOULCET DE PONTECOULANT**, un camarade de l'École royale d'Artillerie, il effectue ensuite une longue mission d'instruction de six mois en Prusse (juillet 1784-janvier 1785). Il découvre aussi la Russie et la Pologne (source article Wikipédia, 2024)

Dont du mariage entre **Eustache RENARD** et **Marie Avoye VERNEUIL** :

- 1) **Jean Sulpice RENARD**. Il épousa **Marie Madeleine LAMETTE**. Ils suivent en XI/1.
- 2) **Marie Avoye RENARD**, née et baptisée le 7 septembre 1781 à Oinville-sur-Montcient, décédée le 21 janvier 1852 à Oinville-sur-Montcient. Elle se marie le 17 juin 1806 à Oinville-sur-Montcient avec **Alexandre DUVIVIER**, cultivateur, dont postérité.
- 3) **Louise Julienne RENARD**, née le 8 (baptisée le 9) novembre 1784 à Oinville-sur-Montcient.
- 4) **Claude Eustache RENARD**, meunier à Oinville-sur-Montcient. Il épousa **Marie Marguerite GIBERT**. Ils suivent en XI/2.
- 5) **Marie Véronique RENARD**, née le 9 février 1795 à Oinville-sur-Montcient, décédée le 1^{er} août 1796 à Oinville-sur-Montcient.
- 6) **Claude RENARD**, né le 3 mai 1797 à Oinville-sur-Montcient, décédé le 18 janvier 1798 à Oinville-sur-Montcient.

X) **François Simon RENARD**, garde-moulin, journalier lors du mariage de son fils **Jacques Victor RENARD** en 1797.

François Simon RENARD est né le 10 mai 1751 à Brueil-en-Vexin, décédé le 7 août 1795, à l'âge de 44 ans. Il se marie le 7 août 1775 à Brueil-en-Vexin, « *fils mineur de **Simon RENARD**, garde-moulin et de **Marie Denise LENOIR**, ses père et mère de cette paroisse de Brueil, d'une part, avec **Marie Catherine HALLAVANT** fille majeure de deffunt **Gabriel HALLAVANT** et de deffunte **Marie Catherine RAFFIGNON**, ses père et mère, de la paroisse d'Incourt [Aincourt, ndla], ladite **Marie Catherine HALLAVANT** domiciliée à la paroisse Notre Dame de Versailles ou le mariage a été célébré, il faut y avoir recours ».*

L'acte de mariage consulté paroisse Notre Dame à Versailles, en date du 16 août 1775 (AD des Yvelines, Versailles, paroisse Notre-Dame, collection départementale, 1081445, M 1775-1775, vues 43 et 44/66) indique que **Marie Catherine HALLAVANT**, l'épouse est domestique chez M. **FONTAINE** à Versailles et donne les noms des témoins : **Simon RENARD**, père du marié, de **Joseph COUPY**, orfèvre, et du côté de l'épouse, de **Jacques FONTAINE**, marchand de vin à Paris et de **Charles FONTAINE**, frère du précédent.

Dont, du mariage entre **François Simon RENARD** et **Marie Catherine HALLAVANT** :

- 1) **Louis François RENARD**, qui suit en XII/1.
- 2) **Jacques Victor RENARD**, qui suit en XII/2.
- 3) **Honorée Hortense RENARD**, née le 3 août 1780 à Brueil-en-Vexin.

XI/1) **Jean Sulpice RENARD**, cultivateur, né le 27 août 1777 à Oinville-sur-Montcient, décédé le 13 juin 1827 à Arthies, (Val d'Oise). Il épousa **Marie Madeleine LAMETTE**.

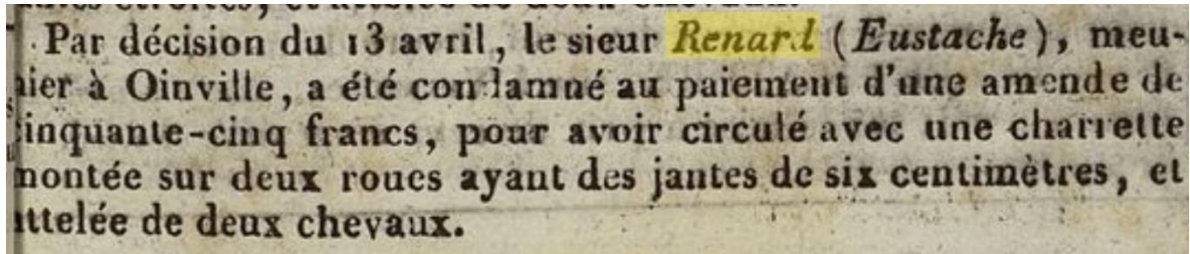
Dont du mariage entre **Jean Sulpice RENARD** et **Marie Madeleine LAMETTE** :

- 1) **André Jean Sulpice RENARD**, cultivateur, propriétaire, né vers 1801, témoin le 18 juin 1833 à Oinville-sur-Montcient au mariage d'**Alphonse Saint Croix Napoléon LAMETTE** avec **Euphrasie Célestine RENARD** puis témoin le 14 septembre 1833 à Guitrancourt au mariage d'**Eustache Napoléon RENARD** avec **Aimée Prudence Célestine TROGNON**.
- 2) **Marie Eléonor Adélaïde RENARD**, cultivatrice, née le 17 août 1803 à Arthies, (Val d'Oise), décédée le 25 décembre 1884 à Arthies, (Val d'Oise). Elle se marie le 28 avril 1829 à Arthies avec **Charles Alexandre BÉGUIN** en présence de **Jacques GIBERT**, **Pierre Eustache MILLION**, **Germain André LAMETTE**. Dont postérité à Montalet-le-Bois.
- 3) **Eustache Napoléon RENARD**, qui suit en XIII.

XI/2) **Claude Eustache RENARD**, meunier propriétaire en 1835 lors du mariage de son fils **Eustache Alexandre RENARD**, cultivateur, conseiller municipal à Oinville. Il figure au recensement de 1836 comme meunier à Oinville-sur-Montcient. **Claude Eustache RENARD** est né le 11 (baptisé le 12) juin 1789 à Oinville-sur-Montcient, décédé le 23 janvier 1854 à Oinville-sur-Montcient. Il épousa le 19 juillet 1809 à Juziers **Marie Marguerite GIBERT**.

Est-ce lui qui est condamné au paiement d'une amende de 55 francs pour avoir circulé avec une charrette montée sur deux roues ayant des jantes de six centimètres (page suivante) ?

C'est probablement lui , « *Eustache RENARD, meunier de la République* » qui vend 3 pièces de bois de peuplier (peuplier) situés dans ses pâturages (archives départementales des Yvelines, délibération municipale , Oinville-sur-Montcient, vue 19/301 anII-1842).



(archives départementales des Yvelines, 28 août 1819 – Journal de Seine-et-Oise, page 1/4, détenteur de l'original. bibliothèque municipale de Versailles, cote ATLAS K1 :

Dont du mariage entre **Claude Eustache RENARD** et **Marie Marguerite GIBERT** :

- 1) **Marie Marguerite RENARD**, née le 25 mai 1810 à Oinville-sur-Montcient.
- 2) **Euphrasie Célestine RENARD**, née le 11 mai 1812 à Oinville-sur-Montcient. Mariée le 18 juin 1833 à Oinville-sur-Montcient avec **Alphonse Saint Croix Napoléon LAMETTE**, corroyeur, né à Arthies et demeurant à Pacy-sur-Eure, fils de **Jean Baptiste LAMETTE**, instituteur à Arthies et de **Marie Clotilde Agnès TRUFFAUT**, en présence de **Pierre TRUFFAUT**, propriétaire, 63 ans, demeurant à Maudétour-en-Vexin, oncle maternel de l'époux, **Clair Armand THOMAS**, propriétaire et Maire, 51 ans, demeurant à Arthies (Val d'Oise), oncle maternel de l'époux, **Adrien PERRIER**, aubergiste, 55 ans, demeurant à Mantes, oncle maternel de l'épouse, **André Jean Sulpice RENARD**, propriétaire, 32 ans, cousin germain paternel de l'épouse, demeurant à Arthies (AD des Yvelines, Oinville-sur-

Montcient, collection départementale, 5MI337BIS, NMD 1831-1851, vues 38, 39 et 40/323).

- 3) **Eustache Alexandre RENARD**. Il épousa **Pauline Apolline PETITPAS**. Ils suivent en XIV/1.
- 4) **Alexandre Adolphe RENARD**. Il épousa **Marie Catherine Geneviève VIOLLET**. Ils suivent en XIV/2.
- 5) **Henri Alphonse RENARD**, jumeau, né le 5 novembre 1817 à Oinville-sur-Montcient.
- 6) **Eléanore Opportune RENARD**, jumelle, né le 5 novembre 1817 à Oinville-sur-Montcient.
- 7) **André Eugène RENARD**, né le 22 octobre 1819 à Oinville-sur-Montcient, décédé le 20 décembre 1819 à Oinville-sur-Montcient.
- 8) **Zacharie Eustache RENARD**. Il épousa **Marie Louise PEZET**. Ils suivent en XIV/3.
- 9) **Benoit Isidore RENARD**, né le 8 avril 1824 à Oinville-sur-Montcient, décédé le 15 juillet 1825 à Oinville-sur-Montcient.
- 10) **Louis Isidore RENARD**, né le 13 septembre 1827 à Oinville-sur-Montcient, décédé le 28 septembre 1827 à Oinville-sur-Montcient.
- 11) **Adrien Aimé RENARD**. Il épousa **Augustine Élisabeth GUILLEMOT**. Ils suivent en XIV/4.
- 12) **Rose Euphrasie Désirée RENARD**, née le 13 mars 1832 à Oinville-sur-Montcient. Elle épousa le 6 mars 1855 à Oinville-sur-Montcient **Jean SARON** en présence de **Adolphe ZIMMERMANN**, ami de l'époux, **Pierre JAMIN**, cousin maternel de l'époux, **Alexandre Adolphe RENARD**, frère de l'épouse, **Eustache Alexandre RENARD**, frère de l'épouse.
Mariage célébré avec consentement des parents de l'époux établi par Maître **GRAPPIN**, notaire de Saint-Jean-de-Losne (Côte d'Or) le 18 janvier 1855. Pour l'époux sera joint un certificat délivré par le conseil d'administration du 68ème Régiment de Ligne constatant que le dit époux est au service militaire.

XII/1) **Louis François RENARD**, né le 24 mai 1776 à Brueil-en-Vexin. Il se marie le 24 mars 1795 à Sailly avec **Marie Marguerite HENRIETTE**.

Dont du mariage entre **Louis François RENARD** et **Marie Marguerite HENRIETTE** :

- 1) **François Victor RENARD**, qui suit en XV.
- 2) **Louis André Eustache RENARD**, né le 22 mars 1798 à Brueil-en-Vexin.

XII/2) **Jacques Victor RENARD**, cordonnier, né le 28 novembre 1777 à Brueil-en-Vexin, Il se marie le 16 décembre 1797 (26 Fructidor an 6) à Brueil avec **Marie Louise Marguerite BARBET**.

Dont du mariage entre **Jacques Victor RENARD** et **Marie Louise Marguerite BARBET** :

- 1) **Victor RENARD**, né le 4 décembre 1798 (14 Fructidor an 7) à Brueil, en présence de **Simon RENARD**, 74 ans, **Marie Catherine HALAVANT**, 54 ans (AD des Yvelines, Brueil-en-Vexin, collection départementale, 5MI32, NMD, 1791-1817, vue 107/323).
- 2) **Estelle Adèle Adélaïde RENARD**, née le 6 janvier 1802 (10 Nivôse an 10) à Brueil (AD des Yvelines tables décennales, Brueil-en-Vexin, collection départementale, 5MI45, TD 1802-1902, vue 6/45), décédée le 19 juin 1803 (30 Prairial an 11) à Brueil (AD des Yvelines tables décennales, Brueil-en-Vexin, collection départementale, 5MI45, TD 1802-1902, vue 17/45).
- 3) **Julien Jacques Victor RENARD**, né le 5 mars 1804 (14 Ventôse an 12) à Brueil, (AD des Yvelines tables décennales, Brueil-en-Vexin, collection départementale, 5MI45, TD 1802-1902, vue 14/45), décédé le 30 janvier 1805
- 4) **Basile Victor RENARD**, né le 29 janvier 1808 (AD des Yvelines tables décennales, Brueil-en-Vexin, collection départementale, 5MI45, TD 1802-1902, vue 14/45).
- 5) **Nicolas Hubert RENARD**, né le 4 novembre 1811 à Brueil, (AD des Yvelines tables décennales, Brueil-en-Vexin, collection départementale, 5MI45, TD 1802-1902, vue 14/45).
- 6) **Marie Isidore RENARD**, né le 20 juillet 1815 à Brueil-en-Vexin (AD des Yvelines tables décennales, Brueil-en-Vexin, collection départementale, 5MI45, TD 1802-1902, vue 21/45).

XIII) **Eustache Napoléon RENARD**, cultivateur, propriétaire, né le 17 juillet 1807 à Arthies, (Val d'Oise), décédé le 5 juillet 1878 à Arthies (AD du Val d'Oise, 3 E 9 10 - 1870-1895 1870-1895, Arthies, registre d'état civil, vue 70/257). Il se marie le 14 septembre 1833 à Guitrancourt, (Yvelines) avec **Aimée Prudence Célestine TROGNON** en présence de **Martin MELLON MOUTIER**, **Pierre Jean DESCHAMPS**, **Armand CASSAN**, **Louis Athanase TOUTAIN**, **André Jean Sulpice RENARD**.

Dont du mariage entre **Eustache Napoléon RENARD** et **Aimée Prudence Célestine TROGNON** :

- 1) **Rose Euphrasie RENARD**, née le 30 novembre 1834 à Arthies, décédée le 28 janvier 1921 à Arthies.

XIV/1) **Eustache Alexandre RENARD**, garçon-meunier le jour de son mariage en 1835, meunier au moulin Gaillard à Oinville, rentier. Par adjudication du 31 août 1856 chez Maître **BRUNEL**, il acquiert avec son frère **Zacharie RENARD**, un bien appartenant précédemment à **Pierre LEQUEUX**, propriétaire à Issou (archives départementales des Yvelines, 9Q 1141, Mantes-la-Jolie, tables des acquéreurs et nouveaux possesseurs, 1856 – 1857, vue 166/192). Il s'agit de pièces de terre sises à Oinville (archives départementales des Yvelines, 8U 33 [6], **Léon Romain BRUNEL**, Gargenville, étude rattachée à l'étude principale de Mantes-la-Jolie, étude Guyon 1854 – 1859, 31 août 1856, vue 28/51).

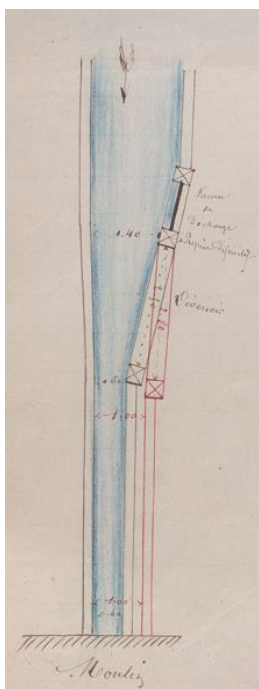
Il achète à **Zacharie RENARD**, le 7 juillet 1857 la moitié d'un moulin et 19 ares de terres pour la somme de 8485 francs 8 centimes (archives départementales des Yvelines, 9Q 1141, Mantes-la-Jolie, tables des acquéreurs et nouveaux possesseurs, 1856 – 1857, vue 173/192 et archives

départementales des Yvelines, minutes de maître **BRUNEL**, 3E18 329, Vente de la moitié du moulin Gaillard, 1857).

Eustache Alexandre RENARD est né le 24 novembre 1813 à Oinville-sur-Montcient, décédé le 25 novembre 1902 à Oinville-sur-Montcient, à l'âge de 89 ans. Il épousa le 26 septembre 1835 à Oinville-sur-Montcient, **Pauline Apolline PETITPAS** en présence de **Jaques Alexandre GIBERT**, propriétaire et cultivateur, 37 ans, oncle maternel de l'époux demeurant à la Chartre, commune de Juziers (en 1881, le hameau de La Chartre est soustrait de la commune de Juziers pour être rattaché à celle de Brueil-en-Vexin), **Alphonse Sainte Croix Napoléon LAMETTE**, marchand épicier à Boudeville, commune de Saint Aquilin (Eure), 30 ans et **Jean Louis LIVET**, 64 ans, propriétaire et adjoint au maire de la commune de Oinville-sur-Montcient, grand-oncle maternel de l'épouse, **Nicolas Séverin RENARD**, marchand fruitier, 52 ans, demeurant à Paris, 30 rue Aubri le Boucher, oncle maternel de l'épouse (archives départementales des Yvelines, Oinville-sur-Montcient collection départementale, 5MI337BIS, NMD 1831-185, vues 73, 74 et 75/323).

Propriétaire du moulin Gaillard, **Eustache RENARD** pétitionne en juin 1869 avec plusieurs autres meuniers (**Eugène Louis BOURGEOIS**, meunier propriétaire du Grand Moulin de Brueil, **Edmond DUVIVIER**, meunier à Gaillonnet, **Claude Alexandre DELISLE**, meunier propriétaire au moulin des Marais à Gaillon-sur-Montcient, **Louis LEGRAND**, propriétaire du moulin de Oinville) contre le Sieur **HAULLARD** qui souhaite creuser une pièce d'eau :

*« Je soussigné, **Eustache Alexandre RENARD**, propriétaire du Moulin Gaillard situé commune de Oinville et locataire du moulin de Néransval, situé commune de Seraincourt et de Mr **Charles ROUSSEAU**, locataire du Petit Moulin situé commune de Brueil et tous sur le ru de Montcien-Fontaine en aval de la propriété de Mr **HOLLARD** ayant projet d'établir une pièce d'eau dans sa propriété. Les soussignés ayant pris connaissance des observations présentées le dix-neuf janvier courant par M. **Louis Eugène BOURGEOIS**, déclare approuver ces observations et s'oppose à ce que la demande de M. **HOLLARD** lui soit accordée, Fait à Brueil le 20 juin 1869 ».* (Archives départementales des Yvelines, 7 S). Voir ci-dessous.



Le 15 juin 1869, un rapport de l'ingénieur ordinaire précise :

*« Le Sr **RENARD**, propriétaire du moulin dit « Gaillard » sis à Oinville sur la rivière de Montcien, demande à porter de 0.60 m à 1.00 m la largeur des auge qui conduisent l'eau sur la roue de son usine.*

Cette modification tout intérieure aurait pu se faire sans autorisation le pétitionnaire n'ayant pas l'intention de rien changé au niveau de la retenue.

Mais la disposition des lieux indiquée par le plan ci-contre est telle que l'élargissement des auge entraine le déplacement du déversoir, etc.... » (archives départementales des Yvelines, 7S 180).

Eustache Alexandre RENARD fit une demande le 9 septembre 1869 pour la conservation d'un abreuvoir :

« A monsieur le Sous-Préfet de l'arrondissement de Mantes

Monsieur le Sous-Préfet,

Une autorisation m'est demandée par les agents du syndicat au sujet d'un abreuvoir servant à l'alimentation des bestiaux de mon exploitation, et cette abreuvoir est alimenté par l'eau du rû depuis si longtemps que les plus anciens du peys l'ont toujours vue dans

la situation où il est, mais qui deviens plus utile que jamais par suite de l'insalubrité des eaux provenant de la fabrique de Mr CLÉMAREC dont les produits qu'il emploie nous infecte l'eau au point dangereux pour la santé des bestiaux.

De plus ce qui nous oblige à aller chercher de l'eau à plus de (500) mètres pour le service de la maison.

Je prie bien monsieur le Sous-Préfet si j'ai besoin d'une autorisation pour l'alimentation de cette abreuvoir de bien vouloir me l'accorder.

Recevez monsieur le Sous-Préfet l'assurance du profond respect avec lequel j'ai l'honneur d'être votre très humble et très obéissant serviteur ».

Eustache RENARD obtiendra son autorisation sans aucune difficulté. Le plan de son abreuvoir est reproduit dans le chapitre consacré au moulin Gaillard..

Dont du mariage entre **Eustache Alexandre RENARD** et **Pauline Apolline PETITPAS** :

- 1) **Alexandre Désiré RENARD**, qui suit en XVI.
- 2) **Marie Eugénie Désirée RENARD**, née le 17 janvier 1841 à Oinville-sur-Montcient, mariée le 20 décembre 1864 à Oinville-sur-Montcient avec **Victor Alexandre JEAN** (né le 1^{er} juillet 1841 à Gouzangrez - Marines, (Val d'Oise).

XIV/2) **Alexandre Adolphe RENARD** ⁽¹⁾ ⁽²⁾, cultivateur, propriétaire, né le 31 décembre 1815 à Oinville-sur-Montcient, décédé le 14 mars 1892 à Oinville-sur-Montcient à l'âge de 76 ans. Il épouse le 7 juin 1842 à Oinville-sur-Montcient, **Marie Catherine Geneviève VIOLLET**.

Dont du mariage entre **Alexandre Adolphe RENARD** et **Marie Catherine Geneviève VIOLLET** :

- 1) **Zacharie Alexandre RENARD**, cultivateur, né le 24 octobre 1843 à Oinville-sur-Montcient, marié le 14 mai 1891 à Oinville-sur-Montcient, avec **Florentine SIMON**.

(1)

Adolphe RENARD pétitionne le 21 décembre 1841 avec **Louis LEGRAND**, tous deux cultivateurs, déclarant que « les personnes occupant les usines le long du rû de cette commune, se permettent de barrer l'eau en mettant des planches sur la pierre qui sert de déversoir lorsque l'eau atteint son niveau. Il résulte de cette entrave, disent les déclarants que l'eau les incommode en remplissant leur cour et en pénétrant dans leurs bâtiments, ce qui peut noyer leurs bestiaux....Il est urgent qu'une vanne soit pratiquée sur le rû pour éviter tout inconvénient » (archives départementales des Yvelines, 7S 180).

(2)

Adolphe RENARD pétitionne à nouveau le 18 janvier 1846 avec **Louis LEGRAND** au sujet de la surélévation des eaux des usines situées dans la commune de Oinville sur le rû de Montcient (archives départementales des Yvelines, 7S 180).

« L'an 1846 le 18 janvier, nous maire de la commune de Oinville voulant procéder à une enquête de commodo et incommodo sur la plainte des sieur RENARD et LEGRAND.

Vu l'instruction ministérielle du 19 thermidor an 6, de la république, vu la lettre de monsieur le Sous-Préfet concernant ladite plainte, avons reçu les réclamations suivantes des différents habitants de cette commune qui ont signé au procès-verbal ouvert à cet effet.

1°) S'est présenté le sieur François VISBECQ, ancien maçon à Oinville il demande que la petite rivière de Montcient fontaine qui passe par Oinville au-dessus du moulin de Gournay, que la hauteur de l'eau soit fixée par une pierre de déversoir et que les lavoirs et l'abreuvoir qui existait au-dessus de l'usine ainsi que le chemin communal qui existe le long du rû soient remis à leurs lieux primitifs, signé VISBECQ.

2°) S'est présenté le sieur Charles Elie VISBECQ, il demande que la hauteur de l'eau soit fixée par une pierre de déversoir et que les lavoirs et l'abreuvoir qui existait avant les réparations de l'usine de Gournay ainsi que la sente qui longe le rû soient remis à leurs lieux primitifs, signé VISBECQ.

3°) S'est présenté le sieur Séverin Nicolas PETITPAS, etc...4°) S'est présenté le sieur Charles BARRAT, etc...5°) S'est présenté le sieur François André FALAISE, etc...6°) Le sieur Louis Sulpice VISBECQ expose que l'eau ainsi surélevée lui était nuisible attendu que ses bâtiments se trouvent le long du rû et se trouvent inondés, il réclame que la hauteur de l'eau soit fixée par une pierre de déversoir

7°) S'est présenté le sieur Jean Baptiste BARRAT, etc...8°) S'est présenté le sieur Jean Baptiste RAFFIGNON, etc...9°) S'est présenté le sieur Nicolas Martin VISBECQ, etc...10°) S'est présenté le sieur Alexandre MALORTY, etc...11°) S'est présenté le sieur Charles Noël RAFFIGNON, etc...

12°) Je me suis présenté Félix DUBOIS propriétaire de l'usine dont les eaux inondent la cour du moulin. Je demande que de ce lieu soit fixé une pierre de déversoir pour éviter les inondations qui ont lieu que l'autre usine se permet d'exhauser

13°) Le sieur RENARD s'est présenté ; il se plaint que les eaux débordent les auges du moulin de Bachambre à cause des planches, des pierres et des gazons que l'on met sur la pierre de déversoir ; ce débordement rend les chemins impraticables par l'écoulement des eaux qui dégradent les chemins et qui les rendent très dangereux quand il gèle ; il demande aussi que la laverie et l'abreuvoir qui existaient au-dessus de l'usine de Gournay soient rétablis dans leurs lieux primitifs.

14°) Le sieur Jean François VISBECQ demande que demande aussi que le lavoir et l'abreuvoir qui existaient au-dessus de l'usine de Gournay soient rétablis dans leurs lieux primitifs.

15°) Jacques Nicolas LAMETTE expose que par suite des constructions de l'usine de Gournay, le public est obligé d'abreuver ses bestiaux par dessous l'usine de Gournay après avoir flairé l'eau la pourriture du chiffon ou de la paille se retirent sans boire, les blanchisseuses obligées d'abandonner une laverie si utile pour la propreté du linge et le chemin longeant le rû très mal praticable, réclame que le niveau de l'eau soit fixé par une pierre de seuil et une de déversoir au-dessus de chacune des usines de la commune, le rétablissement du lavoir et de l'abreuvoir au-dessus de l'usine de Gournay.

16°) Le sieur Sylvestre THÉOPHILE, directeur de la papeterie demande comme tous les habitants de la commune que des déversoirs soient posés dans toutes les usines et de plus que la largeur du rû et la hauteur des berges soient rétablis, ainsi que le portent les règlements. Cette inexécution porte à la papeterie le plus grave préjudice en ce sens que quelques habitants entre autre le Sieur Louis LEGRAND à Bachambre craignant d'être inondé à cause du mauvais état des berges et du peu de largeur du rû, rejettent l'eau dans la ravine et qu'alors l'usine ne peut marcher qu'avec une partie de sa machine et de plus, il fait observer que le pont de la route est toujours encombré à cause que le moulin de dessous n'a pas de déversoir de sorte que l'eau n'ayant pas assez de passage sous le pont vient noyer le moteur de l'usine. Demande donc qu'une ravine soit ouverte entre lui et monsieur RENARD.

17°) Le Sieur BERNOT fabricant de perles demande que tous les meuniers posent des déversoirs et que l'on fasse exécuter les règlements du rû sur la largeur de son lit et la hauteur des berges attendu qu'ayant besoin de toute l'eau il demande qu'on prenne des mesures telles que l'eau du rû arrive sur sa roue et qu'il ne s'en perde pas.

18°) Le sieur Séverin VISBECQ se plaint que l'eau sortant de l'usine de Gournay est insalubre etc...

Suivent les réclamations d'Alexandre MALINGRE, Nicolas VISBECQ, Joseph LEGRAND et Jean Pierre VIOLETT.

-
- 2) **Séverin Alexandre RENARD**, né le 2 février 1848 à Oinville-sur-Montcient, témoins **Pierre VISBECQ** et **Martin VISBECQ**. **Séverin Alexandre RENARD** décède le 18 mars 1848 à Oinville-sur-Montcient en présence de **Jean Baptiste POIRÉE**.

XIV/3) **Zacharie Eustache RENARD**, meunier au moulin des Roches à Jambville en 1864 lors de son mariage, meunier au moulin des Roches à Jambville dans le recensement de 1872, né le 26 février 1822 à Oinville-sur-Montcient. Il demeure en 1896 à Seraincourt, rue de la Briqueterie avec son épouse **Louise PEZET** et avec son fils **Georges RENARD** et sa belle-fille **Émilie LAMETTE** et leurs enfants.

Il épouse le 2 avril 1864 à Jambville (Yvelines) **Marie Louise PEZET** avec contrat de mariage en date du 30 mars 1864 chez maître **d'HARDIVILLIER** ⁽¹⁾, notaire à Hanneucourt (archives départementales des Yvelines, minutes de maître **d'HARDIVILLIER**, 3E 18 348).

Mariage célébré en présence d'**Eustache Napoléon RENARD**, propriétaire demeurant à Arthies (Val d'Oise), 52 ans, parrain de l'époux, **Adolphe Alexandre RENARD**, cultivateur demeurant à Oinville, 48 ans, frère de l'époux, **Louis Toussaint PEZET**, cordonnier, 27 ans, frère de l'épouse, **Louis Auguste BÉGUIN**, maréchal-ferrant, 39 ans, cousin germain de l'épouse, tous deux demeurant à Montalet-le-Bois.

Zacharie Eustache RENARD décède le 3 janvier 1903 à Oinville-sur-Montcient à l'âge de 80 ans.

Marie Louise PEZET est née à Montalet-le-Bois (archives départementales des Yvelines, Jambville, collection départementale, 1168934, NMD 1852-1869, vue 119/168)

(1)

Par devant maître **d'HARDIVILLIER**, notaire résidant à Hanneucourt-Gargenville, arrondissement de Mantes (Seine-et-Oise), soussigné ont comparu M. **Zacharie RENARD**, meunier à façon mais ne faisant pas le commerce, demeurant au moulin des Roches, commune de Jambville majeur, originaire de la commune d' Oinville, fils légitime de M. **Claude Eustache RENARD** et de Me **Marie Marguerite GIBERT**, tous deux décédés, stipulant pour lui en son nom personnel, d'une part Et Delle **Marie Louise PEZET**, sans profession particulière, domiciliée aux Férêts, commune de Montalet-le-Bois, fille légitime de M. **Louis Toussaint PEZET**, cultivateur et de Me **Marie Madeleine BOURIENNE**, demeurant ensemble aux Férêts, commune de Montalet-le-Bois, stipulant pour elle et en son nom propre, non assistée de ses parents à cause du consentement qu'ils donnent au mariage de mademoiselle leur fille.....

Apport du futur époux : 1)° les valeurs mobilières : un trousseau composé de ses vêtements et linges, à son usage personnel, son mobilier de maison, le matériel à l'usage de la culture et du moulin, qu'il fait valoir, chevaux, vaches, pailles, fourrages, grains et autres objets ; plus les objets mobilier et ustensiles composants le mécanisme du moulin dont il s'agit et connus sous la dénomination de prisée et les sommes à lui dues dont les recouvrements sont certains.

Le tout d'une valeur estimative nette de 12 000 francs, des lors libre de toutes dettes et charges à l'égard desquelles les parties ont fait entre elles les comptes et défalcatons nécessaires.

Explications faites ici : qu'au terme du bail relaté plus bas, le futur époux est devenu propriétaire des objets mobiliers et ustensiles composant le mécanisme de son moulin, connus sous la dénomination de prisée, moyennant une somme sur laquelle il ne redoit que 600 francs dont la destination indiquée en le bail s'applique à des travaux à faire relativement à des chemins, et que, tout naturellement cette somme se trouve comprise dans les dettes et charges défalquées, comme il est dit ci-dessus pour former apport net mobilier.

2°) Et en immeuble franc de toutes dettes et charges : 13 ares 26 centiares environ de terres sur Seraincourt, lieu-dit le clos Rollin, acquis de **Claude GERBE** par acte en forme ; 21 ares environ de terres sur Jambville près le moulin de M. **BONTAUX**, acquis du sieur **BEGOT** suivant procès-verbal d'adjudication dressé par maître **DESLANDES**, notaire à Fontenay-Saint-Père, il y a environ 3 ans ; et huit ares 65 centiares de terre sur Jambville, lieu-dit la Penelle acquis du sieur **René MALANÇON** suivant acte en forme.

Zacharie RENARD, meunier au moulin Gaillard à Oinville, vend par licitation ⁽¹⁾ à son frère **Alexandre Eustache RENARD**, la moitié lui appartenant en indivision avec son frère, propriétaire de l'autre moitié (archives départementales des Yvelines, 3E18 329, vente moitié moulin **RENARD-RENARD**, notaire maître **BRUNEL**, 1857). **Zacharie RENARD**, meunier à Seraincourt, fit un courrier en date du 19 avril 1887 au Préfet de Seine-et-Oise afin d'obtenir l'autorisation de construire un mur de soutènement de la berge rive gauche de la rivière la Bernon. Il est difficile de déterminer s'il s'agit de **Zacharie Eustache RENARD** ou de son fils **Zacharie Louis RENARD**.

Dont du mariage entre **Zacharie Eustache RENARD** et **Marie Louise PEZET** :

- 1) **Zacharie Louis RENARD**, garçon meunier lors de son mariage en 1900, né le 5 mars 1865 à Jambville, marié (avec contrat de mariage en date du 30 août 1900 par Maître **LÉGER**, notaire à Marines substituant pour cause d'absence momentanée Maître **LAPRETÉ**, notaire à Vigny) le 15 septembre 1900 à Aavernes (Val d'Oise) avec **Berthe Emma TISSIER** en présence de **Georges RENARD**, meunier à Oinville, 30 ans, frère de l'époux, **Paul RENARD**, meunier, 34 ans demeurant à Gaillon-sur-Montcient, frère de l'époux, **Auguste TISSIER**, 59 ans, propriétaire demeurant à Aavernes, oncle paternel de l'épouse, **Marius Xavier CLOZIER**, 51 ans, instituteur demeurant à Sartrouville, oncle maternel de l'épouse
- 2) **Paul Auguste RENARD**, ouvrier boulanger lors du mariage de son frère **Georges François RENARD** en 1893, meunier du moulin des Marais à Gaillon-sur-Montcient de 1896 à 1911, né le 23 mars 1866 à Jambville.

⁽¹⁾ Vente par licitation le 7 juillet 1854 à son frère **Alexandre Eustache RENARD**, la moitié lui appartenant en indivision avec son frère, propriétaire de l'autre moitié (archives départementales des Yvelines, 3E18 329, vente moitié moulin **RENARD-RENARD**, notaire maître **BRUNEL**, 1857). Une vente par licitation est une vente publique d'un bien meuble ou immeuble généralement pour mettre fin à l'indivision soit après divorce, soit dans le cadre d'une succession.

Paul Auguste RENARD se marie avec contrat de mariage ⁽¹⁾ du même jour chez Maître **HAMEL**, notaire à Gargenville, le 18 juin 1891 à Seraincourt avec **Lucie Florentine LARDILLIER**, 17 ans, demeurant chez ses père et mère à Gaillonnet (hameau de Seraincourt) lors de son mariage. Le mariage est prononcé en présence de **Louis PEZET**, employé aux chemins de fer, 45 ans, demeurant à Saint Denis (Seine, actuellement Seine-Saint-Denis), oncle maternel de l'époux, **Alexandre Zacharie RENARD**, cultivateur, 48 ans, demeurant à Oinville (Seine-et-Oise actuellement Yvelines), cousin germain de l'époux, **Augustin Isidore FEVERGEAU**, entrepreneur de menuiserie, 55 ans, demeurant à Cosne (Nièvre), cousin germain de l'épouse, **Octave Alexandre DELALOY**, ferblantier, 36 ans, demeurant à Meulan, cousin issu de germain de l'épouse.

Lucie Florentine LARDILLIER est la fille de **Pierre Lucas LARDILLIER**, marchand de bois et de **Louise Florentine FLEURET**, marchande de vin (archives départementales du Val d'Oise, 3 E 161 20 - 1883-1894, Seraincourt, vues 152, 153 et 154/217).

Paul Auguste RENARD décède le 20 octobre 1944 à Hardricourt (archives départementales des Yvelines, 4E 9122 [Extrait], Hardricourt, tables décennales, collection du greffe, 1943 – 1952, vue 31/32 et tables des successions et absences - archives des Yvelines, Meulan, vue 163/201).

Dont du mariage entre **Paul Auguste RENARD** et **Lucie Florentine LARDILLIER** :

- a) **Pauline RENARD**, née le 18 septembre 1893 à Gaillonnet à Seraincourt (archives départementales du Val d'Oise, 3 E 161 20 - 1883-1894, Seraincourt, vue 194/217), décédée le 12 août 1983 à Meulan (mention marginale sur son acte de naissance). Elle épouse le 20 novembre 1917 Gaillon-sur-Montcient **Albert Eugène GERBE**, né à Condécourt en 1891, meunier chez son père au moulin de la Chaussée à Hardricourt, boulevard Carnot. Voir la généalogie **GERBE**.
- b) **Mathilde Lucie RENARD**, née le 3 mai 1897 à Gaillon, décédée le 18 août 1897 à Gaillon.
- 3) **Georges François RENARD**, meunier au moulin Gaillard à Oinville-sur-Montcient, meunier rue de la Briqueterie à Seraincourt en 1896 ou il demeure avec son épouse **Émilie LAMETTE**, **Louise Georgette RENARD**, 6 ans, sa fille, **Georgette Augustine RENARD**, sa fille, 2 ans et **Joseph Marie LE BARRIER**, charretier âgé de 23 ans, **Zacharie RENARD**, 74 ans et **Louise PEZEZ**, 63 ans, sa femme (archives départementales du Val d'Oise, recensement de Seraincourt, 1896, 9 M 900, vue 6/21).
Georges François RENARD fut témoin en 1900 au mariage de son frère **Zacharie Louis RENARD** à Avernès. **Georges François RENARD** est né le 6 septembre 1870 à Jambville.

⁽¹⁾ Par devant maître **Paul HAMEL**, notaire à Gargenville, canton de Limay (Seine-et-Oise) ont comparus : Monsieur **Paul Auguste RENARD**, garçon meunier demeurant à Seraincourt (Seine-et-Oise), majeur, étant né à Jambville le 23 mars 1866, fils de M. **Zacharie RENARD** et Mme **Marie Louise PEZET**, son épouse, demeurant ensemble à Seraincourt, le sieur **RENARD**, meunier, stipulant et contractant pour lui et en son nom personnel, Aucun moulin n'apparaît dans cet acte.

Il demeure à Seraincourt lorsqu'il se marie le 8 avril 1893 à Brueil-en-Vexin avec **Augustine Emilie LAMETTE** dite « **Mémère LAMETTE** » (archives départementales des Yvelines, Brueil-en-Vexin, collection départementale, 4E 5776, NMD, 1893-1910, vues 4, 5 et 6/247). Contrat de mariage en date du 30 mars 1893 chez Maître **DUJARDIN**, notaire à Fontenay-Saint-Père (Yvelines).

Le 14 octobre 1897 **Georges François RENARD** achète le moulin Gaillard à **Hippolyte BEAUFEREY** propriétaire meunier et **Désirée Rosalie MALINGRE** son épouse demeurant tous deux à Oinville.

Georges François RENARD, est recensé en 1906 avec son épouse **Augustine LAMETTE** au moulin Gaillard à Oinville. Ils emploient 4 personnes : **Théophile Nicolas JEANMAIRE**, garçon meunier, né en 1875 dans les Vosges, **Mathurin LEROY**, charretier, né en 1878 dans les Côtes-du-Nord, **Henriette Céline GUILLAUME**, domestique, née en 1891 à Montainville (Seine-et-Oise) et **Jean Louis FRELOT**, domestique, né en 1881 dans les Côtes-du-Nord (Archives départementales des Yvelines, vue 16/18).

Georges François RENARD décède le 13 mai 1908 au moulin Gaillard à Oinville-sur-Montcient.

Augustine Amélie LAMETTE, propriétaire demeurant à Oinville-sur-Montcient, 56 route du Vexin est veuve en 1^{ères} noces non remariée de M. **Georges François RENARD** dans l'acte de donation partage par Mme Veuve **RENARD** à ses enfants et petit-fils en date du 23 février 1948 et 5 avril 1948 chez M^{tre} **BELLARGENT**, notaire à Limay Mantes.

Elle est née le 28 août 1871 à Oinville-sur-Montcient.

Dont du mariage entre **Georges François RENARD** et **Augustine Emilie LAMETTE** :

- a) **Louise Georgette LAMETTE**, puis **Louise Georgette RENARD**, reconnue et légitimée par ses parents le jour de leur mariage. Elle est née le 13 août 1890 à Oinville. Elle décède sans profession le 6 février 1942 au hameau du Nord Haut à Vigny où elle se trouvait momentanément (cité dans l'acte de partage de 1948 chez M^{tre} **BELLARGENT**). Mariée avec **Georges Alphonse VAUVILLIERS**, décédé le 9 avril 1930 à Oinville-sur-Montcient, dont un fils **Jean François VAUVILLIERS**, cité dans l'acte de partage de 1948.
- b) **Georgette Augustine RENARD**, couturière, née le 11 janvier 1894 à Seraincourt, (Val d'Oise), décédée le 8 mars 1965 à Paris-XIII^e à l'âge de 71 ans. Elle se marie le 18 janvier 1913 à Oinville-sur-Montcient avec **Lucien Annet BOUSSET**, dont postérité aux Mureaux (Yvelines). Veuve elle épouse en secondes noces avec contrat de mariage du 15 février 1920 chez M^{tre} **GRISON** notaire à Meulan, **René Hippolyte NALLET**, comptable avec lequel elle demeure au 67 rue Caulaincourt à Paris en 1948.
- c) **Georges Désiré RENARD**, meunier à Oinville dans son acte de mariage. Il demeure au moulin Gaillard à Oinville-sur-Montcient en 1948.

Il est né le 17 août 1904 à Oinville-sur-Montcient, décédé le 2 janvier 1954 à Oinville-sur-Montcient.

Georges Désiré RENARD se marie (avec contrat de mariage du 28 juillet 1906 chez maître **CREUSET**, notaire à Bonnières), le 2 août 1926 à Blaru (Yvelines) avec **Gabrielle Julienne ROUSSEL**

Gabrielle Julienne ROUSSEL est née le 18 janvier 1906 à Pantin, elle est domiciliée à Blaru lors de son mariage, fille de **Louis Julien ROUSSEL** et de **Georgette Alice COLOMBEL**, boulanger à Blaru. Leur mariage est célébré en présence de **Joseph Louis LAMETTE**, menuisier à Brueil et **Georges Gustave COLOMBEL**, sans profession, 28 rue de Bizy à Vernon (Eure). (archives départementales des Yvelines, Blaru, NMD, 1921 – 1930, 4 E 5703 et 3 E3 595 pour la minute du notaire **CREUSET**).

Du mariage ente **Georges Désiré RENARD** et **Gabrielle Julienne ROUSSEL** est née une fille **Yvette RENARD**.

Yvette RENARD se mariera avec **Michel GANCARZ** (ci-contre, photographié dans le moulin **RENARD** à Oinville) dont 3 enfants parmi lesquelles **Jacques GANCARZ** et **Pascal GANCARZ** qui demeurent en 2023 au moulin **RENARD** (le moulin **GAILLARD**) à Oinville-sur-Montcient.



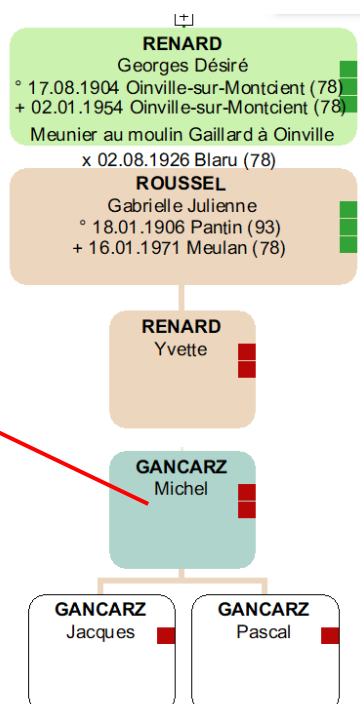
Mariage de **Georges Désiré RENARD** le 2 août 1926 à Blaru (Yvelines) avec **Gabrielle Julienne ROUSSEL**.



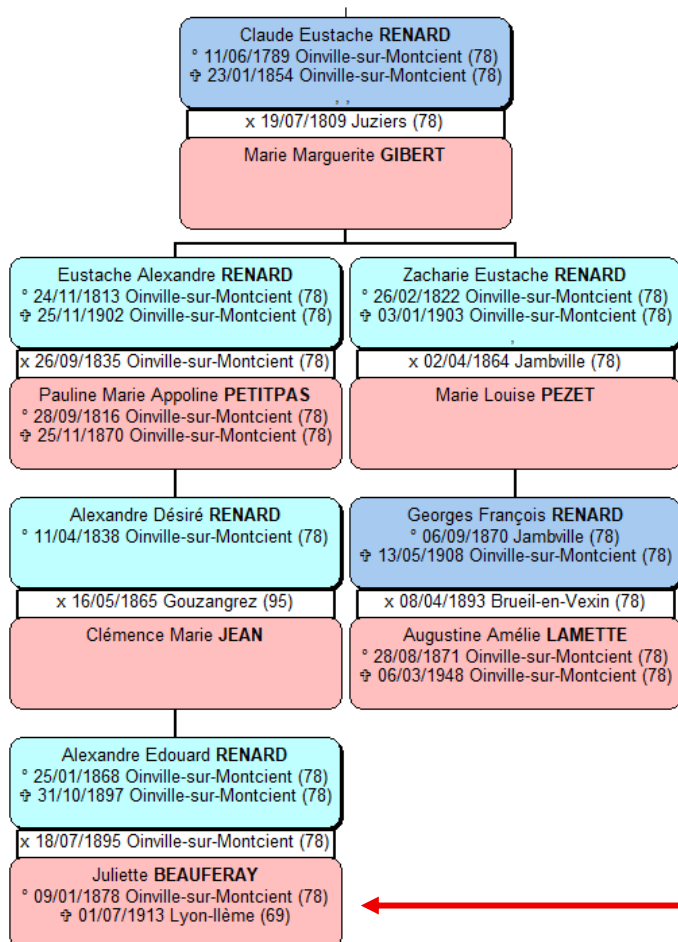
Gabrielle Julienne ROUSSEL, née le 18 janvier 1906 à Pantin, Seine-Saint-Denis, décédée le 16 janvier 1971 à Meulan.



Michel GANCARZ au moulin Gaillard (moulin Oinville, photographies reproduites avec **Jacques GANCARZ** et **Pascal GANCARZ**).



RENARD à l'autorisation de



Ci-contre :

Lien de parenté entre **Georges François RENARD** et **Juliette BEAUFERAY**. **Georges François RENARD** achète le moulin Gaillard à Oinville, le 14 octobre 1897 à **Alfred Hippolyte BEAUFERAY** et **Désirée Rosalie MALINGRE**, son épouse. Ils sont les parents de **Juliette BEAUFERAY**.

(archives départementales des Yvelines, minutes de maître **LIGIER**, notaire à Fontenay-Saint-Père, 3 E 18 166).

XIV/4) **Adrien Aimé RENARD**, boucher, domicilié à Paris 17^{ème} au 69 rue des dames, né le 5 septembre 1829 à Oinville-sur-Montcient, décédé le 4 novembre 1878 à Oinville-sur-Montcient à l'âge de 49 ans, en présence de **Eustache Alexandre RENARD**, son frère, **Alexandre Désiré RENARD**, 49 ans, meunier, son neveu.

Adrien Aimé RENARD décède chez son frère **Eustache Alexandre RENARD**.

Il épouse le 19 avril 1864 à Paris-XVIIe **Augustine Élisabeth GUILLEMOT** en présence de **Eustache Alexandre RENARD**, **Eustache Napoléon RENARD**, **Zacharie Eustache RENARD**, **Alexandre Adolphe RENARD**, dont **Augustine Élisabeth GUILLEMOT**.

Dont du mariage entre **Adrien Aimé RENARD** et **Augustine Élisabeth GUILLEMOT** :

- 1) **Georges Augustin RENARD**, né **GUILOMOT**, né le 6 mars 1862 à Paris-XVIIe, enfant reconnu par son père au mariage de ses parents le 19 avril 1864.

XV) **François Victor RENARD**, né le 24 août 1796 à Sailly, marié le 31 décembre 1815 à Gargenville avec **Françoise Adélaïde TESSON**.

Dont du mariage entre **François Victor RENARD** et **Françoise Adélaïde TESSON** :

- 1) **Nicolas François RENARD**. Il suit en XVII.

XVI) **Alexandre Désiré RENARD**, meunier au moulin Gaillard (recensement de Oinville de 1886 et de 1891), né le 11 avril 1838 à Oinville-sur-Montcient.

Alexandre Désiré RENARD se marie le 16 mai 1865 à Gouzangrez (Val d'Oise) avec **Clémence Marie JEAN** avec contrat de mariage en date du 11 mai 1865 chez Maître **FOUGÉ**, en présence de **Louis Auguste RENARD**, **Alexandre Adolphe RENARD**, **Isidore MONMIREL**, **Alexandre MINORÉ**.

Alexandre Désiré RENARD a été meunier pendant plus de 30 ans au moulin Gaillard où il a vécu avec son épouse **Clémence JEAN**.

Le 28 mars 1897 **Alexandre Désiré RENARD** et **Clémence JEAN** demeurent à Meulan et donnent procuration au clerc de notaire de l'étude de maître **LIGIER** pour l'établissement d'un cahier des charges dans le but de la mise en vente du moulin Gaillard.

Ce moulin lui appartient comme lui venant de sa grand-mère **Marie RENARD**, veuve de **Denis François PETITPAS** (archives départementales des Yvelines, minutes de maître **LIGIER**, notaire à Fontenay-Saint-Père, 3E 18 164, janvier – mars).

Au recensement de 1906 à Meulan, ils habitent rue Gambetta.

Alexandre Désiré RENARD, agent de location, décède en son domicile au 7 rue Gambetta à Meulan, le 16 septembre 1910 à Meulan-en-Yvelines (archives départementales des Yvelines, 4E 6796, Meulan-en-Yvelines, décès, collection du greffe, 1907 – 1912, vue 147/242).

Dont du mariage entre **Alexandre Désiré RENARD** et **Clémence Marie JEAN** :

- 1) **Alexandre Édouard RENARD**, qui suit en XVIII.
- 2) **Clément RENARD**, né vers 1868, il est âgé de 4 ans au recensement d'Oinville de 1872.

XVII) **Nicolas François RENARD**, carrier, journalier, né le 16 avril 1831 à Gargenville.

Nicolas François RENARD se marie le 1^{er} février 1851 à Gargenville avec **Valérie Joséphine Emilie MONVOISIN** 1831-1872.

Il décède le 20 novembre 1895 à Fontenay-Saint-Père à l'âge de 64 ans.

Dont du mariage entre **Nicolas François RENARD** et **Valérie Joséphine Emilie MONVOISIN** :

- 1) **Julie Léonie RENARD**, née en 1857.
- 2) **Léon RENARD**, qui suit en XIX/1.
- 3) **Henri RENARD**, qui suit en XIX/2.

XVIII) **Alexandre Édouard RENARD**, meunier au moulin Gaillard (recensement de Oinville de 1896), né le 25 janvier 1868 à Oinville-sur-Montcient,.

Alexandre Édouard RENARD se marie le 18 juillet 1895 à Oinville-sur-Montcient avec **Juliette BEAUFEREY** en présence d'**Édouard Louis BELLAND**, **Eustache Alexandre RENARD**, **Alphonse François DUBRAY**, **Jean Louis Adolphe BEAUFEREY**.

Alexandre Edouard RENARD vend le matériel de son moulin à la suite de la faillite qu'il a faite (jugement du tribunal de Mantes du 20 mai 1897) à son beau-père **Alfred Hippolyte BEAUFEREY** (archives départementales des Yvelines, minutes du 11 février 1897 de maître **LIGIER**, notaire à Fontenay-Saint-Père, 3 E 18 164).

Il décède le 31 octobre 1897 à Oinville-sur-Montcient à l'âge de 29 ans.

Juliette BEAUFEREY est la fille d'**Alfred Hippolyte BEAUFEREY** et de **Rosalie Désirée MALINGRE**. **Alfred Hippolyte BEAUFEREY**, tourneur, est né le 6 janvier 1839 à Paris au 30 rue Aumaire et il est décédé, rentier, le 18 janvier 1809 à Oinville.

XIX/1) **Léon RENARD**, garçon laitier, charretier, né le 25 juin 1865 à Oinville-sur-Montcient, décédé le 20 septembre 1927 à Saint-Clair-sur-Epte (Val d'Oise) à l'âge de 62 ans. Il se marie le 17 octobre 1889 à Fontenay-Saint-Père (Yvelines) avec **Désirée PRIEUR** en présence de **Eugene MONVOISIN**, **Jules RAYER**, **Eugène Alphonse RALLET**, **Jules Eugene CHAPELLE**.

Dont du mariage entre **Léon RENARD** et **Désirée PRIEUR** :

- 1) **Julie RENARD**, née à Fontenay-Saint-Père.
- 2) **Jules RENARD**, garçon laitier aux fermiers réunis, né le 24 janvier 1886 à Fontenay-Saint-Père, décédé le 4 août 1926 à Saint-Clair-sur-Epte (Val d'Oise) à l'âge de 40 ans. Il se marie le 21 décembre 1909 à Saint-Clair-sur-Epte avec **Louise Ernestine PHILIPPE**. BoissyFFG2022* !Sucy
- 3) **René Charles RENARD**, né le 27 février 1890 Saint-Clair-sur-Epte (Val d'Oise).
- 4) **Renée Lucie Madeleine RENARD**, née le 1^{er} décembre 1895 à Saint-Clair-sur-Epte, (archives départementales du Val d'Oise, acte 31 vue 277/281), décédée le 15 août 1897 à Saint-Clair-sur-Epte (archives départementales du Val-d'Oise, Saint Clair sur Epte, acte 16 vue 31/129).

XIX/2) **Henri RENARD**, journalier, né en 1872 à Fontenay-Saint-Père, marié le 27 juillet 1895 à Saint-Clair-sur-Epte (Val d'Oise) avec **Léonie Albertine GODARD** en présence de **Francisque MONVOISIN**, **Léon RENARD**, **François GODARD**, **Alfred HUET**.

Dont du mariage entre **Henri RENARD** et **Léonie Albertine GODARD** :

- 1) **Clémence Henriette RENARD**, née le 28 juillet 1900 à Fontenay-Saint-Père, en présence de **Rosa Clause NOEL** et de **Jules François PILLEUX** (archives départementales des Yvelines, Fontenay-Saint-Père, acte 18 vue 217/226). **Clémence Henriette RENARD** décède le 26 mars 1973 à Mantes-la-Jolie.



L'hôtel de la Grande Pinte ⁽¹⁾ à Meulan vers 1905. Au fond, le carrefour du Croissant à Meulan. C'est dans cet hôtel que le repas de noces du mariage de **Pauline RENARD** avec **Albert GERBE meunier au moulin de la Chaussée à Hardricourt** a été célébré. Les **GERBE** ont été meuniers ou garde-moulin au moulin Gaillard et au moulin de Bachambre.

⁽¹⁾ L'hostellerie de la Grande Pinte fut créée entre 1785 et 1790 et se situait 25 rue de Mantes. Elle ne fermera ses portes qu'il n'y a que quelques années transformée aujourd'hui en agence immobilière... Dès 1790, elle est tenue par la famille **RACINE** et ensuite nous savons qu'elle sera tour à tour aux propriétaires suivants : **Louis VAUDIN** en 1790 avec **RACINE**, **René Joseph VAUDIN** entre 1792 et 1806, le sieur **BESNIER** en 1805, **FRITEL** en 1854, **QUESNEL** ensuite, **OZANNE** en fin de 19^{ème} siècle (dont la famille est originaire de Juziers), **BELTHOISE** entre 1909 et 1910, **Gaston NAUDIN**, **Jacques BAILLOT**, **M. DAVY** de 1989 à 1997 où elle fermera ses portes définitivement (source « *Hostellerie du Mantois* », 2009, édition privée **Madeleine ARNOLD-TÉTARD**).



Ci-contre : **Pauline RENARD**, née le 18 septembre 1893 à Gaillonnet à Seraincourt (archives départementales du Val d'Oise, 3 E 161 20 - 1883-1894, Seraincourt, vue 194/217), décédée le 12 août 1983 à Meulan (mention marginale sur son acte de naissance). Elle épouse **Albert Eugène GERBE**, né à Condécourt en 1891 qui est meunier chez son père au moulin de la Chaussée à Hardricourt, boulevard Carnot. Voir la généalogie **GERBE**.

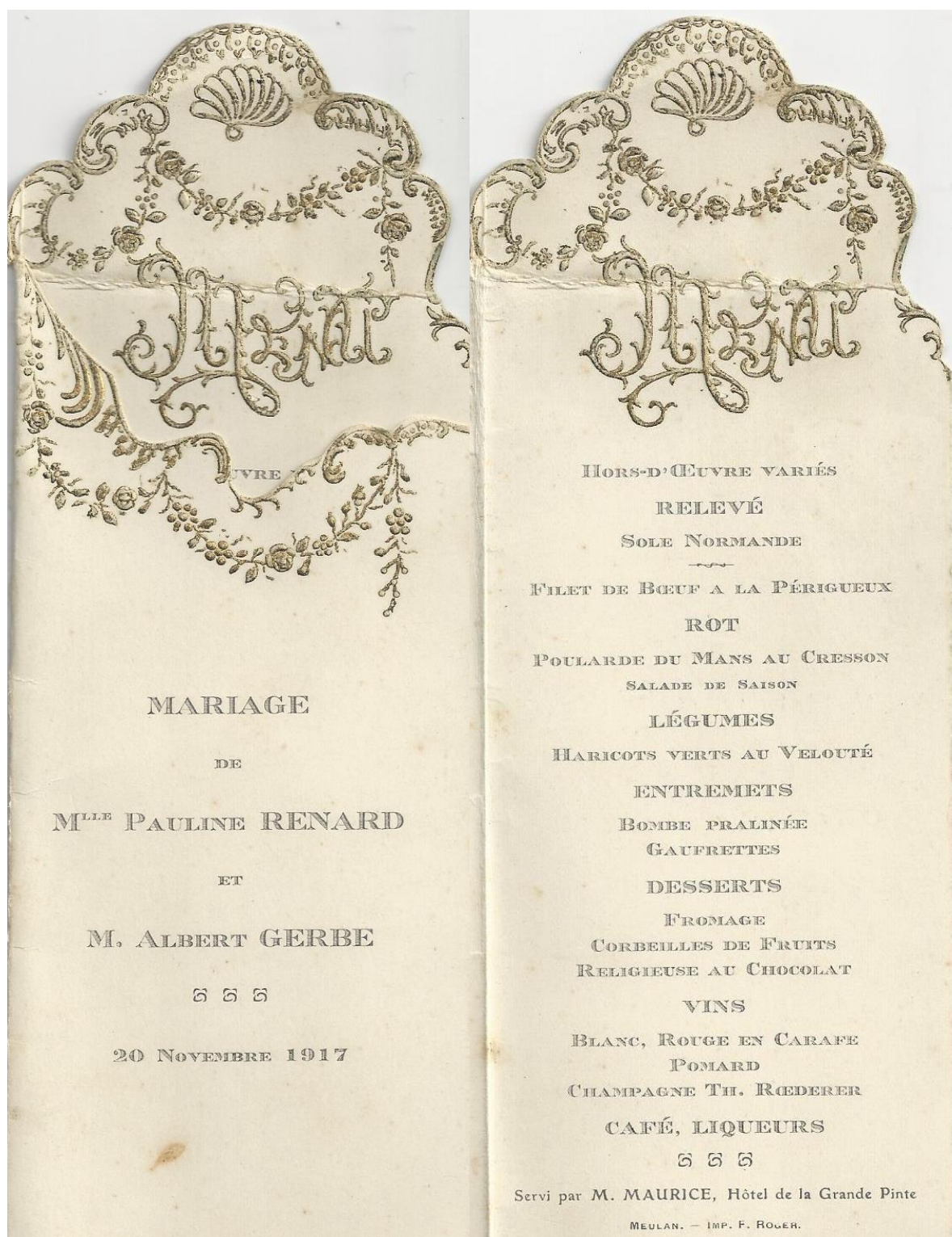


Ci-contre et ci-dessous : **Pauline RENARD**

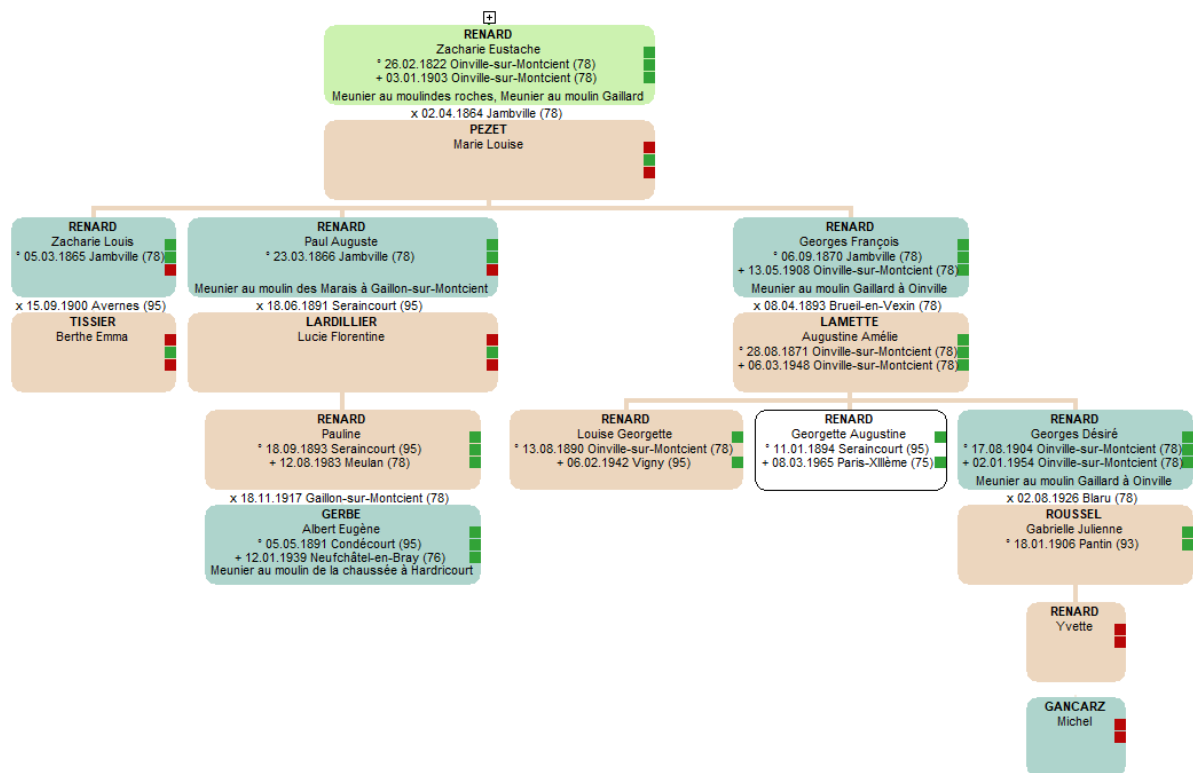




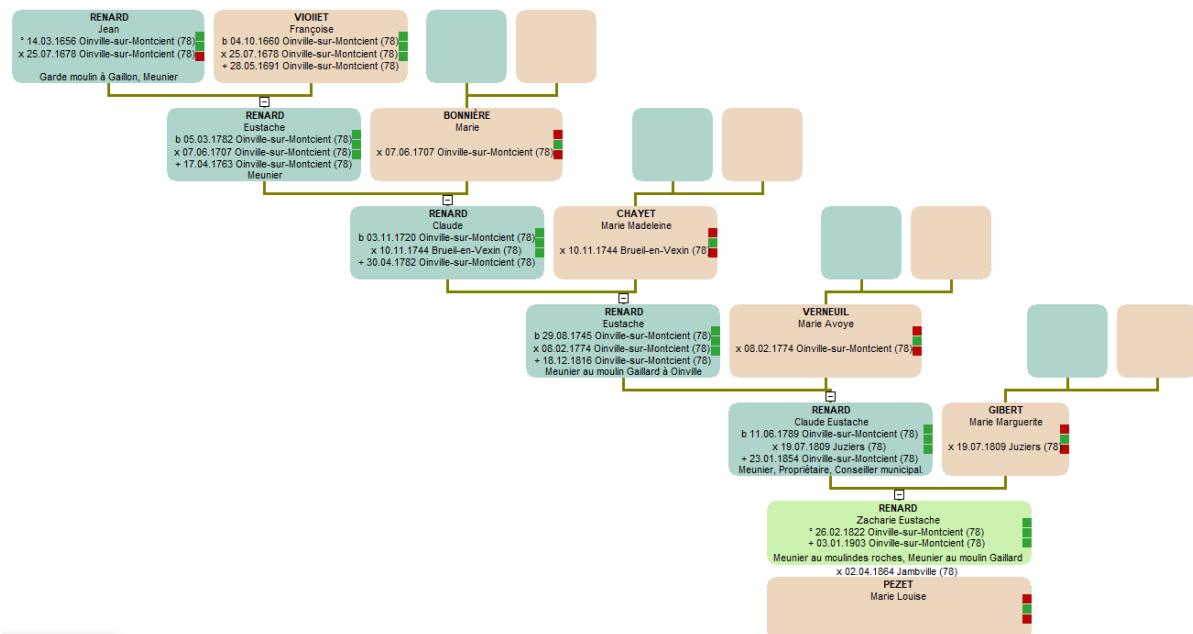
Mariage d'**Albert GERBE**, meunier, avec **Pauline RENARD** le 20 novembre 1917 à Gaillon-sur-Montcient. **Albert GERBE** est décoré de la Croix de Guerre.



Le repas de mariage d'Albert GERBE avec Pauline RENARD à l'hôtel de la Grande Pinte à Meulan. L'hôtel de la Grande Pinte est situé juste à côté du moulin de la Chaussée d'Hardricourt.



Ci-dessus : descendance de **Zacharie Eustache RENARD**



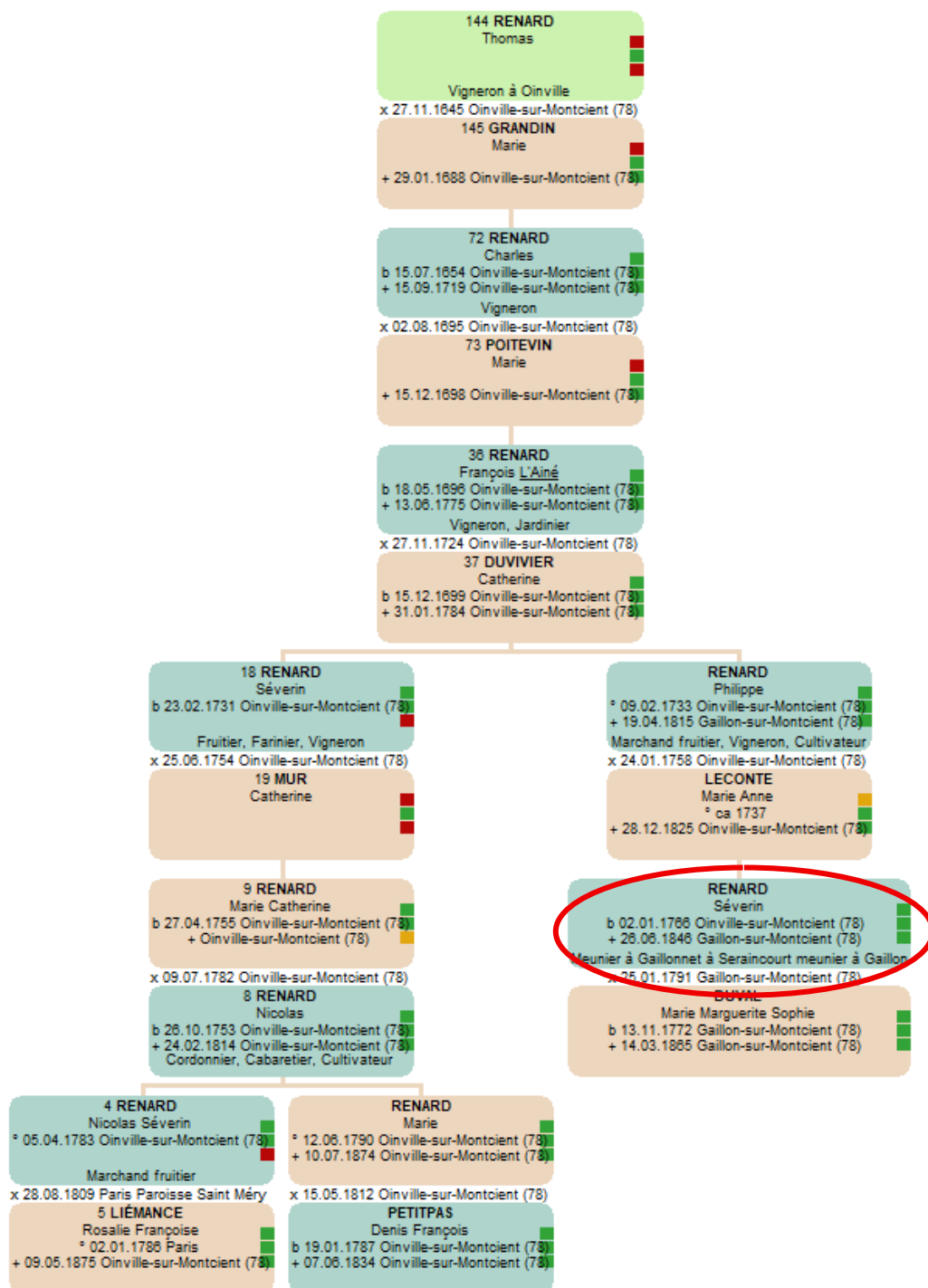
Ci-dessus : ascendance de **Zacharie Eustache RENARD**



La troisième lignée débute par (descendance de **Thomas RENARD**) :

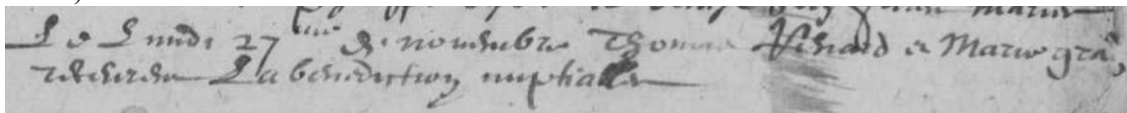
Cette ascendance, n'a pas été rattachée aux précédentes ni aux suivantes faute d'éléments assez anciens à Oinville-sur-Montcient (premiers actes parcellaires en 1574 ans dans la collection du greffe, 1632 pour la collection communale) et de filiations, mais **Marie Catherine RENARD**, ci-dessous, fille de **Séverin RENARD** et de **Catherine MUR** se marie le 9 juillet 1782 à Oinville-sur-Montcient avec **Nicolas RENARD** (voir la cinquième lignée en VI/2).

Cette lignée a donné un meunier, **Séverin RENARD** qui exerça au moulin de Gaillonnet à Seraincourt et qui est recensé comme meunier à Gaillon-sur-Montcient en 1790 – 1793.



Cette lignée débute par :

- I) **Thomas RENARD**, marié le 27 novembre 1645 à Oinville-sur-Montcient avec **Marie GRANDIN**, fille de **Pierre GRANDIN** (archives départementales des Yvelines, 61E-Dépôt 6, 1Mi-EC 237 BMS Oinville, collection communale, paroisse Saint Severin, 1632-1670, vue 24/81).



Le Lundi 27ème de novembre Thomas Renard et Marie gra... célébrèrent la bénédiction nuptiale

Thomas RENARD décède avant novembre 1679, **Marie GRANDIN** décède le 29 janvier 1688 à Oinville-sur-Montcient.

Le 7 octobre 1647, une vente est conclue entre **Martin JORRE**, monnier (meunier) à Grasve paroisse de Mante la Ville et **Denise LEFEBVRE** sa femme, à **Thomas RENARD** et **Jeanne GRANDIN** sa femme, vigneron à Oynville (archives départementales des Yvelines, 3E 27/174, **Louis MICHAULT**, commis à Oinville sur Montcient, **FILIPPI**).

Dont du mariage entre **Thomas RENARD** et **Marie GRANDIN** :

- 1) **Louise RENARD**, baptisée le 17 mars 1647 à Oinville-sur-Montcient, parrain **Jean RENARD**, marraine **Louise GRANDIN** ⁽¹⁾ (archives départementales des Yvelines, 61E-Dépôt 6, 1Mi-EC 237, Oinville-sur-Montcient, paroisse Saint-Séverin, baptêmes, mariages, sépultures, collection communale, 1632 – 1670, vue 28/81).
- 2) **Madeleine RENARD**, baptisée le 20 janvier 1649 à Oinville-sur-Montcient parrain **Jacques RENARD**, marraine **Madeleine MAUVOISIN** (archives départementales des Yvelines, 61E-Dépôt 6, 1Mi-EC 237, Oinville-sur-Montcient, paroisse Saint-Séverin, baptêmes, mariages, sépultures, collection communale, 1632 – 1670, vue 33/81).
- 3) **Charles RENARD**, qui suit en II.
- 4) **Jean RENARD**, baptisé le 6 mars 1657 à Oinville-sur-Montcient parrain **Jean** (non déchiffré), marraine **Françoise RENARD** (archives départementales des Yvelines, 61E-Dépôt 6, 1Mi-EC 237, Oinville-sur-Montcient, paroisse Saint-Séverin, baptêmes, mariages, sépultures, collection communale, 1632 – 1670, vue 48/81).

⁽¹⁾ Le 9 juillet 1652 à Oinville, **Jean Jacques RENARD** épouse **Louise GRANDIN**. S'agit-il de la même ?

- 5) **Marie RENARD**, baptisée le 10 décembre 1659 à Oinville-sur-Montcient, parrain **Jean RENARD**, fils de Thomas, marraine **Marie GRANDIN** (archives départementales des Yvelines, 61E-Dépôt 6, 1Mi-EC 237, Oinville-sur-Montcient, paroisse Saint-Séverin, baptêmes, mariages, sépultures, collection communale, 1632 – 1670, vue 53/81).

II) **Charles RENARD**, vigneron, baptisé le 15 juillet 1654 à Oinville-sur-Montcient,

Il se marie le 21 novembre 1679 à Gaillon-sur-Montcient, avec **Georgette FROMENTIN**, fille de **Germain FROMENTIN** et de **Marie PLOT (PLET)**.

Un contrat de mariage est établi le 16 juillet 1679 par maître **DOULLÉ**, notaire à Meulan (archives départementales des Yvelines, 3 E 27/351, Meulan-en-Yvelines, minutes du notaire - **Nicolas DOULLÉ** (Liasses), 1678 – 1679).

Georgette FROMENTIN, décède le 26 février 1689 à Oinville-sur-Montcient.

Veuf, **Charles RENARD** se marie le 2 août 1695 à Oinville-sur-Montcient avec **Margueritte POITEVIN**.

Margueritte POITEVIN décède le 15 décembre 1698 à Oinville-sur-Montcient.

Charles RENARD décède le 15 septembre 1719 à Oinville-sur-Montcient à l'âge de 65 ans.

Dont du mariage entre **Charles RENARD** et **Georgette FROMENTIN** :

- 1) **Louize REGNARD**, baptisée le 29 mai 1680 à Oinville-sur-Montcient, parrain **Robert REGNARD**, marraine **Louise REGNARD** (archives départementales des Yvelines, 61E-Dépôt 7, 1Mi-EC 237, Oinville-sur-Montcient, paroisse Saint-Séverin, baptêmes, mariages, sépultures, collection communale, 1671 – 1691, vue 79/172).
- 2) **Guillaume RENARD**, baptisé le 7 mars 1682, né la veille, fils de **Charles RENARD**, vigneron et de **Georgette FROMENTIN**, parrain **Guillaume BARON**, fils de **Philippe**, marraine **Marie FROMENTIN** -nsp- (archives départementales des Yvelines, 61E-Dépôt 7, 1Mi-EC 237, Oinville-sur-Montcient, paroisse Saint-Séverin, baptêmes, mariages, sépultures, collection communale, 1671 – 1691, vue 99/172). Attention il y a 2 baptêmes **RENARD** le même jour, celui de Guillaume et celui d'Eustache, nés de parents différents
Guillaume RENARD décède le 13 janvier 1684 à Oinville « *fils de Charles RENARD, vigneron et de Georgette FROMENTIN, sa femme* » (archives départementales des Yvelines, 61E-Dépôt 7, 1Mi-EC 237, Oinville-sur-Montcient, paroisse Saint-Séverin, baptêmes, mariages, sépultures, collection communale, 1671 – 1691, vue 117/172).
- 3) **Marie RENARD** née le 6 octobre 1684 à Oinville-sur-Montcient, parrain **Germain FROMENTIN**, marraine **Anne MAUVOISIN** (archives départementales des Yvelines, 61E-Dépôt 7, 1Mi-EC 237, Oinville-sur-Montcient, paroisse Saint-Séverin, baptêmes, mariages, sépultures, collection communale, 1671 – 1691, vue 122/172).
Elle se marie le avec **Nicolas VIOLET** le 12 janvier 1712 à Oinville (archives départementales des Yvelines, 61E-Dépôt 10, 1Mi-EC 237, Oinville-sur-Montcient, paroisse Saint-Séverin, baptêmes, mariages, sépultures, collection communale, 1711 – 1720, vue 9/69). Dont postérité **VIOLETT** à Oinville.

Marie RENARD décède le 15 septembre 1719 à Oinville-sur-Montcient (archives départementales des Yvelines, 61E-Dépôt 14, 1Mi-EC 238 Oinville-sur-Montcient, paroisse Saint-Séverin, baptêmes, mariages, sépultures, collection communale, 1751 – 1760, vue 9/136).

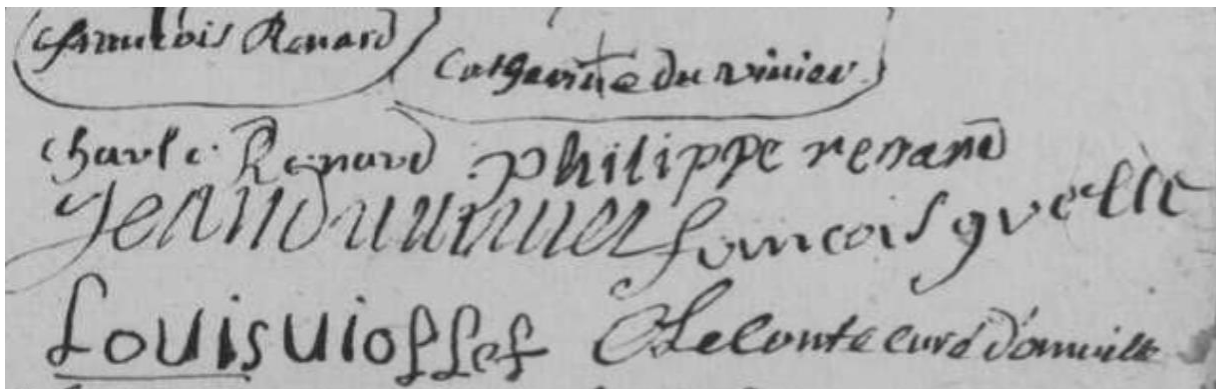
Dont du mariage entre **Charles RENARD** et **Margueritte POITEVIN** :

4) **François « l'ainé » RENARD** qui suit en III.

5) **Charles RENARD**, né le 28 octobre 1698 à Oinville-sur-Montcient, parrain **François MOREAU** (signe MORO), marraine **Marguerite BOURGEOIS** (archives départementales des Yvelines , 61E-Dépôt 8, 1Mi-EC 237, Oinville-sur-Montcient, paroisse Saint-Séverin, baptêmes, mariages, sépultures, collection communale, 1691 – 1700, vue 74/90).

III) **François « l'ainé » RENARD**, vigneron, jardinier dans l'acte de mariage de son fils **François RENARD** en 1749, baptisé le 18 mai 1696 à Oinville-sur-Montcient, parrain **François GRELLÉ** (signe GRELLAY), marraine **Magdeleine POITEVIN** (archives départementales des Yvelines , 61E-Dépôt 8, 1Mi-EC 237, Oinville-sur-Montcient, paroisse Saint-Séverin, baptêmes, mariages, sépultures, collection communale, 1691 – 1700, vue 53/90).

Il se marie le 27 novembre 1724 à Oinville-sur-Montcient avec **Catherine DUVIVIER** en présence de **Charles RENARD**, frère, **Philippe RENARD**, cousin, **Jean DUVIVIER**, curateur, **François GRELLÉ**, **Louis VIOLLET**, beau-frère et autres paroissiens et amis (archives départementales des Yvelines , 61E-Dépôt 11, 1Mi-EC 237, Oinville-sur-Montcient, paroisse Saint-Séverin, baptêmes, mariages, sépultures, collection communale, 1721 – 1730, vue 29/81). Les 2 parents de **François RENARD**, le marié, sont décédés.



Signatures au bas de l'acte de mariage de **François RENARD** avec **Catherine DUVIVIER**.

François RENARD dit « l'ainé » décède le 12 juin 1775 à Oinville-sur-Montcient à l'âge de 79 ans, "... agé de 81 ans ou environ en son vivant homme de Catherine Duvivier sa femme...en présence de Catherine Duvivier sa veuve, François et Severin Renard ses fils, nicolas (nom dans la rognure de la page) son gendre, joseph Guillou son petit-fils..." (archives départementales des Yvelines , 61E-Dépôt 16, 1Mi-EC 239, Oinville-sur-Montcient, paroisse Saint-Séverin, baptêmes, mariages, sépultures, collection communale, 1771 – 1780, vue 51/112).

Catherine DUVIVIER décède le 30 janvier 1784 à Oinville-sur-Montcient « *agée de 85 ans, veuve de François Renard , en présence de François et Séverin Renard, ses fils, de Nicolas Visbecq beau fils, de Nicolas Renard, ausii beau-fils* » (archives départementales des Yvelines, 61E-Dépôt 17, 1Mi-EC 239, Oinville-sur-Montcient, paroisse Saint-Séverin, baptêmes, mariages, sépultures, collection communale, 1781 – 1790, vue 37/112).

Dont du mariage entre **François RENARD** et **Catherine DUVIVIER** :

- 1) **François « le jeune » RENARD**, jardinier chez M. **HÉRICHER** à la Chartre, vigneron, journalier, né le 21 août 1726 à Oinville-sur-Montcient. Il se marie le 10 février 1749 à Oinville-sur-Montcient, avec **Marie Jeanne LECOMTE**, témoins **François RENARD**, autre **François RENARD**, **Séverin VIOLET**, **Marie DUVIVIER** (archives départementales des Yvelines, 61E-Dépôt 13, 1Mi-EC 238, Oinville-sur-Montcient, paroisse Saint-Séverin, baptêmes, mariages, sépultures, collection communale, 1741 – 1750, vue 93/112).

Il décède le 15 octobre 1800 à Oinville-sur-Montcient à l'âge de 74 ans.

Dont 8 enfants à Oinville-sur-Montcient, parmi lesquels :

- a) **Marie RENARD**, née vers 1748, mariée le 7 mai 1776 à Oinville-sur-Montcient avec **Nicolas GUERPIN** avec dispense de mariage du 3e au 3e degré de consanguinité frères en date du 25 avril 1776 : **Marie RENARD**, 27 ans, demeurant à Oinville-sur-Montcient, enceinte de 4 mois du suppliant, fille de **François RENARD** et de **Jeanne LECOMTE**. Le suppliant est **Nicolas GUERPIN**, 37 ans, demeurant à Oinville-sur-Montcient, signe, chargé de 2 garçons et de 2 filles vigneron, fils de **René GUERPIN** présent 66 ans et de **Marie MOTTE**, veuf de **Marie Jeanne FROMENTIN**, décédée depuis 2 ans. Les témoins sont **René GUERPIN** frère du suppliant 39 ans, **Séverin RENARD**, oncle de la suppliante, 45 ans **Claude Joseph GUILLON** beau-frère de la suppliante, 28 ans (source archives départementales du Val d'Oise, série G189 et dispenses de mariage sur le site du CGVY).
 - b) **Marie Catherine RENARD**, baptisée le 14 novembre 1749 à Juziers, mariée le 22 octobre 1771 à Oinville-sur-Montcient avec **Claude Joseph GUILLON** dont postérité à Oinville-sur-Montcient.
 - c) **Robert RENARD**, fabricant de bas au métier, baptisé le 16 décembre 1764 à Oinville-sur-Montcient. Marié le 6 novembre 1790 à Oinville-sur-Montcient avec **Marie-Louise VISBECQ**. **Robert RENARD** décède le 28 novembre 1813 à Oinville-sur-Montcient à l'âge de 48 ans. Dont postérité **RENARD** à Oinville-sur-Montcient.
- 2) **Denis RENARD**, né le 16 avril 1729 à Oinville-sur-Montcient.
 - 3) **Séverin RENARD (REGNARD** dans son acte de baptême), vigneron, farinier, fruitier, baptisé le 23 février 1731 à Oinville-sur-Montcient, parrain **Séverin VERNEUIL**, marraine **Marie CHAMILLARD**, tous de cette paroisse (archives départementales des Yvelines, 61E-Dépôt 12, 1Mi-EC 238, Oinville-sur-Montcient,

paroisse Saint-Séverin, baptêmes, mariages, sépultures, collection communale, 1731 – 1740, vue 6/95)

Séverin RENARD se marie le 25 juin 1754 à Oinville-sur-Montcient avec **Catherine MUR**, fille de **Gaucher MUR**, meunier et de **Catherine MONNIER**. Mariage célébré en présence de **François RENARD**, père de l'époux, **Gaucher MUR**, père de l'épouse, **François RENARD**, frère de l'époux, **Séverin VIOLLET**, éleveur fermier, tous de cette paroisse (archives départementales des Yvelines, 61E-Dépôt 14, 1Mi-EC 238, Oinville-sur-Montcient, paroisse Saint-Séverin, baptêmes, mariages, sépultures, collection communale, 1751 – 1760, vues 46 et 47/136).

Catherine MUR est née le 24 octobre 1731 à Oinville (archives départementales des Yvelines, 61E-Dépôt 12, 1Mi-EC 238, Oinville-sur-Montcient, paroisse Saint-Séverin, baptêmes, mariages, sépultures, collection communale, 1731 – 1740, vue 9/95)

Elle décède en 1816.

Dont postérité à Oinville-sur-Montcient.

4) **Philippe RENARD**, suit en IV.

- IV) **Philippe RENARD**, marchand fruitier en 1766 et en 1770, vigneron en 1759, en son vivant cultivateur (dans son acte de décès), né le 9 février 1733 à Oinville-sur-Montcient (archives départementales des Yvelines, 61E-Dépôt 12, 1Mi-EC 238, Oinville-sur-Montcient, paroisse Saint-Séverin, baptêmes, mariages, sépultures, collection communale, 1731 – 1740, vue 25/95).

Il se marie le 24 janvier 1758 à Oinville-sur-Montcient avec **Marie Anne LECONTE**, en présence de **François RENARD** et de **Catherine DUVIVIER**, père et mère de l'époux, de **Marie DUVIVIER**, mère de l'épouse, **François RENARD**, **Séverin VIOLET**, **Charles LECONTE**, **Pierre PATROUILLAX**, **Claude HÉBERT** (archives départementales des Yvelines, 61E-Dépôt 14, 1Mi-EC 238, Oinville-sur-Montcient, paroisse Saint-Séverin, baptêmes, mariages, sépultures, collection communale, 1751 – 1760, vue 96/136).

Le 3 juin 1792, **Philippe RENARD** et sa femme **Marie Anne LECONTE** échangent un demi-arpent de terre au terroir de Seraincourt lieu-dit Lechetanval planté de 5 arbres fruitiers appartenant au Duc **Gaston Pierre Marc de LÉVIS**, ancien député de l'assemblée nationale constituante demeurant au château d'Ennery contre 18 perches de terres plantées en peupliers, au terroir de Juziers dans le pâtis de la ferme des Bois leur appartenant d'une valeur chacune de 100 livres (archives départementales, dossier de séquestre révolutionnaire des biens laïcs du Duc de LÉVIS, notaire **DUHAMEL** à Meulan, 4 Q 166).

Philippe RENARD décède le 19 avril 1815 à Gaillon-sur-Montcient âgé de 82 ans, décès déclaré par **Séverin RENARD**, **Philippe RENARD**, **Jean François RENARD**, ses fils (archives départementales des Yvelines, 4E 955, 5Mi 496, [1120200/1], Gaillon-sur-Montcient, naissances, mariages, décès, collection du greffe, 1793 – 1822, vue 291/357).

Dont du mariage entre **Philippe RENARD** et **Marie Anne LECONTE** :

- 1) **Jean François RENARD**, cultivateur en 1808, charretier en 1817, né le 7 octobre 1758 à Oinville-sur-Montcient, parrain **Charles LECONTE**, boulanger, marraine

Catherine DUVIVIER, femme de **François RENARD** (archives départementales des Yvelines, 61E-Dépôt 14, 1Mi-EC 238, Oinville-sur-Montcient, paroisse Saint-Séverin, baptêmes, mariages, sépultures, collection communale, 1751 – 1760, vues 108 et 109/136).

Il se marie le 17 février 1795 à Oinville-sur-Montcient avec **Marie Geneviève BOULLET** dont postérité à Oinville jusqu'à nos jours, puis veuf se remarie le 12 octobre 1817 à Oinville-sur-Montcient, avec Louise **Adelaïde Henriette DUCHEMIN** dont une fille.

Jean François RENARD décède en 1840 à l'âge de 82 ans.

- 2) **Nicolas RENARD**, baptisé le 24 décembre 1759 à Oinville-sur-Montcient, marraine **Catherine RENARD**, fille de **François « l'aîné » RENARD** et de **Catherine DUVIVIER**, parrain **Nicolas PETITPAS**. **Nicolas RENARD** décède le 25 décembre 1759 à Oinville-sur-Montcient à l'âge de un jour.
- 3) **Marie Anne RENARD**, née le 15 août 1761 à Oinville-sur-Montcient, décédée le 11 décembre 1762 à Oinville-sur-Montcient à l'âge de 15 mois.
- 4) **Marie Catherine RENARD**, née et baptisée le 11 novembre 1763 à Oinville-sur-Montcient, décédée le 2 octobre 1765 à Oinville-sur-Montcient, à l'âge de 22 mois.
- 5) **Séverin RENARD**, suit en V.
- 6) **Philippe Victor RENARD**, né le 15 février 1768 à Oinville-sur-Montcient
- 7) **Marie Anne Véronique RENARD**, née le 18 mai 1770 à Oinville-sur-Montcient,
- 8) **Marie Anne RENARD**, née le 13 juin 1772 à Oinville-sur-Montcient, décédée le 20 mars 1773 à Oinville-sur-Montcient à l'âge de 9 mois.
- 9) **Louis RENARD**, né le 18 février 1774 à Oinville-sur-Montcient.
- 10) **Nicolas RENARD**, né le 2 mai 1776 à Oinville-sur-Montcient.
- 11) **Marie Prudence Bernardine RENARD**, née en 1782, décédée le 8 mai 1808 à Oinville-sur-Montcient.

V) **Séverin RENARD**, meunier à Gaillonnet à Seraincourt dans son acte de mariage (Val d'Oise), meunier « de cette paroisse » [Gaillon-sur-Montcient, ndla] dans l'acte de baptême de sa fille Marie Catherine Anastasie en 1792, marchand de vin dans l'acte de mariage de sa fille Adélaïde en 1820.

Il est né et baptisé le 2 janvier 1766 à Oinville-sur-Montcient, parrain **Séverin VIOLLET**, fils de feu Jacques, marraine **Marguerite COMMISSAIRE**, fille de Nicolas, tous deux de cette paroisse (archives départementales des Yvelines, 4E 1997, 5Mi 335 TER [1112990/4], Oinville-sur-Montcient, paroisse Saint-Séverin, baptêmes, mariages, sépultures, collection du greffe, 1766 – 1792, vue 2/316).

Séverin RENARD se marie le 25 janvier 1791 à Gaillon-sur-Montcient, avec **Marie Marguerite Sophie DUVAL** (archives départementales des Yvelines, 4E 954, 5Mi 495 BIS [1120199/2], Gaillon-sur-Montcient, paroisse Notre-Dame, baptêmes, mariages, sépultures, collection du greffe, 1731 – 1792, vue 261/275) en présence comme témoins de **Philippe**

Jacques RENARD 1733-1815, **Martin DUVAL**, **Denis LACROIX**, **Jacques QUILLERET**, **DUCHESNE**, curé).

Dont du mariage entre **Séverin RENARD** et **Marie Marguerite Sophie DUVAL** :

- 1) **Marie Catherine Anastasie RENARD**, née le 2 août 1792 à Gaillon-sur-Montcient, parrain **Martin DUVAL**, oncle de l'enfant, marraine **Catherine Marthe** (illisible) de la paroisse de Seraincourt (archives départementales des Yvelines, 4E 954, 5Mi 495 BIS [1120199/2], Gaillon-sur-Montcient, paroisse Notre-Dame, baptêmes, mariages, sépultures, collection du greffe, 1731 – 1792, vue 268/275).
- 2) **Adélaïde RENARD**, née le 17 mars 1794 à Gaillon-sur-Montcient, mariée le 18 février 1820 à Gaillon-sur-Montcient avec **Jean Michel VAUTIER** opticien demeurant à Paris, « *place D'auphine n°24 quartier du palais de justice, 11^{ème} arrondissement communal* », mariage célébré en présence de **Séverin RENARD**, père de l'épouse, **Sulpice CROISY**, 65 ans, « *cultivateur de la commune de Serincourt* », son cousin, **Pierre Henri VAUTIER**, 28 ans, opticien demeurant place D'auphine n°22, frère de l'époux, **Ambroise LEMAITRE**, rentier de cette commune, (archives départementales des Yvelines, 4E 955, 5Mi 496, [1120200/1], Gaillon-sur-Montcient, naissances, mariages, décès, collection du greffe, 1793 – 1822, vue 334/357).

Jean Michel VAUTIER est né le 19 octobre 1788 à Saint Maurice d'Annecy en Savoye, fils de **Jean Jacques VAUTIER**, décédé et de **Françoise ROCHETTE**.



La quatrième lignée débute par (descendance de **Pierre RENARD**):

Il y a au moins 2 **Pierre RENARD** dans la généalogie des **RENARD** : **Pierre RENARD**, ancêtre de **François Eugène RENARD**, brossier à Oinville-sur-Montcient (voir ci-dessus) et **Pierre RENARD** qui épouse **Marie COMMISSAIRE**, ci-dessous.

S'agit-il du même ? A ce stade de mes recherches, aucun élément ne les relie.

- I) **Pierre RENARD**, se marie le 12 juin 1663 à Oinville-sur-Montcient avec **Marie COMMISSAIRE** (archives départementales des Yvelines - 1MIEC237 - Oinville BMS 1632-1670, vue 61 / 81). On se reportera à la généalogie **COMMISSAIRE** page 299..

Dont, de l'union entre **Pierre RENARD** et **Marie COMMISSAIRE** :

- 1) **Philippe RENARD** qui suit en II.
- 2) **Marguerite RENARD**, née en 1667 à Oinville-sur-Montcient, mariée en 1688 à Oinville-sur-Montcient avec **Marin « l'ainé » VIOLLET**.
- 3) **Pierre RENARD**, né en 1670 à Oinville-sur-Montcient.
- 4) **Jean RENARD**, né en 1670 à Oinville-sur-Montcient.

- II) **Philippe RENARD** ⁽¹⁾, vigneron, né le 12 mai 1664 à Oinville-sur-Montcient, décédé le 14 juin 1740 à Oinville-sur-Montcient, marié le 15 février 1689 à Oinville-sur-Montcient avec **Jeanne VISBECQ** (archives départementales des Yvelines, Oinville-sur-Montcient, paroisse Saint-Séverin, collection communale, 1MIEC237, BMS, 1671-1691, vue 150/172 en bas à droite).

Dont de l'union entre **Philippe RENARD** et **Jeanne VISBECQ** :

- 1) **Marguerite RENARD**, née le 6 avril 1691 à Oinville-sur-Montcient, décédée le 10 novembre 1695 à Oinville-sur-Montcient.
- 2) **Marie RENARD**, née le 9 juillet 1695 à Oinville-sur-Montcient.
- 3) **Jeanne RENARD**, baptisé le 22 juin 1698 à Oinville-sur-Montcient, décédé le 22 février 1757 à Oinville-sur-Montcient, marié le 11 avril 1741, Oinville-sur-Montcient avec **François LEBLANC**.
- 4) **Marguerite RENARD**, baptisée le 8 septembre 1701 à Oinville-sur-Montcient, décédé le 3 juin 1703 à Oinville-sur-Montcient, inhumée le 4 juin 1703 à Oinville-sur-Montcient.
- 5) **Jean Baptiste RENARD**, qui suit en III.

⁽¹⁾ C'est peut-être ce **Philippe RENARD** qui, avec **Louis RENARD** figure le 10 octobre 1700 dans la liste des marguilliers de l'église Saint Séverin d'Oinville : « Nous soussigné curé et habitans de la paroisse de Saint Severin d'Oinville étant assembles a la tablette au son de la cloche a la maniere accoutumée pour faire lelection dun marguillier de la cure et fabrique bon et solvable lequel etant chargé de rendre compte des dossiers de l'eglise avons eleu dune commune voix Maximilian Aumont pour cette presente annee a commencer des ce jour lequel se charge de rendre un fidel compte de tous les deniers de leglise fait ce dix octobre mil sept cens en presence des habitans cy apres nommés Louis Renard Philippe Duvivier Philippe Renard Gaucher Guerpin Nicolas Commissaire Louis Lay François Michaut » signé Leconte curé (registre paroissial de Oinville, **FILIPPI**).

- 6) **Catherine RENARD**, baptisée le 11 juin 1705 à Oinville-sur-Montcient, parrain **Nicolas MAUVOISIN**, marraine **Catherine LACHEVESQUE**. **Catherine RENARD** décède le 6 août 1706 à Oinville-sur-Montcient.
- 7) **Philippe RENARD**, né le 25 octobre 1706 à Oinville-sur-Montcient.
- 8) **Catherine RENARD**, née le 24 novembre 1708 à Oinville-sur-Montcient.

III) **Jean Baptiste RENARD**, laboureur, baptisé le 12 juillet 1703 à Oinville-sur-Montcient, décédé le 24 décembre 1788 à Oinville-sur-Montcient, se marie le 7 mai 1726 à Oinville-sur-Montcient avec **Marguerite RENARD**, née et baptisée le 22 décembre 1705 à Oinville-sur-Montcient, décédée le 6 (inhumée le 7) mai 1781 à Oinville-sur-Montcient. dont postérité **RENARD**. Voir ci-dessus pages 202 et 203.

- 1) **Eustache RENARD**, né le 27 avril 1727 à Oinville-sur-Montcient.
- 2) **Marie Marguerite RENARD**, née le 7 octobre 1729 à Oinville-sur-Montcient, décédée le 15 août 1730 à Oinville-sur-Montcient.
- 3) **Jean RENARD**, né le 19 septembre 1731 à Oinville-sur-Montcient, parrain **Philippe RENARD**, marraine **Marie RENARD** (archives départementales des Yvelines, 61E-Dépôt 12, 1Mi-EC 238, Oinville-sur-Montcient, paroisse Saint-Séverin, baptêmes, mariages, sépultures, collection communale, 1731 – 1740, vue 9/95)
- 4) **Marguerite RENARD**, née le 1^{er} décembre 1737 à Oinville-sur-Montcient, décédée le 3 juin 1828 à Oinville-sur-Montcient, mariée le 11 octobre 1751 à Oinville-sur-Montcient avec **Pierre VILLOT**.



La broserie RENARD et GÉRARD

Il existait, à Hardricourt, au XIX^{ème} siècle, une broserie **RENARD et GÉRARD**, dont on trouve plusieurs photographies en carte postale.

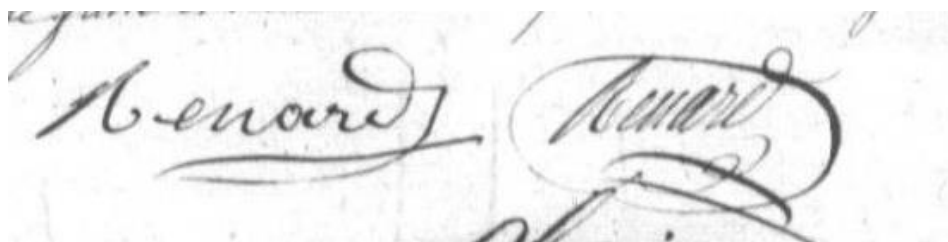
Dans son livre « *Raphaël, le pinceau breton à la conquête du monde* », **Sandra FRANRENET** ⁽¹⁾ relate les débuts des pinceaux Raphaël dans les termes suivants :

« Pour comprendre l'histoire des pinceaux Raphaël, il faut remonter les aiguilles du temps au lendemain de la révolution française en 1793, et placer son GPS sur Paris. C'est là, près du Pont-Neuf, en plein cœur de la capitale, que le maître pincelier PARENT prend ses quartiers. Sa fabrique de brosses est ensuite rachetée successivement par Mme LEFERME et RENARD dans les années 1800. A la même époque, M. GÉRARD se consacre à la fabrication et à la vente de pinceaux d'appellations variées, dont les fameuses « queues de morue » qui tiennent leur nom de leur forme large et plate. Utilisées par les peintres en bâtiment, elles servent à vernir, laquer ou lisser ».

« Charles SAUER, fondateur de l'entreprise Raphaël, âgé de 34 ans, est convaincu que les pinceaux constituent un secteur d'avenir. L'histoire lui donnera raison. Malgré son jeune âge, ce Suisse allemand d'origine rachète en 1859 la broserie RENARD et GÉRARD. L'entrepreneur installe son siège social à Paris au 9, rue Saint-Merri ».

Le dénommé **RENARD** dans l'intitulé de la marque **RENARD et GÉRARD** se prénomme en fait **François Eugène RENARD** :

On trouve en effet l'acte de décès à Oinville-sur-Montcient de « *François Ernest RENARD, le 16 mai 1852 à 5 heures du soir, âgé de 8 mois, né à Paris rue neuve Saint-Méry, numéro 11, au domicile de Alphonse DUVIVIER, son père nourricier, journalier, âgé de 30 ans demeurant à Oinville, fils de François Eugène RENARD, brosier et de Denise GODIN, son épouse, âgée de 26 ans, domiciliés à Paris, rue neuve Saint-Méry, numéro 11⁽¹⁾ ; les témoins ont été Nicolas Séverin RENARD, rentier, 69 ans, aïeul paternel du décédé et Eustache Alexandre RENARD, meunier, âgé de 39 ans, cousin du décédé audit Oinville lesquels ont signé avec nous Maire, après lecture faite et le décès par nous constaté* » (archives départementales des Yvelines, 4E 2001, 5MI 337 BIS [1112992/2], Oinville-sur-Montcient, Naissances, Mariages, Décès, collection du greffe, 1852 - 1869, vue 9 et 10/267).



Signatures de
**Nicolas Séverin
RENARD** et de
**Eustache
Alexandre
RENARD.**

On sait que le siège social de la Brosserie **RENARD et GÉRARD** avait été fixé par M. **SAUERNHEIMER** au 9 rue Saint-Méry.

Cet acte de décès atteste donc de la relation entre **François Eugène RENARD**, **Séverin RENARD** et **Eugène Alexandre RENARD** ainsi que la relation entre **Nicolas Séverin RENARD** et la famille **SAUERNHEIMER**.

⁽¹⁾ **Sandra FRANRENET** aux éditions Ouest-France, ISBN 978-2-7373-8887-3 paru en juin 2023.

La matrice cadastrale nous permet de constater que **François Eugène RENARD**, qualifié de brossier, possède en 1856 une parcelle (1006) composée d'une maison et d'un atelier à Oinville, rue de l'église.

Cette parcelle est achetée par **Charles SAUERNHEIMER (Charles SAUER)** en 1881 pour son activité de production de brosses et pinceaux ⁽¹⁾.

La brosserie de Oinville sera déplacée en 1899 à Hardricourt, d'une part pour disposer de plus de place et d'autre part, à proximité de la gare de Meulan-Hardricourt, nouvellement ouverte, sur la ligne de chemin de fer Argenteuil-Mantes.

Je me suis légitimement posé la question du lien qu'il pouvait y avoir entre ce **RENARD** de la brosserie et la famille **RENARD** de Oinville-sur-Montcient qui donna de nombreux meuniers au moulin Gaillard à Oinville entr'autres.

La matrice cadastrale nous permet de constater que **François Eugène RENARD**, qualifié de brossier, possède en 1856 une parcelle (1006) composée d'une maison et d'un atelier à Oinville-sur-Montcient.

Mon objectif dans cette recherche fut de faire le lien entre **Eustache Alexandre RENARD**, meunier du moulin Gaillard à Oinville et son fils **Alexandre Désiré RENARD** avec **François Eugène RENARD**, brossier domicilié à Paris, rue neuve Saint-Méry, numéro 11 lors du décès de son fils **François Ernest RENARD** en 1852.

Ce lien est établi grâce à une recherche dans l'état civil parisien et les registres de catholicité et d'état civil de la commune de Oinville-sur-Montcient.

Eustache Alexandre RENARD et **François Eugène RENARD** sont cousins germains, et leurs grands-parents, **Nicolas RENARD**, né en 1753 à Oinville et **Marie Catherine RENARD**, née en 1755 à Oinville, descendent chacun de deux lignées **RENARD** de Oinville, distinctes.

Ces deux lignées ont probablement la même souche à Oinville mais les registres de catholicité ne permettent pas de faire le lien.

⁽¹⁾ **Charles SAUERNHEIMER** fit du 9 rue Saint-Merri à Paris 4^{ème} arrondissement son siège social tandis que la production de brosses était à Oinville-sur-Montcient avant d'être délocalisée à Hardricourt en 1899. Le lecteur se reportera à l'histoire de la brosserie de **Charles SAUER** intitulée « *Raphaël, le pinceau breton à la conquête du monde* », **Sandra FRANRENET** aux éditions Ouest-France, ISBN 978-2-7373-8887-3 paru en juin 2023.

En 1899, dans le chapitre intitulé « Industrie », l'instituteur **Paul AUBERT** dans la monographie de la commune de Oinville-sur-Montcient, note « *les carrières, papeterie, brosserie, meunerie et fabrique de grillage : trois carrières existent à Oinville, mais une seule est exploitée. La pierre de bonne qualité est connue sous le nom de pierre de Damply. Les frais de transport sont la principale cause de chômage* ».

« *Une papeterie qui prospère occupe une vingtaine d'ouvriers. Les produits sont expédiés dans toutes les régions de la France. Une fabrique de brosses occupant une quarantaine d'ouvriers existe à Oinville depuis 106 ans (c'est-à-dire depuis 1793), mais elle va quitter le pays. Le propriétaire fait construire une usine près de la gare de Meulan afin d'éviter les frais de transport. Les produits sont vendus en France mais surtout à l'étranger.*

Il y a deux moulins à blé.

Beaucoup d'ouvriers domiciliés à Oinville travaillent à la fabrique de grillage de Néransval. Cette usine, située sur le territoire de Seraincourt à la limite de celui d'Oinville, n'est d'aucun revenu pour cette dernière. Cependant, les propriétaires d'Oinville louent leurs maisons très facilement, à un prix avantageux aux ouvriers de cette fabrique » (archives départementales des Yvelines T/MONO 10 [1] Oinville-sur-Montcient, monographie communale de l'instituteur, 1899, vues 6 et 7/26).



Édit. Géminet

Meulan-Hardricourt. - La Brosserie et la Montée d'Hardricourt



La Brosserie Renard & Gérard vous prie d'agréer ses
meilleurs vœux à l'occasion de la nouvelle année et sollicite
de lui réserver votre préférence pour
1905.

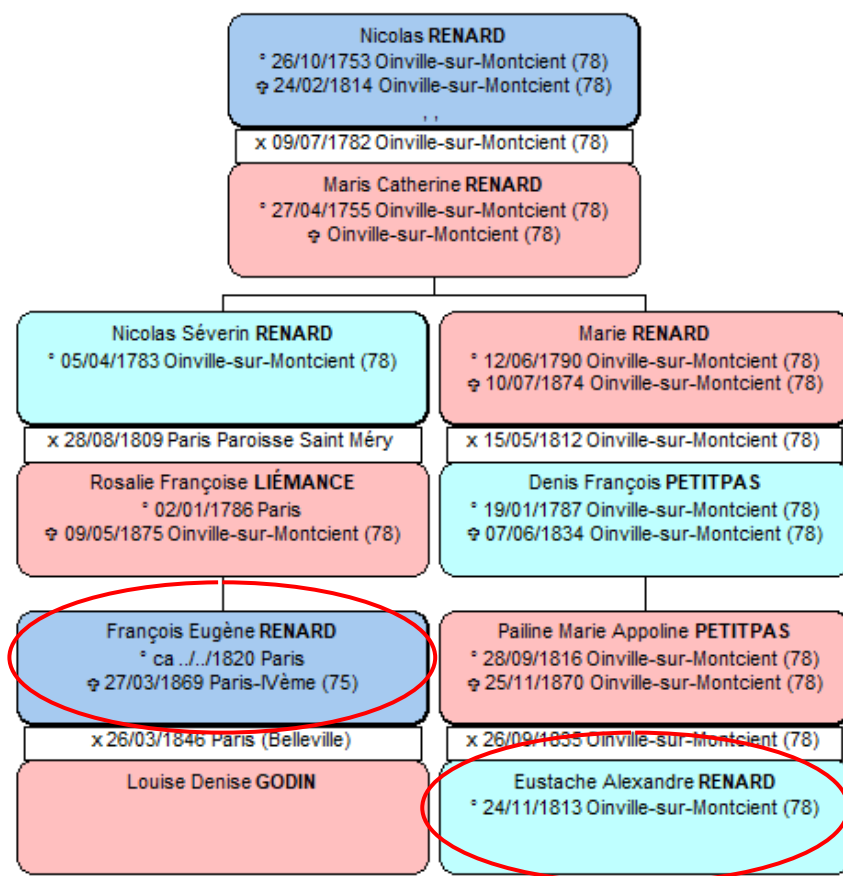
PARIS, 9, Rue Saint-Merri (IV^e)

Hardricourt. — La Brosserie

Ridet, Tabacs.

En tout cas le lien entre **Nicolas RENARD** et sa femme **Marie Catherine RENARD**, mariés en 1782 à Oinville est si éloigné que le curé qui les marie précise « qu'aucun empêchement civil ou canonique » ne s'oppose à ce mariage.

François Eugène RENARD fut à l'origine de la broserie **RENARD et GÉRARD** dont il est question plus loin, tandis qu'**Eustache Alexandre RENARD** descend d'une longue lignée de meuniers à Oinville-sur-Montcient.



Liens de parenté entre **François Eugène RENARD**, brosier à la broserie **RENARD et GÉRARD** et **Eustache Alexandre RENARD**, meunier au moulin gaillard à Oinville-sur-Montcient.

Les bâtiments qu'**Eugène RENARD** possède rue de l'église à Oinville sont cadastrés 1006 et 1002 (bâtiments qu'il avait achetés (ou dont il avait hérités, recherche à faire) à la veuve de **Claude HÉRARD**, Catherine Ursule MICHAUX).

En 1856 entre dans le patrimoine de **Eugène RENARD**, fabricant de brosse à Oinville, une parcelle cadastrée 1006 et 1002, identifiée comme étant rue de l'église, parcelle qui fut rachetée par **Charles SAUERNHEIMER** en 1881 :

NOMS, PRÉNOMS, PROFESIONS ET DEMEURES des Propriétaires et Usufruitiers.	ANNÉE de la Mutation.		INDICATION				CONTENANCE IMPOSABLE		CLASSE.	REVENU		FOLIOS de LA MATRICE d'OR sont tirés et où sont portés les articles vendus ou acquis.	
	Sortie.	Entrée.	de la section.	du numéro du plan.	DES CANTONS ou lieux dits.	DE LA NATURE de la propriété.	par parcelle.	totale.		par parcelle.	total.	tiré de	porté à
Renard		1876	B	1005	les granges de village	Jardin	3 50	7 50	1	1 71	14 64	141	
Eugène	1881			1005	13	M. A. C.		12 98		12	24 64		615
Jab. de broiles				1006	13	Sol	1 85		1	90	2 61		
à Oinville	1882	1881	B	1006	us	Mauvins				20 00	6 31	615	B
Sauernheimer	1882	1881		1006	us	Mauvins				22 00	4 61	615	B
Charles, à		1890	B	1002	village	Sol	1 80		1	88		413	100
Oinville				1003	13	Jardin	1 55		1	76		413	
(1872)				1004	13	Jardin	4 28	12 98	1	2 10	6 31	413	
Sachs													
Charles Frédéric													

Eugène RENARD fabricant de brosses, devient propriétaire de cette parcelle 1006 en 1856.

NOMS, PRÉNOMS, PROFESSIONS ET DEMEURES des Propriétaires et Usufruitiers.	ANNÉE de la Mutation.		de la section.	du numéro du plan.
	Sortie.	Entrée.		
Mo enare		1876	B	1005
Eugene	1881	}		1006
Jab. de broiles		}		1006
à Oinville	1882	1881	B	1006
Sauernheimer	1882	1881		1006
Charles, à -		1890	B	1002 bis
Oinville		u		1003 p
(1872)		z		1004 p
Sachs				
Charles Frédéric				

Puis celle-ci échoit à **Charles SAUERNHEIMER** à Oinville en 1881 probablement par achat (l'acte notarié sera à chercher) et enfin à **Charles Frédéric SACHS**.

Nous verrons plus loin que **Charles Frédéric SACHS** est le gendre de **Charles SAUERNHEIMER** par son mariage avec **Hermine SAUERNHEIMER** le 12 décembre 1862 à Paris.

La cinquième lignée (généalogie de François Eugène RENARD, descendant de Pierre RENARD) débute par :

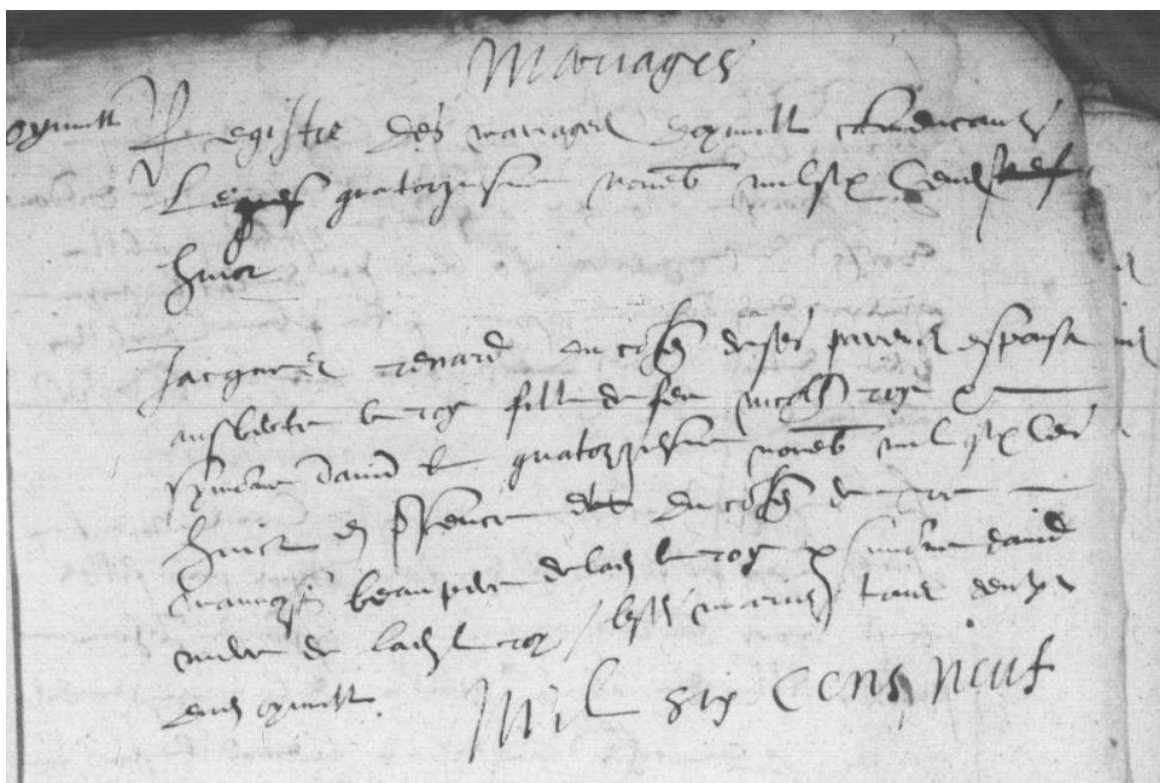
Il ne fait aucun doute que cette branche **RENARD** est bien de la même famille que la famille **RENARD** dont les membres furent meuniers au moulin Gaillard à Oinville-sur-Montcient.

La descendance de **Pierre RENARD** s'établit comme suit :

I) **Pierre RENARD**, dont :

1) **Jacques RENARD**, qui suit en II.

II) **Jacques RENARD**, marié le 14 novembre 1608 à Oinville-sur-Montcient avec **Ausberthe LE ROY** (archives départementales des Yvelines, 4E 1994, 5Mi 335 BIS [1112989], Oinville-sur-Montcient, paroisse Saint-Séverin, baptêmes, mariages, sépultures, collection du greffe, 1594 – 1715, vue 73/391).



Acte de mariage de **Jacques RENARD** avec **Ausberthe LEROY** le 14 novembre 1609

Il décède le 15 février 1639 à Oinville-sur-Montcient.

Dont du mariage entre **Jacques RENARD** et **Ausberthe LE ROY** :

1) **Mathurin RENARD**, baptisé le 1^{er} mars 1616 à Oinville-sur-Montcient, parrain **Robert MAUVOISIN**, fils de Pierre, marraine Marguerite, fille de Mathurin (archives départementales des Yvelines, 4E 1994, 5Mi 335 BIS [1112989], Oinville-sur-Montcient, paroisse Saint-Séverin, baptêmes, mariages, sépultures, collection du greffe, 1594 – 1715, vue 55/391, bas de page).

- 2) Très vraisemblablement **François RENARD** ⁽¹⁾ cité dans le bail à ferme du 19 mars 1650 qu'il signe « **François RENARD et Jean RENARD** fils de feu **Jacques RENARD**, héritiers de défunt **Jean GUY** à cause de leurs femmes et le dit **François RENARD** comme tuteur des enfans de luy et défunte **Marie GUY**, d'Oynville à **Françoise SÉBILLE** veufve de **Gaspard MOVOISIN**, d'Oynville » (archives départementales des Yvelines, 3E 27/174, **Louis MICHAULT**, commis à Oinville/Montcient, **FILIPPI**).
- 3) **Jean RENARD**, qui suit en III/1.
- 4) **Jacques RENARD**, qui suit en III/2.

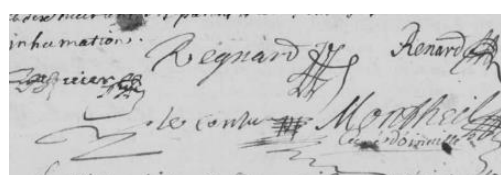


III/1) **Jean RENARD**, marié le 13 juin 1634 à Oinville avec **Jeanne GUY**.

Le 3 octobre 1650, « *partage entre François RENARD à cause de défunte Marie GUY sa femme en première nupce et Jean RENARD à cause de Jeanne GUY sa femme, après la mort de Jean GUY, en présence de Jean et Thomas GUY, fils de Thomas* » (archives départementales des Yvelines, 3E 27/174, **Louis MICHAULT**, commis à Oinville/Montcient, **FILIPPI**).

⁽¹⁾ Le 22 mai 1679 à Oinville décès de **François RENARD**, 78 ans, en son vivant marchand farinier. Il serait donc né vers 1601.

Cela pourrait être le même mais il n'y a aucune certitude (archives départementales des Yvelines, 61E-Dépôt 7, 1Mi-EC 237, Oinville-sur-Montcient, paroisse Saint-Séverin, baptêmes, mariages, sépultures, collection communale, 1671 - 1691.vue 70/172).



Signatures au bas de l'acte de décès de **François RENARD**.

Dont du mariage entre **Jean RENARD** et **Jeanne GUY** :

- 1) **Nicolas RENARD**, marié le 12 janvier 1677 à Oinville avec **Louise LAY**, dont :
 - a) **Marie RENARD**, mariée le 7 février 1701 à Oinville avec **Pierre VIOLET**.
 - b) **Jean REGNARD**, décédé le 22 février 1682 à Oinville « *fils de Nicolas REGNARD, vigneron et de Louise LAY* » (décès Oinville, **FILIPPI**).
 - c) **Clotilde RENARD**, décédée le 3 août 1686 à Oinville, âgée de 6 semaines, « *fille de Nicolas laisné, vigneron, et Louise LAYE* » (dépouillement Oinville, **FILIPPI**).
 - d) **Martin RENARD**, décédé le 6 juillet 1684 à Oinville, âgé de 2 mois, « *fils de Nicolas, vigneron, et Louise LAY* » (dépouillement Oinville, **FILIPPI**).

III/2) **Jacques RENARD**, vigneron, né vers 1626 à Meulan, décédé le 9 février 1686 à Oinville-sur-Montcient, à l'âge d'environ 60 ans, marié le 17 août 1660 à Oinville-sur-Montcient avec **Nicole THURET** ca 1641-1699 dont

- 1) **Jacques RENARD**, qui suit en IV.
- 2) **Nicole RENARD**, née paroisse Notre Dame de Meulan, décédée le 2 octobre 1719 à Oinville-sur-Montcient, inhumée le 3 octobre 1719 à Oinville-sur-Montcient, mariée le 22 novembre 1689 à Oinville-sur-Montcient avec **François « le jeune » GRANDIN** 1660-1716 dont postérité **GRANDIN** à Oinville-sur-Montcient.
- 3) **Marie RENARD**, baptisée le 20 mai 1671 à Oinville-sur-Montcient (jumelle).
- 4) **Marguerite RENARD**, baptisée le 20 mai 1671 à Oinville-sur-Montcient (jumelle).
- 5) **Jean RENARD**, baptisé le 1er mars 1675 à Oinville-sur-Montcient, parrain **Jean VISBECQ**, marraine **Elisabeth RENARD** (archives départementales des Yvelines, Oinville-sur-Montcient, BMS, 1671 - 1691, 61E-Dépôt 7vue 22/172), décédé le 6 avril 1685 à Oinville-sur-Montcient.
- 6) **Guillaume RENARD**, baptisé le 19 avril 1682 à Oinville-sur-Montcient.

III) **Jacques RENARD**, vigneron, né vers 1667, décédé le 29 août 1723 à Oinville-sur-Montcient à l'âge d'environ 56 ans. Marié le 12 octobre 1706, Oinville-sur-Montcient avec **Louise PAUMIER** ca 1683-1765 dont :

- 1) **Anne RENARD**, baptisée le 8 août 1707 à Oinville-sur-Montcient, décédée le 24 mai 1708 à Oinville-sur-Montcient à l'âge de 9 mois.
- 2) **Jacques RENARD**, baptisé le 22 décembre 1708 à Oinville-sur-Montcient, décédé le 30 septembre 1709 à Oinville-sur-Montcient.

- 3) **Jacques RENARD**, baptisé le 10 janvier 1711 à Oinville-sur-Montcient, décédé le 3 février 1712 à Oinville-sur-Montcient.
- 4) **Louise RENARD**, baptisée le 12 octobre 1712 à Oinville-sur-Montcient, décédée le 11 novembre 1779 à Oinville-sur-Montcient. Mariée le 8 février 1746 à Oinville-sur-Montcient avec **Jean VIOLLET**, fils d'**Étienne VIOLLET** et de **Marie VILLOT**.
Jean VIOLLET est baptisé le 9 juin 1712 à Oinville-sur-Montcient, décédé le 27 septembre 1751 à Oinville-sur-Montcient.
- 5) **Geneviève RENARD**, baptisée le 20 mai 1714 à Oinville-sur-Montcient, décédée le 7 février 1716 à Oinville-sur-Montcient, à l'âge de 20 mois.
- 6) **Nicolas RENARD**, vigneron, baptisé le 5 juillet 1716 à Oinville-sur-Montcient, décédé le 20 juin 1790 à Oinville-sur-Montcient, à l'âge de 73 ans, inhumé le 21 juin 1790 à Oinville-sur-Montcient.
- 7) **Marguerite RENARD**, baptisée le 17 mai 1719 à Oinville-sur-Montcient, décédée le 6 juin 1719 à Oinville-sur-Montcient.
- 8) **Jean Baptiste RENARD**, jumeau, qui suit en V.
- 9) **Eustache RENARD**, frère jumeau de **Jean Baptiste RENARD**, baptisé le 9 octobre 1720 à Oinville-sur-Montcient, décédé le 7 septembre 1721 à Oinville-sur-Montcient.

IV) **Jean Baptiste RENARD**, vigneron, né le 9 octobre 1720 à Oinville-sur-Montcient, baptisé le 9 octobre 1720 à Oinville-sur-Montcient, décédé le 26 janvier 1797 à Oinville-sur-Montcient à l'âge de 76 ans, marié le 12 juillet 1746 à Oinville-sur-Montcient avec **Louise VISBECQ** 1727-dont :

- 1) **Jean RENARD**, qui suit en VI/1.
- 2) **Nicolas RENARD**, qui suit en VI/2.
- 3) **Louise RENARD**, mariée le 2 juillet 1777 à Oinville-sur-Montcient avec **Jean DAVID** 1747-
- 4) **Marie Françoise RENARD**, née et baptisée le 22 juin 1760 à Oinville-sur-Montcient, décédée le 23 janvier 1838 à Oinville-sur-Montcient l'âge de 77 ans. Mariée avec **Séverin VIOLLET**.

VI/1) **Jean RENARD**, charretier, né vers 1753. Il se marie le 25 juin 1776 à Oinville-sur-Montcient avec **Jeanne MAUVOISIN** dont :

- 1) **Marie Jeanne RENARD**, née le 2 mai 1777 à Oinville-sur-Montcient, mariée le 23 décembre 1801 à Oinville-sur-Montcient avec **Louis MAILLARD** dont postérité **MAILLARD** à Oinville-sur-Montcient.
- 2) **Jean Baptiste RENARD**, qui suit en VII.

VI/2) **Nicolas RENARD**, cordonnier, cabaretier, cultivateur, né le 26 octobre 1753 à Oinville-sur-Montcient.

Nicolas RENARD se marie le 9 juillet 1782 à Oinville-sur-Montcient avec **Marie Catherine RENARD**, fille de **Séverin RENARD** et de **Catherine MUR** ⁽¹⁾, mariage célébré en présence de **François RENARD**, oncle de l'épouse, **Jean RENARD**, frère de l'épouse, **Jean DAVID**, beau-frère, **Martin VISBECQ**, parrain de l'épouse, **Jean Baptiste RENARD**, père de l'époux archives départementales des Yvelines, 61E-DÉPÔT 17, 1MI-EC 239, Oinville-sur-Montcient paroisse Saint-Séverin, baptêmes, mariages, sépultures, collection communale, 1781 – 1790, vue 21/112).

Marie Catherine RENARD est baptisée le 27 avril 1755 à Oinville-sur-Montcient. Elle décède veuve de **Nicolas RENARD**, âgée de 81 ans « *fille de Séverin RENARD et de Catherine MUR* », le 15 décembre 1836 à Oinville-sur-Montcient, décès déclaré par **Séverin RENARD**, 53 ans, propriétaire et marchand fruitier, demeurant à Paris, 20 rue (nom de la rue dans le pli du registre, illisible), fils de la défunte et de **Jean Louis LIVET**, 66 ans, propriétaire et adjoint au maire de Oinville, y demeurant, beau-frère de la défunte (archives départementales des Yvelines, 4E 2000, 5MI 337 BIS [1112992/1], Oinville-sur-Montcient, naissances, mariages, décès collection du greffe, 1831 – 1851, vue 90/323).

Nicolas RENARD décède le 24 février 1814 à Oinville-sur-Montcient, à l'âge de 60 ans, sur la déclaration de **Nicolas Séverin RENARD**, fils du défunt, demeurant à Paris, **Jean François VISBECQ**, instituteur et **Jean François MAUVOISIN**, tous deux amis du défunt et demeurant à Oinville (archives départementales des Yvelines, 4E 1999, 5MI 336 BIS [1112991/2], Oinville-sur-Montcient, naissances, mariages, décès, collection du greffe, 1804 – 1830, vue 126/355).

Dont du mariage entre **Nicolas RENARD** et **Marie Catherine RENARD** :

- 1) **Nicolas Séverin RENARD**, qui suit en VIII.
- 2) **Étienne Rigobert Julien RENARD**, né le 27 juin 1786 à Oinville-sur-Montcient, décédé le 24 avril 1794 - Oinville-sur-Montcient.
- 3) **Marie RENARD**, cultivatrice, née le 12 juin 1790 à Oinville-sur-Montcient, décédée le 10 juillet 1874 à Oinville-sur-Montcient, à l'âge de 84 ans. Mariée le 15 mai 1812, Oinville-sur-Montcient avec **Denis François PETITPAS** (1787-1834)

Dont du mariage entre **Marie RENARD** et **Denis François PETITPAS** :

- a) **Pauline Marie Apolline PETITPAS**, née le 28 septembre 1816 à Oinville-sur-Montcient, décédée le 25 novembre 1870 à Oinville-sur-Montcient. Mariée le 26 septembre 1835 à Oinville-sur-Montcient avec **Eustache Alexandre RENARD** (1813-1902) dont postérité **RENARD** étudiée dans la généalogie **RENARD** pages 216 et 217. **Vincent RENARD**, militaire chauffeur à la 4^{ème} compagnie, 2^e bataillon du 21^{ème} régiment infanterie, né le 31 octobre 1794 à Oinville-sur-Montcient, décédé le 10 octobre 1813, à l'âge de 18 ans.

⁽¹⁾ Voir la troisième lignée.

VII) **Jean Baptiste RENARD**, scieur de long, cultivateur, né le 17 avril 1780 à Oinville-sur-Montcient quartier de Bachambre, décédé le 14 juin 1859 à Oinville-sur-Montcient, à l'âge de 79 ans, marié le 18 avril 1810 à Oinville-sur-Montcient avec **Marie Louise MICHAUD** 1781-1850 dont :

- 1) **Pascal RENARD**, scieur de long, cultivateur, né le 5 août 1810 à Oinville-sur-Montcient, marié le 9 juillet 1839 à Oinville-sur-Montcient avec **Véronique Henriette FERRAND** (1812-1884) dont **Aglaé Véronique Aimée RENARD** (1840-1843) et **Louise Véronique RENARD** (1844-1863).
- 2) **Pierre François Eugène RENARD**, tonnelier, né le 22 novembre 1813 à Oinville-sur-Montcient, décédé le 19 avril 1890 à Oinville-sur-Montcient, marié le 20 septembre 1838 à Oinville-sur-Montcient avec **Sophie LECOMTE** (née en 1815) dont **Jules Eugène RENARD** (né en 1839).
- 3) **Marie Françoise Aimée RENARD**, Née le 13 janvier 1819 à Oinville-sur-Montcient, mariée le 8 septembre 1870 à Oinville-sur-Montcient avec **Claude François DUVIVIER** (né en 1816), mariage célébré en présence de **Claude François DUVIVIER** (né en 1801), oncle de l'époux, **Nicolas Eugène VISBECQ** (né 1842), cousin germain de l'époux, **Pascal RENARD**, frère de l'épouse, **Pierre François Eugène RENARD**, frère de l'épouse.

VIII) **Nicolas Séverin RENARD**, marchand fruitier, 20 rue enfer à Paris, né le 5 avril 1783 à Oinville-sur-Montcient, baptisé le 6 avril 1783 à Oinville-sur-Montcient, paroisse Saint Séverin, Yvelines, décédé le 28 janvier 1852 à Oinville-sur-Montcient à l'âge de 68 ans.
Nicolas Séverin RENARD demeure à Paris en 1814 lorsqu'il déclare le décès de son père à Oinville.

Il épouse **Rosalie Françoise LIÉMANCE**. Dont :

- 1) **Louis François RENARD**, né en mai 1813 à Paris, décédé le 14 janvier 1814 à Oinville, âgé de 19 mois et 10 jours, né à Paris et demeurant à Oinville chez le sieur **Denis François PETITPAS** ou il était en nourrice, « *fils du sieur Nicolas Séverin RENARD, argenteur et de dame Rosalie Françoise LIÉMANCE, son épouse, demeurant n°30 rue Aubry le Boucher, Paris 6^{ème} arrondissement* », sur la déclaration de **Denis François PETITPAS**, cultivateur et le sieur **Philippe VARINE**, cultivateur, voisins du défunt et **Nicolas RENARD**, aussi cultivateur, aïeul dudit défunt, tous demeurant à Oinville (archives départementales des Yvelines, [5MI336BIS] - Oinville-sur-Montcient- État civil (Naissances, Mariages, Décès) | 1804 - 1830 vue 124/355).
- 2) **Louis Auguste RENARD**, graveur, né le 19 mars 1816 à Paris 4^{ème} arrondissement. Il déclare le décès de son père **Nicolas Séverin RENARD** en 1852 et le décès de son frère, **François Eugène RENARD** en 1869.

Louis Auguste RENARD se marie avec contrat de mariage en date du 18 octobre 1876 chez maître **FAVRE**, notaire à Paris, le 26 octobre 1876 à Paris Xème arrondissement. Il est qualifié de « *rentier, demeurant rue du Faubourg Poissonnière, n°136, veuf de Marie Florence LOISON, fils de Nicolas Séverin RENARD et de Rosalie Françoise LIÉMANCE, tous deux décédés* » avec **Constance Alexandrine DEGLAND**, propriétaire, née le 27 juillet 1816 à Paris 2^{ème} (ancien arrondissement), veuve sans enfants de **Louis Joseph DECAGNY**. Témoin **Louis**

Auguste Nicolas RENARD, propriétaire, 39 ans, rue du Faubourg Poissonnière n°136, fils de l'époux et de **Marie Françoise LOISON** ainsi que d'autres témoins (archives de Paris, mariage, 1876, vue 102/139).

Marie Françoise LOISON est décédée le 20 août 1875 à Oinville (date et lieu indiqué sur l'acte de mariage de **Louis Auguste RENARD**).

Louis Auguste RENARD épouse en secondes noces une veuve riche !

Constance Alexandrine DEGLAND, fille de **François Bernard DEGLAND** et de **Marie Rosalie CHATELAIN**, tous deux décédés apporte « 10 000 francs d'habits, linge, hardes et bijoux à son usage personnel, son argenterie, ses meubles meublants, son linge de ménage, objets d'arts et autres objets mobiliers garnissant tant son appartement de Paris que sa maison de campagne de Dalibray, une somme de 3000 francs de rente sur l'état Français, 20 obligations au porteur de la Compagnie des chemins de fer de Paris à Lyon et à la méditerranée évaluées 6000 francs, une maison sise à Paris au 9, rue de Griffulhe élevée sur cave, d'un rez-de-chaussée, d'un entresol, cinq étages et d'un sixième mansardé, d'une maison sise à Paris au 9, rue Saint Sulpice se composant de 4 corps de bâtiments dont 3 sont élevés sur 3 étages et le 4^{ème} d'un seul étage seulement, une ferme dite ferme de Dalibray à Oinville consistant en bâtiments d'habitation et d'exploitation sur ladite commune, en une maison de berger sise près ladite ferme sur la commune de Seraincourt et en pâturages, terres labourables sur les terroirs d'Oinville, de Seraincourt, de Mézy et d'Hardricourt d'une contenance totale de 36 hectares 47 ares 80 centiares, d'une maison de maître sise à Dalibray élevée d'un rez-de-chaussée, d'un étage avec grenier dessus, un chalet servant d'habitation au jardinier, jardin d'agrément et jardin potager, le tout clos de murs et une petite pièce de bois d'une contenance de 3 hectares 50 ares 37 centiares, également sise à Dalibray» (Archives nationales, minute de maître FABRE, MC/ET/XC/841).

Louis Auguste RENARD apporte « 5000 francs et une rente annuelle et viagère de 4500 francs à lui du par M. **Auguste Nicolas RENARD**, son fils, employé de commerce demeurant rue du Faubourg Poissonnière, n°136 à Paris en vertu d'un acte passé devant maître **PÉAN de SAINT GILLES** et maître **MÉGRET** notaires à Paris le 20 novembre 1875 et garanti par privilège de co-licitants sur une maison située à Paris, rue Tiquetonne n°60 ».

Dont du mariage entre **Louis Auguste RENARD** et **Marie Françoise LOISON** :

- a) **Louis Auguste Nicolas RENARD**, né le 2 août 1837 à Paris 6^{ème}, décédé le 11 octobre 1900 à Marly-le-Roi (archives départementales des Yvelines, Marly-le-Roi, NMD, 1900 - 1900, 4E 4930, vue 35/46), marié le 25 juillet 1865 à Paris 10^{ème} arrondissement avec **Marie Clotilde LELIÈVRE**.

3) **François Eugène RENARD**, qui suit en IX.

IX) **François Eugène RENARD**, brossier, fabricant de brosses à peindre lors de la naissance de sa fille Louise Rosalie Françoise en 1860.

Il demeure au 11 rue Saint Merri à Paris lorsqu'il déclare en 1852 le décès de **Nicolas Séverin RENARD**, son père à Oinville.

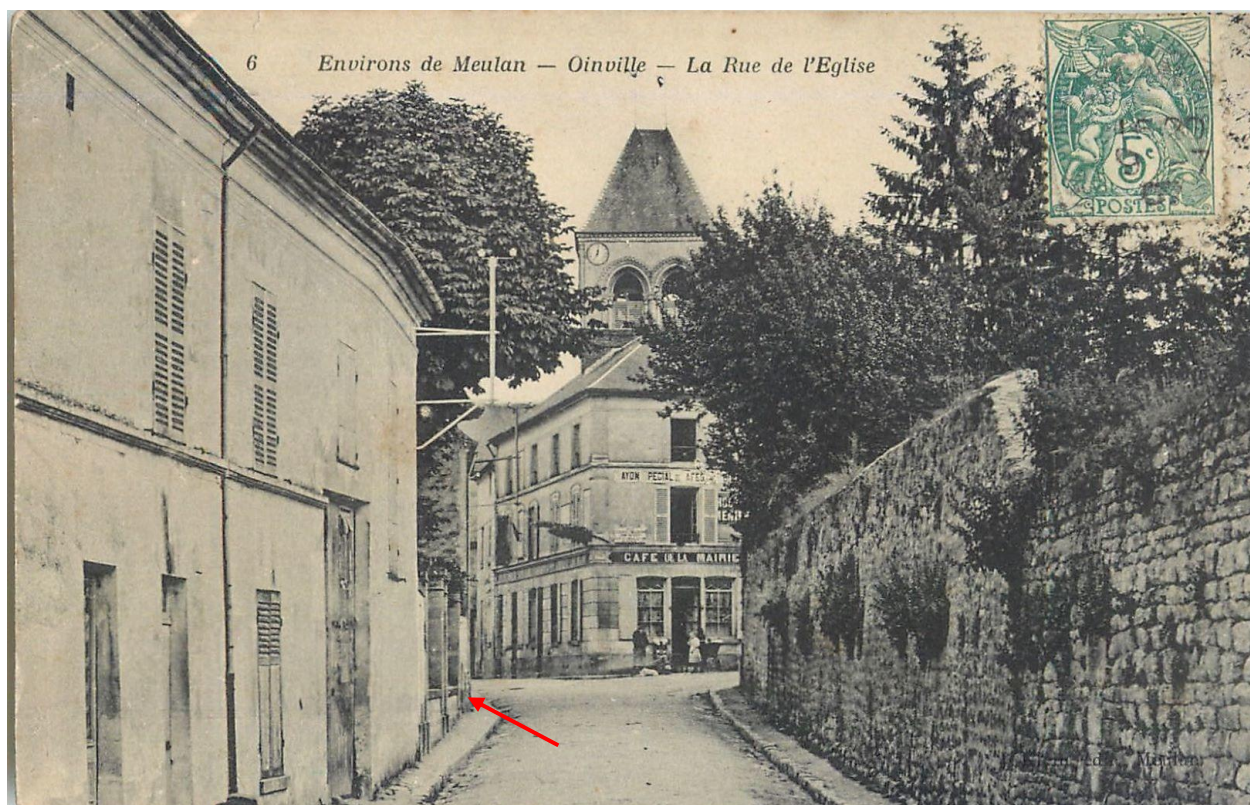
François Eugène RENARD est né en 1820 à Paris 4^{ème} arrondissement, décédé le 27 mars 1869 à Paris 4^{ème} arrondissement, sur la déclaration de **Louis Auguste RENARD**, son frère et de **François GODIN** beau-frère du défunt (archives de Paris, acte de décès - acte n° 825 vue 9/31).

Il épouse le 26 mars 1846 à Belleville **Louise Denise GODIN** (état civil parisien reconstitué), dont :

- 1) **Ernest RENARD**, né en octobre 1851 à Paris 4^{ème} arrondissement, décédé « *fils de Eugène François RENARD, brossier, 32 ans et de Louise GODIN, tous deux domiciliés à Paris rue neuve Saint-Méry, n°11* » le 16 mai 1852 à Oinville-sur-Montcient chez son père nourricier **Alphonse DUVIVIER**, 30 ans, sur la déclaration de Nicolas Séverin, rentier, 69 ans, aïeul paternel de l'enfant, et **Eustache Alexandre RENARD**, meunier, 39 ans, cousin du défunt tous deux demeurant à Oinville » (archives départementales des Yvelines, 4E 2001, 5MI 337 BIS [1112992/2], Oinville-sur-Montcient, Naissances, Mariages, Décès, collection du greffe, 1852 - 1869, vue 9 et 10/267).
- 2) **Louise Rosalie Françoise RENARD**, née le 13 avril 1860 à Paris 4^{ème} arrondissement, sur la déclaration de **Jacques François GODIN**, 63 ans, aïeul de l'enfant et de **François GODIN**, 39 ans, oncle de l'enfant (archives de Paris, naissances, 1860, V4E 314, vue 29/31).
Louise Rosalie Françoise RENARD se marie le 5 octobre 1878 à Paris 4^{ème} arrondissement avec **Louis Edouard BELLANT**, mariage célébré en présence de **Pierre BELLANT**, rentier, aïeul de l'époux, **Joseph BELLANT**, cousin de l'époux, substitut du procureur, demeurant à Dijon (Côte d'Or), **François GODIN**, oncle de l'épouse, marchand de fruits, propriétaire, **Pierre Félix GODIN**, architecte.



La ferme de Dalibray dont la propriétaire en 1876 fut madame **DEGLAND**, seconde épouse de **Louis Auguste RENARD**.



La broserie **RENARD et GÉRARD** devait se situer à l'endroit de la flèche avant de partir à Hardricourt.
En 1882, **Charles SAUERNEIMER** achète la broserie à **Eugène RENARD** à Oinville :





Archives départementales des Yvelines, 3P2 238, Oinville-sur-Montcient, plans de la Préfecture de Seine-et-Oise, 1824 – 1824, vue 6/8, agrandissement centré sur la parcelle 1006 du village). Ces bâtiments et la cour constituent la broserie de M. **SAUERNHEIMER** en 1859.

En 1826, lorsqu'on reprend la matrice des propriétés foncières de Oinville-sur-Montcient 3P3 1673, folios 1 à 396, 1828 – 1914, vue 179/417), la parcelle 1006 qui est une maison avec basse-cour, est la propriété de **Claude HÉRARD** ⁽¹⁾, dit Cudron, garde-moulin à Villette (à Condécourt). Cette parcelle sort de son patrimoine en 1848.

Cette parcelle échoit à son épouse (non dénommée dans la matrice mais inscrite comme « veuve **Jean Louis ÉRARD, HÉRARD, garde-moulin à Oinville à Condécourt à Oinville** ») en 1848 (archives départementales des Yvelines, 3P3 1674, Oinville-sur-Montcient, matrice des propriétés foncières, folios 397 à 806 ; table alphabétique des propriétaires, 1826 – 1914, vue 146/429).

Une rapide recherche sur Généanet permet de comprendre que l'employé du cadastre a confondu **Jean Louis ÉRARD** avec **Claude HÉRARD**, ce qui explique que le mot veuve ait été ajouté au crayon et que tout ce qui concerne **Jean Louis ÉRARD** ait été rayé ⁽²⁾.

⁽¹⁾ **Claude HÉRARD** est né le 22 mai 1784 à Mareil-sur-Mauldre (Yvelines). Il épouse, garçon meunier demeurant à Oinville, le 29 août 1811 à Oinville **Catherine Ursule MICHAUX**. Il est le fils de **Antoine HÉRARD** dit André, cultivateur et de **Marie Marguerite RENAULT**, tous deux demeurant à Mareil-sur-Mauldre.

Catherine Ursule MICHAUX est née le 27 mars 1789 à Aincourt, demeurant à Oinville lors de son mariage, fille défunt **Jean MICHAUX** en son vivant charron et de défunte **Marie Denise LAURENT**. Le mariage est célébré en présence de **Baptiste HERARD, garçon meunier**, 33 ans, demeurant à Maule, frère de l'époux et de **Marc Antoine VASSAL, meunier**, 24 ans, demeurant à Oinville, ami de l'époux, **Nicolas Martin MICHAUX**, 24 ans, tourneur en bois, frère de l'épouse, **Denis Gédéon MICHAUX**, 24 ans, meunier, frère de l'épouse, tous deux demeurant à Oinville (archives départementales des Yvelines, [5MI336BIS] - Oinville-sur-Montcient, état civil (Naissances, Mariages, Décès) | 1804 - 1830 85/355).

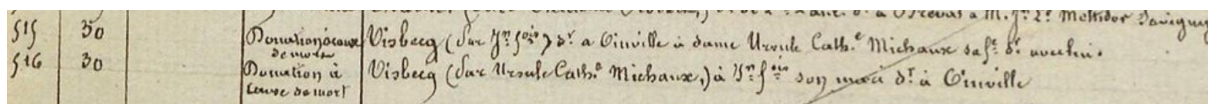
Claude HÉRARD décède le 31 octobre 1846 à Oinville. Il est recensé à Oinville en 1841 comme cultivateur avec son épouse **Catherine MICHAUX** et leurs enfants **Jean Louis HÉRARD, garde-moulin** et **Jean Baptiste HÉRARD, garde-moulin**.

⁽²⁾ L'acte de décès en 1846 à Oinville de **Claude HÉRARD** ne laisse aucun doute puisque Jean Louis est cité comme fils du défunt (archives départementales des Yvelines, [5MI337BIS] - Oinville-sur-Montcient (Yvelines, France) - État civil (Naissances, Mariages, Décès) | 1831 – 1851, vue 242/323).

Catherine MICHAUX, fille de feu **Jean MICHAUX** et de feu **Marie Denise LAURENS**, veuve de **Claude HÉRARD**, épouse en secondes nocces le 3 janvier 1849 à Oinville-sur-Montcient **Jean François VISBECQ**, cultivateur âgé de 61 ans en 1849, demeurant à Oinville, fils de feu **François VISBECQ** et de feu **Marie VIOLET** vue 279/323).

Ursule Catherine MICHAUX, épouse **VISBECQ** à Oinville fait une donation à **Jean François VISBECQ** à Oinville, le 30 décembre 1858 chez maître **LANGUEDOC** (archives départementales des Yvelines,

La consultation du répertoire de ce notaire indique que l'acte de donation « *pour cause de mort* » a été rédigé sous forme d'une minute (archives départementales des Yvelines, 8U 45 [3], Languedoc, notaire à Limay, 1844 – 1864, vue 124/185) :



Ci-dessus : extrait du répertoire du notaire **LANGUEDOC** à la date du 30 décembre 1858.

Jean François VISBECQ décède le 19 janvier 1859 à Oinville (Enregistrement. Registres de déclarations de successions, succession du 11 mai 1859, archives départementales des Yvelines, 9Q 1205, 11 janvier-21 septembre 1859, 9Q 1204, Mantes-la-Jolie Registre des déclarations de mutations par décès : 5 juillet 1858-6 janvier 1859, volume n°53, vue 45/104).

Seule une maison à Bachambre à Oinville y figure.

Le registre des hypothèques nous donne des renseignements (archives départementales des Yvelines, Hypothèques. Indicateurs et tables alphabétiques, bureaux de Mantes et Versailles, 2Mi 525, Mantes-la-Jolie, table alphabétique des répertoires (Volume n°73) : Mestimer à Moitier, an VII-1954, vue 53/231) :

NOMS	PRENOMS	DATE ET LIEU DE NAISSANCE	PROFESSIONS	DOMICILES	RÉPERTOIRE	
					NUMÉRO DE L'ACTE	NUMÉRO DE LA CASE
Michaux	Marie Barbe		Le Boudet	Vetheuil	81	99
	Marie Françoise Honorine		Le Dessoliers	Cheriseux	82	109
	Mélanie ou Geneviève		Le Vicaire	Vetheuil	88	4
	Catherine Ursule		Le Grand et Oinville		98	212
	Marie Louise					

On voit que **Catherine Ursule MICHAUX**, épouse **HÉRARD** et **VISBECQ** y figure. Ce document indique qu'il convient de consulter le registre 98, case 212 du répertoire des hypothèques du bureau de Mantes et Versailles.

[illegible]

REGISTRE des Inscriptions. N. ^{os}		DATE des INSCRIPTIONS.	SI L'HYPOTHÈQUE est judiciaire, légale, ou conventionnelle.	MONTANT DE LA CRÉANCE pour laquelle l'Inscription a été requise.	DATES sous lesquelles sont portées au registre les DECLARATIONS de changement de domicile. RADIATIONS des Inscriptions.		OBSERVATIONS.
du volume.	des articles.						
32	265.	24 7 ^{bre} 1840.	Con ^{te}	3617.			
36	288	25 nov 1840	Con ^{te}	1490.			
36	163.	14 février 1840.	Con ^{te}	2000.			
135.	300.	27 Janvier 1842.	id	2000.			
197	128	7 Janvier 1850.	id	1000.			
209.	229	24 janvier 1850.	id	3100.			
279	341.	6 J ^{rs} 1860	id	1000.			
287	2083	12 J ^{rs} 1860	id	1000.			

[illegible]

NOMS, PRÉNOMS, PROFESIONS ET DEMEURES des Propriétaires et Usufruitiers.	ANNÉE de la Mutation.		de la section.	du numéro du plan.
	Sortie.	Entrée.		
Renard		1876	B	1005
Eugène	1881	1881		1006
fab. de brostes				1006
à Oinville	1882	1881	B	1006
Sauernheimer	1882	1881		1006
Charles, à -		1890	B	1002
Oinville				1003
(1872)				1004
Sachs				
Charles Frédéric				

Eugène RENARD fabricant de brosses, devient propriétaire de cette parcelle 1006 en 1856.

Puis celle-ci échoit à **Charles SAUERNHEIMER** à Oinville en 1881 probablement par achat (l'acte notarié sera à chercher) et enfin à **Charles Frédéric SACHS**.

Nous verrons plus loin que **Charles Frédéric SACHS** est le gendre de **Charles SAUERNHEIMER** par son mariage avec **Hermine SAUERNHEIMER** le 12 décembre 1862 à Paris.

Eugène RENARD se prénomme en fait **François Eugène RENARD**.

On trouve en effet l'acte de décès à Oinville-sur-Montcient de « *François Ernest RENARD, le 16 mai 1852 à 5 heures du soir, âgé de 8 mois, né à Paris rue neuve Saint-Méry, numéro 11, au domicile de Alphonse DUVIVIER, son père nourricier, journalier, âgé de 30 ans demeurant à Oinville, fils de François Eugène RENARD, brossier et de Denise GODIN, son épouse, âgée de 26 ans, domiciliés à Paris, rue neuve Saint-Méry, numéro 11 ; les témoins ont été Nicolas Séverin RENARD, rentier, 69 ans, aïeul paternel du décédé et Eustache Alexandre RENARD, meunier, âgé de 39 ans, cousin du décédé audit Oinville lesquels ont signé avec nous Maire, après lecture faite et le décès par nous constaté* » (archives départementales des Yvelines, 4E 2001, 5MI 337 BIS [1112992/2], Oinville-sur-Montcient, Naissances, Mariages, Décès, collection du greffe, 1852 - 1869, vue 9 et 10/267).

Signatures de
**Nicolas Séverin
RENARD** et de
**Eustache
Alexandre
RENARD**.

DIPLOME D'HONNEUR EXPOSITION UNIVERSELLE BRUXELLES 1910

EXPOSITION UNIVERSELLE 1900 PARIS 2 MEDAILLES D'ARGENT

DIPLOME A L'EXPOSITION DE GLASGOW 1901

EXP^{ON} DE ST LOUIS 1904. MEDAILLE D'OR

La Brosserie Renard & Gérard

ETABLISSEMENT SAUER [R.C.]

MANUFACTURE FONDÉE EN 1793

USINE
DE
MEULAN-HARDRICOURT
(S.O.)

MARQUE

GÉNÉRALE

CINQ BREVETS S.G.D.G.

F^N 4

VERNAVY PARIS

B.R.G. PARIS

BROSSE RENARD EXTRA PARIS

L'INDÉMANCHABLE
BREVETE S.G.D.G.

BROSSE CARIOUCHE

" LE SIMPLEX "

" LE PEINTOUT "

TÉLÉPHONE
PARIS 1028.01
MEULAN 21

ARTICLES SPÉCIAUX DE QUALITÉ EXTRA

RÉCOMPENSES AUX EXPOSITIONS
EXPOSITION UNIV. PARIS 1900 2 Méd. d'Argent
GLASGOW 1901 DIPLOME
ST LOUIS 1904 Méd. d'Or
BRUXELLES 1910 Dip. d'Honneur

9, Rue St Merri

Paris, le 26 juin 1911

Doit Monsieur Rivière Chaignon
Couleurs à Broie (E.L.)

Les articles suivants:

commandés par M. Rivière

Expédiés en gare 10 k° net 4.700

brut

marques

MARCHANDISES PRISES & PAYABLES A PARIS

N° DE SÉRIE	Description	Prix unit.	Quantité	Total
112	12 Souces Simplex	16 m/m	35	4.20
"	12 " "	18 "	40	4.80
"	12 " "	20 "	50	6. "
332	12 Quinies Ripolin	26 "	25	3. "
"	12 " "	28 "	30	3.60
"	12 " "	30 "	40	4.80
64P	12 Brj Peintout	20 "	30	3.60
"	12 " "	25 "	40	4.80
"	12 " "	30 "	50	6. "
250	12 Quinies Girard	30 "	85	10.20
"	12 " "	40 "	1.50	18. "
"	12 " "	50 "	2.20	26.40
158	12 Br/Chart. aplatis	28 "	95	11.40
1	1 Catalogue			
				105.80
remise 10%				10.60
90 pures				95.20
Notre mandat payable fin Septembre prochain				

Les articles spéciaux sont livrés fabriqués aux couleurs ou empilages ne sont jamais repris.
ON NE LIVRE PAS DE MARCHANDISE SANS BON DE COMMANDE

Les marchandises envoyées aux usines et jadis des destinations même si le transport est payé par nous.
TOUTE RÉCLAMATION DEVRA ÊTRE FAITE DANS LES 8 JOURS DE LA FACTURE.

Les brossiers dans les recensements à Oinville

En 1851, on trouve dans le recensement de Oinville, demeurant rue du petit Bout, **Jean GÉRARD**, 98 (ou 28 ?) ans, papetier, chef de ménage, sa femme Augustine (pas de nom de famille) et leur fille **Vérine GÉRARD**, âgée de 9 ans. Y-a-t-il un rapport avec notre broserie **RENARD** et **GÉRARD** ?

1856

Pierre BLONDEEL, 43 ans, chef de ménage est brossier. Son épouse **Sophie VANDERNÉEN** est âgée de 39 ans. Leurs enfants, **Hyppolite BLONDEEL**, 15 ans, **Emile BLONDEEL**, 12 ans et son frère **Gustave BLONDEEL**, 7 ans, tous demeurent rue de l'église à Oinville.

Louis MERCIER, 24 ans demeurant au carrefour à Oinville est brossier. Il demeure chez **Nicolas DELORME**, charron (vue 6/20).

1861

Amédée MUR, 17 ans, fille de **Nicolas MUR**, cultivateur et de **Alexandrine ÉRARD**, est brossière (archives départementales des Yvelines, recensement, 9M766 1, Oinville-sur-Montcient 1861, page 5/26). C'est la seule qui exerce ce métier et qui demeure à Oinville.

1866

Louise MAURY et **Denis MAURY** son frère, respectivement âgés de 17 ans et de 15 ans sont brossière et brossier à Oinville. Ils sont les enfants de **Denis MAURY**, journalier, âgé de 50 ans et demi et de **Victorine BALLEUX**, sa femme, sans profession, âgée de 43 ans (archives départementales des Yvelines, recensement, 9M766 1, Oinville-sur-Montcient 1866, page 2/28).

Amédée MUR, 22 ans, est toujours brossière. Elle s'est mariée avec **Pélydore BLONDEEL**, 25 ans, qui exerce également le métier de brossier (archives départementales des Yvelines, recensement, 9M766 1, Oinville-sur-Montcient 1866, page 3/28).

Pierre BLONDEEL, 53 ans, chef de ménage est brossier. Son épouse **Sophie VANDERNÉEN** est âgée de 49 ans. Leurs 2 enfants, **Emile BLONDEEL**, 22 ans et son frère **Gustave BLONDEEL**, 16 ans et demi sont brossiers. Ils demeurent rue de l'église à Oinville (archives départementales des Yvelines, recensement, 9M766 1, Oinville-sur-Montcient 1866, page 3/28).

François BOURGEOIS, 24 ans est carrier et son épouse, **Céline MAURY**, 21 ans est brossière. Ils ont 2 enfants Ils demeurent rue de l'église à Oinville (archives départementales des Yvelines, recensement, 9M766 1, Oinville-sur-Montcient 1866, page 4/28).

Françoise VISBECQ, cultivatrice, âgée de 44 ans, vit avec ses 2 garçons, **Louis ROMAND**, 15 ans, journalier et **Auguste ROMAND**, 13 ans et demi, brossiers. Ils demeurent Rue de Bachambre à Oinville (archives départementales des Yvelines, recensement, 9M766 1, Oinville-sur-Montcient 1866, page 14/28).



Généalogie BLANCHARD

Emmanuel Louis Albert BLANCHARD est recensé à Oinville-sur-Montcient en 1911 au moulin de Bachambre comme fabricant d'articles métalliques. Il est cité comme patron.

Il est né en 1875 à Moutier dans les Deux-Sèvres et sa femme n'est pas nommée par son nom de jeune fille mais par le nom de son mari : **Gabrielle Camille BLANCHARD** est née en 1879 à Paris, aucune profession n'est indiquée dans le recensement (archives départementales des Yvelines, recensement de 1911, vue 11/18).

M. **BLANCHARD** emploie un mécanicien, **Étienne Camille CHAUSSERAY**, né en 1884 à La Chapelle Saint Étienne (Deux Sèvres), cité comme cousin (de M. **BLANCHARD** ou de Mme **BLANCHARD**, ceci reste à déterminer).

Emmanuel Louis (le prénom **Albert** ne figure pas sur l'acte de naissance) est né le 26 août 1875 à Moutiers-sous-Chantemerle (Deux-Sèvres), fils de **Pierre Delphin BLANCHARD**, 42 ans, boulanger, demeurant à Chantemerle de cette commune et de **Elise MARIA**, son épouse, âgée de 29 ans, déclaration faite par **Benjamin MARIA**, propriétaire, 50 ans, demeurant à Moutiers et de **Henri Lucien ARAGON**, instituteur, 41 ans, demeurant à Moutiers.

En marge de l'acte de naissance d'**Emmanuel Louis BLANCHARD** est indiqué qu'il épouse le 25 juillet 1903 à Moutiers-sous-Chantemerle, **Gabrielle Camille BONNET** (archives départementales des Deux-Sèvres, Etat civil, (Moutiers-sous-Chantemerle) Moncoutant-sur-Sèvre, vue 36/243).

Emmanuel Louis Albert BLANCHARD décède le 9 septembre 1926 à Paris 12^{ème} arrondissement (archives de Paris, 12D 347, Paris 12, état civil, décès, 28/08/1926 - 24/09/1926, vue 14/31).

Fusion de Sociétés

RF 11020.

Etablissements Albert Blanchard

Société anonyme
au capital de 3.400.000 francs
Siège à Paris, rue de Turenne, n° 74.

FUSION DE LA SOCIETE ANONYME
DENOMMEE « SOCIETE IMMOBI-
LIERE BLANCHARD » AVEC LA SO-
CIETE ANONYME DENOMMEE « ETA-
BLISSEMENTS Albert BLANCHARD »

I.

Suivant acte sous seing privé en date
à Paris, du 14 décembre 1929, dont un
des originaux a été déposé au rang des
minutes de M^e BERTRAND-TAILLET,
notaire à Paris, suivant acte dressé par
lui le 17 janvier 1930, le représentant

Archives commerciales de France du 29 janvier 1930 page 646 (Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France, année 1930, vues 28/48 et suivantes).

dûment autorisé et délégué de la « **Société Immobilière BLANCHARD** », société anonyme au capital de un million de francs, ayant son siège aux Mureaux (Seine-et-Oise), avenue du Maréchal-Foch, n° 38, ci-devant route de Flins, n° 38, a apporté, à titre de fusion, dans les termes des lois des 9 juillet 1902, 18 novembre 1903 et 19 mars 1928, à la société dénommée « **Etablissements Albert BLANCHARD** », société anonyme au capital de 3.400.000 francs, ayant siège à Paris, rue de Turenne, n° 74, ce qui a été accepté au nom de cette dernière société, mais sous réserve d'approbation et de vérification par les assemblées générales de ladite société :

L'ensemble des biens et droits mobiliers et immobiliers de toute nature, constituant le patrimoine de la Société Immobilière BLANCHARD, sans aucune exception ni réserve, le tout ci-après désigné, étant entendu toutefois que la désignation qui va être rapportée était purement indicative et n'impliquerait, en cas d'omission, aucune restriction de l'étendue de l'apport tel qu'il est défini ci-dessus.

DESIGNATION

a) Biens mobiliers

Le montant des comptes débiteurs divers s'élevant à la somme de 537.064 francs, à la date du 30 novembre 1929.

b) Biens immobiliers

Un établissement industriel pour la fabrication d'articles métalliques en tous métaux, tels que boucles et fermoirs de jarretelles, de jarretières, de bretelles, pince-pantalons pour cyclistes et généralement de tous articles se rapportant à l'industrie du corset, du vêtement, de la chaussure, etc..., comprenant :

Immeubles sis aux Mureaux :

1° Une usine située aux Mureaux (Seine-et-Oise), avenue du Maréchal-Foch, n° 103, ci-devant, route de Flins, n° 103, comprenant divers bâtiments industriels et autres édifiés sur partie du terrain ci-après désigné.

2° Un terrain d'une superficie de 5.788 mètres carrés, d'après les titres, sur partie duquel sont édifiés l'usine et les bâtiments ci-dessus désignés.

Immeubles sis commune de Oinville.

Une propriété sise commune de Oinville (Seine-et-Oise), canton de Limay, sur le rû de Montoient Fontaine, dénommée le Moulin de Bachambre, comprenant bâtiments d'habitation et bâtiments d'exploitation transformés en usine pour les fabrications ci-dessus indiquées, écurie, charreterie, hangars

et caves, cours, jardin et pré à la suite, petite chute.

Le tout d'une contenance de 66 ares environ.

Immeubles par destination:

Tout le matériel de toute nature installé dans les deux usines susdésignées, immeuble par destination ou non, tout l'outillage, comprenant notamment : machine à vapeur, dynamos, génératrices, moteurs électriques, machines-outils, tonneaux, poulies transmission, paliers, courroies, tours, étaux, perceurs, poinçonneuses, presses, découpeuses, établis, tables, casiers, outillage de menuiserie, appareils de chauffage, mobilier de bureau, coffre-fort, une camionnette De Dion, une camionnette Fiat M2.

Et plus généralement tout le matériel et tout l'outillage de toute nature se trouvant dans les usines dont il s'agit et servant à leur exploitation.

Entrée en jouissance

Il a été dit que les « Etablissements Albert BLANCHARD » serait propriétaire des biens et droits apportés à compter du jour où l'apport serait devenu définitif, mais qu'ils en auraient la jouissance à partir du 1^{er} janvier 1929, de sorte que toutes les opérations, de quelque nature qu'elles soient qui ont été réalisées depuis cette date par la « Société Immobilière BLANCHARD » seront réputées faites activement et passivement pour le compte exclusif de la Société des « Etablissements Albert BLANCHARD », qui en retirera tous les bénéfices et en supportera toutes les charges à compter dudit jour.

Charges et Conditions

Cet apport-fusion a eu lieu sous diverses charges et conditions, il a été dit notamment :

Que les « Etablissements Albert BLANCHARD » prendraient les biens à eux apportés dans l'état où ils se trouveraient lors de la prise de possession, sans pouvoir exercer aucun recours contre la société apporteuse, pour vices de construction, mauvais état du sol ou du sous-sol, vétusté, mitoyenneté, usure ou mauvais état du matériel, de l'outillage et des objets mobiliers, erreur dans la désignation ou les conteneances, la différence entre les conteneances indiquées et celles réelles excédant-elle 1/20 devant faire le profit ou la perte des « Etablissements Albert BLANCHARD ».

Qu'ils supporteraient les servitudes passives, apparentes ou non apparentes, continues ou discontinues pouvant grever les immeubles apportés, sauf à s'en

défendre et à profiter de celles actives s'il en existe, le tout à leurs risques et périls sans que la présente clause puisse conférer à des tiers plus de droits qu'ils n'en auraient en vertu de titres réguliers non prescrits ou de la loi, comme aussi sans qu'elle puisse nuire ni préjudicier aux droits résultant en faveur des « Etablissements Albert BLANCHARD » des dispositions de la loi du 23 mars 1855.

Qu'ils acquitteraient tous les impôts et taxes quelconques, dont peuvent et pourront être grevés les biens apportés et leur exploitation, ainsi que toutes les charges de cette exploitation, le tout à compter du jour de l'entrée en jouissance.

Qu'ils exécuteraient jusqu'à leur expiration toutes assurances contre l'incendie des bâtiments et du matériel apportés, toutes assurances relatives à tous autres risques quelconques afférents à l'établissement industriel dont il s'agit et en paieraient les primes et cotisations à compter du jour de leur entrée en jouissance, et, s'il y avait lieu, les indemnités de résiliation.

Qu'ils seraient tenus de faire constater par avenants à leurs frais la mutation qui s'opérerait à leur profit au moyen des apports ci-dessus.

Qu'ils devraient se conformer à toutes lois, à tous décrets, règlements, arrêtés et usages concernant l'industrie de la nature de celle exploitée dans les usines comprises dans lesdits apports et qu'ils feraient leur affaire de toutes autorisations qui pourraient être nécessaires, le tout à leurs risques et périls, sans recours contre la Société Immobilière BLANCHARD.

Qu'ils continueraient, comme bailleurs ou preneurs, les baux écrits ou verbaux qui existeraient au jour de l'entrée en jouissance, qu'ils en encaisseraient ou paieraient les loyers et qu'ils en exécuteraient toutes les clauses et conditions à compter dudit jour, à moins qu'ils ne préférèrent les résilier à leurs frais, risques et périls.

Et qu'ils feraient leur affaire du recouvrement des sommes dues par les débiteurs, sans aucun recours contre la Société Immobilière BLANCHARD, l'apport des créances étant fait sans aucune garantie de la solvabilité des débiteurs.

En outre, il a été déclaré que la Société Immobilière BLANCHARD n'était grevée d'aucun passif, mais que, dans le cas où un passif quelconque viendrait à se révéler, celui-ci serait supporté

par les Etablissements BLANCHARD, société absorbante.

Les apports qui sont ci-dessus rappelés ont été faits, dans leur ensemble, moyennant l'attribution de, savoir :

1° 4.800 actions ordinaires, série B., de 500 francs chacune, avec jouissance du 1^{er} janvier 1929, à créer à titre d'augmentation de capital des Etablissements Albert BLANCHARD.

Lesdites actions soumises à toutes les dispositions des statuts, assimilées, dès leur création, aux actions ordinaires série B. et immédiatement négociables par l'application des lois des 9 juillet 1902 et 16 novembre 1903, la société absorbée ayant plus de deux ans d'existence.

2° Et 800 obligations de 500 francs chacune de capital nominal, représentant un capital de 400.000 francs.

Lesdites obligations productives d'un intérêt annuel de 6 % l'an payable par semestre les premier juillet et premier janvier de chaque année et pour la première fois le 1^{er} juillet 1930, net d'impôts présents et futurs autres que les droits de conversion des titres nominatifs en titres au porteur et ceux de conversion des titres au porteur au nominatif, s'il en était créé, ainsi que les taxes de transmission sur les titres au porteur.

Cet apport-fusion a été soumis à la condition suspensive de son approbation par l'assemblée générale des actionnaires de la Société Immobilière BLANCHARD et de sa vérification et de son approbation par les assemblées générales des Etablissements Albert BLANCHARD.

II.

Dans la réunion du 18 décembre 1929, dont une copie du procès-verbal a été déposée le 17 janvier 1930, au rang des minutes de M^e BERTRAND-TAILLET, notaire à Paris, l'assemblée générale des actionnaires de la Société Immobilière BLANCHARD, convoquée extraordinairement, a, à l'unanimité notamment :

1° Connaissance prise de l'acte sous seing privé susénoncé, dudit jour, 14 décembre 1929, aux termes duquel la Société Immobilière BLANCHARD a fait apport aux Etablissements Albert BLANCHARD, à titre de fusion, de tout son actif mobilier et immobilier, aux conditions plus haut rappelées, approuvé et consenti cet apport-fusion auxdites conditions et donné au Conseil d'administration les pouvoirs les plus étendus pour en poursuivre la réalisation.

2° Décidé que, par le seul fait et à partir de l'approbation définitive de l'apport-fusion dont il s'agit, la Société Immobilière BLANCHARD se trouverait fusionnée avec les Etablissements Albert BLANCHARD et, en conséquence, dissoute de plein droit.

III.

Dans sa séance du 18 décembre 1929, dont une copie du procès-verbal a été déposée le 17 janvier 1930, au rang des minutes de M^e BERTRAND-TAILLET, notaire susnommé, l'assemblée générale des actionnaires des Etablissements Albert BLANCHARD réunie extraordinairement, a, à l'unanimité :

1° Connaissance prise de l'acte plus haut énoncé du 14 décembre 1929, contenant apport-fusion aux Etablissements Albert BLANCHARD par la Société Immobilière BLANCHARD approuvé et accepté provisoirement cet apport aux conditions indiquées audit acte sous réserve de sa vérification et de son acceptation définitive conformément à la loi.

2° Sous la condition suspensive de la réalisation de la fusion projetée avec la Société Immobilière BLANCHARD, décidé une augmentation de capital de 2.400.000 francs par la création de 4.800 actions ordinaires, série B., de 500 frs chacune, devant être attribuées entièrement libérées à la Société Immobilière BLANCHARD.

3° Désigné un commissaire pour faire à une assemblée générale ultérieure le rapport prescrit par la loi sur les apports effectués aux Etablissements Albert BLANCHARD par la Société Immobilière BLANCHARD.

4° Modifié ainsi qu'il suit, sous la condition suspensive de la réalisation de la fusion avec la Société Immobilière BLANCHARD les articles 6 et 7 des statuts des Etablissements Albert BLANCHARD :

Article 6

Il est ajouté à l'article 6 les dispositions suivantes :

Apport-fusion par la

Société Immobilière BLANCHARD

Aux termes d'un acte sous seing privé en date du 14 décembre 1929, il a été fait apport, à titre de fusion à la Société des Etablissements Albert BLANCHARD, de tout son actif mobilier et immobilier, lequel actif comprend entre autres les immeubles ci-après désignés :

Un établissement industriel pour la fabrication d'articles métalliques en tous métaux, tels que boucles et fer-

noirs de jarretelles, de jarretières, de bretelles, pince-pantalons pour cyclistes et généralement de tous articles se rapportant à l'industrie du corset, du vêtement, de la chaussure, etc... comprenant :

Immeubles sis aux Mureaux :

1° Une usine située aux Mureaux (Seine-et-Oise), avenue du Maréchal-Foch, n° 103, ci-devant route de Flins, n° 103, comprenant divers bâtiments industriels et autres, édifiés sur partie du terrain ci-après désigné :

2° Un terrain d'une superficie de cinq mille sept cent quatre-vingt huit mètres carrés, d'après les titres, sur partie duquel sont édifiés l'usine et les bâtiments ci-dessus désignés.

Immeubles sis Commune de Oinville :

Une propriété sise commune de Oinville (Seine-et-Oise), canton de Limay, sur le rû de Montoient Fontaine, dénommée le Moulin de Bachambre, comprenant bâtiments d'habitation et bâtiments d'exploitation, transformés en usine pour les fabrications ci-dessus indiquées, écurie, charreterie, hangars et caves, cours, jardin et pré à la suite, petite cinte.

Le tout d'une contenance de soixante-six ares environ.

Immeubles par destination :

Tout le matériel de toute nature installé dans les deux usines susdésignées, immeuble par destination ou non, tout l'outillage comprenant notamment : machine à vapeur, dynamos, génératrices, moteurs électriques, machines-outils, tonneaux, poulies-transmission, paliers, courroies, tours, étaux, perceurs, poinçonneuses, presses, découpeuses, établis, tables, casiers, outillage de menuiserie, appareils de chauffage, mobilier de bureau, coffre-fort, une camionnette De Dion, une camionnette Fiat M2.

Et plus généralement tout le matériel et tout l'outillage de toute nature se trouvant dans les usines dont il s'agit et servant à leur exploitation.

Cet apport a eu lieu moyennant, outre la charge du passif de la société absorbée, l'attribution de :

1° 4.300 actions ordinaires, série B., de 500 francs chacune, entièrement libérées, avec jouissance à compter du 1^{er} janvier 1929.

Ces actions étant immédiatement négociables par l'application des lois des 9 juillet 1902 et 16 novembre 1903, la société absorbée ayant plus de deux ans d'existence lors de l'apport.

2° Et 800 obligations de 500 francs chacune 6 % net d'impôts présents et

futurs autres que la taxe de transmission sur les titres au porteur.

Article 7

L'article 7 est modifié et remplacé ainsi qu'il suit :

Le capital social originellement de 1.000.000 de francs, est fixé à 3.400.000 francs, divisé en 6.800 actions de 500 francs chacune, dont 620 dites série A., numérotées de 1 à 620, ayant les avantages déterminés sous les articles 43 et 48 ci-après, et 6.180 numérotées 621 à 6.180, dites série B.

La différence entre ces deux catégories d'actions consistant dans le droit de vote plural des actions série A., ainsi qu'il est dit articles 43 et 48.

Sur ces actions, les numéros 1 à 2.000 représentant le capital originaire ; les 620 dites série A., portant les numéros 1 à 620 ont été attribuées à M. BLANCHARD en représentation de partie de ses apports et les 1.380 de surplus, dites de la série B., numérotées de 621 à 2.000 ont été souscrites en numéraire.

Quant aux actions numéros 2.001 à 6.800, elles ont été attribuées à la Société Immobilière BLANCHARD en représentation de son apport-fusion, comme il est dit à l'article 6.

5° Et décidé la réalisation de l'apport-fusion des obligations attribuées à la Société Immobilière BLANCHARD en représentation de partie de son apport aux termes du Pacte du 14 décembre 1929 et aux conditions y indiquées, et l'existence de l'association ou société civile stipulée entre les obligataires.

IV

Dans sa séance du 13 décembre 1929, dont copie du procès-verbal a été déposée le 17 janvier 1930 au rang des minutes de M^e BERTRAND-TAILLET, notaire susnommé, l'assemblée générale spéciale des actionnaires propriétaires d'actions série A., de la Société anonyme Etablissements Albert BLANCHARD, réunie extraordinairement a, à l'unanimité :

Ratifié purement et simplement les décisions par lesquelles l'assemblée générale plénière extraordinaire des actionnaires des Etablissements Albert BLANCHARD, réunie le même jour 13 décembre 1929, a autorisé la fusion de ladite société, avec la Société Immobilière BLANCHARD, l'augmentation de capital qui en est la conséquence et les modifications apportées aux statuts.

V

Dans sa délibération du 30 décembre 1929, dont copie du procès-verbal a été

déposée au rang des minutes de M^e BERTRAND-TAILLET, notaire à Paris le 17 janvier 1930, l'assemblée générale des actionnaires, réunie extraordinairement, a, à l'unanimité :

1^o Après avoir pris connaissance du rapport dressé à la date du 19 décembre 1929, par M. HUDRY, commissaire désigné par l'assemblée générale du 18 décembre 1929 pour apprécier la valeur des apports, à titre de fusion, faits aux Etablissements Albert BLANCHARD, par la Société Immobilière BLANCHARD, aux termes dudit acte du 14 décembre 1929, ainsi que les conditions et charges desdits apports et les avantages de toute nature attribués à cette société, adopté les conclusions de ce rapport, en conséquence, approuvé purement et simplement les apports faits aux Etablissements Albert BLANCHARD, à titre de fusion par la Société Immobilière BLANCHARD, ainsi que les charges et conditions et les avantages stipulés en représentation de ces apports et constaté que la fusion de cette société avec les Etablissements Albert BLANCHARD, se trouvait définitivement réalisée.

2^o Constaté et reconnu que, comme conséquence de la réalisation définitive de la fusion de la Société Immobilière BLANCHARD avec les Etablissements Albert BLANCHARD, les modifications apportées aux articles 6 et 7 des statuts de cette dernière société pour l'assemblée générale du 18 décembre 1929, sous la condition suspensive de la réalisation de la fusion, sont devenues définitives.

3^o Et ratifié purement et simplement la création des obligations attribuées à la Société Immobilière BLANCHARD, telle qu'elle a été prévue dans l'acte d'apport-fusion du 14 décembre 1929, ainsi que la création de l'association ou société civile des obligataires.

Une expédition de l'acte reçu par M^e BERTRAND-TAILLET, notaire à Paris, le 17 janvier 1930, constatant le dépôt au rang de ses minutes d'un original de l'acte d'apport-fusion du 14 décembre 1929, susénoncé, d'une copie du procès-verbal de l'assemblée générale des actionnaires de la Société Immobilière BLANCHARD, tenue le 18 décembre 1929, d'une copie du procès-verbal de l'assemblée générale spéciale des actionnaires, pro-

priétaires d'actions série A., des Etablissements Albert BLANCHARD, tenue le 18 décembre 1929, et d'une copie du procès-verbal de chacune des assemblées générales des actionnaires des Etablissements Albert BLANCHARD en date des 18 et 30 décembre 1929, avec expédition des pièces susénoncées, annexées audit acte de dépôt, a été déposée, savoir :

Au greffe du Tribunal de Commerce de la Seine et au greffe de la Justice de Paix du 3^e arrondissement de Paris, le 28 janvier 1930.

Au greffe du Tribunal de Commerce de Versailles et au greffe de la Justice de Paix de Meulan, le 29 janvier 1930.

Pour extrait et mention :

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION.

Apport-fusion par la société immobilière **BLANCHARD**

Aux termes d'un acte sous seing privé en date du 14 décembre 1929, il a été fait apport, à titre de fusion à la Société des Etablissement **Albert BLANCHARD**, de tout son actif mobilier et immobilier, lequel actif comprend entr'autres les immeubles ci-après désignés :

Un établissement industriel pour la fabrication d'articles métalliques en tous métaux, tels que boucles et fermoirs de jarretelles, de jarretières, de bretelles, pince-pantalons pour cycliste et généralement tous articles se rapportant à l'industrie du corset, du vêtement, de la chaussure, etc.. comprenant :

Immeubles sis aux Mureaux :

1° Une usine située aux Mureaux (Seine-et-Oise), avenue du Maréchal Foch n°103 comprenant divers bâtiments industriels et autres, édifiés sur partie u terrain ci-après désigné :

2° Un terrain d'une superficie de cinq mille sept cent quatre-vingt-huit mètres carrés, d'après les titres, sur partie duquel sont édifiés l'usine et les bâtiments ci-dessus désignés.

Immeubles sis commune de Oinville :

Une propriété sise commune de Oinville(Seine-et-Oise), canton de Limay, sur le rû de Montcient-Fontaine, dénommé le Moulin de Bachambre, comprenant bâtiments d'habitation et bâtiments d'exploitation, transformés en usine pour les fabrications ci-dessus indiquées, écurie, charreterie, hangars et caves, cours, jardin et pré à la suite, petite chute.

Le tout d'une contenance de soixante-six ares environ.

MANUFACTURE DE FERMOIRS, BOUCLES ET ATTACHES
pour Jarretelles, Bretelles, Ceintures
MODELES DÉPOSÉS & BREVETÉS S. G. D. G.

PINCES-PANTALONS
POUR

CYCLISTES

ACIER POLI

*
USINES
A
DOINVILLE & AUX MUREAUX

S. & O.

R. C. SEINE 217.690 B

ÉTABLISSEMENTS ALBERT BLANCHARD

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 1.000.000 DE FRANCS

74, RUE DE TURENNE -- PARIS

TELEPH. ARCHIVES 20 93

Paris, le 31 OCT 1925 192

Doit Monsieur Cuzin
58, Rue Cotte
à Cuire-les-Lyon (Rhône)

RELEVÉ

Ma facture			Report	
Oct	8	100 50	2 15	
"	22	191 "	2 15	
"	29	221 "	2 15	
		572 50		
		2%	11 45	
			561 05	
			570 50	
à Reporter			Valeur en notre traite à fin Novembre	

Nos marchandises sont payables à Paris. Nos traites sont pas dérogation à cette règle.

MODÈLES BREVETÉS S.G.D.G.

(S.-&-O.)

à Cuire (Rhône)

RELEVÉ

IMP. FORTIN & C^e PARIS. 1625

RELEVÉ			Report
Oct.	10	Ma facture 151	
"	10	f 165	3 10
		f	3 10
		316 "	
"	17	Avoir 8 50	
		2%	
		307 50	
		6 15	
		301 35	
		307 55	
Valeur en notre traite à fin novembre			
à Reporter			

Nos marchandises sont payables à Paris. Nos traites ne sont pas dérogation à cette règle.

Tous droits réservés, François BARON, septembre 2025, T5 V1.



Généalogie JACQUES

Une branche de la famille **JACQUES** est recensée au moulin Brûlé de Oinville de 1905 (voir peut-être avant) à 1946, une autre, avec **Henri Auguste JACQUES**, recensée en 1931 au Grand moulin de Brueil.

Ils ne furent pas meuniers mais propriétaires de ces 2 moulins. Le petit-fils de **Fanny JACQUES**, **Franck JOURDAN** (voir ci-dessous) est propriétaire du moulin du Metz à Gaillon-sur-Montcient.

Cette famille **JACQUES** semble originaire de Dunkerque.

Le lecteur se reportera au chapitre consacré au moulin Brûlé, ci-dessus ainsi qu'au tome 1 sur les moulins de Brueil-en-Vexin dont un chapitre est consacré au « Grand moulin ».

L'histoire de la présence de cette famille au moulin Brûlé d'Oinville et au Grand moulin de Brueil débute ainsi :

Dès 1905 le moulin brûlé est la propriété de M. **Henri BERNIER**, le recensement de Oinville de 1905 nous indiquant qu'**Édouard VISBECQ**, né en 1832 à Oinville est jardinier chez M. **BERNIER**. Mais il est possible que M. **BERNIER** ait été propriétaire de ce moulin antérieurement, **Édouard VISBECQ** étant recensé comme jardinier dans ce moulin depuis 1891.

Henri BERNIER, commissaire-priseur à Paris est né le 9 septembre 1850 à Meaux et se marie avec contrat chez Maître **TROUSSELLE**, notaire à Paris le 3 mars 1883 à Paris 11^{ème} arrondissement (mariage et contrat sont à la même date) avec **Berthe Claire Joséphine JESSON** (archives de Paris, mariages, 1883, V4E 6562, vue 29/31, acte 324).

Berthe Claire Joséphine JESSON est la fille de **Henri JESSON**, propriétaire du moulin Brûlé de Oinville-sur-Montcient, négociant, chevalier de la légion d'honneur et de **Anne Juliette LÉCURIEUX**,

Henri BERNIER est commissaire-priseur et il demeure 3, rue Rampon à Paris le jour de son mariage. Il a demeuré auparavant 45, rue Saint Lazare à Paris et antérieurement à Meaux. Il est le fils d'**Adrien Henri BERNIER**, meunier ^(*) et d'**Adrienne Léonie GREBAN** toujours vivante en 1883, sans profession et demeurant à Meaux.

Henri Auguste JACQUES est recensé au Grand moulin de Brueil en 1931, au 2, rue de Gargenville (ce qui correspond au grand moulin) à Brueil-en-Vexin avec son épouse **Marie Madeleine JACQUES**, née **MARET**, son épouse (voir le recensement de l'année 1931 dans le tome 1 consacré aux moulins de Brueil-en-Vexin).

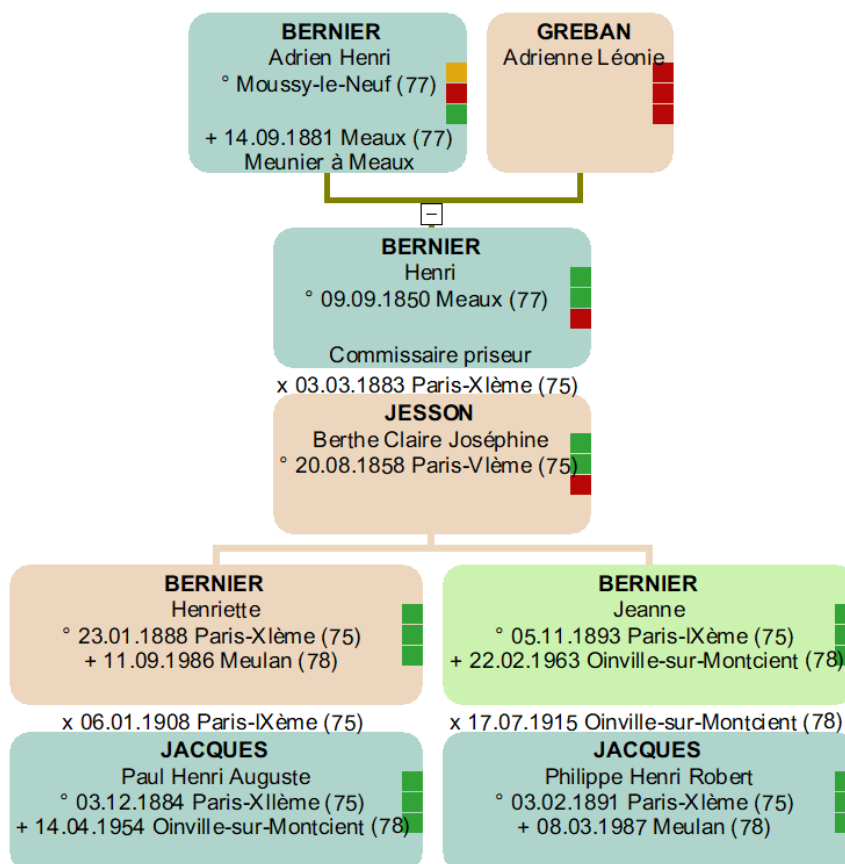


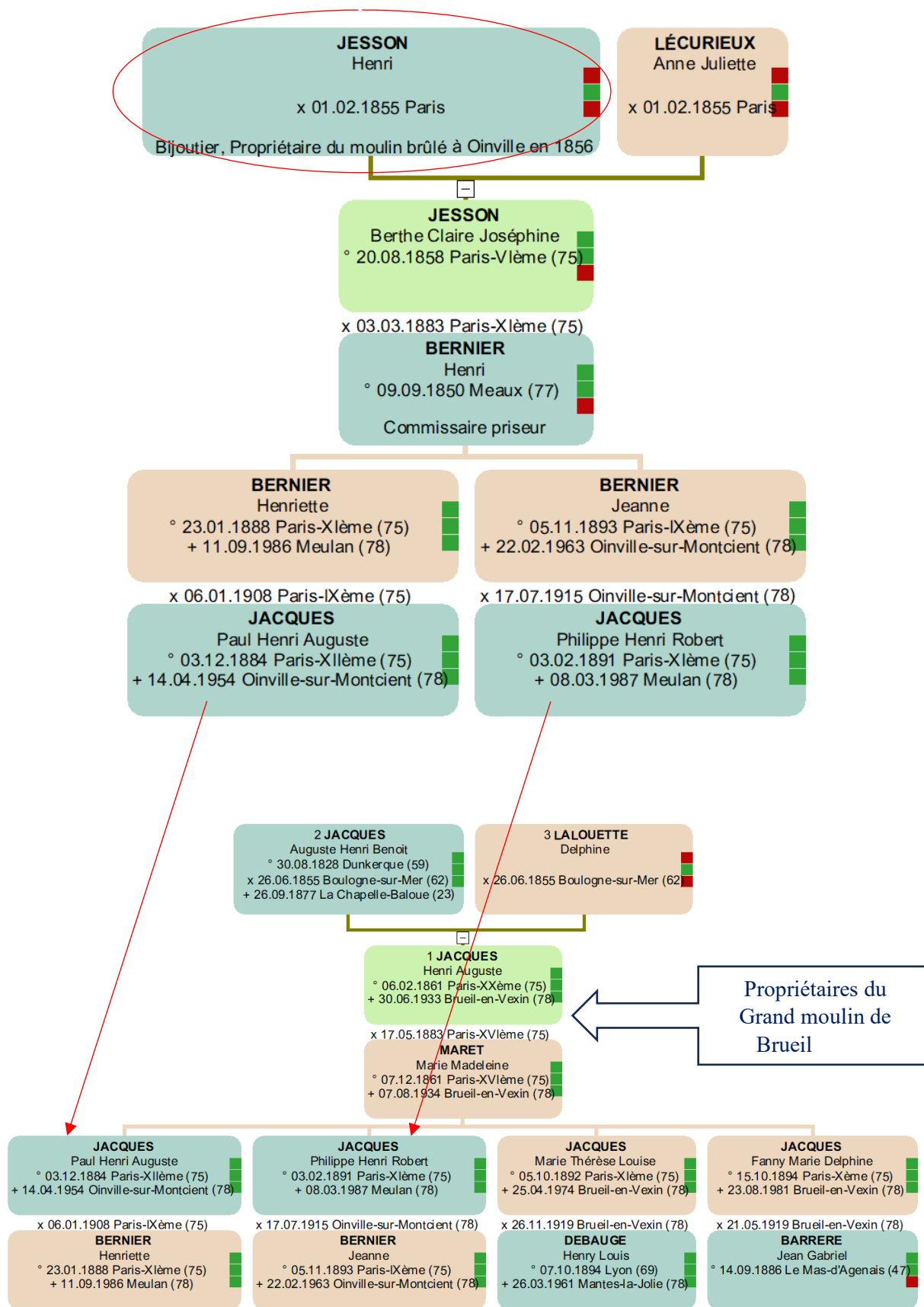
^(*) **Adrien Henri BERNIER**, meunier dans son acte de décès, âgé de 58 ans, né à Moussy-le-Neuf est décédé le 14 septembre 1881 à Meaux, déclaration du décès faite par son fils **Georges Louis BERNIER**, meunier, 22 ans (archives départementales de Seine-et-Marne, 5MI4725 décès, 1881 (vue 147/206). Sur les moulins de Meaux on consultera le site de la FDMF <https://fdmf.fr/il-y-a-100-ans-le-16-juin-1920-lincendie-des-moulins-de-meaux-seine-et-marne/>

Henri BERNIER (commissaire-priseur honoraire dans l'acte de mariage de sa fille **Jeanne BERNIER** en 1911) et **Berthe Claire Joséphine JESSON** eurent 2 filles :

- 1) **Henriette BERNIER**, née le 23 janvier 1888 à Paris 11^{ème}, décédée le 11 septembre 1986 à Meulan. Elle épousera le 6 janvier 1908 à Paris 9^{ème} arrondissement **Paul Henri Auguste JACQUES** (archives de Paris, 2 janvier 1908 (acte n° 1) au 25 janvier 1908 (acte n° 63), 9^{ème} arrondissement, mariages, 9M 251, vue 5/32). Un contrat de mariage a été passé chez Maître **LANQUEST** le 6 janvier 1908.
- 2) **Jeanne BERNIER**, née le 5 novembre 1893 à Paris 9^{ème}, décédée le 22 février 1963 à Oinville-sur-Montcient.

Jeanne BERNIER épouse le 17 juillet 1915 à Oinville **Philippe Henri Robert JACQUES** avec contrat de mariage du 16 juillet 1915 délivré par Maître **DUBOST** suppléant de Maître **LANQUEST**, notaires à Paris. Les témoins au mariage sont **Albert BERNIER**, 61 ans, agriculteur demeurant à Serris (Seine-et-Marne), oncle de l'épouse, **Henriette BERNIER**, épouse de **Paul Henri Auguste JACQUES**, sœur de l'épouse, 27 ans, domiciliée à Oinville, **Henri FLOQUET**, 26 ans, industriel, domicilié à Meulan, beau-frère de l'époux et de Mademoiselle **Jeanne MARET**, sans profession, domiciliée à Brueil-en-Vexin, 54 ans, tante de l'époux (archives départementales des Yvelines, 4E 6922, Oinville-sur-Montcient, naissances, mariages, décès, collection du greffe 1911 – 1920, vues 61 et 62/131). **Philippe Henri Robert JACQUES** décède le 8 mars 1987 à Meulan-en-Yvelines.





Propriétaires du Grand moulin de Brueil

Dans la généalogie ci-dessus ne figurent pas : **Agnès JACQUES, Isabelle JACQUES, Germaine JACQUES**, sœurs de **Paul, Philippe, Marie Thérèse et Fanny JACQUES**.

Je fais débiter la généalogie JACQUES comme suit :

- I) **Jean Baptiste François JACQUES**, marchand tapissier (dans l'acte de mariage de son fils **Henri Désiré JACQUES**), dit « Girardeau », marié avec **Rosalie Sophie CONRAD-L'ALLEMAND**.

Dont du mariage entre **Jean Baptiste François JACQUES** et **Rosalie Sophie CONRAD-L'ALLEMAND** :

- 1) **Henri Désiré JACQUES** qui suit en II.
- 2) **Félicité Adélaïde JACQUES dit GIRARDEAU**, née le 7 novembre 1796, décédée vers 1879, à l'âge d'environ 83 ans.

Félicité Adélaïde JACQUES dit GIRARDEAU se marie le 3 septembre 1825 à Dunkerque avec **Chrisotome SAUCE** fabricant de papiers peints, né à Paris, paroisse de la Ville-l'Evêque le 28 juin 1784-1854 (archives départementales du Nord, Dunkerque, mariages [1824-1835], 5 Mi 027 R 050, vues 184 et 185/1237, acte 142). dont **Gabrielle Victoire SAUCE** qui épousera **Auguste Henri Benoit JACQUES** qui suit ci-dessous en III.

- II) **Henri Désiré JACQUES**, marchand tapissier, rentier lors du mariage de son fils Auguste Henri Benoit.

Henri Désiré JACQUES est né le 2 décembre 1798 à Dunkerque, décédé le 9 juin 1867 à Paris.

Henri Désiré JACQUES se marie le 23 octobre 1827 à Dunkerque avec **Marie Justine VINCENT** (archives départementales du Nord, Dunkerque, mariages [1824-1835], 5 Mi 027 R 050, vue 417/1237, acte 158). Ils demeurent tous deux à Paris lors du mariage de leur fils Auguste Henri Benoit.

Marie Justine VINCENT est la fille de **Bernard Benoit VINCENT**, capitaine de navire et de **Cécile Brigitte Louise DEROSSON**.

Dont du mariage entre **Henri Désiré JACQUES** et **Marie Justine VINCENT** :

- 1) **Auguste Benoit JACQUES**, qui suit en III.
- 2) **Victor Jean JACQUES**, sous-lieutenant au 90^{ème} de ligne, 23 ans en 1855, demeurant à Paris. Il est témoin au mariage de son frère **Auguste Henri Benoit JACQUES**.
- 3) **Jules Henri JACQUES**, employé, négociant en spiritueux, 22 ans en 1855, demeurant à Paris. Il est témoin au mariage de son frère **Auguste Henri Benoit JACQUES**.

- III) **Auguste Henri Benoit JACQUES**, industriel, fabricant de couleurs, né le 30 août 1828 à Dunkerque (archives départementales du Nord, Dunkerque, naissances, table des naissances [1827-1832], 5 Mi 027 R 034, vues 323 et 324/1170, acte 568).

Auguste Henri Benoit JACQUES décède le 26 septembre 1877 à La Chapelle-Baloue (Creuse) à l'âge de 49 ans.

Auguste Henri Benoit JACQUES épousera le 10 décembre 1849 à Dunkerque, **Gabrielle Victoire SAUCE**. Elle décède le 22 août 1852 à Paris 10^{ème} arrondissement. Dont postérité.

Veuf, **Auguste Henri Benoit JACQUES** négociant demeurant 170 rue Saint Dominique à Paris, se marie le 26 juin 1855 à Boulogne-sur-Mer avec **Delphine LALOUETTE** (archives départementales du Pas-de-Calais, Boulogne-sur-Mer, 5 MIR 160/37, 1855, vue 1499/1575, acte 127). Un contrat de mariage a été fait le 25 juin 1855 chez Maître **César Henri SAUVAGE**, notaire à Boulogne-sur-Mer, substituant Maître **Louis Pierre SAUVAGE**, notaire à Boulogne-sur-Mer.

Dont du mariage entre **Auguste Henri Benoit JACQUES** et **Delphine LALOUETTE** :

- 1) **Henri Auguste JACQUES**, qui suit en IV.

- IV) **Henri Auguste JACQUES**, propriétaire du Grand moulin de Brueil à partir de 1915 (archives départementales des Yvelines, 3P3 316, Brueil-en-Vexin; matrice des propriétés bâties, 1910 - 1931vue 40/72), industriel, négociant, administrateur de société.

Henri Auguste JACQUES est né le 6 février 1861 à Paris 20^{ème} arrondissement. Il décède le 30 juin 1933 à Brueil-en-Vexin (voir la table alphabétiques des successions et absences 9Q2 92, Mantes-la-Jolie, 1933 – 1935, vue 93/187).

Henri Auguste JACQUES se marie le 17 mai 1883 Paris 16^{ème} avec **Marie Madeleine MARET**.

Un contrat de mariage est signé le 16 mai 1883 chez Maître **Augustin Charles BREUILLAUD**, notaire à Paris (Archives nationales, cote MC/ET/LXX/1726, minutes de Maître **BREUILLAUD** du 1er mai au 19 mai 1883).

Les témoins au mariage sont **Victor Jean Chrysostome JACQUES**, 55 ans, hôtelier à Boulogne-sur-Mer (Pas-de-Calais), oncle de l'époux, **Jean Marie Alexandre POLAILLON**, 40 ans, rentier, demeurant rue Gay-Lussac, beau-frère de l'époux, **Jean Baptiste MARET**, 77 ans, propriétaire demeurant 6 rue de Mézières, grand-oncle de l'époux, **Benoît SCHEY**, 59 ans, receveur de rentes, demeurant 11 rue d'Obligado, oncle de l'épouse (archives de Paris, 26 avril 1883 (acte n° 180)- 5 juin 1883 (acte n° 239), 16^{ème} arrondissement, mariages, V4E 7283, vue 17/31). Pour le contrat de mariage voir aux Archives nationales le répertoire chronologique pour la période du 20 août 1879 au 17 octobre 1885, MC/RE/LXX/57, cotes : 170 r°-230 v°2 janvier - 31 décembre 1883, liste chronologique des actes pour la période du 2 janvier au 31 décembre 1883).

J'extrait ceci de la notice sur les moulins de la Montcient de M. WOLFF : « *Dès 1914, le moulin [le Grand moulin de Brueil-en-Vexin, ndla] fut utilisé pour la production d'électricité : il éclairait la propriété. A partir de 1929, la roue du moulin cessa de tourner, mais a conservé un bon état général.*

De cette date, le vieux moulin a cessé de fonctionner. Monsieur Henri JACQUES l'a repris vers 1914 et il fut utilisé pour fournir de l'éclairage de la propriété attenante jusqu'aux alentours de 1928 - 29. Depuis il n'a plus tourné ».

Henri Auguste JACQUES est recensé au Grand moulin de Brueil en 1931.

Marie Madeleine MARET est née le 7 décembre 1861 à Paris 16^{ème} arrondissement, décédée le 7 août 1934 à Brueil-en-Vexin. Elle est la fille de **Paul MARET**, homme politique français né le 19 novembre 1832 à Paris et décédé le 2 décembre 1906 à Brueil-en-Vexin. Maire de Brueil-en-Vexin, il est élu conseiller général du canton de Limay en 1871, et devient par la suite président du Conseil général de Seine-et-Oise. Il est sénateur de Seine-et-Oise de 1891 à 1906, inscrit au centre gauche, Officier de la légion d'honneur, Officier de l'instruction publique (source Wikipédia).

Dont du mariage entre **Henri Auguste JACQUES** et **Marie Madeleine MARET** :

- 1) **Paul Henri Auguste JACQUES**, industriel, né le 3 décembre 1884 à Paris 11^{ème}, décédé le 14 avril 1954 à Oinville-sur-Montcient. Il se marie le 17 juillet 1915 à Oinville-sur-Montcient avec **Henriette BERNIER** (voir ci-dessus).
- 2) **Madeleine Fanny Delphine JACQUES**, née 10 juillet 1886 Paris XI^{ème}, décédée chez ses grands-parents **MARET** le 27 janvier 1887 au 8, avenue du Bois de Boulogne à Paris (actuelle avenue Foch).
- 3) **Germaine JACQUES**, née le 3 janvier 1889 à Paris 11^{ème}, décédée le 18 décembre 1957, mariée le 17 juin 1909 à Brueil-en-Vexin avec **Henri Charles FLOQUET**.
- 4) **Philippe Henri Robert JACQUES**, qui suit en V/1.
- 5) **Marie Thérèse Louise JACQUES**, née le 5 octobre 1892 à Paris 11^{ème}, décédée le 25 avril 1974 à Brueil-en-Vexin. Mariée le 26 novembre 1919 à Brueil-en-Vexin avec **Henry Louis DEBAUGE**.
- 6) **Fanny Marie Delphine JACQUES**. Elle est la grand-mère de M. **Franck JOURDAN**, propriétaire en 2023 du moulin du Metz à Gaillon-sur-Montcient (voir le tome 3 consacré aux moulins de Gaillon-sur-Montcient).

Fanny Marie Delphine JACQUES est née le 15 octobre 1894 à Paris 11^{ème} arrondissement, décédée le 23 août 1981 à Brueil-en-Vexin. Mariée le 21 mai 1919 à Brueil-en-Vexin avec **Jean Gabriel BARRÈRE**.

Jean Gabriel BARRÈRE, Capitaine au 6^{ème} régiment d'infanterie coloniale, aux Armées, décoré de la croix de guerre est né le 14 septembre 1886 à Le Mas d'Agenais (Lot-et-Garonne) domicilié audit Mas d'Agenais, fils majeur de Jean **BARRÈRE**, propriétaire, demeurant au Mas d'Agenais, et de **Marguerite DUCASSE**, son épouse décédée. Il est autorisé le 11 mars 1919 par le général commandant les unités d'instruction d'infanterie aux Armées épouse **Fanny Marie Delphine JACQUES**, née à Paris 11^{ème} arrondissement le 15 octobre 1894, demeurant à Brueil, fille de **Henri Auguste JACQUES**, industriel et de **Madeleine Marie MARET**, sans profession, domiciliés à Brueil, contrat de mariage du 19 mai 1919 par maître **LANQUEST**, notaire à Paris, en présence de **Paul Henri Auguste JACQUES**, 34 ans, industriel, demeurant à Oinville, frère de l'épouse, **Philippe**

Henri Robert JACQUES, 28 ans, sans profession demeurant à Oinville, frère de l'épouse, **Henri Charles Edouard FLOQUET**, 31 ans, industriel à Brueil, **Jean BERNIER**, 34 ans, sans profession, demeurant à Oinville (archives départementales des Yvelines, NMD, Brueil-en-Vexin, 4 E 5777, vues 77 et 78/189).

Dont du mariage entre **Jean Gabriel BARRÈRE** et **Fanny Marie Delphine JACQUES** :

a. **Antoinette Marie Gabrielle BARRÈRE** 1920-2016 et **Jacques Henri Louis Jean BARRÈRE** 1923-1992

7) **Isabelle JACQUES**, née le 27 janvier 1897 au 197 boulevard de Charonne Paris XIème, mariée le 24 juin 1919 à Brueil-en-Vexin avec **René LANDOIS**, décédée le 21 octobre 1969 à Vertou (Loire-Atlantique)

8) **Agnès JACQUES**, née le 8 décembre 1899 à Brueil-en-Vexin, décédée le 22 juillet 1976 à Rosay (Yvelines).

V) **Philippe Henri Robert JACQUES**, né le 3 février 1891 à Paris 11^{ème}, décédé le 8 mars 1987 à Meulan, marié le 17 juillet 1915 à Oinville-sur-Montcient, avec **Jeanne BERNIER** (voir ci-dessus).

Dont, du mariage entre **Philippe Henri Robert JACQUES** et **Jeanne BERNIER** :

1) **Geneviève Marie Henriette JACQUES**, née le 15 septembre 1920 à Oinville-sur-Montcient.

2) **Robert Paul Henri JACQUES**, né le 18 juin 1922 à Ableiges (Val d'Oise), décédé le 5 juin 2006 Le Malera à Lainville (Yvelines). Il épousa **Anne Marie COSSIN**.



De gauche à droite : **Agnès JACQUES**, **Isabelle JACQUES**, **Fanny JACQUES**, **Thérèse JACQUES**, le grand garçon **Paul JACQUES**, devant lui **Philippe JACQUES** et à droite **Germaine JACQUES** (avec l'aimable autorisation de M. **François NETTER** et de son épouse **Edith**).

M



Monsieur et Madame Henri Jacques, Monsieur Paul Jacques,
Madame Veuve Auguste Jacques, Monsieur et Madame Paul Marc,
Madame Veuve Lalouette, Madame Veuve Marc, Madame Veuve
Scherz, Monsieur et Madame Alexandre Poluillon et leurs enfants,
Monsieur et Madame Benjamin Poluillon et leur fils,
Mesdemoiselles Jeanne et Louise Marc, Monsieur Charles
Marc, Monsieur et Madame Victor Jacques et leurs enfants,
Monsieur et Madame Jules Jacques et leurs enfants, Monsieur
et Madame Emile Lalouette, Monsieur et Madame Gustave
Lalouette et leurs enfants, Madame Veuve Lavier et ses enfants,
Monsieur Jules Lory et ses enfants, Monsieur Deterce et ses
enfants, Monsieur Benoit Scherz et son fils, Monsieur et
Madame Felix Scherz et leurs enfants, Monsieur et Madame
Jean Baptiste Marc;

Ont l'honneur de vous faire part de la perte douloureuse qu'ils
viennent de faire en la personne de

Madeleine Fanny Delphine Jacques,

leur fille, sœur, petite fille, arrière petite fille, nièce, petite nièce,
arrière petite nièce et cousine, décédée le 27 Janvier 1857, chez ses
grands-parents, Avenue du Bois de Boulogne, N° 3, à l'âge
de 6 mois 1/2.

Laudate pueri Dominum.

Lamy, Graveur. Répliqué des épreuves et échantillons, 8, r. d'Angoulême.

Faire-part de décès de **Madeleine Fanny Delphine JACQUES**



ARCHIVES COMMERCIALES DE LA FRANCE

JOURNAL BI-HEBDOMADAIRE PARAISSANT LE MERCREDI ET LE SAMEDI

Ce Journal publie les

SOCIÉTÉS, FAILLITES, LIQUIDATIONS JUDICIAIRES
SÉPARATIONS DE BIENS, INTERDICTIONS, CONSEILS JUDICIAIRES
NOMS DES MAISONS QUI SE CRÉENT OU CHANGENT DE PROPRIÉTAIRES
DE PARIS ET DES DÉPARTEMENTS

Et les Ventes de Fonds de Commerce de Paris et de la Seine

ABONNEMENTS	BUPEAUX ET ADMINISTRATION	INSERTIONS
France Colonies; Étranger	LA SURETÉ DU COMMERCE	ANNONCES ET AVIS DIVERS
Un an.....fr. 20 25	Société anonyme.—Capital.....	La ligne..... 2 franc
Un numéro : 25 centimes	10, Rue Saint-.....	
CHANGEMENT D'ADRESSE : 50 CENT.	PAR.....	

Paris. — *Prorogation de 12 ans, du 1 janv. 99.*
— Société JACQUES-SAUCE et Cie, fab. de couleurs
et canes à velouter, 133, b. Charonne. —
30 déc. 98. — P. A.

Paris. — *Modification.* --- Société anonyme
dite COMPAGNIE DES BATEAUX-OMNIBUS DE ROUEN,
40, Londres. — *Nomination* de M. Gouin,
comme administrateur de la société. —
28 mars 99. — A. P.

Paris. — *Modification.* — SOCIÉTÉ ANONYME
DES PRODUITS ALIMENTAIRES ET HYGIÉNIQUES
HÉLIOS, 199, Marcadet. — Capital porté de
300,000 fr. à 1,000,000 de fr. — 1 mars 99. —
D.

Archives commerciales de la France : numéro 30 du 15 avril 1899 dans lequel est publié la prorogation de 12 ans de la société JACQUES-SAUCE (source Gallica).

Dans le numéro 5 des archives commerciales de France du 18 janvier 1911, modifications et prorogation de 18 ans de la société JACQUES-SAUCE et Cie, 133 boulevard de Charonne - Transfert du siège 118 avenue Philippe Auguste - La raison sociale devient JACQUES et Cie (ancienne maison JACQUES-SAUCE et Cie - 31 décembre 1910 (source Gallica).

Nos fournitures, voyagent toujours aux risques et périls du destinataire, même expéditions franco.
 Pour toute contestation qui pourrait s'élever entre nous et nos clients ou fournisseurs, attribution
 de juridiction est faite aux tribunaux de la Seine. — L'acceptation de règlement ou nos traités ne
 constituent ni novation, ni dérogation à la présente clause attributive de juridiction.

MAISON FONDÉE EN 1807

FABRIQUE
 DE
 COULEURS-EN-PÂTE
 POUR LES
 Papiers Peints à la Décor
 COULEURS SECHES
 pour la Peinture
 Encres d'Imprimerie
 ET
 Produits divers
 POUR LA
 TYPOGRAPHIE
 & LA LITHOGRAPHIE
 Carmins de Cochenille
 laques (Coton & Soies en Poudre
 POUR LES
 Papiers de Tenture
 & l'Application sur étoffes
 BRONZES en Poudre
 MORDANTS
 à velouter
 & à dorer

Adresse Télégraphique
Jacques Sauce
 Meulan.

TÉLÉPHONE
 A PARIS N° 904-47
 AUX MUREAUX N° 13 (Réseau de Meulan)



Jacques. Sauce & Co

USINES BUREAUX & CAISSE
LES MUREAUX (Seine & Oise)

DÉPÔT A PARIS
 114, 116, 118, Avenue Philippe Auguste

Expositions Universelles
 10 MÉDAILLES - 5 DIPLÔMES d'HONNEUR
 PARIS 1900 2 MÉDAILLES d'OR

Les Mureaux le 9 Janvier 1900

La correspondance ainsi que les commandes
 pour la province et l'étranger
 doivent être adressées **AUX MUREAUX**

*Monsieur Julien Goringot
 Peintre
 Commenmont*

Facture de la Commande *a M. Destanys*

Expédiée ce jour par *Paul Jais*

Payable

JS	TITRE AVEC LES ENCREES JACQUES, SAUCE & Co								
	BRUT	TARE	NET						
487				1 Encre à l'eau				1 00	
				1 500 Ligne double 6 à l'eau				1 50	
				Emballage				50	
								2 00	

Payable par notre traite au

Etude de M^e Inde-Edouard-Daniel Caillet, Avoué à Paris, rue Monsigny, 6.
(Successeur de M^e Henri Coeclint)

Vente sur Publications Judiciaires
Par suite d'acceptation/bénéficiaire. Aux plus offrants et derniers enchérisseurs
En l'audience des Créés du Tribunal Civil de la Seine, au Palais de Justice à Paris, salle des Créés à 2 heures de relevée.

En deux Lots

De: 1^{er} Une

MAISON

Sise à Paris

Rue Rampon 3, ensemble un terrain y attenant

2^e Une

PROPRIÉTÉ

Sise à Oinville, Canton de Limay (Seine-et-Oise)
Cette propriété est desservie par la gare de Meulan-les-Mureaux (Gare d'Orléans) (6 kilomètres de Meulan).

L'Adjudication aura lieu le Samedi, 27 Juillet 1889, à 2 heures.

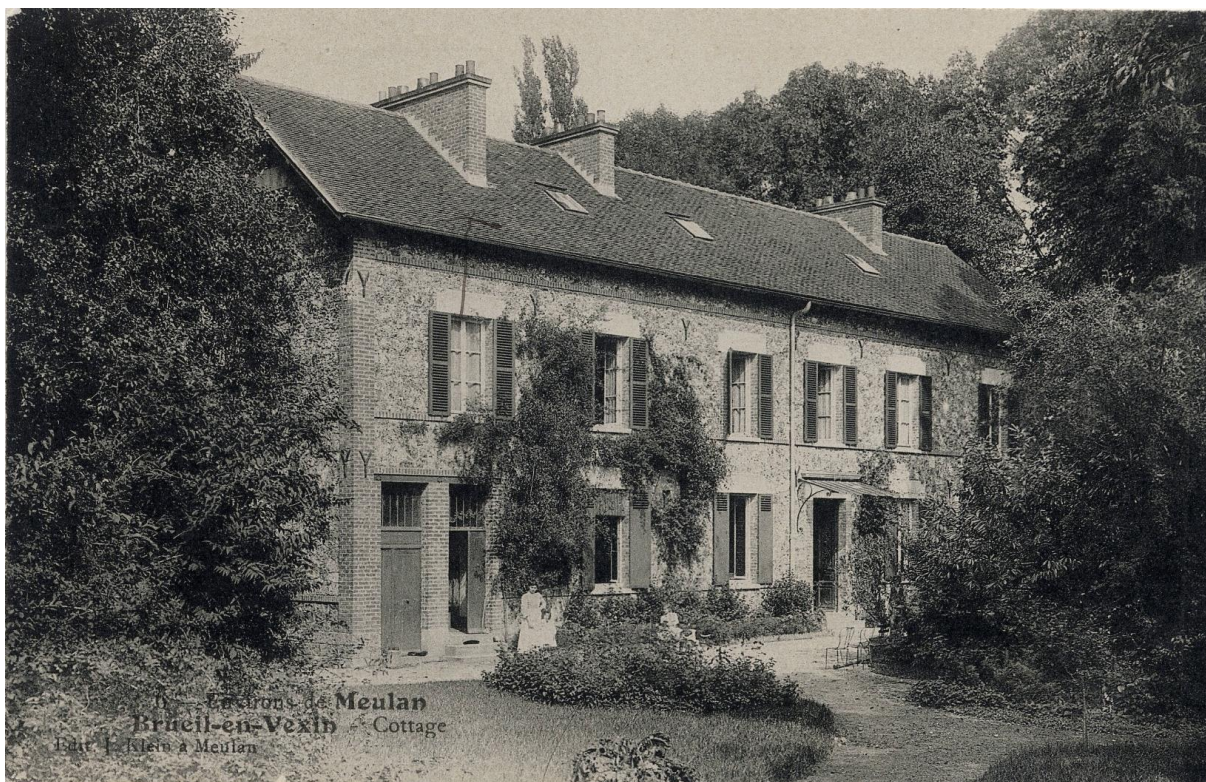
Désignation.

1^{er} Lot. Maison, sise à Paris, rue Rampon 3, ensemble le terrain y attenant

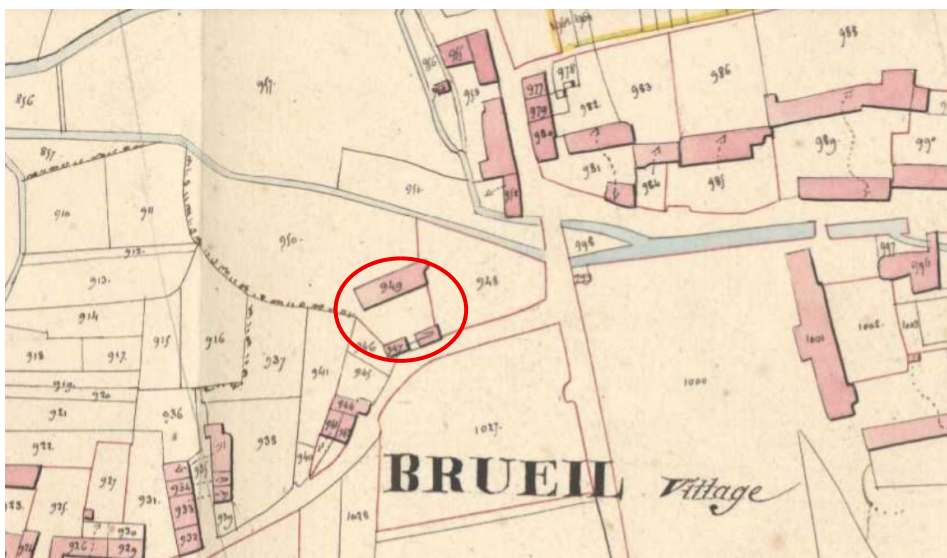
Imp. (Paris), 13, rue Châteauneuf.

27 juillet 1889 : annonce de la vente sur publication judiciaire de la maison du 3, rue Rampon à Paris qui constitue le 1^{er} lot de la mise en vente et d'une propriété sise à Oinville constituant le 2^{ème} lot de cette vente.

Ce second lot correspond au moulin brûlé qui possède « une roue hydraulique de 7 chevaux, 5 mètres de chute avec engrenages ». La description détaillée suit.



Ce cottage a été acquis par **Paul MARET** en 1863 ^{(*)1}. Il devint la propriété de **Marie MARET** et d'**Henri JACQUES** ^{(*)2}, puis celle de **Thérèse JACQUES** et **Henri DEBAUGE** avant de devenir la propriété de **Robert** et **Françoise JOURDAN**. Il sortit de la famille et fut vendu après le décès des parents de **Franck JOURDAN**.



(*)1 Acte de vente du 9 novembre 1863 par M. et Mme **DAMOVILLE** à M. **MARET** passé chez Maître **BERGE**, notaire à Paris 333, rue Saint-Martin.

(*)2 **Henri JACQUES** se marie le 17 mai 1883 à Paris 16^{ème} arrondissement avec **Marie MARET** (archives de Paris, 6 avril 1883 (acte n° 180) - 5 juin 1883 (acte n° 239), 16^{ème} arrondissement, mariages, V4E 7283, vue 17/31) avec contrat de mariage du 16 mai 1883 passé chez Maître **BREUILAND**, notaire à Paris.

Henri JACQUES devient propriétaire en 1909 d'une remise avec chambre (parcelle 952), d'une maison (parcelle 949) et d'un atelier (parcelle 944), toutes parcelles qui sortent de son patrimoine en 1911.

Toutes ces parcelles étaient auparavant la propriété de M. **Paul Jean Baptiste MARET**, sénateur, beau-père de **Henri JACQUES**.



Généalogie VAUVILLIERS

Le patronyme **VAUVILLIERS** est très fréquent dans le département des Yvelines et dans le celui du Val d'Oise, mais on le trouve également dans toute la France.

On ne trouve qu'un seul **VAUVILLIERS** qui ait exercé le métier de meunier dans les deux départements cités.

Georges VAUVILLIERS, est né à Seraincourt dans le Val d'Oise et est issu d'une famille de cultivateurs de cette paroisse.

Il fut tout d'abord cultivateur et employé au moulin Gaillard à Oinville en 1911 ayant comme patronne **Émilie LAMETTE**, meunière dans ce moulin, lorsqu'elle devient veuve de **Georges François RENARD**.

Georges François RENARD étant décédé à l'âge de 37 ans le 13 mai 1908 à Oinville, **Émilie LAMETTE** se retrouve seule à la tête du moulin Gaillard, c'est donc assez naturellement que **Georges VAUVILLIERS** épousera la fille de sa patronne le 17 septembre 1910 à Oinville, **Louise Georgette LAMETTE**, (reconnue et légitimée par ses parents le jour de leur mariage elle portera le nom de **Louise Georgette RENARD**) la fille d'**Émilie LAMETTE** et de **Georges François RENARD**.

Louise Georgette RENARD (LAMETTE) est née le 13 août 1890 à Oinville. **Georges VAUVILLIERS** est né le 16 avril 1886 à Seraincourt. Ils ont à peu près le même âge.

Elle décède sans profession le 6 février 1942 au hameau du Nord Haut à Vigny ou elle se trouvait momentanément (cité dans l'acte de partage de 1948 chez M^{re} **BELLARGENT**).

Georges Alphonse VAUVILLIERS, décède le 9 avril 1930 à Oinville-sur-Montcient, dont un fils **Jean François VAUVILLIERS**, cité dans l'acte de partage de 1948.

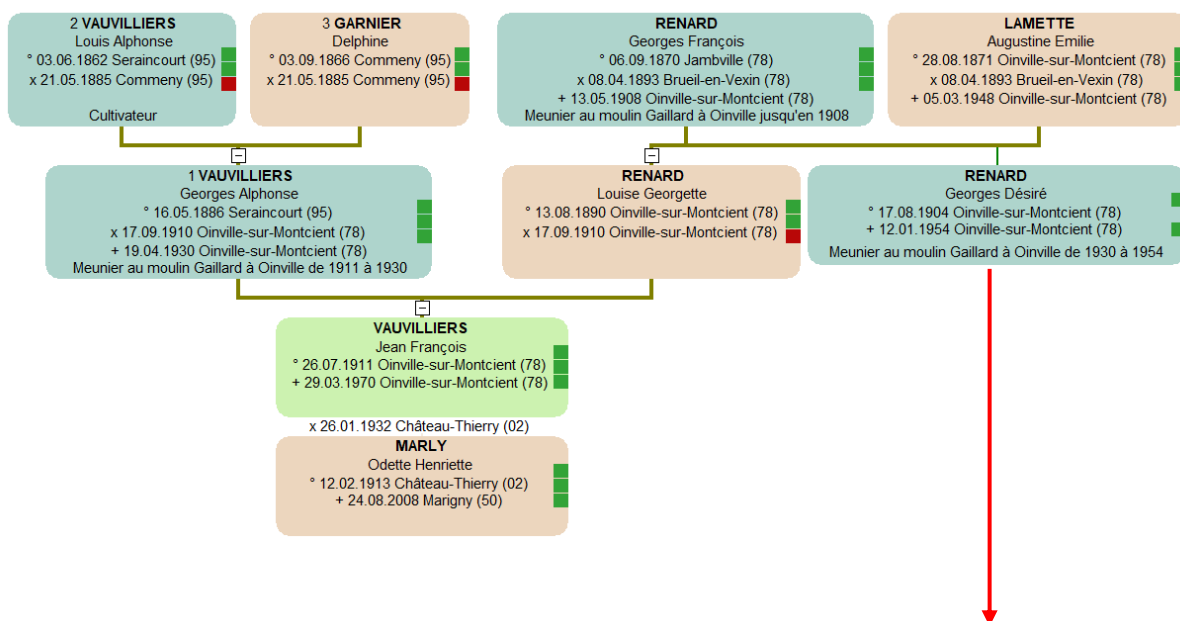
Georges VAUVILLIERS sera meunier au moulin Gaillard jusqu'à son décès en 1930. Le recensement de 1931 indique que c'est sa veuve, **Louise VAUVILLIERS** qui reste meunière et patronne mais avec son fils **Jean VAUVILLIERS**, né le 26 juillet 1911 à Oinville.

Jean VAUVILLIERS ne prendra pas la suite de son père, puisqu'il se marie le 26 janvier 1932 à Château-Thierry avec **Odette Henriette MARLY**.

Georges François RENARD et **Émilie LAMETTE** eurent d'autres enfants dont **Georges Désiré RENARD**, qui est cité meunier à Oinville dans son acte de mariage. Il demeure au moulin Gaillard à Oinville-sur-Montcient en 1948.

Georges Désiré RENARD né le 17 août 1904 à Oinville-sur-Montcient, reprendra le moulin Gaillard probablement au décès de **Georges VAUVILLIERS**, son oncle par alliance.

Georges Désiré RENARD décède le 2 janvier 1954 à Oinville-sur-Montcient.



Voir la généalogie **RENARD**

Ci-dessus, généalogie **VAUVILLIERS**

Signatures au bas de l'acte de mariage entre **Georges VAUVILLIERS** et **Louise RENARD** en date du 17 septembre 1910 à Oinville-sur-Montcient, mariage avec contrat de mariage chez maître **LIGIER**, notaire à Fontenay-

Saint-Père (archives départementales des Yvelines, 4E 6921, Oinville-sur-Montcient, naissances, mariages, décès, collection du greffe, 1901 – 1910, vues 177, 178 et 179/182).



A gauche (debout, légèrement penché en avant), **Jean François VAUVILLIERS**, à droite, assis avec le nœud papillon, **Michel GANCARZ** (photographie avec l'aimable autorisation de **Pascal GANCARZ** et **Jacques GANCARZ**).





Généalogie THURET

Le nom d'une rue de la commune de Oinville-sur-Montcient porte le nom de « rue des Thurets ».

Peu après avoir laissé sur la droite le moulin Gaillard (en venant de Gaillon-sur-Montcient), la rue des Thurets serpente sur la gauche jusqu'à rejoindre la rue de la Mathurine.

On trouve des meuniers qui portent le patronyme **THURET** dans les départements du Calvados et de l'Eure mais aucun à Oinville.

En 1847, le couple **THURET**, a obtenu l'autorisation de convertir le moulin de Gournay en usine à papier. Il devient donc la papeterie de Gournay dont les patrons logent, à partir de 1860, dans un grande maison de maître, occupée aujourd'hui par la mairie de Oinville.

Qui est ce couple **THURET** ? Pour le découvrir, il aurait fallu se reporter au dossier concernant l'affaire n° 2678. Département de Seine-et-Oise [Yvelines]. « *Règlement du moulin dit de Gournay que la dame **THURET** possède sur le ru de Montcient-Fontaine, commune d'Oinville* [Oinville-sur-Montcient]. » Avis rendu le 16 août 1848 en section (Archives nationales, affaires relatives aux moulins et usines examinées durant le mois d'août 1848. Service: Archives nationales, Période : 1848 – 1848, Fonds : Conseil général des Ponts et Chaussées. Registre d'enregistrement des affaires soumises au Conseil général des Ponts et Chaussées relatives ...

Document qui a disparu !



Généalogie JORRE (ou JORRÉ)

Patronyme fréquent au XVII^{ème} siècle, que l'on trouve à Oinville-sur-Montcient, Brueil-en-Vexin, Montalet-le-Bois, Gargenville, Juziers, Mantes-la-Ville, Villette et dans bien d'autres communes des Yvelines et du Val d'Oise.

Une étude plus poussée sur cette famille sera à entreprendre.

On trouve cette famille **JORRE** à Brueil dans le recensement de 1625 ⁽¹⁾ fait par le curé **MARESTY** : **Noël HAVART** 75 ans, **Nicolas JORRE**, son gendre 25 ans, **Marie HAVART**, sa femme 24 ans, **Jehan JORRE**, fils dud. **Nicolas** et de lad. **Marie** 2 ans, **Denis JORRE**, leur fils est au registre des baptêmes 6 mois / **Robert JORRE**, 31 ans, **Marie LE COQ**, sa femme, 30 ans, Jacques **JORRE**, leur fils, 8 ans, **Charlotte JORRE**, leur fille, 5 ans, **Denis JORRE**, leur fils, 3 ans, **Antoinette JORRE**, leur fille, 3 mois / **Pierre MARTIN**, 55 ans, **Marie JORRE**, sa femme, 45 ans, Jacques **MARTIN**, leur fils, 24 ans, Claude **MARTIN**, leur fils, 22 ans, Rose **MARTIN**, leur fille, 17 ans, Jehan **MARTIN**, leur fils, 14 ans, René **MARTIN**, leur fils, 13 ans, Philippe **MARTIN**, leur fils, 3 ans.

Plusieurs mentions de cette famille sont trouvées dans les dépouillements des notaires réalisés par M. et **Mme FILIPPI** pour le Cercle Généalogique de Versailles et des Yvelines et sont d'un précieux secours pour en savoir un peu plus sur les meuniers d'Oinville :

Le 6 octobre 1624, vendition par « **Thomas JORRÉ** fils et héritier de défunt **Jehan JORRE** et **Estiennette GUY**, héritier aussy en 4^{ème} portion de défunte **Jehanne JORRÉ** sa sœur, demeurant à Oynville, pour appartenir par indivis avecq **Francoys JORRÉ** et **Louys BOULLET** à cause de **Perette JORRE** sa femme, de la succession de ladicte défunte **Jehanne JORRÉ** à **Pierre JORRÉ**, son frère, d'Oynville, en présence de **Gilles DODIN**, marchand à Frémainville et **Marin JEHANNE**, menouvrier à Brueil ».

Le 29 décembre 1624 « **Francoys JORRÉ**, meusnier et **Pierre JORRÉ**, d'Oynville, héritiers de défunt **Jehan JORRE** et **Estiennette GUY** leurs père et mère, seavent de vray que **Pierre VION**, escuyer Sieur d'Oynville et Gaillonnet, conseiller du roy, auditeur en la chambre des comptes à Paris, ayant les droicts de **Pierre JORRE** maistre masson en plastre à Paris, contract passé pardevant **Pierre VIOLLET**, commis, en datte du 8 juillet 1605 signé **PATIN** et le transport en datte du 24 juin 1607 signé **FARDEAU DE SAINT VAST**, notaire au Chastellet de Paris » (archives départementales des Yvelines, 3E27/172, **DAVID**, commis du tabellion royal de Meulan à Oynville, **FILIPPI**).

Le 4 mars 1625 bail par « **Thomas JORRE**, cordonnier à Oynville et **Adrianne SAVARY** sa femme, et **Francoys JORRÉ**, meusnier audit Oynville à **Jehan DE LOMMEAU**, escuyer Sieur du Verger d'Oynville et Gaillonnet en partie, conseiller ordinaire des guerres, absent, damoiselle **Margueritte VION** sa femme, acceptant » (archives départementales des Yvelines, 3E27/172, **DAVID**, commis du tabellion royal de Meulan à Oynville, **FILIPPI**).

Le 25 mai 1625 vendition par « **Thomas JORRE**, cordonnier à Oynville, ce faisant fort ⁽²⁾ d'**Adrianne SAVARY** sa femme à **Charles LE TORT**, laboureur à Moussuz paroisse de St Laurent de Conservin » (archives départementales des Yvelines, 3E27/172, **DAVID**, commis du tabellion royal de Meulan à Oynville, **FILIPPI**).

⁽¹⁾ « Ce dénombrement se trouve sur un registre de catholicité achepté par Nicolas Jorre, marguillier de l'église de Brueil pour escrire les baptêmes, mariages, mortueries, mémoire des destaments, registres des confrairies et autres choses à l'église, lequel a cousté la somme de 10 sols tous lesquels baptêmes, mariages, mortueries, confrairies ensemble les noms et surnoms de parrochiens ont esté escrits et enregistrés en yceluy depuis l'an de grâce 1613, le moys d'octobre par M. Jacques Maresty prêtre curé dud. Brueil ».

⁽²⁾ « ce faisant fort de » ou « se portant fort de » signifie « se portant garant de ».

Le 5 juin 1625 transaction entre « **Nicaise BAGOT**, laboureur à Dalibray paroisse d'Oynville et **Nicolle JORRE** sa femme, auparavant veufve de **Loys MAUVOISIN**, tuteur de **Loyse MAUVOISIN**, 8 ans, fille dudit deffunct et delle et héritière tant dudit deffunct qu'en 4^{ème} portion de défunt **Pierre MAUVOISIN** et **Rauline CAUCHOIX** père et mère dudit deffunct **Loys MAUVOISIN** et grand père et mère de ladite **Louyse MAUVOISIN** et **Denis, Raulin, Jehan, Pierre et Pierre MAUVOISIN**, fils de **Denis**, tous oncles de ladite **Louyse MAUVOISIN** du costé paternel et encore ledit **Pierre MAUVOISIN** fils de **Denis**, oncle de ladite mineure tant du costé paternel que maternel, et **Jehan LE CONTE**, sergent royal, beau-père de ladite **Nicolle JORRE**, et **Robert JORRE**, meusnier à Brueil, oncle du costé maternel de ladite **Louyse MAUVOISIN**, mineure et lors du deced dudit défunt **Loys MAUVOISIN**, ladite **Nicolle JORRE** estoit ensaincte de ladite mineure » (archives départementales des Yvelines, 3E27/172, **DAVID**, commis du tabellion royal de Meulan à Oynville, **FILIPPI**).

Le 6 juillet 1625, vendition par « **Jehan CHARPENTIER**, vigneron à Oynville et **Catherine JORRE** sa femme, du propre de la femme à **Charles LE TORT**, laboureur à Moussuz paroisse de St laurent de Conservin par indivis avecq les héritiers de défunt **Pierre LE CONTE** fils de Jehan et **Perrette PICHON** ses père et mère » (archives départementales des Yvelines, 3E27/172, **DAVID**, commis du tabellion royal de Meulan à Oynville, **FILIPPI**).

Le 10 août 1625 vendition par « **Symon MARIN**, vigneron à Rangiport paroisse de Gargenville, ce portant fort de **Maire PINART** sa femme à **Michelle JORRE**, absente, femme de **Charles LE TORT**, laboureur à Moussuz paroisse de St Laurent de Conservin en présence de **Francoys CHANDEILLIER**, de Gargenville et **Jehan VIOLLET** fils de Noel, d'Oynville » (archives départementales des Yvelines, 3E27/172, **DAVID**, commis du tabellion royal de Meulan à Oynville, **FILIPPI**).

26 octobre 1625 vendition par « **Jehan SERVOT**, laboureur à Brueil à **Michelle JORRE** femme de **Charles LE TORT**, demeurant à Moussuz paroisse de St Laurent du Conservin » [monastère situé entre Sailly et Brueil en Vexin] (archives départementales des Yvelines, 3E27/172, **DAVID**, commis du tabellion royal de Meulan à Oynville, **FILIPPI**).

Le 7 décembre 1625 bail par « **Loys BOULLET**, meusnier à Bescheville soy faisant fort de **Perrette JORRE** sa femme, éritière en quatriesme portion de défunte **Jehanne JORRE** sa sœur à **Loys MABILLE**, vigneron à Oynville » (archives départementales des Yvelines, 3E27/172, **DAVID**, commis du tabellion royal de Meulan à Oynville, **FILIPPI**).

Le 16 décembre 1625 « extrait lingnages » entre « **Louis MABILLE**, vigneron à Oynville, ayant acquis de **Louis BOULLET** tout et tel droict pour appartenir audit **BOULLET** à cause de sa femme à cause de la succession de défunte **Jeanne JORRE** par contract passé pardevant moy le 7 du présent moys entre les mains de **François JORRE**, meusnier (meunier) à Oynville, héritier lingnages » (archives départementales des Yvelines, 3E27/172, **DAVID** n. commis du tabellion royal de Meulan à Oynville et CGVY).

Le 17 décembre 1625 vendition par « **Thomas JORRE**, vigneron à Oynville et **Adrianne SAVARY** sa femme, pour la 5^{ème} part et portion qui fut à défunt **Jehan JORRE** et **Estiennette GUY** ses père et mère à honneste personne **Pasquier VIOLLET**, masson à Oynville » (archives départementales des Yvelines, 3E27/172, **DAVID** n. commis du tabellion royal de Meulan à Oynville et CGVY).

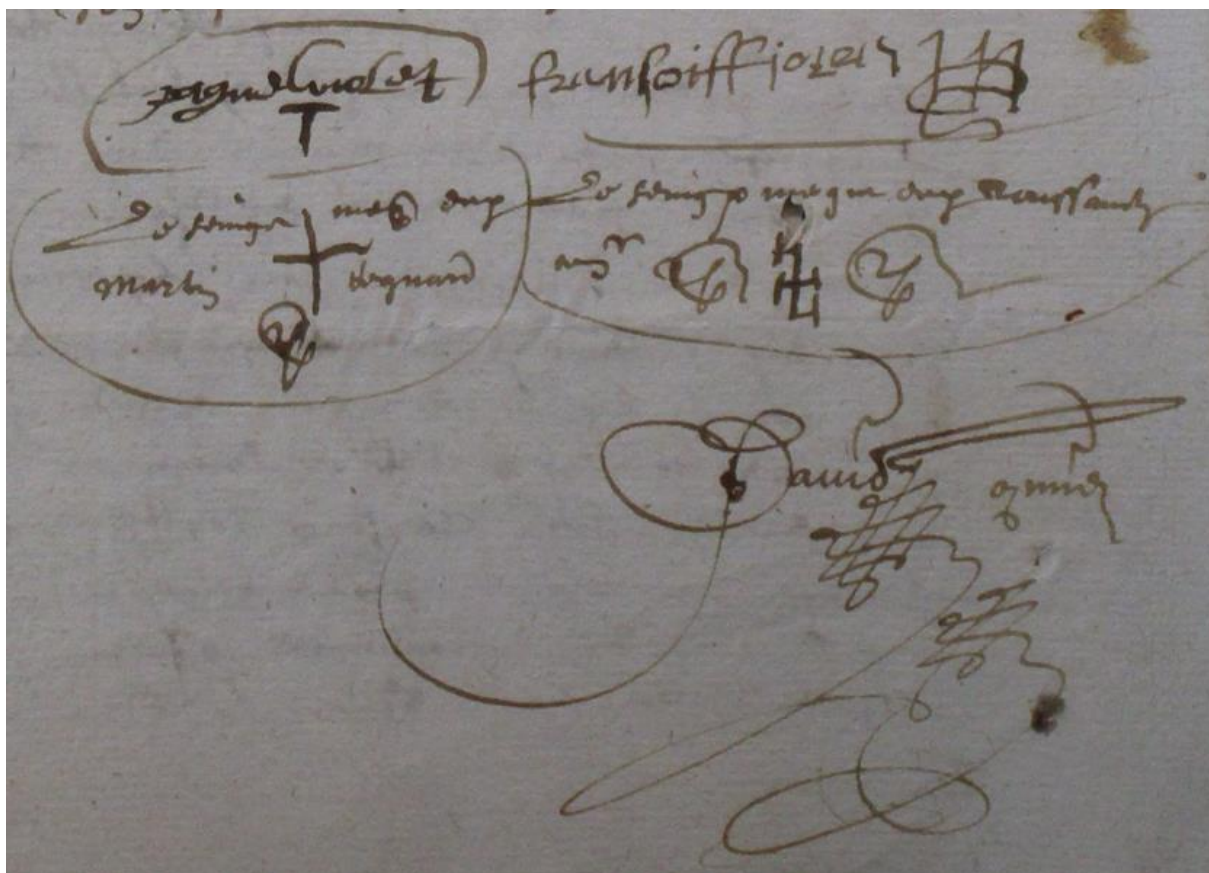
Le 28 décembre 1625 « **Pasquier VIOLLET**, vigneron à Oynville ayant acquis de **Thomas JORRE** et **Adrianne SAVARY** sa femme, demeurant à Oynville, tous les droicts part et portion qui fust a défunt **Jehan JORRE** et **Estiennette GUY** père et mère dudit Thomas, héritier en la 5^e portion, et le contract faict et passé pardevant moy par **Francoys JORRE**, meusnier audit Oynville présent a fait donner

assignation audit **VIOLLET** en qualitté de retraict lignages, ledit **Francoys JORRE**, comme frère et héritier dudit **Thomas JORRE** ».

Le 27 avril 1627 vendition par « **Thomas JORRE**, vigneron à Montallet le Boys et **Adrianne SAVARY** sa femme à **Robert VISEBECQ**, vigneron à Oynville » (archives départementales des Yvelines, 3E27/172, **DAVID**, commis du tabellion royal de Meulan à Oynville, **FILIPPI**).

Le 10 octobre 1627 « **Thomas JORRE**, meusnier à Bescheville, de présent à Oynville ce portant fort d'**Adrianne SAVARY** sa femme à **Francoys JORRE**, meusnier à Oynville » (archives départementales des Yvelines, 3E27/172, **DAVID**, commis du tabellion royal de Meulan à Oynville, **FILIPPI**).

Le 26 octobre 1627 vendition (et un bail à rente le même jour) par « **Thomas JORRE**, meusnier à Bescheville, de présent à Oynville ce portant fort d'**Adrianne SAVARY** sa femme à **Loys BOULLET**, meusnier au moulin de Metz à Gaillon » (archives départementales des Yvelines, 3E27/172, **DAVID**, commis du tabellion royal de Meulan à Oynville, **FILIPPI**).



Signatures au bas de l'acte passé le 28 décembre 1625 chez **DAVID**, commis du tabellion royal de Meulan à Oynville (archives départementales des Yvelines, 3 E27/172) : **Pasquier VIOLLET**, vigneron à Oynville ayant acquis de **Thomas JORRE** et **Adrianne SAVARY** sa femme, demeurant à Oynville, tous les droicts part et portion qui fust a deffunt **Jehan JORRE** et **Estiennette GUY** père et mère dudit Thomas, héritier en la 5e portion, et le contract fait et passé pardevant moy par **Francoys JORRE**, meusnier audit Oynville présent a fait donner assignation audit **VIOLLET** en qualitté de retraict lignages, ledit **Francoys JORRE**, comme frère et héritier dudit **Thomas JORRE**.





Généalogie MAUVOISIN

On ne recense que peu de meuniers portant ce patronyme : **Jehan MAUVOISIN** dans la première moitié du 17^{ème} siècle et **Pierre MAUVOISIN**, dans la première moitié du XVIII^{ème} siècle sans qu'un lien entre les 2 ne soit établi.

Pierre MAUVOISIN est meunier du moulin de Bècheville aux Mureaux, du moins il épouse une meunière veuve de **Marc BOURGEOIS**, meunier du moulin de Bècheville lors de son décès en 1755. (voir la généalogie **BOURGEOIS** dans le tome 1, moulins et meuniers de Brueil-en-Vexin ainsi que le tome 2 consacré au moulin de la Chaussée d'Hardricourt).

Il est baptisé le 26 avril 1725 à paroisse Saint Séverin de Oinville-sur-Montcient,

Il se marie « *originnaire de la paroisse de Oinville, domicilié depuis 6 ans dans cette paroisse* », le 24 novembre 1757 aux Mureaux avec **Charlotte ALAGILLE** « meunière en cette paroisse veuve de Marc BOURGEOIS ». (archives départementales des Yvelines, 5Mi 1875 [2087003/9], Les Mureaux, paroisse Saint-Pierre, Saint-Paul, baptêmes, mariages, sépultures, collection communale, 1752 – 1776, vue 86/293),

Pierre MAUVOISIN décède le 3 janvier 1793 à Oinville-sur-Montcient (archives départementales des Yvelines, 4E 1998, 5Mi 336 BIS [1112991/1], Oinville-sur-Montcient, naissances, mariages, décès, collection du greffe, 1793 – 1804, vue 27/233).

Il est le fils de **Pierre MAUVOISIN** et de **Marie GUERPIN**.

Le 2 Novembre 1624 vendition par « **Loise HOGET** veufve de **Jehan GUY** dit Frerot, d'Oynville à **Jehan MAUVOISIN**, fils de Pierre, meusnier et laboureur au moullin de Gournay paroisse d'Oynville » archives départementales des Yvelines, 3E27/172, **DAVID**, commis du tabellion royal de Meulan à Oynville, **FILIPPI**).

Le 29 décembre 1624 « vendition » par « **Joseph SOLLIER**, vigneron à Oynville, à **Jehan MAUVOISIN** fils de Pierre, meusnier au moullin de Gournay paroisse d'Oynville en présence de Pierre GRANDIN et Jehan REGNARD fils d'Anthoine, d'Oynville » (archives départementales des Yvelines, 3E27/172, **DAVID**, commis du tabellion royal de Meulan à Oynville, **FILIPPI**).

Le 26 juin 1647 vente par « **Nicollas BARBÉ**, monnier à Brueil et **Catherinne MAUVOISIN** sa femme, suivant son billet de partage avec **Guy MAUVOISIN** et **Nicollas MAUVOISIN**, demeurant à La Chartre paroisse de Brueil à Noel **PREUDHOMME**, laboureur à Brueil » (archives départementales des Yvelines, 3E 27/25, **Charles CHARLES**, commis du tabellion royal de Meulan à Brueil-en-Vexin, dépouillement **FILIPPI**).





Généalogie COMMISSAIRE

Cette famille est tellement nombreuse qu'elle a donné son nom à une cour à Seraincourt (Val d'Oise). Il ne s'agit pas, sur cette carte postale de commissaires de police mais bien de cette famille que l'on rencontre à Seraincourt, Mézy-sur-Seine, Brueil-en-Vexin, Oinville-sur-Montcient, Meulan.

On trouve également cette famille **COMMISSAIRE**, recensée en 1817 à Meulan comme boulanger, originaire de Crèpières (Yvelines), sans qu'il soit possible de rattacher cette famille à la généalogie ci-dessous.

Des **COMMISSAIRE** furent marchand-fariniers à Pontoise (**Louis COMMISSAIRE**, marchand-farinier et **Louise DANGON**, son épouse demeurant rue des petites tanneries à Pontoise eurent un fils **Louis François COMMISSAIRE**, né le 25 juillet 1802 à Pontoise).

Cette famille a donné beaucoup de boulangers, de garde-moulins mais assez peu de meuniers. Curieusement ce métier de garde-moulin est beaucoup plus fréquent que dans les autres familles.

On retrouve les **COMMISSAIRE** meuniers au moulin de Sautour à Chapet en toute fin du XVIIIe , début du XIXe siècle.

Jeanne COMMISSAIRE, âgée de 75 ans dans le dénombrement du curé **MARESTY** en 1625 à Brueil est veuve de feu **Loys LE NORMANT**. Née vers 1550, c'est la seule personne portant ce nom de **COMMISSAIRE** dans ce dénombrement.

Plusieurs souches sont trouvées à Oinville-sur Montcient dès la fin du XVIe siècle sans qu'il soit possible de les rattacher. Néanmoins il est vraisemblable qu'il s'agit de la même famille.



Le 5 novembre 1624, « bail à rente entre **Loys COMMISSERE**, meusnier au moulin Gaillart paroisse d'Oynville, confesse estre proriétaire, et l'église St Séverin d'OYnville » (archives départementales des Yvelines, 3E27/172, **DAVID**, commis du tabellion royal de Meulan à Oynville, FILIPPI).

Le 29 mai 1636 « **Abraham VINCENT**, vigneron à Oynville et **Pasquette COMMISSAIRE** sa femme, font une vente à **Louis COMMISSAIRE**, meusnier à Oynville, suivant contrat du 29 novembre 1630 chez **DOULLÉ** » (archives départementales des Yvelines, 3E 27/174, **Louis MICHAULT**, commis à Oinville/Montcient, **FILIPPI**).

Le 26 juillet 1661 vente par **Suzanne CHANTIN**, 26 ou 27 ans, fille de défunt Simon, demeurant à Jambville, suivant billet de partage avec ses cohéritiers à **Jacques TRUFFAULT**, marchand à Jambville, son beau-frère en présence de **Marin COMMISSAIRE**, mugnier (archives départementales des Yvelines, 3E 27/179, **Pierre MORONT**, substitut de **Simon DOULLÉ**, à Oinville, **FILIPPI**).

Décembre 1661, testament de **Marie LE CONTE** femme de **Claude GRANDIN** en présence de Messire **Denis COMMISSAIRE** et **Marin COMMISSAIRE**, mugnier à Oinville (archives départementales des Yvelines, 3E 27/179, **Pierre MORONT**, substitut de **Simon DOULLÉ**, à Oinville, **FILIPPI**).

Le 4 décembre 1662 bail du moulin de Gournay par **Jean DE LOMMEAU**, escuier seigneur d'Oinville et Gaillonnet, garde ordinaire du Roy à **Marin COMMISSAIRE**, mugnier audit lieu et **Jeanne GUY** sa femme (archives départementales des Yvelines, 3E 27/179, **Pierre MORONT**, substitut de **Simon DOULLÉ**, à Oinville, **FILIPPI**).

Le 9 juillet 1663, vente par **François REGNARD**, vigneron à Oinville et **Paquette COMMISSAIRE** sa femme à **Marin COMMISSAIRE**, mugnier audit lieu (archives départementales des Yvelines, 3E 27/179, **Pierre MORONT**, substitut de **Simon DOULLÉ**, à Oinville, **FILIPPI**).

Le 29 août 1663, accord pour éviter procès entre **Pierre BOUILLETTE** fils de Thomas, d'Oinville, « déclare que le 27 août, estant sur le nommé **Martin RENAUD**, cabartier à Oinville avecq **Louis BUISSON**, d'Oinville et **Thomas BOUILLETTE** son frère assisté de quelques personnes venues pour faire quelque affaire pour l'église St Séverin attendu que ledit **Thomas BOUILLETTE** est marguillier dicelle que ledit **Pierre BOUILLETTE** a dit audit Thomas, son frère que étoit un sot et quil ne valloict rien et plusieurs autres injures atrosses et scandaleusses contre ledit Thomas et sa femme, que le dit **Pierre BOUILLETTE** s'est réfugié chez **Marie SEBILLE**, sa mère en présence de **Marin COMMISSAIRE**, mugnier et **Jean VIOLLET** fils de Guillaume, marchand et de **Pierre MAUVOISSIN** fils de R...lin, vigneron » (archives départementales des Yvelines, 3E 27/179, **Pierre MORONT**, substitut de **Simon DOULLÉ**, à Oinville, **FILIPPI**).

Le 3 février 1664 vente par « **Marin COMMISSAIRE**, mugnier à Oinville et **Jeanne GUY** sa femme à **Simon MOISSY**, Sieur de Milliencour, garde du corps de feu Monseigneur le duc d'Orléans » (archives départementales des Yvelines, 3E 27/179, **Pierre MORONT**, substitut de **Simon DOULLÉ**, à Oinville, **FILIPPI**).

Le 5 novembre 1624, « bail à rente entre **Loys COMMISSERE**, meusnier au moullin Gaillart paroisse d'Oynville, confesse estre prorietaire, et l'église St Séverin d'OYnville » (archives départementales des Yvelines, 3E27/172, **DAVID**, commis du tabellion royal de Meulan à Oynville, **FILIPPI**).

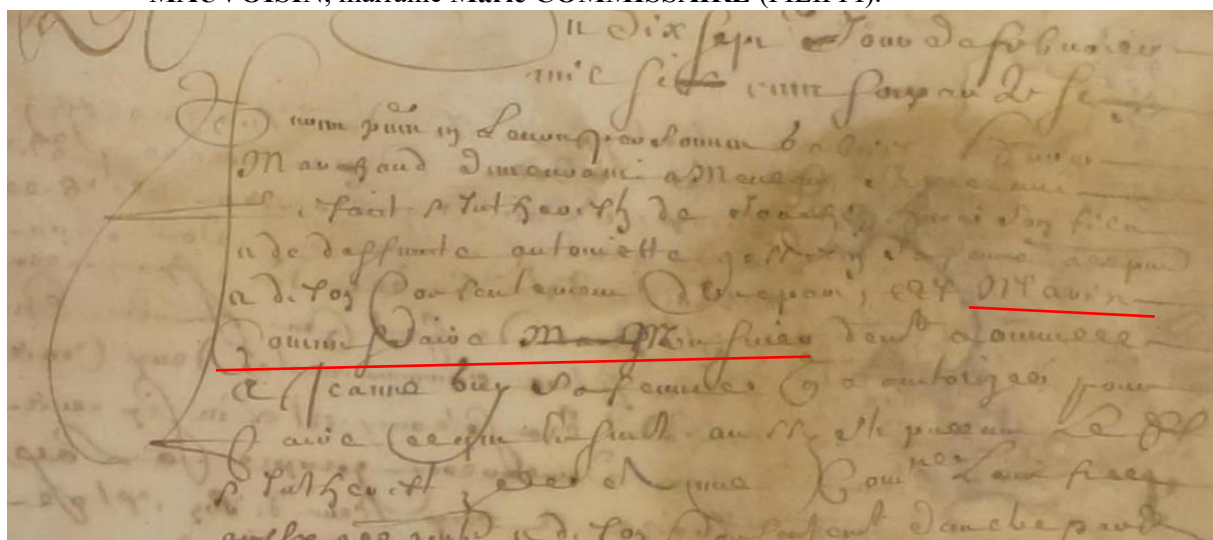
On trouve également le mariage de **Jean COMMISSAIRE** avec **Marie MAUVOISIN**, qu'il n'a pas été possible de lier avec les familles **COMMISSAIRE** étudiées ci-dessous.

Jean COMMISSAIRE se marie avec **Marie MAUVOISIN**, dont :

- 1) Peut-être **Nicolas COMMISSAIRE**, né le 6 décembre 1646 à Oinville-sur-Montcient, « fils de ? et de **Marie MAUVOISIN** », parrain **Philippe MAUVOISIN**, marraine **Martine CHANDELIER (FILIPPI)**.
- 2) **Anthoine COMMISSAIRE**, né le 6 mai 1648 à Seraincourt, parrain **Anthoine COMMISSAIRE**, d'Oinville, marraine **Margueritte MAUVOISIN (FILIPPI)**.
- 3) **Jean COMMISSAIRE**, né le 24 janvier 1652 à Oinville-sur-Montcient, parrain **Pierre MOURON**, chirurgien, marraine **Martine VIOLET (FILIPPI)**.
- 4) **Christine COMMISSAIRE**, née le 19 septembre 1653 à Oinville-sur-Montcient, parrain **Séverin BOULE**, marraine **Christine DU VIVIER (FILIPPI)**.
- 5) **Michelle COMMISSAIRE**, née le 18 mars 1655 à Oinville-sur-Montcient, parrain **Louis MAUVOISIN**, marraine **Michelle DU VIVIER (FILIPPI)**.

Charles COMMISSAIRE, né le 20 juin 1658 à Oinville-sur-Montcient, parrain **Charles COTTANTIN**, marraine **Marie VIOLET (FILIPPI)**.

- 6) **Marie COMMISSAIRE**, née le 8 août 1660 à Oinville-sur-Montcient, parrain **Barthélémi CAUMONT**, marraine **Elizabel LE ROUX (FILIPPI)**.
- 7) **Hilaire COMMISSAIRE**, né le 6 juillet 1664 à Oinville-sur-Montcient, parrain **Hillaire MAUVOISIN**, marraine **Marie COMMISSAIRE (FILIPPI)**.



Extrait de la première page du contrat de mariage en date du 17 février 1666 entre **Joachim HURÉ** et **Anne COMMISSAIRE**, fille de **Marin COMMISSAIRE**, cité « meusnier » (AD 78, notaires, Meulan, 1666, 3 E 27/339, Archives notariales - contrats de mariage chez Me **Nicolas DOULLÉ**).

Première souche

I) **Pasquet COMMISSAIRE**, né vers 1565, décédé le 29 mars 1648 à Oinville-sur-Montcient, marié avec **Madeleine GUERNIER** dont :

- 1) **Thomas COMMISSAIRE**, né le 18 octobre 1598 à Oinville-sur-Montcient, parrain **Thomas SEBILLE**, marraine **Denise RENARD** (archives départementales des Yvelines, BMS Oinville, 5MI335BIS, vue 117 / 391).
- 2) **Martin (Marin) COMMISSAIRE**, qui suit en II/1.
- 3) **Paquette COMMISSAIRE**, née le 5 mars 1603 à Oinville-sur-Montcient, marraine **Paquette GUY**, parrain **Thomas BOULET** (archives départementales des Yvelines, BMS Oinville, 5MI335BIS, vue 122 / 391).
- 4) **Antoine COMMISSAIRE**, qui suit en II/2.

II/1) **Martin (Marin) COMMISSAIRE**, meunier demeurant à Oinville dans le contrat de mariage de sa fille **Anne COMMISSAIRE** avec **Joachim HURÉ** en 1666 (voir page précédente), né le 8 novembre 1599 à Oinville-sur-Montcient (archives départementales des Yvelines Oinville-sur-Montcient-Saint-Séverin 1594/1715 vue 118/391), parrain **Marin GUY**, décédé le 6 avril 1687 à Pontoise (Val-d'Oise), à l'âge de 87 ans (archives municipales de Pontoise, acte GG29/108702 / Cote registre : GG29).

Marin COMMISSAIRE épousa le 12 novembre 1623 à Brueil-en-Vexin **Jeanne GUY** (archives départementales des Yvelines, Brueil-en-Vexin, paroisse Saint-Denis, 1598 -1729, 4 E 399, vue 62/740), en présence de **Thomas GUY** et de **Philippe GUY**.

Jeanne GUY est née vers 1604, décédée 11 octobre 1682 à Oinville-sur-Montcient à l'âge d'environ 78 ans (archives départementales des Yvelines, Oinville-sur-Montcient, paroisse Saint-Séverin, 1594 – 1715, vue 205/391).

Dont du mariage entre **Marin COMMISSAIRE** et **Jeanne GUY** :

- 1) **Perette COMMISSAIRE**, née le 8 février 1632 à Oinville-sur-Montcient, marraine **Perrette MAUVOISIN**, parrain **Martin GUY** (archives départementales des Yvelines - 5MI335BIS p. 27 / 391 et vue 4 / 81 de 1MIEC237, Oinville BMS 1594-1715 et **FILIPPI**).
- 2) **Denis COMMISSAIRE**, prêtre chapelain de la chapelle de la Passion à St Maclou de Pontoise, né le 25 avril 1635 à Oinville-sur-Montcient, marraine **Perrette PISET**, parrain **Denis JULIEN** (archives départementales des Yvelines - 5MI335BIS - Oinville BMS 1594-1715 p. 34 / 391 et 7 / 81 de 1MIEC237 et **FILIPPI**).
- 3) **Marie COMMISSAIRE**, née le 15 novembre 1637 à Oinville-sur-Montcient, marraine **Marie VINCENT**, parrain **Thomas GUY** (AD des Yvelines - 1MIEC237 - Oinville BMS 1632-1670, vue 61/81 et **FILIPPI**), **Marie COMMISSAIRE** décède le 20 janvier 1679 à Oinville-sur-Montcient à l'âge de 41 ans, témoin **Eustache MARGUERIE** et **Robert VISBECQ** (AD des Yvelines - 1MIEC237 - Oinville BMS 1671-1691, vue 64 / 172).

Marie COMMISSAIRE se marie le 12 juin 1663 à Oinville-sur-Montcient, avec **Pierre RENARD**, dont postérité **RENARD** à Oinville. (AD des Yvelines - 1MIEC237 - Oinville BMS 1632-1670, vue 61 / 81).

Veuve, elle se remarie le 17 juillet 1668 à Oinville-sur-Montcient avec **Pierre MARTIN**, en présence de **Denis COMMISSAIRE** (AD des Yvelines - 1MIEC237 - Oinville BMS 1632-1670, vue 70 / 81 et FILIPPI).

- 4) **Anne COMMISSAIRE**, née le 24 octobre 1640 à Oinville-sur-Montcient, parrain **Jean de LOMMEAU**, écuyer, marraine **Anne de SAINTRE** (archives départementales des Yvelines - 1MIEC237, Oinville, vue. 12 / 81 et FILIPPI).

Anne COMMISSAIRE se marie le 19 juillet 1666 à Oinville-sur-Montcient (archives départementales des Yvelines, paroisse Saint Séverin, collection communale, 1MiEC237, BMS, 1632 -1670, vue 65/81), avec contrat de mariage en date du 17 février 1666 avec **Joachim HURÉ**, (AD 78, notaires, Meulan, 1666, 3 E 27/339, Archives notariales - contrats de mariage chez Me **Nicolas DOULLÉ**). **Joachim HURÉ** est le fils de **Gabriel HURÉ**, marchand demeurant à Meulan et de feu **Antoinette GOSSELIN** de Meulan.

Anne COMMISSAIRE est la fille de **Marin COMMISSAIRE**, meunier demeurant à Oinville et de **Jeanne GUY** d'Oinville-sur-Montcient (Yvelines), en présence de **Denis COMMISSAIRE**, prêtre vicaire d'Osny près de Pontoise, frère de la future.

- 5) **Jean COMMISSAIRE**, né le 7 mars 1643 à Oinville-sur-Montcient, marraine **Denise GUY**, parrain **Jean DUVIVIER** (archives départementales des Yvelines - 1MIEC237 - Oinville BMS 1632-1670, vue 17 / 81 et FILIPPI).

- 6) **Nicolas COMMISSAIRE**, qui suit en III.

- 7) **Marie COMMISSAIRE**, née le 4 septembre 1648 à Oinville-sur-Montcient, marraine **Marguerite DE DAMPONT**, parrain **Nicolas DANTAN** (archives départementales des Yvelines - 1MIEC237 - Oinville BMS 1632-1670vue 31 / 81 et FILIPPI).

- II/2) **Antoine COMMISSAIRE**, marchand (il fut peut-être meunier compte tenu de son lieu de décès, Bachambre où il y avait un moulin), né vers 1605, décédé le 20 avril 1680 à Bachambre à Oinville-sur-Montcient à l'âge d'environ 75 ans (archives départementales des Yvelines, Oinville, BMS 1671-169, 1MIEC237, vue 78 / 172).

Antoine COMMISSAIRE se marie le 12 novembre 1635 à Oinville-sur-Montcient avec **Jeanne MOTTE** dont il aura 4 enfants qui suivent (archives départementales des Yvelines, Oinville-sur-Montcient, 1MIEC237, vue 7 / 81). **Jeanne MOTTE** décède le 17 mars 1651 à Oinville-sur-Montcient (archives départementales des Yvelines, Oinville, BMS 1632-1670, 1MIEC237, vue 38 / 81)

Veuf, il se remariera le 7 janvier 1653 à Oinville-sur-Montcient avec **Marie VIOLET** dont il aura 1 fils, qui suit (archives départementales des Yvelines, Oinville, 1MIEC237, BMS 1632-1670. Vue 41 / 81).

Dont du mariage entre **Antoine COMMISSAIRE** et **Jeanne MOTTE** :

- 1) **Louise COMMISSAIRE**, née le 10 octobre 1636 à Oinville-sur-Montcient, marraine **Cécile COMMISSAIRE**, parrain **Jean JORRE** (archives

départementales des Yvelines, Oinville, 1MIEC237, vue 8 / 81 et **FILIPPI**). Elle décède le 26 novembre 1701 à Oinville-sur-Montcient à l'âge de 65 ans (archives départementales des Yvelines, Oinville-sur-Montcient, témoin **Robert VISBECQ**, époux, **Robert VISBECQ**, **Philippe RENARD**, **Jean VISBECQ** (archives départementales des Yvelines, Oinville BMS 1632-1670, 1MIEC237, vue 59 / 81) Elle se marie le 22 septembre 1654 à Oinville-sur-Montcient avec **Robert VISBECQ**, vigneron. Dont postérité **VISBECQ** à Oinville.

2) **Marie COMMISSAIRE**, née le 30 octobre 1638 à Oinville-sur-Montcient marraine **Marie MOTTE**, parrain **Jean COMMISSAIRE** (AD des Yvelines, Oinville-sur-Montcient, 1MIEC237, vue 10 / 81 et **FILIPPI**).

3) **Marguerite COMMISSAIRE**, née le 31 août 1641 à Oinville-sur-Montcient, marraine **Marie RENARD**, parrain **Marin VIOLET** (AD des Yvelines, Oinville, BMS 1632-1670, 1MIEC237, vue 14/81 et **FILIPPI**). Elle décède le 22 février 1708 à Oinville-sur-Montcient à l'âge de 66 ans, témoin **Nicolas BÉGUIN**, **Charles DUVIVIER**, **Augustin DUVIVIER**, **Jean DUVIVIER** (AD des Yvelines, 1MIEC237, Oinville, BMS 1671-1691, vue 12 / 172).

Marguerite COMMISSAIRE se marie le 19 mai 1662 à Oinville-sur-Montcient, avec **Charles DUVIVIER** vigneron (AD des Yvelines, 1MIEC237, Oinville BMS 1632-1670, vue 60 / 81). **Charles DUVIVIER** est meunier au moulin de la Chatarde à Brueil dans son acte de décès en septembre 1705.

Le 24 décembre 1700, lors du décès de **Louis DUVIVIER**, elle demeure avec **Charles DUVIVIER** au moulin de la Chôtarde à Brueil-en-Vexin, (AD des Yvelines - 1MIEC92 - Brueil-en-Vexin BMS 1696-1710, vue 22 / 70).

Dont postérité **DUVIVIER** à Oinville. (voir cette généalogie dans le tome 1, page 168).

4) **Louis COMMISSAIRE**, né le 22 août 1645 à Oinville-sur-Montcient, parrain **François RAMBOURT**, marraine **Claude MER..É** (**FILIPPI**).

Dont du mariage entre **Antoine COMMISSAIRE** et **Marie VIOLET** :

5) **Vincent COMMISSAIRE**, né le 19 novembre 1653 à Oinville-sur-Montcient, marraine **Marguerite VIOLET**, parrain **Vincent LE DROIT** (AD des Yvelines, BMS Oinville, 5MI335BIS, vue 10 / 391 et **FILIPPI**).

III) **Nicolas COMMISSAIRE**, fermier receveur de **Jean de LOMMEAU**, seigneur d'Oinville, né le 22 janvier 1646 à Oinville-sur-Montcient, témoin et marraine **Marguerite DE DAMPONT**, femme de **M. de LOMMEAU**, écuyer, parrain **François DUVIVIER** (AD des Yvelines - 1MIEC237 - Oinville BMS 1632-1670 vue 25 / 81 et **FILIPPI**). **Nicolas COMMISSAIRE** décède avant 1715.

Nicolas COMMISSAIRE se marie le 22 février 1672 Oinville-sur-Montcient avec **Marguerite DUVIVIER** en présence de **Jean LE COMTE** et de **François CHANDELIER** (AD des Yvelines - 1MIEC237 à Oinville BMS 1671-1691. p. 11 / 172 et p. 139 / 391 des BMS 1594-1715).

Dont du mariage entre **Nicolas COMMISSAIRE** et **Marguerite DUVIVIER** :

- 1) **Catherine COMMISSAIRE**, née le 5 avril 1674 à Oinville-sur-Montcient, marraine **Catherine DE LOMMEAU**, Parrain **François DUVIVIER** (Archives départementales des Yvelines, Oinville BMS 1671-1691, 1MIEC237, vue 38 / 172
- 2) **Denis COMMISSAIRE**, né le 3 octobre 1677 à Oinville-sur-Montcient, parrain Messire **Denis COMMISSAIRE** (signe), prestre chappellain de la Chappelle de la Passion de St Maclou de Pontoise, marraine **Catherine RENARD** (archives départementales des Yvelines, Oinville BMS 1671-1691, 1MIEC237, vue 48/172 et **FILIPPI**), décédé le 1er septembre 1678 à Oinville-sur-Montcient (archives départementales des Yvelines, Oinville BMS 1671-1691, 1MIEC237, vue 61/172).
- 3) **Marthe COMMISSAIRE**, née le 25 août 1679 à Oinville-sur-Montcient parrain **François DUVIVIER**, fils de **Robert DUVIVIER**, marraine **Marthe MAUVOISIN** (archives départementales des Yvelines, Oinville BMS 1671-1691, 1MIEC237, vue 83/172 et **FILIPPI**), décédée le 15 novembre 1680 à Oinville-sur-Montcient (archives Départementales des Yvelines 1MIEC237, Oinville BMS 1671-1691 vue 83 /172).
- 4) **Marie COMMISSAIRE**, « *filles de Nicolas COMMISSAIRE, receveur de Monsieur DE LOMMEAU, et Marguerite DUVIVIER* », née le 15 août 1681 à Oinville-sur-Montcient, parrain **Philippe DUVIVIER** (signe), fils de **Robert DUVIVIER**, marraine **Catherine HURÉ** (signe), fille de **Joachim HURÉ**, marchand boucher à Meulan (**FILIPPI**).
- 5) **Agnès COMMISSAIRE**, née le 29 octobre 1684 à Oinville-sur-Montcient, parrain **Louis DUVIVIER** (signe), marraine **Agnès BÉGUIN** (**FILIPPI**).
- 6) **Jeanne Marguerite COMMISSAIRE**, née le 15 juillet 1686 à Oinville-sur-Montcient, parrain **Mathieu HAVARD** (signe), fils de feu **François HAVARD** et **Marie SARRAZIN**, (il s'agit vraisemblablement de **Mathieu HAVARD**, prêtre vicaire et clerc tonsuré de Montalet-le-Bois, voir page 114 du tome 1). marraine Damoiselle **Jeanne DOMERVAL** (**FILIPPI**).
- 7) **Françoise COMMISSAIRE**, née le 13 avril 1689 à Oinville-sur-Montcient, parrain **Jacques RENARD**, fils de défunt **Jacques RENARD**, marraine **Marie MORONT** (signe), fille de **Pierre MORONT**, maître chirurgien (**FILIPPI**).
- 8) **Nicolas COMMISSAIRE**, « *fils de Nicolas COMMISSAIRE, marchand et de Marguerite DUVIVIER* », né le 7 novembre 1692 à Oinville-sur-Montcient, parrain **Nicolas HURÉ** (signe), fils de **Joachim HURÉ**, de Meulan, marraine **Catherine BLETREAU**, fille de défunt **Jean BLETREAU** (**FILIPPI**).



Seconde souche

- I) **Toussaint COMMISSAIRE**, décédé le 21 avril 1654 à Oinville (archives départementales des Yvelines, Oinville-sur-Montcient, paroisse Saint-Séverin, collection communale 1MIEC237, BMS 1632-1670, vue 44/81, à droite en haut de la page), marié avec **Rose JULIEN**, puis avec **Marie MARTIN**, puis il se marie une troisième fois, mais le nom de son épouse reste inconnu.

Dont du mariage entre **Toussaint COMMISSAIRE** et **Rose JULIEN** :

- 1) **Pierre dit Valentin COMMISSAIRE**, qui suit en II/1.
- 2) **Paquette COMMISSAIRE**, née le 24 janvier 1633 à Oinville-sur-Montcient, marraine **Paquette LE COMTE**, parrain **Jean BRISARD** (archives départementales des Yvelines, 5MI335BIS, Oinville BMS 1594-1715, vue 29/391 et **FILIPPI**).

Dont du mariage entre **Toussaint COMMISSAIRE** et **Marie MARTIN** :

- 3) **Paquette COMMISSAIRE**, née le 5 avril 1643 à Oinville-sur-Montcient, marraine **Paquette MARTIN**, parrain **Paquet VIOLET** (archives départementales des Yvelines, 1MIEC237 - Oinville BMS 1632-1670, vue 18 / 81 et **FILIPPI**), décédée le 24 août 1708 à Oinville-sur-Montcient à l'âge de 65 ans en présence de **Jacques PARQUET** et **Philippe COMMISSAIRE** (archives départementales des Yvelines, Oinville, BMS, 1MIEC237, vue 58 / 72). Mariée avec **Pierre FROMONT**, manouvrier.

Dont du mariage entre **Toussaint COMMISSAIRE** sa troisième épouse :

- 4) **Simon COMMISSAIRE**, qui suit en II/2.

- II/1) **Pierre COMMISSAIRE**, boulanger, né vers 1629, décédé le 25 août 1679 à Oinville-sur-Montcient, âgé de 50 ans. Il se marie vers 1660 avec **Louise MIGNARD**.

Dont du mariage entre **Pierre COMMISSAIRE** et **Louise MIGNARD** :

- 1) **Philippe COMMISSAIRE**, qui suit en III/1.
- 2) **Marguerite COMMISSAIRE**, décédée le 3 février 1716 à Oinville-sur-Montcient, mariée le 25 novembre 1685 à Oinville-sur-Montcient, avec **Louis CLÉMENT** en présence de **Philippe DUVIVIER**, **Nicolas COMMISSAIRE**, **Nicolas JEANNE** (**FILIPPI**). Dont postérité **CLÉMENT**.
- 3) **Jean COMMISSAIRE**, qui suit en III/2.
- 4) **Nicolas COMMISSAIRE**, né vers 1674, décédé le 3 juin 1678 à Oinville-sur-Montcient (archives départementales des Yvelines, 1MIEC237 - Oinville BMS 1671-1691, vue 59 / 172 et p. 169 / 391 de BMS 1594-1715).
- 5) **Louise COMMISSAIRE**, mariée le 21 avril 1693 à Oinville-sur-Montcient avec **René BLOT** en présence de **Nicolas COMMISSAIRE** et **Gabriel VERNEUIL** (archives départementales des Yvelines, 1MIEC237 - Oinville BMS 1691-1700 vue 24 / 90).

6) **Nicolas COMMISSAIRE**, qui suit en III/3.

7) **Marie COMMISSAIRE**, fille de défunt **Pierre COMMISSAIRE**, boulanger et de **Louise MIGNARD**, se marie le 19 septembre 1690 à Oinville-sur-Montcient avec **François NEUPTE**, fils de défunt **Charles NEUPTE** et de défunte **Marie LEMAISTRE (FILIPPI)**.

II/2) **Simon COMMISSAIRE**, tisserand, né vers 1622, décédé le 2 décembre 1682 à Oinville-sur-Montcient, à l'âge d'environ 60 ans, marié le 11 novembre 1657 à Oinville-sur-Montcient, avec **Louise VIOLET**, fille de **Pasque VIOLET** (archives départementales des Yvelines, Oinville BMS 1632-1670, 1MIEC237, vue 49 / 81 et FILIPPI).

C'est peut-être ce **Simon COMMISSAIRE** qui se marie en premières noces avec **Jacqueline MAUVOISIN**, en secondes noces avec **Louise VIOLET** et en troisièmes noces avec **Françoise RENARD** si l'on en juge par les dates de naissances des enfants issus de ces mariages et en l'absence d'un autre **Simon COMMISSAIRE** dans les registres. Il faudra retrouver l'acte de mariage entre **Simon COMMISSAIRE** et **Jacqueline MAUVOISIN**.

On trouve le 11 novembre 1657 à Oinville-sur-Montcient le mariage de **Simon COMMISSAIRE** avec **Louise VIOLET (FILIPPI)**.

On trouve le 27 janvier 1671 à Oinville-sur-Montcient le mariage de **Simon COMMISSAIRE** avec **Françoise RENARD (FILIPPI)**.

Dont du mariage entre **Simon COMMISSAIRE** et **Jacqueline MAUVOISIN** :

- 1) **Marie COMMISSAIRE** née le 25 mars 1654 à Oinville-sur-Montcient (**FILIPPI**), fille de **Simon COMMISSAIRE** et de **Jacqueline MAUVOISIN**, parrain Messire **Martin LAURENT**, marraine **Marguerite DE DAMPON** damoiselle **DE LOMEAU**. Elle se marie le 15 février 1683 à Saint-Germain-en-Laye (Yvelines) avec **Guillaume AUJOUR**, fils de **Flour AUJOUR** et de **Jeanne MARCHAND** (source FILAE).
- 2) **Philippe COMMISSAIRE**, né le 18 février 1656 à Oinville-sur-Montcient, « *fils de Simon COMMISSAIRE et de Jacqueline MAUVOISIN* », parrain **Philippe JULIEN**, marraine **Jeanne CAUMONT**.

Dont du mariage entre **Simon COMMISSAIRE** et **Louise VIOLET** :

- 3) **Louis COMMISSAIRE**, né le 22 août 1665 à Oinville-sur-Montcient, marraine : **Marie JORRE**, parrain **Louis MAUVOISIN** (AD des Yvelines - 1MIEC237 - Oinville BMS 1632-1670, vue 63 / 81 et **FILIPPI**).
- 4) **Louise COMMISSAIRE**, née le 21 avril 1669 à Oinville-sur-Montcient, marraine **Catherine DE LOMMEAU**, parrain **Jean RENARD**, (AD des Yvelines - 1MIEC237 - Oinville BMS 1632-1670, vue 74 / 81 et **FILIPPI**).

Dont du mariage entre **Simon COMMISSAIRE** et **Françoise RENARD** :

- 5) **Jeanne COMMISSAIRE**, née le 10 mars 1672 à Oinville-sur-Montcient, fille de **Simon COMMISSAIRE** et de **Françoise RENARD**, parrain **Charles RENARD**, marraine **Jeanne RENARD**, fille de **Jean RENARD**, fils de **Richard RENARD (FILIPPI)**.

- 6) **Marguerite COMMISSAIRE**, née le 20 août 1675 à Oinville-sur-Montcient, fille de **Symon COMMISSAIRE** et de **Françoise REGNARD**, parrain **Jean CAULMONT**, marraine **Marie LAURENS (FILIPPI)**.

III/1) **Philippe COMMISSAIRE**, né le 23 avril 1679 à Oinville-sur-Montcient, parrain **Philippe LEROY**, marraine **Marie SEBILLE** (archives départementales des Yvelines, 1MIEC237 - Oinville BMS 1671-1691, vue 69 / 172 et **FILIPPI**).

Philippe COMMISSAIRE se marie le 24 janvier 1701 à Oinville-sur-Montcient avec **Étiennette MOTTE**, en présence de **Nicolas MOTTE**, **Eustache MOTTE**, **Nicolas COMMISSAIRE**, **Louis DUVIVIER**, **René BLOT** (archives départementales des Yvelines, 1MIEC237 - Oinville BMS 1671-1691, vue 3 / 72)

Étiennette MOTTE est née vers 1673, décédée en 1709.

Dont du mariage entre **Philippe COMMISSAIRE** et **Étiennette MOTTE** :

- 1) **Catherine COMMISSAIRE**, née le 22 novembre 1701 à Oinville-sur-Montcient, en présence **Catherine MOTTE**, marraine, fille de **Nicolas MOTTE**, **Jean COMMISSAIRE**, parrain, fils de défunt **Jean COMMISSAIRE**, (archives départementales des Yvelines, BMS Oinville, 1MIEC237, vue 9 / 72), décédée le 13 juillet 1702 à Oinville-sur-Montcient en présence de **Philippe MOTTE**, oncle, **Nicolas MOTTE**, grand-père, **Philippe COMMISSAIRE**, père, (archives départementales des Yvelines, BMS Oinville, 1MIEC237, vue 14 / 72).
- 2) **Marie COMMISSAIRE**, née le 7 avril 1703 à Oinville-sur-Montcient, marraine **Marie MAUVOISIN**, parrain **François MICHAUX** (archives départementales des Yvelines, BMS Oinville, 1MIEC237, vue 21 / 72). Elle se marie le 23 juin 1721 à Oinville-sur-Montcient avec **Louis VIOLET** (archives départementales des Yvelines, BMS Oinville, 1721-1730, vue 5 / 81).
- 3) 2 enfants non prénommés, l'un en 1705 et 1709 (date de décès du second enfant).

III/2) **Jean COMMISSAIRE**, (voir également dans le tome 1, page 114), boulanger à Seraincourt sur l'acte de décès de sa fille **Marie COMMISSAIRE** à Seraincourt en 1691, né vers 1663, décédé le 29 avril 1695 à Seraincourt (Val-d'Oise) à l'âge d'environ 32 ans, marié le 4 novembre 1687 à Oinville-sur-Montcient avec **Jeanne HAVARD**, (archives départementales des Yvelines, 1MIEC237 - Oinville BMS 1671-1691, vue 142 / 172) présence de **Louis CLEMENT**, de **François HAVARD**, son frère et de **Mathieu HAVARD**, prêtre vicaire de Brueil, fils de **François HAVARD** et de **Marie SARRAZIN**.

Dont du mariage entre **Jean COMMISSAIRE** et **Jeanne HAVARD** :

- 1) **Marie COMMISSAIRE**, née le 8 novembre 1688 à Seraincourt, en présence de **Mathieu HAVARD**, Maître **Mathieu HAVARD**, clerc de la paroisse d'Oinville, marraine **Marie COMMISSAIRE**, parrain **Mathieu HAVARD** (archives départementales du Val d'Oise, BMS Seraincourt, E-DEPOT39 E2, vue 39 / 138 et 3E161 2, vue 24 / 114 et **FILIPPI**).
- 2) **Françoise COMMISSAIRE**, née le 15 janvier 1691 à Seraincourt, parrain **Jean THOMAS** fils de **Jean THOMAS**, marraine **Françoise HAVARD** (Archives départementales du Val d'Oise, BMS Seraincourt, 3E161 2, vu 50 / 138). Elle

décède le 20 octobre 1719 à Seraincourt, en présence de **Denis LE NOIR** (Archives départementales du Val d'Oise, Seraincourt, 3E161 3, vue 54 / 167).

Françoise COMMISSAIRE se marie le 21 janvier 1710 à Seraincourt avec **Denis LE NOIR** en présence de **Jean FONTENAY**, **Louis DUVIVIER**, **Denis HAVARD**, **Mathieu HAVARD**, **Claude LE NOIR**, **Denis LE NOIR**. Dont postérité **LE NOIR** à Oinville-sur Montcient. Ils eurent entr'autres **Denis LE NOIR**, meunier de Gaillonnet (Archives départementales du Val d'Oise, BMS, Seraincourt, E-DEPOT39 E3, vue 44 /102 et **FILIPPI**).

3) **Jean COMMISSAIRE**, qui suit en IV.

4) **Marie COMMISSAIRE**, née le 16 juin 1695 à Seraincourt, « *filles de défunt Jean COMMISSAIRE, mort depuis 6 semaines, et Jeanne HAVARD* », parrain **Philippe COMMISSAIRE** (signe), son oncle, marraine **Marie HAVARD** (signe) épouse d'**Henry DAVID**, sa tante (**FILIPPI**).

III/3) **Nicolas COMMISSAIRE**, meunier, né vers 1675, décédé le 13 décembre 1752 à Oinville-sur-Montcient à l'âge de 77 ans, marié avec **Michelle BORDEAUX** de Jambville.

Dont du mariage entre **Nicolas COMMISSAIRE** et **Michelle BORDEAUX** :

1) **Jacques Nicolas COMMISSAIRE**, qui suit en V.

2) **Catherine COMMISSAIRE**, née le 25 décembre 1700 à Oinville-sur-Montcient, parrain **Philippe COMMISSAIRE** (signe), marraine **Estiennette MOTTE** (**FILIPPI**).

3) **Séverin COMMISSAIRE**, témoin au mariage de son neveu **Jacques Nicolas COMMISSAIRE** (1755).

4) **Pierre François COMMISSAIRE**, né le 1^{er} novembre 1707 à Seraincourt, « *fils de Nicolas COMMISSAIRE et Michelle BORDEAUX, meunier du moulin* », parrain **François MORAND**, fils de défunt **Pierre MORAND** et de **Françoise GUILLEMINOT**, d'Oingville, marraine **Catherine DELISLE**, fille de **Claude DELISLE** et de **Geneviève LIAUDEZ** (indiqué 01/10) (**FILIPPI**).

5) **Françoise COMMISSAIRE**, née le 4 octobre 1709 à Seraincourt, parrain **Denys LE NOIR**, fils de **Denys LENOIR** et de défunte **Jeanne LAURENT**, marraine **Françoise COMMISSAIRE**, fille de défunt **Jean COMMISSAIRE** et de **Jeanne HAVARD** (**FILIPPI**).

IV) **Jean COMMISSAIRE**, laboureur, boulanger à Seraincourt, meunier au moulin de Laulnée en 1735 à la naissance de son fils Denis Sulpice, né le 1^{er} juin 1692 à Seraincourt (**FILIPPI**), marié le 13 juillet 1717 à Brueil-en-Vexin avec **Marie MICHAUX**. Les témoins au mariage de **Jean COMMISSAIRE** avec **Marie MICHAUX** furent **Louis DUVIVIER**, marchand meunier, **Matthieu HAVARD**, prêtre vicaire d'Oinville-sur-Montcient (Yvelines), **Anne DE CAMPAN**, **Louis MICHAUX** (fils de **Louis MICHAUX** et de **Marie FOUQUET**), **Louise de FELINS**, **Jean MICHAUX** (fils de **Louis MICHAUX** et de **Louise HAVARD**), **Denis LE NOIR**, marchand meunier, **Jean HAVARD (2004)**, meunier au Grand moulin de Brueil (voir le tome 1, page 202).

Dont du mariage entre **Jean COMMISSAIRE** et **Marie MICHAUX** :

- 1) **Marie COMMISSAIRE**, née le 25 octobre 1718 à Seraincourt, parrain **Jean HAVARD**, marraine **Margueritte DUVIVIER (FILIPPI)**. Elle décède le 30 novembre 1718 à Seraincourt.
- 2) **Louis COMMISSAIRE**, qui suit en VI/1.
- 3) **Jean-Baptiste COMMISSAIRE**, qui suit en VI/2.
- 4) **Marie Anne COMMISSAIRE**, née le 20 octobre 1723 à Seraincourt, parrain **Charles DUVIVIER**, marraine **Anne JOR**, « *tante du costé de la mère à cause du mari* » (FILIPPI).
- 5) **Marie COMMISSAIRE**, née le 15 août 1725 à Seraincourt, parrain **Jean DAVID** fils d'**Henry DAVID** et **Marie HAVARD**, cousin (FILIPPI).
- 6) **Marie Louise COMMISSAIRE**, née le 8 mars 1727 à Seraincourt, parrain **Jacques Nicolas LAIGUILLON**, marraine **Marie LE NOIR**, fille de **Denys LENOIR** (FILIPPI).
- 7) **Avoye COMMISSAIRE**, née le 20 février 1733 à Seraincourt, parrain **Robert AMIOT**, marraine **Marie COMMISSAIRE**, oncle et tante (FILIPPI).
- 8) **Denis Sulpice COMMISSAIRE** (voir pages 156 et 340 dans le tome 1), né le 9 février 1735 à Seraincourt « *fils de Jean COMMISSAIRE, meunier au moulin de Laulnée et de Marie MI(CHAUX)* », parrain **Jean Baptiste COMMISSAIRE**, son frère, marraine **Marie Louise AMIOT**, fille de **Robert AMIOT** et de **Margueritte DUVIVIER**, sa germaine (FILIPPI).
- 9) **Marie Madeleine COMMISSAIRE** (voir page 149 dans le tome 1), mariée le 8 octobre 1765 à Seraincourt avec **Jean Roger DELISLE**, fils de **Nicolas DELISLE** et de **Jeanne LAISNÉ**, laboureurs de cette paroisse, signatures de **Jean Roger DELISLE**, l'épouse déclare ne pas savoir écrire, **Nicolas DELISLE**, **Claude DELISLE**, autre **Nicolas DELISLE**, **Louis COMMISSAIRE**, **Denis DELISLE**, **Jean Baptiste COMMISSAIRE**, signature du curé de Seraincourt et de **Louis HAVARD**, directeur des Ursulines de Pontoise (AD Val d'Oise, Seraincourt, BMS 1672 – 1780, 3 E 1616, vue 6/ 155).
- 10) **Marie Louise COMMISSAIRE**, fille de défunt **Jean COMMISSAIRE** et de défunte **Marie MICHAUX** se marie le 22 novembre 1763 à Seraincourt avec **Denis LAISNÉ**, laboureur à Gaillonnet fils mineur, de défunt **Denis LAISNÉ** et de défunte **Françoise PLET**, en présence de **Louis LAISNÉ**, oncle et tuteur de l'époux, laboureur de Gaillon (FILIPPI).

V) **Jacques Nicolas COMMISSAIRE**, journalier, vigneron, meunier, « *fils de Nicolas COMMISSAIRE le jeune, boullanger, et Michelle BORDEAUX* », né le 8 août 1698 à Oinville-sur-Montcient, parrain **Eustache JORRE** (signe), fils de défunt **Eustache JORRE**, marraine **Françoise MAUVOISIN**, fille de **Jean MAUVOISIN** (FILIPPI), décédé le 2 novembre 1771 à Oinville-sur-Montcient, à l'âge de 73 ans, marié le 3 mai 1728 à Oinville-sur-Montcient avec **Marie Anne BOULET**, puis veuf marié le 4 août 1744 à Oinville-sur-Montcient avec **Françoise MOTTE**.

Dont du mariage entre **Nicolas COMMISSAIRE** et **Jeanne BOULET** :

- 1) **Jacques Nicolas COMMISSAIRE**, qui suit en VII/1.
- 2) **Louis COMMISSAIRE**, témoin en 1755 au mariage de **Jacques Nicolas COMMISSAIRE** et de **Marie Geneviève ROYER**.
- 3) **Nicolas COMMISSAIRE**, qui suit en VII/2.

Dont du mariage entre **Nicolas COMMISSAIRE** et **Françoise MOTTE** :

- 4) **Jacques COMMISSAIRE**, qui suit en VII/3.
- 5) **Jean Baptiste COMMISSAIRE**, garde-moulin, marié le 18 février 1783 à Seraincourt avec **Marie Jeanne CAUCHOIS**, fille de **Jacques CAUCHOIS**, journalier et de **Marguerite LEMOINE**, de la paroisse de Seraincourt, en présence de la mère de l'époux (le père est décédé), du père et de la mère de l'épouse, qui ne savent pas signer, de **Louis COMMISSAIRE**, **Nicolas COMMISSAIRE** et **Séverin COMMISSAIRE**, frères de l'époux, et **François VIOLET**, beau-frère de l'épouse.
- 6) **Séverin COMMISSAIRE**, qui suit en VII/4.
- 7) **Françoise COMMISSAIRE**, mariée le 16 mai 1747 à Juziers (Yvelines) avec **Gabriel PICARD**, chaudronnier,

VI/1) **Louis COMMISSAIRE**, cultivateur, né le 21 octobre 1719 à Seraincourt, parrain **Louis DUVIVIER**, marraine **Marie DAVID** (FILIPPI). Il décède le 15 janvier 1793 à Seraincourt (Val-d'Oise) à l'âge d'environ 73 ans, inhumé en présence de **Jean Baptiste DUVIVIER**, **Roger Toussaint DELISLE**, **Jean Roger DELISLE** (archives départementales du Val d'Oise, BMS Seraincourt, 3E161 7, vue 142 / 151).

Louis COMMISSAIRE se marie le 8 novembre 1774 à Seraincourt avec **Jeanne DAVID**, fille de feu **François DAVID** et de **Marguerite MARCEAU**, en présence de **Jean Baptiste COMMISSAIRE** et **Louis COMMISSAIRE** (archives départementales du Val d'Oise, Seraincourt, registre paroissial, 1672-1673, 1675-1780, 3 E 161 6, vue 99/155).

Dont du mariage entre **Louis COMMISSAIRE** et **Jeanne DAVID** :

- 1) **Louis COMMISSAIRE**, qui suit en VIII.

VI/2) **Jean-Baptiste COMMISSAIRE**, né le 2 novembre 1721 à Seraincourt, en présence de **Louis DUVIVIER**, « *lancien, beau-père grand du côté du père de l'enfant* », **Louise HAVARD**, **Louise HAVARD** dite **MICHAULT**, « *mère-grande de l'enfant du côté de la mère* », parrain **Louis DUVIVIER**, marraine **Louise HAVARD** (Archives départementales du Val d'Oise, BMS Seraincourt, 3E161 3, vue 66 / 167 et FILIPPI).

Jean-Baptiste COMMISSAIRE se marie avec **Marie Margueritte BR(ENCE)**, dont :

- 1) **Marie Magdeleine COMMISSAIRE**, née le 9 septembre 1754 à Seraincourt, parrain **Denis Sulpice COMMISSAIRE** (signe), oncle paternel, marraine **Marie Magdeleine GAUTRIN** (FILIPPI).

VII/1) **Jacques Nicolas COMMISSAIRE**, meunier, né vers 1729 à Oinville-sur-Montcient, décédé avant 7 février 1785.

Jacques Nicolas COMMISSAIRE se marie le 15 juillet 1755 à Triel-sur-Seine, avec **Marie Geneviève ROYER**, en présence de **Louis COMMISSAIRE**, **Séverin COMMISSAIRE**, **Charles DU VIVIER**, **François ROYER**, **Etienne SERIN** .

Marie Geneviève ROYER est née à Vaux-sur-Seine et décédée avant le 7 février 1785. Elle est la fille de **Pierre ROYER** et de **Marie DUPUIS**.

Veuf en premières noces de **Marie Geneviève ROYER**, **Jacques Nicolas COMMISSAIRE** (de la paroisse Saint Nicolas de Meulan, maintenant de celle de Notre-Dame de Seraincourt) se marie le 5 septembre 1769 à Seraincourt avec **Avoye Eulalie AMIOT**, fille de feu **Robert AMIOT** et de **Marguerite DUVIVIER** de la paroisse de Seraincourt, signatures de **Jacques Nicolas COMMISSAIRE**, **M. LE BLANC**, curé de Seraincourt, **Avoye Eulalie AMIOT**, **DUVIVIER**, **François AMIOT**, **Nicolas COMMISSAIRE**, **Louis PLANROY**, **Louis COMMISSAIRE**, **L. HAVARD**, prêtre.

Dont du mariage entre **Jacques Nicolas COMMISSAIRE** et **Marie Geneviève ROYER** :

- 1) **Louis Nicolas COMMISSAIRE**, qui suit en IX.
- 2) **Bonne Elisabeth COMMISSAIRE**, née à Santeuil (Val d'Oise), autorisation de se marier donnée par le curé de Santeuil à **M. VATEL** curé de Notre-Dame de Meullent le 6 mai 1781 à Santeuil à **Jean Gilles POTTIER**, maître boulanger, veuf de **Marie Françoise PORCHER**.

Dont du mariage entre **Jacques Nicolas COMMISSAIRE** et **Avoye Eulalie AMIOT** :

- 3) **Eulalie Aimée COMMISSAIRE**, née le 19 février 1773 à Meulan, mariée le 27 mars 1796 à Pontoise (Val d'Oise) avec **Charles Nicolas BOUDAUTE**.

VII/2) **Nicolas COMMISSAIRE**, meunier au moulin de Sautour à Chapet dans son acte de décès, cité comme témoin au mariage de son frère **Séverin COMMISSAIRE**. **Nicolas COMMISSAIRE** est né le 13 avril 1742 à Oinville-sur-Montcient, décédé le 9 septembre 1807 à Chapet, à l'âge de 65 ans, époux en secondes noces de **Marie Catherine PRIME** demeurant au moulin de Sautour à Chapet, en présence de **Nicolas COMMISSAIRE**, cultivateur, 38 ans demeurant à Chapet fils du défunt et de **François D'APPE**, cultivateur, gendre du défunt, demeurant au hameau de Bur commune d'Orgeval (archives départementales des Yvelines, Chapet, BMS, 1793 – 1814, 5 Mi 484, vue 210/327)..

Il se marie le 10 janvier 1769 à Meulan avec **Angélique Jeanne PHILIPPE** (archives départementales des Yvelines, Meulan, paroisse Notre-Dame, collection départementale, 1168913, BMS 1768-1792, vue 18/522).

Dont du mariage entre **Nicolas COMMISSAIRE** et **Angélique Anne PHILIPPE** :

- 1) **Nicolas COMMISSAIRE**, garde-moulin, meunier, cultivateur, demeurant à Chapet en 1807, cité comme témoin au décès de son père **Nicolas COMMISSAIRE**.
Nicolas COMMISSAIRE naît le 22 octobre 1769 à Meulan, se marie le 4 mai 1802 à Chapet, Yvelines, avec **Marie Thérèse FRESGOT**. Dont postérité **COMMISSAIRE** à Chapet en 1803, 1804 et 1809. Il est chartier militaire de la septième division résidante à Paris, et se marie par permission de son chef. Son père,

Nicolas COMMISSAIRE est cité comme meunier au moulin de Sautour à Chapet. Le mariage est célébré en présence de **Nicolas COMMISSAIRE**, père de l'époux, **Pierre PHILIPPE** [] à Meulan, oncle de l'époux, de **Michel Hyacinthe PRIME** demeurant à Chapet, cultivateur, beau-frère de l'épouse, de **Julien FREGOT**, cultivateur demeurant à Chapet, frère de l'épouse (archives départementales des Yvelines, Chapet, collection départementale, 5MI484, NMD, 1793-1814, vues 138 et 139/327).

C'est probablement lui qui est condamné à une amende de 12 livres pour avoir refusé de payer avec violence les 10 sols pour livre de droit de péage du pont de Meulan le 11 mai 1783 (Gallica, Recueil d'affiches et placards imprimés relatifs au Vexin. 1601-1800, Sujet pont, meuniers, vue 5/371).

- 2) **Marie Catherine COMMISSAIRE**, née le 28 janvier 1773 à Meulan, décédée le 27 juillet 1851 à Meulan rue de l'Hôtel de Ville, à l'âge de 78 ans, mariée le 8 février 1804 à Chapet avec **François DAPPE**, cultivateur.

VII/3) **Jacques COMMISSAIRE**, tisserand, « actuellement garde-moulin » sur l'acte de mariage de son fils Charles en 1800, garde-moulin, (sur son acte de mariage). **Jacques COMMISSAIRE**, 84 ans est cité comme ancien garde-moulin dans le recensement de 1841 de Brueil.

Jacques COMMISSAIRE est né le 11 mai 1757 à Oinville-sur-Montcient, décédé le 4 novembre 1843 à Brueil, âgé de 88 ans. **Jacques COMMISSAIRE** se marie le 30 septembre 1778 à Brueil avec **Marie Françoise Félicité ALLEN** (archives départementales des Yvelines, Brueil, collection départementale, 4E 400, BMS 1730-1790, vues 496 et 497/658) en présence de **François ALLEN**, père de l'épouse, de **Françoise MOTTE**, mère de l'époux, de **Jacques ALLEN** et **François VERNEUIL**, oncle de l'épouse et **Pierre ANDRIEU**, témoins qui ont tous signé.

Marie Françoise Félicité ALLEN est la fille de **François ALLEN**, charron et de défunte **Marianne HAVARD**, de la paroisse Saint Denis de Brueil.

Dont du mariage entre **Jacques COMMISSAIRE** et **Marie Françoise Félicité ALLEN** :

- 1) **Jacques François COMMISSAIRE**, qui suit en X/1.
- 2) **Claude Jacques COMMISSAIRE**, qui suit en X/2.
- 3) **Charles COMMISSAIRE**, garde-moulin (dans son acte de mariage en 1800 et en 1836), demeurant au hameau de Brasseuil commune d'Auffreville (Yvelines) en 1836 lorsqu'il est cité comme témoin au mariage de son neveu **Louis Désiré COMMISSAIRE** qui suit en XI.
Il est né le 20 février 1781 à Brueil.
Charles COMMISSAIRE se marie le 24 septembre 1800 à Meulan avec **Marie Louise POTEL**, en présence de **Claude Pierre VERNOT**, 52 ans, maçon, demeurant cote saint Nicolas à Meulan, **Jacques RICHARD**, 36 ans, charpentier, demeurant Grande rue du Fort à Meulan, **Charles François DEGRÉMONT**, 56 ans, oncle paternel de l'épouse à cause de sa femme, cordonnier, demeurant rue Haute à Meulan, **Charles François LETORT**, 47 ans, cousin germain du père de l'épouse, marchand mercier demeurant Grande rue du Fort à Meulan.

VII/4) **Séverin COMMISSAIRE**, garçon de moulin, de Oinville-sur-Montcient, né le 16 octobre 1753 à Oinville-sur-Montcient. Il se marie le 21 août 1787 à Triel-sur-Seine avec **Marie Anne**

NOEL, de Triel-sur-Seine, fille de **Jean Jacques Nicolas NOEL**, maçon et de **Marie Louise LEGRAND**, en présence de **Charles NOEL**, oncle de l'épouse, **François NOEL** et **Louis Jacques NOEL**, frères de l'épouse, **Nicolas COMMISSAIRE** et **Jacques COMMISSAIRE**, frères de l'époux. **Séverin COMMISSAIRE** fut meunier en 1793 au moulin de Tessancourt appartenant à M. de **GROUCHY**.

Dont du mariage entre **Séverin COMMISSAIRE** et **Marie Anne NOEL** :

- 1) **Marie Louise COMMISSAIRE**, née le 13 octobre 1787 à Tessancourt-sur-Aubette, décédée le 8 vendémiaire an XIII (30 septembre 1804) à Tessancourt-sur-Aubette à l'âge de 16 ans.
- 2) **Jacques Séverin COMMISSAIRE**, né le 6 janvier 1791 à Tessancourt-sur-Aubette.

VII) **Louis COMMISSAIRE**, marchand-boulangier, boulangier à Meulan au recensement de 1817, né vers 1777, décède le 12 janvier 1838 en son domicile, place du Boulevard à Meulan, époux de **Marie Louise BLOUIN**, 60 ans, demeurant place du Boulevard à Meulan. Décès déclaré par **Louis Jean Marie COMMISSAIRE**, 35 ans, employé demeurant à Paris 109 rue du Faubourg Poissonnière, fils du défunt et par **Denis François DAVID**, 51 ans, marchand de vin, demeurant à Hardricourt, cousin germain du défunt.

Louis COMMISSAIRE originaire de Seraincourt et résidant à Meulan se marie le 19 janvier 1802 à Morainvilliers (Yvelines) avec **Marie Louise BLOUIN** fille de **Louis BLOUIN**, cultivateur et de **Marie Catherine PIGEON**, en présence de **Jacques LHUILLIER**, 48 ans, oncle de l'époux, farinier de Meulan (que l'on retrouve rue Basse dans le recensement de Meulan de 1817), **Henri HUVE**, 42 ans, cousin germain de l'époux, marchand boucher de Meulan, **Louis Jean Marie BLOUIN**, 26 ans, frère de l'épouse, cultivateur de Les Alluets-le-Roi, **Louis André GILBERT**, 32 ans, beau-frère de l'épouse, cultivateur.

Dont du mariage entre **Louis COMMISSAIRE** et **Marie Louise BLOUIN** :

- 1) **Louis Jean Marie COMMISSAIRE**, né vers 1805, employé demeurant à Paris 109, rue du Faubourg Poissonnière, témoin au décès de son père.
- 2) **Louise Ruffine Désirée COMMISSAIRE**, mariée le 22 avril 1845 à Paris, église Saint Merry avec **Charles LEMAIRE**.

VIII) **Louis Nicolas COMMISSAIRE**, cultivateur, marié le 7 février 1785 à Théméricourt (Val d'Oise) avec **Marie Geneviève DELAIZEMENT**, dont :

- 1) **Marie Geneviève COMMISSAIRE**, née le 4 pluviôse an IV (24 janvier 1796) à Théméricourt, baptisée en novembre 1796 à Théméricourt, décédée le 23 novembre 1854 à Théméricourt à l'âge de 58 ans.
Elle se marie le 4 janvier 1814 à Théméricourt avec **François Denis BOURGEOIS**, cultivateur en présence de **Jacques Benjamin MORAND**, instituteur à Frémainville, 46 ans, **Jacques MORAND**, tailleur d'habits 61 ans, tous deux amis de l'époux, **Claude MORIN**, cultivateur 58 ans, oncle et parrain de l'épouse, **Charles LE COMTE**, instituteur 59 ans, tous deux domiciliés à Théméricourt. .
François Denis BOURGEOIS est né le 4 novembre 1792 à Frémainville (Val d'Oise), fils de **Jean Baptiste BOURGEOIS** et de **Marie Clotilde HAMOT** dont postérité **BOURGEOIS** à Théméricourt.

X/1) **Jacques François COMMISSAIRE**, meunier, cultivateur, né le 2 octobre 1791 à Montalet-le-Bois, décédé le 2 février 1859 à Brueil. **Jacques François COMMISSAIRE** se marie le 30 avril 1812 à Brueil avec **Véronique Anastasie VICQ** puis veuf il se marie le 17 octobre 1843 à Brueil avec **Marie Anne Désirée DUVIVIER**.

Jacques François DUVIVIER décède le 2 février 1859 à Brueil-en-Vexin.

Marie Anne Désirée DUVIVIER, «*filles de Robert Séverin DUVIVIER et de Marie AUBRY*», manouvrière en 1843, demeurant à Brueil cette même année 1843, née le 23 septembre 1813 à Brueil, (AD 78, Brueil, 5MI32, NMD, 1791-1817, vue 271/323).

Marie Anne Désirée DUVIVIER se marie le 17 octobre 1843 à Brueil avec **Jacques François COMMISSAIRE**, meunier domicilié à Brueil en 1843 (AD78, Brueil, 4E 402, NMD, 1832-1851 vue 106/184).

Dont du mariage entre **Jacques François COMMISSAIRE** et **Véronique Anastasie VICQ** :

- 1) **Louis François Alphonse COMMISSAIRE**, qui suit en XI.
- 2) **Louise Julie Anastasie COMMISSAIRE**, mariée le 16 mai 1846 à Brueil avec **Cyr Louis Jean Baptiste BECUE**, en présence de **Louis DESJARDINS**, cultivateur, 53 ans, oncle maternel, **Charles Pascal Désiré VICQ**, tonnelier, 49 ans, oncle maternel, tous deux demeurant à Brueil, **Louis Etienne François DESJARDINS**, teinturier, 28 ans, domicilié à Cambrai, ami de l'époux, **Jacques François COMMISSAIRE**, marchand fruitier demeurant 5, cour Boni, rue Saint Lazare à Paris.
- 3) **Jacques François COMMISSAIRE**, marchand fruitier demeurant 5, cour Boni, rue Saint Lazare à Paris, cité comme témoin au mariage de sa sœur **Louise Julie Anastasie COMMISSAIRE** en 1846.

Dont du mariage entre **Jacques François COMMISSAIRE** et **Marie Anne Désirée DUVIVIER** :

- 4) **Françoise Désirée COMMISSAIRE**, journalière en 1865-1891, née le 27 mars 1846 à Brueil-en-Vexin, mariée le 19 décembre 1866 à Brueil-en-Vexin avec **Charles Philippe Louis CANOUILLE**, journalier en 1866-1891. Fils de **Denis Isidore CANOUILLE** et de **Thérèse Louise GUENON**.
Charles Philippe Louis CANOUILLE, né le 14 juillet 1839 à Seraincourt (Val-d'Oise), et décède le 4 juillet 1891 en son domicile à Oinville-sur-Montcient, à l'âge de 51 ans, dont postérité **CANOUILLE** à Brueil.

X/2) **Claude Jacques COMMISSAIRE**, garde-moulin lors du mariage de son fils en 1836, né le 21 mars 1787 à Tessancourt-sur-Aubette, décédé le 10 mai 1867 à Davron (Yvelines), âgé de 80 ans, en la demeure de **JARDINIER**, meunier à Chantepie, commune de Davron, veuf de **Marie Joséphine VILLOT**, témoins **Pierre Théodore JARDINIER**, meunier, 65 ans, domicilié à Chantepie à Davron et **Henry ATHON**, cultivateur, 43 ans (archives départementales des Yvelines, Davron, collection départementale, 1122938, NMD 1833-1872, vues 305 et 306/371). **Claude Jacques COMMISSAIRE** se marie le 12 juillet 1808 à Oinville-sur-Montcient avec **Marie-Joséphine VILLOT** dont :

- 1) **Louis Désiré COMMISSAIRE**, qui suit en XII.

- XI) **Louis François Alphonse COMMISSAIRE**, domestique, cultivateur, né le 11 septembre 1827 à Brueil, décédé le 16 avril 1890 à Mézy-sur-Seine, âgé de 77 ans. **Louis François Alphonse COMMISSAIRE** se marie le 24 février 1849 à Mézy-sur-Seine avec **Judith LESUEUR**.

Dont du mariage entre **Louis François Alphonse COMMISSAIRE** et **Judith LESUEUR** :

- 1) **Louis François Alphonse COMMISSAIRE**, qui suit en XII.

- XII) **Louis Désiré COMMISSAIRE**, meunier, garde-moulin lors de son mariage en 1836, garde-moulin lors du mariage de sa fille en 1854. Il naît le 29 décembre 1811 à Oinville-sur-Montcient, décédé le 30 juillet 1867 à Meulan, à l'âge de 55 ans. Il se marie le 21 juillet 1836 à Mantes-la-Ville avec **Marie Elise PERRIER**, dont :

- 1) **Louise Adèle COMMISSAIRE**, blanchisseuse le jour de son mariage en 1854, née le 1^{er} février 1837 à Mantes-la-Ville, (Yvelines), décédée le 15 août 1920 à Mortagne-sur-Sèvre - Evrunes - Moulin Daudet, à l'âge de 83 ans (voir la note 4 ci-dessous). Elle se marie le 13 juillet 1854 à Meulan avec **François Louis MICHAUX**, ouvrier mécanicien né à Oinville, fils d'**Antoine Marie MICHAUX**, 71 ans, garde-champêtre et de **Geneviève Angélique MORDRET**, demeurant à Oinville. Les témoins au mariage sont **François Alexandre LEGRAND**, maire de Seraincourt, oncle maternel de l'époux, **Jean Baptiste POIRÉE**, instituteur demeurant à Oinville, cousin germain de l'époux, **Archange Achille DUVIVIER**, meunier demeurant à Hardricourt, **Jean Pierre LANDRIN**, marchand de nouveauté à Meulan rue Basse, tous deux amis de l'épouse.. (archives départementales des Yvelines, Meulan, collection départementale, 1134367, NMD, 1846-1854, vue 492/524).

Louise Adèle COMMISSAIRE et **François Louis MICHAUX** eurent au moins une fille, **Clémence Honorine MICHAUX**, mariée en 1886 à Meulan.

- XIII) **Louis François Alphonse COMMISSAIRE**, maçon, né le 11 juin 1850 à Mézy-sur-Seine, décédé le 26 octobre 1927 à Mézy-sur-Seine. **Louis François Alphonse COMMISSAIRE** se marie le 21 avril 1874 à Mézy-sur-Seine avec **Léontine Angéline POTEL**. Dont :

- 1) **Alphonsine Marie COMMISSAIRE**, couturière, née le 11 février 1875 à Mézy-sur-Seine, décédée le 12 janvier 1950 à Meulan. Elle se marie le 20 octobre 1894 à Mézy-sur-Seine avec **Jean Samuel DELESSERT**, dont postérité (ascendance de madame **Brigitte BOULANGER**).





Généalogie GIROUX

Patronyme que l'on trouve sous la forme **GIROUX** ou **GIROULT**, dès le XVII^{ème} siècle à Oinville avec **François GIROUX**, meunier au moulin de Bachambre dont je donne la descendance ci-dessous.

Mais ce patronyme est également présent sous la forme **GIROUST** à Lainville (Yvelines). En effet on trouve le contrat de mariage du 23 novembre 1659 à Oinville-sur-Montcient chez Me **Louis MICHAULT** entre **Pierre GIROUST**, originaire de Lainville, laboureur, fils de **Charles GIROUST** avec **Marguerite MOVOISIN (MAUVOISIN)**, originaire de Oinville, fille de **Pierre MOVOISIN (MAUVOISIN)**, veuve de **Jean DUVIVIER**, témoins à ce contrat de mariage **Louis DUVIVIER**, oncle de l'épouse (archives départementales des Yvelines, étude déposante : Meulan-en-Yvelines, dépôt de Bailliage - 3E27/175 et site du CGVY).

On trouve plusieurs mentions de meuniers portant ce patronyme sans qu'il soit certain qu'il s'agisse de la même famille. En particulier **Louis GIROUX**, meunier qui est sur la liste électorale de Villette en 1848 (archives départementales de Yvelines, 2M2 268, Villette, listes électorales | 1848 – 1939, vue 3/31). C'est peut-être le même que **Louis Auguste GIROULT**, cultivateur à La Plagne à Guerville, meunier à Villette, né le 22 septembre 1802 à Guerville (Yvelines), décédé le 8 août 1849 à Villette (Yvelines) à l'âge de 46 ans. Il épouse le 10 juillet 1823 à Guerville, **Julienne Bathilde COSSON**.

I) **François GIROUX** est âgé de 36 ans dans le dénombrement fait en 1625 par le curé **MARESTY** à Brueil, ce qui le ferait naître vers 1589.

François GIROUX épouse le 8 juin 1614 à Brueil **Catherine BIENVENU**, témoins **Pierre GIROUX**, **Jehan BEGIN (FILIPPI)**.

François GIROUX décède le 28 juin 1667 à Jambville à l'âge de 78 ans.

Catherine BIENVENU est âgée de 32 ans dans le dénombrement fait en 1625 par le curé **MARESTY** à Brueil, ce qui le ferait naître vers 1593. Elle décède après 1629. Elle est la fille de **Jean de BIENVENU** et de **Charlotte de RANSSE**.

Ils ont 3 enfants : **Charles**, 10 ans , **Denise**, 8 ans et **Jehan**, 20 mois dans le dénombrement fait en 1625 par le curé **MARESTY** à Brueil.

En 1662, il est fait mention du moulin de Bachambre dans lequel **François GIROUX** est meunier : « le 18 août 1662, vente par **Berthelemy CAUMONT**, vigneron à Mézy à **François GIROUX**, mugnier au moulin de Cachambre [Bachambre, ndla] paroisse d'Oinville » (archives départementales des Yvelines, 3E 27/179, **Pierre MORONT**, substitut de Simon **DOULLÉ**, à Oinville, **FILIPPI**).

Le 3 février 1663, échange entre « **François GIROUX**, marchant mugnier à Oinville, et **Jean VISEBECQ** fils de Thomas, demeurant à Dalibray paroisse d'Oinville » (archives départementales des Yvelines, 3E 27/179, **Pierre MORONT**, substitut de **Simon DOULLÉ**, à Oinville, **FILIPPI**).

Dont du mariage entre **François GIROUX** et **Catherine BIENVENU** :

1) **Charles GIROUX**, qui suit en II.

2) **Denise GIROUX**, née le 23 septembre 1617 à Brueil-en-Vexin, (archives départementales des Yvelines, 4E 399, 5Mi 319 BIS [1112968/4], Brueil-en-Vexin,

paroisse Saint-Denis, baptêmes, mariages, sépultures, collection du greffe, 1602 - 1729 , vue 7/323).

Elle se marie le 6 février 1639 à Brueil-en-Vexin avec **Claude LE VAVASSEUR** puis veuve, se marie en mai 1641 à Frémenville (Val d'Oise) avec **Pierre DUVIVIER**.

Elle décède le 28 juin 1687 à Jambville à l'âge de 69 ans .

Pierre DUVIVIER est né le 22 août 1616 à Jambville, décédé le 20 janvier 1667 - Jambville, à l'âge de 50 ans Il est le fils de **Germain DUVIVIER** et de **Huguette VISBECQ**. Dont postérité **DUVIVIER** à Jambville.

- 3) **Jehan GIROUX**, baptisé le 3 août 1625 à Brueil-en-Vexin (archives départementales des Yvelines, 4E 399, 5Mi 319 BIS [1112968/4], Brueil-en-Vexin, paroisse Saint-Denis, baptêmes, mariages, sépultures, collection du greffe, 1602 - 1729 , vue 10/323).

- II) **Charles GIROUX**, né vers 1615 probablement à Brueil-en-Vexin (il a 10 ans en 1625 dans le dénombrement fait en 1625 par le curé **MARESTY** à Brueil), marié avant 1655 avec **Antoinette BALESTRE** ou **BALLEUX**. C'est peut-être lui qui décède le 16 septembre 1702 à Seraincourt (archives départementales du Val d'Oise, Seraincourt, 1620-1671, 1674-1678, registre paroissial, 3 E 161 1, vue 139/154).

Veuf, **Charles GIROUX**, se marie le 14 avril 1681 à Seraincourt avec **Charlotte BERTRAND** dont 3 enfants.

Dont, parmi les 9 enfants du mariage entre **Charles GIROUX** et **Antoinette BALESTRE** ou **BALLEUX** :

- 1) **Anne GIROUX**, baptisée le 10 décembre 1655 à Seraincourt, mariée le 25 novembre 1680 à Seraincourt avec **Henry DAVID** (archives départementales du Val d'Oise, E-DEPOT 39 E1 - 1640-1673, 1675, 1677-1682. 1640-1673, 1675, 1677-1682, vue 162/170),
Elle décède le 16 mai 1694 à Oinville-sur-Montcient à l'âge de 38 ans.

Henry DAVID, qualifié de marchand dans son acte de décès est né vers 1659, décédé le 8 mars 1714 à Seraincourt, fils de **René DAVID** et de **Françoise PETIT**.
Dont postérité **DAVID**.

- 2) **Gabriel GIROUX**, marchand farinier dans son acte de décès, né vers 1663, marié le 22 octobre 1685 à Seraincourt avec **Marguerite DAVID**.
Marguerite DAVID est née vers 1665 à Seraincourt, décédée le 16 décembre 1731 à Seraincourt, fille de **René DAVID** et de **Françoise PETIT**.

Gabriel GIROUX est décédé le 24 janvier 1689 à Seraincourt (archives départementales du Val d'Oise, Seraincourt, 1683-1699, registre paroissial, E-DEPOT 39 E2, vue 26/114).





Graveur sur bois à Paris, en 1845, il fonde la même année la "librairie et fabrique d'images Glémarec, Morel et compagnie" (1845-1846), rue de la Harpe, n° 59, rachetant notamment les bois de Godard d'Alençon. Spécialiste de l'imagerie populaire gravée sur bois, il est aussi lithographe. Établit sa librairie quai du Marché-Neuf, n° 30, à partir de 1847, séparé de Morel, en maintenant son atelier rue de la Harpe. Réunit boutique et atelier en 1849 quai des Augustins, n° 7, puis, de 1856 à 1860 s'établit rue Saint-Jacques, n° 59. Son entreprise est la plus importante imagerie parisienne de son temps. Revend son fonds en 1860 à H.-E. Ancelle.

Il est recensé en 1866 et en 1872 au moulin de Gournay à Oinville : **Eugène GLÉMAREC**, fabricant de papier, 47 ans, **Céline CHAUDRON**, sa femme, 41 ans, **Juliette GLÉMAREC**, leur fille, 16 ans ½, **Euphrasie LECLERC**, domestique, 52 ans ½ (1866) et en 1872 toujours au moulin de Gournay : **Eugène GLÉMAREC**, fabricant de papier, 52 ans, né à Paris, **Céline CHAUDRON**, sa femme, 47 ans, née dans l'Yonne, **Juliette Hélène**, fille de madame **GLÉMAREC**, leur fille, 21 ans, **Euphrasie SAGEY**, domestique, 60 ans, née dans l'Yonne (vue 9/32).

On trouve sous la cote [V4E 8289] - Paris 4^{ème} arrondissement (état civil (Décès) | 25/05/1897 - 21/06/1897), l'acte de décès de **Charles Eugène GLÉMAREC** dressé au Consulat de France à Moscou le 9 décembre 1896, transcrit sur le registre de Paris 4^{ème} le 1^{er} juin 1897.

Charles Eugène GLÉMAREC, artiste peintre, né le 1^{er} avril 1820, à Paris.

Il est époux de **Céline CHAUDRON**,

Charles Eugène GLEMAREC est le fils de **Charles GLÉMAREC** (né vers 1785, décédé à Paris le 18 avril 1847) et de : (Françoise) **Mélanie VIDOT** (décédée à Issy-les-Moulineaux dans les Hauts-de-Seine le 24 janvier 1855)

Charles Eugène GLÉMAREC est décédé à Moscou en Russie. Son épouse, **Céline CHAUDRON**, fondreuse en caractères est née à Auxerre dans l'Yonne le 25 octobre 1824. Leur mariage est célébré à Paris 2^{ème} le 28 octobre 1865..

Charles Eugène GLÉMAREC papetier à Oinville est né le 1^{er} avril 1820 à Paris 10^{ème} arrondissement. Il est le fils de **Charles GLÉMAREC** et de **Françoise Mélanie VIDOT**.

Il est qualifié de papetier à Oinville lorsqu'il épouse le 28 octobre 1865 à Paris 2^{ème} **Augustine Céline CHAUDRON**, née le 25 octobre 1824 à Vermanton (Yonne), fille de **François CHAUDRON** et de **Marie Clotilde ROLLET**.

Entre 1810 et 1881, imprimeurs, libraires et lithographes ne peuvent exercer leur profession sans une autorisation du ministère de l'Intérieur : le brevet (puis l'autorisation, moins contraignante à partir de 1870). Les Archives nationales conservent les dossiers des milliers de brevets délivrés pendant cette période. Les dossiers individuels sont constitués de documents d'archives très intéressants : courrier du demandeur, rapports préfectoraux sur l'opportunité de délivrer un brevet, certificats de capacité signés par d'autres professionnels, certificats de bonne vie et mœurs, brevet de capacité, voire des échantillons des produits commercialisés.

Charles Eugène GLÉMAREC libraire au 7 quai des Grands-Augustin à Paris est détenteur du brevet, donc de l'autorisation d'exercer le métier de libraire à partir du 14 mai 1852, brevet valable jusqu'au 9 décembre 1860. Son successeur est **Henri Eugène ANCELLE** (archives nationales, Imprimeurs, libraires et lithographes en France au 19^e siècle, F/18/1770).

Charles-Eugène GLÉMAREC, actif de 1845 à 1860. Une vente de 36 épreuves, gravures sur bois, coloris de l'époque, la plupart placées sous passe-partout ou contrecollées sur carton épais, env. 42 x 33 cm, états B à TTB ; culte marial, saints et saintes, etc. Qqs doubles. Fut adjugée pour 150 euros par **ROUILLAC**, commissaire-priseur en février 2018 à Tours.

Graveur sur bois à Paris, en 1845, il fonde la même année la "librairie et fabrique d'images Glémarec, Morel et compagnie" (1845-1846), rue de la Harpe, n° 59, rachetant notamment les bois de Godard d'Alençon. Spécialiste de l'imagerie populaire gravée sur bois, il est aussi lithographe. Établit sa librairie quai du Marché-Neuf, n° 30, à partir de 1847, séparé de Morel, en maintenant son atelier rue de la Harpe. Réunit boutique et atelier en 1849 quai des Augustins, n° 7, puis, de 1856 à 1860 s'établit rue Saint-Jacques, n° 59. Son entreprise est la plus importante imagerie parisienne de son temps. Revend son fonds en 1860 à H.-E. Ancelle.

[illegible]



Généalogie PRÉVOT

Remerciements à M. **Alain DAILLY**, président du « Cercle d'Études Historiques et Archéologiques de Poissy et Carrières-sous-Poissy » qui lors d'une conférence sur les moulins de Poissy m'a fait découvrir les familles de meuniers sur le pont de Poissy, en particulier la famille **PRÉVOT** dont l'un des membres fut propriétaire du moulin Brûlé à Oinville-sur-Montcient. Cet article est en grande partie dû à M. **DAILLY**.

Famille de cultivateurs que l'on trouve dès la fin du XVIIème siècle à Corneilles-en-Parisis (Val d'Oise). **Jean Louis PRÉVOT**, cité comme meunier au moulin Brûlé à Oinville sur Montcient, fait partie d'une famille de meuniers qui exerça le métier de meunier à Poissy.

Le 20 mars 1823, **Alexandre Denis PRÉVOT** cultivateur, épouse à Corneilles **Marie Geneviève ROLLAND** (mariage célébré en présence de **Jean Marie FORTIER**, **Jean Louis Norbert PRÉVOT**, **Jean Nicolas ROLLAND** et **Jean Nicolas FORTIER**, négociant).

Alexandre Denis PRÉVOT décède le 15 septembre 1845 à Corneilles et **Marie Geneviève ROLLAND** décède le 14 juillet 1845 également à Corneilles.

De l'union entre **Alexandre Denis PRÉVOT** et **Marie Geneviève ROLLAND** naissent :

- 1) **Louis Alexandre PRÉVOT**, né le 11 octobre 1825 à Corneilles (Val d'Oise).

Il se marie, qualifié de meunier à Migneaux, hameau de Poissy, le 6 novembre 1854 à Sannois avec **Rosalie Alphonsine Almédorine LESUEUR** en présence de **Jean Louis Norbert PRÉVOT**, cultivateur, 56 ans, demeurant à Corneilles, oncle de l'époux, **Jean Nicolas ROLLAND**, cultivateur, 64 ans, demeurant à Corneilles, oncle dudit époux, **Jean Louis Prudent LESIEUR**, toiseur vérificateur, 50 ans, demeurant à Argenteuil, oncle de l'épouse et de **Louis François LEMOINE**, 43 ans, demeurant à Noyon, marchand de fer, cousin de ladite épouse (archives départementales du Val d'Oise, Sannois, 1852-1854, registre d'état civil, 3 E 158 41, vues 141 et 142/163).

Louis Alexandre PRÉVOT, l'aîné devient le nouveau propriétaire du moulin à blé sur bateau à Poissy. Dans le recensement de 1851, il est désigné comme étant meunier à Migneaux, cultivateur et propriétaire. Son frère étant présent aussi.

Le 25 juillet 1857, les bâtiments situés sur la rive du bras Migneaux brûlent. Il demande alors à les reconstruire en précisant que c'est la roue du moulin sur bateau qui actionnera les différentes machines (flèche verte).

Dans le recensement de 1856, il est toujours meunier à Migneaux, et y demeure avec sa femme et leur bébé de 5 mois,.

L'écluse de Meulan, mise en activité en 1857, a pour effet de diminuer la chute dont il disposait pour son moulin. Il demande alors de remplacer sa vieille locomobile ⁽¹⁾ par une machine fixe de la force de 6 chevaux. Malgré les améliorations apportées, il doit cesser son activité et le matériel de féculerie et le moulin à blé sont vendus en septembre 1863.

⁽¹⁾ Une locomobile est une machine à vapeur déplaçable, montée sur des roues et utilisée en machinisme agricole.

- 2) **Jean Louis PRÉVOT**, né le 13 mars 1831 à Corneilles. Il épouse « *meunier sur le pont de Poissy* » le 25 janvier 1859 à Poissy, **Victorine Elisabeth GALLOIS** en présence de **Charles Etienne LIZERAY**, cultivateur, 35 ans demeurant à Corneilles-en-Parisis, cousin germain de l'époux, **Louis Alexandre PRÉVOT**, féculier, 33 ans demeurant audit lieu de Migneaux, frère de l'époux, **Charles Michel POITOUT**, aubergiste, 33 ans, parrain de l'épouse, **Noel Alexis STABAT**, journalier, 53 ans demeurant à Aigremont, canton de Saint-Germain-en-Laye, oncle de l'épouse. (archives départementales des Yvelines, 4E 2187, 5Mi 790 [1122924/2], Poissy, naissances, mariages, décès, collection du greffe, 1858 – 1860, vue 264/543).

Nous savons qu'il était avec son frère en 1851, ainsi qu'en 1853, car il est l'acheteur de deux îlots dans le bras de Villennes en 1853 et désigné comme étant meunier. Nous sommes sans indication sur son activité après. Nous le retrouvons meunier sur le pont de Poissy à compter du 1er janvier 1859 après avoir signé un bail avec M. Daudan pour 3, 6 ou 9 ans. Il s'agit du 4e moulin en partant de Poissy.

Lors du recensement de 1861, il est toujours meunier sur le pont de Poissy, confirmé par la naissance de **Céline PRÉVOT** le 22 août 1861.

Le 10 août 1854, **Jean Louis PRÉVOT**, meunier demeurant au moulin brûlé à Oinville s'est rendu acquéreur d'un moulin et de ses dépendances, appelé le moulin brûlé et de 11 pièces de terres et bois au moyen de la vente que lui a consentie M. **François Félix DUBOIS**, ci-devant meunier, demeurant à Oinville, tant en son nom qu'en celui de dame **Antoinette Eléonore VERNEUIL**, sa femme, de laquelle il s'est porté fort et qui a ratifié ledit contrat par acte du lendemain. Cette acquisition a eu lieu moyennant un prix principal de 15 500 francs dont le solde a été stipulé payable le 10 décembre 1854 avec intérêt à 5 pour cent.

En 1863, dans un acte de vente de ses possessions pisciacaïses (un îlot et 4 prés à Poissy), lui et sa femme sont domiciliés au moulin Brûlé, commune de Oinville.

Jean Louis PRÉVOT et son épouse **Victorine Elisabeth GALLOIS** eurent un fils né le 18 octobre 1863 à Oinville prénommé **Georges** (archives départementales des Yvelines, 4E 2001, 5Mi 1749 [1168936/6], Oinville-sur-Montcient, naissances, mariages, décès, collection du greffe, 1852 – 1869, vue 163 :261), décédé à l'âge de 10 jours à Sailly où il était en nourrice chez **Nicolas François GERBE**, 46 ans, journalier (archives départementales des Yvelines, Sailly, acte 13, vue 96/149).

Après le décès de leur oncle **Pierre Sulpice RODIER** ⁽¹⁾ le 18 juin 1843 à Poissy, puis de sa femme **Marie Catherine ROLLAND**, décédée le 15 août 1848 à Migneaux (sœur de leur mère), ils héritent chacun de 25 % du moulin sur bateau situé à Migneaux (flèche rouge) (les 50 % restant se partagent entre leur frère **Pierre Alexis PRÉVOT**, tonnelier à Corneilles, et leur oncle **Jean Nicolas ROLLAND**, cultivateur à Corneilles-en-Parisis.

⁽¹⁾ **Pierre Sulpice RODIER** est né à Seraincourt (Val d'Oise) le 6 avril 1781.

Acte de propriété du moulin Brûlé à Oinville par **Jean Louis PRÉVOT** en date du 10 décembre 1860, étude de maître Me **BRUNEL**, notaire à Hanneucourt Gargenville.

Description du moulin Brûlé.

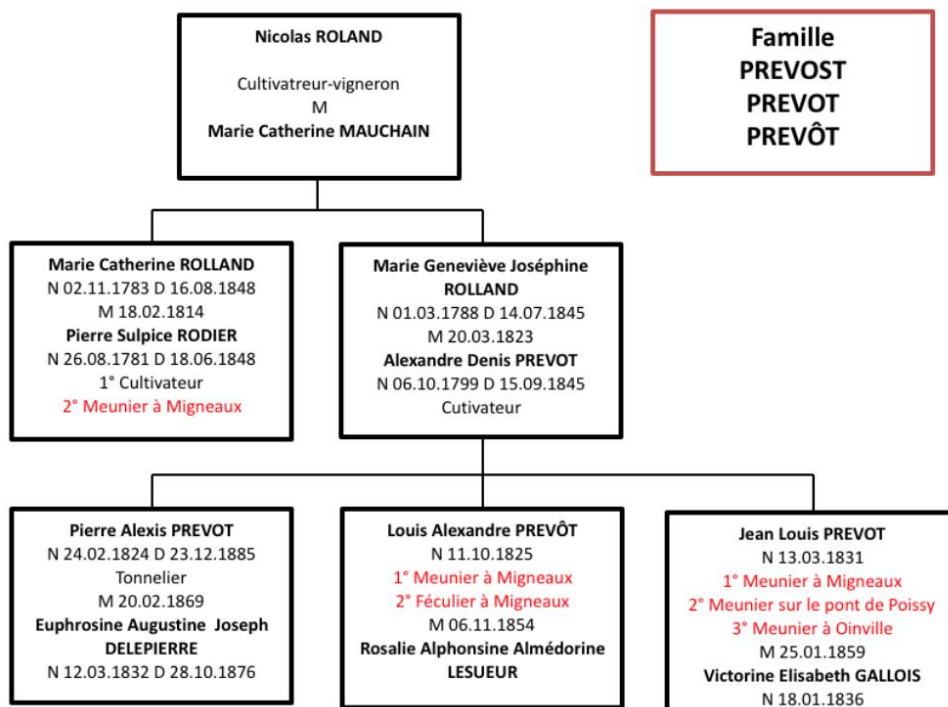
Un moulin à eau, situé commune de Oinville, canton de Limay, appelé le Moulin de Bonnival ou moulin Brûlé, comprenant trois corps de bâtiments couverts de tuiles, l'un comprenant la cage du moulin, une chambre à coucher, une cuisine, une salle à manger. Une vacherie à côté, deux chambres avec grenier au-dessus. Le second en retour d'équerre se compose d'un fournil avec grenier, et le troisième en face du moulin est formé d'une grange, avec une cave au-dessous, une charreterie à côté. Une cour entre les dits bâtiments, pâtis et jardin plantés d'arbres fruitiers et de haute futaie. Ensemble la chute d'eau faisant mouvoir ledit moulin et les tournants et travaillants qui en composent le mécanisme. Le tout contenant en superficie 55 ares 95 centiares, situés sur le territoire de la commune de Oinville et tenant d'un côté et d'un bout Madame la marquise d'ORELAN (?), d'autre côté le ru de Montcient, et d'autre bout le chemin.

Acheté par **Jean Louis PRÉVOT**, avant son mariage, de **François Félix DUBOIS**, meunier audit moulin, et son épouse **Marie Antoinette Eléonore VERNEUIL**. Acte passé devant Me **BRUNEL** notaire à Hanneucourt Gargenville, le 10 août 1854 au prix principal de 15 500 francs.

Le moulin et les 3 pièces de terre loués sans bail à **Jean Baptiste HÉRARD**, meunier et dame **Victorine Adélaïde LESUEUR**.

Dans un acte du 26 décembre 1855, M. **Jean Louis PRÉVOT** a vendu sous la faculté de réméré ⁽¹⁾ pour 5 ans à M. et Mme **Louis Alexandre PRÉVOT** le moulin, moyennant 25 000 francs. Ceux-ci versent 8 172 francs, le reste étant délégué à plusieurs créanciers.

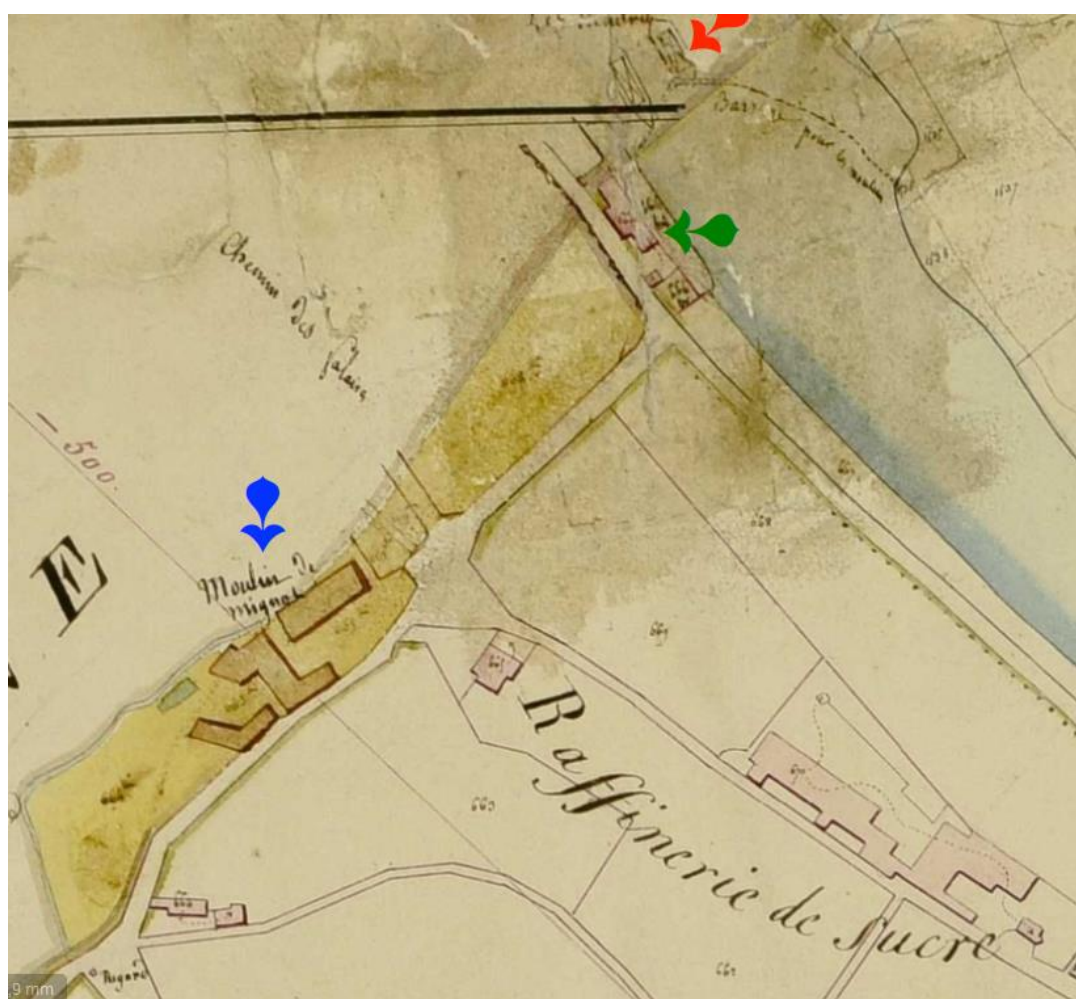
Jean Louis PRÉVOT en est pleinement propriétaire après avoir remboursé son frère le 10 décembre 1860.



(1) En droit civil français, une vente à réméré est une vente d'un bien immobilier, maison, appartement, immeuble avec faculté de rachat par le vendeur qui conserve un droit d'usage du bien. Ce droit d'usage n'est pas un usufruit puisque le bien n'est pas démembre.



Le moulin de Mignaux à Poissy sur la carte de Cassini (ci-dessus) et sur le cadastre



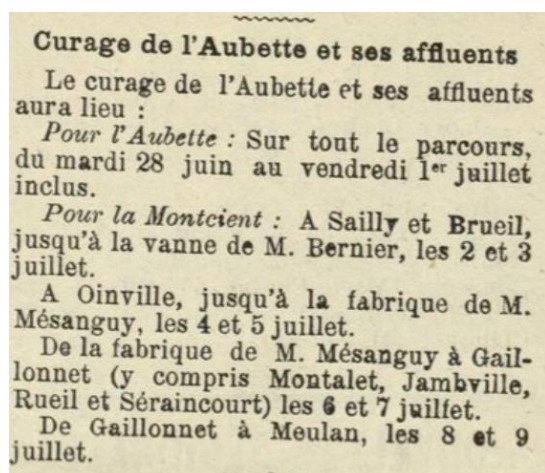


Généalogie MÉSANGUY

Cette famille est originaire de Pierrefitte-en-Beauvaisis et Saint-Paul dans l'actuel département de l'Oise. Ce patronyme est très fréquent à Pierrefitte-en-Beauvaisis, Saint-Paul, La chapelle-aux-Pots et dans les villages autour de Beauvais.

Saint-Paul a connu son heure de gloire au cours de la première moitié du XIX^{ème} siècle. En effet, c'est dans ce village que de riches bourgeois beauvaisiens, issus de la Révolution française, eurent l'idée d'acquérir les grands bâtiments désaffectés de l'Abbaye royale des bénédictines, pour les transformer en une manufacture de faïence qui fonctionna de 1805-1806 à 1851.

Antoine Alexandre MÉSANGUY, fils d'un faïencier de Saint-Paul, fut papetier au moulin de Gournay à Oinville-sur-Montcient et administrateur de l'hospice civil de Meulan lors de son décès à Meulan en 1904.



L'éclaireur de Seine-et-Oise, 26 juin 1898 (archives départementales des Yvelines, presse ancienne, Numéro de parution 560, PER1038 5).

La fabrique de M. **MÉSANGUY** est mentionnée dans cet avis de curage de l'Aubette.

Je fais débiter la généalogie **MÉSANGUY** comme suit :

- I) **Jean Baptiste Antoine MÉSANGUY**, né le 26 thermidor an VIII (14 août 1800) à Pierrefitte-en-Beauvaisis (33 ans lors de la naissance de son fils Antoine), faïencier domicilié à Saint Paul (Oise), marié le 31 juillet 1821 à Saint-Paul avec **Célestine Gilberte LEDOUX**,

Célestine Gilberte LEDOUX est née le 24 juin 1797 à Saint-Paul et décède le 16 décembre 1879 à l'hospice de Saint-Paul, veuve de **Jean Baptiste Antoine MESANGUY**, âgée de 82 ans.

Dont du mariage entre **Jean Baptiste Antoine MÉSANGUI** et **Célestine Gilberte LEDOUX** :

1) **Antoine MÉSANGUY, qui suit en II.**

- II) **Antoine Alexandre MÉSANGUY**, papetier au moulin de Gournay à Oinville-sur-Montcient, né 15 novembre 1833 à Saint Paul, canton de Beauvais (Oise), sur la déclaration de **Louis CARBONNIER** et de **Charles Sulpice DRÉBUQUES**, tous deux peintres en faïence.

Antoine Alexandre MÉSANGUY fut marié avec **Julie BOURIENNE** veuve en premières noces de **André Augustin DURDAN** décédé à Gisors (Eure) le 12 août 1860.

Antoine Alexandre MÉSANGUY décède, âgé de 71 ans, le 26 novembre 1904 à Meulan, décès déclaré par son fils **Édouard André MÉSANGUY**.

Julie BOURIENNE est née le 30 décembre 1831 à Jambville, fille de **Joseph BOURIENNE**. Elle décède âgée de 62 ans le 27 avril 1894 à Oinville-sur-Montcient sur la déclaration de **Charles Auguste SIMON**, 71 ans, cultivateur, et **Édouard Louis DELAMARELLE**, instituteur, 44 ans,

Dont du mariage **Antoine Alexandre MÉSANGUY** entre et **Julie BOURIENNE** :

1) **Édouard André MÉSANGUY**, qui suit en II.

III) **Édouard André MÉSANGUY** fabricant de papier au moulin de Gournay, demeurant à Oinville avec son père lors de son mariage en 1899. Il est recensé audit moulin de Gournay en 1906 à Oinville-sur-Montcient.

Édouard André MÉSANGUY est né le 27 novembre 1863 à Vigny (Val d'Oise).

Édouard André MÉSANGUY épouse le 4 février 1899 à Mantes-la-Jolie **Berthe Hortense BOUVÏ** avec contrat de mariage du 17 décembre 1898 chez maître **LIGIER**, notaire à Fontenay-Saint-Père (archives départementales des Yvelines, minutes du notaire, 3 E 18 169). Les témoins au mariage sont **Louis Gustave MANCEL**, propriétaire, 61 ans, demeurant à Houilles, **Ernest DUVAL**, ancien notaire, 69 ans, demeurant à Paris 11 bis rue Montaigne, tous deux amis de l'époux, **Émile Marie Gustave BOUVÏ**, principal clerc d'avoué, 30 ans, frère de l'épouse, demeurant à Mantes, **Émile BOUDINIER**, propriétaire, 50 ans, oncle de l'épouse, demeurant à Paris rue du Boccador (archives départementales des Yvelines, 4E 4881, 2Mi-EC 237, Mantes-la-Jolie (Yvelines, France), mariages, collection du greffe 1899 – 1899, vues 4 et 5/31).

Ce mariage fut dissous par jugement de la 1^{ère} chambre du tribunal civil de Versailles le 20 janvier 1925 (séparation de corps au profit de la femme, divorce au profit du mari).

Édouard MÉSANGUY dans le contrat de mariage de 1898 apporte « *la somme de 12 000 francs, l'usine à fabriquer le papier avec ses annexes et dépendances qu'il exploite à Oinville, comprenant les bâtiments de la fabrique, chute d'eau, cours et dépendances, une maison de maître double en profondeur en face de la fabrique dont elle est séparée par une grille formant clôture, grand jardin d'agrément, clos de murs et planté d'arbres fruitiers, parc, pièce d'eau avec rocher, rû traversant le jardin dans toute son étendue, matériel sans exception, fixe mobiles et roulant, la clientèle de l'usine* », de très nombreuses terres estimées avec l'apport, la fabrique et la maison de maître à 285 887 francs.

Berthe Hortense BOUVÏ est née à Mantes en 1874. Elle est la fille majeure de **Gustave Adolphe BOUVÏ** avoué près le Tribunal civil de première instance de Mantes et de **Marie Julie Victoire BOUDINIER**, demeurant ensemble à Mantes, 13 rue de Colmar.

Elle apporte une dot de 40 000 francs ainsi qu'un trousseau de 2000 francs soit au total 42 000 francs.

Dont du mariage entre **Édouard André MÉSANGUY** et **Berthe Hortense BOUVY** :

- 1) **André Louis MÉSANGUY**, né le 21 novembre 1899 à Oinville-sur-Montcient, sur la déclaration de **Gustave Adolphe BOUVY**, avoué, 61 ans, domicilié à Mantes et **Émile Charles Clément BLONDEL**, propriétaire, 55 ans, domicilié à Oinville-sur-Montcient.
- 2) **Maurice Edouard MÉSANGUY**, né le 21 mai 1904 à Oinville-sur-Montcient, décédé le 11 mars 1978 à Montmorillon (86).



Sources

Le présent ouvrage, ainsi que les précédents font appels à différentes et nombreuses sources.

Pour les généalogies des meuniers ou des propriétaires de moulin des sites comme Généanet ou Filae m'ont été d'une précieuse aide, à la condition expresse de vérifier les sources des dépositaires.

Tous les actes qui ont permis de construire les généalogies présentées dans mes ouvrages ont été vérifiés sur les documents d'origine (actes de catholicité ou d'état civil numérisés par les archives départementales des Yvelines ou du Val d'Oise).

De nombreux généalogistes publient des dépouillements dans les revues des cercles généalogiques ou sur le site de ces associations (bulletin du cercle généalogique et historique de Versailles et des Yvelines dans lequel madame **Laetitia FILIPPI** publie régulièrement par exemple ainsi que madame **Dominique LEMAITRE**).

Retracer l'histoire des moulins et de leurs activités, connaître leur nombre n'est pas facile, même si le secteur géographique étudié reste limité. En effet, si les archives en conservent beaucoup de traces, celles-ci sont souvent disséminées.

Pour l'histoire des moulins de Oinville-sur-Montcient les sources utilisées sont les suivantes :

Aux archives départementales des Yvelines :

- Registres paroissiaux et d'état civil des communes de Oinville sur-Montcient, Meulan-en-Yvelines, Mantes-la-Ville, Mantes-la-Jolie, Montalet-le-Bois, Vaux-sur-Seine, Brueil-en-Vexin, Lainville, Fontenay-Saint-Père, Jambville, Triel-sur-Seine, Mareil-sur-Mauldre, Marly-le-Roi, Maule, Saint-Germain-en-Laye, Marcq, Feucherolles, Crespières, Blaru.
- Les archives des notaires suivants : Les minutes notariales de la série 3 E contiennent de nombreux actes concernant les moulins et leurs exploitants, ventes, baux, constructions, démolitions, contrats de mariage, testaments, inventaire après décès.
 - **DEVIN** (3E27 114),
 - **DOULLÉ** (3E27 333- 372, tabellion royal, 1660 – 1693),
 - **DAVID** (3E27 172, commis 1624 – 1629, Oinville),
 - **MORONT** (3E27 179 - 181 1661 – 1693, Oinville),
 - **BRUNEL** (3E18 321- 333, 1853 – 1859)
 - **LECOMTE** (3E26 110 – 207, 1844 – 1871),
 - **MAUVOISIN** (3E27 171 commis 1623 - 1624, 1627, 1630 - 1643, 1646 – 1655, Oinville),
 - **MICHAULT** (3E27 174 - 175 1643 – 1661, Oinville),
 - **d'HARDIVILLIER** (3E18 334 – 361, 1859 – 1869),
 - **LANGUEDOC** ((3E18 553 – 617, 1844 – 1864).
 - **LIGIER Eugène Louis** (3E18 158-171, 1894-1923)
- E 3400 Eaux et forêts, 1709 – 1711.
- O/1/681 pensions du Roi,
- B 1084 liasse judiciaire,
- B 1118, 10B220 déclarations de grossesse, baillage et juridiction de Mantes-Meulan, 1769 – 1770,
- 2L / Mantes 18 instructions, états, mémoires et correspondances relatifs aux subsistances,
- 3P3 cadastre de Oinville-sur-Montcient,
- C45/29 Plan d'intendance de Oinville 1786 de l'intendant Berthier de Sauvigny,

- 61 E Dépôt 1 délibérations du conseil municipal de Oinville-sur-Montcient,
- T/MONO 10 monographie communale de la commune de Oinville-sur-Montcient
- Série 3P : Cadastre avant 1805, napoléonien et rénové, cadastre napoléonien des archives des Yvelines, commune de Oinville-sur-Montcient
- Série 7M : Papeterie, au moulin de Gournay, Service: Direction des Archives départementales des Yvelines, cote : 7M 179-29, Période : 1844 – 1845, fonds : Administration générale et économie du département de la Seine-et-Oise 1800-1940 (extrait de la notice : ...Oinville-sur-Montcient (Yvelines).....moulin à eau.....Papeterie, au moulin de Gournay...).
- Série 7M : Fabrique de bijouterie et d'acier poli, au moulin brûlé, cote : 7M 179-26, période : 1864 – 1864, fonds : Administration générale et économie du département de la Seine-et-Oise, 1800-1940 (extrait de la notice : ...Oinville-sur-Montcient (Yvelines).....Fabrique de bijouterie et d'acier poli, au moulin brûlé...)
- Série 9M : recensements de la commune de Oinville-sur-Montcient (archives départementales des Yvelines).
- Série O : Archives départementales des Yvelines et de l'ancienne Seine-et-Oise, Voirie vicinale 1800-1940 [1792-1947], Répertoire numérique de la sous-série 3O. Affaires par communes : Brueil-en-Vexin (1838-1859), Hardricourt (1840-1854), Fontenay-Saint-Père (1843-1853), Meulan (1844-1846), Oinville (1839-1849), Sailly (1838-1857), Seraincourt (1845-1854) 1838-1859,

3O 328 Brueil-en-Vexin : acte de vente amiable (1841-1856), commission de surveillance (1846), plan des alignements dans la traverse de la commune (1846), travaux (1838-1849). Hardricourt : acte de vente amiable (1845-1853), alignement et permission de voirie (1840-1845), contingent communal (1845), fourniture de matériaux (1844), réclamation (1845-1854). Fontenay-Saint-Père : acte de vente amiable (1844-1852), contingent communal (1846-1853), indemnités de terrain (1844-1845), travaux (1843-1845). Meulan : demande en alignement de M. Druet, propriétaire du parc de l'Étang (1844-1846). Oinville : acte de vente amiable (1844-1858), fixation des alignements dans la traverse du hameau de Bachambre (1839-1840), construction d'un ponceau sur la Montcient près du moulin de Gournay (1843-1849) et de la lacune d'Oinville (1843-1849), contingent communal (1847). Sailly : acte de vente amiable (1838-1852), contingent communal (1846-1847), pétition faite par M. Schultz, imposé en 1840 pour la construction du chemin et demandant la mise en état de viabilité de deux chemins (1850-1857), travaux (1838-1843). Seraincourt : acte de vente amiable (1851-1854), contingent communal (1845-1847).

- Série Q : Série Q : Domaines. Enregistrement. Hypothèques, biens nationaux : la vente de certains moulins a fait l'objet de dossiers ; enregistrement (long et fastidieux à dépouiller mais fournit la liste complète des actes notariés)
- Série 9 Q : Domaines. Enregistrement. Hypothèques, 9Q 1141 tableau des acquéreurs et possesseurs, 1856 -1857, Mantes-la-Jolie
- Série 10 Q : Hypothèques. Indicateurs et tables alphabétiques, Mantes et Versailles
- Série S : Cours d'eau non navigables, 1800-1940, répertoire numérique de la sous série 7S : 7S 180 Moulin Brûlé (Oinville-sur-Montcient) : règlement (5 plans). 1818-1867, Moulin de Bachambre (Oinville-sur-Montcient) : règlement. 1846-1860, Moulin de Gournay (Oinville-sur-Montcient) : règlement dont affaire du détournement du ruisseau Gaillard (1857-1858), pétition du sieur Palluet demandant à construire une usine en amont (1832-1865), 8 plans. 1832-1865, Moulin Gaillard (Oinville sur Montcient) : règlement dont demande de modification du cours d'eau avec 2 plans (1847-1869). 1845-1869, Moulin de Néransval (ou Méranval, Seraincourt) : règlement (3 plans 31). an IV-1884, Moulin de Gaillonnet (Seraincourt) : règlement (1 plan). 1850-1855
- Série Y : registre d'écrou de Mantes la ville 2Y2 19 et 2Y2 15
- Presse ancienne :
 - Le journal de Meulan,
 - Le journal de Seine et Oise (cote ATLAS K5 et K1),
 - Le journal de Mantes,

- Le petit Meulan,
- La Concorde de Seine et Oise

Aux Archives Nationales :

- Archives nationales, Affaires relatives aux moulins et usines examinées durant le mois d'août 1848. Service: Archives nationales, Période : 1848 - 1848
Fonds : Conseil général des Ponts et Chaussées. Registre d'enregistrement des affaires soumises au Conseil général des Ponts et Chaussées relatives ...
...Département de Seine-et-Oise [Yvelines]. « Règlement du moulin dit de Gournay que la dame Thuret possède sur le ru de Montcient-Fontaine, commune d'Oinville... n° 2678
...[Oinville-sur-Montcient]. » Avis rendu le 16 août 1848 en section....
- Archives nationales, sous la référence affaire n° 2422, département de Seine-et-Oise [Yvelines].
« Projet de règlement du moulin de Bachambre que le sieur **MORDRET** possède dans la commune d'Oinville [Oinville-sur-Montcient]. » Avis rendu le 2 août 1848 en section. Affaire n° 2422. Département de Seine-et-Oise [Yvelines]. « Projet de règlement du moulin de Bachambre que le sieur **MORDRET** possède dans la commune d'Oinville [Oinville-sur-Montcient] ». Avis rendu le 2 août 1848 en section.
- Affaire n° 2578. Département de la Seine-et-Oise [Val-d'Oise]. « Renseignements relatifs au règlement du moulin que le sieur **DUBRAY** possède sur la rivière de Viosne dans la commune de Boissy-l'Aillerie. » Avis rendu le 9 août 1848 en section. Observations : « Voir l'avis de la section du 10 mai 1848 n° 1631, 1849 n° 826. »
- Enquête sur les moulins à blé (an II – 1809) dont l'inventaire a été réalisé par **Martine ILLAIRE** (op. cité) comporte 6 rubriques sur les moulins de Oinville (les cotes sont celle des archives nationales, les documents sont consultables à Pierrefitte) : 4 moulins à eau, an II, F20 293.
(Moulins à eau, an X, F20 294, Bachambre, moulin à eau, an X, F20 294, Brulé (moulin), moulin à eau, an X, F20 294, Oinville, deux moulins à eau, an X, F20 294, Oinville, moulins à eau, an X, F20 294.
- Contrat de mariage du 16 mai 1883 chez Maître **Augustin Charles BREUILLAUD**, notaire à Paris entre **Henri Auguste JACQUES** se marie le 17 mai 1883 Paris 16ème et **Marie Madeleine MARET** (Archives nationales, cote MC/ET/LXX/1726, minutes de Maître **BREUILLAUD** du 1er mai au 19 mai 1883).
- Contrat de mariage en date du 18 octobre 1876 entre **Louis Auguste RENARD** et **Constance Alexandrine DEGLAND** minute de maître **FABRE**, MC/ET/XC/841.
- Contrat de mariage entre **François MORDRET**, marchand de bestiaux, et **Geneviève HOULLIER** à Mantes-la-Ville (Archives nationales, cote : MC/ET/LXV/453, période : 1781 – 1781, fonds : Minutes et répertoires du notaire Claude Nicolas **BALLET**, 1780 – 1807, étude LXV.
- Archives Nationales, MC/RS//1544 Minutes et répertoires du notaire **François SEMILLIARD**, contrat de mariage entre **Gaston Pierre Marc de LÉVIS**, fils de **François Gaston duc de LÉVIS** et de **Gabrielle Augustine Michel THARON**, duchesse de **LÉVIS**, demeurant rue des Champs-Élysées, et **Pauline Louise Françoise de Paule CHARPENTIER d'ENNERY**, fille de **Victor Thérèse CHARPENTIER d'ENNERY**, directeur des colonies, et de **Rose Bénédicte d'ALESSO**, demeurant rue du Faubourg-Montmartre, page 34/38

Sources diverses :

- Dépouillement de l'ACIME (Association Culturelle pour l'Information de Maule et des Environs, <https://acime.nicepage.io/index.html>).
- Photographies famille **GERBE**, crédit photographique Monsieur **Hervé LEMÊLE**.
- Photographies des pages 107, 108, 109, 110 et 111 avec l'aimable autorisation de messieurs **Pascal** et **Jacques GANCARZ** propriétaires du moulin Gaillard (ou moulin **RENARD**).
- Site Géoportail, le portail national de la connaissance du territoire mis en œuvre par l'IGN.



Références bibliographiques :

- **Pierre MARCHANDIN**, Les moulins de Paris XIIIe – XVIe siècle, les transitions d'un système énergétique, Mémoires et documents de l'école des Chartes, AARHSE, ISBN 978-2-35723-184-9.
- **Jean Marc MORICEAU**, Les fermiers de l'Ile-de-France, XVe – XVIIIe, Fayard, ISBN 978-2-213-592275.
- **Marcel LACHIVER**, Vivre à Hardricourt il y a trois siècles (1651 – 1800), mairie d'Hardricourt, 2004, ISBN : 2-9520035-9-9.
- **Steven L. KAPLAN**, Les ventres de Paris, Fayard, ISBN 978-2-213-01975-8.
- **Michel ANTOINE**, Le gouvernement et l'administration sous Louis XV, Paris, Éditions du CNRS, 1978, p. 40.
- **Sylvie NICOLAS**, Les derniers maîtres des requêtes de l'Ancien Régime. Dictionnaire prosopographique, Mémoires et documents de l'École des chartes, t. 51, 1998.
- Docteur **Ferdinand HOEFER**, Bignon, Armand Jérôme, dans Nouvelle biographie générale [...], Paris, Firmin-Didot, 1855, t. 6, col. 54.
- **Émile RÉAUX**, Histoire du comté de Meulan. Seigneuries, Meulan, Imprimerie de **L. DELATOUR**, 1884, p. 27-35.
- **M. R. WOLFF**, Les vieux moulins à eau de la Montcient, article paru dans le bulletin municipal d'Oinville sur Montcient, 1979,
- Les moulins à grain du Mantois, article de Mme **Madeleine ARNOLD-TÉTARD**, tous droits réservés.
- Hostellerie du Mantois, 2009, article de Mme **Madeleine ARNOLD-TÉTARD**, tous droits réservés.
- **Jérôme CUCARULL**, Itinéraire d'un meunier gâté, Annales de Bretagne et des pays de l'Ouest Année 1991 98-3 pp. 325-331 sur le site Persée https://www.persee.fr/doc/abpo_0399-0826_1991_num_98_3_3402
- **Jean BLOTTIÈRE**, relevé toponymique du canton de Meulan et des communes de Gargenville, Juziers, Oinville et Seraincourt (suite : M-O), Revue internationale d'onomastique Année 1968 20-1 pp. 1-8
- **Jean BLOTTIÈRE**, toponymie du canton de Meulan et des communes de Gargenville, Juziers, Oinville-sur-Montcient et Seraincourt (S.-et-O.), In : Revue Internationale d'Onomastique, 17e année N°4, décembre 1965. pp. 253-266;
- Répertoire numérique de la sous-série 7S par **Magalie LACHÈVRE**, stagiaire de l'Institut national du patrimoine (2008)
Révisé par **Rita PERRAUDIN**, conservateur du patrimoine avec le concours de **Nicolas Roger** et **Magalie ROUSSELIN**, assistants qualifiés du patrimoine, Coordination scientifique :

Claude LAUDE, conservateur en chef du patrimoine, sous la direction d'**Elisabeth GAUTIER-DESVAUX**, conservateur général du patrimoine, directrice des archives départementales des Yvelines, Montigny-le-Bretonneux 2011.

- **Marcel LACHIVER**, La population de Meulan du XVII^e au XIX^e siècle (vers 1600-1870), École Pratique des hautes études en sciences sociales (réédition numérique FeniXX) Démographie et sociétés 1^{er} janvier 1969.
- **Carlo GINZBURG**, 1980. Le Fromage et les vers, l'univers d'un meunier du XVI^e siècle, Paris, Flammarion.
- Dépouillements des naissances, mariages et décès de la paroisse Saint Séverin de Oinville-sur-Montcient (1632 – 1700) par Mme **Laetitia FILIPPI**. (Certains actes portent comme mention (**FILIPPI**) ce qui signifie qu'ils n'ont pas été sourcés aux archives départementales mais uniquement à partir du dépouillement de Mme **FILIPPI-TISSERAND**).
- **Claude RIVALS**. 2000. Le Moulin et le meunier. Mille ans de meunerie en France et en Europe. Technique – Société – Culture – Patrimoine, Portet-sur-Garonne, Éd. Empreinte. 2 vol.: 1. Une technique et un métier ; 2. Une symbolique sociale, 480 p. (Thèse d'État remaniée et actualisée.)
- La vie des moulins, par l'association nationale de la meunerie française (Fédération Nationale des Syndicats de meunerie de France), **Jacqueline LALLEMAND**, éditeur, 4^{ème} édition, dépôt légal 2^{ème} trimestre 1986, 51341/200.
- Moulins et meuniers dans les Campagnes européennes (IX^e - XVIII^e siècle), **Mireille MOUSNIER** (dir.), collection Flaran, actes des XXI^e journées Internationales d'Histoire de l'Abbaye de Flaran, 3-4-5 septembre 1999. © Presses universitaires du Midi, 2002
<https://books.openedition.org/pumi/24361>
- **Gilles ROLLIER**, Archéologie des moulins hydrauliques, à traction animale et à vent des origines à l'époque médiévale et moderne en Europe et dans le monde méditerranéen, Presses universitaires de Franche-Comté, 2016
- **Jean ORSATELLI**, Les moulins, textes et dessins de l'auteur, 2d éditions Jeanne LAFITTE ISBN 2 86276 0188, dépôt légal quatrième trimestre 1979. (très nombreux dessins techniques sur les moulins).
- **Marie-Odile MERGNAC**, Les métiers d'antan, métiers ruraux, artisanat et services, métiers de l'alimentation, Archives et Culture, article sur « le meunier », pages 148 à 151, ISBN : 978-2-35077-235-6, ©2013.
- **Jean-Robert PITTE**, Histoire du paysage français : de la préhistoire à nos jours, édité par Tallandier, ISBN 10 : 2847340742 ISBN 13 : 9782847340747.
- **Edmond BORIES**, (1857-1925), Histoire du canton de Meulan, département de Seine-et-Oise. Arrondissement de Versailles, comprenant l'historique de ses vingt communes depuis les origines jusqu'à nos jours : Aubergenville, Aulnay-sous-Mauldre, Bazemont, Bouafle, Chapet, Ecqueville, Evéquemont, Flins, Gaillon, Hardricourt, Herbeville, Mareil-sur-Mauldre, Maule, Meulan, Mézy, Montainville, Les Mureaux, Nézel, Tessancourt, Vaux-sur-Seine... / Edmond Bories. 1906.
- **Gérard SIMONET**, La France des moulins, Albin Michel, ISBN 2-226-03335-1, octobre 1988.

- Navigation intérieure 1800-1940 : répertoire numérique de la sous-série 3S, archives départementales des Yvelines par **Rita PERAUDIN**, conservateur du Patrimoine, **Nicolas ROGER** et **Magalie ROUSSELIN**, assistants qualifiés de conservation du Patrimoine, Montigny-le-Bretonneux, 2014 (mis à jour le 23 mars 2018).
- Le district de Saint-Germain-en-Laye pendant la révolution, étude historique de Melle **G. ROCHER**, agrégée d'histoire, préface de M. **A.AULARD**, **F.RIEDER** et Cie éditeurs, 101 rue de Vaugirard, Paris, 1914.
- Gallica, Recueil d'affiches et placards imprimés relatifs au Vexin. 1601-1800, Sujet pont, meuniers, vue 5/371.
- Le Manuel du meunier, étude et description des appareils de meunerie, par Shield-Treherne,... Charles Grémiaux,... 1889.



Index des noms de famille.

A

ALESSO, d'	19, 69, 91, 93, 212, 336
ALLAIS	121, 210
AMIoT	19, 311, 313
ANDRIEU	138, 148, 314
ANTIN	127, 172
ANTOINE	174
ANTOINE, Michel	338
ARNOLD-TÉTARD, Madeleine	227, 338
AUBERT, Paul	25, 243
AUBRY	144, 316
AUFFREVILLE, monsieur d'	12
AUGER	18, 35, 37, 38, 39, 67, 122, 138, 142, 145, 146, 147, 179
AUGIER	172
AUMONT	190
AUSSEBOURG, d'	134

B

BAERT	128
BAILLOT	227
BAILLY	70, 121
BALDE	169
BALLET	159, 336
BALLEUX	123, 124, 162, 262, 320
BARBE	195
BARBÉ	179, 189, 194, 202, 212, 297
BARRE de BOISDIONNE, de	11, 135
BAYVET	168
BEAUDOUIN	163
BEAUFEREY	88, 125, 222, 224, 226
BECARD	19
BÉGUIN	190, 194, 214, 219, 304, 305
BELHOMME	125, 174
BELTHOISE	227
BERNIER	9, 35, 36, 40, 41, 42, 49, 50, 126, 127, 128, 275, 276, 280, 281
BERNOT	53, 122, 157, 219
BERTIN	150
BERTRAND	162, 163, 164, 320
BESNIER	227
BESSON	126, 127
BEUNON	167
BIENCOURT, comtesse de	35, 37, 38, 195
BLANCHARD	7, 51, 53, 126, 128, 129, 263, 271, 273
BLANFUMÉ, commis du tabellion à Seraincourt	133
BLARU, marquis de	11
BLONDEL	333
BLOTTIÈRE	128, 338
BONDET	190
BONITHON	169
BONNEFOY	146

BONNET	35, 123, 126, 263, 273
BORIES, Edmond	339
BOSQUET	154
BOSSELET	166
BOUCHER	122, 190
BOUDINIER	332
BOUGEATRE, Eugène	17
BOUILLETTE	60, 123, 148, 149, 150, 153, 300
BOULANGER	125
BOULLAND	20, 212
BOULLET	189, 238, 293, 294, 295
BOULLIETTE	87, 89, 172
BOURET, lieutenant général de Mantes	11
BOURGEOIS	113, 114, 115, 153, 194, 204, 209, 217, 235, 262, 297, 315
BOURIENNE	7, 63, 82, 122, 141, 142, 173, 174, 175, 180, 219, 331, 332
BOURSIER, Simon, garde des bois de M. de SENNETERRE	146
BOUVIER (voir BOURSIER)	145, 146
BOUVÏ	125, 126, 332, 333
BRAUT	160
BRETON	75, 121
BRÉTON	148
BREUILLAUD, notaire à Paris	279, 336
<i>BRISARD</i>	189, 307
BRIZARD	126
BRUNEL, Léon Romain, notaire à Gargenville Hanneucourt	334

C

CARBONNIER	331
CARLU	174
CARON	173
CAUCHARD	125, 127
CAUCHOIS	87, 312
CAUMONT	51, 190, 301, 319
CÉRIER	122
CHAPPÉE	19
CHARPENTIER d'ENNERY	19, 67, 69, 87, 91, 92, 93, 212, 336
CHARRIÈRE	129
CHARTIER	169
CHAUDRON	123, 321, 322
CHAUSSERAYE	126
CHRÉTIEN	168
CLÉMENT	137, 138, 204, 307
CLÉRISSE	169
CLOUET	125
COLBERT, premier maître d'hôtel de la Reine	11
COMMISSAIRE 7, 19, 67, 69, 87, 133, 139, 142, 190, 204, 205, 209, 238, 240, 299, 300, 301, 302, 303, 304, 305, 307, 308, 309, 310, 311, 312, 313, 314, 315, 316, 317	
COMMISSERE	67, 87, 89, 299, 300
CONDORCET, marquis de	91
CONTENANT, de	11
COQUILLON	125
COULON	144
COUTANT	128
CRETTÉ	170
CROCHET	190
CUCARULL	338

D

DAGORY	163, 164
DAILLAY	190
DAILLY, Alain	9, 35, 325
DALISIER	122
DAMMERVAL, Chevalier, seigneur de Condécourt	134
DAMONVILLE	190
DANGERVILLE	19
DAUFRESNE	134
DAUVERGNE	194
DAVID	167, 200, 210, 250, 251, 310, 311, 312, 315, 320
DAVID, commis du tabellion royal de Meulan à Oynville	67, 69, 87, 89, 189, 193, 293, 294, 295, 297, 299, 300
DAVY	227
DE BIENCOURT	195
DE DAMPONT	133, 190, 195, 303, 304
DE GALET	11
DE LAISSEMENT	145
DE LOMMEAUX	190
DE MARNE	146, 147
DE SAINT JEAN	144
DE VICQUE	146
DE VILLETTE	189
DEGLAND	252, 253, 254, 336
DEJEAN	148
DELAISEMENT	178
DELAISEMENT	145, 148, 149
DELAMARE	159
DELAMARELLE	57, 187, 332
DELANOÉ	148
DELAVOÏPIERRE	147
DELISLE	18, 19, 20, 65, 115, 163, 170, 217, 310, 311, 312
DELORME	78, 122, 179, 193, 194, 262
DENIS	124
DEPRY	164
DESAUNETTES	167
DESCHAMPS	168, 216
DESGRANGES	85
DESJARDINS	57, 58, 126, 147, 186, 187, 316
DEVIN	68, 69, 87, 89, 133, 334
DEVONCOURT	127
DIMIEZ	67, 69
DIZET	9, 53
DOBIGNY, notaire à Vigny	150, 153
DORDET	169
DOUBLEMONT	144
DOULCET de PONTÉCOULANT	91
DOULLÉ, Simon, notaire	51, 69, 133, 134, 189, 190, 197, 200, 203, 234, 300, 301, 303, 319, 334
DRÉBUQUES	331
DRENEAU, Nicole	9
DROCOURT	42, 124, 138, 139
DROÛET, curé de Maudétour	146
DU VIVIER	87, 143, 144, 301, 313
DUBOIS	7, 35, 39, 53, 63, 122, 161, 162, 163, 164, 218, 326, 327
DUBOS	159, 209
DUBRAY	181, 226, 336
DUCHEMIN	121, 238
DUFOUR	168, 169, 190

DUHAMEL	147, 237
DUJARDIN, notaire à Fontenay-Saint-Père	56, 222
DUMONTIER	158
DUNOISIER	35, 37
DUPUIS	125, 172, 313
DURDAN	331
DUVAL	207, 209, 238, 239, 332
DUVIVIER ..19, 20, 35, 37, 67, 69, 70, 73, 87, 89, 114, 121, 133, 143, 144, 145, 157, 170, 179, 180, 181, 189, 190, 193, 206, 209, 211, 212, 213, 217, 235, 236, 237, 238, 242, 252, 254, 260, 303, 304, 305, 307, 309, 310, 311, 312, 313, 316, 317, 319, 320	

E

ÉRARD	7, 35, 63, 122, 123, 165, 166, 170, 171, 172, 257, 262
EVETTE	141, 142

F

FABRE, notaire à Paris	253, 336
FAILLIOT	67, 78, 79, 123
FALLESSE	190
FAURE	11, 12
FEHTER	35, 124
FERILLIOT	122
FILIPPI ..9, 51, 68, 69, 89, 133, 189, 190, 193, 197, 198, 200, 201, 203, 233, 240, 248, 249, 293, 294, 295, 297, 299, 300, 301, 302, 303, 304, 305, 307, 308, 309, 310, 311, 312, 319, 334, 339	
FLOUCAUD de la PÉNARDILLE, Michel	9
FONTEL (FONTELLE)	166
FORET	122, 170
FORGET	122, 123
FORTIER	325
FOUCHER	171
FOUET	178
FOUILLEUZE, de, écuyer, seigneur de Laubry	133, 135
FOURNIER	68, 190
FREDET, monsieur de	12
FRELOT	126, 222
FRENEL	194
FRITEL	227

G

GAILLARD	150
GALLET, de	134, 135
GALLOIS	326
GANCARZ	9, 88, 108, 109, 110, 111, 129, 223, 224, 290, 337
GANDOUIN	166, 167
GARET, Nicolas, seigneur de Torcy	194
GARNIER	153
GARNOT	142
GAUBARD	190
GAULARD	3, 9
GAUTIER de FONTAVINE	135
GENTELOT	88, 95, 128
GEOFFROY	121

GERBE.....	63, 122, 123, 174, 220, 221, 227, 228, 229, 230, 326, 337
GIBERT	87, 121, 157, 160, 170, 213, 214, 217, 219
GINANVILLE, monsieur de	12
GINZBURG, Carlo.....	339
GIROUX.....	7, 51, 53, 164, 194, 319, 320
GLÉMAREC.....	7, 67, 81, 123, 321, 322, 323
GOURET, monsieur de, lieutenant général.....	12
GRANDIN	67, 87, 189, 198, 205, 233, 234, 249, 297, 300
GRAPIN	147, 171
GRAULT	125
GRIGNY, monsieur de	12
GROUCHY, de.....	91, 315
GUEDEVILLE	154
GUÉNARD.....	141
GUEROULT DE BOIS ROGER.....	11
GUILBERT	167, 169
GUILLAUME.....	126, 222
GUILLAUMET	190
GUILLE	166
GUILLON	122, 236
GUILLOT.....	24
GUIOT.....	95
GUIRI, de	193, 195
GUY, Michel, meunier.....	87, 189

H

HAMOT	18, 315
HANNEUCOURT, monsieur d'	12
HARDIVILLIERS, d'	91
HAULARD	114, 115, 116, 149
HAVARD.....	3, 151, 194, 204, 207, 208, 209, 305, 309, 310, 311, 312, 313, 314
HÉBERT	123, 211, 237
HÉRARD.....	7, 165, 166, 167, 168, 169, 170, 171, 245, 257, 258, 327
HÉRAULT.....	155
HERMOT	122
HERVIEUX.....	123, 150, 185
HESSEVILLE, monsieur d'	12
HEUDÉ.....	190
HOEFER, Ferdinand	338
HOLLARD	113, 217
HOUBRE.....	124
HOULLIER.....	158, 159, 336
HOUPAUX.....	122
HOUY.....	60, 147
HUDELOT	123
HUON.....	190
HURANT.....	141

I

ILLAIRE, Martine	16, 18, 336
------------------------	-------------

J

JACQUES, Paul Henri Auguste	36, 126, 127, 276, 280
JEANMAIRE	126, 222
JEANNE	53, 121, 157
JÉBERT	122
JESSON	9, 35, 36, 39, 40, 41, 42, 275, 276
JOLLY	146
JORRE	7, 53, 87, 193, 194, 200, 202, 233, 293, 294, 295, 303, 308, 311
JOSQUIN	124
JOUESSEL	190
JOURDAN, Franck et Evelyne	9, 275, 280, 287
JUILLIEN	190, 200

K

KAPLAN, Steven, L.	15, 338
-------------------------	---------

L

L'HOMME	155
LABÉ	168
LABÉDOLLIÈRE, Émile de	25
LABORDE	129
LACHÈVRE, Magalie	338
LACHIVER, Marcel	68, 88, 338, 339
LACROIX	153, 239
LADRÉE	95
LAMETTE	88, 104, 125, 126, 213, 214, 217, 219, 221, 222, 223, 289
LAMOT	19
LAMOTTE, monsieur de	12
LAMY	124, 153, 154
LANAVETTE	164
LANGLOIS	35, 154, 177, 209
LANGUEDOC	123, 153, 172, 258, 334
LAROCQUE	155
LAURENT	137, 146, 162, 197, 198, 199, 200, 211, 257, 308, 310
LE BLANGI	137
LE MOYNE	189
Le NOIR, monsieur, procureur du Roi	12
LE TORT	194, 293, 294
LE VASSEUR	146
LEBEAU	128
LEBOUBAY	171
LECLERC	123, 146, 321
LECOMTE	236, 252, 334
LECOMTE, Jean Jacques, notaire à Meulan	177
LECORNEC, Annie	9
LÉCURIEUX	35, 40, 275
LEDOUX	178, 331
LEFEBVRE	141, 142, 193, 233
LEFEVRE	154
LEFLOCH	35, 124, 125
LÉGER	149, 163, 185, 220
LEGRAND ... 7, 53, 56, 60, 64, 75, 116, 123, 124, 125, 143, 144, 145, 146, 147, 148, 149, 150, 151, 152, 153, 154, 155, 162, 174, 179, 185, 205, 217, 218, 219, 315, 317	

LEGUAY	144
LELOIR	7, 20, 53, 141, 142, 173
LEMAITRE, Dominique	9, 334
LEMÊLE	111, 337
LEMIRE	144, 145
LEMOINE	143, 169, 312, 325
LEPRÊTRE	73
LERAY	129
LEROUX	128
LEROY	125, 126, 202, 222, 247, 309
LESAGE	24
LESIEUR	144, 325
LESUEUR	123, 170, 171, 317, 325, 327
LETEILLIER	150
LEVACHER, officier du Roi	144, 145
LÉVESQUE	166
LÉVIS, duc de	19, 67, 69, 87, 90, 91, 92, 93, 212, 237, 336
LÉVY (voir LÉVIS, de)	19, 90, 212
LHOTE	164
LIESSE	94, 123
LIGIER, Eugène, notaire à Fontenay-Saint-Père	58, 60, 149, 150, 185, 186, 224, 225, 226, 290, 332, 334
LIZERAY	326
LOINTIER	143
LOISEAU	122
LOISON	159, 252, 253
LOMBARD	122
LOMMEAU, de	7, 11, 67, 68, 69, 87, 133, 134, 135, 303, 304
LOUTIER, marchand-meunier	15
LOUMOIS, monsieur de	12
LUCE	194

M

MAGNITOT de SAINT GERVAIS, comte de	150
MAHIEU	58, 168, 186
MAILLARD	123, 126, 250
MAINGRE	151, 185
MAINGUET	144
MAINTENON, madame de	12
MALÈVRE	194
MALINGRE	163, 219, 222, 224, 226
MANCEL	332
MARCHANDIN, Pierre	15, 338
MARECHAUX	147
MAREIL	146
MAREST	190
MARESTY, Jacques, curé de Brueil	193, 293, 299, 319, 320
MARET	275, 276, 279, 280, 287, 336
MARGUERYE	189
MARNAY	150
MARTIAU	154
MARTIN	145, 293, 303, 307
MARVIN	158
MASSIEUX	36, 126, 127
MAULEON, seigneur de Savaillant, Brueil en partie	145
MAUVOISIN	7, 37, 67, 69, 87, 178, 180, 189, 190, 193, 195, 197, 198, 200, 201, 203, 233, 234, 241, 247, 250, 251, 294, 297, 301, 302, 305, 308, 309, 311, 319, 334

MÉNARD	164
MÉRAULT	124, 125
MERGNAC, Marie Odile	339
MÉSANGUY	7, 64, 67, 71, 82, 83, 86, 125, 126, 331, 332, 333
MICHAULT, Louis, commis à Oinville-sur-Montcient	193, 197, 233, 248, 300, 319
MICHAUX	19, 37, 63, 122, 151, 153, 170, 173, 180, 200, 208, 210, 245, 257, 258, 309, 310, 311, 317
MIDORGE	145
MIGNARD	190, 193, 198, 307, 308
MOCAER	125
MOISNARD	56, 57, 58, 125, 126, 185, 186
MOLITOR	124
MONCOUD'HUY	172
MORAND	151, 310, 315
MORDRET	7, 53, 55, 121, 151, 152, 157, 158, 159, 160, 179, 180, 181, 207, 209, 317, 336
MORICEAU, Jean Jacques	338
MORONT	51, 69, 133, 189, 190, 197, 200, 203, 300, 305, 319, 334
MOTTE	172, 178, 180, 200, 205, 206, 210, 236, 303, 304, 309, 310, 311, 312, 314
MOUFFARD	190
MOUTIER	169, 216
MUR	170, 172, 208, 232, 237, 251, 262
MUSQUINET	146

N

NAUDIN	85, 127, 227
NETTER, François et Edith	9, 281, 283
NEULAT, Tony	9
NICOLAS, Sylvie	338
NOEL	124, 143, 150, 160, 227, 315
NOURRY, lieutenant général des armées du Roi	11

O

OGNY, baron d', intendant général des Postes et Relais de France	15
OINVILLE, monsieur d'(voir de LOMMEAU)	12
ORSATELLI, Jean	339
OUY (voir HOUY)	147
OZANNE	227

P

PALLUET	22, 24, 67, 70, 75, 76, 77, 121
PARAIN	160
PARFAIT	195
PARNOT	125, 185
PASQUET de SALAIGNAC	135
PAYEN	25, 88
PELLÉ	125
PELLEVILAIN	178
PERAUDIN, Rita	340
PERCHEVAL	125
PERDREAU	67, 83, 85, 86, 127, 128, 129
PERRON	129
PERTUIS	60, 150, 151
PETANT, monsieur de	12

PETIPAS	87, 122, 123
PICARD	158, 209, 312
PICAUT.....	67, 121
PIERRE.....	67
PIERROT	128, 129
PION.....	143
PIQUEREL, notaire à Pontoise.....	142
PITTE, Jean Robert	339
PLACET	174
PLANTELIGNE.....	127
PLESSART.....	146
PLONEVEZ	7, 53, 56, 57, 58, 125, 126, 150, 185, 186, 187
POITOU	68, 133
POITOUT.....	326
PONCHET, monsieur, seigneur de Soindre	12
POREET.....	67, 69
POTVIN	137
PRÉGOST (PRÉCOT).....	173
PRÉVOST	123, 134
PRÉVOT	7, 9, 35, 325, 326, 327
PRIEUR.....	53, 55, 226
PROVOST.....	40
PRUD'HOMME.....	151
PRUDHOMME.....	194
PRUER	124
PRUNET.....	172

Q

QUESNEL	227
---------------	-----

R

RACINE	197, 200, 227
RAYER.....	145, 226
RÉAUX, Émile	338
REGNARD	67, 134, 189, 190, 193, 197, 200, 203, 205, 234, 236, 249, 297, 300, 309
RENARD . 7, 9, 19, 20, 53, 87, 88, 90, 94, 97, 102, 103, 104, 105, 106, 107, 108, 109, 110, 111, 113, 117, 121, 122, 123, 124, 125, 126, 129, 159, 160, 162, 179, 189, 191, 193, 194, 195, 197, 198, 199, 200, 201, 202, 203, 204, 205, 206, 207, 208, 209, 210, 211, 212, 213, 214, 215, 216, 217, 218, 219, 220, 221, 222, 223, 224, 225, 226, 227, 228, 229, 230, 231, 232, 233, 234, 235, 236, 237, 238, 239, 240, 241, 242, 243, 245, 246, 247, 248, 249, 250, 251, 252, 253, 254, 255, 259, 260, 261, 262, 289, 290, 302, 303, 304, 305, 308, 336, 337	
RENAULT	165, 168, 170, 257
RESVES	87
RÉVÉRARD.....	67, 70, 72
RIBAUT	11, 12
RIBLET	179
RIEGERT.....	125
RIOULT de DOUILLY	91
RIVALS, Claude.....	339
ROBILLARD	171
ROCHER, G.....	340
RODES	166
RODIER.....	326
ROLLAND	325, 326
ROLLET	72, 322

ROLLIER, Gilles.....	339
ROMAN(D)	57, 150, 187
ROUGET.....	146
ROUILLON.....	67, 78, 80
ROULLOT, Maryse	9
ROUSSEAU.....	113, 217
ROUX.....	123
ROY, Nicolas, meunier.....	189
ROZET	191
RUTTIMANN.....	169

S

SAGEY	123, 321
SAILLY, monsieur de.....	12
SAINT AUBIN, de.....	204
SAINT-QUENTIN de, René, sieur de Brueil.....	194
SALMIN	9, 36
SANSON, Nicolas, cartographe.....	15
SÉBILLE.....	124, 133, 248
SEMILLIARD.....	69, 90, 93, 336
SENNETERRE.....	11, 12, 145, 146
SERRÉ.....	163
SERVOT.....	190, 294
SIEGWARTH.....	127, 128
SIMON	332
SIMONET, Gilles	141, 339
SIMONNET.....	141
SOLLIER	67, 297
SOUBIZE, monsieur le Prince de.....	12
SOUTIL.....	190
SULLY, monsieur de.....	12

T

TESSANCOURT, monsieur de	12
TÉTARD, Madeleine.....	37
THARON, Gabrielle Augustine Michel, duchesse de Lévis	69, 336
THIBAUT	179
THOMAIN	177
THOMAS	189, 309
THURET	7, 67, 70, 77, 164, 190, 203, 249, 291
TILLY, de, Chevalier, Seigneur de Prémont.....	134
TORD	144
TRIPPÉ.....	150
TROUSSELLE, notaire.....	40, 275
TRUFFAUT.....	123, 124, 174, 193, 195, 214

V

VARIN.....	153
VARINE	151, 157, 159, 179, 252
VASSAL	170, 173, 207, 209, 257
VASTEL.....	164
VAUDIN	207, 208, 212, 227

VAUDINAGE, fermier des Halles de Meulan	154
VAUDRAN	173
VAUVILLIERS	7, 88, 126, 127, 128, 222, 289, 290
VENDOSME, de	146
VERNEUIL	63, 122, 162, 163, 200, 206, 207, 212, 213, 236, 307, 314, 326, 327
VESQUES	158
VIDOT	322
VILLOT	7, 18, 20, 35, 37, 137, 138, 139, 179, 203, 207, 241, 250, 316
VIOLET	20, 122, 180, 198, 200, 201, 202, 234, 236, 237, 249, 301, 303, 304, 307, 308, 309, 312
VIOLLET	67, 138, 179, 180, 189, 190, 197, 200, 201, 202, 203, 204, 205, 206, 208, 215, 218, 219, 234, 235, 237, 238, 240, 250, 258, 293, 294, 300
VION	67, 68, 87, 89, 133, 161, 177, 183, 195, 293
VISAGE	42, 46
VISBECQ	7, 35, 36, 38, 63, 67, 68, 121, 122, 125, 126, 127, 138, 157, 163, 170, 172, 173, 174, 177, 178, 179, 180, 181, 182, 183, 202, 203, 205, 218, 219, 236, 240, 249, 250, 251, 252, 258, 262, 275, 302, 304, 320
VOISIN	164
VUYMARD	158

W

WOLFF, Roger	51, 69, 83, 88, 279, 338
---------------------------	--------------------------



Pour toute reproduction par quelque moyen que cela soit (photographie, copie, etc..) demander l'autorisation à l'auteur : M. **François BARON**, 15 bis rue de Boissy 94370 Sucy-en-Brie
francois.baronsucy@orange.fr

Il est possible, sur demande, d'obtenir une version sous couverture rigide, papier glacé au format 21 x 29,7, couleur auprès de l'auteur.